241 B

LIBRARY OF THE
UNION
THEOLOGICAL SEMINARY,
NEW YORK.

965

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

TOME I

1-500

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCC-MDCCCCV

LIBRARY OF THE
UNION
THEOLOGICAL SEMINARY,
NEW YORK.

BE40
R42
(1)
150341

PRÉFACE.

La publication que la Commission du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* entreprend aujourd'hui a été jugée par elle indispensable à la bonne exécution du mandat qu'elle a reçu de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres [1].

Dans sa pensée, le *Répertoire d'épigraphie sémitique* doit être à l'égard du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* à peu près ce que l'*Ephemeris epigraphica latina* est au *Corpus Inscriptionum Latinarum*. Il est né de besoins analogues.

La Commission du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* doit, en effet, prévoir le moment où elle aura définitivement publié tous les textes découverts avant sa constitution, ou mis au jour pendant le cours de ses travaux. Pour deux, au moins, des sections du *Corpus*, ce moment approche : ses futures études, en ce qui touche ces sections, seront donc alimentées par les découvertes nouvelles, lesquelles étant nécessairement intermittentes et irrégulièrement espacées, l'obligeront à mettre un assez grand intervalle entre l'apparition des volumes qu'elle prépare. De là, la nécessité d'une publication complémentaire, d'un caractère périodique, qui enregistre les découvertes, mette rapidement les textes nouveaux à la disposition des savants, les propose sans délai à une discussion très favorable à la correction du travail définitif. On sait que la transcription et la traduction des inscriptions sémitiques offrent plus de difficultés

[1] Voir le *Rapport* du Président de la Commission, dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1899, p. 549-550.

LIBRARY OF THE
UNION
THEOLOGICAL SEMINARY,
NEW YORK.

que celles des inscriptions appartenant à l'antiquité gréco-latine. Des problèmes délicats sont souvent posés et diversement résolus; il est bon que ces solutions conjecturales soient soumises à une sévère critique avant de prendre place dans le *Corpus;* ses éditeurs sont les premiers à reconnaître les avantages de la collaboration indirecte que leur assurera la discussion préalable de leurs propres hypothèses.

D'autre part, la grande extension prise par les études d'épigraphie sémitique, les progrès accomplis par la philologie et l'archéologie orientales ont singulièrement élargi la tâche des éditeurs du *Corpus.* Pour être complets ils doivent connaître, consulter et citer des travaux édités sur un grand nombre de points d'Europe et d'Amérique et écrits dans un grand nombre de langues différentes : tâche complexe et chaque jour plus difficile, qui serait notablement facilitée par l'existence d'un centre où seraient recueillis, rapprochés et contrôlés les renseignements épars dans vingt recueils divers, centre où viendraient aboutir les corrections, les vérifications, les réclamations même, toujours possibles, quand il s'agit de textes souvent obscurs, de monuments souvent mutilés, de publications souvent peu répandues.

C'est ce centre d'informations et d'études que la Commission a voulu créer : elle a la conviction de faire une œuvre non seulement utile à ses propres travaux, mais utile à la science elle-même et aux savants qui la cultivent.

Le programme qu'elle a adopté, et qui était à l'étude depuis plusieurs années, répond à la pensée que nous venons d'exposer; il comporte :

1° La publication, au fur et à mesure de leur découverte, des inscriptions appartenant aux groupes de langues et aux

époques auxquelles sont consacrées les diverses divisions et subdivisions du *Corpus Inscriptionum Semiticarum*. Cette publication comprendra la transcription en caractères hébraïques des textes, leur traduction et un très bref commentaire.

2° L'insertion des observations dignes d'intérêt et des corrections justifiées auxquelles donneront lieu les publications faites dans le *Répertoire* et celles déjà faites dans les volumes du *Corpus*.

3° Le dépouillement des recueils périodiques et des ouvrages contenant des travaux relatifs à l'épigraphie sémitique, à l'effet d'en extraire tous les documents et renseignements concourant au but proposé.

Une méthode particulière a été adoptée pour le classement, la nomenclature et la désignation de tous ces documents : le détail en sera donné dans une note subséquente. Elle comporte des notations spéciales, et des tables, accompagnant chaque volume, qui introduiront la clarté et faciliteront les recherches.

Le *Répertoire* sera l'œuvre collective de la Commission; néanmoins la Commission, se conformant à l'usage adopté par d'autres commissions de l'Académie, a chargé l'un de ses membres d'en diriger plus spécialement la publication : son choix s'est porté sur M. Clermont-Ganneau, que la nature de ses études, ses habitudes de travail et sa compétence bien connue désignaient pour cette tâche.

Nous n'avons pas à rappeler ici l'importance des études épigraphiques; elles ont, de nos jours, renouvelé l'histoire des premières civilisations; elles ont constitué les archives du monde antique et ont joué, pour l'établissement de la vérité historique aux époques les plus reculées, un rôle analogue à celui de la

science diplomatique appliquée aux époques plus modernes. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a rendu un service signalé à ces études par la création du *Corpus Inscriptionum Semiticarum*. Nous osons dire que les sacrifices considérables qu'elle a consentis à cet effet n'ont pas été perdus : ils ont permis d'apporter à l'exécution de ce grand ouvrage le soin, la précision, le luxe même qui le placent au premier rang des publications orientales contemporaines. Nous devons à l'Académie de ne reculer devant aucun effort pour maintenir son œuvre à la hauteur où elle a été placée et conserver sous son patronage le centre de ces études auxquelles elle a déjà fourni le plus puissant des instruments. La création du présent *Répertoire* est un nouvel effort fait dans ce sens. Cette publication est, à nos yeux, le complément nécessaire de l'œuvre entreprise; nous espérons qu'elle justifiera la confiance de l'Académie et répondra à la généreuse persévérance de son concours libéral. Nous espérons aussi que ce nouveau recueil sera bien accueilli du public spécial auquel il s'adresse; nous comptons sur la sympathie de tous ceux qui s'intéressent aux études orientales; nous leur demandons de nous communiquer ou tout au moins de nous signaler leurs propres travaux, dans l'intérêt de la science dont ils poursuivent avec nous le progrès, dans l'intérêt de la vérité historique, objet unique de nos communes préoccupations.

M. DE VOGÜÉ.

NOTE EXPLICATIVE.

Les rédacteurs du *Répertoire*, en vue de rendre ce recueil plus profitable aux lecteurs, ont cru devoir adopter les règles suivantes :

Pour les inscriptions qui ont été antérieurement l'objet de plusieurs travaux : 1° on donnera, dans l'ordre chronologique, la bibliographie aussi complète que possible de ces travaux, 2° on essayera d'établir la transcription en caractères hébraïques et la traduction d'après l'ensemble de ces mêmes travaux, en ayant soin d'indiquer à la suite la part qui revient à chacun dans la lecture.

Pour les inscriptions qui, au contraire, n'ont été jusqu'ici l'objet que d'un seul travail, et pour celles qui seront publiées à l'avenir, on reproduira telles quelles la transcription et la traduction du premier éditeur. On ajoutera, s'il y a lieu, et pour les points principaux, une analyse de son commentaire.

Les observations dues aux rédacteurs du *Répertoire* seront formulées dans des notes, signées d'initiales, qui se distingueront des opinions analysées par l'emploi d'un caractère plus petit. Lorsque ces observations ne consisteront qu'en quelques mots pouvant s'intercaler plus pratiquement dans le corps même du résumé, ces mots y seront insérés entre crochets de forme spéciale ( ). De cette façon, le lecteur pourra, au premier coup d'œil, se rendre compte de la position de la question et de l'état de la discussion.

Tous les ouvrages, toutes les publications périodiques contenant des articles qui peuvent intéresser, à titre direct ou indirect, l'épigraphie sémitique, seront régulièrement analysés ou tout au moins signalés aussitôt qu'ils parviendront à la connaissance des rédacteurs.

Les rédacteurs se proposent également de dépouiller les publications antérieures qui n'ont point encore été utilisées dans le *Corpus*. Ce travail de longue haleine sera fait selon l'opportunité du moment. Néanmoins on a l'intention d'y apporter assez d'acti-

vité pour qu'en peu de temps le *Répertoire* puisse se trouver complètement à jour.

En vue d'atteindre plus promptement ce but, les rédacteurs ont cru pouvoir sans inconvénient s'affranchir de tout classement méthodique dans ce travail de dépouillement. Ce classement sera rétabli facilement à l'aide des tables qui termineront chaque volume.

Ces tables comprendront : 1° une distribution des inscriptions sériées selon leurs langues et dialectes et selon leurs lieux de provenance; 2° un index de tous les mots renfermés dans les inscriptions, également selon leurs langues et dialectes; 3° un index bibliographique par noms d'auteurs; 4° un index des choses notables.

Chaque inscription, chaque travail analysé, chaque point de détail traité isolément, sera enregistré sous un numéro d'ordre distinct. Ces numéros se continueront en série indéfinie. Chaque fois qu'il y aura lieu de consacrer un nouvel article à une inscription, à un travail ou à un point figurant déjà au *Répertoire*, on prendra soin de rappeler en tête de cet article les numéros de tous les articles antérieurs.

Ce système de numérotage mécanique, réglé par l'ordre seul des « entrées » au *Répertoire*, et s'appliquant indistinctement aux inscriptions aussi bien qu'aux travaux dont celles-ci sont l'objet, a semblé devoir présenter, entre autres, deux avantages [1]. En premier lieu, il permettra de constituer aux inscriptions une sorte d'état civil provisoire, en attendant leur immatriculation définitive au *Corpus*, et donnera ainsi aux savants les moyens qui leur manquaient jusqu'à présent de les désigner à la fois avec précision et brièveté. En second lieu, il leur fournira les mêmes facilités pour les citations bibliographiques souvent si compliquées. Il leur suffira désormais, pour s'épargner de longues et parfois insuffisantes références, d'écrire le numéro du *Répertoire*, en y ajoutant, pour plus de clarté, dans le premier cas : un mot spécifiant la langue de l'inscription; dans le second cas : le nom de l'auteur cité.

[1] Une conséquence de ce système, c'est que les inscriptions classées à l'index par langues et dialectes s'y présenteront à l'état de séries à numérotage discontinu. Ces lacunes numériques pourraient offrir des inconvénients dans un *Corpus* définitif; elles n'en ont pas de sérieux dans un *Répertoire* fait au jour le jour et n'ayant qu'un caractère provisoire.

SIGNES CONVENTIONNELS

ET PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

Chaque *point*, dans les *transcriptions*, représente une lettre disparue.

Plusieurs *points*, dans les traductions, indiquent une lacune de valeur indéterminée.

°, placé sur une lettre hébraïque, indique que la lecture de cette lettre est plus ou moins douteuse.

*, dans les traductions, représente un *mot* disparu dans le texte.

[ ], dans les transcriptions ou traductions, inclut des lettres ou mots *restitués*.

( ), dans les mêmes conditions, inclut des lettres ou mots *ajoutés* ou *substitués*.

{ }, dans un commentaire analysé, inclut de brèves observations des rédacteurs du *Répertoire*.

C.I.G. *Corpus Inscriptionum Græcarum.*

C.I.L. *Corpus Inscriptionum Latinarum.*

C.I.S. *Corpus Inscriptionum Semiticarum.*

C.I.S., I. *Id., pars prima : Inscriptiones phæniciæ.*

C.I.S., II. *Id., pars secunda : Inscriptiones aramaicæ.*

C.I.S., IV. *Id., pars quarta : Inscriptiones himyariticæ.*

C.R.Acad. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* Paris.

D.P.V. *Deutscher Palästina-Verein.* (*Z.* = *Zeitschrift; M.N.* = *Mittheilungen und Nachrichten.*)

Eph.S. *Ephemeris für semitische Epigraphik* von M. Lidzbarski. Giessen, 1900.

H.N. *Handbuch der nordsemitischen Epigraphik* von M. Lidzbarski. Weimar, 1898.

P.E.F.*St.* *Palestine Exploration Fund.* Quarterly Statement.

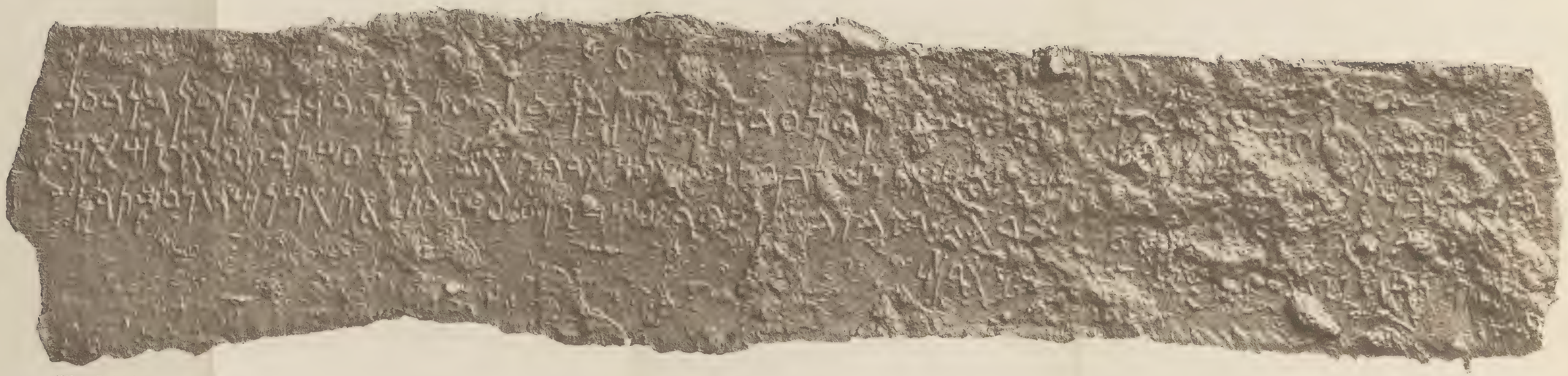
R.É.S. *Répertoire d'épigraphie sémitique.*

W.Z.K.M. *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes.* Vienne, 1887 et suiv.

Z.D.M.G. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.* Leipzig, 1847 et suiv.

VOGÜÉ *S.C.* *Syrie centrale. Inscriptions sémitiques.*
WADD. WADDINGTON, *Recueil des inscriptions grecques et latines de la Syrie.*

Abh.	Abhandlung.
Acad., Akad.	Académie.
Anm.	Anmerkung.
Ar.	Arabe.
Aram.	Araméen.
Arch.	Archéologie (-gique).
As.	Asiatique.
Assyr.	Assyrien, assyriologie.
Beitr.	Beitrag.
Bibl.	Biblique.
Biblioth.	Bibliothèque.
Bil.	Bilingue.
Bull.	Bulletin.
Cat.	Catalogue.
Chal.	Chaldéen.
Cop.	Copie.
Est.	Estampage.
Ét.	Étude.
Éth.	Éthiopien.
Extr.	Extrait.
Ges.	Gesellschaft.
Gesch.	Geschichte.
Géogr.	Géographie (-phique).
Gr.	Grec.
Grav.	Gravure (en général).
Grav. phot.	Gravure photographique.
Hébr.	Hébreu, hébraïque.
Hell.	Hellénique.
Him.	Himyarite.
Hist.	Histoire, historique.
Inst.	Institut.
Jahrb.	Jahrbuch.
Journ.	Journal.
Lat.	Latin
Litt.	Littérature.
Mél.	Mélanges.
Mém.	Mémoire.
Miss.	Mission.
Mitt.	Mittheilung.
Nab.	Nabatéen.
Néop.	Néo-punique.
Not.	Notice.
Or.	Oriental.
Palm.	Palmyrénien.
Phén.	Phénicien.
Pl.	Planche.
Proc.	Proceedings.
Pun.	Punique.
Roy.	Royal.
Rec.	Recueil.
Rev.	Revue.
Sab.	Sabéen.
Sam.	Samaritain.
Schr.	Schrift.
Sém.	Sémitique.
Sinaït.	Sinaïtique.
Sitzb.	Sitzungsbericht.
Soc.	Société.
Spr.	Sprache.
Stud.	Studien.
Syr.	Syriaque.
Talm.	Talmudique.
Targ.	Targumique.
Trad.	Traduction.
Transcr.	Transcription.
Wiss.	Wissenschaft.
Z.	Zeitschrift.
Ztg.	Zeitung.



Hélioq. Dujardin

INSCRIPTION PHÉNICIENNE TROUVÉE A MEMPHIS

LIBRARY OF THE
UNION
THEOLOGICAL SEMINARY,
NEW YORK.

RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE.

1. [**PHEN.**] — *Memphis.* Petite base en marbre blanc, qui a dû servir de support à une stèle égyptienne représentant Horus sur les crocodiles. Découverte en mars 1900, près du village de *Mit-Rahineh*, par M. Maspero, qui pense qu'elle appartenait à une sorte de laraire domestique; à côté se trouvait une seconde base ayant supporté la statue d'une divinité. L'inscription est gravée dans un petit cadre irrégulier de 0 m. 45 × 0 m. 10. — Au musée du Caire. La planche ci-jointe donne une gravure héliographique faite d'après le moulage. — Inédite.

M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1900, p. 150.

Lecture de MM. de Vogüé, Berger et Clermont-Ganneau :

1 המטנא ז יתנאת אנכי בדעשתרת בן עבדמלכת בן בנבעל בן עבדמלכת בן בנבעל

2 בן עבדמלכ[ת ..... לתשמען אנכי לרבתי לאלם אדרת אם אלם עשתרת ולאלנם אש

3 ...י]בֿרך אי[ת .....ועבדאסר ובנבעל ועבדשמש ופעלעשתרת ואת אמנם חנעשתרת

4 [וי]תן לם חן וחים לעין אלנם ולעין אדם

1 *Cette offrande j'ai offert moi Bodʿaštoret, fils de ʿAbdmilkat, fils de Banibaʿal, fils de ʿAbdmilkat, fils de Banibaʿal,*

2 *fils de ʿAbdmilkat..... pour qu'elle m'exauce, moi, à ma Dame la divinité puissante Isis divinité ʿAštoret et aux dieux qui*

3 *.....(qu'ils?) bénissent mes *:*, et ʿAbdosir, et Banibaʿal, et ʿAbdšemeš, et Paʿalʿaštoret, et leur mère Ḥannʿaštoret;*

4 *et qu'(ils?) leur donnent grâce et vie aux yeux des dieux et aux yeux des hommes.*

LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK.

Noter la forme particulière du ו qui dans cette inscription ressemble à un 2.

Le monument paraît être de l'époque ptolémaïque.

L. 1. מטנא. Mot nouveau : substantif dérivé du verbe essentiellement phénicien יטנא (néop. : טנא). Son sens exact est *ἀνάθημα* qui n'a d'équivalent ni en latin ni en français.

L. 2. אלם, pluriel de majesté, au masculin, quoique attribué à une déesse. Cf. אלם נרגל, *C.I.S.*, I, 119; עשתרת אלהי צדנים, I *Reg.*, XI, 5; לאלם הקידש, grande inscription néop. de Maktar, l. 4.

אם, *Isis :* le nom de la déesse n'avait été rencontré jusqu'ici qu'en composition dans des noms propres, écrit de même; l'auteur semble identifier la divinité égyptienne avec la divinité phénicienne Astarté.

Peut-être à traduire : « A ma dame, à la divinité puissante comme Isis, à la divinité Aštoret. » Cf. האדרת, *C.I.S.*, I, 3. (H. D.)

L. 3. Au début on pourrait peut-être restituer עמה « les dieux qui sont *avec elle* », *θεοὶ σύνναοι*; cf. les statues dont M. Maspero a constaté la présence à côté de la base.

On a ensuite restitué יברך au pluriel, en supposant que l'auteur implorait à la fois la déesse et les dieux auxquels était consacré le monument; on pourrait aussi bien restituer תברך en supposant qu'il n'implorait que la déesse, comme à la ligne 2. Dans ce cas il faudrait restituer תתן à la ligne suivante. Cf. l'inscription de Byblos (*C.I.S.*, I, 1, lignes 8-10).

ועבראסר [* * ת]אי, le groupe de personnages, au nombre de cinq (le premier nom ayant disparu), devait être précédé d'un mot spécifiant un lien étroit de parenté qui les rattachait à l'auteur de la dédicace. On aurait pu penser d'abord à אחי(י?) « mes frères », ou « ses frères »; mais, dans le premier cas, il faudrait admettre, vu l'expression « Ḥannʿaštoret *leur* mère », que ces cinq personnages étaient d'un autre lit que l'auteur de la dédicace; dans le second cas, le passage du style direct au style indirect

serait assez insolite. Aussi semble-t-il plus naturel de supposer, avec M. Chabot : [(?בני(י] «mes fils».

אית et את. — Y a-t-il là, pour cette particule indicatrice de l'accusatif, une simple variation orthographique sans raison d'être particulière? M. Clermont-Ganneau, qui soupçonnait déjà (*Ét. d'arch. or.*, 1880, I, p. 29) que אית (*aiyôt*, plur.?) implique normalement, au moins à l'origine, un régime masculin (et peut-être aussi pluriel?) tandis que את (*et*, *it*?) implique plutôt un régime féminin, inclinerait à considérer ce nouveau cas comme un fait en faveur de cette façon de voir. Peut-être y a-t-il quelque distinction du même ordre à chercher dans l'emploi variable des deux formes de la préposition על et עלת (= ʿ*alôt*? cf. pluriel primitif hébr. עֲלֵי, ar. على)? Voir Clermont-Ganneau, *loc. cit.*

חנעשתרת, n. pr. f. nouveau, composé comme חנבעל et autres.

Le monument a beaucoup souffert ainsi que le montre la planche, et le déchiffrement du commencement des lignes est très difficile; la dernière ligne est particulièrement mutilée, on croit néanmoins l'avoir déchiffrée exactement en s'aidant de l'inscription de Byblos dont elle reproduit presque identiquement la formule.

---

2. [PHEN.] — *Memphis*. Graffites tracés sur une table d'offrandes égyptienne découverte par M. Maspero dans un puits fouillé par lui près de la pyramide d'Ounas. — Au musée du Caire. — Inédit.

Le texte est écrit deux fois, la première en gros caractères fermes, la seconde en traits fins et irréguliers, légèrement incisés dans la pierre. Estampage de M. Maspero.

לחן בת אבנן *A Ḥanna, fille d'Abinoun.*

M. de Vogüé :

Le premier nom est signalé comme douteux, *C.I.S.*, I, 160 (abrégé p.-ê. d'une forme telle que חנעשתרת? Cf. *R.É.S.*, 1. Cl.-G.); le second est nouveau : il est de même forme que אביבעל, אבימלך, et est composé avec le nom d'une divinité inconnue.

3. [**PHEN.**] — *Égypte.* Inscription gravée sur un vase de forme grecque décoré de feuillages, trouvé dans un tombeau orné de peintures dans le style alexandrin. — Au Musée gréco-romain d'Alexandrie. Copie communiquée par M. Maspero. Inédite.

לחמא בן יתנצד *A Ḥama, fils de Yatançed.*

Les deux noms propres sont déjà connus. Le nom חמא, qui ne s'était rencontré qu'une fois (Euting, *Sammlung der Carthag. Inschr.*, 25), était considéré comme une faute pour חנא, *Ḥanno;* ce nouvel exemple rend cette explication douteuse. (Vog.)

חמא, peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom propre tel que חמלך, חמלכת, etc.? Ce genre d'abréviation, fréquent dans les inscriptions de Carthage, comportait souvent l'addition d'un א au groupe de sigles. On reviendra sur la question. (Cl.-G.) — Comparer à ce nom propre trouvé en Égypte celui de חם, fils de Noé, ancêtre des Égyptiens selon la Bible. (H. D.)

---

4. [**PHEN.**] — *Égypte.* Marque de potier « sur une anse d'amphore provenant de Tell-Bastah ». — Au musée gréco-romain d'Alexandrie. Relevée par M. Maspero. — Inédite.

בן (Vog.)

---

5. [**PHEN.**] — *Carthage.* Découverte par le P. Delattre dans une tombe de la nécropole de Douimès à Carthage, en 1894.

α. Ph. Berger, *C.R. Acad.*, 1894, p. 421 et 453-458. — *β.* Delattre, *ibid.*, 1894, p. 448 (grav. phot.). — *γ.* Delattre, *Cosmos*, 1897, p. 721-722. — *δ.* Medina, *Le tombeau de Jadamelek à Carthage* (Extr. de la *Revue tunisienne*, 1897). — *ε.* Lidzbarski, *H.N.*, p. 111, 177, 429 (pl. II, 3). — *ζ.* Ph. Berger, *Musée Lavigerie de Saint-Louis de Carthage*, p. 43-45 (pl. VI, n° 4).

Ph. Berger (*ζ*) :

Inscription gravée à coups de ciseau sur un pendant de collier en or de 0 m. 015 de diamètre.

לעשתר	1	*A Astar-*
ת לפנמלין	2	*té à Pygmalion,*
ידעמלך בן	3	*Jadamelek, fils de*
פ ד י ○ חלץ	4	*Padaï; délivre*
אש ח ○ לץ	5	*qu'il délivre*
פנמלין	6	*Pygmalion.*

La lecture matérielle est certaine. — L. 1-2. *Astarté Pygmalion;* les deux noms n'étant pas réunis par la conjonction, il n'est question que d'une divinité. Cf. la formule לרבת לתנת. — פנמלין est une orthographe inattendue (Cf. *C.I.S.*, I, 10 et 112). Serait-ce une retranscription du grec Πυγμαλίων? Cette opinion n'est guère satisfaisante, vu l'antiquité du monument.

L. 3. ידעמלך, nom propre nouveau. Cf. hébr. יְדַעְיָה.

L. 4-6. Formule insolite dans laquelle il faut voir une pensée analogue à celle de la Bible : « Je fais grâce à qui je fais grâce » (*Ex.*, XXXIII, 10).

Si l'on pouvait considérer l'objet non comme une amulette, mais comme une sorte d'ex-voto (opinion de LIDZBARSKI) porté par reconnaissance, on obtiendrait peut-être une construction plus normale en traduisant : « Salvatus quem salvavit Pygmalion ». (J.-B. CH.)

---

6. [**PHEN.**] — *Carthage.* Épitaphe trouvée près du cirque, en 1892. Dans un cartouche, sur une pierre grise oblongue, rectangulaire. Hauteur : 0 m. 14; largeur : 0 m. 19; épaisseur : 0 m. 19.

α. M. DE VOGÜÉ, *C.R.Acad.*, 1892, p. 80, 109-111. — β. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 80. — γ. DELATTRE, *Cosmos*, 1894, p. 275. — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 41-43 (pl. VI, 3).

קבר עכברם נסך	1	*Tombeau de ʿAkboram, fondeur*
הברזל בן בעלשלך	2	*de fer, fils de Baʿalšillek.*

נסך הברזל «fondeur de fer»; cependant il ne semble pas qu'on ait jamais employé dans l'antiquité la vraie fonte de fer, faute de pouvoir obtenir le métal à l'état de carbure fusible. (Vog.) Comp. à Chypre un נסך ברזל (*C.I.S.*, I, 67) et les הנסכם שברזל dans l'inscription de Thugga. (Cl.-G.)

Pour le commerce du fer à Carthage, cf. מכר הברזל «le marchand de fer», *C.I.S.*, I, 335. Pour la question de la fonte du fer dans l'antiquité, cf. le «blast-furnace», à tuyères soufflantes, découvert par Bliss dans les fouilles de Tell el-Hesy, Palestine méridionale, et contenant encore un laitier de fer et de silice. On a trouvé, à côté, des fragments de pyrite de fer (P.E.F.*St.*, 1893, p. 108). On aurait donc là un spécimen authentique du כור הברזל biblique. (Cl.-G.)

---

7. [**PHEN.**] — *Carthage.* Inscription de 0 m. 18 sur 0 m. 06, encastrée dans une dalle de tuf longue de 0 m. 87 sur 0 m. 60, épaisse de 0 m. 14, qui fermait une chambre funéraire au fond d'un puits. Découverte par le P. Delattre, en 1900. — Au Musée Lavigerie.

α. Ph. Berger, *Comptes rendus de l'Académie des Inscr.*, 1900, p. 220. — *β.* Idem, *Musée Lavigerie*, p. 42-43 (grav., p. 42).

1 קבר גרתמלקת הכהנת
2 שרבתן

1 *Tombeau de Geratmelqa(r)t, la prêtresse*
2 *de Notre-Dame.*

L. 1. גרתמלקת, *sic*, avec omission du ר, pour גרתמלקרת, fém. de גרמלקרת.

L. 2. רבתן «Notre-Dame» = Tanit.

---

8. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée le 6 octobre 1898, dans la nécropole de Bordj-Djedid voisine de la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Lettre sur les fouilles de Carthage* (*C.R.Acad.*, 1898, p. 619-630, grav. phot. p. 618). — β. Héron de Villefosse, *ibid.*, p. 647-648. — γ. Lidzbarski, *Eph.S.*, I, 37. — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 70-71 (pl. IX, nos 1, 2, 3).

Inscription gravée sur un des petits côtés (vers la tête) du couvercle d'un ossuaire anthropoïde (long. o m. 45) représentant un personnage barbu, couché, à longue robe, la main droite levée, la gauche tenant une coupe ou cassolette.

Les caractères, sans avoir rien d'archaïque, sont d'assez bonne époque et rien n'y fait pressentir le néo-punique. (Ph. B.)

בעלשלך הרב *Baʿalšillek, le Rab.*

Le titre de *rab* « prince » paraît avoir désigné les membres d'un des grands conseils de Carthage. (Ph. B.) (Cf. *R.É.S.*, 17, l. 6.)

---

9. [**PHEN.**] — *Carthage.* Autre petit sarcophage, ou ossuaire, trouvé dans la même nécropole; longueur : o m. 62. — Au Musée Lavigerie.

Delattre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 620.

L'une des extrémités du couvercle, en dos d'âne, sans figure, porte, au-dessus de l'acrotère central, la lettre ב.

---

10. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée par le P. Delattre en 1899, dans la nécropole de Bordj-Djedid. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *C. R. Acad.*, 1900, p. 95-96 (grav. pl. III, nos 1 et 2). — β. Ph. Berger, *ibid.*, 1900, p. 96, n. 1. — γ. Clermont-Ganneau, *Leçon au Collège de France*, mai 1900. — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 68-69 (pl. VIII, n° 29).

Ph. Berger (δ) :

Inscription en une seule ligne, peinte à l'encre noire sur la panse d'une cruche en terre rougeâtre, haute de o m. 35, à une

seule anse. L'écriture est de bonne époque et pourrait remonter au IIIe ou au IVe siècle avant notre ère.

ש יחולן בן ש[מֹר] עבד עבדמלקרת בן חלצבעל בן חלצבעל בן
בעלחנא חרת במחסף

De Jehavelôn, fils de Sa[mar], serviteur d'Abdmelqart, fils d'Hilleçbaal, fils d'Hilleçbaal, fils de Baalhannon ..... sur l'urne.

Au début, le pronom relatif ש = « de » invite à suppléer quelque chose comme « urne de ».

עבד pourrait être pris comme verbe : « a fait ». Ce serait alors le second personnage qui aurait fait l'offrande pour le premier; il est plus probable que nous avons là la mention d'un serviteur; le *Corpus* nous en offre plusieurs exemples, et tous sont amenés de la même façon.

Le mot חסף ou מחסף, désigne un vase en terre cuite, et s'applique bien à l'objet qui porte l'inscription.

במחסף signifie « dans l'urne » ou « sur l'urne », le sens dépend du mot חרת qui précède. חרת signifie « graver », seulement il s'agit d'une inscription peinte et non gravée.

במחסף « dans la fabrique » ou « la fabrication des poteries »? — חרת, n. de métier, *horet, harrât?*, littér. : « encreur », cf. talm. חָרֶת « encre »?; « *horet* en poterie », l'artiste chargé d'orner les vases, spécialement avec des dessins et inscriptions à l'*encre?* Comp. dans l'épigraphie de la céramique grecque la distinction entre la signature du potier (ἐποίησε) et celle du peintre céramiste (ἔγραψε). (Cl.-G.)

---

11. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée dans le quartier de Dermèche.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 46-47 (pl. VI, n° 6).

Inscription gravée sur un manchon creux en terre cuite, de 0 m. 125 de haut et 0 m. 21 de diamètre, destiné à servir de support à une urne funéraire.

ברצד *Bodçid*

Sans doute le nom du défunt dont les cendres reposaient dans l'urne à laquelle le manchon servait de base.

---

12. [**PHEN.**] — *Carthage.* Lampe en terre vernissée rouge, trouvée à Douimès.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 47 (pl. VI, n° 7).

Sur le revers, graffito punique; écriture de bonne époque; ל de forme archaïque.

לדייך ou לרייך

Probablement un nom propre, *raïk* ou *daïk*, inconnu jusqu'à ce jour, précédé du ל d'appartenance ou de destination.

---

13. [**PHEN.**] — *Carthage.* Découverte par le P. Delattre, au mois de mars 1899, à Bordj-Djedid. — Au Musée Lavigerie.

α. M. de Vogüé, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 247. — β. Clermont-Ganneau, *Leçons du Collège de France*, 1-15 mai 1899. — γ. Delattre, *C. R. Acad.*, 1899, p. 560 (grav. phot.). — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 35-37 (pl. V, n° 4).

Ph. Berger :

Pierre de calcaire fin, entourée d'une moulure et brisée à gauche. Hauteur : 0 m. 14; largeur : 0 m. 18; épaisseur : 0 m. 12.

1 מלכפלס בן בדמלקרת בן מלכפלס בן . . . . . [בן]
2 מלכפלס בן מלקרתפלס מקם אלם בן . . . . . .
3 מלכחרם מצבת לעזר יזר אנך אש[צפ] . . . . .
4 לסכר עלמאספת עצמיטנאת כרחדל קדשם ר . . .
5 ככם כהן בחיי קדשם עבר ואלנם שמש עדל אתי
6 משמם[ש]תב ותארת ו[עטר]ת שמי בר[ח ע]טר לעל[ם]
7 בנם עלתי ובכבדת עצמתי אדר שפח ס[א] . . . .
8 ירח : לתאס ראבת ספרי כתב בפס . . . . .

1 *Melecpalas, fils de Bodmelqart, fils de Melecpalas, fils de* . . . . . *fils de*]

2 *Melecpalas, fils de Melqartpalas, préposé aux choses* (?) *sacrées, fils de . . .*

3 *Melecharam* (?). *Cippe d'*AZAR-JAZAR *que moi j'ai . . .*

4 *En souvenir sur l'endroit où sont rassemblés mes ossements* (?) *j'ai érigé. Comme . . . . . les choses saintes* (?) . . . . .

5 *Comme . . . . . prêtre de mon vivant, les choses saintes . . . . . Et que le Dieu Soleil . . . . . moi . . . . .*

6 *Des cieux . . . . . et éclat et . . . . . de mon nom, par . . . . . , pour jamais.*

7 *Par bienveillance* (?) *pour moi et pour l'honneur de mes os . . . . .*

8 *Mois . . . . . mon texte a écrit sur cette* (?) *table . . . . . .*

L. 3. Les mots *Maçebet le azar-jazar* précisent le caractère de ce monument dans lequel il faut voir sans doute une mention analogue à celle du *Bamoth-Mesa*, ou « Bamoth du salut » sur la stèle de Mésa. Le mot מלכחרם qui termine la généalogie (remontant à la septième ou huitième génération) peut être lu soit comme nom propre « Melekharam », soit en deux mots : « du roi Hiram »; mais dans ce dernier cas on s'attendrait à trouver à la suite la formule habituelle : « roi des Sidoniens ».

. . . אש צפ « que moi j'ai . . . » ou « moi homme de . . . » en supposant un ethnique à la fin de la ligne.

L. 4. לסכר עלמאספת « en souvenir sur . . . » ou : לסכר עלם = « en souvenir perpétuel »; mais la fin de la phrase s'agence moins bien. Peut-être alors faudrait-il traduire עצם יטנאת = « moi-même », mais עצם est rarement employé dans ce sens et עצמתי « mes ossements », ligne 7, engage à le prendre ici aussi dans le même sens.

כרחדל. Je vois bien à la suite du כ le mot רח « souffle », mais je ne sais comment le construire.

L. 5. כהן בחיי « comme ils étaient de mon *ou* son vivant = כהן, plus souvent כהנה (H. D.).

אלנם שמש « le dieu Soleil »; comp. אלם נרגל « le dieu Nergal »

(*C.I.S.*, I, 119). On pourrait aussi faire de שמש le complément, en supposant une construction de ce genre : « et que les dieux [fassent luire sur moi] le soleil, etc. . . »

Peut-être la déesse Soleil, voir *R.É.S.*, 1, l. 2 et l'épigraphie himyarite (H. D.).

L. 6. בר[חע]טר; peut-être בר[ח ע]טר « par l'esprit d'Hator »; il semble pourtant plus probable de voir dans עטר le nom commun « éclat », et de prendre בר.עטר comme formant un membre de phrase parallèle à בכברת עצמתי.

L. 7. בנם = בנעם; peut-être aussi avons-nous là le pronom suffixe de la 3e personne précédé de la préposition ב.

אדר שפח. Comp. : אדר ערכת, *procurator impensarum*, *C.I.S.*, I, 132.

L. 8. Le mot ירח « mois » se lit assez clairement au commencement de la ligne; mais on attendrait l'année pour laquelle il n'y a pas de place; peut-être les deux points qui suivent le mot « mois » doivent-ils être pris comme un chiffre; peut-être aussi les traits qu'on entrevoit dans la cassure de la pierre, au-dessous de la ligne.

La lecture ירח est bien douteuse; la haste de la première lettre paraît trop longue pour un י; de la seconde on ne voit que la boucle de tête.

לתאס. La première lettre du mot paraît être un ב plutôt qu'un ל. (Voɑ.)

ספרי כתב ou ספר יכתב « le scribe a écrit ».

Les observations de Clermont-Ganneau (β), sensiblement divergentes, seront données dans une prochaine livraison. (J.-B. Ch.)

---

14. [PHEN.] — *Carthage.* Trouvée par le P. Delattre, en 1899, dans la nécropole punique située entre Bordj-Djedid et la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 308-322. — β. Lidzbarski, *Eph.S.*, I, 38.

קבר בדעשתרת 1 *Tombeau de Bod'aštoret*
בן עזמלך בן עבדמ 2 *fils de ʿOzmelek fils de ʿAbdme-*
לקרת בן גרסכן 3 *lqart, fils de Gersakon.*

---

15. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée dans une tombe de la colline Saint-Louis, le 28 août 1890. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Rev. archéol.*, 1891, t. XVII, p. 58-61 (grav.). — β. M. de Vogüé, *C.R.Acad.*, 1891, p. 108. — γ. Delattre, *Nécropole punique de la colline Saint-Louis*, Lyon, 1896, p. 29. — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 66-68 (pl. VIII, n° 28).

Ph. Berger :

Inscription tracée à l'encre noire sur un vase de terre rougeâtre de 0 m. 45 de haut; répétée quatre fois sur le pourtour, sans symétrie.

La paléographie est intéressante. Le ל est archaïque et présente les deux formes phéniciennes : arrondie et aiguë. Le ש est celui des inscriptions d'Ipsamboul (650-595 av. J.-C.), le ק est un *qof* très archaïque tracé d'une manière cursive. Les caractères présentent une grande analogie avec ceux des papyrus et des *ostraca* araméens d'Égypte. En combinant les quatre épigraphes on lit avec certitude :

עבדבעל שקל *ʿAbdbaʿal šql*

עבדבעל est le nom du défunt.

שקל est plus difficile à comprendre. Peut-être signifie-t-il « la mort? »; peut-être est-il à décomposer en שק ל et à traduire : « qui a été incinéré » ou « qui s'est évanoui » (?), קל étant à rapprocher de קלה « brûler » ou de קלל « s'enfuir, s'évanouir ».

ש, peut-être copule (« serviteur » ou « fils de ») d'un second nom propre קל = ק״ל, qui serait une abréviation *épigraphique* de קרפעל (*C.I.S.*, I, 713), lui-même peut-être abrégé de קר(ת)פעל(מל)?? (Cl.-G.)

שקל « collecteur d'impôts, de sicles » = שֹׁקֵל, Is., xxxiii, 18, à côté de סֹפֵר (H. D.); mais alors on attendrait l'article (Cl.-G.).

16. [**PHEN.**] — *Carthage.* Découverte le 12 février 1895, dans la nécropole de Douimès. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LVI, p. 257-258. — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 67.

Inscription peinte à l'encre noire sur la panse d'un petit vase punique, haut de 0 m. 19. . . . . .

עבדמלכת 1 *ʿAbdmilkat*

כלת שאתא 2 *mort.....*

Le phénicien כלת = l'hébr. כלה « destruction, anéantissement » doit signifier « la mort » ou peut-être « la dépouille mortelle ». Il faudrait alors traduire « mort que tu es » ou « mort qui es devenu » en prenant אתא = אתה. (Ph. B.) — Cf. *R.É.S.*, 22-23.

---

17. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée par le P. Delattre en 1897, à Bordj-Djedid, à l'extrémité de la colline qui domine la mer, au-dessus de la nécropole. — Au Musée Lavigerie.

α. Héron de Villefosse et M. de Vogüé, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 99-100. — β. Ph. Berger, *ibid.*, p. 153. — γ. Clermont-Ganneau, *ibid.*, 1898, p. 233-253. — δ. Idem, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 5-22. — ε. Ph. Berger, *Revue d'assyriologie*, 1898, t. V, p. 10-25 (pl. I, grav. phot.). — ζ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. III, 186-188. — η. Delattre, *Cosmos*, 1900, p. 273-276. — θ. Lidzbarski, *Eph.S.*, I, 18-25. (Grav.) — ι. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 33-34 (pl. V, n° 3).

Plaque de calcaire fin, brisée obliquement à gauche, de sorte que les lacunes finales vont en augmentant à mesure qu'on descend. Hauteur : 0 m. 20; largeur : 0 m. 185; épaisseur variable : 0 m. 08-0 m. 06.

Date : antérieure à la prise de Carthage; entre 300 et 150 av. J.-C. (Ph. B.)

Des divers travaux publiés il résulte que le texte pourrait se lire et se traduire à peu près ainsi :

1 לרבת לעשתרת ולתנת בלבנן מקדשם חדשם כמ כל
אש בנ[ם .....

2 והחרטית אש במקדשם אל ודל מלכת החרץ ודל כל
מנם א[ש .....

3 ודל כל מנם במאונם המקדשם אל ודל העלם אש על
פן המקדש[ם אל .....

4 אש יבא עלת החרז ש מקדשם אל כמש חגר השמרת
להר הא .....

5 אדרנם ועד צערנם לם בירח חיר שפטם עבדמלקרת
ו .....

6 י שפטם שפט וחנא בן אדנבעל ורב עבדמלקרת בן
מגן ב[ן .....[בעלי]

7 תן בן עבדלאי בן בעליתן בן אשמנפלס ועבדארש בן
עבד .....[ב]

8 ן עבדמלקרת הרב ורב כהנם עזרבעל בן שפט רב
כה[נם .....בן בע]

9 לשלך רב כהנם ובעל חרש עכברם הפלס בן חנבעל

1 *Aux* (?) *dames ʿAštoret et Tanit du Liban : sanctuaires nouveaux, ainsi que tout ce qui est en* [*eux* .....

2 *Et le* (ou *les*) ḤRṬIT *qui est dans ces sanctuaires, y compris* (?) *tout l'ouvrage* (ou *les ouvrages*) *en or et tous les objets précieux* (?) *qui sont* .....

3 *y compris* (?) *tous les objets précieux* (?) (*qui sont*) *dans l*.. MAZNM (?) *de ces sanctuaires; y compris* (?) *les escaliers* (?) *qui sont en face de ces sanctuaires* .....

4 *qui vient* (?) *sur le* (*les*?) ṮRZ *de ces sanctuaires; pareillement l'enceinte* (?) *qui protège* (?) *la montagne* .....

5 *depuis les grands jusqu'aux petits*; LM *au mois de ḥiyar, étant sufètes : ʿAbdmelqart et* * [*fils de*] * .....

6 *î, étant sufètes : Šophet et Ḥanno, fils d'Adoniba*ʿ*al* (ou *Idniba*ʿ*al*); *(étant) Rab :* ʿ*Abdmelqart, fils de Magon, fils de* ..... [*Ba*ʿ*alia-*]

7 *ton, fils de* ʿ*Abdelai, fils de Ba*ʿ*aliaton, fils de 'Ešmounpillès, et* ʿ*Abdarèš, fils de* ʿ*Abd*..... [*fils*]

8 *de* ʿ*Abdmelqart le Rab; (étant) grand-prêtre :* ʿ*Azruba*ʿ*al, fils de Šophet le grand-prê*[*tre, fils de* ..... *fils de Ba*ʿ*a-*]

9 *lšillek le grand-prêtre; et (étant) maître de l'œuvre :* ʿ*Akboram l'architecte, fils de Ḥanniba*ʿ*al.??*

L. 1. לרבת «à la grande» (Ph.B.); ou «aux grandes» (?) (Cl.-G. et Lidzb.).

לבנן, «le Liban» (Ph. B.); nom de la montagne même (הר, l. 4) sur laquelle s'élevait le sanctuaire (Lidzb.). Cf. Λεῦκος «blanc», ancien nom de la ville de Τύνης? (Cl.-G.)

מקדשם חדשם, peut-être à lire au duel : «deux sanctuaires», un pour chaque déesse. (Cl.-G.)

[ב]נ[ם] la fin de la ligne, peut-être à restituer : [ם פעל עם קרת חדשת דל ה.....] «[les] a faits le peuple de Carthage, y compris les.....» D'après cela, la lacune serait ici à peu près de 21 lettres, et, vu l'angle d'obliquité de la cassure, elle croît d'une lettre environ à chaque ligne. (Cl.-G.)

L. 2. חרטית, peut-être un pluriel fém.; cf. arabe خرط «travailler au tour»? (Cl.-G.); «les sculptures». (Lidzb.)

דל, est à rapprocher non de l'araméen דיל, mais peut-être de l'hébreu דלה, arabe دلا *pependit*, avec l'idée de dépendance (?), équivalent du latin *conjunctim*? (Cl.-G.); «ce qui est détérioré», cf. hébr. דל : «und das Schadhafte von Goldzeug, und das Schadhafte von allen Gefässen, welche.....» (Lidzb.)

מנם «vases» spécialement de valeur, de métal précieux. Cf. מנם (Inscr. de Tabnit) et aram. [מאנ]ן (Inscr. de Nérab). (Lidzb.)

L. 3. מאזנם. Peut-être pour מאזן + נם, ou מאז + נם, ou מאזן + ם? נם = peut-être le suffixe pluriel; les mots suivants seraient en apposition : « . . . . . d'eux, de ces sanctuaires »? (Cl.-G.)

מאזן + נם = « dans les armoires de leurs ustensiles sacrés, de ces sanctuaires ». Cf. le sens donné à אזנים, *Deut.*, xxiii, 14; chaldéen אוזנים, « armes »; talm. אוזְנִי « magasin » = خزن. Expression peut-être synonyme de אוֹצַר כְּלֵי הַקֹּדֶשׁ; cf. *Num.*, iv, 15; xviii, 3; coll. Os., xiii, 15. (H. D.)

עלם « escaliers » (?) plur. masc., à rapprocher peut-être du fém. hébr. עולה, pl. עולות. (Cl.-G.)

L. 4. אש יבא עלת החרז. Peut-être aussi, à la rigueur : « sur lequel vient le *ḥrz* de ces sanctuaires (?) ». (Cl.-G.)

יבא, peut être singulier ou pluriel. (Lidzb.)

חרז. Cf. arabe حرز « forteresse, lieu fortifié ». (H. D.)

ש מקדשם. Le relatif ש paraît se distinguer de אש en ce qu'il ne se combine pas ordinairement avec un verbe, mais marque la relation entre deux noms propres ou communs. (Cf. *R.É.S.*, 18, l. 1. — Cl.-G.)

כמש = כמאש = hébr. כמו אשר; marque une coupure fondamentale de la phrase. (Cl.-G.)

חגר, verbe. « Et pareillement il (le peuple de Carthage) a entouré d'une enceinte la שמרת pour (protéger) la colline de ...(?). » Il s'agirait de travaux d'ordre différent. Cf., pour la construction grammaticale, II *Chron.*, xxxiii, 14. (Cl.-G.)

. . . .]לחר הא, peut-être à restituer : הא[. . . .וכל עם קרת . . . .] חדשת מ « [Et (la dépense) a été faite par le peuple de Carthage tout entier depuis] les grands jusqu'aux petits »; cf. Jérém., xiv, 3. (Cl.-G.)

כמש = ש + כמ; ש marquant la relation des noms, חרז doit être un nom, « rempart (haie d'épines?) » : « sowie von der Schutzmauer, oder Dornhecke um jenen Berg. . . ». (Lidzb.)

L. 5. אדרנם ועד צערנם; « das Wichtige und Geringfügige an

ihnen», *ihnen* désignant les sanctuaires et leurs dépendances. (Lidzb.)

לם, mot marquant une circonstance de temps et appartenant à la détermination de la date; à rapporter non à ce qui précède, mais à ce qui suit : לם בירח « .... dans le mois de ». L'assyrien *limmu* ne peut être rapproché valablement. Comp. *C.I.S.*, I, 46 (לם בחיי), et 165 (אש קרני לם במחסר). Doit indiquer ici l'opposition entre deux dates : celle du commencement des travaux et celle de leur achèvement, dates exprimées par la mention de deux sufétats différents : 1° ʿAbdmelqart et.... (l. 5); 2° Šophet et Ḥanno (l. 6). (Cl.-G.) — לם = « encore » (« étant encore dans... ») (Lidzb.)

Le sens « encore » avait déjà été recommandé pour *C.I.S.*, I, 46 (« moi étant encore en vie »), et 165 (« dont les cornes sont encore dans... »), par S. Fraenkel (*Wiener Z. K.M.*, 1890, p. 340). — Cf. talm. מי « alors que », עד « lorsque »? Peut-être la locution phénicienne לם ב pourrait-elle avoir aussi parfois, à elle seule, le sens négatif « pas encore », comme l'arabe vulgaire لسّا (= للساعة) « encore » et « pas encore ». Serait-ce le cas pour *C.I.S.*, I, 46 : « un veau dont les cornes (ne?) sont (pas?) encore dans... »?? (Cl.-G.)

L. 6. י, au début, dernière lettre d'un nom de mois י[...בירח]? (Cl.-G.)

Ou peut-être suffixe de la 3e pers.? (bien que cette forme soit rare en punique). Cela pourrait conduire, pour l'ensemble du passage l. 5-6, à un sens général tel que : « alors qu'on en était au mois de *ḥiyar* du sufétat de ʿAbdmelqart et de..... le travail a été commencé, et son achèvement a eu lieu (י[כלת](ת), וכן, ou ותם ?]) sous le sufétat de Šophet et Ḥanno » ??? (Cl.-G.)

אדנבעל, à vocaliser *Idnibaʿl* (à cause de la transcription romaine *Idnibal(is)*. (Lidzb.)

רב, *sine addito*, le chef par excellence, pourrait être le président du Conseil des Cent. (Cl.-G.) (Cf. *R.É.S.*, 8.)

מגן. Après ce nom vient encore une lettre : ב. Restituer : [ן]ב, suivi d'un patronymique inconnu; puis, peut-être, un nom de

fonction civile ou religieuse, au pluriel, suivi : 1° d'un nom propre avec généalogie (à 3 degrés?) finissant par אשמנפלס (l. 7); 2° d'un second nom (ועבדארש) dont la généalogie se poursuivait également jusqu'au 3e ou 4e degré (?). Traduire :

6 (*Étant*) *Rab : ʿAbdmelqart, ben Magon, ben* .....(?); [*et* (*étant*)
.....*s* : (1°) *Baʿalia-*]
7 *ton ben ʿAbdlai, ben Baʿaliaton, ben Ešmounpillès et* (2°) *ʿAbd-*
arès ben ʿAbd[....., *ben*.....(?), *ben* .....(?),]
8 *ben ʿAbdmelqart.* (Cl.-G.)

L. 7. עבדלאי = עבד-אלהי? Cf. אמתלאי (*Baba Bathra*, f. 91 *a*). (Lidzb.)

אשמנפלס «celui qu'Ešmoun met d'aplomb, en équilibre». (Cl.-G.)

L. 8. רב כהנם, ἀρχιερεύς. D'après la généalogie, cette fonction paraît avoir été héréditaire.

L. 9. בעל חרש, non pas un nom propre, *Baʿalḥaraš*, mais deux substantifs : «maître d'œuvre», ingénieur en chef, directeur des travaux. (Cl.-G.)

פלס, *librator*, ingénieur ou architecte. Même sens à introduire *C.I.S.*, I, 40 et 356. Cf. les passages bibliques où le verbe פלס «peser», appliqué aux routes, doit être rendu, en réalité, par «aplanir, niveler». *Ps.* L, 19; Is., XVI, 7, etc. (Cl.-G.)

Le temple de Tanit et d'Astoret occupait vraisemblablement l'emplacement du temple postérieur de Cérès et Proserpine (Delattre, *Mém. de la Société des Antiquaires de France*, LVIII, 1-26). — Sur les couples respectifs Déméter-Koré, et Astoret-Tanit, cf. les observations de Clermont-Ganneau antérieures à la découverte de l'inscription, *Études d'arch. or.*, I, 149; cf. *Recueil d'arch. or.*, III, p. 7, 186.

---

18. [PHEN.] — *Carthage.* Découverte par M. Gauckler, dans la nécropole de Douimès, en 1899.

α. Ph. Berger, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 173 et 179-186 (2 pl.). — β. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, III, p. 304-319. — γ. Lidzbarski, *Ephemeris für semit. Epigraphik*, I, p. 26-34 (grav.). — δ. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. orientale*, IV, p. 87-97.

Inscription de six lignes, gravée au stylet sur une feuille de plomb de 0 m. 12 de long sur 0 m. 07 de haut, roulée ensuite sur elle-même, comme les *tabellæ devotionis* classiques. (Ph. B.)

Berger lit et traduit :

1 רבת חות אלת מלכת ש יסכה
2 אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת
3 ואית עמרת ואית כל אש לא? כא
אש
4 [ש]ל[כ]א עלתי ב[כ]סף אברחת [ע]ל[ם]
5 אם אית כל אדם אש [ש]ל[ך] עלתי
6 [ב]ר[ב]ת ה[א]פ[זי] מ??ת יסכ[ה] ע[ב]ל

1 *Grande Haoua, déesse, reine de .....*
2 *Avec toi je ..... Amastoret*
3 *Et Amrat, et tous ceux qui .....*
4 *..... contre moi, ... des esprits, à jamais,*
5 *Soit tout homme qui ..... contre moi.*
6 *Par la grande ..... reine .....*

Clermont-Ganneau (β) lit et traduit :

1 רבת חות אלת מלכת ש יסכ ה̊[א]
2 אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת
3 ואית עמרת ואית כל אש לא כא
4 עלצא עלתי בכסף‹אש› אברחת שלם
5 אם אית כל אדם אש עלך עלתי
6 בדרת הכסף ז כמ?ת יסכ ?עפ[ר]ת

Maîtresse des vivants (ou *grande vivante*?) *Allat, reine! Voici ce qui est* (*l'objet*) *de la* libatio (devotionis?) : *moi, Mesoullah* (ou *Mesalleah*), *je* (*te*?) *donne* (?) *Amastoret et la* ʿamourat (= *ergasterion*?) *et tout ce qui est à elle, parce qu'elle a fait* * *contre moi pour l'argent que j'ai* *; *ou bien tout homme qui ferait* * *contre moi au sujet de la* * *de cet argent, selon la teneur* (?) *de la* devotio (?) *de* (*la* tabella *de*) *plomb.*

Lidzbarski suit sensiblement la lecture matérielle rectifiée par Clermont-Ganneau; il transcrit et traduit :

1 רבת חות אלת מלכת שיסכהא
2 אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת
3 ואית עמרת ואית כל ⟨אש?⟩ אשלא כא
4 עלצא עלתי בכספא ברחת צלם
5 [ת?]־ אם אית כל אדם אש עלץ עלתי
6 ---ת הכסף ז כמ[א?] תיסך אעפרת

1 *Herrin Hawwat, Göttin, Königin* .....!
2 *Ich binde fest, ich Maṣliaḥ, die Emʿaštôret*
3 *und* ʿ*mrt und jedermann* (?) *der ihr angehört. Denn*
4 *sie bedrängte mich mit ihre* .... *durch die Geister der Unterwelt* (?)
5 *sowie einen jeden Menschen, der mich bedrängte.*
6 ..... *diese* ....., *gleichwie hingegossen wird* (?) *das Blei.*

L. 1. חות, nom de la déesse; cf. le nom biblique חַוָּה « Ève ». (Ph. B. et Lidzb.) — Clermont-Ganneau proposait d'abord de dériver le mot du verbe הוה = חיה « vivre », adjectif ou participe, soit au fém. plur. = חיות « les vivantes (?) », soit au fém. sing. en apposition avec רבת « grande vivante »; mais il penche en dernier lieu pour un nom propre triple, ou trois noms propres distincts : « (Ô) maîtresses Haouat! Allat! Milkat! » ou « (Ô) maîtresse Haouat-Allat-Milkat! »; il compare la triple Hécate présidant aux incantations magiques.

מלכת « reine » (Ph. B. et Lidzb.); nom propre : la déesse *Milkat*,

dont le nom entre comme élément divin dans la composition de plusieurs noms de personnes (Cl.-G.).

אלת, substantif, «déesse» (Ph. B. et Lidzb.); nom propre: la déesse infernale *Allat* (Cl.-G.).

ש יסך הֿא. Le א méconnu à la fin de la ligne est sûr. La lecture שיסכרא est matériellement impossible. Le sens conjectural de יסך *libatio* = *devotio* s'expliquerait par l'habitude fréquente de faire pénétrer (infundere) les *tabellæ* dans les sépultures par les tuyaux ménagés pour les libations funéraires, les morts servant d'intermédiaires (Cl.-G.).

הא; le pronom, ou bien p.-ê. une exclamation = hébr. הה, אהה?; la phrase aurait alors un tour vocatif et direct: «ô! ah!», ou הא, «voici», ce qui expliquerait l'absence du ל devant רבת. (Cl.-G.)

L. 2. אתך «avec toi» (Ph. B.). — Doit être un verbe à la 1^re^ pers. sing., avec le sens de «dévouer», ayant pour sujet אנכי (Cl.-G.). Ce verbe est peut-être «ich giesse» de נתך (= נסך aramaïsme peu vraisemblable. Cl.-G.), ou (conjecture paraissant meilleure) «ich binde fest», cf. aram. ܬܟܐ, תכא, ܬܟܬܐ, تكّة, «chaîne, lien» et *καταδεῖν* au sens magique (Lidzb.).

מצלח, participe commandant la phrase (Ph. B.); nom propre de l'auteur de la *devotio* (Cl.-G. et Lidzb.). Cf. *C.I.S.*, I, 1171 (et p.-ê. 803; cf. 133 : מסלח = מצלח Cl.-G.). Dérivé du *hiphil: Masliaḥ* (Lidzb.); plutôt du *piel* à cause de la forme des noms théophores où צלח apparaît comme élément verbal (Cl.-G.).

אמעשתרת, nom de la femme objet de la *devotio*.

L. 3. עמרת, n. p. d'une seconde femme contre laquelle serait dirigée l'incantation (Ph. B. et Lidzb.); — chose appartenant à Amaštoret; l'appartenance est indiquée par אש לא qui suit; p.-ê. *ergasterion* «atelier, boutique?» cf. *καταδῶ τὸν (δεῖνα)... καὶ τὸ ἐργαστήριον*, dans les *devotiones* grecques (Cl.-G.).

Les lettres אש, en surcharge entre la troisième et la quatrième ligne, doivent être rapportées à la quatrième (Ph. B. et Cl.-G.).

Lidzbarski les rapporte à la troisième, parce que les lignes 3 et 5 seraient en parallélisme :

ואית כל אש——אש עלצא עלתי
אם אית כל אדם אש עלץ עלתי

Objections : emploi peu probable de אש dans un cas et de אדם dans l'autre, et existence d'un blanc avant כא pour marquer la séparation des phrases ; de plus on attendrait : (?) להן « à elles » au lieu de לא « à elle », s'il était question de deux femmes. Lire : וכל אש לא, et traduire : « et tout ce qui est à elle ». (Cl.-G.)

כא « parce que, car » (= כ, et en néo-punique כה, כא) s'est déjà rencontré en punique (Costa-Reboud, *Inscriptions de Cirtha*, nos 3, 11, 29). (Cl.-G.)

L. 4. עלצא (au lieu de שלכא), verbe au féminin dont le sujet est Amaštoret ; cf. hébr. : עלץ « se réjouir du malheur de quelqu'un », et peut-être arabe علص « attaquer » (Cl.-G.) ; = hébr. אלץ « opprimer » (Lidzb.) ; mais אלץ = עלץ indiquerait une influence néo-punique surprenante dans une telle inscription (Cl.-G.).

‹אש› בכסף « avec l'argent que (*ou* qui) » (Cl.-G.). — בכספא « avec son incantation » ; כסף = hébr. כשף « sorcellerie » ; la présente incantation serait une riposte à une incantation antérieure, dirigée par Amaštoret contre l'auteur de celle-là (Lidzb.). Mais, d'ordinaire, en phénicien c'est שׂ et non ש qui se change en ס ; il semble plus naturel de croire que le mobile de l'auteur de l'incantation était un intérêt pécuniaire, cas fréquent dans les *devotiones* classiques (Cl.-G.).

רחת « les Esprits » (Ph. B. et Lidzb.) ; אברחת, verbe *hiphil* à la 1re personne du singulier ? (Cl.-G.)

לם ? (à la fin de la ligne) : עֹלָם (Ph. B.) ; שֻׁלָּם « en totalité » ou כֻּלָּם « leur totalité » (Cl.-G.) ; צֻלָּם « ombre, esprits infernaux » (Lidzb.). Pour l'ensemble : כא עלצא עלתי בכסף אש אברחת שלם « parce qu'elle m'a attaqué au sujet de l'argent que j'ai payé intégralement » ? (Cl.-G.).

L. 6. Les trois premières lettres sont douteuses; la première est très probablement un ב; mais la troisième n'est sûrement pas un ב. Le mot paraît être à l'état construit avec הכסף qui suit (Cl.-G.); ברדת (?) « j'ai écarté » ou « que la déesse écarte »? (Lidzb.); mais le parallélisme :

(L. 3.) עלצא עלתי ב כסף אש...
(L. 5-6.) עלץ עלתי ב ..ת הכסף ז

semble exiger la préposition ב suivie d'un nom (Cl.-G.).

כמ?ת. Il n'est pas certain qu'il y ait une lettre entre כמ et ת; mais l'écartement entre le מ et le ת ne permet pas de lire כמת. Peut-être כמדת (*C.I.S.*, I, 165, l. 17)?, en tous cas, probablement la particule כ (= « selon ce que, comme ») suivie d'un verbe ou d'un substantif. (Cl.-G.) — [א]כמ = כמ (de même que כא = כ, l. 3) équivalent de כמו. (Lidzb.)

יסך, comme plus haut (Cl.-G.); תיסך, verbe ayant pour sujet העפרת (Lidzb.); mais alors on attendrait plutôt תסך (Cl.-G.).

Les derniers mots : יסכה עבל (Ph. B.). Lire : יסך אעפרת; עפרת = « plomb », c'est-à-dire la *tabella* elle-même; א = ה article; le changement est de l'ordre de la phonétique punique et non néo-punique; il semble être presque de règle au contact immédiat ou médiat d'une gutturale ou d'une aspirée; motivé ici par le ע de עפרת. (Cl.-G.)

---

19. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée par M. Gauckler, dans la nécropole punique, en 1900. — Au musée de Tunis.

α. Gauckler, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1900, p. 198-204; cf. p. 176 et suiv.; grav. phot., p. 202. — β. Ph. Berger, *ibid.*, p. 205-207. Grav., p. 203.

Inscription gravée sur une lamelle d'or fin de 0 m. 28 de long sur 0 m. 024 de large, étroitement roulée sur elle-même et recouverte de figurines variées (au nombre de 250 environ), renfermée dans un étui également en or, à 24 carats, octogonal,

haut de o m. o46, pesant 14 gr. 4, et surmonté d'une tête de lionne (déesse Sokhit), qui pouvait être suspendu au cou, comme amulette. Lettres de 1 millimètre de hauteur.

נצר ושמר חלצבע[ל] 1 *Protège et garde Hilleçbaa*[*l*],
בן ארשתבע[ל] 2 *fils d'Arisatbaa*[*l*].

Formules nouvelles en phénicien. (Ph. B.) Cf. *R.É.S.*, 20, 21.

---

20. [**PHEN.**] — *Carthage.* — Au musée de Tunis.

Gauckler, Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 19], p. 203 (grav.), 205.

Inscription gravée sur la même lamelle (*R.É.S.*, 19) sur une sorte de table sur laquelle repose un crocodile; caractères microscopiques.

שמר ונצר 1 *Garde et protège*
חלצבעל בן א[ש]י 2 *Hilleçbaal, fils d'A*[*s*]*i.*

א[ש]י; p.-ê. à lire א[רש]י = *A(ris)i*, forme abrégée de *Arisatbaal(?)* (Ph. B.). — Cf. *R.É.S.*, 19, 21.

---

21. [**PHEN.**] — *Tharros* (Sardaigne). — Au musée de Cagliari.

Gauckler, Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 19], p. 203 (grav.), 207.

Inscription en cinq lignes, gravée sur une lamelle d'argent analogue aux précédentes, récemment développée par M. Nissardi. On y voit une barque avec deux divinités égyptiennes assises, puis sept personnages debout tenant le sceptre à tête de coucoupha et la croix ansée.

[ץ ו]... 1
[ד]בר א.. 2
בן.. 3
שמי.. 4
לם ? נ ? פנ[ם] 5

L'état de mutilation ne permet pas de déterminer le sens. Les deux lames avec inscriptions phéniciennes trouvées à Tharros (la présente et celle autrefois publiée par Cara, *Descrizione di due la-*

mine, 1875, et Euting, *Pun. Steine*, p. 30, pl. XXXVII) diffèrent sensiblement de celles de Carthage. L'imitation égyptienne est plus lointaine, l'exécution plus libre. (Ph. B.) — Cf. *R.É.S.*, 19, 20.

---

22. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 7. — Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 67, n. 2.

L. 4. L'auteur revient aux anciennes lecture et traduction : בת כלתי « ma chambre sépulcrale », en s'appuyant sur le sens attribué par lui à כלת, ci-dessus *R.É.S.*, 16. — Cf. *R.É.S.*, 23.

La nature de l'inscription (ex-voto et non épitaphe) paraît faire obstacle à cette interprétation autrefois proposée, puis abandonnée par Renan. (Cl.-G.)

---

23. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 124. — Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 67, n. 2.

Ligne 2 : בכלתי = « pour ma sépulture » ou « pour ma dépouille ». — Cf. *R.É.S.*, nos 16 et 22.

---

24. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 1301. — Clermont-Ganneau, *Recueil d'archéol. orientale*, IV, p. 97.

Le nom propre de femme : פלמנא, transcrit au *C.I.S.* : *Palmina*, par analogie avec le nom latin africain Flavius *Palminus*, est peut-être plutôt une transcription de *Φιλουμένη*, *Amata*. Un nom grec est plus vraisemblable à Carthage, à cette époque, qu'un nom romain. *Philumene* se rencontre dans une inscription romaine, plus récente, de Cherchell. (L. Renier, *Inscript. rom. d'Algérie*, n° 3957.)

---

25. [**PALM.**] — M. Sobernheim, *Beiträge zur assyr. und semitischen Sprachwissenschaft*, IV, p. 207-219. — Extrait : *Palmyrenische Inschriften*, n° 1 (p. 207).

Qariatain. Inscription copiée par l'auteur au printemps de 1899. Dans la maison de l'agha.

Deux bustes géminés : jeune fille à droite, jeune garçon à gauche.

A)	בתענא	1	*Bath*ʿ*aga*
	ברת	2	*Tochter*
	חירא בלשור	3	*des Ḥairā Sohn des Belšūr*
	חבל	4	*Wehe*
B)	בלשור	1	*Belšūr*
	בר חירא	2	*Sohn des Ḥaira*
	אכלדי (ר above ד)	3	*Akledī*
	חבל	4	*Wehe*
	חיא	5	*Er lebte*
	שנין	6	*19 Jahr.*
	))))Y—כ	7	

בתענא, nom nouveau, בת־ענא « fille de ʿAga ».

---

26. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 2, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 209.

Qariatain. Se trouvait avec la précédente (*R.É.S.*, 25). Buste de jeune homme :

מקימו	1	*Mokimu*
בר חירא	2	*Sohn des Ḥaira*
אכלדי (ר above ד)	3	*Akledī*
חבל	4	*Wehe*
חיא	5	*Er lebte*
שנין	6	*16 Jahr.*
)Y—כ	7	

D'après le fac-similé comparé avec celui du n° 1, on pourrait lire 12 ans au lieu de 16. (J.-B. Ch.)

27. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 4, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 210.

Palmyre. Sur une pierre funéraire :

חירא בר זבדבול אתיר חבל

Ḥairā, Sohn des Sebadbōl, Sohns des Athīr. Wehe!

אתיר, n. pr. nouveau. Cf. n. pr. arabe : أثير. (Peut être surnom aussi bien que patronymique de זבדבול. (J.-B. Ch.))

---

28. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 5, *op. cit.* [*R.É.S.* 25], p. 210.

Palmyre. A l'entrée d'une grotte, dans le S. O. de la ville.

1 בת קבורא דנה עבד חדות בר צפרי

2 בר עתה לה ולבנוהי ליקרהון די עלמא

3 בירח אב שנת ||||ר—33ע||||

Dieses Grab hat gemacht Ḥadūth, Sohn des Ṣephpheri, Sohns des ʿAthe, für sich und seine Söhne auf ewig im Monat Ab im Jahre 449 (= 138 p. C.)

L. 1. חדות « joie », nouveau comme nom pr. (Lire : חדודן? (J.-B. Ch.)) — צפרי, צפרא = Σεφφερᾶ (Vogüé, *S.C.*, P. n^{os} 10, 11, 12); peut-être à lire חפדי, vu la ressemblance des lettres ח et צ. (Cf. Σαφφαρα, n. pr. masc. au génitif, dans l'Antiliban; Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, 23.)

L. 2. בר עתה « Sohns des ʿAthe »; (plutôt le nom propre ברעתה, *Barʿateh* (J.-B. Ch.)).

---

29. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 6, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 210.

Palmyre. Inscription bilingue à l'entrée d'une caverne sépulcrale, au sud-ouest de la ville.

CYMΩNHC ΦΕΙΛΑ ΤΟΥ ΣΥΜΩΝΟΥ
ΤΟΥ ΜΟΦΛΕΟΥ ΤΟΝ ΤΑΦΕΩΝΑ
KATECKEYACEN ЄIC TEIMHN ΦΕΙΛΑ
ΤΟΥ ΠΑΤΡΟC ΑΥΤΟΥ ΕΤΟΥC ΣΚΥ

1 בת קבורא דנה עבד שמעון בר פילא
2 בר שמעון מפלי̊ס̊ להו ולבניה
3 ליקר פילא אבוהי די עלמא בשנת |||| ב—ר ץ |

Dieses Grab hat gemacht Simon, Sohn des Phīla, Sohns des Simon Mofleis, für sich und seine Söhne zur Ehre seines Vaters Phīla für ewig im Jahre 426 (= 115-116 p. C.).

L. 1. פילא *Phîla* «éléphant», nom nouveau.

L. 2. מפלי̊ס̊, Μόφλεος, nom nouveau. (Lire p.-ê. (א)מִפַּל ou מפליא, partie de פלא? (Cl.-G.))

---

30. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 7, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 211; (fac-similé d'Euting).

Palmyre. Dans la paroi latérale d'une porte de passage. Elle n'est pas à sa place primitive et a dû se trouver originellement dans un temple du dieu ʿAzizou. Au-dessus de l'inscription, un bas-relief; grav. phot. laissant à désirer.

1 [ל̊]ארצו ולעזיזו אלהיא טביא צ[ל]מיא עבד בעל...
2 בר ירחבולא והיכלא די עזיזו אלהא טבא
3 ורחמנא על חיוהי וחיא אחוהי בירח תשרי
4 [ב]שנת—

(*Dem*) *Arṣū und dem ʿAzīzū, den guten Göttern hat die Bilder* (?) *gemacht Baʿal..., Sohn des Jarḥibōlā, und den Tempel des ʿAzīzū, des guten und barmherzigen Gottes, für sein Leben und das Leben seines Bruders im Monat Tišri, im Jahre ...*

L. 1. Le ל initial est effacé sur la pierre.

ארצו, déjà connu (Vogüé *S.C.*, P. n° 139) où Sachau (avec G. Hoffmann) le considérait déjà comme nom de divinité *Arṣâu* (*Z.D.M.G.*, XXXV, p. 745, n° 14); = Αρσᾶ *C.I.G.*, 4495 (erreur; Ἀρσᾶ = הרשא Vogüé *S.C.*, P. n° 20; cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 183, Cl.-G.). Le dieu palmyrénien ארצו serait le même que le nabatéen רצו, arabe رُضًا (lire : رُضًى (H. D.)), au sujet duquel l'éditeur rapporte les différents témoignages des auteurs déjà connus. (Rapprocher رضوان, nom d'un ange dans les légendes musulmanes, Cl.-G., *Rec. d'arch. or.*, III, 165.)

עזיזו. Première mention de cette divinité dans les inscriptions palmyréniennes. Cf. Wadd., 2134; *C.I.G.*, 4619 : Θαῖμος Ἀζεί-ζῳ ἐποιήσα. — D'après divers passages des œuvres de Julien l'Apostat (*Orat. IV*) qui cite Jamblique, les Édesséniens honoraient Monimos (= Hermès) et Azizos (= Arès) comme parèdres du Soleil; il dit : Ἄρης, Ἄζιζος λεγόμενος ὑπὸ τῶν οἰκούντων τὴν Ἔδεσσαν Σύρων Ἡλίου προπομπεύει (*op. cit.*, p. 154). (Ἥλιος = palmyr. : מלכבל, *sol sanctissimus.* (Cl.-G.)) — *C.I.L.*, III, 1, n° 875 : *Deo Azizo bono p(uero conserva)tori.....* A ce propos, Mommsen observe : « *Aziz* lingua syriaca significari fortem, quo ipso nititur, opinor, Jamblichi Martis comparatio. Nam rectius deum hunc cum Apolline componi et ex Juliano apparet, qui Monimum Azizumque Soli facit adsessores et ministros, et ex titulis Apulensibus infra edendis (*C.I.L.*, 1130-1137), in quibus ubi plenissime nomen perscriptum est appellatur deus bonus, puer phosphorus (Φωσφόρος) Apollo Pythius. » Cf. Cumont, *Le culte de Mithra*, *Rev. arch.*, 1888, II, p. 95 sq., d'après lequel Azizos et Monimos = Phosphoros et Hesperos.

Le bas-relief semble montrer deux personnages : le premier à chameau (?), portant une lance; le second à cheval (?). Serait-ce l'image des dieux ארצו et עזיזו, et le couple aurait-il été rapproché à Palmyre des Dioscures, les cavaliers divins, assimilés d'autre part aux Gémeaux et aussi à l'étoile du matin et à celle du soir? (Cl.-G.)

מיא[ל]צ, dont les trois premières lettres sont très douteuses, cacherait-il par hasard une seconde épithète se rapportant aux dieux comme טביא? (Cl.-G.)

L. 3. אחוהי, peut-être «ses frères» (?), le reste du bas-relief paraissant représenter tout un groupe de personnages. (Cl.-G.)

L. 4. La date est incertaine; il n'est guère admissible qu'elle commençât par le chiffre 100. (A lire p.-ê. קצ?, 500 + . . . Cl.-G.)

En dehors du cadre de l'inscription, on voit encore quelques lettres de lecture douteuse : ביומא די (?).

---

31. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *a*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 216.

Palmyre. Inscriptions (nos 31-39) peintes dans un tombeau, au sud-ouest de la ville (plan du tombeau, p. 215). — Sur la paroi droite de la chambre qui fait face à l'entrée (chambre II). Fac-similé.

מלא בר 1 *Male Sohn des*

ידעו 2 *Jadʿū Sohns des*

ידיעבל 3 *Jadʿabel.*

L'inscription est répétée quatre fois sur la même paroi; elle l'était deux fois sur la paroi gauche, mais ces deux inscriptions se sont détachées et gisent à terre. — Cf. *R.É.S.*, 32.

Les lectures ידעו et ידיעבל semblent préférables à ירעו et יריעבל, le ד n'y étant point surmonté du point diacritique qui existe sur le ר de בר. Par suite il faut peut-être lire ידעו au lieu de ירעו, chez J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, p. 5 (*Mittheil. der Vorderasiatischen Ges.*, 1899).

---

32. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *b*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 216.

Palmyre. Dans le même tombeau; sur la paroi à gauche de l'entrée de la chambre du fond, face à l'entrée (chambre III), au-dessus d'une image peinte, plus grande que nature, représentant une femme avec un enfant sur le bras. Fac-similé.

צלמת ב עא 1 *Bild der Ba(d)ʿa*
ברת 2 *Tochter*
שמעון 3 *Simons*
חבל 4 *Wehe !*

L. 1. בדעא, de préférence à ברעא, car le ד n'est pas surmonté du point diacritique qu'on observe dans ברת. (La lettre est trop mutilée pour qu'on puisse être aussi affirmatif; ברעא est un nom connu, tandis que בדעא ne s'est jamais rencontré. (J.-B. Ch.))

L'inscription 8 *a* (*R.É.S.*, 31) est répétée quatre fois sur deux autres parois de la même salle.

---

33. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *c*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 217.

Palmyre. Même tombeau. Sur la paroi du fond de la même salle que le numéro précédent. Fac-similé. — Cf. *R.É.S.*, 37.

דכרן 1 *Andenken an*
שמעון 2 *Simon*
בר אבא 3 *Sohn des Abbā.*
אבּ מָא 4 . . . ? .

L. 3. אבא, nom propre fréquent dans le Talmud.

Sur la paroi de droite (E) inscription de trois lignes, illisible.

---

34. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *d*, d^2, d^3, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 217-218.

J.-B. Chabot, *Journ. as.*, sept.-oct. 1900, p. 254, note 1.

Palmyre. Dans le même tombeau que les précédentes.

L'inscription est répétée trois fois :

A. Sur la paroi de droite (E) de la salle du fond, face à l'entrée (chambre III), en trois lignes :

(*d*)

1 בת מלכו בת זבדבול

2 בר זבדבול בר צעדי

3 ושדתא די ביתא ומערתא

1 *Tochter des Malku, Tochter des Zabdibōl*
2 *Sohn des Zabdibōl, Sohn des Ṣaʿdi*
3 *. . . . . des Hauses und der Grabhöhle.*

B. Dans la même chambre et sur la même paroi, en deux lignes :

(d^3)

1 בת מלכו בת זבדבול ודשתא

2 בר זבדבול בר צעדי די ביתא ומערתא

1 *Tochter Malkūs, Tochter Zabdibōls. . . . .*
2 *Sohn Zabdibōls, Sohn Ṣaʿdīs als Haus und Höhle.*

C. (d^2) Dans la première chambre en entrant (chambre V), sur trois lignes. (Fac-similé.) Inscription identique à A (*d*) sauf pour le premier mot de la troisième ligne qui paraît être אחשא.

Le premier mot doit être lu בתמלכו *Batmalkou*, nom pr. fém. analogue à בתזבי, בתוהבי, בתזבידא, etc. Il n'est pas question de quatre personnages, comme le suppose l'auteur : «Diese Inschrift giebt vermutlich die Namen der vier in die Särgen dieser Kammer bestatteten Personen.»

Les noms qui suivent בתמלכו donnent la généalogie de cette femme.

L'inscription d^3 (B) doit être lue non pas en deux lignes continues, mais en deux colonnes :

1 בתמלכו בת זבדבול

2 בר זבדבול בר צעדי

3 ודשתא

4 די ביתא ומערתא

1 *Batmalku, fille de Zabdibol,*
2 *fils de Zabdibol, fils de Ça'dai,*
3 *copropriétaire* (?)
4 *de la maison* (*funèbre*) *et de l'hypogée.*

Le mot obscur de la l. 3, ורשתא ou ושנתא ou ודשתא (= «l'héritière» ?? (Cl.-G.)), semble indiquer le droit de possession de Batmalku; peut-être est-ce une fraction spécifiant la partie du monument qui lui appartient. Le fait que l'inscription est répétée dans deux chambres différentes ne permet guère de la considérer comme une simple épitaphe. (J-B. Ch.)

---

35. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *e*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau et même salle (III) que les numéros *d* et *d*³ (*R.É.S.*, 34, A, B.). Inscription fruste.

1 בר זבדבול *Sohn des Zabdibōl*

2 בול בר צעדי *bōl Sohn des Ṣa'dî.*

Nouvel exemplaire mutilé des inscriptions précédentes; il faut évidemment restituer à la fin de la première ligne [בר זבד], et traduire «[*fils de Zabdi*]*bôl*, *fils* (Sohns) *de Ṣa'dî*», et non pas comme s'il s'agissait de deux personnages. (J.-B. Ch.)

---

36. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *f*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218.

Palmyre. Dans le même tombeau que les précédentes. Dans la chambre de gauche en entrant (chambre V), à gauche de l'entrée. — L'inscription est encore répétée deux fois.

1 נרקים עגילו *Narcissus Sohn des Ogīlu*

2 בר נרקים ידיעבל *Sohn des Narcissus, Sohn des Jadi'abel.*

L. 1. נרקים = Νάρκαῖος. עגילו, *Ogilu* et non *Ogelos*; cf. Ὄγηλος (Nöldeke, *Z.D.M.G.*, XXIV, 87).

Ici encore, il ne s'agit probablement que d'un seul personnage, et non de trois, comme le suppose la traduction, et il faut traduire : *Narcissus filius Ogilu, filii Narcissi* (*filii* vel *dicti*) *Yadi'abel.* (J.-B. Ch.)

37. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *g*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau, même salle et même paroi que la précédente. L'inscription est tracée deux fois.

שמעון 1 *Simon*
בר אבא 2 *Sohn des Aba.*

Noms propres identiques à ceux de 8 *c*. (*R.É.S.*, 33.)

---

38. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *h*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218. Fac-similé.

Palmyre. Même tombeau, même salle et même paroi que les deux précédentes. Inscription répétée cinq fois.

מלכו חדודן (*Malkou* (*fils de*) *Ḥadudan.*)

---

39. [**PALM.**] — Sobernheim, n° 8 *i*, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau et même salle que les trois précédentes, sur la paroi de droite (G).

Trois lignes encore visibles; lecture douteuse excepté pour la date.

מקברן 1 *Grabmal*
כלה בירח 2 *im Monat*
אדר שנת ע[illegible] 3 *Adar des Jahres* 570 (= 259 p. C.).

מקברן כלה (..... « *ensevelis* eux tous » ([ן]כלה)?? (Cl.-G.)).

Ce tombeau serait donc un des derniers creusés par les Palmyréniens, quatorze ans avant la destruction de la ville; (d'où peut-être l'emploi du procédé expéditif de la peinture, au lieu de la sculpture et de la gravure, pour le tracé des inscriptions et la décoration du tombeau (Cl.-G.)).

40. [PALM.] — S. Ronzevalle, *Al-Machriq* (revue bimensuelle, en arabe, Beyrouth), 1900. *Inscriptions palmyréniennes;* n° 1, p. 159. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme. Trace de couleur rouge dans le creux des lettres. — Transporté à Homs.

Pour les n°s 40-51, nous donnons en français la traduction de l'éditeur, qui, ainsi que ses commentaires, est en arabe. — Pour ces mêmes numéros, les observations signées (Cl.-G.) sont tirées des *Leçons au Collège de France,* de M. Clermont-Ganneau (mars-mai 1900).

עתי 1 *ʿAtai* (ou *ʿAthai, ʿAthi*)
ברת 2 *fille de*
מעני 3 *Maʿannai.*
חבל 4 *Hélas!*

L. 1. עתי; cf. عتى, n. pr. masc. dans Ibn Qoteïba, *El Maʿârif* (éd. du Caire, p. 7). (Cf. Ἄθου, n. pr. masc. génit., Wadd., 2039. (Cl.-G.))

---

41. [PALM.] — Ronzevalle, n° 2, *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 160. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme tenant une fleur; derrière elle, un enfant. — A Homs.

בי ברת(?) 1 [*Na*]*bbai, fille de*
ירחי בר 2 *Iarḥai, fils de*
זגוג חבל 3 *Zagoug* (?). *Hélas!*

L. 1. בי. La première lettre mutilée pourrait être ל.

L. 3. זגוג. (Vérification faite sur son estampage, l'auteur affirme (communication particulière) que la lecture matérielle est certaine et que la première lettre ne peut être un ח. Cf. Ζάγου (Wadd., 1996), n. pr. au génitif (Cl.-G.); cf. le surnom arabe الزجّاج « le vitrier » (H. D.).)

42. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 3; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 161. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme âgée. — A Homs.

אמתא 1 *Amta,*
ברת 2 *fille de*
והבלת 3 *Wahballât.*

M. R. Dussaud a photographié le buste et copié l'inscription en 1899.

L. 1. Le premier א a une forme insolite.

L. 3. והבלת. On trouvera le premier exemple connu de ce nom dans l'épigraphie ḥimyarite au *C.I.S.*, IV, 169. (H. D.)

---

43. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 4; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 161. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de jeune homme en toge. — A Homs.

ידעבל בר 1 *Yarʿbel* ou *Yadʿbel, fils de*
מזבכא 2 *Mazabbakâ* (*fils de*)
ברוקא 3 *Bârouqâ* (?).
חבל 4 *Hélas !*

L. 2. מזבכא pourrait être une faute du lapicide pour מזבנא, gr. Μεζάββανας; (bien probable).

L. 3. ברוקא. Le ר est pointé; n. pr. composé de בר + וקא, ou plutôt tiré de la racine ברק; cf. le nom pr. palm. ברק (famille juive) et Βορκαῖος (Wadd., 2016). (Cf. aussi ברקון (?) n. pr. nabatéen. (Cl.-G.))

---

44. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 5; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 164. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Bustes géminés de deux jeunes gens. — A Homs.

A) חביבי בר 1 *Ḥabîbî, fils de*
חביבי 2 *Ḥabîbî, (fils de)*
נסא חבל 3 *Nésâ. Hélas!*

B) ברוקא 1 *Bârouqâ,*
בר נסא 2 *fils de Nésâ,*
עלבן חבל 3 *(fils de) Ghalbân. Hélas!*

A, l. 1. La coexistence de la forme חביבי au nominatif et au génitif n'est pas favorable à l'hypothèse de Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 386) sur la flexion possible en י des noms propres nabatéens terminés en ו.

L. 3. נסא; pour la prononciation, cf. les transcriptions grecques Νεσᾶ, Νεσῆ = נשא.

B, l. 3. עלבן, *Ghalbân*, *Ghilbân;* n. pr. nouveau, probablement d'origine nabatéenne; cf. אבי־עלבון, n. pr. bibl. (II Sam., xxiii, 31).

Si la lecture est vérifiée, cf. עלבו, n. pr. nab. (= Ἀλέϑου? Wadd. 2053 *a*) et Ὄλϑανος? (Wadd. 2110, 2111). (Cl.-G.) — On croit pouvoir lire מלכו d'après la reproduction. (J.-B. Ch.)

---

45. [**PALM.**] — Ronzevalle, n° 6; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 258. Grav. phot., p. 259.

Palmyre. Buste de femme avec double inscription. — A Homs.

a) תהו.?. 1 ..? *tehou*
ברת 2 *fille de*
תימרצו 3 *Taimarçou,*
בר ידי 4 *fils de Iaddai*
ובא..? 5 .....*ouba.*
חבל 6 *Hélas!*

b) אתת 7 *Femme de*
מענו 8 *Maʿnou,*
בר 9 *fils de*
ברעא 10 *Berʿa.*

L. 1. תהו .?. On serait tenté de restituer [מר]תהו[ן] *Marthehôn*, n. pr. fém. dans Müller, *Palm. Inschrift.*, n° 5 *b*, et dans J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, 1899, p. 9; mais le P. Ronzevalle (communication particulière) répond que c'est matériellement impossible, l'espace avant le ת étant occupé par le personnage. Pourtant sa transcription même suppose une lacune initiale, et souvent les lettres s'engagent sous le relief des bustes. (Cl.-G.)

---

46. [PALM.] — Ronzevalle, n° 7; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 260. Grav. phot., p. 259, cf. p. 522.

Palmyre. Buste de femme ayant un enfant à ses côtés. — A Homs.

תדמר ברת	1	*Tadmor, fille*
זבידא	2	*de Zebîdâ,*
אתת	3	*femme de*
בנדרי	4	*Benderî,*
ברעו	5	*(fils de) Ber'ou.*
חבל	6	*Hélas!*

L. 1. תדמר, qui est le nom même de la ville de Palmyre (Πάλμυρα), apparaît pour la première fois comme nom propre de femme dans l'onomastique palmyrénienne. (Cf. Παλμυρίς, n. pr. fém., *C.I.G.*, III, 6812 (Cl.-G.).) — L'auteur rappelle la fabuleuse Tadmor, fille de Hassân, de la légende arabe, et, dans un nouvel article (*op. cit.*, p. 522), rapproche une inscription romaine de la garnison palmyrénienne d'El-Kantara, *Calceus Herculis* (Algérie), qui lui a été signalée par M. Clermont-Ganneau et qui contient le nom de *Julia Palmyra* (Renier, *Inscriptions romaines d'Algérie*, n° 1670).

L. 4. בנדרי, n. pr. peu vraisemblable; à corriger probablement en בנורי *Bennouri.* (Cl.-G.)

L. 5. Le mot בר a été omis dans la transcription devant le n. pr. ברעו (à rétablir peut-être en ברעא). (J.-B. Ch.)

47. [PALM.] — Ronzevalle, n° 8; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 324. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste d'homme d'une excellente facture. — A Homs.

חבל 1 *Hélas!*
מלא בר 2 *Malâ, fils de*
תימא 3 *Taimâ.*

מלא. Le nom paraît être de la forme فاعل et la transcription grecque serait à accentuer Μάλης plutôt que Μαλῆς.

---

48. [PALM.] — Ronzevalle, n° 9, *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 324. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste d'homme. — A Homs.

חלפתא 1 *Ḥalaphtâ,*
בר תימא 2 *fils de Taimâ,*
חלפתא 3 (*fils de*) *Ḥalaphtâ.*
חבל 4 *Hélas!*

חלפתא, probablement le frère du précédent; cf. le n. pr. juif (Clermont-Ganneau, *Etudes d'arch. or.*, I, p. 109) et sa transcription Ἀλαφθά, dans une épitaphe judéo-grecque de Jaffa. (Cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, III, 243; P.E.F.*St.*, 1900, p. 120; et *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 149, n° 21.)

Cf. J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, 1899, p. 3, qui croit, à tort, le nom nouveau dans l'onomastique palmyrénienne, le compare à Χαλάφαθος nom iduméen dans la liste de Memphis (*Rev. arch.*, 1870, p. 109), et emprunte à Nöldeke une explication étymologique de חלפתא déjà proposée par Clermont-Ganneau, *Ét., l. c.* (Cl.-G.)

---

49. [PALM.] — Ronzevalle, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 419. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Double inscription. Bas-relief de 0 m. 40 × 0 m. 40;

homme debout; derrière lui draperie tendue, avec deux palmes aux extrémités. Des deux côtés (*a* et *b*):

a)	חבל שעדאל	1	*Hélas! Šaʿadel,*
	בר זבדבול	2	*fils de Zabdibôl,*
	בר מקימו	3	*fils de Moqîmou,*
	אמנא	4	*amanâ*
b)	מית יום	5	*mort le*
	בכנון |||	6	*2ᵉ (ou 3ᵉ) jour de kanoun*
	שנת ||||ק	7	*de l'an CCCC*
	||||3333	8	*LXXXIV.*

L. 1. שעדאל. (Cf. שעדאלהא nom pr. nabatéen. (Cl.-G.))

L. 4. אמנא n'est pas un nom, mais un surnom ou titre (cf. ܡܗܝܡܢܐ, au sens de امين, وكيل); ou bien un nom de métier, ܐܘܡܢܐ = امنا «l'artiste, l'artisan».

La date = novembre 173. Le jour est incertain (l'estampage paraît donner 3 plutôt que 2).

---

50. [PALM.] — Ronzevalle, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 420. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste de femme en grande toilette, avec enfant nu sur l'épaule. — A Homs.

Inscription tout à fait mutilée dans laquelle on ne distingue guère que le mot חבל au début.

---

51. [PALM.] — Ronzevalle, n° 12; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 421. Grav. phot. (portant par erreur le n° 11).

Palmyre. Fragment d'une inscription plutôt honorifique que funéraire, gravée au-dessous d'une statue qui devait avoir plus

de 1 mètre de hauteur, et représentait un personnage costumé à la romaine. Cette statue était peut-être une de celles placées sur les consoles des colonnes de la grande colonnade de Palmyre. Lecture tout à fait incertaine :

שלם { אתרעד / נתרזד / אתרגד }

à (un tel); ou : *a été érigée cette statue en l'honneur d'* (un tel) — *salut* (?)

---

52. [PALM.] — *El-Kantara* (Algérie). Épitaphe latine d'un soldat de Palmyre. — Au musée de Constantine (?).

α. Cagnat, *Bulletin arch. du Com.*, 1895, p. 74, n° 13. — β. Cagnat, *Recueil des notices et mémoires de la Soc. archéol. de Constantine*, 1899, vol. XXXIII (extr.).

Lecture de M. Cagnat (β) :

D(iis) M(anibus) S(acrum). || *Agrippa Themi* || *[f]il(ius), Palmyra, q(ui) f(uit)* || *[c(enturio)] coh(orti)s III Thra(c)um Syr(iacæ), item* || *[t]ranslatu[s* || *i]n coh(ortem) I Ch(a)lci*||*denoru(m) jusso* || *[I]mp(eratoris) curam* || *[e]git Palmyr(enorum)* || *[S]ag(ittariorum) annis X,* || *milita[vit] ann(is)* || *[XX]XIII, vix(it) ann(is) LV* || *[. . . .f]ec(it) libertus et pr(ocurator).*

Inscription de l'époque de Marc-Aurèle. (A la dernière ligne au lieu de *[. . . .f]ec(it)*, peut-être un nom propre terminé en *es*. (Note de M. Cagnat.))

Observations de Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 19 mars 1900) :

Agrippa, nom propre assez usité dans l'onomastique palmyr. (Wadd., n° 2585, = Vog., n° 16, — cf. Wadd. n° 2660; Sachau, *Z.D.M.G.*, 1881, p. 731, n° 1); nous n'en possédons pas encore la transcription sémitique.

Themi (gén.), תימא ou תימי = Θαῖμος, Θέμος; cf., pour la transcription de la première syllabe, *Themarsa* ou *Themarsas* = תימרצו dans

d'autres épitaphes palmyréniennes provenant également d'El-Kantara (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, III, p. 165, n. 2).

Le *numerus* palmyrénien, et notamment les *sagittarii Palmyreni* (*C.I.L.*, VIII, n° 2515), tenant garnison dans l'oasis et le défilé d'El-Kantara (*Calceus Herculis*), nous étaient déjà connus par d'assez nombreuses inscriptions (Renier, *Inscr. rom. d'Afrique*, n°s 1627-1655, *passim*; cf. *C.I.L.*). La leçon [S]AGIT(*tariorum*) confirme définitivement la lecture SAG(*ittarius*) = קשטא, au n° 2515 du *C.I.L.*, au lieu de SAC(*erdos*), proposé autrefois par L. Renier.

---

53. [NAB.] — *Kanatha.* Monument relevé en 1895, par le Rév. Ewing, à 'Irè, où il avait été transporté de Kanatha, lieu d'origine. Maintenant à Soueïda, dans la maison du gouverneur.

α. R. Ewing, P.E.F. *St.*, 1895, p. 158 (croquis, d'après lequel Clermont-Ganneau a étudié le texte; leçons du Collège de France, juin 1895). — β. Heber-Percy, *A visit to Bashan and Argob*, Londres, 1895 (?). Grav.-phot. des deux faces du monument. — γ. Sachau, *Sitzungsberichte der k. preuss. Akademie der Wissensch. zu Berlin*, 1896, p. 1056, pl. X (grav.-phot.). — δ. Clermont-Ganneau, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 18 décembre 1896. — ε. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. orientale*, II, 108-116, 183-185. — ζ. J.-B. Chabot, *Revue sémitique*, 1897, p. 81. — η. Lidzbarski, *Handbuch der Nordsem. Epigraphik*, p. 148, n. 5. — θ. Clermont-Ganneau, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 597 (grav. phot.). — ι. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. orientale*, III, 75-82 (grav.-phot.). — κ. Lidzbarski, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, 74.

Autel formé d'un bloc carré de 0 m. 60 sur 0 m. 80. Sur la face antérieure, un bas-relief représentant un bœuf (ou taureau) vu de profil, à gauche, la tête tournée de face; sur la face postérieure, trois têtes de bœuf ou bucrânes, aussi en relief.

Un excellent estampage pris par Euting a été communiqué par lui à la Commission du *C.I.S.*

Sachau (γ) voyait dans le taureau sculpté une représenta-

tion figurée d'un prétendu dieu Ḳusayyu. Il lisait et traduisait :

קרזו קער אלף לפות ווזה משנדא 1
צלם 2
קציו = חנאל אמנא שלם 3

ḲRZW hat aushöhlen lassen (in dem Stein) einen Stier nach Maassgabe seines Vermögens als einen Votiv-Gegenstand (Gegenstand der Anbetung?), das Bildniss des Ḳuṣajju. Hann'êl der Künstler, Gruss.

Clermont-Ganneau (*δ*) voit dans le taureau simplement un symbole du sacrifice offert. Il propose (*θ*, *ι*) :

נדר וצער אל בני ותרו רחמי גדא 1
שלם 2
קציו בר חנאל אמנא שלם 3

1 *A voué et sacrifié (?) la famille des Benî Ouitro, aimant le Gad.*
2 *Salut.*
3 *Kousayyou, fils de Hann'êl, l'artiste. Salut.*

Lecture certaine. Les ד et les ר diffèrent légèrement de forme.

L. 1. צער, lecture certaine. La racine a le sens de « monter », et sans doute au *paël*, « faire monter ». צער pourrait désigner, en nabat., un sacrifice analogue à la עולה, « holocauste », des Hébreux. Cf. *Ps.* LXVI, 13 : אבו ביתך בעולות אשלם לך נדרי. Peut-être ce sens serait-il à donner au mot צעדו (II SAM., VI, 13). (CL.-G.)

Objections : 1° صعد, dans le sens « d'offrir un sacrifice », ne se rencontre pas dans l'arabe usuel; 2° נדר ne s'est pas encore trouvé dans les inscriptions araméennes avec le sens de « vouer ». — נדר וצעדאל seraient deux noms propres (inconnus jusqu'ici dans l'onomastique sémitique; cf. toutefois le n. pr. palm. צערי (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, III, 163, 185, et *R.É.S.*, 34, A, B, C; 35) (CL.-G.)) reliés par la conjonction ו (LIDZB.), (idée déjà émise, puis abandonnée par Clermont-Ganneau (*ε*)).

ותרו, comp. le nom propre madianite יתרו (*Ex.*, III, 4; IV, 18), et le grec Οὔιθρος (Wadd., 2537 *h*). Cf. ותר (*C.I.S.*, IV, 10). Voir spécialement sur ce nom *Recueil d'arch. or.*, II, 183.

רחמי גדא. — גד = Τύχη, personnification de la ville. « Qui aime le Gad » équivaudrait à « qui aime la ville, leur ville natale », φιλοπάτριδες. Cf. רחמי מדיתהון ודחלי אלהיא « qui aiment leur ville et craignent les dieux » dans les inscriptions de Palmyre; cf. Vogüé *S.C.*, palm. n° 1.

L. 3. בר est écrit par la sigle //, fréquente dans les inscriptions sinaïtiques (Cl.-G.).

---

54. [NAB.] — Babelon, *Mélanges numism.*, I, p. 75 et suiv., (pl. IV) : *Monnaies nabatéennes inédites.*

1° שנת חמש — עבדת מלכא מלך נבטו

Le roi Obodas (Ier), roi de Nabatène. — An cinq.

Rectifie (après Gutschmid) en נבטו מל[ך] la fin de la légende d'une autre monnaie de ce roi, où de Saulcy (*Numism. des rois nabath.*, pl. I, n° 9) croyait lire [שנ]ת ٣٧, « an 26 ».

2° — חרתת מלך נבטו [רחם עמה]

(plus la lettre O) — [שקילת מלכת] נבטו שנת ٣٣ III

Arétas (IV), roi de Nabatène [qui aime son peuple] — [Seqilath, reine de] Nabatène. Année 43.

3° (plus les lettres O et H = ע et ח) חרתת מלך נבטו שנת X . .

Arétas, roi de Nabatène. Année . . . . .

= n° 15 de De Saulcy (qui l'attribuait à Arétas IV). Le signe numérique X est incertain; n'est ni 5 ni 10.

Ce signe semble être le chiffre 4. Cf. l'inscription de D'meîr, *C.I.S.*, II, 161. (Cl.-G.)

4° ..... מלך נבטו שנת ...

Attribuable à Arétas IV; peut-être de l'an *dix?*

5° Sans légende, sauf בץ = (בצ(רא, (selon de Vogüé, *Monn. des rois de Nab.* extr., p. 30). Type aux deux cornes d'abondance; le groupe des monnaies portant ce type, attribuées par de Saulcy à Arétas IV et à Syllæus, doit peut-être être classé à la série judaïque.

---

55. [**PHEN.**] — Lindsay, *Classical Review*, 1898, XII, p. 361. (Cf. XI, p. 177, 246.)

Sur les passages puniques du *Pœnulus*, d'après la découverte d'une collation du *Codex Turnebi* (aujourd'hui perdu) fournissant quelques nouvelles leçons.

Considère *mu* comme un mot africain, et non une interjection latine, dans le *Caecus* ou les *Prædones*, attribués à Plaute.

Mu; cf. *Pœnulus : Mu phursa?* p.-ê. contraction de מה הוא «quoi lui» = «qu'est-ce?» (Cl.-G.)

---

56. [**PHEN.**] — *Tortose* (région de Marathus, en face de l'île de Ruad, Aradus, Arouad). — Découverte en 1896, par M. Dussaud, et donnée par lui au Louvre.

α. R. Dussaud (*Voyage en Syrie*), *Rev. arch.*, 1897, II, 322 et suiv. Cf. *Comptes rendus Acad.*, 1897, p. 213. — β. Lidzbarski, *Orient. Litteratur Ztg.*, janv. 1898. (Cf. *Handbuch NS. Ep.*, p. 504.)

Petite plaque de marbre blanc, o m. 10 × o m. 083; épaisse de o m. 028 à o m. 035; face postérieure seulement dégrossie; écriture du type sidonien, avec quelques particularités de l'écriture des monnaies d'Aradus et de Marathus.

R. Dussaud :

1 הבמים
2 אש יטנ[א] אל
3 דמד בנת אשל

Cet autel est celui qu'a élevé Eldamad, fille d'Échel.

במים = *βωμίς* « petit autel », dans lequel la plaque aurait été encastrée.

Clermont-Ganneau (leçon à l'École des hautes études, avril 1897) :

הרמים אש יטנא ל { ע עבנ דמדרכת } אש ל

Hermeias (ou *Hermaios*). — *Qu'il* (?) *a érigé pour lui*(*-même*)..... *qui est* (ou *sont*) *à lui?*

Titulus funéraire. Le nom du défunt (p.-ê. de condition servile, vu l'absence de patronymique), à lire הרמים = *Ἑρμείας*, *Ἑρμίας* ou *Ἑρμαῖος* (plusieurs affranchis ont porté ces noms). — On voudrait pouvoir traduire אש יטנא ל « que lui a érigé *un tel* »; mais il est difficile de tirer un nom propre satisfaisant des caractères suivants. Le premier et le troisième pourraient être, à la rigueur, non des ד, mais des ע analogues à ceux de certaines légendes monétaires d'Aradus. — La formule a peut-être un sens voisin de *sibi posuit*, *de suo fecit*, *ἐκ τῶν ἰδίων*; cf. *C.I.S.*, II, 158. — Pour l'orthographe ל = לי « à lui » et אש ל = אש לי, cf. *C.I.S.*, I, 7, l. 4.

Lidzbarski :

הרמים אש יטנא לדמד בן תאשל

Hermes, den hat aufstellen lassen LDMD (*λαδαμαντ*?), *Sohn des* T'SL.

הרמים = nom du dieu *Ἑρμῆς*; statue de Hermès, dans la base de laquelle aurait été encastrée la petite plaque; LDMD serait le nom de l'auteur de la dédicace, laquelle serait religieuse et non pas funéraire.

הרמים = *Ἑρμῆς*?? Il serait surprenant, dans ce cas, que le *η* eût été rendu par un י.

L'insertion d'une plaquette dans la base serait une dérogation à l'usage constant de graver la dédicace sur la base même; même objection archéologique contre l'hypothèse d'un autel; les *tituli* funéraires, au contraire, étaient fréquemment encastrés ou scellés dans la paroi des sépulcres. (Cl.-G.)

---

57. [PHEN.] — Lidzbarski, *Eph.S.*, I, p. 34-37 : *Neue punische Eigennamen.*

L'auteur a dressé la liste alphabétique des noms puniques nouveaux qui apparaissent dans les inscriptions de Carthage contenues dans le dernier fascicule publié (1899) du *C.I.S.*, I, *t. II*, *fasc. secundus*, nos 907-1901. Il y a joint certaines des observations de l'éditeur, M. Ph. Berger, sur la forme et l'explication de ces noms, en y ajoutant, à l'occasion, ses propres observations.

On a cru utile de reproduire ici cette liste avec ces diverses observations, et quelques autres nouvelles qui, enclavées entre ( ), doivent être, sauf indication contraire, considérées comme signées Cl.-G. — Les noms féminins sont suivis de *f.*

1. אבבל, f., 1407; contraction de אבבעל (Ph. B.).

2. אבעל, f., 1901 = אבבעל (Ph. B.).

3. אברבעל, 1886. אבר = אַבִּיר; nom analogue à אדרבעל (Lidzb.). (Le premier ב est peut-être une simple faute de lapicide pour ד?)

4. אבשאן, 1447; comp. le n. de lieu hébr. בית שאן (Ph. B.). A décomposer en אב־שאן? (Lidzb.).

5. אדי, 1109; peut-être hypocoristique de ארנ·· ou ?ארר·· (Lidzb.) (Cf. les n. pr. phén. אדא et hébr. אדו).

6. אדרא, 1071; ou peut-être [אדר]אשמן? (Ph. B.); peut-être hypocoristique de אדרבעל, ou analogue? (Lidzb.).

7. אינא, 1476; cf. אנל (1110) et *Aeneas* (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ?אשמניתן)

8. אכנס, voir אגנס.

9. אמתמלך, f., 1371; « serva Meleci »; peut-être [אמתמלכ[ת ? (Ph. B.).

10. [אמתמלר[ת, f., 1561; corriger : [אמתמל[ך ou [אמתמל[קרת ? (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ce dernier nom ?)

11. אנל, 1110; = peut-être אנאל; cf. Ἔνυλος, roi de Byblos, mais la forme authentique עינל fait difficulté (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ארנבעל ?)

12. אננם, 1538; ou אכנם ? אננם ?; cf. n. pr. pun. אנן, n° 309 (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ארן ou אשמן + ??)

13. אסתכין, 1159; lect. douteuse; אסרכין ? אססכין ? אסכני(ת)ן (Euting) ? = peut-être אס + תכין, n. pr. théophore composé avec le n. de אס, *Isis ?* (Ph. B.). — Lecture matérielle : אסתנין ? אסרכין ? (Lidzb.).

14. אפנה, 1546; ... פְּנֵ avec א prosthétique ? (Lidzb.). (Peut-être à lire : תאפנה ? אמתמלקר[ת בת] תאפנה serait alors une transcription de Θεοφάνης, ou (mieux phonétiquement) de Θεοφανώ, n. pr. f., métronymique ??).

15. ארמל, 1387; pour ארמאל ? cf. עדמל, 1052 (Ph. B.). — Cf. n. pr. hébr. רמליהו (Lidzb.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de אדרמלך ?)

16. ארשתי, 1360; congénère des noms pr. phén. masc. ארש, ארשא, ארשם et fém. ארשת, ארשתבעל (Ph. B.). Peut-être hypocoristique de ארשתבעל, dont on a dit à tort, au *C.I.S.*, I, n° 390, qu'il était aussi un n. pr. masc. (Lidzb.). (Pour l'addition du י, cf. les observations faites plus bas, à propos du nom עלשתי.)

17. אשאדר, 1178; « vir Adari », cf. bibl. אשבעל; Euting : = אִישׁ אַדִּיר (Ph. B.) (Peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom tel que אשמנאדר ?)

18. [אשמנחמ[א, ou [אשמנחמ[ס, 1561. Pour אשמנעמס, ou אשמנחנא ? (Ph. B.).

19. אשׂרשׂלך; 972. Lecture très douteuse (Ph. B.).

20. ביבלא, 1315 = *Bibulus??* (Ph. B.). ⟨Peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom tel que בידבעל (cf. בידאל)? ou même, malgré le י, ברכבעל? בנבעל?⟩

21. בנת, f., 1519. Cf. n. pr. aram. (Lidzb.). ⟨Peut-être forme fém. du n. pr. masc., fréquent à Carthage, בנא?⟩

22. עלי[כ]חלץ, 1552. ⟨Lecture douteuse.⟩

23. בעלין, 1294; faute du lapicide pour בעליתן? (Ph. B.). ⟨Abréviation *épigraphique* de ce dernier nom?⟩

24. בעליסף, 1307. Cf. le n. pr. hébr. *Joseph-El*, dans les inscr. égypt. (Ph. B.).

25. ברקני, f., 1256 (ou אברקני). Cf. n. pr. bibl. ברק, et *Barca*, surnom de Hamilcar; et, d'autre part, chald. ברקת, ברקן, «émeraude» (Ph. B.). ⟨Serait-ce ברנקי, Βερενίκη, une métathèse populaire favorisée par la mobilité propre au ר??. On pourrait songer à un ethnique tiré de Βάρκη, de Cyrénaïque, mais le sexe du personnage fait obstacle.⟩

26. בתמטט ou בתשמט? 1538. A corriger : בן שפט? (Ph. B.).

27. בתנעמת, f., 1532. «Fille-de-Naamat» (נעמת, nom ou vocable divin) (Ph. B.); «Tochter der Grazie» (Lidzb.). ⟨Cf. *R.É.S.*, 107.⟩

28. גכן, 1398; peut-être contraction de גרסכן? (Ph. B.). Peut-être n. pr. numide? (Lidzb.). ⟨Non pas contraction, mais plutôt abréviation *épigraphique* de גרסכן ou de גסכן, forme qui, elle, semble être une véritable contraction d'ordre phonétique (= *Giscon*).⟩

29. גנוכן, 1443. Faute de lapicide pour גרסכן? (Ph. B.), ou nom numide? (Ph. B. et Lidzb.).

30. גנן, 1116. Ou גמן, à corriger en מגן? (Ph. B.).

31. גרגשי, f., 1573. Cf. n. pr. masc. pun. גרגש, גרגשם (Ph. B.). ⟨Pour soulager la difficulté signalée aux lignes 2-3, on pourrait peut-être lire : גרגשי בת בת [חמלכ]ת בן מגן «Girgasi, petite-fille (par sa mère) de [?Himilca]t fils de Magon»?⟩

32. גרי 1516. Cf. le n. pr. lu גדי, n° 300; et aussi גרא, n° 106; גר(?), n° 476 (Ph. B.). Hypocoristique, comme גרא (Lidzb.).

33. דבֿר, 974; fréquent dans les néop. de Mactar (Ph. B.). «Sprecher»? (Lidzb.), (= *Dabar*, dans les inscr. rom. d'Afrique).

34. דמשם, 951; tiré du nom divin *Dom*, דעם (Euting : דמשם, «quem Dom constituit) (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de דעמשלם? (Cl.-G.). — Comp. le nom de la femme de Septime Sévère, Julia *Domna* = דעמחנא, Δομανώς, *C.I.S.*, I, 115; H. Derenbourg, *Soc. de linguistique*, séance du 1er avr. 1882 (H. D.))

35. דעמלך, voir רעמלך.

36. דרדשם, 1110; peut-être erreur de lapicide pour גרגשם (Ph. B.).

37. ···ֿרקנ, 1057; cf. Δράκων? (Euting : ···ערקנ?) (Ph. B.); cf. n. pr. phén. ערק (Lidzb.), (···ברקנ? cf., *supra*, ברקני, f.).

38. זיבקא, 981; cf. זיבקם (Ph. B.); et זיבק, זיבקת, f. (Lidzb.). (Le nom pr. זיוג (cf. זכג) semble être une variation orthographique de זיבק, et cette variation même (ק = ג; ב = ו) pourrait être l'indice d'une origine libyque.)

39. חנאמלך, 1102; חנא = verbe ל"א (hébr. חנן)? ou bien le א = pronom suffixe : «is cui favet Moloch»? (Ph. B.).

40. חנֿיחֿד, 974.

41. יולן, 927; contracté de יחולן? (Euting : יכלם) (Ph. B.).

42. יפתן, 1381; cf. n. pr. bibl. יפת (Ph. B.). (Déjà au n° 746. Peut-être nom libyco-numide (comme le patronymique מגרסן *q.v.*); cf. *Iaphtmi?* (génit.) dans les inscr. rom. d'Afr.)

43. ירבצל, 1312; cf. n. pr. bibl. ירבעל; צל, dieu inconnu, cf. צלם, aram. (*C.I.S.*, II, 113)? A lire peut-être ירב[א]ל (Ph. B.). (Le 2e caractère est peut-être un ו? Nom libyco-numide? cf. les noms pr. commençant par יו (*Iu*), יוב, et le nom propre de la bilingue d'El-Amrouni : יוב?עלען, transcrit *Iuzale*, peut-être pour

Iubzale. Le patronymique à restituer peut être [מל[מן, cf. *Malminus*, dans les inscr. rom. d'Afrique.)

44. ירך, 1354; la lecture ירב est moins probable (Ph. B.).

45. ישרם, voir כישרם.

46. ישרר (douteux), 1538. (Peut-être à corriger : ימרר? cf. *Iamrur*, dans les inscr. rom. d'Afrique.)

47. יתן, 938, 1037; hébr. : נתן (Lidzb.).

48. ··יתנא, 1210; [יתנא[לם? [יתנא[שמן serait trop long (Ph. B.). (Cf. יתנאר (= יתנאדן?) au n° 138 de Euting, *Samml. carth. Inschr.* On pourrait penser aussi à [יתנא[רש (cf. עבדארש)?)

49. כישרם, 1019; dérivé du n. pr. כישר? On pourrait, avec Euting, vouloir couper et lire autrement [ב]ן ישרם; mais c'est moins probable (Ph. B.). (Cf. *cæsar*, nom punique ou maure de l'éléphant, Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 230.)

50. לבת, f., 1118, 1480 (cf. 470); Euting compare لَبُؤَة, لَبْأَة (Ph. B.); fém. de לבי, n. pr. m., «Lybien» (déjà proposé par les éditeurs du *C.I.S.*, I, 470) = «la Libyenne» (Lidzb.).

51. מגרוא, 1459; n. pr. numide? (Ph. B.). (Peut-être à corriger : מגרסא??)

52. מגרסן, 1481; cf. מגרוא (Ph. B.), (= néop. מעגרסען (rectifier ainsi la lecture de Lidzbarski : מעגרשאן dans la *neopunica*, n° 47) = *Magarsa*, *Smagarsa*, des inscr. rom. d'Afrique).

53. מטא, 1396; = hébr. מַטָּה? (Lidzb.). (Peut-être numide? cf. *Metatis* (génit.)?, inscr. rom. d'Afrique, *Ephem. lat.*, VII, 432.)

54. מלכי, 967; cf. בעלי *C.I.S.*, I, 223, 224 (Ph. B.). Hypocoristique (ou abréviation *épigraphique?*) de מלכיתן (Lidzb.).

55. מלקרתעזר, 1184.

56. מלקרתעמס, 941, 970.

57. ממט, voir בתממט.

58. מצלח, 1171; Euting : = מַצְלִיחַ, n. pr. juif fréquent

(Ph. B.). (Cf. *R.É.S.*, 18, l. 2; *C.I.S.*, I, 803, l. 4 : מצ[ל]ח, et 133 : מסלח, avec ס = ץ sous l'influence de l'aspirée ח et selon la loi de l'orthographe harmonique. La vocalisation du participe au *hiphil*, au *piel*, ou (Cl-G.) au *pual* est mise en question par la transcription דעמצלח = Δομσάλως, impliquant l'usage du *qal;* dans ce dernier nom, Lidzbarski (*N. S. Hand.*) s'est demandé si צלח ne serait pas à l'impératif; on pourrait se demander aussi bien s'il n'est pas à l'infinitif ou au participe passif; cf., en tout cas, l'analogie de vocalisation de l'élément verbal יתן = *ιαθων* dans les composés onomastiques similaires.)

59. משד, 1446; = [א]משר?, cf. ישרא (Ph. B.). (Peut-être nom numide, caractérisé par la syllabe initiale fréquente מש, מס?? Cf. M*ισδής*, envoyé carthaginois. (Polybe, xxxvi, 1)?)

60. מתלי, 1273 = *Metelius*, *Matelius*, *Matellius* des inscr. rom. d'Afrique (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom tel que מלקרתמשל??)

61. מתן, f., 1460, 1464.

62. נסי, 1513; cf. le n. pr. français « Leprince », hébr. נשׂיא, et le n. pr. palm. נסא, נשא (Ph. B.).

63. סכינא, 1315; = *Socinus*. (Ph. B.) (Peut-être abréviation *épigraphique* de סכניתן? Remarquer, dans la même inscription, autre abréviation, peut-être similaire : עבסך = עבדסכן (?), et aussi, peut-être, ביבלא, *supra* n° 20)

64. סכרבעל, 1218, 1354; = *Sicharbas* (*Sichæus*). On ne saurait dire si ce nom a un rapport avec celui de la divinité מסכר (Ph. B.).

65. סנבת, ou סמבת, f., 980; ou סמבלת? (Ph. B.).

66. עבדאבך, 1018; n. pr. théophore? אבך, dieu inconnu (Ph. B.). (Peut-être faute de lapicide, à corriger : עבדא ב(ן) . . . בנ . . . ?)

67. עבד[אלנם], 1067; cf. *Abdalonymus* (Ph. B.).

68. עבדגם, 1196 (à restituer peut-être : [י](עבד(פמ)?).

69. עבסך, 1315 (abréviation *épigraphique* de עבדסכן?).

70. עבעא, 1808; faute de lapicide pour עבדא (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de עבדעשתרת?)

71. ערמל; 1052; peut-être pour עדמלך ou עזמלך (Ph. B.); erreur pour עבדמלך? (Lidzb.) (Peut-être abréviation *épigraphique* régulière de עבדמלקרת? עבדמלכת?)

72. עזמלקרת, 1243, 1393.

73. עלשתי f., 1453; cf. n. pr. phén. עלשת f. et עלשי masc. (Ph. B.). (Le י est peut-être le suffixe pron. 1re pers. « ma joie »?, comme dans le n. pr. f. bibl. נעמי = « suavitas mea »?; cf., pour ce tour grammatical dans les n. pr. f., le n. bibl. חפצי־בה. La même explication est peut-être applicable au n. pr. f. phén. ארשתי (voir *supra*) = « desiderium meum »? et encore à d'autres similaires.)

74. עמץ, 1167; cf. n. pr. bibl. אמוץ (Ph. B.); cf. יעמץ (n. pr. pun.) (Lidzb.). (Peut-être = עמס, יעמס avec tranformation harmonique du ס en ץ, sous l'influence de la gutturale ע?)

75. ענטּ, 910; à corriger peut-être ט(שפ)? (Ph. B.).

76. עפשן, 1890. (Si l'on admettait une faute de lapicide פ = ב, pourrait être une abréviation *épigraphique* de עבדשמן, עבדאשמן??)

77. . . . ערקנ, voir . . . דרקנ.

78. עשתרתי[ת]ב, 1188, à corriger peut-être en עשתרת(תן)? (Ph. B.).

79. פטש, 1053; à corriger peut-être en שפט? (Ph. B.); = (פטיש) « Hammer » (Lidzb.).

80. פלטנא, fém., 1301; *Palmina* (Ph. B.). (= Φιλουμένη? selon Clermont-Ganneau, cf. *R.É.S.*, 24.)

81. פלס, 1432; peut-être incomplet au commencement (Lidzb.). (Peut-être, cependant, l'élément verbal פלס pouvait-il se détacher des n. pr. théophores dans la composition desquels il entrait (comme יתן)? cf. Φέλης, roi de Tyr?)

82. פנפא ou פנפו, 908 (P.-ê. abréviation *épigraphique* d'un nom à reconstituer? ou n. pr. égypt. : *Pi* + *x*; cf. *nefu*, « nautonier » ??).

83. פפן, 1435; Euting corrige צפן (Ph. B.). (Peut-être abrégé d'un nom tel que פעל, פרי, + צפן, ou + פטי ??)

84. צדן, masc., 963 (et f., 1389) (cf. 273); est-ce le nom de la ville ou un dérivé du nom divin צד? (Ph. B.). (Dans le premier cas, cf. les n. pr. f. palm. תדמר, et lat. *Palmyra* (*R.É.S.*, 46); dans le second cas, p.-ê. l'abréviation *épigraphique* de צדיתן?)

85. צדשמר, 1332; « is quem Sidus servavit » (Ph. B.).

86. צפא, 1379; « is quem deus spectat »; cf. צפע, n° 788 (Ph. B.). Peut-être hypocoristique de ...צפנ (Lidzb.); (ou abréviation *épigraphique*?; cf. toutefois le n. pr. néo-pun. *Sipo*, dans les inscr. rom. d'Afrique?).

87. צפניצדק, 1188; « Saphon judicia exercet » ou « culpa liberat » (Ph. B.).

88. צפת, f., 967; peut-être incomplet au commencement: צפת[ש]? (Ph. B.).

89. קנום, 1101; dérivé du n. pr. pun. קנו, par l'addition usuelle du ם (Ph. B.).

90. קפן, 1459. n. pr. libyco-numide (Ph.-B.). (Comme celui de l'ancêtre du personnage מגרוא?) ou abréviation *épigraphique*.)

91. קרבן ou קרבם, 1100; cf. hébr. קרבן, κορβάν « donum dei » (Ph. B.).

92. רעמלך, 1199, 1525; serait-ce pour המלך? Euting : דעמלך = דעם + מלך (Ph. B.). = רע + מלך (cf. hébr. רֵעַ) (Lidzb.). (Bien que le premier caractère soit, dans les deux cas, pourvu d'une queue assez longue, la lecture דעמלך pourrait être favorisée par l'existence de ce nom, avec ד certain, dans la première inscr. phén. de Tyr, l. 4 (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 88). Faudrait-il lire de même soit דעמלך, soit רעמלך, au lieu de בעמלך, au n° 586?)

93. ...שד, 935.

94. שנפת ou שכפת, 935. (Lecture douteuse.)

95. שמא, 1436; hypocoristique de ...שמ ou ...שמע (Lidzb.). (Cf. שמא, n. pr. f., à Cypre, *C.I.S.*, I, 51.)

96. שמט; voir בתמט.

97. שמששלך, 1273 (Lecture à vérifier sur l'original.)

98. שצפא, 969; et :

99. פֻּי[שצ], 1457; cf. שצף, שצפם, שצפת, f. (Ph. B.). (Hoffmann, *Ueb. einige phön. Inschr.*, p. 16, a rapproché *Sisipa*, n. pr. masc., dans les inscr. rom. d'Afrique.)

100. ...שר, 1086; [דל]שר? ou, selon Euting : [ד]שר = שָׂרִיד? (Ph. B.). (Peut-être [ני]שרד? « Sarde », masc. du n. pr. f. שרדנת, cf. n° 280.)

101. שרם, 1278; à corr. שמר; Euting : [אל]רם (Ph. B.).

---

58. [**PHEN. — 1**]. — Nouvelles observations de M. Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 5 déc. 1900).

L. 1 et 3. בנבעל, *Baniba'al*. Peut-être vaudrait-il mieux vocaliser *Banoba'al*, en s'appuyant sur le passage de Cicéron (*Act. 2 in Verr.*, III, 39) où il est question d'un personnage *Banobal*, desservant du sanctuaire de la Vénus phénicienne d'Eryx en Sicile (cf. Gesenius, *Monum.*, p. 403); à moins que *Banobal* (*Bariobal* dans plusieurs édit.) ne soit à rétablir en *Hanobal* = *Hannobal?* Sur cette dernière forme, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 143.

L. 4. La restitution ן[ויתן] a l'inconvénient de faire de אלנם à la fois le sujet et le régime du verbe : « et qu'ils (les dieux) donnent... aux yeux des dieux ». Pour éviter cette difficulté, on pourrait songer à restituer ן[ויכן] « et que soit », ce qui permettrait de maintenir la restitution ו[י]ברך « qu'ils bénissent », à la l. 3. Mais, d'autre part, l'emploi du verbe יתן semble bien être de style dans cette formule consacrée; nous le retrouvons, en Égypte même, dans la dédicace de la statuette d'Harpocrate (חרפכרט יתן

חים לעבדי). Dans le cas où l'avant-dernière lettre mutilée serait bien un ת et non un ך, cette considération grammaticale inviterait à restituer ן[תת] «qu'elle donne», de préférence à ן[יתּ] «qu'ils donnent», et cette restitution entraînerait, par symétrie, celle de ברך[ת], «qu'elle bénisse», de préférence à ברך[י], à la l. 3.

---

59. [**PHEN.** — 2]. — Observations de M. Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 19 décembre 1900).

אבנן n'est pas nécessairement un n. pr. théophore composé avec נן, n. d'une divinité inconnue; ce dernier élément est peut-être à rattacher à la racine נון (*Ps.* LXXII, 17 : ינין, ינון) «sobolescere», נין «soboles, progenies». Cf. les divers n. pr. bibl. composés avec אב comme premier élément, et où le second élément n'est pas toujours un nom divin : אביאסף, אבשלום, אבינדב, etc. On pourrait même se demander si אבנן ne serait pas une abréviation *épigraphique* de ן[ת]אבנ. (Pour l'emploi de la forme נתן, au lieu de יתן, cf. les cachets au nom de בעלנתן.)

---

60. [**PHEN. ou HEBR.**]. — Lidzbarski, *Ephemeris für semitische Epigraphik*, I, p. 10, n° 1 (grav.).

Les observations de M. Clermont-Ganneau pour les n^{os} 60-67 et 70 (faites sur le vu de moulages dus à l'obligeance du conservateur du *Ashmolean Museum*) sont tirées de ses leçons du Collège de France, mai 1900.

Lidzbarski : Scarabéoïde, cornaline gris rouge. Dans le *Ashmolean Museum*, Oxford, n° 984.

Sous le plat : Scarabée (aux 4 ailes éployées); au-dessus, étoile; au-dessous, croissant (renversé) et soleil. En bas, en caractères phéniciens (?) archaïques :

לחנך

חנך = *Henoch*, le nom propre biblique.

Clermont-Ganneau : Lire plutôt לחנן «à *Hanon* ou *Hanan*»,

nom d'où l'élément théophore a été éliminé; cf. hébr. חנן et חנון (roi ammonite). Le thème radical חנן, non usité dans l'onomastique punique (חן), l'est dans l'onomastique phénicienne (חננבע[ל], *C.I.S.*, I, 15). Le cachet peut être hébreu, tant par l'écriture que par la forme du nom propre et par le symbole figuré qui se retrouve identique, et très fréquent, sur les anses d'amphores israélites portant l'estampille royale avec les noms de diverses villes méridionales de Juda, cf. *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 10.

---

61. [**PHEN.** ou **HEBR.**] — Lidzbarski, n° 2; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11 (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde, cristal de roche, provenant de Beyrouth (?). — *Ashmolean Mus.*, Oxford, n° 408.

Soleil ailé; au-dessous, deux étoiles. Séparée de la figuration par un double trait, une ligne de caractères archaïques, phéniciens ou hébraïques :

ישעא

Forme hypocoristique d'un n. pr. théophore commençant par ישע, tel que ישעיהו.

Clermont-Ganneau : Peut être aussi apocopé de ישעאל, trouvé déjà sur un autre scarabéoïde de Syrie, et également non précédé du ל d'appartenance (Clermont-Ganneau, *Sceaux et cachets*, p. 17, n° 8).

---

62. [**PHEN.**] — Lidzbarski, n° 3; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11, (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde, agate gris bleu; percé longitudinalement. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum*, n° 117.

Lion courant (à droite). Au-dessus, légende, en partie détruite, de 5 lettres; probablement :

לסרע־

Clermont-Ganneau : Le ס est douteux; peut-être פ ou נ? La

3e lettre, peut-être ד? La dernière était une lettre à hampe dont la tête a disparu. Le n. pr. serait-il פרעם = פרעש (n. pr. bibl.), ou bien un composé avec l'élément verbal [ה]פד??

---

63. [**HEBR.**] — Lidzbarski, n° 4; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11, (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde de cornaline gris rouge; percé longitudinalement. Acquis dans la Haute Égypte. — *Ashmolean Museum*, n° 433.

Un basilisque (?) (uræus), avec la croix ansée (?); au-dessous, en caractères hébraïques archaïques :

לירם
זמריה
ו

ירם est difficilement יורם; peut-être יָרוּם, ou יָרִים. — זמריהו doit être l'équivalent de זִמְרִי־יָהוּ. L'omission de בן se rencontre parfois sur des cachets hébreux archaïques (*Handbuch N.S.E.*, p. 486).

Clermont-Ganneau : ירם, peut-être une forme apocopée de יִרְמְיָהוּ « Jérémie »? nom qu'on veut tirer de ירמה = רמה; cf. יִרְמַי, Esdras, x, 30. La finale יהו du patronymique servirait-elle même, ici, à deux fins? — זמריהו; cf. le n. pr. bibl. זִמְרִי, qui en est peut-être la contraction? — Noter les doubles traits séparant les lignes, disposition fréquente et presque caractéristique des légendes sigillaires hébraïques.

---

64. [**HÉBR.?**] — Lidzbarski, n° 5; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Scarabée de jaspe vert, percé longitudinalement. Provenant de Beyrouth. — (*Ashmolean Museum*, n° ?)

Caractères hébraïques (?) :

להאמן
בן גרקל

האמן = הֶאֱמִין ou הֵימָן. — גרקל; on pourrait lire, au besoin, פרק-אל = פרקל ??

Clermont-Ganneau : La paléographie est anormale et suspecte; il serait à désirer que l'original fût soumis à un examen rigoureux.

---

65. [**HEBR.** ?] — Lidzbarski, n° 6; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Cône tronqué de cornaline. Provient de Beyrouth. — *Ashmolean Museum*, n° 409.

Serpent (uræus) à 4 ailes, couronné (?). Répartis dans les espaces vides de la figuration, trois caractères hébraïques archaïques :

לבמ

Probablement les initiales de trois mots qui seraient : le premier et le troisième, deux noms propres; le second, le substantif בן.

Clermont-Ganneau : Les trois caractères sont ainsi disposés :

ל
ב ג

et le troisième est certainement un ג et non un מ. לבן pourrait s'expliquer soit par בן + ל (cf. בנא n. pr. masc., fréquent en punique), soit, mieux encore, par לבן, *Laban* (cf. le n. pr. bibl.; « Blanc »?).

---

66. [**ARAM.** ?] — Lidzbarski, n° 7; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Cylindre de cristal de roche, percé dans l'axe. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum*, n° 372.

Figures grossières, formées de points et de traits (symbole solaire, croissant lunaire, étoiles, etc.) :

לבעלדגן

ou mieux :

לבעלרגם

Cf. les noms propres hébreux רגם et רגם־מלך. La dernière lettre pourrait être aussi ה ou ס.

Clermont-Ganneau : A remarquer que l'inscription est gravée à l'endroit; ce fait est rare, mais il n'est pas sans exemple sur les gemmes sigillaires; aussi serait-il peut-être téméraire de s'y appuyer pour considérer ce monument comme une amulette consacrée à un dieu Baal Dagon, plutôt que comme un simple cachet portant le nom de son propriétaire. En tout cas, le dernier caractère semble bien être un ן, et non un ס ou un ה, encore moins un מ.

---

67. [SEM.?] — Lidzbarski, n° 8; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Scarabéoïde d'agate grise veinée de brun et blanc, percé longitudinalement. Provient de la Basse Égypte. — *Ashmolean Museum*, n° 435.

Six caractères incertains; authenticité suspecte.

Clermont-Ganneau : La légende pourrait être considérée selon le grand axe de l'ellipse, et non selon le petit, comme l'a fait l'auteur; elle se composerait alors non pas de trois lignes de deux caractères, mais de deux lignes de trois caractères chacune. Vus dans ce sens, ceux-ci rappellent l'hébreu carré ou le pehlevi.

---

68. [SEM.?] — Lidzbarski, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13.

Jaspe vert foncé de forme hémisphérique. Provenant de Beyrouth. — *Ashmolean Museum*, n° 594.

Au sommet de la calotte : un poisson (?) Au-dessous trois signes (d'aspect phénicien) : בּ ? לּ.

---

69. [**SEM.** ?] — Lidzbarski, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13.

Gemme brun rouge, ellipsoïde, avec deux faces parallèles; percée en haut. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum* (?).

Des deux côtés, trois ou quatre lignes séparées par de doubles traits et contenant des caractères qu'on ne peut plus reconnaître.

---

70. [**PHEN.**] — Lidzbarski, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13 (grav.).

Lidzbarski : Petit poids de bronze, en forme de bœuf couché. — *Ashmolean Museum* (?), collection Greg (1895). Pesant 10 gr. 679. Sous la base (caractères phéniciens archaïques) :

שלשת *drei.*

L'unité pondérale était de 3 gr. 56 environ, soit à peu près $\frac{1}{5}$ de sekel.

Clermont-Ganneau : שלשת pourrait être aussi, à la rigueur, «un tiers» ou «une tierce»; l'unité pondérale serait alors 10 gr. 679 × 3 = 32 gr. 037, chiffre qui pourrait faire penser à un double sicle, ou sicle de la série forte?? Doit être rapproché d'un autre poids très analogue, provenant de Saïda (petit lion de bronze, Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1894, p. 134-137), portant sous la base une inscription en caractères phéniciens : . . . חמש . . . (5, ou $\frac{1}{5}$, ou 50?), et pesant 20 gr. 9, soit environ le double de celui-ci (10 gr. 679 × 2 = 21 gr. 358). D'autre part, comp. les *neṣeph*, poids antiques de Palestine (dont il sera traité à une autre occasion; cf. Clermont-Ganneau, *Rec.*

arch. or., IV, p. 24-35) pesant entre 20 et 21 grammes. Cf. encore le $\frac{1}{50}$ de la mine commerciale phénicienne de 1005 gr. = 20 gr. 10, et le $\frac{1}{50}$ de la mine d'argent babylonienne, série forte = 21 gr. 80. (Comp. la valeur des différents poids puniques, ci-dessous, *R.É.S.*, 124.)

---

71. [**PHEN.**] — J. Rouvier, *Bull. arch. du Comité des trav. hist. et scient.*, 1900, p. 169-199. *Le temple de Vénus à Afka* (Phénicie).

Conclusions : les ruines actuelles appartiennent au temple de Vénus Aphacite reconstruit sous le règne de Julien l'Apostat; ce temple a été renversé par un tremblement de terre dans la seconde moitié du VI^e^ siècle; l'étang sacré du sanctuaire, alimenté par deux grands canaux, était creusé au pied même du mur nord-est de l'esplanade.

---

72. [**PHEN.**] — Gsell, *Bull. arch. Com.*, 1900, p. 376.

— A. Stèle anépigraphe découverte à Hippone; bas-relief (grav.) représentant un jeune homme nu, qui tient une palme et une grappe de raisin que vient mordre un serpent. Style lourd, époque romaine. L'auteur discute à ce propos les diverses figurations où l'on a voulu reconnaître Echmoun (en rapport avec le serpent), et préfère considérer celle-ci comme l'image du dédicant.

— B. *Ibid.*, p. 379; signale trois chapiteaux (deux grav.), trouvés sur divers points de l'Algérie, comme étant de style punique (volutes, feuillages, palmettes).

— C. *Ibid.*, p. 381 (pl. XX); figurines de terre cuite peintes (style romain, peut-être du I^er^ siècle J.-C.), trouvées à Aïn-Chabrou, près de Tebessa, dont l'une reproduirait le type oriental de l'Aphrodite mâle.

— D. *Ibid.*, p. 386; dédicace trouvée à Constantine : *Mercuris Aug(ustis) sac(rum)*.

Les *Mercurii* rappellent les *Castores* = Castor et Pollux, et les *Cereres* = Cérès et Proserpine. Peut-être de ces Mercures associés l'un était-il le dieu gréco-romain, l'autre une divinité punique appelée *Mercurius* par les Romains et correspondant à Sakon ou Taaut.

---

73. [**SEM.**] — Sellin, *Mitth. und Nachr.* D.P.V., 1900, p. 8.

Signale à Nazareth, Haïfa, Jérusalem, diverses inscriptions fausses en caractères moabites, phéniciens, hébreux archaïques, araméo-égyptiens; d'autres accompagnées de plusieurs lignes de cunéiformes; gravées sur métal.

---

74. [**PHEN.**] — P. Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 16 et suiv.

Henchir el-Fras (Tunisie). — Trois inscriptions romaines mentionnant les : *dec(uriones)* GILLITANI. Ethnique assurant l'identité du lieu avec l'ancien *Monasterium Gillitanum*, fondé par des moines de Saint-Sabas de Palestine (placé à tort à *Cillium* (Kassrine)).

---

75. [**PHEN.**] — De Roquefeuil, lieutenant de vaisseau : *Recherches sur les ports de Carthage exécutées sous les ordres de M. le commandant Dutheil de la Rochère*, etc., *C.R.Acad.*, 1898, p. 20-39 (2 cartes), p. 653-666 (1 carte); *ibid.*, 1899, p. 19-38 (1 carte).

---

76. [**PHEN.**] — P. Tannery, *C.R.Acad.*, 1899, p. 38-48 (pl.).

Cadran solaire romain du système plan déclinant, découvert à Carthage. Reconstruction mathématique.

---

77. [**PHEN.**] — Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 93 et suiv.

Lettre sur ses fouilles à Carthage (nécropole punique). — Sarcophages et objets divers. — Coffret en terre cuite avec couvercle

à coulisse portant le symbole dit *de Tanit* et une sorte de cœur renversé; à l'intérieur trois compartiments (pl. p. 98, 99).

Caractères puniques, à l'encre, sur des amphores à base conique (p. 103) :

A. {א / מבנם}	C. צב	E. כמ
B. בתר	D. חי	F. יר

Cinq anses d'amphores estampillées d'une ou de deux lettres puniques.

---

78. [PHÉN.] — Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 104 (pl.)

Lamelle d'ivoire portant, d'un côté, un sanglier sculpté en relief, de l'autre, une ligne de caractères étrusques, où M. Bréal reconnaît le nom du dieu Melkarth. (Cf. *R.É.S.*, 123.)

---

79. [PHÉN.] — *α*. Ph. Berger et R. Cagnat, *C.R.Acad.*, 1899, p. 49. — *β*. Lidzbarski, *Eph.S.E.*, I, p. 43.

Henchir-Alaouin (Tunisie). Linteau, autel ou base, avec moulure en haut et en bas; brisé à droite. Caractères puniques de transition.

1 *Q(uintus) Marci*[*us*. . . . . .
2 *Protomacus*[*medicus*. . . . . .
3 facta. I·M·COS·M. . . . .

4 Κούιντος Μάρκιο[ς Πρωτό
5 *μαχος* Ἡρακλείδο[υ *ἰατρός*

6 המזבח ז]ת יתן קינטא מערקי פרט
7 מקא ה]רפא שת שפטם עבדמלקרת ואדנב[על]

« [*Cet autel*]*-ci a donné Quintus Markius Proto*[*makus le médecin*], *en l'an des suffètes Abdmelqart et Adonba*[*al*]. »

Cagnat :

L. 1. *Q. f(ilius)*? ou *l(ibertus)*?

L. 3. *facta*, i. e. *ara*, non exprimée, sans doute. — [*L.*], prénom? — *M.* nom? — *Cos(mus)*, *Cos(anus)*, ou autre similaire, surnom? — *M.* début du prénom d'un second personnage? Peut-être des duumvirs locaux?

L. 5. *Heraclides* est plutôt le nom du père de Protomachos que celui d'un des suffètes, malgré l'analogie étymologique signalée par M. Berger : Ἡρακλείδης = עבדמלקרת, nom du premier suffète.

L. 7. רפא[ה] « médecin » (Ph. B.). Clermont-Ganneau avait pensé à première vue au nom de mois רפא[מ]; mais Berger objecte l'exiguïté de la place disponible pour la restitution qu'entraînerait cette lecture.

Inscription du milieu du 1er siècle av. J.-C. (R. Cagnat), du commencement du 1er siècle av. J.-C. (Lidzb.).

---

80. [**PHEN.**] — Gauckler, *C.R.Acad.*, 1899, p. 156-165; *Découvertes à Carthage* (fouilles vers Bordj-Djedid).

Grandes mosaïques à sujets variés. — Statuettes des divinités gréco-romaines de Mithra. — Dédicace : *Jovi Hammoni Barbaro Sylvano*, par un collège de douze prêtres ayant à sa tête une *mater sacrorum*. — Tête de taureau portant entre ses cornes un croissant avec dédicace à Saturne. — Une vingtaine de *bétyles* (?) en granit; boulets en pierres dont quelques-uns portant des caractères puniques. — Quatre belles statues en marbre blanc, dont une représente Déméter, la *Ceres Africana* romaine qui a remplacé Tanit. — Tombes puniques; masques grimaçants; cylindre assyrien en jade (?), représentant un dieu étouffant un monstre ailé; cymbales de bronze, riche mobilier funéraire.

---

81. [**PHEN.**] — Sur la forme particulière du *iod* dans quelques inscriptions.

α. Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1899, p. 133. — β. Ph. Berger, *ibid.*, p. 166.

Clermont-Ganneau considère l'élément isolé (point ou trait) qui accompagne parfois le *yod*, dans l'inscription trilingue de Henchir-Alaouin (*R.É.S.*, 79) et dans la grande inscription de Narnaka, comme pouvant être un élément additionnel faisant fonction de signe diacritique (opinion combattue par Lidzbarski, *Deutsche Litteraturzeitung*, 1897, col. 1412).

Berger regarde au contraire ce signe, dont il reproduit en détail les transformations successives, comme un élément primitivement intégral qui s'est ensuite détaché de la lettre.

---

82. [NAB.] — René Dussaud et Frédéric Macler, *Voyage archéologique au Ṣafâ et dans le Djebel ed-Drûz*, avec un itinéraire, 17 planches et 12 figures (Paris, 1901).

La première partie (p. 1-135, pl. I-XVII) contient le relevé de 412 inscriptions dites *safaïtiques*, dont un grand nombre sont nouvelles, avec fac-similés, transcriptions, traductions, glossaire et index des noms propres, tableau comparatif de l'alphabet (p. 13) basé sur le système d'Halévy, etc.

La seconde partie (p. 137 et suiv.) contient (nos 1-104) un relevé d'inscriptions grecques dont beaucoup sont inédites et plusieurs fournissent des données intéressantes pour l'onomastique araméo-nabatéenne; plus 8 inscriptions nabatéennes : 6 sont nouvelles; 2 autres, déjà connues, sont contrôlées par de nouveaux estampages et copies.

Le *R.É.S.* s'occupera tout d'abord des inscriptions nabatéennes et reviendra plus tard sur les autres.

On se bornera pour le moment à signaler, toutes réserves faites, d'ailleurs, sur la valeur des déchiffrements, l'importance que semblent avoir les textes safaïtiques pour la connaissance de l'onomastique gréco-nabatéenne. Plusieurs noms grecs hauraniens, dont les formes originales ne se sont pas retrouvées en nabatéen ou en palmyrénien, s'expliqueraient bien par une origine safaïtique; par exemple : קדם (très fréquent), Κάδαμος; ערמאל, Ἀράμηλος; ואחד, Ὀάεδος; עמלת (et אמעלת), Ἀμέλαθος; אסחר, Ἄσχαρος; אסלם, Ἄσλαμος; עסב, עסבח (nab. עשבו?),

Ὄσεβος, Ὅσηβος, Ὁσαίβης (?); אחלם, Ἄλαμος; רמד, Ῥα[μα]δου (?); בז, Βίζζος; חלבת, cf. Ἄλεβος; מנעם, Μόνιμος (cf., *R.É.S.*, 131); מחלם (cf. nab. מחלמו), Μοάλεμος, Μόλεμος; מטר, cf. Ματαράνης; צמת (et צמתאל?), Σάμεθος?; cf. toutefois, nab. שמתו, *C.I.S.*, II, 414, סלמא (masc.), Σαλείμαθου (*Rec. d'arch. or.*, IV, p. 160), etc. (Cl.-G.)

---

83. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 36; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 167 et suiv. Grav. phot.

Imtân (S.-E. de Bosra). Dans une maison, près de la mosquée; mais proviendrait en réalité de *Tell Maʿâz* (à 1/2 heure N. de Imtân; ruines d'un petit sanctuaire). Copie et estampage. Très bien gravée et conservée :

דנה מסנדא	1	*Cette stèle est celle*
די קרב	2	*qu'a dédiée*
מנעת בר	3	*Monaʿtou fils de*
גדיו ל־	4	*Gadiou à*
דושרא ו־	5	*Douchara et*
אערא אלה	6	*à Aʿra, dieu*
מראנא די	7	*de notre maître, dieu qui est*
בבצרא בשנת	8	*à Boṣra, en l'année*
23 לרבאל	9	*23 du roi Rabel,*
מלכא מלך	10	*roi de*
נבטו די	11	*Nabatène, qui*
אחיי וש־	12	*a fait vivre et a li-*
יזב עמה	13	*béré son peuple.*

Les n. pr. sont connus.

L. 6. אערא ou אעדא, le ר ne se distinguant pas du ד. — Cf. *C.I.S.*, II, 218, où le même dieu est qualifié semblablement :

לאעדא די בבצרא אלה רבאל

Pour Aʿra (Aʿda?) qui est dans Boṣrâ, dieu de Rabel.

אערא est p.-ê. à rapprocher du personnage mythique de la Genèse אצר, fils de Seʿir. Ce Seʿir personnifie la région montagneuse comprise entre la mer Morte et la mer Rouge et divisée en deux parties : au sud, *ech-Chara;* au nord, *el-Djabal* (Gabalène). A la première correspond *Douchara*, le dieu du Chara, qu'il faut p.-ê. reconnaître dans le דישן, דשון de la Genèse, autre fils de Seʿir (leçon primitive = p.-ê. דישר? cf. די זהב, près du Sinaï); à la seconde pourrait correspondre l'autre fils de Seʿir, אצר = אערא, qui serait alors la divinité propre du Djabal.

Aux exemples connus de dieux considérés comme patrons d'un individu, les auteurs en ajoutent un nouveau tiré d'une inscr. gr. découverte par eux à El-Ghariyé (*op. cit.*, p. 205, n° 96) : (ε)*ὶς Θεὸν* [Ἀ]*μέρου* « pour le dieu de Ameros ». Pour la localisation du dieu à Boṣra, ils rappellent le transfert du culte de la déesse Allât, d'après *C.I.S.*, II, 182 (אלת. . . די בצלחד), commenté par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 373), en tenant compte des indications du *C.I.S.*, II, 113 et de l'inscr. gr. des *M.N.* du D.P.V., 1899, p. 41 (cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 114).

L. 11-13. די אחיי ושיזב עמה. Ce même protocole se retrouve dans une autre inscr. du roi Rabel découverte par les auteurs non loin de là [cf. ci-dessous *R.É.S.*, 86], avec la variante orthographique : שזב. Les lectures שיזב, שזב, sont dues à Clermont-Ganneau. Ainsi se trouve justifiée la lecture de De Vogüé pour la fin de *C.I.S.*, II, 183, qui pourrait être complétée ainsi :

לרבאל [מלך נבטו] די אחיי עמה ו[שיזב עמה]

Les déductions et inductions chronologiques et historiques que les auteurs tirent de ce texte important sont exposées plus bas, *R.É.S.*, 86.

L. 9. רבאל; le ב affecte la forme finale; le lapicide semble avoir voulu faire ressortir ainsi les éléments constitutifs du n. pr. רב־אל.

L. 12. אחיי. Remarquer la forme différente des deux י, médial et final, liés ensemble.

Il paraît difficile de restituer [שיזב עמה ו] à la fin de *C.I.S.*, II, 183, le régime עמה étant déjà exprimé après אחיי; il faudrait, au moins, [ושיזבה]; mais il se peut aussi que le second membre de la formule fût d'une autre nature : soit שיזב, soit même un autre verbe, suivi d'un régime tout différent [«qui a vivifié son peuple et qui a sauvé son...»; *ou :* «et qui a... (son)...?»].

La comparaison de ce protocole nouveau avec celui d'Arétas IV, רחם עמה, semble assurer, dans ce dernier, le sens, généralement admis, de עמה = «son peuple», et exclure celui de «son bisaïeul», mis en ligne par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 375). Il convient toutefois de relever une différence essentielle dans la structure grammaticale des deux formules; dans le cas d'Arétas IV, l'emploi du participe constitue un véritable titre visant une certaine qualité permanente du roi : «aimant son peuple»; dans le cas de Rabbel II, l'emploi de la tournure די, avec les verbes au parfait, au lieu de participes מחיי, משיזב, vise plutôt un certain *acte* dont le roi tire honneur et dont il serait important de déterminer les circonstances historiques. Ce dernier côté de la question sera examiné plus loin, *R.É.S.* 86; cf. 129. (Cl.-G.)

---

84. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 43; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 175. Copie grav.

Près de *Imtân* (S.-E. de Bosra). Dans un champ. Basalte.

1 והבאלהי *Wahballahi,*

2 בר שעראלהי *fils de Saʿadallahi.*

A noter que les trois ה affectent la forme dite finale (fermés par en bas), bien qu'ils fassent fonction de lettre médiale; l'inscription, en beaux caractères fort nets, paraît être très bien conservée, et la copie tout à fait fidèle. Ce détail paléographique est important, et il en sera tiré parti plus loin pour une explication nouvelle de *R.É.S.*, 90. (Cl.-G.)

---

85. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 59; *op. cit.* [*R.É.S.* 82.], p. 185. Cop. grav.

Tell Ghariyé (S.-E. de Bosra) :

1 Ῥαββά
2 *νης* Mo-
3 [ε]*ίθου.*
4 רבאנ[א]
5 מעיתו

Rabbana fils de (?) *Mo'itou.*

L. 1. רבאנא, Ῥαββάνης; cf. Ῥαββουνί des Évangiles et רבינא, à lire ainsi au *C.I.S.*, II, 287, au lieu de רביבא ou (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 122, n. 1) de רפינא = Ῥουφῖνος.

L. 2. מעיתו, Μοείθου; cf. Wadd., n° 2483.

L'omission de בר peut faire douter si le second nom est un patronymique ou un double nom du personnage.

Le grec lève ce dernier doute; par suite, on serait amené à dégager le mot בר des éléments indistincts terminant la l. 4; cela raccourcirait d'autant le nom, à lire p.-ê. : רבא, au lieu de רבאנא, dont la désinence est faite pour surprendre; l'addition de la terminaison *ανης* serait alors imputable à la transcription grecque (à moins que la désinence נ ne fût interchangeable avec la désinence א sur le terrain même du nabatéen); cf. le n. pr. nab. פקרא (comparer le subst. פקדון), transcrit peut-être Φακιδάνης, en corrigeant ainsi le n. pr. invraisemblable Ψακιδάνης de Wadd. 2206 ? Pour רבא, cf. les n. pr. juifs fréquents רבא, רבאי, רבן, רב (cf. Ῥάββου, génit., Wadd., 2412 *l*, et Dussaud et Macler, *op. cit.*, p. 207, n° 87). On pourrait être tenté de lire רבאל, mais le grec exclut cette lecture.

Le n. pr. מעיתו ne s'est pas encore rencontré et le ת est douteux dans la copie; la lecture מעירו, n. pr. très fréquent (cf. Μοάιερος, Μόγαιρος, etc.), ne serait pas impossible; mais elle entraînerait, pour la copie du grec, la correction Μοεί(ρ)ου, là et aussi dans Wadd., 2483.

La lecture מעיתו étant assurée, la forme serait comparable à مُغيث, et Μόγιτος (Wadd., 2203 *c*) pourrait en être une autre transcription qui serait exactement à Μόειθος comme Γαῦτος est à Αὔθος (= עותו, radicalement apparenté à מעיתו : غاث «secourir» يغوث; cf. le n. du dieu nabatéo-arabe יעות); dans ce cas, noter la variation de ת = *θ* et *τ*, va-

riation peut-être liée à la façon de rendre le ע (omission normale = ε; et γ = ἐ?) et obéissant p.-ê., en grec même, à la loi sémitique de l'harmonie des emphatiques et gutturales. Pour ת = τ, au lieu de θ, cf. la bilingue *C.I.S.*, II, 162 : חמרת = Χαμράτη, et אדינת = Ὀδαίνατος (et non Ὀδαίναθος comme donne le *C.I.S.*, cf. Wadd. 2320). (Cl.-G.)

---

86. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 62 *a* et 62 *b*; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 186 et suiv. Cop. grav.

Tell Ghariyé. Dans la cour d'une maison, sur le petit côté de deux longues dalles de basalte.

La paléographie est comparable; les deux textes doivent avoir fait partie d'une même inscription gravée sur le rebord d'une cuve de sarcophage, dépecée ultérieurement :

a.

1 דנ[ה] ארכתא די עבד עדורו
2 בר גשמ[ו] לשיעאל . . .

Ceci est le sarcophage qu'a fait ʿAdoûro (?)
fils de Gachmo pour Chîʿa'el . . .

b.

3 אב שנת עשרי[ן ו]שת לרבאל מלכא מל-
4 ך נבטו די אחיי ושוב עמה

mois de Ab de l'année 26 du roi Rabel, roi de Nabatène,
qui a fait vivre et a sauvé son peuple.

L. 1. ארכתא, probablement transcr. du latin *arca* « sarcophage ».

L. 2. [ו]גשמ, le ו doit se cacher dans les excroissances du מ. — שיעאל, quelque peu douteux; entre le ש et le י, il y a un vide suffisant pour avoir contenu une lettre; שריעאל? — La fin de la ligne (6 lettres) ne donne rien de satisfaisant.

L. 4. שוב = שיוב; cf. l'orthographe צלמשוב du *C.I.S.*, II, 113. La formule protocolaire se retrouve identique dans l'inscription nab. découverte par Dussaud et Macler [*R.E.S.*, 83].

L'an 26 de Rabel II = 96 J.-C. recule d'un an la durée de son règne, jusqu'ici connue : l'an 25 = 95 J.-C., *C.I.S.*, II, 183.

Observations chronologiques et historiques (tirées du commentaire des auteurs sur l'inscription *R.É.S.*, 83). — La formule protocolaire du roi est identique (à une légère variation d'orthographe près) à celle de *R.É.S.*, 83, et analogue à celle fournie par *C.I.S.*, II, 183. Les inscriptions qui la portent sont datées des années 16 (?), 23 et 26 du règne de Rabel II. Deux inscriptions, *C.I.S.*, II, 224 et 122 (corr. : 225), datées respectivement des années 2 et 4 du même règne, l'ignorent. Donc ce protocole ne fut adopté qu'entre l'an 74 et l'an 86 de notre ère. C'est dans cet espace d'une douzaine d'années qu'il faudra rechercher l'événement qui a pu inspirer à Rabel II le désir de s'attribuer une formule qui paraphrase le titre de Σωτήρ.

La comparaison de l'inscript. *R.É.S.*, 83, avec *C.I.S.*, II, 218, prouve que, dans cette dernière inscription, il faut entendre l'expression : אלה רבאל . . . אערא « Aʿra . . . . . dieu (du roi) Rabel (II) ». Or cette inscription est datée du mois de Nîsan de la première année d'un roi Malikou (מלכו מלכא); on a cru jusqu'ici qu'il s'agissait de Malikou III, prédécesseur de Rabel II, et que l'inscription était de l'an 39 J.-C.; il faut désormais admettre qu'il s'agit d'un Malikou, successeur de Rabel II, à ajouter à la dynastie nabatéenne en qualité de Malikou IV, lequel aurait régné postérieurement à 96 J.-C., jusqu'à 106 J.-C., époque de la réduction de la Nabatène en la province romaine d'Arabie. Il se peut que, dans *C.I.S.*, II, 195, l'an 2 de Malikou soit à rapporter non pas à Malikou III, mais à ce Malikou IV, véritable dernier roi de la dynastie.

L. 1. רנה; on attendrait plutôt רא; p.-ê. faut-il lire réellement ainsi? Sur le carnet, le ר est marqué très faible, la tête de la lettre suivante porte du fruste et la 3e pourrait être aussi bien א que ה. Ou bien, en tenant compte du retrait du début de la ligne, faudrait-il admettre : עבד (ou רא) ארכתא די (ת)א . . .? Ou bien ארכתא est-il la transcription d'un mot grec masc. ou neutre, se terminant en χθ(ος, ον)?? — ארכתא; l'explication par *arca* soulève bien des objections. Le mot fait penser à

ערכותא du *C.I.S.*, II, 350, l. 2; mais il faudrait justifier le changement ע = א. Cf. أريكة «lit d'apparat, trône»?? Il n'est pas démontré qu'il s'agisse d'un sarcophage dont nous aurions deux fragments; l'inscription, courant sur la tranche de la cuve, aurait été, dans ce cas, disposée d'une façon bien insolite. Les deux dalles pouvaient faire partie d'un ensemble tel qu'elles étaient superposées à une certaine distance l'une de l'autre : par exemple, le linteau et l'appui d'une fenêtre (dans ce dernier ordre d'idées, cf. ארכתא et חרך?? cf. aussi ארבה bibl.?, mais la 3^e^ lettre ne peut guère être un ב); ou bien le dessus et le dessous d'une petite *cella* affectant une forme plus ou moins architecturale, avec jambages formés d'autres dalles ou colonnettes servant de support? La disposition des lignes gravées sur les tranches antérieures des deux dalles s'expliquerait assez bien dans une hypothèse de ce genre; elles se feraient suite sans lacune. Dans ce cas, l'inscr. aurait un caractère non pas funéraire, mais religieux. — עֹרֹודֹו? La forme פעולו est rare dans l'onomastique nab.; cf., pourtant, שכוחו *C.I.S.*, II, 218.

L. 2. Il semble qu'on peut lire toute la ligne (en empruntant le א final au commencement de la ligne suivante) :

בר גֹשֹמֹ(ו) לשיע אלקום אלהא

fils de Gašmou(?) pour šî' ALKÛM *le dieu??*

Ce dieu nouveau, שיע אלקום, serait alors le même que celui qui apparaît dans une inscr. palm. encore inédite, datée de l'an 131 et connue seulement jusqu'ici par une citation partielle d'un rapport de Butler (et Littmann) [cf. *R.É.S.*, 130] qui, d'ailleurs, n'ont pas fait le rapprochement avec notre inscr. nab. Il convient d'attendre la publication de l'inscr. palm. pour se prononcer définitivement. Si elle confirme ce rapprochement, il restera à déterminer la personnalité de ce dieu énigmatique qui appartient peut-être au panthéon proprement nabatéo-arabe. L'élément שיע rappelle le toponyme hauranien سيع (Σεία) où s'élevait un grand sanctuaire nabatéen (cf. *C.I.S.*, II, 163); cf. aussi سيغ, à Pétra, dans l'ouest; et, pour mémoire, la divinité préislamique سواع? Si le ש = ش, comp. les dérivés de la racine شاع (شيّع? شايع? شياع? etc. cf. le n. pr. شَيْع الله. L'élément אלקום est-il القَوْم ou القوّام? Il faut peut-être tenir compte des noms propres nabatéens théophores עבדקום (Lidzbarski, *H.N.*, *s. v°*) et ...עברשי?א (Euting, *Sin. Inschr.*, n° 431;

cf. n° 317 : . . . עבדש). A noter la locution : قومه (=شَيَّع) شَوَّع, alléguée par les lexicographes arabes pour expliquer شِيعَة. Notre nouveau dieu correspondrait-il au mystérieux *Theandrites* ou *Theandrios* des Nabatéens, distinct de Dusares, ou bien encore à ce prétendu Moïse que, disait-on, ils adoraient comme un véritable dieu??

L. 3. אב; si c'est le nom du mois, il faudrait admettre qu'il était précédé du mot ירח(ב) et, par suite, qu'il manque, au moins, une ligne intermédiaire, ce qui est peu probable. Le א pourrait être le reste du pron. démonstr. א[ד]; mais il est plutôt à rapporter au mot אלה terminant la ligne 2, bien que le ה affecte la forme finale. Dans les deux cas, le ב serait la préposition commandant le mot שנת.

Le raisonnement chronologique des auteurs sur l'apparition du titre caractéristique de Rabbel II dans le protocole de ce roi doit être rectifié et complété sur quelques points. Ce titre lui est donné, en réalité, en l'an 23 de son règne = 93 J.-C. (*R.É.S.*, 83); en l'an 25 = 95 J.-C. (*C.I.S.*, II, 183; sous une forme un peu différente, peut-être moins complète?), et en l'an 26 = 96 J.-C. (*R.É.S.*, 86). Néanmoins il ne le porte pas — soit qu'il ne l'eût pas encore reçu, soit qu'on l'ait omis — non seulement en l'an 2 (*C.I.S.*, II, 224) et en l'an 4 de son règne (*C.I.S.*, II, 225), mais aussi — ce qui est remarquable — en l'an 24 de son règne = 94 J.-C. (*C.I.S.*, II, 161), c'est-à-dire à un moment où l'on a cependant maintenant la certitude que ce titre était en usage depuis un an au moins. Ce dernier fait pourrait autoriser, à la rigueur, l'hypothèse d'une omission semblable pour les inscriptions des ans 2 et 4, bien qu'il soit plus vraisemblable que Rabbel n'ait pris ce titre que vers la fin de son règne. En tout cas, à n'en juger que par les jalons épigraphiques connus jusqu'ici, l'espace de temps où l'existence de ce titre est constatée se réduit à 4 ans (23-26 du règne de Rabbel = 93-96 J.-C.). Bien des hypothèses peuvent être émises sur le fait qui a pu valoir à Rabbel ce titre qui le proclame bienfaiteur de son peuple; par exemple, en s'appuyant sur le sens spécial prêté par les Septante au *hiphil* de חיה dans *Gen.*, L, 20 (להחית עם־רב, ὅπως ἂν . . . τραφῇ λαὸς πολύς), on pourrait imaginer que Rabbel II avait rendu à son peuple le même service qu'Hélène d'Adiabène et Izates aux Juifs, à l'occasion d'une famine (Fl. Jos. *Ant. J.*, XX, 2, 6); cf. le grand mouvement qui se manifeste, vers cette époque, dans le monde antique en faveur de l'organisation de l'assistance publique, et les institutions alimentaires de Nerva et de Trajan, etc. On verra, au *R.É.S.* 128, que les Nabatéens

semblent bien avoir eu une institution charitable analogue à celle de l'année sabbatique et destinée à assurer le «droit des pauvres». Serait-ce Rabbel II qui l'aurait créée, peut-être bien à l'imitation de l'usage juif, ou qui, tout au moins, l'aurait confirmée et développée, méritant par là ce titre de bienfaiteur de son peuple? Mais on peut se demander aussi si ce titre ne correspondrait pas plutôt à une certaine attitude politique prise, à un moment donné, par Rabbel II vis-à-vis de la puissance romaine qui menaçait déjà l'indépendance nabatéenne, attitude qui a peut-être justement provoqué ou hâté la catastrophe finale; ce ne serait pas le premier exemple, ni le dernier, d'un prince qui, se posant en sauveur de son peuple, en aurait par cela même causé la perte. Dans cette hypothèse, on s'expliquerait assez bien pourquoi ce titre est omis dans *C.I.S.*, II, 161, malgré que cette inscription soit de l'an 24 de Rabbel = 94 J.-C.; D'meir, d'où elle provient, était dans le rayon immédiat de Damas, et le dédicant avait peut-être de bonnes raisons pour passer prudemment sous silence un titre qui pouvait sonner comme un défi aux oreilles des Romains maîtres de la région.

Quant à l'adjonction à la dynastie nabatéenne d'un dernier roi, Malchus IV, la conjecture proposée par les auteurs s'appuie sur des arguments très sérieux, et elle devra être examinée avec attention. Il est difficile de contester que le dieu A'ra, dans *R.É.S.* 83, ne soit pas présenté comme le dieu particulier du roi régnant (מראנא), c'est-à-dire de Rabbel II, et il est bien tentant, dans *C.I.S.*, II, 218 datée de l'an 1 d'un roi Malikou, de comprendre de même : אלה רבאל . . . אערא : «A'ra . . . dieu (du roi) Rabbel (II)», ce qui entraînerait, en effet, forcément la conséquence admise par les auteurs. Il est certain qu'entre la dernière année connue de Rabbel II et la réduction de la Nabatène en province romaine (96-106 J.-C.) il y a largement la place pour loger un nouveau roi. Toutefois, l'on peut encore se demander — et c'est ce point que devra élucider la critique — si la dévotion spéciale de Rabbel II pour le dieu A'ra n'était pas un héritage de ses ancêtres, notamment de ceux qui avaient porté le même nom que lui-même dans la dynastie (celui que nous appelons Rabbel I, voire des homonymes antérieurs). Dans ce cas, on pourrait toujours dire que le Malikou de *C.I.S.*, II, 218, est bien Malikou III et que le dieu A'ra y est mentionné comme patron des Rabbel en général et, en l'espèce, de Rabbel I^er^. (Cl.-G.)

---

87. [NAB.] — Dussaud et Macler, n° 76; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 195. Copie grav.

Kharaba (à 1 h. 25 N.-O. de Bosra). Sur une stèle (arrondie en haut) :

1 [ל]עב[י]ש[ת]

2 אנתת־

3 ה שעזר

A ʿObaisat, sa femme Chaʿouzar (?)

P.-ê. à lire plutôt, sans restituer un ל pour lequel, d'ailleurs, il n'y a pas de place sur la pierre : ע...ת אנתת מש...ו « une telle, femme d'un tel » ? Cf. pour cette formule concise d'épitaphe, *C.I.S.*, II, 175.

Les noms pr. demeurent toujours très douteux. Dans celui de la femme, la 2e lettre peut-être ל, נ, ב; ensuite pourrait venir à la rigueur un ה? le ש est problématique. Entre autres combinaisons, on pourrait songer à עלימת; mais on n'a pas de preuve que ce mot, employé comme substantif en nabatéen, l'ait été comme n. pr.

Quant au nom du mari, la restitution משלמו s'écarterait beaucoup de la copie; משעדו ne s'est pas encore rencontré; cf., toutefois, Μασαδάθου, n. pr. m. (Wadd. 2084; cf. *Rev. Bibl.*, VII, p. 99) impliquant p.-ê. l'existence de משעדת? Faudrait-il lire : . . . משכו בר (ou משעו??) en admettant l'existence d'une quatrième ligne qui aurait contenu le patronymique?? (Cl.-G.)

---

88. [NAB.] — Dussaud et Macler, n° 77; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 195. Copie grav.

Kharaba. Dans une cour; fruste :

1 דא ר[בעת]א די עבדו ענא ו . . .

2 ורעז אלהי[א ר]י . . .

Ceci est le רבעתא *qu'ont fait ʿAna* (?) *et . . . à . . . et à Raʿaz* (?) *les dieux de . . .*

L. 1. רבעתא; cf. *C.I.S.*, II, 160. — ענא ou עלא n. pr.

L. 2. רעז ou דעז, n. d'un dieu inconnu terminant l'énumération de ceux à qui l'offrande était consacrée.

L. 1. א[בעת]ר, lecture très douteuse; la 2e lettre semble être plutôt י; p.-ê. faudrait-il chercher là la transcription de quelque mot grec (תרא(ב)די, διαβάθρα ou autre)? — ענאו, à lire plutôt : ו(מ)ענ, *'Anemou*.

L. 2. Semble débuter par un second n. pr. de personne, précédé de la conjonction ו et terminé en אלהי...; p.-ê. רעואלהי, nom nouveau qui rappellerait le n. pr. midianite : רעואל; cf. nab. רעוי? (*C.I.S.*, II, 361) et safaïtique : רעואל (Dussaud, *op. cit.*, p. 61, n° 93).

Le tout pourrait se rétablir ainsi :

1 דא ד֗י ...א די עבדו ענמו
2 ורעו֗אלהי [בנ]י י[עמרו...]
3 .....
4 .....

*Ceci est la * qu'ont faite 'Anemou et Ra'ouallahi, fils de Ya['amrou?]...*

Il ne manquerait rien à la fin de la ligne 1 ni au commencement de la ligne 2. L'inscription devait se poursuivre dans deux autres lignes, comme le montre la disposition matérielle du cartouche d'encadrement. (Cl.-G.)

---

89. [NAB.] *C.I.S.*, II, 188. — Dussaud et Macler, n° 30; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 161. Grav. phot. (Estampage.)

Dussaud :

Sahwet el-Khiḍr (سهوة, et non ڤهوة). — Sur les quatre faces d'une pierre carrée servant aujourd'hui d'abaque à une colonne du narthex de l'église de Saint-Georges. Copie et estampage.

1 ד]נה מסגדא די בנה ועבד
2 עותו ה..[ב]ר גו..
3 הת·ק֗·שו֗·ו֗על חיוי֗א
4 .... מלך נבטו] שנת 10

Ceci est la stèle qu'a construite et faite 'Aoutou... fils de... pour le salut [d'un tel, roi de Nabatène]. En l'année 10.

L. 2. עותו, lecture certaine.

L'inscription paraît complète. Comme il n'y a pas de place après la date pour la mention du roi, il faut admettre cette mention au commencement de la ligne. Considérations sur la forme du מסגד. Persistance du culte antique transformé en celui de Saint Georges (El-Khidr) qui est vénéré en ce lieu.

Les auteurs font remarquer que le nom de la localité est *Sahwet* (سهوة), et non (comme il est écrit au *C.I.S.*, II, p. 212) *Zahwet* (زهوة) *el-Khidr* (Saint-Georges). Il serait intéressant de vérifier si la prononciation réelle ne serait pas صهوة, toponyme qui, alors, serait p.-ê. à rapprocher du mot nab. צהות (*C.I.S.*, II, 350, l. 2 et 354, l. 2).

L. 1. L'emploi de בנה tendrait à poser à nouveau la question de savoir si le מסגד est une simple stèle, ou bien le lieu de vénération, le مسجد, sur lequel la stèle était érigée à titre commémoratif; cf. pourtant קרב, *R.É.S.*, 83.

Comparer la paléogr. de די בנה à *C.I.S.*, II, 185, l. 1-4, où il faut p.-ê. lire : די בנה נשבו (דנה מסגדא), au lieu de ברנשבו וקף (*C.I.S.*), ou de : די עבד נשבו (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 374, n° 3); en tout cas, la comparaison semble assurer la lecture די au lieu de וק; remarquer dans ces deux inscriptions la forme toute particulière du *yod* (٩), forme non encore enregistrée dans les tableaux alphabétiques d'Euting et de Lidzbarski.

L. 2. עותו; l'estampage confirme cette lecture proposée autrefois par conjecture par Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 18 mars 1896). — Quelque titre gréco-romain se cache p.-ê. dans le groupe :

ח...ל גו{בך / נד}י....

L. 3. P.-ê., mais très douteux : הנאו בר אשודו??? la 3e lettre pourrait être un מ, la 5e un י, la 8e un ט ou un ל.

L. 4. P.-ê., avant שנת, traces de la préposition ב?, et, auparavant, celles du groupe טו? (= [טו]מלך נב...), ou bien celles d'un א? ce qui impliquerait un protocole royal abrégé, dans le genre de celui de *C.I.S.*, II, 161, 174, 218, 349 : א[מלכ *un tel*]??

Après le signe numérique 10, on distingue encore, sur l'estampage, un petit trait concave כ, appartenant p.-ê. au signe numérique 5; l'année du règne serait alors, au moins, la 15e. P.-ê., après les signes

numériques, faut-il encore restituer לה «de lui», c'est-à-dire «de son règne»; la copie de Waddington note expressément un «vide» à cet endroit; il peut être suffisant pour avoir contenu ces deux lettres; la formule serait identique à celle de *C.I.S.*, II, 196, l. 8, et p.-ê. convient-il de la restituer également à la fin de la ligne 4 de *C.I.S.*, II, 158, au lieu de [למלכותה]. (Cl.-G.)

---

90. [**NAB.**] — *Bosra.* Inscription gravée sur une pierre encastrée dans le mur d'une construction en face de l'édifice dit *Deîr Er-Rahab* (ou *Deîr El-Mouslim*). — Estampage du P. Séjourné, au cabinet du *Corpus*.

α. Rév. Ewing, Palest. Expl. Fund, *Q. Statem.*, 1895, p. 343. Copie figurée (d'après laquelle Clermont-Ganneau a étudié le texte, leçon au Collège de France, févr. 1896). — β. de Vogüé, *Journ. as.*, IX[e] série, t. X [1897], p. 209-214 (grav. estamp.) — γ. Dussaud et Macler, n° 74 *bis*; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 193 (grav. d'après copie nouvelle et estamp. de la ligne 3).

De Vogüé :

1 . דנה גדרא כלה ואמי.ת

2 וכריא די בנה תימו בר [נ]ש[יגו]

3 לדושרא ו . . ית אלהיא . . . . .

1 *Ce mur tout entier ainsi que les . . . . .*

2 *et les citernes ont été construits par Taïmou, fils de Noušaïgou. . .*

3 *pour Doušara et . . .it, dieux . . . . .*

L. 1. גדרא «mur, enceinte» sacrée, il s'agit d'un *haram*. Cf. hébr. גָּדֵר, targ. גְּדִירָא, arab. جَدْر (et جِدار, H. D.).

אמי.ת; désigne une construction, mais laquelle? Le ת est douteux; sans doute un dérivé de la racine אמן «soutenir, appuyer, construire».

L. 2. כריא termine l'énumération des travaux. Cf. hébr. כָּרָה, ar. كَرَى «creuser la terre». Probablement «des fossés et des citernes».

נש[יגו], restitution conjecturale; le nom se rencontre dans les inscriptions sinaïtiques (Euting, 15, 27, 169, etc.); נשנכיה serait trop long.

L. 3. לדושרא «en l'honneur de Doušara». Sur l'emploi du ל avec ce sens, cf. *C.I.S.*, II, 176, 182. — דושרא, lecture à peu près certaine. Le nom est suivi d'un autre nom de divinité en quatre lettres dont les deux dernières sont très probablement ..ית. — Après אלהיא, il y avait encore sept ou huit lettres dont la première était peut-être un ב.

Dussaud :

L. 3. ושרית «et le reste (des dieux)»; שרית = שארית dans une inscr. nab. de Pétra (de Vogüé, *J. As.*, 1896, II, p. 493) et dans *C.I.S.*, II, 235 (selon Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 235, et Lidzbarski, *Handb. N. S.*, p. 371).

La pierre a perdu quelques lettres à gauche depuis le passage de Ewing.

L. 1. ...כלה ואמי; p.-é. faut-il lire : ...די הוא מי «qui était [ruiné?]»? Le 2^e^ caractère ressemble beaucoup plus à un י qu'à un ל; le 1^er^, il est vrai, ressemble plus à un כ qu'à un ד, mais une variante de la copie Dussaud (son carnet) lui donne formellement l'aspect d'un ד ou ר. Toutefois, le ה affecte certainement la forme finale, ce qui pourrait paraître une objection grave contre cette conjecture; à remarquer cependant qu'à la l. 3, le ה de אלהיא a également la forme finale (du moins, dans la copie Dussaud); d'ailleurs, le ה médial se présente parfois avec la forme dite *finale;* cf. le triple exemple dans l'inscr. *R.É.S.* 84, et aussi au Sinaï (Euting, *Sin. Inschr.*, pl. 38-39). — ...מי; on pourrait songer à מייטא, ܡܣܛܐ, ܡܣܛܐ «menacer ruine», mais la copie Ewing n'est pas favorable à la restitution d'un ט.

L. 2. כריא est p.-ê. au singulier, et p.-ê. le sens de «fossé» est-il préférable? un mur d'enceinte comportant assez naturellement un fossé d'où souvent ses matériaux même sont tirés. (Cl.-G.)

---

91. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, n° 79; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 196.

Inscription grecque disposée en 4 lignes :

ΘΟΜCΑΧΗ ΑΝΑΜΟΥ ЄΤ(ων)Κ.

Ἄναμος est p.-ê. la transcription de אנעם (très fréquent dans les inscr. safaïtiques) bien plutôt que de ענמו (= Ἄνεμος?).

Θομσάχη (Wadd. 2099, 2224). Ce n. pr. f. fait prévoir l'existence d'une forme araméo-arabe תמשך, laquelle sera à משכו comme תעמר est à עמרו, et p.-ê. même l'apparition d'un n. pr. m. ימשכו, sur le type de יעמרו (cf., sous réserve, les noms safaïtiques : ימסכאל, מסכאל, מסך, Dussaud, *op. cit.*, saf. nos 325, 22*a*, 360 et *passim*).

Le n. pr. f. Θομαλέχη (Wadd. 2236; et p.-ê. Θομδέχη, *id.* 2235, à corriger en Θομλέχη malgré une certaine analogie, p.-ê. plus apparente que réelle, avec Δόμθηχος, *id.* n° 2544??) semble être constitué de même et impliquer une forme תמלך, ayant les mêmes rapports morphologiques avec les n. pr. m. ימלכו et מלכו.

La vocalisation constante de la première syllabe Θο pourrait faire croire que les n. pr. f. תמשך et תמלך, de forme verbale, étaient traités comme des passifs arabes; cf. cependant תעמר = Θαμάρη. (Cl.-G.)

---

92. [NAB.] — Ewing, P.E.F.*St.*, 1894, p. 47, n° 13. Grav., cop.

Oumm el-ʿOsidj (Haurân). Inscription mutilée et fruste (accompagnée d'une croix fourchue). Lectures de A. G. Wright et A. Souter :

[Θ]αδδ[αῖ]ος Ἀϐδαλουαρου (?) etc.

(La copie d'Ewing donne en 4 lignes :

▒ΑΔΔ ‖ ΟCΑΒ ‖ ΔΑΑΟΥ ‖ ΑΡΟΥ

A lire plutôt : [Γ]άδδος Ἀϐδα(δ)ου[σ]άρου. Γάδδος = nab. גדו. Ἀϐδαδουσάρ(ης), nom nouveau = nab. עבדרושרא; cf. le nom propre nab., homologue Θειμαδουσάρης = תימדושרא (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 117, n° 32). Remarquer, dans les deux cas, le α employé comme voyelle de liaison entre les deux éléments composants. (Cl.-G.).)

93. [PHEN.] — Ph. Berger, *Musée Lavigerie de Saint-Louis de Carthage*. Première partie. Paris, 1900, in-4°, 279 p., avec 36 planches, grav. phot. — Préface de Héron de Villefosse.

La *deuxième partie* (antiquités romaines) a été publiée par MM. Babelon, Saladin et Cagnat, et la *troisième partie* (antiquités chrétiennes), par le P. Delattre. Il faut observer que quelques n^os^ du texte descriptif de l'auteur (reproduits dans le *R.É.S.*) diffèrent parfois de ceux inscrits sur la planche même; dans ce cas, la concordance est indiquée en bas de la planche.

Planche I, n^os^ 5-7. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 94, 95, 96.

Planche II, n° 1. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 292.
N^os^ 2-3. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 97-98.
N° 4. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 399.
N^os^ 5-8. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.E.S.*, 99, 100, 101, 102.

Planche III, n° 1. Stèle votive avec inscript. Cf. *R.É.S.*, 103.
N° 2. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 213.
N^os^ 3-4. Quatre stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 104, 105.
N° 6. Stèle votive avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 106.
N° 7. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 184.
N° 8. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 302.
N° 9. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 367.

Planche IV, n° 1. Stèle votive avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 107.
N^os^ 3-4. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 108, 109.
N° 6. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 369.
N^os^ 7-10. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 110, 111, 112, 113.

Planche V, n° 1. Fragment d'inscription trouvé dans un puits funéraire, à côté d'un cippe anépigraphe. Cf. *R.É.S.*, 114.
N° 2. Stèle avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 115.
N° 3. Dédicace du temple d'Astarté et Tanit. Cf. *R.É.S.*, 17.
N° 4. Inscription funéraire de Melecpalas. Cf. *R.É.S.*, 13.

Planche VI, n° 1. Fragment d'inscription. *C.I.S.*, I, 171.
N° 2. Fragment de tarif de sacrifices. *C.I.S.*, I, 169.
N° 3. Épitaphe. Cf. *R.É.S.*, 6.
N° 4. Pendant de collier en or avec inscr. phén. Cf. *R.É.S.*, 5.
N° 6. Manchon en terre cuite avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 11.
N° 7. Lampe avec graffito punique. Cf. *R.É.S.*, 12.
N° 8. Anse d'amphore avec épigraphe. Cf. *R.É.S.*, 119.
N° 9. Anse d'amphore avec estampille. Cf. *R.É.S.*, 118.

Planche VII, n^{os} 1-16. Anses d'amphores avec estampilles et épigraphes. Cf. *R.É.S.*, 116, 117.

Planche VIII. Graffiti puniques sur poterie vernissée, n^{os} 1-27. Cf. *R.É.S.*, 121.
N° 28. Inscription à l'encre sur poterie. Cf. *R.É.S.*, 15.
N° 29. Inscription à l'encre sur poterie. Cf. *R.É.S.*, 10.

Planche IX. Sarcophage anthropoïde avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 8.

Planche XXVIII, n° 1. Tablettes d'ivoire, avec caractères puniques. Cf. *R.É.S.*, 122.
N^{os} 4-5. Plaque d'ivoire avec inscr. étrusque. Cf. *R.É.S.*, 123.
N^{os} 6-8. Poids de différentes matières. Cf. *R.É.S.*, 124.

Planche XXXI, n° 1. Hachette (rasoir ?) de bronze avec inscription phénicienne. Cf. *R.É.S.*, 125, 126.

Planche XXXIV, n° 39. Pierre gravée. Cf. *R.É.S.*, 127.

---

94. [**PHÉN.**] — *Carthage.* Stèle votive. Haut. : 0 m. 34; larg. : 0 m. 145; ép. : 0 m. 12. Marbre blanc, matière employée ici exceptionnellement. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 13 (pl. I, n° 5 = 2).

Stèle en marbre blanc, soigneusement décorée, brisée en bas; sur le fronton, une rosace; au-dessous, large frise formée d'une rangée d'oves et de perles, d'une rangée d'ondes et d'une rangée de petits disques. La partie inférieure, occupée par une sorte de

ruche portée sur une base évidée qui rappelle certains manchons en terre cuite trouvés dans les fouilles. Au milieu de la stèle, cartouche avec cette inscription :

לרבת לתנת פן בעל ול 1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au*
אדן לבעל חמן אש נד- 2 *seigneur Baal Hammon ce qu'a vou-*
ר בעליתן בן כנת 3 *é Baaljaton fils de Canat*

כנת, nom du père, apparaît pour la première fois.

Entre les lignes 2-3, il faut rétablir une ligne qui a été sautée dans la transcription et modifier, à la dernière, le nom du grand-père :

2 ——— אש נד-
3 ר חמלכת בן פדי בן
4 בעלשלך בן כנת

. . . qu'a voué Himilcat, fils de Padaï, fils de Ba'alšillek, fils de Kinit (?).

L. 5. כנת; cf. le nom propre כנתא ou כנת, Costa, n° 105, et comp. *Chinitus* dans l'épigraphie rom. d'Afrique; cf. aussi peut-être כנתא, *C.I.S.*, I, 97. (Cl.-G.)

---

95. [PHEN.] — *Carthage.* Stèle votive, trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 29; larg. : 0 m. 12; ép. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 13-14 (pl. I, n° 6 = 4).

Le sommet, formé d'un fronton et de deux acrotères, est mutilé; on ne voit plus que le disque et le croissant qui en occupaient le centre. Dans un premier registre, sculpté en relief, un enfant nu, assis par terre, avec une pomme (?) dans la main droite, et un oiseau (?) dans la gauche. Dans un second registre, inscription :

לרבת לתנת פן בעל 1 *A la grande Tanit Penê-Baal*
ולאדן לבעל חמן אש 2 *et au seigneur Baal-Hammon, ce*
נדר בר[ך בן] חמלכת 3 *qu'a voué Bar[ic, fils] d'Hamilcat*
בן בדעשתרת 4 *fils de Bodastart.*

96. [PHEN.] — *Carthage.* Stèle votive trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 27; larg. : 0 m. 13; ép. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 14 (pl. I, n° 7).

Stèle triangulaire, avec fronton et acrotères, brisée en bas. L'inscription a presque entièrement disparu. Il ne reste que le début :

. . . . . לרבת לתנת . . . 1. *A la grande Tanit...*
. . . . . 2 . . . . . .

---

97. [PHEN.] — *Carthage.* Stèle votive. Haut. : 0 m. 28; larg. : 0 m. 18; ép. : 0 m. 45. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 15 (pl. II, n° 2).

Stèle avec fronton et acrotère, brisée en bas. Dans le fronton, la main levée; à la partie supérieure, une inscription dans un cartouche; au-dessous, un vaisseau porté par les flots et surmonté du disque et du croissant. La partie gauche de l'inscription mutilée.

1 לרבת לתנת פן בע[ל ולאדן לבעל חמ]
2 ן אש נר ארש בן ח. . . .

1 *A la grande Tanit Penê-Baa*[*l et au seigneur Baal-Hamm-*]
2 *on, ce qu'a voué Arès fils de H. . . . .*

L. 2. נר est à corriger en נ[ד]ר.

---

98. [PHEN.] — *Carthage.* Stèle votive. Haut. : 0 m. 32; larg. : 0 m. 17; ép. : 0 m. 085. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 16 (pl. II, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères. Sur le fronton, au milieu d'un triangle, un vase. La face de la stèle est occupée par un édicule formé de deux colonnes ioniques, qui supportent une frise et un

entablement, surmontés eux-mêmes d'un fronton et de deux acrotères. Au-dessus de l'édicule, deux disques. Dans l'édicule, inscription :

לרבת לתנת	1	*A la grande Tanit*
פן בעל ולאדן	2	*Penê-Baal et au seigneur*
לבאל חמן אש	3	*Baal Hammon, ce qu'a*
נדר בעלחנא	4	*voué Baalhannon,*
בן ארש בן בע־	5	*fils d'Arès fils de Ba-*
לחנא בן בנ־	6	*alhannon, fils . . . . .*
. . . . .	7	. . . . .

L. 6, à la fin, on croit voir un י, mais le n. pr. בני n'existe pas; c'est בנא. Peut-être faut-il compléter [בנ[חדש?

---

99. [PHEN.] — *Carthage.* Stèle votive, trouvée par le P. Delattre près du port Cothon, dans la direction de Douar-el-Chott. Haut. : o m. 67; larg. : o m. 14; ép. : o m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 17 (pl. II, n° 5).

Stèle avec fronton et deux acrotères; sur le fronton, symbole de Tanit; au-dessous, rangée d'oves et inscription. Au-dessous de l'inscription, une colonne entre deux candélabres allumés.

לרבת לתנת פן בע[ל]	1	*A la grande Tanit Penê-Baa[l]*
ולאדן לבעל חמ[ן]	2	*et au seigneur Baal Hamm[on]*
אש נדרדבדמלכת	3	*ce qu'a voué Abdimilcat,*
בן עבדאשמן בן א־	4	*fils d'Abdesmoun, fils d'E-*
שמנעמס	5	*smounamas.*

L. 3. נדרדבדמלכת, corr. נדר עבדמלכת.

---

100. [PHEN.] — *Carthage.* Trouvée par le P. Delattre près du port Cothon. Haut. : o m. 76; larg. : o m. 17; ép. : o m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 18 (pl. II, n° 6).

Stèle avec fronton et acrotère. Dans le fronton, symbole de Tanit. Au-dessous de l'inscription, un maillet, une sorte de pince en forme d'U, et un instrument à long manche et à lame triangulaire.

לרבת לתנת פן בעל ולא־ 1
דן לבעל חמן אש נדר חנ־ 2
בעל בן בדעשתרת 3

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au sei-*
2 *gneur Baal-Hammon, ce qu'a voué Hanni-*
3 *baal, fils de Bodastoret*

---

101. [PHEN.] — *Carthage.* Stèle trouvée par le P. Delattre près du port Cothon. Haut. o m. 94; larg. o m. 17; ép. o m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 18 (pl. II, n° 7).

Stèle intacte, triangulaire au sommet. Dans la partie supérieure, un édicule formé de deux colonnes ioniques qui supportent l'entablement et la frise. L'édicule se termine par un fronton, que couronne une fleur de lotus; aux deux angles, des acrotères. A l'intérieur de l'édicule, inscription.

לרבת לתנת פן 1 *A la grande Tanit Penê-*
בעל ולאדן לב־ 2 *Baal et au seigneur Ba-*
על חמן אש נד־ 3 *al-Hammon, ce qu'a vou-*
רא הלד בת ב־ 4 *é Holad fille de Bo-*
דמלקרת בן 5 *dmelqart, fils de*
אדנבעל בן 6 *Adonibaal, fils de*
עזמלך 7 *Ozmelec.*

L. 4. הלד, nom de femme inconnu.

102. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 80 ; larg. : 0 m. 155 ; ép. : 0 m. 12. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 19 (pl. II, n° 8).

Stèle triangulaire au sommet, dans le faîte, la main levée; au-dessous de l'inscription, symbole de Tanit.

לרבת לתנת פן בע־	1	*A la grande Tanit Penê-Ba-*
ל ולאדן לבעל ח־	2	*al et au seigneur Baal-Ha-*
מן אש נדר חנא	3	*mmon, ce qu'a voué Hannon,*
בן עבדאסר ב־	4	*fils d'Abdosir, fils*
ן עבדא	5	*d'Abdo.*

L. 4. עבדאסר; cf. *C.I.S.*, I, 122.

---

103. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 39 ; larg. : 0 m. 14 ; ép. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 20 (pl. III, n° 1).

Stèle avec fronton et acrotère; brisée en haut. A la partie supérieure, dans une niche, un personnage en relief. Il est debout et porte une longue robe et un manteau; sa main droite est levée en signe d'adoration et la gauche ramenée sur la poitrine. Sous ses pieds, un cartouche; des deux côtés de la niche, un caducée surmonté du symbole de Tanit. Au-dessous, l'inscription :

לרבת לתנת פן בעל	1	*A la grande Tanit Penê-Baal*
ולאדן לבעל חמן אש	2	*et au seigneur Baal Hammon, ce*
נדר שפט בן חנב־	3	*qu'a voué Safat, fils d'Hanniba-*
על בן שפט בן חמ	4	*al, fils de Safat, fils d'Himi-*
לך	5	*lcon.*

104. [PHEN.] — *Carthage.* Trouvée près des anciens ports. Haut. : 0 m. 52; larg. : 0 m. 17; épaiss. : 0 m. 13. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 21 (pl. III, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères. Sur le fronton, une acanthe supportée par des volutes. Au-dessous, marquée en creux, la place d'un grand croissant et d'un disque, qui devaient être encastrés dans la pierre. Plus bas, l'inscription :

1 לרבת לתנת פן בעל ו
2 לאדן לבעל חמן אש נ־
3 דר חנא בן חנבעל בן
4 חנא בן פדי

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et*
2 *au seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou-*
3 *é Hannon, fils d'Hannibaal, fils*
4 *d'Hannon, fils de Padaï.*

---

105. [PHEN.] — *Carthage.* Trouvée près des anciens ports; Haut. : 0 m. 55; larg. : 0 m. 18; épaiss. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 21 (pl. III, n° 4).

Stèle terminée en pointe. Dans le faîte, la main levée, séparée de l'inscription par une rangée d'oves. En bas, symbole de Tanit.

לרבת לתנת פן בעל 1 *A la grande Tanit Penê Baal*
ולאדן לבעל חמן 2 *et au seigneur Baal Hammon,*
אש נדר בדעשתרת 3 *ce qu'a voué Bodastoret*
בן חנבעל בן יחו 4 *fils d'Hannibaal, fils de Jehav-*
א בן בדצד 5 *o, fils de Bodṣid.*

L. 4-5. יחוא, cf. *C.I.S.*, I, 515, et *R.É.S.*, 106; — בדצד, cf. *R.É.S.*, 11.

106. [**PHEN.**] — *Carthage*. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 66; larg. : 0 m. 16; épais. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 22 (pl. III, n° 6).

Stèle avec fronton et acrotères. Dans le fronton la main levée; au-dessous une rangée d'oves. L'inscription est encadrée dans un cartouche; au-dessous, une colonne ionique surmontée d'une grenade et accostée de deux caducées, et plus bas un poisson.

[לר]בת לתנת פן בעל	1 [*A la gran*]*de Tanit Penê-Baal*
ו לאדן לבעל חמן	2 *et au seigneur Baal-Hammon,*
אש נדר שפט בן בעל־	3 *ce qu'a voué Safat, fils de Baal-*
יתן בן יחוא	4 *jaton, fils de Jehavo.*

L. 4. יחוא, cf. *R.É.S.*, 105.

---

107. [**PHEN.**] — *Carthage*. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 59; larg. 0 m. 16; épais. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 25 (pl. IV, n° 1).

Stèle avec fronton et acrotères, s'élargissant légèrement vers le haut; le pied n'est pas dégrossi. Dans le fronton, la main levée; dans les deux acrotères, deux caducées. Au-dessous de l'inscription, une Tanit surmontée d'un grand disque.

לאדן לרבת תנת פן בעל ולב־	1
על חמן אש נדרא בת[פע]מ־	2
י בת בדעשתרת בן בעליתן	3

1 *Au seigneur à la grande Tanit Penê-Baal et à Ba-*
2 *al Hammon, ce qu'a voué Batpoum-*
3 *aï, fille de Bodastart, fils de Baaljaton.*

A noter que le titre אדן «seigneur» se trouve, contrairement à la règle constante, devant le nom de Tanit et non de-

vant celui de Baal-Hammon; soit qu'il faille le rapporter aux deux divinités, soit qu'il faille y voir une simple erreur. Il convient d'en rapprocher les formules analogues sur les inscriptions de Constantine (cf. Ph. Berger, *Congrès des Orient.*, Paris, 1897, Sect. sémit., p. 273-294).

בתפעמי «Batpoumaï», nom nouveau. A noter l'orthographe פעמי; comparer פמייתן «Poumijaton», *C.I.S.*, I, 10 et 12, et עבדפעם «Abd-paam», *C.I.S.*, I, 112.

A lire peut-être : בתנעמי, ou même בתנעמת? cf. *C.I.S.*, I, 1532 et *R.É.S.*, 57, n° 27. (Cl.-G.)

---

108. [**PHEN.**] — *Carthage.* Haut. : 0 m. 31; larg. : 0 m. 15; épais. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 26 (pl. IV, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères; sur le fronton, la main levée; immédiatement au-dessous et la séparant de l'inscription, une ligne brisée. L'inscription, encadrée dans un cartouche, occupe la partie supérieure de la face. Au-dessous d'elle, un ustensile à manche, percé de neuf trous, qui paraît à plusieurs reprises sur les stèles puniques, et dans lequel il faut sans doute voir une table à libations; des deux côtés, deux caducées :

1 לרבת לתנת פנ בעל ולאדן
2 לבעל חמן אש נדר שמרבע־
3 ל בן שצף בן בעלחנא כש־
4 מע קלא ברכא

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au seigneur*
2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué Samarba-*
3 *al, fils de Saçaf, fils de Baalhannon, parce qu'il a enten-*
4 *du sa voix, l'a béni.*

---

109. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle, Haut. : 0 m. 29; larg. : 0 m. 12; épais. : 0 m. 085. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 27 (pl. IV, n° 4).

Stèle de pierre blanche se terminant en angle obtus. En haut de la stèle, dans une niche qui affecte la même forme, une main levée, sculptée en relief. Au-dessous, l'inscription. Le bas de la stèle est brisé.

1 לרבת לתנת פן בעל ולא־
2 דן לבעל חמן אש נדר ח־
3 מלכת בן עבדמלקרת בן
4 מהרבעל כשמע קל יברך

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au sei-*
2 *gneur Baal-Hammon, ce qu'a voué Ha-*
3 *milcat, fils d'Abdmelqart, fils de*
4 *Maharbaal, parce qu'il a entendu la voix, qu'il le bénisse.*

---

110. [**PHEN.**] — *Carthage.* Haut. : 0 m. 33; larg. : 0 m. 13; épais. : 0 m. 085; — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 28 (pl. IV, n° 5).

Stèle avec fronton et acrotères, brisée en bas. Dans le fronton une main levée; au-dessous de l'inscription, un fil à plomb, une équerre, une autre équerre fermée, un marteau de tailleur de pierre. Dans le coin droit en bas, une Tanit.

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן
2 לבעל חמן אש נדר [עזר] בן ב־
3 עלחנא בן ארש כשמע קלא

1 *A la grande Tanit Penê Baal et au seigneur*
2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué [Azar], fils de Ba-*
3 *alhannon, fils d'Arès; parce qu'il a entendu sa voix.*

---

111. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près des anciens ports. Haut. : 0 m. 22; larg. : 0 m. 11; épais. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 28 (pl. IV, n° 8).

Stèle de pierre avec fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas. Sur le fronton, une Tanit. Au-dessous, un génie à quatre ailes, le corps emmaillotté. La tête, qui était d'une autre matière et encastrée, a disparu.

לרבתנת פן בע[ל] 1 *A Rab-Tanit Penê Baa*[*l*]
ולאדן לבעל 2 *et au seigneur Baal-*
...[חמן אש נד] 3 [*Hammon, ce qu'a vou*]*é*... .

---

112. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 87 ; larg. : 0 m. 13 ; épais. : 0 m. 075. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 29 (pl. IV, n° 9).

Stèle avec fronton et acrotères. La base est à peine dégrossie. Sur le fronton, une main levée. L'inscription occupe le haut de la stèle.

1 לרבת לתנת פן בעל ול־
2 אדן לבעל חמן אש נד־
3 רא מ[ת]נבעל בת חלצב־
4 על בן חנא שמע קלא

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au*
2 *seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou-*
3 *é Matanbaal, fille de Hillesba-*
4 *al, fils de Hannon; il a entendu sa voix.*

---

113. [**PHEN.**] — *Carthage.* Haut. : 0 m. 30 ; larg. : 0 m. 18 ; épais. : 0 m. 05. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 29 (pl. IV, n° 10).

Stèle assez large, avec fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas. L'inscription, qui occupe le haut de la stèle, est en-

LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK

cadrée par deux colonnes ioniques qui supportent un triglyphe. — Au-dessous, deux dauphins buvant dans une vasque à pied; à gauche et à droite, deux caducées.

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן
2 לבעל חמן אש נדרא חתלת
3 בת עבדמלקרת בן גרסכן
4 בן חנבעל

1 *A la grande Tanit Penê-Baal et au seigneur*
2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué Hotallat,*
3 *fille d'Abdmelqart, fils de Giscon,*
4 *fils d'Hannibaal.*

חתלת, cf. *C.I.S.*, I, 221, 430, 646.

---

114. [**PHEN.**] — *Carthage.* Fragment d'inscription trouvé dans un puits funéraire de la nécropole de Bordj-Djedid, le 16 janvier 1898. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Cosmos*, 1899, p. 213 (fig.). — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 31 (pl. V, n° 1).

Ph. Berger :

L'inscription, qui se composait d'une seule ligne en caractères élégants, est gravée en long sur un morceau de pierre *saouân*, haut et épais de 0 m. 10. La fin seule subsiste :

[קבר . . . . .]ס בן חנא

[*Tombeau de* . . . . .]*s, fils d'Hannon.*

(ס . . .; quelque nom théophore, terminé en פלס? (Cl.-G.))

---

115. [**PHEN.**] — *Carthage.* Stèle. Haut. : 0 m. 18; larg. : 0 m. 10; épais. : 0 m. 06. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 32 (pl. V, n° 2).

Sur une pierre taillée grossièrement : un personnage debout, vêtu d'une longue robe. On ne voit pas ses pieds; la main droite, levée, fait le geste d'adoration; dans la gauche, ramenée sur la poitrine, il tient un vase à une seule anse.

Au-dessous :

בדעשתרת *Bodastoret.*

Nom d'homme. C'est un des rares exemples où le nom de l'orant n'est accompagné d'aucune généalogie et d'aucune formule votive.

Le monument a peut-être un caractère funéraire, et non pas votif. Le nom pouvait être suivi, à gauche, d'un titre court, tel que הרב, cf., pour la brièveté de la formule et aussi la nature de la figuration, *R.É.S.*, 8. — (Cl.-G.)

---

116. [**PHEN.**] — *Carthage.* Anses d'amphores. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 47-56 (pl. VII, nos 1-15).

Les anses d'amphores avec estampille punique sont assez fréquentes à Carthage. Le P. Delattre en avait réuni, il y a déjà près de vingt ans, au Musée Saint-Louis, environ quarante-cinq, qui toutes avaient été trouvées autour de la colline de Byrsa (cf. Exposition d'Amsterdam, *Objets exposés par le P. Delattre*, 1883, p. 12). Aujourd'hui la série en compte plus de deux cents, trouvées sur divers points de l'ancienne ville. Un grand nombre d'autres ont été recueillies par le Dr Carton au Belvédère, près de Tunis (cf. *Revue archéol.*, 1894 [XXV], p. 180-195), soit disséminées sur le sol, soit entassées avec d'autres débris d'amphores dans d'anciens trous d'extraction qne ces débris avaient sans doute servi à combler. Le Dr Carton suppose que ces fragments proviennent d'anciens fours à potier établis aux environs.

L'estampille imprimée à la partie supérieure de l'anse, quelquefois aussi, mais plus rarement, sur la panse du vase, porte

soit une tête d'homme, soit un ornement ou un symbole, rosace, caducée, Tanit, etc., soit une ou plusieurs lettres phéniciennes. Ces lettres sont, en général, au nombre d'une ou de deux. Fréquemment on trouve la même lettre répétée, mais fréquemment aussi deux lettres différentes. Il est à remarquer que, dans ce cas, les mêmes lettres se retrouvent souvent dans le même agencement. Parfois elles sont accompagnées d'un symbole, Tanit ou caducée, qui tantôt les sépare, tantôt les précède ou leur fait suite (cf. *C.I.S.*, 1re partie, t. I, p. 448).

Il faut en rapprocher la série assez nombreuse des anses d'amphores trouvées à Sélinonte en Sicile et qui portent les mêmes symboles et les mêmes lettres ou groupes de lettres, souvent les uns et les autres réunis (cf. Salinas, *Degli oggetti rinvenuti negli scavi eseguiti in Selinunte nel 1883. Notizie degli scavi, anno 1884*, tav. V et p. 6). Signalons en particulier l'une d'entre elles, dont l'empreinte nous a été communiquée par M. Fernando Hernandez de Carrera, et qui présente les deux groupes de lettres חת שן séparés par un caducée; peut-être *heth, schin?*

Nous n'avons encore pu arriver à déterminer avec certitude le sens de ces courtes légendes qui paraissent être des numéros d'ordre, ou peut-être aussi, dans certains cas, des abréviations de mots ou de noms propres.

Les groupes de lettres חן = ח[מל]ן « Himilcon », חת = ח[מלכ]ת « Hamilcat », בת = ב[עשתר]ת « Bodastart », חל = ח[נבע]ל « Hannibaal », cadreraient bien avec cette dernière hypothèse et tendraient à faire croire que nous avons affaire à une estampille officielle. Comparer des abréviations analogues sur les monnaies des rois de Numidie (Ph. Berger, *Inscription néo-punique de Cherchel en l'honneur de Micipsa; Revue d'assyriologie*, t. II, p. 44-46). On est conduit à une conclusion analogue par l'examen des anses d'amphores trouvées en Palestine, et qui portent les légendes למלך חברן, למלך יף etc. (cf. Clermont-Ganneau, *Journ. asiat.*, 1883, I, p. 129-132; Bliss, P.E.F. *St.*, 1899, p. 105, 184; 1900, p. 209). Par contre, lorsque nous avons une seule lettre deux fois répétée, il est difficile de ne pas y voir des numéros d'ordre ou des numéros de séries, imprimés par le potier.

1. Dans un cartouche, en relief :

בב

2. Dans un cartouche, deux lettres renversées en relief :

בב

On rencontre aussi assez fréquemment un ב seul.

3. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

חח

4. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

עע

On pourrait se demander si ce ne sont pas deux *thet;* le point manque au milieu, et la comparaison du n° 6 conseille d'y voir plutôt deux *aïn.*

5. Dans un cartouche carré, deux lettres en relief renversées :

עע

Peut-être aussi שש.

6. Dans un cartouche rond, deux lettres en relief :

עע

7. Dans un cartouche carré, deux lettres en relief :

קק

8. Dans un cartouche carré, deux lettres renversées en relief :

קק

9. Dans un cartouche, imprimé en relief :

א

On trouve également à plusieurs reprises, l'*aleph* répété : אא.

10. Dans un cartouche en relief :

בא

P.-ê. א[ד]ב = *B(od)o*, ou א[עלחנ]ב = *B(aalhann)o*; cf. *R.É.S.*, 119.

11. Dans un cartouche, deux lettres en relief séparées par un disque :

אסב

Peut-être = (על)ב(דנ)א?, le disque séparant les deux éléments. (Cl.-G.)

12. Dans un cartouche, le croissant et le disque; au-dessous, deux lettres en relief :

בת

Peut-être ת[דעשתר]ב = *B(odastore)t.*

13. Dans un cartouche, deux lettres en relief séparées par un point :

נ-ן

Peut-être ן[רסכ]נ *G(ersaco)n.*

14. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

חל

Peut-être ל[נבע]ח = *H(annibaa)l.*

15. Même estampille qu'à la planche VI, n° 9. [*R.É.S.* 118.]

---

117. [**PHEN.**] — *Carthage.* Anse d'amphore. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Nécropole punique de Douimès*, 1895-1896. — *β*. Delattre, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 316, 317, fig. 39. — *γ*. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 55-56 (pl. VII, n° 16).

Ph. Berger :

Dans une tombe de la nécropole de Douimès, ouverte le

6 mai 1895, et qui renfermait vingt-huit amphores intactes, de forme cylindrique et à large orifice, de 0 m. 24 de diamètre et hautes de 1 m. 15, disposées régulièrement par rangées de cinq. Une de ces amphores portait, dans un cartouche carré, les deux lettres suivantes en relief séparées par un disque et un vase de la forme des œnochoés qu'on trouve dans les tombes de la nécropole :

אן

(Peut-être un nom tel que אן(שמנית) ?)

On pourrait être tenté de prendre le disque pour un ע et de lire אען; mais il est placé bien bas, et il présente en outre à la partie supérieure une petite queue qui invite plutôt à y voir un gâteau sacré en forme de couronne. (Comp. Ph. Berger et R. Cagnat, *Sanctuaire de Saturne à Aïn-Tounga; Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 243, 261-264.)

---

118. [**PHEN.**] — *Carthage.* Anse d'amphore. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 50-51 (pl. VI, n° 9; cf. VII, n° 15).

Dans un cartouche ayant la forme d'un rectangle long, deux lettres en relief écrites de gauche à droite et suivies d'une Tanit. Le cartouche est incomplet.

תח

Noter la fréquence, sur ces anses d'amphore, du ח et du ת soit seuls, soit accompagnés d'autres lettres. L'image conique de Tanit n'est pas non plus sans intérêt pour l'intelligence de ces petits monuments, parce qu'elle paraît avoir été en quelque sorte l'estampille officielle de Carthage. On la retrouve tantôt seule, tantôt accompagnée du caducée, tantôt entre deux lettres phéniciennes, sur plusieurs autres anses d'amphores, soit de la

même collection, soit de la collection des anses d'amphores trouvées à Sélinonte. (Cf. Salinas, *Notizie degli scavi*, 1884, pl. V.) Elle se voit aussi sur le haut de la panse d'une amphore intacte rapportée par M. d'Hérisson, et conservée au Musée du Louvre. Elle paraît enfin à différentes reprises sur des lampes. Noter en particulier une lampe de la collection d'Hérisson, qui porte sur le plat un sanglier et sur le col la Tanit, et toute une série de lampes du Musée de Saint-Louis où elle se voit également. (Cf. aussi Delattre, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LVI, p. 290. — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1898, p. 627. — *Cosmos*, 1900, p. 307-308.)

---

119. [**PHEN.**] — *Carthage.* Anse d'amphore. — Hauteur : 0 m. 06; largeur : 0 m. 05; épaisseur : 0 m. 25. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 273, fig. 7. — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 47 (pl. VI, n° 8 = 6).

Ph. Berger :

Cette anse porte, contrairement aux autres, un nom entier :

מגנם *Magonem*

Rapprocher de cette estampille deux autres tessons (Delattre, *Lampes antiques*, 1899, p. 5-6), et deux fragments de terre cuite (*Musée Lavigerie*, 3e part., pl. XXVII, 5 et 12), qui portent tous quatre en beaux caractères grecs ou latins le nom de Magon.

---

120. [**PHEN.**] — *Carthage.* Pilon oblong en argile cuite, de même nature que celle des amphores. — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 49-50.

Inscription latine gravée à la pointe, après la cuisson.

EXOFFICINA
ABEDDONIS

ABEDDO = le phénicien עבדא, nom fréquent à Carthage.
(Ou, peut-être = עבדאדני (?) *C.I.S.*, I, 332. — Cl.-G.)

---

121. [**PHEN.**] — *Carthage.* Graffiti puniques sur poterie vernissée. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *Tombeaux puniques de Carthage*, Lyon, 1890, p. 36-37. — β. De Vogüé, *Note sur les nécropoles* (*Rev. arch.*, 1889, t. XIII, p. 168-169). — γ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 60-66 (pl. VIII, nos 1-27).

Ph. Berger :

Tous les graffiti placés sous ce numéro proviennent des fouilles pratiquées par le P. Delattre, en 1888-1890, sur la colline de Saint-Louis, qu'on identifie vulgairement avec Byrsa. Ils sont tracés à la pointe, sur des fonds de poteries de style grec en terre noire vernissée. Ces vases, tous brisés, ne paraissent pas avoir été déposés dans les tombes, à côté des amphores funéraires; ils se trouvent mélangés au sol, plus nombreux à mesure qu'on se rapproche de l'arête extrême du plateau de la colline.

Un certain nombre de ces fonds de vases portent des lettres phéniciennes nettement tracées et d'assez bonne époque. Sur d'autres, et quelquefois à côté de lettres phéniciennes, on voit des signes qui paraissent être des marques de potier, ou peut-être des chiffres grecs.

Il faut signaler en particulier une marque qui revient fort souvent et se compose de deux, trois ou même quatre petits triangles reliés par la base et dans laquelle on est bien tenté de voir le Δ correspondant au nombre 10 en grec. Sur deux d'entre eux enfin on lit très distinctement des chiffres phéniciens.

Le même fait s'observe sur un plat de terre vernissée noire, identique aux nôtres, qui a été trouvé dans la nécropole de Tharros. Le fond du vase présente quatre ou cinq lettres phéniciennes nettement tracées, et, au-dessous de ce graffito, les quatre mêmes petits triangles, accompagnés de deux barres obliques. (Cf. Cara, *Nota della iscrizioni fenicie sopra monumenti della Sardegna*, 1877, p. 26 et pl. III.)

Autant qu'on peut en juger d'après leur caractère paléographique, malgré certaines altérations qui rappellent déjà le néopunique et qui tiennent sans doute au caractère cursif de l'écriture, ces graffiti peuvent remonter au IIIe, peut-être même au IVe siècle avant notre ère; ils ne sauraient en aucun cas être antérieurs au Ve siècle.

1. Un א.

2. [ם]ב. Peut-être aussi [י]ב ou [ר]ב.

3. Une série de chiffres précédés du même signe que l'on rencontre sur les nos 4 et 25 :

III XX [ז]

Le chiffre rendu par 20 est loin d'être certain; on pourrait aussi être tenté d'y voir un *samech*. On est pourtant confirmé dans cette lecture par le n° 26, où se lit très clairement le nombre « 45 » en chiffres phéniciens. Au-dessus des trois unités, une ligne brisée qui a la forme d'un *lamed* archaïque.

4. Deux signes qui paraissent devoir se lire זם : il est pourtant à noter que le ז serait alors d'une forme beaucoup plus ancienne que le מ; il semble en tout cas que ce soit le même signe que sur les nos 3 et 25. Le *mem* est certain. (Cf. Vogüé, *l. c.*, p. 168-169.)

5. Un groupe de deux lettres phéniciennes :

[ר]ח

Peut-être aussi [ב]ח. Comparer n° 12.

6. Un *aleph* dont la barre transversale se prolonge obliquement jusqu'à une autre barre verticale :

א

7. Un groupe de quatre lettres phéniciennes :

ארנ[א]

Cette lecture est très douteuse; il faudrait admettre que le second *aleph* fût néo-punique. On se demande si ce n'est pas le même graffito que M. de Vogüé (n° 12) a lu en le renversant : עלם.

8. Deux lettres bien distinctes :

די

9. Un groupe de trois lettres phéniciennes.

[ש]תם

Peut-être le nom phénicien de « deux » au féminin.

10. Trois triangles réunis par la base; à droite un ח.

11. Trois (?) triangles réunis par la base. Au-dessus un groupe de trois lettres phéniciennes :

לעב ou [לעז]

Cf. Vogüé, *l. c.*, p. 168-169.

12. Un *heth* très clair; à gauche, un signe qu'on pourrait prendre pour un *daleth* ou pour un A; entre les deux un point ou une lettre. Comparer pourtant les nos 10, 13 et 16-20.

13. Une marque qui a quelque ressemblance avec un A. Comparer les nos 12, 14, 15. Il est plus probable cependant qu'il faut y reconnaître le triangle qui paraît sur les nos 10 et 16-20.

14. Un A (ou peut-être un triangle). Au-dessous, un signe formé de deux triangles opposés par le sommet. Comp. plus bas, n° 27.

15. Un groupe de trois signes, dont les deux premiers donneraient en grec ΣA. Le troisième signe paraît être le même que celui qui accompagne les triangles sur le n° 19, et peut-être sur le n° 18.

16. Trois triangles réunis par la base. Au-dessous, un triangle sans base, un A renversé et une ligne brisée.

17. Deux triangles rejoints par la base, suivis d'un trait oblique coupé de deux barres transversales.

18. Deux triangles réunis par la base. A droite, peut-être un ת, à moins qu'il ne faille y voir le même signe que sur les n^{os} 15 et 19.

19. Trois triangles réunis par la base, précédés du même signe que sur les figures 15 et 18. — Cf. DE VOGÜÉ, *l. l.*, n° 14.

20. Quatre triangles réunis par la base; à droite deux barres; le haut est brisé.

21. Une hachette à deux tranchants.

22. Marque en forme de claie. Les autres lettres que nous possédons ne permettent pas d'y voir un ת archaïque.

23. Un autre signe qui se retrouve souvent comme marque d'appareil sur le tombeau de Juba II (dit Tombeau de la chrétienne). Cf. DE VOGÜÉ, *Rev. arch.*, *loc. cit.*, p. 168-169.

24. Marque composée de 4 barres; peut-être un signe de numération. — Comparer les mêmes signes tracés à la pointe au-dessous de l'estampille portant l'image de Tanit, sur la panse d'une amphore de la collection d'Hérisson au Louvre. (Cf. DE VOGÜÉ, *loc. cit.*, n° 16.)

25. Marque qui paraît être la même que sur les nos 3 et 4.

26. Un groupe de chiffres formant le nombre 45 en phénicien :

\\\IIZZ = XX XX III II

Au-dessus et à gauche de ce graffito, on aperçoit deux autres barres, l'une verticale et l'autre horizontale.

27. Figure géométrique rappelant la forme d'une hachette à deux tranchants. A droite, un autre signe non moins énigmatique.

En comparant ces divers graffiti, on se demande par moments si les triangles réunis par groupes ne seraient pas le chiffre Δ, correspondant à la dizaine en grec. Dans ce cas, le signe en forme de Π qui les suit à deux ou trois reprises aurait peut-être la valeur de «cinq»; alors nous aurions n° 15 : ΣΑΠ = ΣΑ.Π = ΣΑ.5; — n° 17 : ΔΔ = 20, précédé d'un autre chiffre; — n° 18 : ΔΔΠ = 25; — nos 10, 11 et 26 : ΔΔΔ = 30; — n° 19 : ΔΔΔΠ = 35; — n° 20 : ΔΔΔΔΠ = 42. Peut-être alors faudrait-il aussi prendre חד (nos 5 et 12), dans le sens de «un», et שתם (n° 9), dans le sens de «deux» au féminin. Il ne serait pas plus étonnant de trouver des chiffres grecs soudés à des caractères phéniciens sur des poteries puniques, que de voir le nom de Magon écrit en grec sur des anses d'amphores puniques. (Cf. *R.É.S.*, 119.) Comparer aussi l'ex-voto qui porte : ΕΥΚΛΕΑ אש נדר, *C.I.S.*, I, 191.

Cf. les graffiti, avec indications numériques, sous les pieds des vases grecs. Letronne dans le temps, et depuis d'autres hellénistes, ont traité de ce genre d'épigraphies sur l'objet réel desquelles les avis sont encore partagés. (Cl.-G.)

---

122. [PHEN.] — *Carthage.* Tablettes d'ivoire, trouvées dans la nécropole de Bordj-Djedid, en 1899. Long. : 0 m. 021; larg. : 0 m. 021; épais. : 0 m. 003. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *C.R.Acad.*, 1899, p. 317-318 (grav.), cf. p. 100. — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 190-191 (pl. XXVIII, 1).

Ph. Berger :

Lamelles d'os ou d'ivoire, percées de trous et d'échancrures symétriquement disposés. Toutes ces plaquettes ont les mêmes dimensions et présentent aux mêmes endroits des trous de même force, si bien qu'elles peuvent presque se superposer. La nécropole de Bordj-Djedid est la seule qui ait fourni ces sortes d'objets, dont on retire parfois d'une même tombe plusieurs exemplaires absolument semblables. Le P. Delattre les compare à des chevalets d'instruments à cordes. On pourrait aussi penser à un jeu.

Cinq de ces lamelles sorties d'une même tombe sont marquées des caractères puniques suivants, tracés à la pointe sèche :

A. א = *a* C. ג = *g* E. דד = *dd.*
B. אא = *aa* D. גג = *gg*

Caractères de très bonne époque. Sur la tablette C on serait tenté de lire ה, si l'on n'avait la comparaison des deux ג de D. — Sur la tablette E, on pourrait matériellement lire דר. — La répétition des mêmes lettres semble indiquer qu'il faut y voir des numéros d'ordre ou des marques d'assemblage.

Noter que, si l'on réunit ces tablettes deux à deux par la tranche, on obtient une tablette double, présentant un grand trou rond au milieu, deux trous moyens de chaque côté et trois encore plus petits à chaque extrémité.

La nécropole a fourni environ deux cents de ces lamelles. Parmi les mieux conservées nous en comptons 146 à deux trous, plusieurs à trois trous, 11 à quatre trous et 2 seulement à six trous. Ces lamelles ont ordinairement un de leurs côtés échancré en demi-cintre, en double lobe ou en arc plus compliqué. (Cf. *Cosmos*, juillet 1900, p. 114, fig. 22.)

---

123. [**PHEN.— 78.**] — *Carthage.* Plaque d'ivoire avec inscription étrusque, trouvée en 1898, dans la nécropole de Sainte-Monique. Long. : 0 m. 095; larg. : 0 m. 043.

α. Bréal, *C.R.Acad.*, 1899, p. 13. — β. Delattre, *ibid.*, p. 104. — γ. Bréal, *Journ. des Sav.*, 1899, p. 63-66. — δ. Martha, *Bull. Soc. nat. des Ant.*, 1899, p. 185-189 (grav.). — ε. Elia Lattes, *Rendic. del R. Ist. Lomb. di sc. e lett.*, série II, vol. XXXII, 1899. — ζ. Ph. Berger, *Musée Lavig.*, p. 192-193 (pl. XXVIII, nos 4 et 5).

Ph. Berger :

Sur la face, sanglier sculpté en relief; sur le revers une ligne de caractères étrusques, que Bréal a lue : *mi pui Melkart aviekl kq...na*, et qu'il considère comme une dédicace religieuse à Melkart. Lattes est du même avis. Martha, au contraire, lit (et Cagnat est d'accord avec lui) : *mi puinel Karthazie*..... et voit dans *Karthazie* la transcription du nom de Carthage; on pourrait y voir aussi l'ethnique «Carthaginois». Après *Carthazie*, Cagnat lit : *k l s(z) φ..na*.

---

124. [**PHEN.**] — Série de poids trouvés à Carthage.

α. Delattre, *Cosmos*, 1897, p. 661-664 (grav.). — β. Idem, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 264-265, 313, 328, 355, 386, 389. — γ. Idem, *Poids antiques de bronze* (*Revue tunisienne*, 1900, p. 425, nos 61, 62, 64). — δ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 193-199 (pl. XXVIII, nos 6, 7, 8).

Ph. Berger les classe ainsi :

1° *Poids en plomb.*

A. Série de neuf poids, trouvés, avec deux plateaux de balance en bronze, dans une tombe. Ils sont en forme de pyramide tronquée à section carrée :

N° 1	(marqué d'un *qof* phén. archaïque)...	188gr 70
N° 2	(marqué de même).....	97 00
N° 3	(marqué d'un signe).....	44 70
N° 4	(marqué d'un *phé*).....	24 67

N° 5 (marqué d'un *phé*)..... 11gr 11
N° 6 (sans marque)..... 9 12
N°s 7 et 8 (mal conservés)..... .....
N° 9 (marqué d'un signe)..... 29 27

Noter la persistance de l'usage du *qof* phénicien, comme marque distinctive dans l'antiquité grecque. Voir en particulier le cheval appelé *Koppatias* dans Aristophane (*Nuées*, v, 23).

B. Trois poids recueillis dans les ruines, avec estampille.

N° 1 : 150 gr. 60; — n° 2 : 38 gr. 15; — n° 3 : 7 gr. 60.

Autres poids trouvés à divers endroits et estampillés :

a. 37gr. 40; — *b*. 18 gr. 90; — *c*. 17 gr. 90; — *d*. 9 gr. 48; — *e*. 4 gr. 85; — *f*. 4 gr. 70.

Poids ayant la forme d'un tronc de cône, qui devait être muni d'un appendice (bouton ou poignée) qui a disparu. Poids actuel : 521 grammes.

C. Poids provenant de la nécropole de Saint-Louis. En plomb; forme de tronc de pyramide :

N° 1 : 37 grammes (ébréché); — n° 2 : 2 gr. 9.

Autre, de forme cylindrique, avec anneau de bronze : 67 gr.

D. Poids trouvés à la surface du sol ou dans les déblais; en bronze ou en plomb :

48gr00	19gr00	7gr63	5gr00
35 92	16 92	7 50	4 84
31 50	13 75	6 80	3 67
26 80	8 00	5 65	2 82
19 52			

Les poids (en plomb) de 6 gr. 80 et de 3 gr. 67 sont marqués de la lettre ⊓.

E. Poids provenant de la nécropole de Douimès; tablette rectangulaire : 91 grammes.

F. De la même nécropole. Tronc de pyramide : 13 gr. 40.

G. Autre poids, de la même nécropole : 3 grammes.

2° *Poids en bronze.*

De la nécropole de Douimès : *a.* 18 gr. 80; — *b.* 2 gr. 10. (Cf. ci-dessus, série D.)

3° *Poids en pierre.*

A. Série de cinq poids trouvés dans une même tombe. En pierre lithographique, lisse et douce au toucher. Le plus grand, rectangulaire; les autres en tronc de pyramide; un caillou rond, usé, paraît remplacer un poids de la série.

a. 89gr80	*c.* 11gr42	*e.* 2gr23
b. 45 45	*d.* 4 65	*f.* 23 00 (caillou)

le poids *e* marqué d'un ⊓; les autres de divers signes.

Plusieurs pierres de l'espèce lithographique ont peut-être servi de poids :

a. Pierre rectangulaire, 18 gr. 82; — *b.* Tronc de pyramide, 18 gr. 15; — *c.* En forme d'amande, 15 gr. 53; — *d.* De forme cylindrique, 8 gr. 72; — *e.* Tronc de pyramide, 7 gr. 23; — *f.* Rectangulaire, 2 gr. 25.

B. Nécropole de Douimès. Pierre en forme de tronc de pyramide rectangulaire : 130 grammes.

C. De forme cubique, trouvé à la surface du sol : 2 gr. 20.

4° *Poids en os, avec plomb coulé à l'intérieur.*

Quatre spécimens trouvés dans une tombe de la nécropole de Douimès:

a. 99gr80	*c.* 12gr50
b. 19 80	*d.* 8 40

Morceau d'os, long de 0 m. 037, dont le plomb a disparu; poids actuel, 35 gr. 20.

---

125. [**PHEN.**] — *Carthage.* Trouvée dans la nécropole de Byrsa le 31 juillet 1889. Long. totale : 0 m. 122; poids : 42 gr. — Au Musée Lavigerie.

α. H. de Villefosse, *C.R.Acad.*, 1899, p. 582 (grav. phot.). — β. Ph. Berger, *ibid.*, 1900, p. 200. — γ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 210-211 (pl. XXXI, n° 1).

Ph. Berger (γ) :

Hachette couverte de curieuses représentations gravées au trait. Elle se termine, comme toutes les hachettes du même genre, par une poignée en forme de tête de cygne. Sur l'une des faces et dans le sens de la longueur, on a représenté un taureau couché; sur son dos, un canard ou une oie qui mord la queue d'un serpent; derrière l'oiseau, une abeille. Une inscription phénicienne en caractères assez anciens court tout du long de la lame, au-dessus de cette scène figurée qui est limitée, du côté du manche, par les ailes éployées, du côté du tranchant, par une bande recroisetée. — La face opposée représente le fouet et une sorte de palmier ou de lotus. L'arbre est surmonté de deux éperviers affrontés, portant la double couronne. Du tronc de l'arbre sortent deux paires de pédoncules, et au pied sont deux oiseaux, sans doute des ibis. Celui de droite semble faire jaillir du tronc de l'arbre sacré la liqueur qu'il renferme.

L'inscription, dont le début est assez obscur, doit se lire ainsi :

ש צלב עב[ר]בעל בן עזר

[*Ce que*]. . . . . *Ab*[*ar*]*baal fils d'Azor*

Noter que le ש est d'une forme très particulière, voisine de l'hébreu, qui ne se rencontre guère que sur les inscriptions d'Ipsamboul, contemporaines de Psammétique, ainsi que le ר et le ר, dont la hampe est à double trait, comme sur certaines in-

scriptions, notamment sur une inscription de Malte (*C.I.S.*, I, 124).

עברבעל, de préférence au nom bien connu Abdibaal : à cause de la comparaison avec Azor, où le ר est fait exactement de la même manière.

Auparavant, on croit reconnaître le pronom conjonctif (ou relatif) ש = אשר «qui» ou «que» (ou «ce qui, ce que»), d'un emploi assez fréquent en tête de ces sortes d'inscriptions.

Le sens des trois lettres suivantes nous échappe. On voudrait lire צלם, mais le ב est très clairement écrit. Peut-être faut-il y voir un verbe dont la racine nous est inconnue. Peut-être aussi faut-il couper différemment ces quatre lettres : שצל ב «ceux qui veillent sur», etc., en rapportant le pronom relatif aux animaux figurés sur la lame; ou שץ לב «détruire le cœur de», etc. : ce serait alors une imprécation. Tout cela est douteux. Un moment, on croyait pouvoir lire ש גלב «ceci est le rasoir de», mais l'original porte distinctement un צ.

Pour le canard mordant la queue du serpent, comparer le manche de sceptre ou peut-être de miroir en bronze, terminé par un groupe représentant un oiseau, dant la tête manque, qui combat un serpent. Comparer aussi la tige qui termine un grand nombre de ces petites hachettes, et qui a la forme d'un cou de cygne (oie ou canard); enfin un ornement en ivoire imitant le long cou et la tête du cygne, trouvé dans une tombe de la nécropole de Douimès. (*Mém. de la Soc. des Ant.*, t. LVI, p. 329, 330, 389.)

Il y a un lien évident entre la tête de l'oiseau qui termine la lame et la scène figurée sur l'une de ses faces. Cette scène, dont le caractère religieux est indiscutable, semble être la représentation complète du mythe que rappelle la poignée. Nous ne pouvons déterminer d'une façon plus précise la signification de ce mythe; peut-être, ainsi qu'il a été dit plus haut, n'est-il pas sans rapport avec l'inscription tracée à la partie supérieure de la lame? — Par les représentations si curieuses qui la couvrent, la hachette au taureau apporte un élément de plus pour l'interprétation des formules qui sont gravées sur ces objets. Elle achève

de démontrer le caractère mystique de ces instruments, couteaux ou rasoirs, et elle nous fait entrer dans un ordre d'idées et de représentations qui, par certains côtés, touchent presque au gnosticisme.

Voir 4 objets semblables, et semblablement décorés, dont un avec inscription phénicienne [*R.É.S.*, 126], dessinés dans le rapport du P. Delattre, *C.R.Acad.*, 1900, p. 498-502.

---

126. [**PHEN.**] — *Carthage.* Hachette de bronze, découverte en 1899. — Au Musée Lavigerie.

α. Ph. Berger, *C.R.Acad.*, 1900, p. 220. — β. Delattre, *Ibid.*, 1900, p. 498 (grav.). — γ. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 212.

Delattre :

Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Longueur : 0 m. 14. Se termine par une tête de cygne formant angle droit avec la lame. Sur une face, en bas, croissant et disque; sur l'autre face, fleur de lotus et palmier; des deux côtés du tronc, 2 lignes de caractères phéniciens.

Ph. Berger (γ) :

כי . .[נג] אמשמן	1	*Em(e)smoun* . . . . .
אש גמר עשתרת	2	*qu'Astarté* [*le lui rende*] !

Ce nouveau texte, malgré les incertitudes qu'en présente la traduction, nous montre de quel côté il faut chercher le sens de celui qui précède. Ils rentrent tous deux dans la même catégorie que l'inscription du pendant de collier de Jadamelek (cf. *R.É.S.*, 5) et que les inscriptions sur lames d'or trouvées dans des étuis à amulettes (cf. *R.É.S.*, 19-21). Ce sont des formules par lesquelles on invoquait sur soi la protection de certaines divinités.

---

127. [**PHEN.**] — *Carthage.* Pierre gravée trouvée dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. Delattre, *C.R.Acad.*, 1898, p. 626. — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie*, p. 246. (pl. XXXIV, n° 39).

Ph. Berger :

Quatre lettres phéniciennes, nettement gravées, d'une écriture élégante; la dernière est mutilée :

קשחת

Ce mot se rattache à la racine קשח « être dur ». Serait-ce une allusion à la nature de la pierre? (sorte de cristal de roche enfumé) ou bien faudrait-il y voir l'idée de « consolider, fixer »? (Peut-être : ק(ד)ש־ח(מלכ)ת, *saint—Hamilkat??* (Cl.-G.))

---

128. [**NAB.**] — α. Euting, *Sinaït. Inschr.*, n° 457. — β. Berger (avec observations de Clermont-Ganneau), *Rev. crit.*, 1892, 26 déc., p. 489. — γ. Lidzbarski, *H. N.*, p. 457, n° 38.

Lecture et nouvelles observations de Clermont-Ganneau :

1 דכיר תימאלהי בר יעלי שנת מאה על
2 (מר)ין? על תלתת קיסרין

1 *Soit en souvenir Taimallahi fils de Ya'la. L'an 100. – Pour*
2 *(le salut de) nos seigneurs?, les trois Césars (Augustes)!*

L. 2. — רמין; p.-ê. est-ce tout simplement une interversion de מרין, par suite de quelque erreur du lapicide? מרין serait alors : ou le plur. absolu de מר, מרא « les seigneurs », titre tombant sur קיסרין, qui est au même état grammatical; ou le plur. à l'état construit avec le suffixe pronominal ן = נא : « nos seigneurs ». On peut objecter, il est vrai, que l'on attendrait plutôt מרינא, d'après les analogies nabatéennes (cf. le titre couramment appliqué au roi : מראנא); mais on serait en droit d'invoquer la forme palmyrénienne מרן « notre seigneur » (Vogüé, *S.C.* P. n° 25). Vers cette époque, le nabatéen avait pu subir une évolution orthographique qui le rapprochait du palmyrénien (cf. *R.É.S.*, 129, l'orthographe de עניא pour עניי).

קיסרין. Le sens propre semble être *Augusti* et non *Cæsares*, malgré l'identité du mot. Cf. nab. *C.I.S.*, II, n° 170, où le titre unique de קיסר,

donné à l'empereur Claude, ne le désigne pas comme simple César, mais en tant qu'Auguste, investi du pouvoir impérial dans toute sa plénitude; cf. surtout la bilingue palmyr. Vogüé, n° 25, où σεβαστός est formellement rendu par קסר (et justement avec l'adjonction du qualificatif מרן). Il résulte de là que, chez les Syriens, le titre de César avait pris une valeur intensive comparable à celle qu'il a fini par prendre dans nos langues européennes : *Kaiser, tsar,* etc. L'acclamation de l'inscription sinaïtique :

על מ(רי)ן על תלתת קיסרין

équivaudrait donc rigoureusement, comme on l'a déjà indiqué (Cl.-G., *l. c.*) à la formule romaine :

Pro (*salute*) *dominorum nostrorum* AVGGG (i. e. *Augustorum trium*).

Euting et Nœldeke, suivis par Lidzbarski, lisaient «l'an 106» de l'ère de Bostra = 210-211 J.-C., et croyaient qu'il s'agissait de la succession, sur le trône, de Septime Sévère, mort le 4 février 211 et de ses deux fils appelés à le remplacer; c'est en raison de cette circonstance que l'année caractérisée par cet événement aurait été appelée «l'année des trois empereurs». Clermont-Ganneau était, et est encore d'avis, au contraire, que l'acclamation, complètement indépendante de la date, n'a aucun rapport avec elle; que cette date, à lire en réalité : «l'an 100» (de l'ère de Bostra) = 204-205 J.-C., tombe en plein règne de Septime Sévère, et que l'acclamation vise, avec cet empereur, ses deux fils Caracalla et Géta associés par lui à l'empire, *de son vivant même.* Toutefois, si l'on admet avec lui que תלתת קיסרין = AVGGG, on se heurte, en apparence, à une difficulté de l'ordre historique et chronologique. En effet, d'après les historiens et les manuels, Caracalla a reçu le titre de *Cæsar* en 196, celui de *Augustus* en 198; mais Géta, nommé *Cæsar* en cette même année 198, n'est devenu *Augustus* qu'en 209; on ne pouvait donc pas, dira-t-on, parler de trois *Augusti* en 204-205. A cela on peut répondre par des faits précis fournis par l'épigraphie romaine. Dans plusieurs inscriptions romaines d'Afrique (cf. les observations du *C.I.L.*, VIII, p. 974, au n° 9035 et celles de Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Com.*, 1892, p. 454, au n° 3), on donne à Géta le titre de *Augustus* avant 209, époque à laquelle il le reçut officiellement; on a des inscriptions de cette provenance où Géta est qualifié de *Augustus* en 203 et même en 198. Par conséquent, la formule AVGGG, ou ce que l'on propose de considérer comme son équivalent réel ″ק″ת, peut

parfaitement avoir été employée dans une inscription de la province d'Arabie datée de l'an 204-205.

Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos que Septime Sévère se rendit d'Égypte en Palestine, à la fin de l'an 200, accompagné de sa femme Julia Domna et de son fils Caracalla (l'histoire ne parle pas de Géta, mais il pouvait être du voyage); un pareil événement avait pu produire dans la population nabatéenne du Sinaï, qui avait peut-être fourni des convoyeurs et des chameaux au cortège impérial, une certaine sensation dont cette inscription, avec son acclamation de circonstance, nous aurait conservé l'écho.

---

129. [**NAB.**] — *α.* Euting, *Sinaït. Inschr.*, n° 463. — *β.* Berger, *Rev. crit.*, 1892, 26 déc., p. 492-493. — *γ.* Lidzbarski, *H. N.*, p. 457, n° 37.

Clermont-Ganneau propose de lire et de traduire ainsi la dernière ligne encore si obscure :

בה אחרפו עניא ארעא

(*En l'année 85 de l'éparchie, année*) *dans laquelle les pauvres du pays ont joui du droit de faire la cueillette* (*des fruits*).

אחרפו = أَخْرَفُوا «on a autorisé (les pauvres) à cueillir», ou même : أُخْرِفُوا, au passif, à la mode arabe : «les pauvres... ont été autorisés à cueillir».

עניא; on distingue les traces du נ dans le bord de la cassure (Grey, n° 25, semble même avoir encore vu la lettre complète; en revanche, il ne figure pas le י, mais celui-ci est garanti par l'estampage); le mot serait à l'état construit pour עניי, comme en palm. חיא, בנא. L'expression עניא ארעא est identique aux expressions bibliques consacrées : ענוי (keri עניי) ארץ (Job., xxiv, 4, *Psaume* lxxvi, 10), עניי ארץ (Amos, viii : 4), ענוי הארץ (Sophon., ii, 3); cf. עניי עם (*Psaume* lxx, 4), et talm. עניי עירך, etc.

Il s'agirait de quelque usage religieux, analogue, sinon même emprunté à celui de l'année sabbatique des Juifs, d'après lequel on devait abandonner aux pauvres, à des époques périodiques, les récoltes et les

fruits. Il se pourrait, d'ailleurs, qu'ici ce droit de cueillette se réduisît à une sorte de glanage des fruits tombés de l'arbre (sens propre de اخرف). Le cycle sabbatique des Nabatéens du Sinaï était peut-être de sept ans, comme celui des Juifs, et, si l'année 85 de l'ère de Bostra = 189 J.-C., était une année sabbatique, on comprendrait que l'auteur de l'inscription ait cru devoir mentionner cette particularité caractéristique. On pourrait aussi, à la rigueur, quoique la chose soit moins probable, supposer une période plus longue correspondant, par exemple, à celle du jubilé (49 ou 50 ans). Il serait téméraire, dans l'état actuel de nos connaissances (nous ne savons même pas si nous avons affaire à des années solaires ou lunaires, avec ou sans intercalation), d'essayer de déterminer le point de départ de ce cycle; tout ce que l'on peut dire, c'est que, si on lui assigne une durée de sept ans, 85 n'étant pas divisible par 7, l'an 7 de l'ère de Bostra n'était pas une année sabbatique; le fonctionnement de ce cycle serait, dans ces conditions, indépendant de la création de l'ère; il pourrait lui être antérieur. On est tenté de se demander si l'institution n'en serait pas à attribuer à Rabbel II, et si ce ne serait pas précisément cette mesure charitable qui, établie ou bien étendue par ce roi, lui aurait valu le titre de bienfaiteur de son peuple, די אחיו ושוב עמה (cf. *R.É.S.*, 86, pour la possibilité de l'acception אחיי «nourrir»).

Quoi qu'il en soit, la date de l'inscription sinaïtique se placerait vers l'automne de 189, si l'on tient compte de la valeur étymologique de אחרפו (cf. خريف «automne»), ou, plus exactement, à la saison où se faisait la cueillette des fruits qui, dans cette région, ne pouvaient guère être autre chose que des dattes. Le palmier-dattier existe encore en quantité notable dans les vallées et oasis du Sinaï; les palmeraies devaient y être plus abondantes encore autrefois, témoin les noms topiques du *Φοινικῶν* de Diodore de Sic., III, 4 (à Tor, ou même, suivant quelques auteurs, au Ouâdi Feirân), et du *Φοινικῶν* de Procope (*de Bellis*, I, 19) qu'on a proposé d'identifier avec Nakhl, نخل (Lagrange, *Rev. Bibl.*, 1896, p. 638); comparer le nom du phylarque sarrasin qui y commandait, Ἀβοχάραβος, à ابوكرب, nom d'un tobba' yéménite?

Euting expliquait l'existence de ces milliers de textes couvrant les rochers du Sinaï par le séjour intermittent de nomades, en majeure partie nabatéens, qui seraient venus, à certains moments de l'année, y faire pâturer leurs bêtes dans les vallées. Chabot, s'appuyant sur les habitudes actuelles des indigènes, incline à croire que le but était plutôt la récolte des dattes. L'interprétation proposée aujourd'hui pour l'inscrip-

tion en question semblerait devoir faire pencher la balance en faveur de cette dernière façon de voir.

Les deux opinions ne sont peut-être pas, cependant, inconciliables. On pourrait admettre, en effet, que ces populations avaient coutume de venir camper deux fois l'an dans ces parages : au printemps (ربيع), pour mettre, si l'on peut dire, au vert leurs chameaux et autres animaux (notamment les chevaux qui sont figurés plusieurs fois dans les graffiti du Sinaï); à l'automne (خريف), pour surveiller les dattiers pendant la période de maturation, les défendre contre les entreprises des maraudeurs, et finalement procéder à la cueillette. Un grand dessin en graffito relevé à Mehaggeh, en plein Hedjâz, par Hüber (*Journal de voyage*, p. 287), représente d'une façon saisissante ce double besoin qui a toujours dominé la vie des populations d'Arabie; on y voit deux chameaux figurés plus grands que nature, qui paissent, le cou allongé à l'excès, et devant eux, deux palmiers au tronc desquels grimpent deux hommes pour en cueillir les fruits. Nous avons, en quelque sorte, dans cette image l'illustration de la double coutume à laquelle nous devons peut-être les inscriptions sinaïtiques.

On serait même conduit à se demander maintenant, en se plaçant à ce point de vue particulier, si ces textes innombrables du Sinaï, qui se composent presque exclusivement de noms propres et que l'on considère comme des proscynèmes, voire même de simples griffonnages de pâtres ou autres nomades désœuvrés, n'avaient pas, en général, un objet plus pratique : l'affirmation de droits de propriété ou de jouissance individuelle dans les terrains de pacage, les palmeraies et même les maigres maquis où pouvaient brouter les chèvres et qui étaient propres à fournir à cette population vague une chose qui n'est pas non plus sans importance, du combustible. En effet, si, ainsi que cela semble résulter de notre inscription interprétée dans ce sens, il était prescrit de faire, à de certaines années, abandon de la récolte au profit des pauvres, il ne saurait s'agir d'une possession collective et indivise de la tribu, car, dans ce cas, les pauvres auraient été compris dans la tribu et auraient eu, de ce chef, leur part régulièrement annuelle du communal; il devait donc y avoir des possessions à titre individuel qui se trouvaient touchées par cette institution religieuse soumettant périodiquement les riches à cet exercice du droit des pauvres. Partant, les possesseurs réguliers pouvaient avoir intérêt à faire acte d'ayants droit en inscrivant leurs noms sur les lieux possédés par eux. Ainsi s'expliqueraient en même temps cette répétition remarquable des mêmes noms de personnes sur des points

différents et aussi le fait que plusieurs générations de la même famille semblent avoir gravé leurs noms sur les mêmes points, ce qui implique l'hérédité des droits. Les formules religieuses qu'affectent ces textes, toujours très courts, ne sont pas une objection; leurs auteurs pouvaient entendre placer ainsi la propriété sous la sauvegarde de la religion en lui donnant en quelque sorte un caractère sacré et en appelant sur leurs personnes, comme sur leurs biens, la bénédiction divine. Assez fréquemment ces inscriptions sinaïtiques sont précédées de signes qui ne semblent pas avoir de valeur alphabétique; ces signes sont peut-être à regarder comme des marques de clans ou de tribus, analogues aux *wousoûm* des Bédouins d'aujourd'hui; il est possible, en effet, que les possesseurs des territoires sinaïtiques appartinssent à des tribus différentes et crussent devoir spécifier leur origine afin de mieux établir leur identité et l'authenticité de leurs droits.

Cette même explication est peut-être applicable, *mutatis mutandis*, aux centaines d'inscriptions analogues, et non moins énigmatiques, du Safâ syrien, qui devait offrir aux nomades d'autrefois, comme il les offre à ceux d'aujourd'hui dans la saison favorable, des lieux de pâture et d'eau relativement plantureux. Elle rendrait bien compte, entre autre choses, du ל d'appartenance par lequel débutent la plupart de ces graffiti safaïtiques et qui paraissait assez singulier; ce serait l'affirmation expresse du droit de possession individuelle. Plusieurs de ces derniers textes, ainsi envisagés, sembleraient même contenir des indications (généralement introduites par la particule ב ou ו?) pouvant se rapporter à des transferts de droits, aliénations, associations, partages, etc., consentis en faveur (על) de tiers. (Cl.-G.)

---

130. [**SEM.**] — Howard Crosby Butler, *Report of an American archæological expedition in Syria, 1899-1900.* (Extr. : *American Journ. of Arch.*, IV [1900], n° 4, p. 415-440).

Rapport sommaire sur les résultats archéologiques et épigraphiques d'une exploration de la Syrie centrale et la haute Syrie, exécutée par l'auteur (architecture, sculpture, archéologie), avec le concours de ses compagnons de voyage : M. R. Garrett (topographie et sciences naturelles); Huxley (anthropologie); Dr E. Post (botanique), Dr W. Kelly Prentice (épigraphie et histoire classiques); Dr Enno Littmann (épigraphie et histoire sémitique).

— Nombreux relevés et photographies de monuments païens et chrétiens, comprenant entre autres ceux déjà étudiés par de Vogüé, et plusieurs temples dans le Haurân. — Pour la partie épigraphique :

A. Relevé de 386 inscriptions grecques et 15 latines (10 à Kalaʿat il-Muḍîḳ, Apamée), dont plus de la moitié inédites.

B. Au sanctuaire de Cheîkh Berekât, 8 inscriptions grecques, dont 5 sont considérées comme nouvelles (doivent être les 8 inscriptions déjà données par Cl.-G., *Études d'arch. or.*, t. II, p. 35-54, d'après des relevés faits à sa demande par Max van Berchem et Dussaud; entre temps, celle qui porte le n° 4451 du *C.I.G.* (n° VIII, Cl.-G.) a été copiée à nouveau par J.-B. Chabot, *Journ. asiat.*, 1900, II, p. 275 (Cl.-G.)). Le vocable Ζεὺς Μάδβαχος qui y figure est rapproché par Littmann du syr. *madbakh* «autel» (ce rapprochement avait déjà été suggéré par Cl.-G., *op. cit.*, p. 49, n° 2, qui en induisait même *a priori* l'existence possible d'un Ζεὺς Βωμός; or, pas très loin de là, au Djebel-Barîcha, l'expédition américaine a justement découvert une dédicace : Διὶ Βωμῷ μεγάλῳ... τὸν πύλον (*sic*) ἀνέσ[η]σαν, qui paraît confirmer formellement cette induction et impliquer l'égalité : Ζεὺς Μάδβαχος = מדבח ? בעל = Ζεὺς Βωμός (Cl.-G.)).

C. A Palmyre, découverte de 7 nouvelles inscriptions, dont 2 dédicaces honorifiques des années 8 et 40 J.-C., sur la colonnade du temple du Soleil; un autel dédié à ʾAglibol et Malkibol, en février 23 J.-C.; un autre autel dédié en 131 J.-C. à une divinité inconnue שיע אלקום (Cl.-G. a proposé de la reconnaître, lettre pour lettre, dans le groupe jusqu'alors énigmatique de la l. 2 de la nab. *R.É.S.*, 86. Littmann (communication privée) croit l'avoir retrouvée sous la forme שע הקם dans les inscriptions safaïtiques. (Cl.-G.)). Revision du texte de nombreuses inscriptions palmyréniennes et grecques de Palmyre déjà publiées; nouveau relevé de la grande épitaphe palmyrénienne de la *Rev. bibl.*, I, p. 433, et de la dédicace aux dieux Arsou et ʿAzîzou (*R.É.S.*, 30).

D. Entre Kanawât et Sîʿ, stèle avec belle inscription nabatéenne datée de l'an 308 des Séleuc. = 5-4 avant J.-C. Deux nouveaux fragments de la grande dédicace nabatéenne du temple de Sîʿ (*C.I.S.*, II, 163, A, B, C, D) : l'un donne le nom de Moʿayeroû (père de Maleîkat, constructeur du temple); l'autre contient les mots : « the inner and the outer temple ». Nouvelle copie et photographie de l'autel nabatéen à bas-relief, de ʿIrè (*R.E.S.*, 53).

E. Littmann a relevé soigneusement, dans la Rouhbè, un grand nombre d'inscriptions safaïtiques, dont plusieurs, notamment celles de Il-ʿIsâwî, ne donnent pas seulement des noms propres, mais des phrases complètes. Il a réussi à déterminer l'identité d'une série de caractères correspondant à des articulations de l'alphabet arabe, dont l'absence dans l'écriture safaïtique était faite pour surprendre : غ, ظ, ض, ذ, ث (à corriger, d'après une communication privée de Littmann, en : ض, ظ, ف, ج, ز, ش, ص. On croit devoir faire remarquer que Dussaud et Macler, après avoir achevé leur ouvrage [*R.É.S.*, 82], inclinaient de leur côté vers une conclusion paléographique analogue, bien qu'ils n'eussent pas cru pouvoir la publier, faute d'avoir pu la préciser. Voici comment Dussaud s'exprimait à ce sujet dans une lettre écrite à Cl.-G., à la veille de retourner en Syrie, où il poursuit en ce moment ses recherches avec Macler :

« Nous nous en sommes tenus à l'alphabet établi par M. J. Halévy, faute d'en avoir trouvé un meilleur. La grosse question est dans les lettres supplémentaires ذ, ظ, ض, etc., dont il est bien difficile de dire si elles existent ou non. L'alphabet Halévy donne d'excellents résultats pour nombre de mots; mais beaucoup de noms qui ne se laissent pas résoudre le seraient sans doute par une meilleure définition de l'alphabet. Si notre travail sur l'alphabet safaïtique était venu en queue et non en tête, nous l'eussions certainement transformé. A mesure que les corrections s'accumulaient, nous nous apercevions que le flottement qui apparaissait dans l'écriture était peut-être factice et provenait sans doute de quelque vice dans l'établissement de l'alphabet type... »

F. Quelques inscriptions hébraïques : plusieurs graffiti, d'une

importance exceptionnelle, à Il-Bâra; nouveau relevé de l'inscription déjà connue de la «synagogue» de Palmyre.

G. Quinze inscriptions syriaques, trouvées dans la région de Dêḥes (y compris celle découverte autrefois à Dêḥes même, par de Vogüé), entre autres une datée de 586 (?) de l'ère d'Antioche = 537 J.-C.; une de 556 = 507 J.-C.; une de 596 = 547 J.-C. (avec le mot *estevâ* = σταά); une parlant du *thronos* de Rabbûlâ, et deux autres contenant des mots syriaques en lettres grecques.

H. Une cinquantaine d'inscriptions arabes, en coufique et en neskhi; la plus ancienne de celles-là, de l'an 105 ou 150 de l'hégire, à Kal'at il-Muḍîḳ.

On prévoit un délai de deux ans pour la publication de ces divers matériaux. (Toutefois Littmann (communication privée) pense être en mesure de donner très prochainement le recueil des inscriptions safaïtiques. (Cl.-G.))

---

131. [SEM.] — Note sur le dieu Monimos.

Le nom et l'essence du dieu Μόνιμος, formant couple avec Ἄζιζος dans le panthéon sémitique d'Édesse [cf. *R.É.S.*, 30], ont été l'objet d'explications très divergentes (voir Drexler, dans Roscher, *Lexicon... Myth.*, s. v°). Les uns ont attribué au nom une origine grecque : «qui est resté fidèle» (cf. Talbot, *Œuvres de l'emp. Julien*, p. 130, n. 2); «unus», traduction du nom du dieu Adad, avec le sens que lui prête arbitrairement Macrobe (Bérard, *Orig. des cultes arcad.*, p. 265); d'autres lui ont cherché, avec plus de vraisemblance, mais aussi peu de bonheur, des étymologies sémitiques imaginées *a priori*, p. ex. : מענן = μάντις (Movers, *Die Phœn.*, I, p. 655).

L'inscr. palm. *R.É.S.*, 30, a jeté un jour nouveau sur Ἄζιζος = עזיז; un fait, entre autres, en résulte, c'est que la forme grecque aussi bien que la forme sémitique s'employait respectivement soit comme le nom spécifique du dieu, soit comme nom propre d'homme. Or le cas est le même pour Μόνιμος; ce

nom de personne est, en effet, fréquent dans l'onomastique hauranienne (Wadd. *passim*); il doit être, selon toute apparence, la transcription de quelque nom sémitique qui, s'il était connu, nous révélerait en même temps le nom original de ce dieu énigmatique; mais on n'a pas encore rencontré dans l'onomastique palmyrénienne et nabatéenne un nom propre de personne pouvant représenter la forme sémitique rendue par Μόνιμος. On propose de la reconnaître dans le n. pr. d'homme safaïtique מנעם, dont nous avons trois exemples (nos 78, 83, 412 de Dussaud, *Voy. au Safâ*); il a été vocalisé par Dussaud : *Mounʿim*, mais rien ne s'oppose, semble-t-il, à ce qu'on le vocalise *Monʿim* = مُنْعِم; à cet état, il répondrait de la façon la plus exacte au nom. pr. de personne Μόνιμος, lequel, dès lors, comme bon nombre d'autres noms gréco-hauraniens irréductibles jusqu'ici à l'onomastique palmyrénienne et nabatéenne, serait à considérer comme propre à l'onomastique spéciale du Safâ. [Cf. *R.É.S.*, 83.]

Le nom de personne étant ainsi déterminé, le nom du dieu le serait du même coup, comme dans le cas symétrique de Ἄζιζος, עזיז. Ce serait donc un vocable divin ayant le sens général de «bienfaisant, bon». Cf. l'emploi assez fréquent, dans le Coran, du verbe أَنْعَمَ, en parlant de Dieu, et le n. pr. عبد المنعم qui, rapproché du n. pr. عبد العزيز, nous fournit les éléments du couple Μόνιμος-Ἄζιζος, engagés dans une combinaison onomastique homologue.

Ce vocable Μόνιμος, ainsi interprété, concorderait d'une façon frappante avec le rôle du couple Monimos-Azizos tel que le définit expressément Jamblique cité par l'empereur Julien (*Or.*, IV, p. 195) : πολλὰ καὶ ἀγαθὰ τῷ περὶ γῆν ἐποχετεύοντες τόπῳ. Cf., d'autre part, l'épithète caractéristique de *bonus* (*puer, deus bonus puer*), que reçoit *Azizus* dans les inscriptions romaines; on peut se demander si cette épithète n'appartenait pas en commun à son frère jumeau Monimos qui lui est associé mythologiquement d'une façon si intime qu'il en arrive à se confondre avec lui (parèdres symétriques de Hélios).

Dans l'inscr. palm. *R.É.S.*, 30, le couple de ארצו et de עזיזו est qualifié justement אלהיא טביא; dans cette formule, טב correspond littéralement au *bonus* romain. Cette inscr. soulève une autre question que l'on se borne, pour l'instant, à poser. Ne pourrait-on pas, par voie de substitution, considérer, dans ce couple mythologique, le premier élément ארצו comme un équivalent de l'élément Μόνιμος, premier terme du couple Μόνιμος-Ἄζιζος, étant donnée l'équivalence certaine Ἄζιζος = עזיזו? Le sens étymologique, qui semble être celui de ארצו, se concilierait sans peine avec celui de מנעם. — (Cl.-G.)

Déjà Wellhausen (*Reste arab. Heidenthumes*) avait proposé d'expliquer, *a priori*, Μόνιμος par منعم, sans pouvoir faire état de la forme safaïtique מנעם qui, si la lecture est vérifiée, introduit dans le problème une donnée décisive. Nœldeke (*Z.D.M.G.*, 1887, p. 173) avait rejeté cette explication en s'appuyant sur les équivalents syriaques de Μόνιμος : حسم, حدمصا; mais on peut répondre que ces formes syriaques sont simplement la transcription directe de la forme grecque. (Cl.-G.)

---

132. [PHEN. — 17.] — J. Halévy, *Revue sémitique*, t. IX [1901], p. 79-83.

L. 2. דל correspond à la prép. hébr. לבד ou מלבד «à part, par-dessus, conjointement». D'après cela, traduire : בכל זבח אש יזבח דל מקנא אם דל צפר בל יכן לכהנ[ם מנם] (*C.I.S.*, I, 165, l. 15) «Pour tout sacrifice qui est offert (יִזָּבֵח) à part le bétail ou à part les oiseaux, les prêtres n'auront pas (droit à un payement en) argent». Pareillement : המטנח ז דל פעמם (*C.I.S.*, I, 175, l. 1) «cet abattoir conjointement aux enclumes» (Is., xli, 7), c.-à-d. les blocs sur lesquels on dépèce les bêtes tuées.

מלכת החרץ. Il s'agit probablement de travaux exigés par le percement du fossé (hébr. חרוץ, Dan., ix, 25) qui délimite l'aire des sanctuaires nouveaux.

מנם «des sommes d'argent», cf. *C.I.S.*, 165, l. 15.

La fin de la ligne peut être à restituer : [א]ש בבנם, «pour les constructeurs», formant parallélisme avec במאזנם (l. 3).

L. 3. במאזנם — מְאָזְנִם, part. act. du verbe אָזַן; les ouvriers chargés d'aménager les objets de l'ameublement intérieur des édifices; cf. hébr. : אָזְן «instrument, outil».

עלם(ה), vient de עלה «monter». L'expression אש על פן הבמות אשר על פני ירושלם est à rapprocher de המקדשם אל (II, *Rois*, XXIII, 13), et fait supposer que les עלם phéniciens étaient de petits monticules ou *bamôt*.

Restituer à la fin : המקדש]ם והמעל אל «et la montée à degrés» qui mène (אש יבא, l. 4) . . . cf. hébr. והמעלה.

L. 4. חרז «alignement rond» (cf. הרזים «colliers de bijoux»), probablement la partie supérieure du mur d'enceinte.

כם שחֲגֵר הָשְׁמָרֶת «ainsi que l'enclos de la vigie». — חגר assyr. *igaru* «mur». — שמרת, hébr. משמר «poste de garde», néo-hébr. : שמרה «tente de gardien dans les vignobles».

Restituer à la fin : [יקדש מ] הא «ont consacré». למבירח; cf. hébr. : בראשונה = למבראשונא.

L. 6. Le י au début serait la fin du nom pr. *ʿAbdla*]*i* «des juges ʿAbdmelqart et ʿAbdlai». L'auteur n'admet qu'une lacune de quelques lettres à la fin des lignes. (Mais si cette lacune est déjà de cinq lettres à la ligne 1, d'après sa propre restitution, elle serait ici, vu l'obliquité de la cassure, d'environ dix lettres, et suppose nécessairement autre chose que ce nom. (J.-B. Ch.))

L. 6-8. La nécessité d'admettre une double date n'est pas bien évidente. La répétition du titre שפטם a son analogie dans celle de מלך (*C.I.S.*, 3, l. 1-2; 89, l. 1; 90, l. 1).

---

133. [PHEN.] — J. Rouvier, *Rev. de numismatique*, 1900, p. 36 et suiv. et 137 et suiv. : *Le monnayage alexandrin d'Arados.*

Nouveau classement chronologique des monnaies de cette ville, portant des dates phéniciennes et grecques depuis Alexandre :

1re période, 332-323 avant J.-C.; — 2e période, 323-285 avant J.-C.; — 3e période, 285-259 avant J.-C.; — 4e période, 259-198 avant J.-C.; — 5e période, 198-175 avant J.-C.

134. [**ARAM.**] — Is. Lévy, *Revue sémit.*, t. VIII [1900], p. 189, 282.

Propose de corriger : 1° le nom de la reine Isis, femme de Ramsès III, que M. Maspero (*Hist. d'Orient*, II, 281, n. 8), lit : *Houmazarati*, en *Hamaṣiltu* = חֲבַצֶּלֶת, ܚܡܨܠܬܐ ; — 2° le nom du père de celle-ci, que Lepsius transcrit *Hebunurotant*, en חברצנת, lequel rappellerait les noms nabatéen חברכן (Euting, *Sinait. Inschr.*, 202, 459), et araméen חברטיסן (*C.I.S.*, II, 138). Il voit dans ces derniers noms des dérivés de חבר et rejette l'interprétation (à peu près certaine) proposée par Nöldeke, de חברכן, par l'arabe حَبَرْكَى, qu'il rapproche ensuite (p. 282) de Ἑβρικάνος (nomin. déduit de Ἑβρικανοῦ) Wadd. 2213, 2302.

Ἑβρικανοῦ, nominatif Ἑβρικάνης, Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 72], p. 200, n° 82.

Le כ = κ, au lieu du χ régulier, pourrait faire difficulté, à première vue; mais il faut peut-être tenir compte, même sur le terrain grec, de la loi harmonique présidant aux réactions réciproques des emphatiques et des gutturales et aspirées (ici, le ח); à remarquer d'ailleurs, qu'en arabe le radical حبرك paraît avoir une parenté étroite avec le radical حبرق (حبرقش, حبرقص). La transcription grecque impliquerait une vocalisation חֶבְרְכָן. (Cl-G.)

---

135. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Album d'antiquités orientales*, 1897, pl. XLV, n° 2, A et B (grav. phot.).

Clermont-Ganneau (leçon à l'École des hautes études, 26 juin 1897) :

Palmyre. Buste de jeune homme, le bras droit passé dans un pli de la toge et ramené sur la poitrine; le personnage tient de la main gauche une sorte de tablette triangulaire à inscription. — Collection de M. Hanin, avenue Bosquet, 53, Paris.

(20 déc. 1901.)
LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK.

— A. Dans le champ, à droite de la tête, lignes verticales :

צלם	1	*Image de*
[יר]חי בר	2	*Yarḥai, fils de*
[יר]חי חבל	3	*Yarḥai. Hélas !*

— B. Sur la tablette :

לירחי ב[ר יר]	1	*A Yarḥai, [fils? de Ya-]*
רחי חב[ל]	2	*rḥai. Hélas !*

B. La formule avec le nom du défunt précédé de ל n'est pas habituelle en palmyrénien.

Sur la signification archéologique de cette sorte de tablettes que tiennent souvent en main les défunts de Palmyre, et dont quelques-unes portent des épigraphes, voir Schroeder, *Z.D.M.G.*, XXXIX, p. 357; Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 122, n° 3; Euting, *Epigr. Misc.*, II, n° 113 [épigraphe : חבל]; Simonsen, *Sculptures*, etc., p. 7, n. 2 [avec une erreur imputée à tort à Clermont-Ganneau]; Clermont-Ganneau, *Ét. d'arch. or.*, I, p. 115 et suivantes [épigraphe : חבל ע??]; *R.É.S.*, 149 [épigraphe : בת עלמא].

---

136. [PALM.] — E. Drouin, *Inscriptions funéraires palmyréniennes. Rev. sémit.*, 1893, p. 270-272. Grav. n° I.

Palmyre. Bas-relief funéraire représentant une femme avec un enfant à sa droite. — Collection de M. Feuardent, à Paris.

A. A droite, entre l'enfant et la femme.

חירן	1	*Hairan,*
בר מרדא	2	*fils de Marda.*
חבל	3	*Hélas !*

B. A gauche de la femme.

בתמלכו	1	*Batmalkou,*
בת מלא	2	*fille de Malé.*
חבל	3	*Hélas!*

B. Ligne 2. מרדא, cf. hébr. מָרַד (*I Chr.*, IV, 17). (Cf. *R.E.S.*, 150.)

---

137. [**PALM.**] — *α.* Drouin, n° II; *loc. cit.* [*R.É.S.*, 136]. — *β.* Chabot, *Inscriptions palmyréniennes, Notes d'épigraphie et d'arch. orientales; Journ. asiat.*, sept.-oct. 1897 (nos 1-18); *ibid.*, juillet-août 1899 (nos 19-29); *ibid.*, sept.-oct. 1900 (nos 30-51). N° 34.

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beirout.

Chabot :

תימצ	1	*Taïmça,*
בר א	2	*fils de*
שמעון	3	*Šim'ôn.*
חבל	4	*Hélas!*

תימצא; Drouin lisait : לימחא; le א final est rejeté au-dessous la ligne.

---

138. [**PALM.**] — *α.* Drouin, n° III, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 136]. — *β.* Clermont-Ganneau, *Études d'arch. orient.*, t. I, p. 116. (Grav. phot., fig. F.)

Palmyre. Buste de femme, avec coiffure et costume très ornés. — Au Louvre.

Drouin :

. . . ימקו	1	*. . . imaqou*
ברת	2	*fille*
בסילקא	3	*de Basilicus*
. . . . .	4	

Clermont-Ganneau émet des doutes sur l'authenticité de l'inscription qui est en caractères cursifs. Le faussaire aurait peut-être voulu imiter à la ligne 3 le nom de בלחא ou בלקא, à la fin peut-être le חבל, suivi d'un groupe de lettres répondant au mot (n. pr.?) יעת de certaines inscriptions.

Les caractères de la ligne 1 font penser au nom ou à une imitation du nom fém. מרתהון, cf. *R.É.S.*, 45 (J.-B. Ch.)

---

139. [**PALM.**] — α. Drouin, n° IV, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 136]. — β. Chabot, n° 30; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beirout.

Chabot :

זבדעתה	1	*Zabdʿateh,*
בר בנור	2	*fils de Bennour,*
ברעא	3	[*fils de*] *Berrʿa.*
חבל	4	*Hélas!*

L. 2. בנור = נור + בל, cf. נור בל *Nourbel;* selon Clermont-Ganneau, *Ét. d'arch. or.*, I, p. 108.

L. 3. ברעא = רעא + בל (Lidzb. *Handb. N. Ep.*); cf. le génit. Βέρρου (Wadd., 2155). — Drouin compare ברע, roi de Sodome (*Gen.*, xiv, 2.)

---

140. [**PALM.**] — α. A. Jaussen, *Inscriptions palmyréniennes: Revue biblique*, 1897, p. 592-597. Grav. phot. N° 1. — β. D. H. Müller, *Palmyrenische Inschriften; Denkschriften der Kaiserl. Akad. der Wissenschaften in Wien;* t. XLVI (3 pl., grav. phot.) N° 13.

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

בני בר	1	*Bani fils de*
חירן חבל	2	*Hairan. Hélas!*

בני, cf. hébr. : בָּנִי et בְּנוּי (Müller).

141. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 2 ; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Chabot, n° 51; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

צלמת	1	*Image*
אמתא ברת	2	*de Amta, fille de*
מקי ברת	3	*Maqai, fille de*
אמרשא חבל	4	*Amriša. Hélas !*

Chabot :

L. 3. La lecture ברת est certaine d'après l'estampage; s'il n'y a pas une faute du lapicide, on aurait un second exemple de מקי comme nom propre féminin (Cf. Müller, *Vier palmyr. Inschr.*, n° 4); il est singulier, d'autre part, que la généalogie se poursuive par le nom de la grand'mère.

L. 4. אמרשא, lecture certaine. La même leçon dans Vogüé, *S.C.*, Palm. n° 2, ne doit donc pas être corrigée en א[מש]מרש, malgré la transcription grecque Ἀμρισάμσου, au génit. Halévy (*Mél. d'épigr.*, p. 103) rapprochait שא de Σαώς, nom du Soleil chez les Babyloniens, d'après une glose d'Hesychius.

L'équivalence désormais certaine אמרשא = Ἀμρισάμσου tend à confirmer l'opinion de G. Hoffmann (selon Lidzbarski, *H.N.*, s. v. שא; cf. Prætorius, *Z.D.M.G.*, XXVIII, p. 512), qui considérait l'élément שא comme une abréviation de שמש dans ce nom palmyr. et les similaires תימשא, אלהשא (Ἐλασσα) et רמשא, peut-être aussi עתשא; pour ce dernier (cf. nab. עתשו) la chose demeure plus douteuse. (Cl.-G.)

---

142. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 3; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Müller, n^{os} 27^{a}, 27^{b}; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. Chabot, n° 45; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Chabot :

a) A droite :

צלמת בת	1	*Image de Bat-*
חבי ברת	2	*Ḥabai, fille de*
זבידא	3	*Zebîda.*
חבל	4	*Hélas !*

b) A gauche :

שנת	5	*Année*
—~Y	6	D
IIIY—~3	7	XXXVIII.

L. 1-2 : בתחבי, cf., pour la formation : בתזבי, etc.; et pour le nom חבי, cf. חבא : Euting, *Epigr. Misc.*, 32; Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 128, n° 11. — Jaussen a lu : בתחלא; Müller : בתחלי.

L. 3 : זבידא; Jaussen : נמורא, qu'il rapproche de Νάμερος (Wadd., 1984); Müller : זמירא, qu'il rapproche de l'hébr. זִמְרִי. (Cook, *A glossary of the aramaic inscriptions*, p. 123, propose : זהירא.)

Date : 226-227 de notre ère.

---

143. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 4; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Müller, n° 7; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. Chabot, n° 41; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Chabot :

זבידא בר	1	*Zebîda, fils de*
מקימו בר	2	*Moqîmou, fils de*
חירן אעילם	3	*Ḥairan, [fils de] Aʿailameis.*
חבל שנת	4	*Hélas ! — An*
Y))—~Y	5	545.

L. 3. אעילם. Le ל seul est douteux. Cf. אעילמי; Vogüé *S.C.*, Palm., n° 1, 124 = Ἀαιλαμεῖς (J.-B. Ch.). Jaussen lisait : חניגק ou חנוגם; Müller : אצק.

Tous les ר sont surmontés du point diacritique.

Date : 233-234 après J.-C.

---

144. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 5; *op. cit.* [*R.E.S.*, 140]. — β. Müller, n° 15; *op. cit.* [*R.E.S.*, 140]. — γ. Chabot, n° 50; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :			
הדירת	1	*Hadirat-*
אחא ברת	2	*Aḥa, fille de*
בולחא	3	*Bolḥa,*
בר ברעא	4	*fils de Ber'a,*
בר זבדעתה	5	*fils de Zabd'ateh.*
חבל	6	*hélas!*
בירח	7	*Dans le mois de*
ניסן	8	*Nisan,*
שנת 480	9	*an 480.*

L'estampage confirme de tous points la lecture de Jaussen. (J.-B. Ch.)

Müller : L. 1-3. הדירת אחא בר בולחא, *Hadirat-Aḥa Sohn des Bôlḥâ*, . . — L. 4. ברעין, *Bar'ên*, cf. בַּרַע (*Gen.*, xiv, 2) et בְּרִיעָה fréquent.

Date : avril 169 après J.-C.

---

145. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 6; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Müller, n° 24; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

בני בר	1	*Bani, fils de*
תימי חבל	2	*Taimi. Hélas !*

תימי. Müller rapproche la Τύχη Θαιμεῖος (Vogüé, *S.C.*, Palm. n° 3, etc.) et reproduit l'ancienne explication qui voyait dans Θαιμεῖος un nom de divinité.

---

146. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 7; *op. cit.* [*R.E.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 21; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *γ.* Chabot, n° 44; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Chabot :

הגר ברת	1	*Hagar, fille de*
בורפא בר	2	*Borrépha, fils de*
עתיכא חב[ל]	3	*ʿAtika. Hélas !*

L. 3. Jaussen : . . .עת; Müller, avec hésitation : עתשא.

(Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 174) : p.-ê. עתיכא = עתיקא « l'ancien », en vertu de la loi harmonique des emphatiques et des gutturales; cf. עתיקין dans Vogüé *S.C.*, Palm. n° 6, et les variations orthographiques عتك et عتق.)

---

147. [**PALM.**] — *α.* Jaussen, n° 8; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *β.* Müller, n° 12; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — *γ.* Chabot, n° 49; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen et Chabot :

הבל	1	*Hélas !*
אקמת	2	*Aqmat,*
ברת בלחזי	3	*fille de Belḥazi*
נורי	4	*Nouri !*

L. 2. אקמת, nom nouveau. Cf. אקמא = Ἀχμή.

L. 3. בלחוי; Jaussen compare חֲזוֹאֵל I *Par.*, XXIII, 9; et Müller : חֲזָהֵאל (חֲזָאֵל), roi de Syrie (*Ḥazailu* dans les inscriptions cunéiformes), חֲזָיֵה, NEHEM., XI, 5.

L. 4. Müller : זפרי, nom de lieu; peut-être à lire זכרי, mais pas נורי. — Chabot : נורי, lecture prouvée par l'estampage; double nom ou patronymique? Apocopé de בלנורי ou d'un nom analogue.

---

148. [**PALM.**] — α. JAUSSEN, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 8ᵃ; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 47; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137]. — Cf. *R.É.S.*, 149.

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חגוגא	1	*Ḥagûgâ*,
בר ברעתה	2	*Sohn des Barʿate.*
חבל	3	*Wehe!*

חגוגא (et non חגוהא, JAUSSEN) forme pleine, apparaissant pour la première fois, du nom fréquent חנגו (MÜLLER).

---

149. [**PALM.**] — α. JAUSSEN, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 8ᵇ; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 47; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

בת עלמא *Maison d'éternité.*

Ces mots sont gravés sur une petite tablette que le défunt (חגוגא du n° précédent, *R.É.S.*, 148) tient à la main (J.-B. CH.). (Sur ce genre d'épigraphes, cf. ci-dessus, *R.É.S.*, 135.)

---

150. [**PALM.**] — α. JAUSSEN, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חירן בר	1	*Hairan, Sohn*
מרדא	2	*des Mardâ,*
בר ידי	3	*Sohnes des Iaddai.*
חבל	4	*Wehe!*

Jaussen : l. 2. מרדא, cf. Μάρδου (Wadd., 2429) au génit. (Cf. *R.É.S.*, 136, et le nabatéen מרדו, *C.I.S.*, II, 387; J.-B. Ch.)

Müller : l. 3. ידי = Ἰαδδαῖος; cf. hébr. יִדּוֹ (I *Chr.*, xxvii, 21) et יַדּוֹ, var. : יַדַּי (Esdr., x, 43).

---

151. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Müller, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חבל	1	*Wehe!*
כהילו	2	*Kuhailu,*
בר	3	*Sohn des*
משכו	4	*Mošeku,*
בר ימל[א]	5	*Sohnes des Iam[la']*
חבל	6	*Wehe!*

L. 4. משכו, grec Μόσχος.

L. 5. ימל[א], à compléter ainsi d'après Vogüé, *S.C.*, Palm. n° 85.

---

152. [**PALM.**] — α. Jaussen, n° 12; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Müller, n° 10, *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. Chabot, n° 48; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Jaussen :

מלכו בר	1	*Malikou fils de*
ידי בר	2	*Yaddai, fils de*
פתיחזב	3	*Phatîhezeb.*
חבל	4	*Hélas!*

פתיחזב; Muller : פתי, cf. אפתי (Simonsen, *Bustes et sculptures*, 1, 2). Serait-ce l'arabe فَتَى حِزْب? — Chabot hésite sur la lecture du nom et met en doute le ז; il propose פתיצב, ou פתיצך, ou פתיחך, ou de préférence פתיחב.

Peut-être le nom propre est-il פתי, tout court; et חב le commencement du mot חבל qui suit immédiatement, à la l. 4, soit que le lapicide ait commis un doublon, soit qu'il ait voulu réellement répéter le mot? (Cl.-G.)

---

153. [PALM.] — α. Jaussen, n° 13, *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Müller, n° 6, *op. cit.* [*R.E.S.*, 140].

Palmyre. Sur un buste. — A Damas.

Jaussen :

חבל	1	*Hélas!*
שתגא בר	2	*Šatga, fille de*
תימלא	3	*Iamla*
..פגא	4	*..pga.*

Müller : שתגא, *Schêt-Gâ'*, composé de שת (cf. le nom biblique שֵׁת) et du dieu גא, connu par d'autres noms théophores, comme בעלתגא, צבדאלגא.

Le sexe du personnage pourrait seul nous fixer sur la vraie lecture : ברת ימלא, ou בר תימלא. (J.-B. Ch.)

---

154. [PALM.] — α. Jaussen, n° 14; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. Müller, n° 31; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Müller :

חסד ברת	1	*Ḥesed, Tochter des*
ברעתה	2	*Barʿatê*
חגגו	3	*Ḥaggâgu.*
חבל	4	*Wehe!*

חסד. Cf. hébr. חֶסֶד (I *Reg.*, IV, 10) et חַסַדְיָה (I *Chr.*, III, 20).

---

155. [**PALM.**] — α. R. Gottheil, *Seven unpublished Palmyrene Inscriptions* dans le *Journ. of the American Orient. Society*, t. XXI [1900], p. 109-111. N° 1; grav. phot. — β. J.-B. Chabot, *Journ. As.*, avr. 1901, p. 346-349. — γ. Lidzbarski, *Ephem. sem. Ep.*, I, p. 196-216.

Palmyre. Buste de jeune homme. — Propriété de MM. A. A. Vantine et C°, à New-York.

מלכו בר	1	*Malku son of*
חגגו	2	*Ḥaggu.*
חבל	3	*Woe!*

חגגו ne peut se transcrire *Ḥaggu* (comme l'a déjà remarqué Cl.-G., *Études d'arch. or.*, II, 59, n. 1; la réduplication du ג impliquant nécessairement une voyelle entre les deux). Probament : *Ḥagagu.* Cf. חגוגא (*R.É.S.*, 148); חגי, *Haggaï* (Simonsen, 8), et l'arabe الحجاج. (J.-B. Ch.)

Comp. le nom du prophète חַגַּי, gr. Ἀγγαῖος. (H. D.)

---

156. [**PALM.**] — α. Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 2; grav. phot. — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.E.S.*, 155].

Palmyre. Buste de femme. Écriture légèrement cursive. — Propriété de MM. A. A. Vantine et C°, à New-York.

עתי	1	*Athe*
ברת	2	*daughter of*
עתשור	3	*Athe-shur.*
חבל	4	*Woe !*
שנת	5	*In the year*
II.XX.C.V	6	*522,*
בירח	7	*in the month*
טבט	8	*Tebet.*

L. 8. Lire טבת (J.-B. Ch.). — Date : janvier 211, et non pas 210 (Lidzb.).

---

157. [**PALM.**]. — *α.* Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 3; grav. phot. — *β.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — *γ.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art à New-York.

זבדעתה	1	*Zabd-Athe*
בר והבא	2	*Son of Wahba*
בר זבדעתה	3	*Son of Zabd-Athe,*
די עבד לה וה	4	*which has erected for him*
בא ברה	5	*Wahba his Son.*

Cette inscription ainsi que les deux numéros *R.É.S.*, 158, 159, appartiennent évidemment à la même famille que celles publiées par J.-B. Chabot [*op. cit. R.É.S.*, 137]. Les textes publiés par M. Gottheil montrent que le nom de זבדעתה doit s'y lire avec un ה à la fin et non avec un א. (J.-B. Ch.)

---

158. [**PALM.**] — *α.* Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 4; grav. phot. — *β.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — *γ.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

נפשא	1	*Gravestone*
דנה	2	*this [of]*
זבדעתה	3	*Zabd-Athe*
בר זבדעתה	4	*Son of Zabd-Athe*
די עבד לה	5	*which has erected for him*
והבא	6	*Wahba*
אחוהי	7	*his brother.*
הבל	8	*Woe!*

L. 1. נפשא. C'est, semble-t-il, la première fois qu'on trouve ce mot gravé à côté d'un buste. Il se rencontre d'ordinaire sur le tombeau. De plus, la construction est anormale : il faudrait l'état construit נפש, ou, avec le pronom démonstratif, נפשא דנה די. — Faudrait-il prendre ici נפשא dans le sens de « personne » et comprendre : נפשא דנה זבדעתה « Cette personne est Zabd'athê » ? — Noter l'emploi du pronom démonstratif *masculin*. Le mot נפש, pris dans cette acception, était sans doute traité comme le mot צלם, et on le regardait comme masculin ou féminin selon qu'il s'appliquait à un homme ou à une femme. (J.-B. Ch.)

---

159. [**PALM.**] — α. Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], nos 5 et 6; deux grav. phot. — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155).

Palmyre. Buste d'homme avec double inscription, verticale à gauche et horizontale à droite. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

A. Inscription de gauche (Gottheil, n° 5) :

.....	1	.....
והבא	2	*Wahba*
די עבד	3	*which has erected*
אחוהי	4	*his brother.*

M. Gottheil suppose que l'inscription est incomplète au début.

C'est peu probable. Les lignes sont tellement rapprochées que, s'il y avait eu une autre ligne auparavant, il resterait des traces du pied des lettres dans l'espace qui sépare la première ligne du bord de la cassure. (J.-B. Ch.)

B. Inscription de droite, mutilée au début des lignes.

Gottheil (n° 6) :

? ?
צבו . . . 1
אא 2
?
בר דקא ? 3

Chabot :

?
חבל 1 *Hélas*
חא . . . . . 2 *ha*
[ב]ה זבדעת 3 *fils de Zabd'ateh.*
ה

Lidzbarski :

חבל 1
. . . גא 2
ר
. . בר ד . . . 3

La terminaison חא, précédée d'une ou deux lettres au plus, fait songer au nom propre אחא; mais, jusqu'à présent, on ne connaît ce nom que comme féminin. בולחא paraît trop long. — Il faut probablement joindre les deux inscriptions et comprendre : חא . . . ha, fils de Zabd'ateh (*fils de*) Wahba. (J.-B. Ch.)

Ces différentes inscriptions nous donnent le tableau généalogique suivant :

Zabd'ateh (Gottheil, 3).
|
Wahba (Gotth., 1, 3, 5).
|
Zabd'ateh (Gotth., 3, 6; Chabot, 3₁, 3₂).

| Wahba (Gotth., 3, 4; Chabot, 3₁). | Zabd'ateh (Gotth., 4). | [A]ha (?) (Gotth., 6). | Maqqai (Chabot, 3₁). | Jarhibôla (Chabot, 3₂). |

160. [**PALM.**] — *α.* Gottheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 7; grav. phot. — *β.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — *γ.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

עקיבא	1	*Aḳiba*
בר עתעקב	2	*Son of Athe-Aḳab*
גרבא	3	*the leper.*
חבל	4	*Woe!*

עקיבא, nom nouveau en palmyrénien, fréquent en hébreu.

L. 3. Au lieu de גרבא, lire, d'après la reproduction : גדיא, nom propre connu (Vogüé, *S.C.* Palm., n° 32). Le présent buste vient probablement du tombeau dont la dédicace a été donnée par M. de Vogüé sous ce numéro, et qui fut construit par un certain עתעקב בר גדיא. (J.-B. Ch.)

Cet ʿAḳiba paraît être fils de עתעקב בר גדיא. (H. D.)

---

161. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Note sur quelques inscriptions néo-puniques*, dans le *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 324-331; n° 1.

Maktar. Trouvée par M. Monchicourt dans le cimetière punico-romain voisin de la porte de ʿAïn-el-Bab. Le bas-relief qui surmontait l'inscription a disparu, sauf les pieds du mort.

Inscription gravée dans un cartouche haut de 0 m. 20, large de 0 m. 25 :

ט[ע]ן ז לתועלב בת בעל-	1	*Ce [cippe] à Toualab, fille de Baal-*
יתן בת שענת חצרם	2	*jaton, âgée de années vingt*
ושבע	3	*et sept.*

L. 1. ט[ע]ן. On attend une des formes du verbe טנא par lequel débutent presque toutes les inscriptions funéraires néo-puniques; aussi, malgré la taille disproportionnée de l'*aïn*, est-on presque obligé de lire טען. — תועלב, nom nouveau.

L. 2. בת שענת, litt. : « fille de 27 ans ». Expression qui n'est pas habituelle en punique; classique en hébreu. (Plusieurs exemples avec בן, dans les inscriptions néo-puniques de Maktar même. Cl.-G.)

חצרם probablement : חסרם, le signe pris, ici et ailleurs, pour un צ étant sans doute le ס, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 331. חסרם serait pour עשרם, avec les changements usuels ע = ח, en néopun., et ש = ס en phén. classique. (Cl.-G.)

---

162. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 2.

Maktar. Même origine que la précédente. La stèle est haute de 1 m. 34 et large de 0 m. 34. Au-dessus du texte, on voit le portrait de la défunte vêtue d'une longue tunique; elle est figurée debout, le bras gauche abaissé, le bras droit ramené sur la poitrine et tenant une grenade.

Inscription gravée dans un cartouche haut de 0 m. 175, large de 0 m. 25 :

נבנע המנכצבת ז	1	*A été construit ce monument-ci*
לשבע בת יעצכתען	2	*à Saba, fille de Jasuctan,*
עשת מעגר[ז]ען בן	3	*femme de Magra[z]an, fils de*
לקי עוע שענת ששם	4	*Lucius. Elle a vécu années soixante.*

L. 1. מנכצבת, corr. מנצבת. Comparez *C.I.S.*, I, 159 (et surtout *Neopun.* 130, de Cherchell, Cl.-G.) Ce mot, joint au verbe בנה, semble indiquer un monument plus considérable qu'une simple stèle.

יעצכתען, probablement à lire יעסכתען. — מעגר[ז]ען, lire מעגרסָען *Magarsan* = MAGARSA des inscript. romaines d'Afrique. Cf. SMAGARSA. Le nom מעגרשאן (Lidz., *Handbuch. Ns.*, sub v°) est à corriger de même. (Cl.-G.)

---

163. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 3.

Maktar. Même provenance que les deux précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 10, large de 0 m. 20 :

1 טנע עבן ז ליעלתם
2 בן מתנ[בעל] בעל המכתער-
3 ם ו[רד]ם שלא

1 *Ont érigé cette pierre à Ioltam,*
2 *fils de Mattan[baal], citoyen de Maktara-*
3 *m, ses* [*descendants*].

Traduire plutôt : *A été érigée,* comme d'ordinaire. (Cl. G.)

L. 1. יעלתם « Iol accomplit ». Exemple nouveau du nom divin Iolaüs, signalé par M. Ph. Berger, pour la première fois, sur la 2e inscription d'Altiburos (*Journal Asiatique*, 1887, t. IX, p. 467-471). Peut-être y a-t-il à la fin encore une lettre indistincte, mais qui ne touche pas au nom du dieu.

Comp. IALNOATVS = [י]עלנא[ת] (?), et aussi יעלגם, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. 98, n° 2. (Cl.-G.)

L. 2. [מתנ]בעל. Si l'on s'en tenait à la forme des lettres, il faudrait lire מתנרפל « Mattanraphèl », ce qui donnerait un nom de dieu nouveau d'un singulier intérêt. Mais si l'on songe que sur cette inscription le *beth* a la forme d'un *resh*, et si l'on compare ce prétendu *phé* à l'*aïn* du mot suivant, on jugera peut-être plus prudent de lire « Mattan[baal] ».

L. 3. ו[רד]ם שלא. Là encore, on serait tenté de lire וברם שלא, mais le mot בר dans le sens de « fils » n'existe pas en phénicien et la construction serait incorrecte. Je crois qu'il faut lire, d'après l'inscription suivante, ורדם « descendants », en le rattachant à une racine ורד = ירד.

---

164. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 4.

Maktar. Même provenance que les trois précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 17, large de 0 m. 26 :

טנא עבן [ז לא]דרכ[על] 1 *Ont érigé [cette] pierre [à Aderbaal]*,
בעל המכתערם ורדם שלא 2 *citoyen de Maktaram, ses descendants.*

L. 1. On serait tenté de lire : מנא עבן ז נדר «Ont érigé ce monument en vœu», mais les mots semblent s'exclure dans les inscriptions; il n'y aurait pas non plus de place pour le ל devant le nom propre. La restitution n'est pas certaine.

L. 2. ורדם שלא. Comparez l'inscription précédente [*R.É.S.*, 163]; ici la lecture n'est guère douteuse.

---

165. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 5.

Maktar. Même origine que les quatre précédentes.
Inscription d'environ 0 m. 25 de largeur.

טנא אבן ז ל במ. . . 1 *A été érigée cette pierre à Bom. . .*,
[בן] צדק 2 *fils de Çadiq.*

---

166. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 6.

Maktar. Même provenance que les cinq précédentes.
Inscription d'environ 0 m. 16 de largeur :

טנא אב[ן] ז לקי 1 *A été érigée cette pierre [à] Lucius*
בן צדק 2 *fils de Çadiq.*

L. 1. Le texte porte אב ז, avec omission du *nun* final. — Noter לקי au lieu de ללקי; peut-être un frère du précédent.

---

167. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], 2e série, n° 1.

Henchir-Medded (anc. *Mididi*, à quelques milles de Maktar). Estampages relevés par le lieutenant Rouget. Les représentations figurées rappellent celles des stèles de Maktar.

Dans un cartouche; très mutilée. Haut., o m. 06; larg., o m. 23.

[טנא עבן ז לעורבע[ט] 1 *A été érigée cette pierre à Aourba[at].*
. . . . . עו 2 *[Il a vécu]*. . . . . .

---

168. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 2.

Henchir-Medded. Même provenance que la précédente. Hauteur, o m. 14; largeur, o m. 22.

טענא עבן זל[י]- 1 *A été érigée cette pierre à [I]-*
ברנכ[ץ] בן עיש[ל] 2 *bernicos, fils d'[Aisal]-*
ו בן[ן] עטא עוע שנת שמן 3 *[ou, fils d'Atha]. Il a vécu années huit.*

L. 3. שמן, ou שמנ[ם] «quatre-vingts».

עישלו; cf. ISSVLA, inscr. rom. d'Afrique.
עטא; cf. עוטה, n. pr.; Neopun. 12. (Cl.-G.)

---

169. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 3.

Henchir-Medded. Même provenance que les deux précédentes. Dans un cartouche. Haut., o m. 13; larg., o m. 20. Écriture et orthographe très altérées.

טן עב [י]ז 1 *A été érigée cette pierre*
לעב..[נש]לך 2 *à Ab.....[si]llec.*

L. 1. עב[י]ז, corr. עב[ן]ז. Comparez plus bas, *R.É.S.*, 174.

L. 2. . .לעב, ou peut-être : לעבי «à mon père».

---

170. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 4.

Henchir-Medded. Même provenance que les trois précédentes. Dans un cartouche. Haut., o m. 13; larg., o m. 17.

טענא עב 1 *A été érigée cette pi-*
ן ז לפוליע 2 *erre à Pulia,*
הצדיקע 3 *la juste.*

L. 2. פוליע. Ne pourrait-on lire יוליע = *Iulia?*; la confusion entre ב et י est facile en néopunique. (Cl.-G.)

L. 3. On s'attendrait plutôt, d'après les habitudes de l'épigraphie néo-punique, à trouver ici un ethnique; néanmoins la lecture paraît bien probable, malgré la désinence en *a*.

---

171. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 5.

Henchir-Medded. Même provenance que les quatre précédentes. Hauteur, 0 m. 10; largeur, 0 m. 20.

טנא אבן [זל] 1 *A été érigée cette pierre à*
[צ]לכני בן יע[צ] 2 *Sulcini*[*us*], *fils de Jas-*
כתען 3 *uctan.*

[צ]לכני, peut-être סֻלכני, *Selicani*, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 333 et 331. Même observation pour les n^os^ 173, 176. (Cl.-G.)

---

172. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 6.

Henchir-Medded. Même provenance que les cinq précédentes. Dans un cartouche brisé en haut. Hauteur actuelle, 0 m. 12; larg., 0 m. 26.

בן . . . ע. ע. עוע שענת 1 [*fils de. . . . . il a vécu années*]
שמנם ושש 2 *quatre-vingt-six.*

---

173. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 7.

Henchir-Medded. Même provenance que les six précédentes. Dans un cartouche brisé à droite et en bas. Haut., 0 m. 08; larg., 0 m. 23.

[טנ]ה עבן ז ל צלכני בן 1
. . . עוה שענת עמשם שלש 2

1 *A été érigée cette pierre à Sulcini*[*us*], *fils de*
2 *. . . . .; il a vécu années cinquante trois.*

---

174. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 8.

Henchir-Medded. Même provenance que les sept précédentes.

Dans un cartouche dont le bas est brisé. Larg., o m. 19; haut. actuelle, o m. 08. Écriture très altérée.

ט[ן] עבן זל	1	*A été érigée cette pierre à*
.....	2	.....

טן. Le texte porte טת. Cf. *R.É.S.*, 161. — עבן. Le *nun* et le *zaïn* sont ligaturés. Cf. *R.É.S.*, 166.

---

175. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 9.

Henchir-Medded. Même provenance que les huit précédentes. Fragment. Haut., o m. 13; larg., o m. 18.

.....טענא עבן ן לכ	1	*A été érigée cette pierre à K...*
....ה[צר]ל בן נע[י]	2	..... *fils de Ga[ius]*....
טו	3	.....

L. 2-3. טו...., ou peut-être בעל....

---

176. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 11.

Henchir-Medded. Même provenance que les neuf précédentes. Dans un cartouche. Haut., o m. 09; larg., o m. 19.

טענא עבן ז לצלכני	1	*A été érigée cette pierre à Sulcinius,*
בן מתנבעל	2	*fils de Matanbaal.*

---

177. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 12.

Henchir-Medded. Même provenance que les dix précédentes. Dans un cartouche brisé à gauche. Haut. o m. 115; larg. actuelle, o m. 13.

.....נעדר נד[ער]	1	*Vœu qu'a voué* .....
בן גוד ל[בעל ח]מ	2	*fils de Goud à Baal Ham-*
מן ברכא	3	*mon; il l'a béni.*

Traduire : *A voué un vœu;* נעדר est le verbe et נדער le substantif. גוד, cf. GVDDVS, inscr. rom. d'Afrique. (Cl.-G.)

A noter, ici comme au *R.É.S.*, 179, l'emploi de la formule habituelle des ex-voto. La rencontre de cette formule et de formules funéraires sur des inscriptions trouvées côte à côte, à Henchir-Medded comme à Maktar, amène à se demander si ces ex-voto n'auraient pas un caractère funéraire.

---

178. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 13.

Henchir-Medded. Même provenance que les onze précédentes. Fragment. Haut., 0 m. 135; larg., 0 m. 12.

טענה ע[בן ז ל]	1	*A été érigée* [*cette pierre à*]
געי בן י[ולי]	2	*Gaius, fils de J*[*ulius*].

---

179. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 14.

Henchir-Medded. Même provenance que les douze précédentes. Mutilée. Haut., 0 m. 12; larg. 0 m. 185. — Au-dessus de l'inscription, un bas-relief brisé par le milieu représentant un homme amenant un taureau.

נדער אש נעד	1	*Vœu qu'a vou-*
רא בעלאמי	2	*é Baalami*
.....	3	.....

L. 1. Pour la formule, comparez *R.É.S.*, 177.

L. 2. בעלאמי, sans doute un nom de femme.

---

180. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 15.

Henchir-Medded. Même provenance que les treize précédentes.

ברכבעל	1	*Baricbaal,*
ב[ן יו]לי	2	*fi*[*ls de Jul*]*ius.*

---

181. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], p. 326.

Carthage. Trouvée dans le jardin du prince Mohammed Bey (Quartier de Dermèche). — Au Musée du Bardo.

Stèle en pierre de Saouân, avec fronton et acrotères; le haut et le bas sont brisés. Larg., 0 m. 15; épaiss., 0 m. 04. Sur le

fronton , l'inscription, d'une écriture peu soignée, est dans un cadre; de chaque côté, un caducée (?); au-dessus : ; au-dessous : .

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן לבעל ח־
2 מן אש נדר גרסכן בן
3 בדעשתרת

---

182. [**PHEN.**] — Lidzbarski, *Ephem. sem. Ep.*, I, p. 159.

Carthage. Stèle votive, accompagnée des symboles ordinaires, mesurant actuellement 0 m. 23 sur 0 m. 17. — A Kiel.

1 לרבת לתנת פן בעל ול
2 אדן לבעל חמן אש נד[ר
3 . אמתמלקרת בת חנא

L. 3. Il y a peut-être au début un א omis; נדרא, mais on trouve aussi נדר pour la 3e pers. fém. sing. du parfait.

L. 2-3, peut-être à lire : . . . . . אש נד[ר]א אמתמלקרת . . . . (Cl.-G.)

---

183. [**PHEN.**] — *Carthage.* Inscription découverte au mois d'avril 1901, par le P. Delattre, dans un tombeau situé dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. Gravée sur une plaque de marbre de 0 m. 02 d'épaisseur, mutilée à droite et en bas (?). — Au Musée Lavigerie.

Ph. Berger, *C.R. Acad.*, 3 mai 1901, p. 268.

Lecture et commentaire de M. de Vogüé :

1 . . . . . רחצא כם כל אש פעל בב
2 . . . . . ותבי כרשמות כדבם על
3 . . . . . [לם בירח] . . . ם שפטם בדמלקרת ומלקרתחלץ
4 . . . . . בן פנפא ועבדאשמן בן גרמלקרת
5 . . . . .]מטנאם על חמלכת ז מגן בן בעלשלך
6 [בן . . . . . בן בלעי]תן וחמלך בן בעלמלך בן אדנבעל בן
7 [. . . . . ורב אדנבע]ל בן בדמלקרת בן אדנבעל בן חמל[קרת]
8 [ורב כהנם . . . . . בן] שפט בן גרסכן רב כהנם . . . . . .

1 . . . . . RUÇA *ainsi que tout ce qu'a fait* . . . . . .

2 . . . . . .

3 . . . . . [*dans le mois de*] . . . M, *étant suffètes Bodmelqart et Melqarṯhilleç,*

4 [*fils de* . . . . . *Panefo* (?) *et* ʿ*Abdešmoun, fils de Germelqart*

5 . . . . . ; *étant préposés* (?) *à cet ouvrage Magon, fils de Baʿalšillek,*

6 [*fils de* . . . . . *fils de* . . . .]*iaton, et Himilek, fils de Baʿalmelek, fils d'Idnibaʿal, fils de*

7 [. . . . . *ba*]ʿ*al, fils de Bodmelqart, fils d'Idnibaʿal, fils de Himilqart,*

8 . . . . . *Šofet, fils de Gersakon le grand prêtre* . . . . . .

L'inscription présente la plus grande analogie dans sa construction avec celle donnée plus haut [*R.É.S.*, 17]. D'après notre supputation, les lignes devaient avoir quarante lettres environ.

L. 1. כם כל אש פעל, cf. *R.É.S.*, 17, l. 1, où les dernières lettres . . . בנ doivent être prises, par analogie, pour le verbe בנא. — בב, mot nouveau et probablement complet; car, comme l'observe Clermont-Ganneau, le lapicide évite de couper les mots. Probablement le sujet du verbe פעל et peut-être, à l'état construit, formant le début d'un nom composé.

Au début, peut-être חצא[ר] «bain» (Ph. B.); וחצא «son extérieur?», précédé de פנמא «son intérieur?» (Cl.-G.).

L. 2. Énumération d'objets dont le vrai sens reste à chercher.

L. 3. Date introduite par la mention des suffètes. Cf. *R.É.S.*, 17, l. 5. Par analogie, le מ qui se voit ici au début serait la dernière lettre d'un nom de mois; nous en connaissons plusieurs ainsi terminés.

La première lettre visible serait plutôt un ת qu'un מ; peut-être à lire : ת[אש כן בש] comme au *C.I.S.*, I, 175; ou ת[בירח פעל]? (Cl.-G.).

L. 4. La lacune initiale comprenait vraisemblablement : 1° la généalogie du second suffète; 2° un nom de fonction, au pluriel, avec le nom du premier fonctionnaire et le début de sa

généalogie se terminant par בן פנפא; c'est ce qu'insinue le ו devant עבראשמן qui serait le second fonctionnaire. Dans l'inscription *R.É.S.*, 17, après les suffètes vient la mention du רב, au singulier. Il paraît difficile d'introduire ici un autre personnage que celui dont la généalogie se termine par פנפא. Il s'agit probablement d'une autre fonction exercée par deux personnages. Il semble d'ailleurs que dans *R.É.S.*, 17, il faille aussi introduire après le *rab* un autre nom de fonction, car le mot רב est au singulier et la locution ועברארם (l. 7) ne paraît pas devoir se rattacher à ce mot. — פנפא, nom connu; cf. *R.É.S.*, 57, n° 82.

L. 5. Dans la lacune, suite de la généalogie. — מטנאם (il n'est pas probable que le premier מ appartienne au mot précédent, car les noms de fonction sont précédés du ו (ורב, ובעלחרש, etc., *R.É.S.*, 17). Forme nouvelle dérivée du verbe טנא. Le mot au pluriel doit désigner ou ceux qui ont fait les offrandes pour la construction, ou plus probablement, d'après le contexte, les «préposés» à la surveillance du travail. Peut-être synonyme de בעלחרש (*R.É.S.*, 17, l. 9). Toutefois la place de ce mot dans l'inscription est une objection à cette manière de voir.

L. 6. Dans la lacune, suite de la généalogie du premier מטנא, probablement à 3 ou 4 degrés, comme celle du second.

L. 7. Généalogie d'un personnage dont le nom et le titre ont disparu. Nous supposerions ici volontiers la mention du *Rab*.

L. 8. Fin d'une généalogie, celle du grand prêtre, petit-fils ou arrière-petit-fils de גרסכן, grand prêtre lui-même.

---

184. [SAB.] — Hartwig Derenbourg, *Les monuments sabéens et ḥimyarites du Musée d'archéologie de Marseille*, dans la *Revue archéologique*, 3e série, t. XXXV (1899), p. 2-5, avec fac-similés photographiques de toute la collection (tirage à part, p. 6-9).

M. Hartwig Derenbourg a étudié la collection entière, d'après des estampages et des photographies, dans son Cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses) en 1899 et 1900.

Pierre haute de 0 m. 92, large de 0 m. 28, épaisse de 0 m. 12. — Au Musée d'archéologie du Château-Borély, à Marseille.

· · · · · · · · · · · · ·|ת̇ב[יה|אבכרב| 1
???
ד̇שרדד וגקבן ¦ מקת 2
וי|שמר|יהר עש|מלך|סבא 3
וד̇רידן|בן יסרם|יהנעם 4
מלך|סבא|ו ד̇רידן | הקני 5
אלמקהת̇הונבעלאום | צלמן | ד̇צרפן 6
וצלמנהן|ד̇ד̇הבן ¦ חמדם|כד̇ת|הען 7
ומתען|אלמקהת̇הונבעלאום|גר[ב 8
עבדהו|אבכרב|בן|חלט̇|חלט̇ | בו 9
סט|הגרן|מרב|במלא|ת̇מנת|אורת̇ 10
ם|וח̇מר|אלמקהת̇הונבעלאום|עבד 11
הו|אבכרב|מתען|גרבהו|בן|הות 12
חלט̇ן|וחמדם|לד̇ת|הופי|אלמקה 13
עבדהו|אבכרב|באמלא|סתמלא|בעמה 14
ו|בכן|סבאו|ושוען|מראהמו|שמר|י 15
הרעש|מלך|סבא|וד̇רידן|בן|יסרם|יה 16
נעם|מלך|סבא|וד̇רידן|בכן|סבאו|ו 17
צ̇בא|עדי|סהרתם|בעלי|אשעב|ד̇סהר 18
תם|ודואת|וצחרם|וחרת|בכן| 19
חרבהמו|מראהמו|שמר|יהרעש|בס 20
רן|ד̇צ̇מדם|והוכבהמו|בעלי|עכו 21
תנהן|בכנף|שאמת|עדי|חמלהמו 22
בחרן|ועדוו|בעדהמו|והרגהמו 23
בוסט|בחרן|וחמדם|בד̇ת|ח̇מר|עב 24
דהו|אבכרב|הרג|ת̇לת̇ת|אסדם|בצ̇עם 25
ות̇ני|אח̇ד̇ן|וסבים|וע̇נמם|ד̇הרצ̇הו 26
ולוזא|אלמקה|ח̇מר|עבדהו|אבכרב|מ 27
הרגם|וע̇נמם|אהנמו|יסבאנן|ושוע 28
ן|מראהמו|מלכן|ולח̇מרהו|חט̇י|ור 29
צ̇ו|מראהמו|שמר|יהרעש|מלך|סבא|וד̇ 30
רידן|בן|יסרם|יהנעם|מלך|סבא|וד̇רי 31
דן|ולח̇רינהמו|בן|באסתם|ונכיתם|ו 32
נצ̇ע|ושצי|שנאם|באלמקהת̇הונבעלאום 33

1 *Aboûkarîb Youha*[*thib*.....
2 *le Sordodite et le Naḳabânite* (?), *général en chef*
3 *de Schammar Youharʿisch, roi de Saba'*
4 *et de Raidân, fils de Yâsir Youhanʿim,*
5 *roi de Saba' et de Raidân, a consacré*
6 *à Îlmaḳḳâh Thahwân, maître d'Awwâm, cette statue en argent*
7 *et ces deux statues en or, parce qu'il a protégé*
8 *et qu'il a délivré, lui Îlmaḳḳâh Thahwân, maître d'Awwâm, le domai*[*ne*
9 *de son serviteur Aboûkarîb du fléau qui a sévi au mi-*
10 *lieu de la ville de Mârib, pendant huit mois pleins,*
11 *et que Îlmaḳḳâh Thahwân, maître d'Awwâm, a accordé à son servi-*
12 *teur la délivrance pour son domaine de ce*
13 *fléau, et parce que Îlmaḳḳâh a protégé*
14 *son serviteur Aboûkarîb dans les vœux dont il lui a demandé l'accomplissement,*
15 *lorsque ses soldats ont fait une expédition et ont secouru leur prince Schammar You-*
16 *harʿisch, roi de Saba' et de Raidân, fils de Yâsir Youha-*
17 *nʿim, roi de Saba' et de Raidân, lorsqu'ils ont fait une expédition et*
18 *guerroyé jusqu'à Sahârat contre les tribus de Sahâra-*
19 *t, de Dau'at, de Soḥâr et de Ḥârat, après que*
20 *leur prince Schammar Youharʿisch les avait combattues dans la plai-*
21 *ne de Ḍamad et les avait acculées auprès de ʿOkwa-*
22 *tân dans la direction du Nord, d'où les emporta*
23 *la mer, et lorsque nos soldats les poursuivirent et les massacrèrent*
24 *au milieu de la mer; et parce que* (*Îlmaḳḳâh*) *a accordé à son servi-*
25 *teur Aboûkarîb la mise à mort de trois héros Baḍaʿites*
26 *et qu'il lui a donné comme seconde faveur la conquête, ainsi que des captifs et du butin qui l'ont satisfait.*
27 *Et puisse Îlmaḳḳâh continuer à accorder à son serviteur Aboûkarîb des mas-*

28 *sacres et du butin, pour ses troupes qui tiennent la campagne, et*
la faveur de secou-
29 *rir leur prince, le roi! Et puisse-t-il lui accorder la faveur et la*
bien-
30 *veillance de leur prince Schammar Youhar'isch, roi de Saba' et de*
31 *Raidân, fils de Yâsir Youhan'im, roi de Saba' et de Rai-*
32 *dân, et puisse-t-il les affranchir de tout mal, de tout dommage, et*
33 *de l'humiliation et du préjudice causés par tout ennemi! Au nom*
de Îlmaḳḳâh Thahwân, maître d'Awwâm!

L. 2. Le Wâdî Sordod est au nord de Ḥodaida.

L. 5. La pierre porte clairement וזרדני.

L. 18. Le lapicide a gravé ודי, par une confusion aisée avec עדי.

L. 21. והוכבהמו littéralement «et les a fait parvenir», selon la suggestion de M. Hugo Winckler dans une lettre du 16 octobre 1899.

L. 22. שאמת est peut-être un nom propre.

L. 25. Après תלתת, il pourrait bien manquer מאתם ou מאנם, auquel cas on traduirait «trois [cents] héros Baḍa'ites».

L. 28. אהנמו, qui avait été comparé avec ايني «partout où» (cf. l'inscription suivante, l. 8 et 12), n'est-il pas plutôt un pronom personnel de la 3e personne du pluriel, développement de la forme usitée המו; cf. l'éthiopien ወኢቶሙ *we'etomoû* «ils», également sans ה devant le מ.

---

185. [SAB.] — H. Derenbourg, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 5-7 (tirage à part, p. 9-11).

Pierre taillée sur toutes ses faces. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 10. — Au Château-Borély, Marseille.

MM. Ed. Glaser, H. Winckler et la conférence d'épigraphie sabéenne

de l'École des hautes études (sciences religieuses) ont levé les doutes émis tout d'abord sur l'authenticité de ce monument.

1	רבשמר|ידרא|בן|סמרם|מקתוי|ירם|י
2	רחב|ואוסלת|ארשל|וברג|אימן|בני|ב
3	תע|והמדן|הקני|תאלברימם|בעל|חדת̇נ
4	ן|ד̇ן|צלמן|דדהבם|חמדם|בת̇|מתעה
5	ו|בן|כל|אארח̇|רסיו|בעליהו|וחמ
6	דם|בת̇|הענהו|בן|מרצן|ולח̇מרהו|א
7	תו|בופים|בן|מעלצן|ולח̇מרהו|סתו
8	פין|וסתברין|באהנמו|דקדמהמו|ו
9	בלתהמו|אמראהמו|בנו|המדן|ולסעדה
10	מו|אולדם|צדקם|הנאם|ואדימתם|צדקם
11	וקנים|הנאם|ופרע|דת̇א|וח̇רף|ואת̇מר
12	צדקם|עדי|ארצ̇המו|ומשמהמו|ואהנמו
13	יתפרענן|וחטי|ורצו|אמראהמו|בני|ה
14	מדן|ושעבהמו|חשדם|ונטר|מראהמו|ול
15	ח|רינהמו|בן|נצע|ושצי|וקהל|שנאם|ובן
16	רעם|ועלית|מדאם|ושעבם|ונעבם|ול
17	הענהמו|בן|כל|קלמתם|ולהענהו|ומתע
18	הו|בן|כל|באסתם|בתאלב|רימם
19	בעל|חדת̇נן

1 *Rabbschammar Yadra', fils de Samour, général en chef de Yarîm You-*
2 *rḥib, de Auslât Arsal et de Bâridj Aiman, les descendants de Ba-*
3 *taʿ et de Hamdân, a consacré à Ta'lab Riyâm, maître de Ḥa-*
4 *dathân, cette statue d'or, parce qu'il l'a déli-*
5 *vré de toutes les attaques dirigées contre lui, parce*
6 *qu'il l'a sauvé de la maladie, qu'il lui a accordé de ren-*
7 *trer en paix de la bataille, et qu'il lui a accordé la pro-*
8 *tection absolue et la plénitude de la santé pour ceux qu'ont pré-*
posés et
9 *comblés de présents leurs princes Hamdânites. Et puisse-t-il leur accor-*
10 *der des enfants excellents, parfaits, et des serviteurs excellents,*

11 *et des richesses abondantes, et les meilleurs produits du printemps*
et de l'automne, et des fruits
12 *excellents, dans leur territoire et dans leurs champs, et des hommes*
13 *qui moissonneront, et la faveur et la bienveillance de leurs princes,*
les descendants de Ha-
14 *mdân, et de leur tribu Ḥâschid, et la sollicitude de leur prince!*
Et puisse-t-il
15 *les [af]franchir du préjudice, du dommage et du contact de tout*
ennemi, ainsi que
16 *de la violence et de la tyrannie de tout prince, de toute tribu et de*
tout corbeau! Et puisse-t-il
17 *les secourir contre tout amoindrissement, et puisse-t-il le secourir*
et le déli-
18 *vrer de tout mal! Au nom de Ta'lab Riyâm,*
19 *maître de Ḥadathân!*

L. 5. La pierre porte clairement רוסי. La correction et la traduction adoptées ont été suggérées par M. Hugo Winckler, lettre citée, qui compare l'éthiopien ረሰየ *rassaya*.

L. 7. מעלצן est peut-être le nom propre d'une localité; si c'est un appellatif, on peut comparer عالَصَ «en venir aux mains». Le même mot se trouve dans *C.I.S.*, IV, 79, l. 5; 82, l. 4; 93, l. 2, dans d'autres contextes.

L. 8. La préposition ב, placée ici devant אהנמו, semble confirmer l'interprétation donnée à propos de *R.É.S.*, 184, l. 28.

L. 16. Que signifie «tout corbeau»; cf. نعّاب, نححل? Est-ce «tout agresseur» comme l'on a traduit dans la *R.A.*? Est-ce «tout oiseau de mauvais augure», cité pour indiquer «tout présage fâcheux» comme l'on emploie عَوْن, ainsi que le fait remarquer M. Nöldeke dans une communication du 20 novembre 1899, tout en objectant lui-même qu'on s'attend à une désignation de personne, après le prince et la tribu? Est-ce de «tout chef», comme le suggère M. Winckler? La première des trois conjectures semble encore la plus plausible.

186. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.* 184], p. 7-8 (tirage à part, p. 11-12).

Petit autel, mesurant o m. 30 de hauteur, o m. 24 dans sa plus grande largeur et o m. 24 d'épaisseur. — Au Château-Borély, à Marseille.

Sur la face antérieure le nom propre composé, coupé par la ligne de séparation

ברי|שמס *Barîschams*

---

187. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 8-9 (tirage à part, p. 12-13).

Pierre taillée, mesurant o m. 14 de hauteur, o m. 50 de largeur et o m. 09 d'épaisseur. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

1 מרדעם|נמרן|והופע|ת

2 ם|הקחו|כרפחמו|

1 *Marda^{c} le Namirite et Hauf^{c}a* [*that, et* . . . . . .

2 . . . . . *ont placé dans un enclos leur citerne* . . . . .

---

188. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 9-10 (tirage à part, p. 13-14).

Pierre intéressante au point de vue des représentations figurées, mesurant o m. 44 de hauteur, o m. 22 de largeur et o m. 10 d'épaisseur. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

1 נצב|עלמן *Cippe de ^{c}Almân*

2 בנאסדן *l'Asadite.*

---

189. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 10 (tirage à part, p. 14).

Monument analogue, mesurant o m. 56 de hauteur, o m. 21 de

largeur et 0 m. 10 d'épaisseur, avec deux inscriptions de deux lignes chacune. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

A. נצב|נדת 1 *Cippe de Djaddat*
בנתצר| 2 *, celle de Ṣoûr (?)*

B. נפס|ואלת|ב 1 *Monument de Wâ'ilat, cel-*
תסלמם 2 *le de Jérusalem (?)*

Dans ces trois derniers textes, l'absence de la ligne de séparation après בן, בנת et בת permet de supposer qu'il ne s'agit pas de filiation et de paternité, mais d'origine par tribu ou ville. Si la conjecture assimilant צר à Tyr et סלמם à Jérusalem est adoptée, elle fournira un nouvel argument sur les rapports du Yémen avec la Phénicie et la Palestine. A remarquer également, si ce n'est point un mirage, le vieux nom de סָלֵם importé dans l'épigraphie sabéenne.

---

190. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 11 (tirage à part, p. 15).

Pierre mesurant 0 m. 42 de hauteur, 0 m. 32 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur, brisée de tous les côtés, sauf à gauche. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription de 5 lignes, encadrée au sommet et à gauche, incomplète à droite, qui semble pouvoir être ainsi restituée :

אבעל[ן|בנת|הען|ב 1
ן|י]רגב|ת|בית| 2
יתע]כרב|בן|סמה 3
כרב]הקנית|נוש 4
ם|נ]פסה|וולדה| 5

1 *Aboû[ʿal]ì, fille de Haʿân, fi-*
2 *ls de Youha[rdjab, appartenant à la maison de*
3 *Yathaʿ]karîb, fils de Samah-*
4 *karîb,] a consacré à Nouwâsch*
5 *sa [per]sonne et ses enfants.*

L. 1. Le *yôd* du nom propre de femme est peut-être précédé d'un *ḍâd*. Si cela était, il faudrait chercher une autre restitution.

---

191. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 11-12 (tirage à part, p. 15-16).

Pierre haute de 0 m. 30, large de 0 m. 57, épaisse de 0 m. 07. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription fragmentaire, écrite en très gros caractères. Les deux lignes ont dû être fort longues. C'est l'original de Halévy, 87. On lit :

1 ואשוע|ופהדם|בנו
2 אמר]אהמו|בני|סח̇ימם|ו

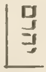
1 *et Aschwaᶜ, et Fahd, descendants de*
2 *la faveur de] leurs [prin]ces, les Banoû Sokhaim, et*

---

192. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 12-13 (tirage à part, p. 16-17).

Pierre mesurant 0 m. 29 de hauteur sur 0 m. 69 de longueur; épaisseur, 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Trois lignes boustrophédon, avec à droite un monogramme où l'on devine plutôt qu'on ne lit le premier nom propre יהרם.



← 1 יהרם | בן | אסדכרב|ב
2 ו|זתרח|תתמכ|לאו|ינ ⟼
← 3 אות̇ן|נח̇לן|

1 *Yahar, fils d'Asadkarîb, fi[ls de . . . .*
2 *vassaux* (?) *des des]cendants de Wâ'il, défenseurs de Ḥârat, et*
3 *des idoles placées aux limites de la région des palmiers.*

---

193. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 13-14 (tirage à part, p. 17-18).

Pierre mutilée à droite, haute de o m. 28, large de o m. 50, épaisse de o m. 15; face soigneusement polie. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Fins de quatre lignes d'inscription :

נהמי|בנו|בחצם|אדם|בני|סחים 1

שותם|ועפו|זלתה|ואל|ושב|בני 2

מו|עיר|בני|בחצם|כלזמו|ורחדו 3

ו|עתתר|שרקן|בן|מהנכרם|ומהבאסם 4

1 *et*] *leurs* [*fi*]*ls à tous deux, les descendants de Bâḥid, vassaux des Sokhaimites,*

2 *ont consacré à leur dieu Ḳainân*] *un* [*sanc*]*tuaire et y ont prodigué les restaurations, eux et ceux qui étaient dans le voisinage de* [*leurs*] *fils*

3 *à tous deux, et leurs alliés et l*]*eurs* [*confédérés qui n'étaient pas descendants de Bâḥid, alors qu'ils se sont mis d'accord. Et ils ont confié*

4 *leurs maisons et le*]*ur* [*sanctuaire*] *à ʿAthtar l'Oriental contre tout spoliateur et tout malfaiteur.*

---

194. [SAB.] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 14 (tirage à part, p. 18).

Pierre haute de o m. 19, large de o m. 58, épaisse de o m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription boustrophédon. A la marge de droite, cinq petits cercles pour marquer le début, semble-t-il.

חיום|בן|בעתתר|רחצן|הקני|לתח 1 ←

→ 2 ו|תנדא|והתגבו|ארלא|והנב|מים

כל|ולדהו|ומהרתהו|בלתחמים 3 ←

1 *Ḥaiw, fils de Boûʿathtar, le Raḥîdite, a consacré à Dhât Hi-*

2 *myam son fils Ildhara', et sa fille Odhénat, et*

3 *tous ses enfants et tous ses biens. Au nom de Dhât Ḥimyam!*

195. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 15 (tirage à part, p. 19).

Pierre haute de 0 m. 21, large de 0 m. 42, épaisse de 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Fragments de trois lignes en relief, à la manière des inscriptions architecturales.

צם|ובנהו|בנו|רסמ 1

המו|רבחם|אתבת 2

|וודם|לסמון|וו 3

1 *Bâḥi]d et ses fils, les descendants de Rasm*[, *ont construit et creusé*

2 *leur* [*tombeau*], *comme un lieu de repos stable*[, *par l'appui de ʿAthtar, maître de*

3 .....], *et de Wadd le Céleste, et de Wa*[*dd*.....

---

196. [**SAF.**] — J. Halévy, *La fixation définitive de l'alphabet safaïtique*, dans la *Revue sémitique*, avril 1901, p. 128-145; juillet 1901, p. 220-233.

Par l'examen des textes nouveaux ou nouvellement copiés par Dussaud et Macler (cf. *R.É.S.*, 82), l'auteur est arrivé à déterminer les signes de l'alphabet safaïtique ayant la valeur de ث, ḥ, de ص, ṣ, et de ض, ẓ. Les valeurs de ḥ et de ṣ sont celles qui figurent dans le tableau de Littmann (cf. *R.É.S.*, 197); le signe proposé pour ض = ẓ est celui qui répond dans le tableau de Littmann au ش arabe (répondant au ש hébreu), mais selon M. Halévy ce signe serait une variante graphique de l'autre signe qu'il a primitivement considéré comme ش, et le ض ne serait pas représenté dans l'alphabet safaïtique.

Noter que la valeur de ث, ḥ, avait déjà été déterminée exactement par Prætorius, et que l'alphabet entier était déjà antérieurement constitué par Littmann, cf. *R.É.S.*, 130.

ALPHABET DES INSCRIPTIONS SAFAÏTIQUES

D'APRÈS ENNO LITTMANN.

ALPHABET ARABE.	TRANSCRIPTION HÉBRAÏQUE.	CARACTÈRES SAFAÏTIQUES.	CARACTÈRES SABÉENS
ا	א		
ب	ב		
ت	ת		
ث	ת֫		
ج	ג		
ح	ח		
خ	ח֫		
د	ד		
ذ	ד֫		
ر	ר		
ز	ז		
س	ס		
ش	ש		
ص	צ		
ض	צ֫		
ط	ט		
ظ	ט֫		
ع	ע		
غ	ע֫		
ف	פ		
ق	ק		
ك	כ		
ل	ל		
م	מ		
ن	נ		
ه	ה		
و	ו		
ى	י		

197. [**SAF.**] — Enno Littmann, *Zur Entzifferung der Ṣafâ-Inschriften* (Leipzig, 1901, in-8°, 76 pages, avec 7 pl. autographiées).

Cf. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1901, p. 494.

Dans la première partie de ce travail, l'auteur semble avoir constitué définitivement l'alphabet des inscriptions du Ṣafâ.

Les lettres : א, ב, ת, ח, ח̌, ד, ר, ס, ט, ע, כ, ק, ל, מ, נ, י, gardent la valeur qui leur a été primitivement attribuée par Halévy, *Essai sur les inscriptions du Safa* (*Journ. As.*, 1882).

Les lettres répondant à ח̌, ו, ע̌, ה et ו, avaient déjà été déterminées par Prætorius, *Literarisches Centralblatt*, 1883, coll. 804-806; cf. *Z.D.M.G.*, t. XXXVI, p. 661 et suiv.

Littmann a déterminé la valeur des signes נ, ז, ש, צ, צ̌, ט̌, פ.

L'alphabet ainsi constitué est exposé dans le tableau ci-joint, emprunté à Littmann. Nous y avons ajouté les caractères sabéens correspondants afin de montrer l'étroite parenté entre les deux écritures. Pour justifier la valeur des signes qu'il propose d'introduire dans l'alphabet, l'auteur transcrit un nombre considérable de noms propres. Nous en avons dressé nous-même la liste alphabétique en y ajoutant ceux qui se rencontrent dans les inscriptions transcrites par lui (cf. *R.E.S.*, 198, *A*).

La deuxième partie comprend : 1° La transcription et traduction d'un certain nombre d'inscriptions safaïtiques (voir *R.É.S.*, nos 199-231); 2° la transcription d'un certain nombre d'inscriptions dont la lecture paraît assurée, mais dont l'interprétation présente des difficultés qui ne sont pas encore résolues et sur lesquelles il y aura lieu de revenir ultérieurement. — L'ouvrage se termine par une table des mots qui se rencontrent dans les inscriptions (*R.É.S.*, n° 198, *B*).

Le programme du *Répertoire* exigerait normalement qu'on appliquât l'alphabet nouvellement déterminé par Littmann aux textes safaïtiques déjà connus; mais l'auteur devant publier prochainement les copies qu'il a prises des anciennes inscriptions et de textes inédits (cf. *R.É.S.*, 130), il a paru prématuré de se livrer à cette étude avant d'avoir sous les yeux un nouvel élément d'informations, et on doit se borner à donner les textes qu'il a lui-même transcrits d'après les copies de Vogüé, Halévy, Dussaud et les siennes propres.

198. [SAF.] — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197].

A. — *Liste des noms propres que l'auteur a obtenus par l'application de son nouvel alphabet.*

Le jour tout nouveau que projette sur l'onomastique sémitique et sur un grand nombre de noms gréco-hauraniens le récent déchiffrement, nous engage à donner ici la liste alphabétique des noms propres, et à signaler les rapprochements faits par l'auteur lui-même. Cette liste n'est que provisoire et devra être complétée après la publication générale des inscriptions safaïtiques. C'est pourquoi il a paru inutile de la charger de références. Les abréviations employées sont : D. = Dussaud ; H. = Halévy ; I. D. = Ibn Doreid ; L. = Littmann ; V. = de Vogüé ; Y = Yâqout ; Wadd. = Waddington.

א

אבגר, Ἀβγαρος (Wadd., 1984 *d*).

אברש, cf. ar. الأَبْرَش (I. D., 122), sinaït. אברשו.

אבשם, cf. بَشامَة (I. D., 130).

אבלקן.

אתם. (sinait. : אתמו, fréquent)

אגמח, élatif de גמח *gamûḥ* « hartnäckig ». Cf. الجَمُوح (I. D., 275), الجَمَّاح (I. D., 325) ; Γόμου (Wadd., 2174).

אחרב.

אחוא, cf. ar. أَحْوَى « tiefdunkelgrün ».

אחגף *Achgaf*, cf. ar. خَجِيف « schlank, zart ».

אחפף ; élatif de la racine خفّ (?)

אד.

אדם.

אדל (?), élatif (?)

אדנת, أُدَيْنَة (I. D., 199) ; Ὀδαίναθος (Wadd., 2236).

אם, האם avec l'art. ; nom ar. : أوس, très fréquent (aussi en sab. H. D.).

אסד, האסד avec l'art., « Löwe » ; ar. : أسد (I. D., 57, 110, etc.).

אספט ; cf. hébr. שְׁפָט.

אסלם.

אסן.

אסור, الأَسْوَد (I. D., fréq.) ; cf. Ἀσουάδανου (Wadd., 2174) (qui répond plutôt à l'ar. سعدان. H. D.).

אשיב, *'Ašyab*.

אצבח, *'Aṣbaḥ*, élatif de צבח.

אצחן ou אצחל.

אעסם.

אפ־חלאק.

אפ־הען.

אפס.

אפלט.

אכזם, cf. ar. أَكْزَم «plattnasig».

אקנץ.

אלל, أُيْلُول; nom du mois *'Elûl*, employé comme n. pr. de pers. Cf. עדל.

אלה, fém. : אלהת. Cf. sous réserve, Ἄλειος, Ἀλέου (Wadd., 2520, 2005) et ar. أُلَيْهَا.

אמת.

אנעם.

אנף; cf. أُنَيْف (I. D. 121).

אנה, *'innahu* «da ist er» (?).

אנהר, élatif; voir נהר.

אהוד; ar. : أَهْوَد (I. D., 321).

ב

באבה = ב + אב + ה.

באחה = ב + אח + ה.

באסה.

באש; rad. بوش ou باش.

באמה (?) = ב + אם + ה.

בבנה = ב + בן + ה

בתמה = ב + תם + ה.

בגרת, nabat. בגרת; *βάγρατος* (Wadd., 2562 *h*); cf. les noms arabes *Bagrat* et *Bugairat* (Wetzstein).

בחרזה «unter seinem, d. i., Gottes, Schutz»? Cf. ar. حِرْز.

בחלה = ח + חל + ב; cf. חל; rapprocher כעמה et כדדה.

בדדה, cf. כדדה.

בדל־חלס?; (בדב־חלה = *βαδα-θαιλος*?)

בר (?)

בזע; cf. *Buzaï*ᶜ (Y., I, 259).

בצפה, de la racine صَيْف (?).

בעל־סמן.

בעאת, quelque chose comme *Bugâ'at* «erstrebter Gegenstand».

בעץ; ar. : بَغِيض (I. D., 157).

בקש, *al-Baqš* (Y., I, 497).

בלל; ar. بِلَال (I. D., 112).

בלן; ar. بَوْلَان (I. D., 237); *βαυλάνης* (Wadd., 2412 *f*).

בנת.

בנח.

בהרן; cf. بهراء (I. D., 321).

בהש, *Buhaiš*, nom du grand-père du poète Dhou 'r-Roumma.

בהל; cf. بَهِيل (I. D., 312) et بَاهِلَة (I. D., 164); p.-ê. aussi Βάλας (Wadd., 2260).

בהם, fém. בהמת; rad. بهم; cf. Βάμου (Wadd., 2070).

ת

תעמר.

תעצר (?); cf. غاضرة (I. D., 183).

תם; ar. تَمِم; התם avec l'article, abrégé de תמ־אל; Θαῖμος

(fréq.). ⟨Cf. sab. תימם, *C.I.S.*, IV, 126, l. 4, H.D.⟩

ת

תאר; cf. ar. ثائر «Bluträcher».

תר (?); ar. ثَور (I. D., 212) ⟨aussi sab.; H. D.⟩.

תרי; cf, الثريا (I. D., 51; fém.).

תלי (?); V. 288; à corriger : תלת (?).

ג

גחש; cf. les noms arabes : جَحْش, جَحَاش, جِحَاش (I. D., 174); diminut. : *Guḥaiš*, *Goaisos* (Glaser, *Mitth. d. Vorasiat. Ges.*, 1899, p. 23).

גר (V. 161 = D., 199); à corriger : עד (?).

גר־אם (?) *Gad'âs* «Gad hat geschenkt»?; voir גר־אל.

גר־אל (?). P.-ê. : גדאש.

גר־עוד. Nom de divinité.

גרל; cf. sinaït. גדילו (?).

גרלת, fém. de גרל (?). Cf. palm. גדילת ⟨masc.⟩; ar. جديلة (I. D., 194 ⟨masc.⟩).

גדלי (V. 176); nisba de גדל.

גדי; cf. palm. גדיא, nab. גדיו, ar. جدى (I. D., 207).

גוֹל (?).

גרש (?). Cf. جُرَش (I., D. 310).

גדף (?). P.-ê. גרש.

גרם, הגרם avec l'art.; cf. Γάρμος (Wadd., 2513), جَرْم (I. D., 314).

גרמ־אל; Γαραμήλου (Wadd., 2243); cf. nab. גרמאלהי, lat. *Garmallae* (*C.I.L.*, X, 2638).

גזע.

געבר.

גפנת; cf. le nom d'une famille princière des Ghassanides.

גל.

גמש, *Gamîsch*, ou *Gammâsch*, ou *Gamûsch*.

גמל, Γαμήλου (Wadd., 2169), sinaït. גמלו ⟨ar. جمل, I. D., 246⟩.

ה

חת.

חג; cf. palm. חגנו; ar. الحجّاج (I. D., 77).

חדת; p.-ê. à rapprocher de חדש (I, Chr., viii, 9).

חרם; Ὄρσος (Wadd., 2037)?

חצג, *Ḥaḍg* (?); inconnu comme nom propre.

חטט.

חפרת, cf. la forme masculine, Y., IV, 1021.

חלתמן.

חמש ⟨ar. خمس (I. D., 275)⟩.

חמל.

חמין.

חנן.

חנג־אל.

חני.

חור, «etwa *Ḥawâr*»; cf. الحَوَارِيّ (I. D., 284) et non pas nab. חורו, Οὔρος = حُور, les diphtongues n'étant pas écrites dans le safaïtique. (Cf. אחור, élatif, employé comme surnom, *C.I.S.*, IV, 118, H. D.)

חוס (?).

החוק, *ha-Ḥawaq* (?)

חי.

חי־אל.

ח

חבת, *Chabîth* (Y., II, 903).

חדמת.

חזן.

חטסת, Ἀτάσαθος.

חל, cf. ar. خال, aram. חלא «oncle maternel». Cf. חלחל.

חלחל; cf. חל.

חלד.

חלץ; cf. Ἀλέσος (Wadd., 2269); nab. חלצו, חלצת, חליצו. Féminin, Y., IV, 890.

חמש.

ד

דאף, cf. rad. ذَفَا (?).

דהא.

דד, dans כדרה, ברדה; à comparer le grec Δάδος (Wadd., 2081); p.-ê. syn. de כעמה; comp. aram. דדא (hébr. דוד) «oncle paternel».

דעם.

דעט.

ד

דאב, ar. *Dhi'b*, sinaït. דאבו, fréq.; dimin. ذُوَيْب (I. D., 110), Δόεβος (Dussaud, p. 200), (sinaït. דאיבו).

דב, *dhabb*, avec l'art. הדב.

דבת (V. 170), fém. de דב; mais p.-ê. à lire דרת (?).

דפף; cf. ar. دفيف «flink».

דל (?).

דהבן, ar. ذَهْبَن (I. D., 323); Δαβάνου (Wadd., 2071).

דהל, ar. ذُهْل (I. D., 210).

ר

רת־אל, cf. رَيْث (I. D., 167).

רחבת.

רשן; cf. *Raušan* (Y., IV, 1004); en néo-arabe رَوْسَن «Obergemach».

רצו.

רטח.

רעף; cf. Ῥεειφάθη (Wadd., 2488) et Ῥούφος (Wadd., 1969) qu'on comparait au latin *Rufus*.

רפא, רפאת; la racine רפא très usitée en nab., palmyr., hébr.; p.-ê. à rapprocher de Ῥιφάθης (Wadd., 1965).

רפק, *Rafiq*.

רמזן; cf. *Ramaḍân*, nom du mois, ⟨cf. עזל⟩ ou رميز «klug, vornehm»?

רהן, cf. *al-Rahîn* (Y., I, 918).

ז

זאכת; ar. زَاكَ (?).

זבלת (corr. זבנת?); cf. hébr. זְבֻל *Jud.*, IX, 28 et זבולון.

זבן, ar. زَبَنَ (I. D., 126).

זבני.

זבי; cf. palmyr. זבי = Ζαββαῖος.

זחך, *Zaḥḥak* (?) ou *Zâḥik*, «müde».

זחל.

זרב, voir זבר.

זרם.

זעק.

זעם.

זעפת.

זף.

זקם, *Zuqqâm* (?).

זך, *Zakk* (?).

זכר, p.-ê. זרב?

זמר; cf. le nom ar. زُمَيْر (*Qâmûs*). ⟨Cf. זמרי, n. pr. bibl., et זמריהו sur un cachet, Cl.-G., *Rec. d'arch. or.*, IV, 194.⟩

זמל, V., 340 (p.-ê. à lire זמן), *Zâmil* (Y., III, 270); cf. les noms *Ziml*, *Zumail*, *Zumaila* (*Qâmûs*).

זמן (cf. זמל), زِمَان (I. D., 207).

זמהר.

זהלי.

ס

סחר.

סעד, ⟨cf. sab.⟩, et ar. سعد (I. D., 315), gr. Σάδος (Wadd., 2049).

סעם.

סקם.

סכרן, *Sakrân* («ivrogne»). Nom propre encore actuellement usité chez les Bédouins.

סן.

סוד, سَوَاد (I. D., 274); Σαουάδου (Wadd., 2236).

סור; سَوَّار (I. D., 132); cf. Σαοάρου (Wadd., 2184).

סורן.

ש

שבב; cf. شَبِيب (I. D., 176).

שבת (D. 68, ץ corrigé en ת); cf. شَبَث (I. D., 137).

שבר (?).

שבל, شِبْل (I. D., 304).

שבי; nabat. et palmyr. שבי.

שתם, شُتَيْم (I. D., 118).

שח (?).

שדד, شُدَيْد (I. D., 71), ou شَدَّاد (I. D., 240); cf. Σαδδάθου (Wadd., 2044).

שרר (?).

שרך, *Šuraik*, Σόραιχος (Wadd., 2592); palm. שריכי, *Suricus*; ou ar. شَرِيك (I. D., 215).

שע, *Šaʿ*, abrégé de שע־אל; cf. Σαίος et Σέος (Wadd., 1965, 1966).

שע־אל, *Šaʿél*.

שע־הקם, nom de divinité; cf. שיע־אלקום nab. (*R.É.S.*, 86) et palmyr. (*R.É.S.*, 130).

שעב, cf. *Šuʿbat* (I. D., 186 (référence inexacte)) et شَعْبَان (I. D., 307).

שעף.

שעל, شَعْل (I. D., 224), Σάλος (Wadd., 2206); p.-ê. pour שעאל (?).

שקב.

שכרא, lire *Šakra'*; p.-ê. à compléter שכראל = Σάχρηλος (Wadd., 2233).

שכם, à lire *Šukm*; cf. Σίχμος (Wadd., 1990); ar. شكَامَة (I. D., 87); abrégé d'un nom théophore tel que شُكْم اللّات (I. D., 315) (sin. : שכמלהי, *C.I.S.*, II, 735).

של (?).

שלל, الشُّلَيْل (I. D., 302).

שמת (nab. שמתו, Σάμεθος; cf. *R. É. S.*, 82)

שמת־אל.

שנא, nom propre ou qualificatif? Cf. Σανάου, Σάνου (Wadd.. 2356, 2171); diminut. Σουαῖος (Wadd., 2200); nab. שנא (?); sab. משנאת.

שהב, شِهاب (I. D., 201).

שהר, *Šahír*, ou *Šahûr* = Σαούρου (Wadd., 2546); cf. شهران (I. D. 304).

שההת (?).

שהית.

שוסב (?).

שיב; cf. *Šaiyâb*, *Šuyub*, *Ašyab*.

צ

צבח, صباح (I. D., 119), Σάβαος (Wadd., 1990); sab. צבח.

צבר (?) (ר douteux); cf. صُبَيْر (I. D., 135).

צרם, صَرِيم (I. D., 117) ou صُرَيْم (I. D. 118); de là Σαριμάθου (Wadd., 2041); cf. اصرم (I. D., 209).

צרון; cf. le nom ar. *Ṣirâwân* (Huber, *Voy. en Arabie*).

צעד.

צעד־אל, confirmée par la lecture du nabat. צעדאל dans *R.É.S.*, 53; (cf. *R.É.S.*, 233).

צפון (?); cf. صفوان (I. D., 188).

צל, p.-ê. Σάλος (Wadd., 2206).
צן.

צ

צב, *Ḍhabb*; cf. ضبّة (I. D., 111).
צבע, ضبى (I. D., 134). (ضِبْعان, Y., I, 536.)
צחב; cf. ar. ضحب «bedrücken».
צחל (D., 389). Corriger צחי ?
צחי «etwa *Ḍuḥaiy*»; cf. ضحيان (I. D., 299).
צף, *Ḍaif*, abrégé de צפ־אל «*Ḍêf-Allah*» (Wetzstein, p. 337); cf. בצפה.
צפעת (?), très douteux; la racine ضفع «cacavit et pepedit» donnerait difficilement un nom de personne.
צפלן; p.-ê. צפנן.
צפן.
צפנן; cf. צפלן.
צם (?); cf. ضمام (I. D., 223).
צהל.

ט

טל.
טלו; cf. ar. طَلْو «junge Gazelle».

ט

טחר.
טען, ظاعنة (I. D., 109); cf. مَظْعون (I. D., 81). P.-ê. gr. Ταννος (?); cf. cependant טן.
טפר (?), pas tout à fait sûr; cf. ظفر (I. D., 187) ou ظَفّار (chez Ptolémée Σαπφαρα et Ταπφαρα, Nöldeke).
טלא.
טלם; noms ar. : ظلم et ظالم, cf. Ταλέμου, transcription ar. طلمو (Wadd., 2464). — הטלם avec l'article.
טן, racine : ظنّ. Cf. Τάννος (Wadd., 2494); voir טען.
טנ־אל et טננ־אל; cf. Τάνηλος et Ταννηλος (Wadd., 2169, 2213, etc.).

ע

עבד.
עבד־גד.
העתק; (cf. I. D., 283).
ענז, *ʿUgaiz*, Ὀγέζου (Wadd., 2462).
ענל, palmyr. ענילו, Ὀγηλου (Wadd., 2624); العُجَيل (I. D., 323). (Cf. sab. עגלם, ar. عجلان, H. D.)
עד = Ἄδδος ? (Wadd., 2115).
עד־אל; cf. גד־אל.
עוד, عَوْد (I. D., 169); sinaït. עודו, Αὔδος.
עוב, voir עור.
עור (?), Ἄδρου (Waddington, 2555 *b*); cf. arab. عذر, عذرة. — On pourrait lire ce nom עוב.

עדל, avec l'article העדל; l'ancien nom de mois عادل. Les noms de mois sont encore actuellement usités comme noms propres : *Šaʿbân*, *Regeb*, *Ramaḍân*. Cf. אלל.

עזז, *ʿAzîz* (Y., I, 604); Ἄζιζος (Wadd., 2044); aram., palmyr. et nab. : עזיזו.

עזזת, fém. de עזז.

עסב(?)

עש(?).

עצד; cf. nom pr. ar. *al-ʿAṣâ'idi* (Y., III, 385).

עט; rad. عطّ.

עקל (D., 405); lecture certaine; forme dialectale pour עקד (?).

עקרב (cf. palm. עקרבן, Ἀκραβανης).

עלף; cf. le nom arabe عَلَف (*Âghani*, XI, 89); عُلّفة (I. D., 175). — Ἄλουφα et Ἀλάφωνας (Wadd., 1877 *a*, 2571 *b*) se rapporteraient plutôt à la racine אלף.

עלהם; cf. sab. עלהן; *ʿAléhum*, nom d'une vallée dans le Louristan.

עלי.

על[י]ת.

עמר (sinaït. : עמרו)

עהד, *ahid?* — (Ἄεδος = עאד.)

עוד, dimin. de עד, *ʿUwaid*; nab. עוידו et עוידא, Ἀούιδος (Wadd., 2081). — Avec l'art. : העוד.

עול־אל; cf. *ʿUwaid*, *ʿUd*, *ʿUda*, noms pr. fréquents, selon Wetzstein.

עולן, forme dérivée du dimin. עול.

עיד, *ʿIyâdh* (et non pas *ʿA'idh* = Ἄεδος).

ע

עבן, *Gâbin* ou *Gabîn*; p.-ê. Γαβίνης.

עת, غَوْث (I. D., 231, l. 3), Γαύτος (Wadd., 2019).

ערב, غُراب (I. D., 297), ou الغَرِيب (Y., IV, 84).

עזלת, douteux; p.-ê. féminin de غزال (I. D., 294).

עזית, V., 330; cf. الغازى (I. D., 311) et les noms ar. : غَزِيّ, غَازِيّ, غُزَيّ.

עסל (غاسِل Y., II, 39), p.-ê. à corriger غسّان, עסן.

עפר; rac. ar. غفر « pardonner ».

עלמת, quelque chose comme *Gulâmat*.

ענם, غنم, غانمها; غنّام, noms très fréquents.

עני, Γανίος (Wadd., 2269), غَنِيّ (I. D., 164).

עו; cf. ar. *Gawin* ou *Gâwi;* Γέος et Γαυάιη (Wadd., 2412 *a*, 2032).

עיר־אל, Γαίρηλος (Wadd., 2105); المغيرة (I. D., 42).

פ

פאר, cf. sinaït. פארן, très fréquent (arab. فأر «rat, souris»; n. géogr. פָּארָן. H. D.).

פתן.

פתי; فَتِيّ (Y., IV, 530) (?); فِتْيَان (I. D., 304); (cf. palm.; *R.É.S.*, 152).

פחס.

פחמן.

פחר, de la racine فخر; cf. فاخير (Y., I, 773).

פרי, forme pleine : פראל; cf. Φαδαίελου (Wadd., 2233).

פרג (?), sinaït. פרגו (tr. douteux, prob. פרדו); ar. فارج et فرج aujourd'hui tr. usités.

פרק; cf. Φάρεκον (Wadd., 1989).

פרון, ar. فروان (I. D., 128); cf. nab., et sinaït. (?) פרון.

הפזת.

פעל.

פעלן.

פלט, à prononcer *Fallûṭ;* nom syr. ܦܠܘܛ; cf. פָּלֶט; dans le dialecte des Bédouins, فلط est synonyme de قدّم.

פלטת, Φαλέταθος, fém. (Waddington, 2293).

פלט־אל et פלטיאל.

פלק.

פני.

פהר (?); cf. فِهْر (I. D., 16).

פוכת.

ק

קת, à prononcer *Qaththt* (?); cf. قثاث (I. D., 323). Κατλίου (Wadd., 1999) répond plutôt à קטע.

קחש.

קדם, Κάδαμος (Wadd., 2103). (Cf. *R.E.S.*, 82.)

קדם־אל, p.-ê. synon. de פלט־אל; cf. פלט. (Cf. n. pr. sab. אלקדם et יקדמאל, H. D.)

קרמץ.

קזחל ou קזחן. Tiré de قُزَح, nom du dieu de la foudre. Cf. nab. קזח (*C.I.S.*, II, 181).

קשם.

קטע, cf. Κατλίου (Wadd., 1999) (ar. القطّاع).

קפל, cf. القفّال (Y., III, 161).

קיץ.

קים.

כ

כתרת, fém. de כתר, cf. كَثِير (I. D., 40) (et كَثِّير H. D.).

כדדה = כ + דד + ה.

כודה = כ + וד + ה.

כעמה, nabat. כעמה, Χαάμος (Wadd., 2515); «wie sein Onkel»; explication déjà proposée par Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, IV, p. 120.

כהל, كَاهِل (I. D., 110); à comparer Χάιλος (Wadd., 2140), qui peut toutefois répondre à חיל.

כונת (?).

ל

לבאת «Löwin» (cf. ar. اللبوء, I. D., 196. H. D.)

לת; הלת, nom de divinité.

לת, لَيْث «Löwe» (I. D., 107), grec Λεῖτος (Wadd., 2130, au lieu de Ἀεῖτος?).

לד(?) (V. 105; D. 109); à compléter לדן(?).

לדן, لُوذان (I. D., 285).

לעתמן, *Li'othmân.*

לפת.

להב, لَهب (I. D., 288).

מ

מהי.

מהל.

מגד, نَجْد, نبو مَاجِد, المُجِد (I. D., 293).

מחלם (cf. sinaït. מחלמו, Μοάλεμος, cf. *R.É.S.*, 82).

מר, cf. Μόρρου (Waddington, 2413 *g*); המר avec l'art.

מסך, *Mâsik;* המסך, avec l'art.

משרש (?) ou משלש (?).

משעב (?), p.-ê. משער ou משעל.

משעל (cf. Y., II, 511); cf. משעב.

משלש (?) ou משרש (?).

המעד, مُعاذ (I. D., 275).

מעז (D. 317 *a*). P.-ê. à compléter מעזז, car *al-Mu'izz* est un nom post-islamique abrégé de *Mu'izz ad-Dîn* (Nöldeke).

מעזז; cf. Μαζάζου (Waddington, 2238).

מעטב (?) ou :

מעטר (?)

מעער (?); cf. משעב.

המעלת.

מען.

מעת, V. 29 *b;* d'après Dussaud, il faudrait lire מהל. Μόγιτος (Wadd., 2203 *c*). (Cf. *R.É.S.*, 82.)

מעני (?), Μόγνιος (Waddington; 2103).

מעיר, Μοαίερος, Μογεαίρος (Wadd., 1980, 2241). المُغير (I. D., 42) et مغيرة.

מפני, *Muf(g)ni* (?).

מקתל, مُقاتِل (I. D., 294).

מקם, *Muqîm.*

מלך, ar. مَلِك, مالك; המלך avec l'article.
ממשי.
מנבה, مُنَبِّه (I. D., 243).
מהר; cf. مَهْرَة (I. D., 322).
מהל, ou מהר (?).

נ

נאר, à corriger en נצר (?).
נת (D., 82), à corriger לת (?).
נדר; cf. نَذِير (I. D., 190).
נדר-אל.
נסמן (?)
נשב ou נשל (?).
נשבת, نُشبة (I. D., 175).
נשע-אל, Νασαήλου (Wadd., 2070 *c*); à rattacher à نَشَع, dans le sens de «entkommen [lassen], herausreissen».
נשל ou נשב (?).
נצר, ar. نَصْر, nom très fréquent (aussi en sabéen).
נצראל; cf. Νασράλλαθη (Lidz., *H.N.*, p. 480) (sab. נצראל).
נצ, ar. نَصَّ.
נטר, Νατάρου; cf. النّظر (Y., IV, 779).
נטרת, fém. de נטר.
נטר-אל, Νατάρηλος (Wadd., 2351), nab. נטראל.
נטם, ar. ناظم; Νάταμος (Waddington, 2172).
נטמה, Νατιμάθου (Waddington, 2224).
נעמן. (Cf. Ναάμων, Wadd., 2413 *d*, et Νάμων P.F.F.*St.*, 1895, p. 53, n° 31; Cl.-G.)
נעו.
נעפת, p.-ê. à lire נעשת; cf. نُغاش (Y., IV, 231).
נפזת (D., 250). Voir הפזת.
נפר.
נקף.
נהת, ar. نَهات «der brüllende [Löwe]».
נהר, avec l'art. הנהר; نهار (I. D., 199), Νάρου (Wadd., 2286).
נהרוהב (*Nahâr-wahb).
נהם; cf. نِهْم (I. D., 257); p.-ê. Νόμου (Wadd., 2300), et alors vocaliser *Nuhm*.

ה

הבת, *Hibat*; cf. והב.
הת (?), Ἄθου (Wadd., 2037).
הדאת, même racine que הדי (?).
הדד; cf. هَداد (I. D., 284); هُدَيْد (Y., II, 158); Ἀδδος (?) (Wadd., 2115).
הדי, هُدَىّ (I. D., 255).
הדר.
הול, هُذَيْل (I. D., 108).

השם, هَاشِم (I. D., 9); p.-ê. Ἄσ(ε)μος (Wadd., 2061)?

הפזת; cf. فزّ ou فاز (?); à corriger en נפזת (?).

הפעת; corriger en ה[נ]פעת, *ha-Nâfi'at*, variante de نَفِع; cf. نفيع (I. D., 271).

הקם, voir שע־הקם.

הלל, هِلَال (I. D., 126).

הנא, هَنَاء; cf. nabat. הנאו, Ἄνεος (Wadd., 2185).

הנד, ar. هِنْد; n. pr. féminin.

הור.

הוסר (?); p.-ê. הובר, *Wabr?*

ו

ואל, وَائِل (I. D., 165); Οὐάελος (Wadd., 2496) ⟨sab. ואל⟩.

ואלת, Οὐαελάθη (Wadd. 2055).

ותרו, Οὔιθρος (Wadd., 2537*h*); nab. ותרו ⟨sab. ותר⟩.

וחד, الوَحِيد (I. D., 180) «der Einzige»; cf. Οὐάεδος (Waddington, 2472).

וד; cf. Οὐαδδου (Wadd., 1969) ⟨وَدّ (I. D., 68); sab. ודם, nom de dieu; ודאל et ודאא, noms pr. H. D.⟩.

ודעל (ע = עא); cf. وَدَاع (I. D., 55). ⟨Cf. sinaït. ודעו.⟩

ודם. A corriger en קדם (?).

ודם־אל. A corriger en קדמאל (?).

ורד, وَرْد (Y., II, 653).

ורז.

וזנת.

וסע, Οὐασαίθου (Wadd., 2562*g*) serait la forme féminine.

וסם.

ועל; cf. وَعْلَة (I. D., 211); Οὐάλου (Wadd., 2022 *a*).

ועי; quelque chose comme *Wa'iy*.

וכלת; cf. ar. وَكِيل.

וקמ־אל (?). A corriger en מקמאל.

והב, وَهْب, fréquent ⟨aussi en sab.⟩; Οὐαβώ (Waddington, 2245) ⟨lire Οὔαβῳ au dat.; nominat. : Οὔαβος. Cl.-G.⟩.

אלוהב; cf. והב.

והבאל, ⟨aussi en sab.⟩ Οὐαβήλου (Wadd., 2452).

והבן, وَهْبَان (Y., IV, 580).

ז

יאסת.

ותמת.

יתע, fréquent dans le Sud de l'Arabie; cf. يَثِيع (I. D., 249) ⟨sinaït. יתעו⟩.

יתעת, fém. de יתע.

יזל (?)

יסלם, Ἰάσλεμος (Wadd., 2008).

יסמעל (ע = עא) ⟨cf. sab. יסמעאל; H. D.⟩.

יצא «*Yaḍû'* oder *Yuḍi'*».

יעד; *Ya'ûdh*, forme d'imparfait.

B. *Liste des mots* (autres que les noms propres).

* אב *Vater;* in באבה ?
אבל *Kamele.*
אתן *Eselin.*
אח *Bruder* in באחה. Plur. אחית (de אחת?).
אס *Geschenk;* in באסה ?
אל *Stamm.*
אלת *Göttin.*
אם *Mutter* in באמה.
אמר (Verbum); impf. יאמר.
אן (Conjunction), voir ב.
אוי *Schakal?*
איר *Mai.*
ב *in; mit;* in zusammenges. Eigennamen. באן (=*bi'anna?*).
באר *Brunnen.*
בת ? *Haus.*
בן *Sohn.*
בנת *Tochter.*
בני *bauen?*
* תם (*taim*), in בתמה.
יתע *helfen;* impf. יתע.
גמל *Kamel.*
חבב *Freund?*
* חבס; מחבס *Gefangenschaft.*
* חגא; מחגא ? *Zufluchtsstätte.*
חצר ? *anwesend sein.*
חל *sich niederlassen;* (II) חלל.
[ד]חי *Bergwand?*
חרס *Taubheit.*
חרץ (Verbum).
חט *Schrift;* plur. חטט.
חל *Oheim;* in בחלה.
חלט (Verbum?).
חלקת (Substantivum
חיל (Substantivum?).
דחא *den Früling zubringen?*
* דד (*dâd*) in כדדה, בדדה.
דר *Stätte.*
דם (*dauern?*); impf. ידם.
ה Nota relationis.
ראב *Schaar.*
רת *stumm werden?*
רנח ? *Sieg?*
רגע (Verbum?).
רכבת *Kamelin.*
רוח (Verbum?).
* זד (*zaid*) in כזדה.
זן *Schönheit?*
* סר *reisen;* סרת, סאר.
סקם *Krankheit?*
סלם *Gruss;* in בסלמה (cf. n. pr. יסלם).
* סמר; אסמר *dunkelfarbig?*
סנת *Jahr;* in בסנתה.
* סתל ? in בסתלה.
* שרק IV *sich nach Osten wenden.*
שנא *Feind.*
* צפר; אצפר *gelb?*
צף *Gast;* in בצפה.
טלסת (Substantiv).
עד *Zufluchtsort?*
* עזר *Hülfe?* in בעזרה.
* עסק ? in בעסקה.
עצל *Unglück?*
על (Praepos.); cf. מ.
* עם *Oheim* in כעמה.

עור I. *blind werden*; II. *auslöschen*. Imperf. יעור; Partic. מעור.
עור (Substant.) *Blindheit*.
עִנמת *Beute*.
פ Conjunct.; Praepos. und in fast allen Fällen bei הלת.
פרס *Pferd*, ou *Stute?*
פלט *Entkommen?*
פה Praepos. (Verbum).
קתל *Kampf*.
קל *sprechen?*
קל (*qail?*).
כ in zusammenges. Eigennamen.
ל Praepos.; *von*, am Anfange aller Inschriften (ל d'appartenance et non *auctoris*, τῷ, τῇ, selon Clermont-Ganneau, cf. *R.É.S.*, 129); לה *ihm*.
מ Praepos., *von*; cf. מן.
מעל (= על + מ).
מת Verbum?
מצבת. Cf. נצב.
מטי *verkünden?*
מע Praepos., *mit*.
מן Praepos., *von*.
מהרת *Stutfüllen*.
נחל *Wâdi?*
*נדם in בנדמה.
נדרת *Gelübde*.
נצב *Denkmal*; מצבת, id.
נקם *Rache*.
ה Artikel; Suffix.
הר (*hurr?*) *viel Wasser?*
הרב *fliehen*.
הל *hier?*
וגד *finden*.
וחד *einzig?*
ורד *Tränke*.
ועם *Gruss*.

---

199. [**SAF.**] — Vogüé, *S.C.*, Inscriptions sabéennes, n° 5 *a*. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 44.

1 למתי בן לעתמן בן אנעם בן לעתמן בן בעץ בן הדר ו
2 ועם על תעמר תרחת ועל אחיתה פ
3 הלת וג[ד]־עוד פירת
4 [ד] יע[ו]ר החטט

1 *Von Mattai, Sohn des Liʿothmân, Sohnes des Anʿam, Sohnes des Liʿothmân, Sohnes des Bagîd, Sohnes des . . .*
2 *und Gruss der Taʿmur . . . . . und ihren Schwestern (Brüdern?) vor*
3 *der Lât und Gad-ʿAwadh! Es werde ein Stotterer (stumm?),*
4 *wer auslöscht diese Schriftzeichen.*

L. 2. תרחת; locution obscure. — אחית, pluriel, probablement de אחת.

L. 2-3. Les locutions חלת [ה]פ et פה גד־עוד sont souvent mises en parallélisme. Cf. Littmann, *op. cit.*, p. 14.

ועם correspondant à נעם = وعم, n'aurait-il pas dans ces inscriptions le sens et peut-être la valeur de la IV^e^ conj. أنعم, et ne désignerait-il pas l'octroi des droits de jouissance faits à un tiers? Cf. *R.É.S.*, 129, p. 118. (Cl.-G.)

תעמר; pour la vocalisation, cf. Θαμάρη, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 161, 168. (Cl.-G.)

L. 3. גו plutôt que גי.

פירת, particule פ avec un verbe au subjonctif.

L. 4. ד plutôt que ה; דיעוד se lit dans plusieurs inscriptions (voir 237, 315, etc.); ד, relatif; יעור, imparfait II^e^ forme de *ʿâra*, *ʿawira*.

חטט, vocaliser *chutât*, et non *châtît*, selon Lidzbarski.

---

200. [**SAF.**] — Vogüé, *S.C.*, n° 108. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 45.

1 לחלץ בן אחרב בן מס[ך] בן ל··
2 בן נפר בן חלד בן עבד בן דא־
3 ף בן שהר בן רטח בן עוד בן ו־
4 הב־אל [ו]חלל הדר

1 *Von Châlis, Sohn des Ahrab, S. des Mâsik, S. des L..*
2 *S. des Nâfir(?), S. des Châlid, S. des ʿAbd, S. des Dâ'i-*
3 *f, S. des Schahûr, S. des Ratch(?), S. des ʿUwaidh, S. des Wa-*
4 *hab-'êl; und er liess sich nieder an diesem Platze.*

L. 1. מסך, nom propre très fréquent.

L. 3. רטח, pas absolumemt sûr. Halévy : רחת.

L. 4. חלל, arabe: *halla* «sich niederlassen, Halt machen».

הדר, qui se trouve souvent à la fin des inscriptions, répond à l'arabe *dâr*, quelque chose comme «Platz, Stätte».

201. [**SAF.**] — Vogüé, *S.C.*, n° 110. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 46.

A. Inscription inférieure :

1 לעבד בן מען בן חני
2 בן מלך

1 *Von ʿAbd, dem Sohne des Maʿn, Sohnes des Hannai.*
2 *Sohnes des Mâlik.*

Déjà expliquée correctement par Halévy.

B. Inscription supérieure :

1 למען בן חני בן מלך ודהא וחרץ שנ־
2 א פה אלתרין וגד־עוד סלם

Traduction difficile. — דהא « er weilte im Frühling ».

Le sens des mots suivants incertain. — חרץ, le sens de « mit der Schwertspitze einritzen » (Lidz.) ne semble pas pouvoir se rattacher avec le mot suivant שנא « Feind ». — חרץ שנא « er durchbohrte einen Feind », n'irait pas mieux avec פהלת סלם. — שנא pourrait-il être l'adverbe « ici »? On traduirait alors : « und er schrieb (ritzte) hier vor (bei) der Lât einen Gruss ». — חרץ שנא peut-être aussi : « er argwöhnte Feindschaft » (?)

Dans les inscriptions sabéennes, דהא | וחרף signifie les deux divisions de l'année, « le printemps et l'automne » (cf. *C.I.S.*, IV, 2, l. 13; si l'on pouvait lire ici דהא et חרף, alors שנא signifierait peut-être « l'année » dans le printemps et l'automne. Cf. *C.I.S.*, IV, p. 11. (H. D.)

---

202. [**SAF.**] — Vogüé, *S.C.*, n° 132. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 48.

ליתמת בן אמת הפרס

Dem Yatîmat, Sohne des Amat (Ummat?), [gehört] dies Pferd.

Les autres signes de l'inscription sont incertains.

Le premier nom est susceptible de plusieurs interprétations. Halévy le lisait יאסת.

פרס, lecture suggérée par la représentation figurée qui accompagne l'incription.

---

203. [**SAF.**] — Vogüé, 176. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 48.

לבהם בן בר בן גדלי הפרס

Dem Bahm, dem Sohne des Berr(?), Sohnes des Gadhâli(?), [gehört] dies Pferd.

בר, lecture douteuse.

---

204. [**SAF.**] — Vogüé, 184 = Dussaud, 386. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 48.

לחצג בן סור האתן

Dem Hadg, dem Sohne des Sauwâr, [gehört] diese Eselin.

---

205. [**SAF.**] — V. 191 = D. 141. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 48.

לחת בן אמת המצבת פקל תבניעד

Von Hatt(?), dem Sohne des Amat, [ist] dies Denkmal; und er sprach : Es werde gebaut zu einem Zufluchtsorte(?).

Derniers mots très douteux. Le ת de תבן pourrait appartenir au mot précédent : קלת. — עד «Zufluchtsort» (?), on attendrait מעד; mais nous ne savons rien de la formation des noms dans le safaïtique.

---

206. [**SAF.**] D. 127 *b* = V. 197 *b*. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 49.

לאד בן יאסת בן סקם בן יעד הרכבת

Dem Add, Sohne des Ya'isât, Sohnes des Saqm, Sohnes des Ya'ûdh, [gehört] diese Kamelin.

207. [**SAF.**] — V. 203 = D. 133. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 196], p. 49.

למפני בן משעב הנצב פיתע פלט מן סקם

Von Muf(g)ni, dem Sohne des Muschʿib, [ist] dies Denkmal und es helfe (schütze) den (es finde Hilfe [Schutz] der), welcher aus Not [hierher] entkommt.

מפני, lecture donnée par les deux copies; pour lire מגני il faudrait admettre une faute du lapicide.

נצב, cf. מצבת, (*R.É.S.*, 205) qui semble relié à עד. Signifie: 1° une pierre particulière, érigée; — 2° un monceau de pierres; — 3° une rangée circulaire de pierres avec ouverture vers l'Orient. Ce sont les trois formes que revêtent aujourd'hui les tombes des Bédouins; — 4° נצב peut être aussi les *anṣâb*, un *τέμενος*.

L'interprétation de la suite est douteuse: פיתע signifie «weit sein» (I. D., p. 249); יתע «Helfer». Cf. hébr. הושיע. — פיתע «und er finde Hilfe», ou «es (i. e. Denkmal) helfe».

פלט «entrinnen» dans les dialectes nord-sémitiques. Si c'est un infinitif: «es helfe [zum] Entrinnen aus Krankheit (Not?).»

סקם, arab. «(körperliche) Krankheit»; éthiop.: *saqîmâ* «Beute».

---

208. [**SAF.**] — Vogüé, 212. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 50.

לע[ב]ד־ג[ד] בן נשבת ה[פ]רס

Dem ʿAbd-Gad(?), Sohne des Nuschbat, [gehört] dies Pferd(?).

Lecture proposée avec quelques réserves.

---

209. [**SAF.**] — Vogüé, 213. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 51.

Quatre inscriptions enchevêtrées.

A. (En haut à droite):

לעסב *Von ʿAsab(?).*

B. (Au-dessous):

לבעָ֗ ב[ן] טל בן טֹפר

Von Bagîd, *Sohne des* Tall, *Sohnes des Zafar.*

C. (Au-dessous):

לעל[י]ת הרד *Dem ʿAlîyât [gehört] dieser Platz.*

Le י est corrigé au lieu de ה.

D. (Sur la paroi gauche de la pierre; de haut en bas):

להאסד בן אסן בן שנא

Von ha-Asad, Sohn des Asann (?), *Sohnes des Schana'.*

---

210. [**SAF.**] — Vogüé, 214. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 51.

1 לחֹל־אל בן ש[ב]ב ו־
2 ועם על אברש מתמ..

1 *Von Chail'êl, Sohn des Schabîb; und*
2 *Gruss dem Abrasch aus Taima* (?).

L. 1. ש[ב]ב, peut-être שכר.

L. 2. A la fin : ני semble-t-il; peut-être simplement un ת.

---

211. [**SAF.**] — Vogüé, 217. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 52.

1 לחרס בן שרך בן צבר בן חי בן חֹדמת בן עֹזלת בן עבד בן מלך
2 וועם על צ[בח] ו[ע]ל עקרב ועל כהל
3 פ הלת ו[ג]רעוֹד סלם לדֹ סאר

1 *Von* Hâris(?), *Sohn des Schuraik, S. des Subair, S. des* Hai, *S. des Châdimat, S. des Gazâlat, S. des ʿAbd, S. des Mâlik;*
2 *und Gruss dem* Sabâh (?), *und dem ʿAqrab und dem Kâhil!*
3 *Vor der Lât und Gad-ʿAwadh Gruss, [je]dem, der [vorbei]reist.*

Halévy a déjà reconnu la plupart des noms propres.

L. 1. חרם, *H*aris (?) ou *H*urs (?); cf. Ὄρσος (Wadd., 2037).

L. 2. [בח]צ, restitution conjecturale assez probable.

L. 2-3. ועם, et סלם «paix». La différence pourrait être que ועם signifie plutôt un «souvenir» pour un ami ou un parent (cf. דכיר), tandis que סלם conserve son sens primitif de «bénédiction». (Cf. supra, *R.É.S.*, 199.)

L. 3. סאר, déjà expliqué par Prætorius.

---

212. [SAF.] — Vogüé, 230. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 53.

Deux inscriptions, la plus courte déjà expliquée par Halévy :

A.

(לעקרב בן מלך) *Von ʿAqrab Sohn des Mâlik.*

B. La plus grande présente des difficultés. Les deux premiers noms incertains, Halévy : חן בן מנר. Le troisième בנ־תב(?) (תב «Unglück», cf. בֶּן־אוֹנִי *Gen.*, xxxv, 18). — Ensuite : [ה]גמל ועור לד[יעורה] «*Dem . . . [gehören] diese Kamele; und Blindheit dem, der [es auswischt]*».

עור paraît être un substantif, à cause du ל suivant. יעורה (cf. מעורה, Dussaud, 68) peut-être à compléter en : (ט)יעור החט.

---

213. [SAF.] — Vogüé, 231. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 53.

A. לבנהּ בן סחּ[ר]

B. 1 ל[ח]ני בן שמת
2 ודהּא הורד בקל עקר ו־
3 חד סנת קתל א[לה] אל נ[ס]מן

A. *Von Benach, dem Sohne des Sachr*

B. 1 *Von Hannai (?), dem Sohne des Schâmit*
2 *und er verbrachte den Frühling bei der Wasserstelle (?) mit . . .*
3 *einzig, im Jahre, da sein Stamm den Stamm von Nasmân (?) bekriegte.*

A. בנח = בן־אח; à moins de corriger בנת.

B. L. 1. Le premier nom est écrit סני, qui peut être corrigé en חני, ou en חי(?)

L. 2. ורד «Tränkplatze, Wasserstelle(?)»
בקל עקר, peut-être à couper בקלע קר.

L. 3. וחד semble être un nom de nombre : «eins» ou «einzig».
קתל «Kampf, Krieg» cf. éthiop. *qatl;* dans le néo-arabe le mot signifie souvent «Prügel».
אלה pourrait se lire הלה; הל serait une prononciation *hal* pour *'ahl.*
נסמן n'est pas certain; peut-être : טמן ou נבלמן; probablement un nom de tribu, ou peut-être de lieu.

---

214. [**SAF.**] — Vogüé, 232. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 55.

1 לנשל בן ח[ל]חל־אל בן שמת בן בנת וגד [ל]ה באר
2 ה[ר] ונ[פט]ע [פ]ה [א]לת סלם לד [ס]אר

1 *Von Naschschâl*(?), *dem Sohne des Chalchal-êl, S. des Schâmît*
S. des Bennat; und er fand (*für sich*) *einen Brunnen*
2 *mit vielem Wasser, und ..... vor der Lât Gruss* (?) [*je*]*dem,*
der [*vorbei*]*reist.*

Inscription obscure; le deuxième nom incertain.

[ר]ה, restitution conjecturale; cf. ar. ثرّ «viel Wasser» (*Qâmûs*).
ונ[פט]ע, tout à fait incertain.
פה אלת, correction très vraisemblable pour שהילת.
אר[ס], au lieu de אחר que porte la copie.

---

215. [**SAF.**] — Vogüé, 234. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 56.

1 לטנן־אל בן נטם בן שמת־אל בן אנעם בן עלמת
2 (נ) בן עבד בן דאף וחלל הדר פה[לת] סלם

1 *Von Zann-'êl, Sohn des Nazam (Nâzim), S. des Schammat-'êl,*
S. des An'am, S. des Gulâmat,
2 *S. des 'Abd, S. des Dâ'if; und er liess sich nieder an diesem*
Platze. Vor der Lât Gruss!

---

216. [**SAF.**] — Vogüé, 237. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 187], p. 56.

Cinq inscriptions distinctes :

A. לעד בן שבב ווע[ם] על אמה

Von 'Audh Sohn des Schabîb; und Gruss seiner Mutter!

Lecture assurée d'après B.

B. A gauche, de bas en haut :

לצרם בן שבב ווע[ם] על אמה

Von Suraim, Sohn des Schabîb; und Gruss seiner Mutter!

C. להחוק *Von ha-Hawaq (?)*

D. ל]ח[י־א]ל בן [צ]רון בן חנן־א[ל] ו[חצר הל] והל הד[ר]
פהלת סלם עור לד י[ע]ו[רה]

Von Haiy-'êl, Sohn des Sirawân, Sohnes des Hann-'êl, [und während er hier anwesend war,] liess er sich nieder an dieser Stelle. Vor der Lât Gruss! Blindheit dem, der [es auswischt].

חי־אל, forme complète du nom חי.
חצר הל, lire ainsi en transposant ר avant ה.

E. לשרך בן צרו[ן] *Von Schuraik, Sohn des Sirâwân.*

---

217. [**SAF.**] — Vogüé, 240. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 187], p. 57.

ר
1 [ל]אלהת בן רהן בן מעטב
2 בן שהר בן עוד ר
3 ורעי מע חלה אל חבן
4 תלמתיפלרצו
ב

1 *Von Ulaihat* (?), *Sohn des Rahîn, Sohnes des Muʿazzib* (?),
2 *Sohnes des Schahûr, Sohnes des ʿUwaidh;*
3 *und er hütete* (*brachte auf die Weide*) *mit seinem Oheim El-haban* (?, *nach* Harrân?).
4 .....

L. 3. חבן (qui pourrait se lire חבל ou חרל) est ou le nom de l'oncle, et dans ce cas אל serait à joindre au nom; ou un nom de lieu, et אל serait la préposition «nach, bei». Peut-être l'endroit aujourd'hui appelé Ḥarran elʿAwâmîd (?)

L. 4. La séparation des mots fort difficile à déterminer.

---

218. [**SAF.**] — Vogüé, 299. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 58.

לנעלת בן לדּ [ה]פר[ס] בנת זן

Dem Naʿalat, Sohne des Laudh, [*gehört*] *diese schöne Stute.*

Interprétation douteuse. — בנת זן «Tochter von Schönheit» (?)

---

219. [**SAF.**] — Vogüé, 315. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 58.

1 ל[י]סמעל בן הנהר בן זמהר
2 בן באסה וחרצה סנת פה בעל ס־
3 מן ר[ו]ח ונקם משנא עור דּ [י]עור

1 *Von Yismaʿêl, Sohn des ha-Nahâr, Sohnes des Zamhar*
2 *Sohnes des Bi'ausihi; und er kratzte es ein im Jahre, da* [*durch ein Orakel*] *verkündete Baʿal-Sa-*
3 *min Sieg* (*zu gehen?*) *und Rache am Feinde. Es erblinde, wer auslöscht!*

L. 2. וחרצה, cf. supra, *R.É.S.*, 201.

פה «verkünden»; en considérant le mot comme préposition on n'obtient pas une construction normale.

בעל סמן. — La forme סמן est surprenante en arabe; le mot est à considérer comme étranger en tant que nom de divinité.

L. 3. ר[ו]ח. Lidzbarski compare רֻגְלַח. En changeant la lettre du milieu, on pourrait songer à *rugûḥ* (infinitif de *ragaḥ*) «Übergewicht, Sieg». — La préposition מ (= מן), très fréquente en sabéen, est rare en safaïtique.

---

220. [**SAF.**] — Vogüé, 323. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 59.

Deux inscriptions mélangées.

A.

לסן בן אדנת וחרצה שנא פחלת סלם

B.

1 למחלם בן [ח]י בן מחלם

2 בן אתם בן [ג]ל ו[מ]טי פה לת [ע]נמת

1 *Von Muhallim, Sohn des Haiy* (?), *Sohnes des Muhallim,*

2 *Sohnes des Atamm* (*ha-Taim*), *Sohnes des Gall* (?); *und er schwor vor der Lât, eiñen Beutezug zu machen.*

L. 1. מחלם, cf. Μοάλεμος; nab. : מחלמו, *C.I.S.*, II, 536; *R.É.S.*, 82. (Cl.-G.)

L. 2. אתם, sans doute à lire התם. (Cf. toutefois nabat. אתמו, très fréquent au Sinaï. (Cl.-G.))

[ל]ג incertain. — ו[מ]טי et [ע]נמת, restitués d'après V. 379 (*R.É.S.*, 222).

מטי paraît signifier «schwören, verkünden, geloben». Peut-être «alta voce pronuntiavit juramentum».

ענמת, infinitif de ענם dans le sens de «eine Beutezug machen».

---

221 [**SAF.**] — Vogüé, 389. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 61.

Plusieurs inscriptions enchevêtrées confusément, accompagnées de représentations figurées.

A.

1 לקים בן מש[ר]ש ומת החט[ט] ולה הגמל פה [ה]לת
2 סלם ע[ו]ר לד יעור מעל החי[ד]

1 *Von Qaiyâm, Sohn des Muscharrisch* (?); *und er . . . die Schriftzeichen; und ihm* [*gehört*] *dies Kamel. Vor der Lât*
2 *Gruss! Blindheit dem, der* [*etwas*] *auslöscht* (*von*) *auf dieser Bergwand* (?).

מש[ר]ש; peut-être משלש (?) — החט[ט]; [ט] au lieu de דל, correction douteuse. — הי[ד], correction pour היק.

B.

1 ל[מ]תי בן סן בן מתי בן עלי ד . . .
2 פה גד־עוד סלם ולה המהרת
3 יכללה גדמי [ל]ה שמל ותלאת
4 (ל)ווכ[ס] חרס וערג ועור ל . .

1 *Von Mattai, Sohn des Sin, Sohnes des Mattai, Sohnes des ʿAli, . . .*
2 *Vor Gad-ʿAwadh Gruss! Und him* [*gehört*] *dies Stutfüllen*
3 . . . . . *links* (?) *und es wurde müde* (?);
4 *und der leide an* (?) *Taubheit und Lahmheit und Blindheit . .*

L. 3. יכלל, douteux; la lecture ירבב n'est pas absolument impossible. — שמל, peut-être שמן.

L. 4. [ס]ווכ; dernière lettre : ס ou ר ou ב. — A la fin on attendrait יעור לד ou quelque locution semblable.

Au-dessus des figures, trois lignes, de lecture très difficile, qui se transcrivent ainsi :

1 מן . . חבל עק[ר]ב בן מ
2 מן מעל חגן
3 ודחא ה וגד בסלט (*in Salt* ? =)

L. 3. ודחא, peut-être ודחא (?). (Gl.-G.)

C. Petite inscription déjà correctement déchiffrée par Halévy :

לשמת בן מדע בן שמת אלאל

Le dernier mot pourrait se lire הלהב ou אנהר.

222. [SAF.] — Vogüé, 379. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 60.

למ[ע]יר בן אס בן זבני בן אס ד[א]ל נעבר ומטי סנת ברח א[ק]צה
מדלת הלת ענמת משנא אבל
נח ח

Von Mugaiyir, Sohn des Aus, Sohnes des Zabnai, Sohnes des Aus, vom Stamme Ga'bar; und er schwor im Jahre, da .. seine (ihre?) ....., vom Feinde Kamele zu rauben.

[ע] corrigé au lieu du ל certainement erroné. — Les quatre mots après סנת, incertains; le second pourrait être: אקצהם. Il n'est pas impossible qu'on ait ensuite מדנת «Stadt». — Le dernier mot est אבל, *'ibil.*

---

223. [SAF.] — Dussaud, 32 *b.* — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 62.

כחנן בן העתק טן [אל] רחבת סנת קתל אל חמ[ד]

Von Hanân (Hunain), *Sohn des ha-'Atîk vom Stamme der Ruhbe, im Jahre des Kampfes mit dem Stamme der Steppe (?).*

העתק, n. pr.; cf. Ibn Doreid, p. 283.

[אל], correction de הה, déjà proposée par Dussaud.

חמ[ד]. Ce dernier mot est écrit חמי; ce pourrait être un nom de tribu : *Ḥamîd, Ḥummâ?* Mais חמד (حَمْد) «Steppe» paraît être en opposition avec רחבת.

---

224. [SAF.] — Dussaud, 66. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 63.

1 להי־אל בן טלא ויד־ *Von Haiy-'êl, Sohn des Zâli'; es blei-*
2 ם לאסלם עצלה *be dem Aslam sein Unglück!*

Ce serait une imprécation de l'auteur contre son ennemi. עצל serait un dérivé de la racine عضل dans le sens de «Unglück haben».

LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK.

225. [SAF.] — Dussaud, 44. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 63.

A.

להנא בן תם בן פלטת הפרש

Dem Hanî, Sohne des Taim, Sohnes des Fâlitat, [gehört] dies Pferd.

B.

לחמיקן חטלסת

חטלסת, signification incertaine. Il y a peut-être une faute de copiste.

226. [SAF.] — Dussaud, 96. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 64.

לקרמס בן עבד ומטי פ[ה]לת נגרת וסלם

Von Qarmas, Sohn des Abd; und er verkündete vor der Lât Gebibde (nadhîrat) *und Gruss.*

227. [SAF.] — Dussaud, 35. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 64.

לקת בן חטט הפ[ר]ס

Dem Qath, Sohne des Hutait, [gehört] dies Pferd.

228. [SAF.] — Dussaud, 230. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 64.

1 לקחש בן סע[ם] ו־
2 רעי הנחל בקל

1 *Von Qahisch, Sohn des Sa'm (?); und*
2 *er hütete in diesem Wâdi Kamele bei der Mittagstränke.*

נחל est l'expression nord-sémit. pour l'arabe *Wâdi*.

קל est fréquent; doit être rattaché à une racine *med.* ى. Le sens de Kamele, die zur Mittagstränke geführt werden n'est pas impossible; toutefois la préposition ב serait beaucoup mieux avant הנחל.

229. [SAF.] — Dussaud, 234. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 65.

לזבל בן חנן ו[חל] ברחבת פ איר בראב גמל

Von Zabbân(?), Sohn des Hunain; und er liess sich nieder in der Ruhbe im Mai mit einer Schaar von (70) Kamelen.

חל, habituellement avec l'accusatif, ici avec ב. — איר, nom du mois. — ראב, ar. رَأْب « troupe de 70 chameaux ».

---

230. [SAF.] — Dussaud, 284. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 65.

לבדל־חלם בן לד ואשרק ב[ת] מה[נ]א רחבת מן מחבס תמ.

Les deux noms douteux. Peut-être : בדב־חלה, à comparer avec *βαδαβαιλος* (?) — [ב]ת, correction de בן. — Selon l'arabe classique on lirait :

wa'aschraqa bait^{a} *mahga'*^{i} *ruhbat*^{a}*(-t*^{in}*) min mahbas*^{i} *taim . . .*

« und er wandte sich ostwärts nach der Zufluchtsstätte der Ruhbe aus der Gefangenschaft von Taima (?, des Taim?, bei den [Bani] Taim?). »

Le lieu de refuge pourrait être Schêîkh Serâq. Cf. Dussaud et Macler, *Voy. arch. au Ṣafâ*, p. 41. — Le dernier mot pourrait bien désigner la ville de Teimâ dans le Hauran oriental.

---

231. [SAF.] — Dussaud, 323. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 66.

לכהל [בן] קן בן תר בן [נע]מן וחל הדר וחרץ שנא פהלת סלם ועור [ל]ו עורה

Von Kâhil, [Sohn des] Thaur, Sohnes des Nu'mân (?); und er liess sich an dieser Stelle nieder und vor der Lât Gruss! Und Blindheit dem, der es auslöcht.

Cette lecture est appuyée sur des passages analogues.

חֹרֶן שנא; cf. ci-dessus *R.É.S.*, 201.

Les quatre premiers signes (avant לכהל) sont obscurs et n'appartiennent probablement pas à l'inscription.

---

232. [**SAF.**] — Dussaud, 332. — Littmann, *op. cit.* [*R.E.S.*, 197], p. 66.

למתי בן ה[ט]לם האתן

Dem Mattai, Sohne des ha-Zâlim, [gehört] diese Eselin.

---

233. [**NAB. — 53.**] — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 26.

La lecture du nom propre safaïtique צער־אל (V., 218 (?), 393) est confirmée par le début de l'inscription de Qanawât, à lire : בדר וצעדאל.

---

234. [**PHEN.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine, 5e rapport*, p. 128-129 (pl. VI, A). — *β.* Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. III, p. 413 (grav.). — *γ.* De Clercq, *C. R. Acad.*, 1901, p. 327 et 496. — *δ.* Ph. Berger, *ibid.*, p. 509. — *ε.* Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, p. 373-382. — *ζ.* Id., *ibid.*, p. 511. — *η.* Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 325-337 (grav.).

Amrit (au lieu dit *Nahr-Abrak*). Stèle phénicienne en calcaire dur, avec inscription. — Fait partie de la collection de Clercq, à Paris.

Stèle haute et étroite, arrondie en haut. Haut. : 1 m. 80; larg. : 0 m. 35; épaiss. : 0 m. 20. Brisée en deux. Sculptée en bas-relief : un personnage debout, de profil, vêtu à l'égyptienne, coiffé du bonnet conique à bouton, avec l'uræus se projetant en avant, imberbe, cheveux bouclés; tenant de la main gauche un lion suspendu la tête en bas, par les pieds de derrière; de la main droite, il brandit une arme recourbée. Il est debout sur un lion de profil, rugissant, la queue en trompette, les pattes posées sur une montagne à double cime. Au-dessus de la tête du

héros, le disque lunaire (solaire selon De Clercq) embrassé par le croissant (symbole figurant le phénomène dit de la lumière cendrée) et, couronnant le tout, le disque solaire aux ailes éployées. Mélange de style assyrien et égyptien caractéristique de l'art phénicien de haute époque (Cl.-G., α).

De Clercq (γ) considère le personnage comme un roi plutôt qu'un dieu, et l'ensemble du monument comme appartenant à l'art phénico-hittite (ε); Clermont-Ganneau, s'appuyant sur les analogies, la provenance, l'écriture et la langue de l'inscription, maintient le caractère divin du personnage et l'origine purement phénicienne du monument.

MM. Berger et De Clerq ont découvert sur la stèle une inscription phénicienne de deux lignes jusqu'alors inaperçue. Elle est gravée en caractères minuscules entre le dos du lion et les pieds du personnage et a beaucoup souffert.

Ph. Berger propose ici, avec réserves :

1 נפשׁ ז בן עבדס לאדני לשורכל

2 כשמע קל יב[רך]

Cette nephes (?), *a construit* (?) *Abdis* (?) *à son seigneur à . . . . . Parce qu'il a entendu sa voix, qu'il le bénisse.*

Clermont-Ganneau (ε, ζ, η) a découvert sur le monument une troisième ligne d'écriture au-dessus des deux autres, et propose comme conjecture :

1 נצב אשׁ . . . . . בעל

2 . . . פלס.בן עבדס לאדני לשדרפא (?)

3 כשמע קל דברי

Ceci est la stèle qu'a dédiée . . . . baal (?), ... , *fils de Abdis* (?) *à son seigneur Chadrapha* (?), *parce qu'il a entendu la voix de ses paroles.*

L. 1. Cette ligne mutilée ne présente plus que des traces de caractères frustes; la lecture conjecturale est suggérée par les

vestiges des lettres; le mot בעל, à la fin, paraît assez probable.

Après נצב, on devait avoir le verbe définissant la dédicace, puis le nom du dédicant, peut-être un nom théophore finissant en בעל. (Cl.-G.)

L. 2. פלס, lecture certaine pour les deux premières lettres, très probable pour la troisième.

בן, non pas le verbe «construire» (Ph. B.), mais le mot «fils» (Cl.-G.).

עבדם; lecture certaine pour les deux premières lettres, probable pour la troisième, douteuse pour la dernière.

Dans le dernier mot Ph. Berger reconnaît le nom du dieu : [לא]שורב, qui rappellerait peut-être le תור|בעלם «le Taureau de Baal» des inscriptions himyarites. Lire : שדרפא ?, selon Clermont-Ganneau (ε, η), peut-être le nom divin connu en grec sous la forme Σατράπης (σαδράπης dans une inscription inédite de Devirigui, en Cilicie), qui existe aussi en palmyrénien; et déformation du persan *Khchatrapâwân* [ן]אחשדרפנ, dans Daniel (Cf. Clermont-Ganneau, *Le dieu Satrape et les Phéniciens dans le Péloponèse*, 1878). Si la lecture matérielle est exacte, la présence de ce nom à une si haute antiquité pourrait donner lieu à des réserves sur son étymologie véritable, l'assimilation de שדרפא avec Σατράπης pouvant être le résultat d'une étymologie populaire, tandis que le nom serait en réalité d'origine sémitique; par exemple : שד (cf. le *Set* égyptien) et רפא. Comp. II *Chron.*, xx, 4, 6; les רפאים, et peut-être le dieu Ῥηφάν, Ραιφάν, Ρεμφάν, Amos, vi, 6 (Cl.-G., ζ, η).

L. 3. Le dernier mot seul est douteux; la lecture יברך (Ph. B.) a en sa faveur l'usage fréquent de cette formule. La lecture דברי (Cl.-G.) est plus rare (*C.I.S.*, I, 123).

Écriture de bonne époque, sans être franchement archaïque; alphabet de transition, du v^e^ au vi^e^ siècle (Ph. B.).

---

235. [PHEN. — 1, 58.] — Lidzbarski, *Eph. sem. Epigr.*, I, p. 152-158 (grav.); cf. p. 241.

Suit la lecture antérieurement proposée (*R.É.S.*, 1); sauf sur les points suivants :

L. 1 : אנך פ̊על̊עשתרת, «*ich Paʿla-ʿaštoret*».

L. 2 : בן עבדמלכ[ת. . .על א?]ד̊תשמרנאלכי לרבתי «*ʿAbdmalka[t aus . . . f]ür die Behütung meiner Reise* (??).

L. 3 : א̊ל[.י̊ב̊] רכאי[תי וא(י)ת ב]נ̊י̊ (ברכי וא), *welche* «[*hier weilen*]. *Sie mögen segnen ihn und seine Söhne. . . .*».

L. 4 : לען אלנם ובֿן אדם, *den Augen der Götter und Menschen.*

L. 1. פעלעשתרת (au lieu de בדעשתרת) est rendu très probable, tant par les traces du ל que par la présence du même nom à la l. 3.

בנ־בעל, בֶּנְ־בַּעַל plutôt que בֶּנָ־בַּעַל, comme בְּנָיָהוּ.

L. 2. La lacune de 7 ou 8 lettres et l'incertitude des premiers signes qui suivent permettent de nombreuses conjectures. La plus vraisemblable serait quelque chose comme : בן אבדמלכ[ת. . . על א]ד̊ת̊ שְׁמֻר נאלכי. Après le nom propre, on aurait eu un court ethnique, comme הצרי, que la qualité d'étranger du dédicant semble appeler. נאלך = מהלך; toutefois, לכי pourrait être le ל avec le suffixe 2[e] p. f. sing., se rapportant à la déesse.

אלם «*deus*», pl. אלנם «*dii*»; on ne peut supposer אלם = אלן, comme אדם = אדן, car on aurait alors ici אלת.

L. 3. Le premier mot : אל (?) serait une indication locale : «dans ce temple», ou «dans ce lieu».

La lacune avant עבראסר peut-être à restituer : אי[תי וא(י)ת ב]נ̊י̊ «*moi et mes fils*». On pourrait supposer que ואת (au lieu de ואית) devant אמנם a le sens de «avec». (Mais alors on s'explique moins bien la présence du ו.)

L. 4. Derniers mots : אלנבם ובֿן אדם. On attendrait לען אדם, mais on n'a pas de trace du ל. (Si le ל manque réellement, et c'est assez vraisemblable, il paraîtrait préférable de lire וען אדם, par analogie avec les exemples cités. (J.-B. Ch.))

Vocalisation des noms propres : פעלעשתרת, *Pa'la'-aštoret;* בנבעל, *Bnabaal* (Cf. *R.E.S.*, 58); עבדמלכת *Abdmalkat;* חנעשתרת, *Hanni-aštoret.*

---

236. [**PHEN. — 13.**] — Lidzbarski, *Eph. s. Ep.*, I, p. 164-166 grav.); cf. p. 241-242.

S'écarte, pour quelques lettres seulement, de la lecture matérielle proposée plus haut et diffère pour l'interprétation :

L. 3. מלכחרם, nom propre : « Milk ist heilig » (?). — Après ce mot, espace vide sur la pierre, marquant le début d'une nouvelle phrase.

לעור ישר serait paléographiquement la leçon la plus probable, mais ne donne pas de sens satisfaisant; יזר ou יזק, qu'on pourrait rattacher aux racines נזר ou נזק (cf. יתן — נתן) ne va guère mieux.

Le dernier mot : אשצפ n'est vraisemblablement pas la 1re pers. d'un verbe, שצף ou שאף. Peut-être à compléter : אש צָפָ[ל בקבר ז, צפל équivalant probablement à צפן (?).

L. 4-5. Couper : על מאספת עצמי טנאת. — עמצ ne peut signifier « moi-même ».

Le groupe כרחדל n'est certainement pas un seul mot, mais rien n'indique comment le couper. On peut conjecturer : כִּ רחדל קָדָשִׁם « denn siehe, einer der die heiligen Gaben unterlässt » (Ez., III, 27) ou : כִּ רוּחַ דַל קָדָשִׁם « denn der Geist dessen, der ohne קדשם bleibt ».

קדשם, dans la phrase נחיי קדשם עבר, signifie : « heilige Handlungen, heilige Gaben ». Comp. : בצדקתי קדמוה שמני שם טב dans l'inscript. de Nêrab. — קָדָשִׁם serait également possible : כִּ חֵנֵּ בְחַיֵי קָדָשִׁם עָבְרָ « so fürwahr sind während meines Lebens die Frommen dahingegangen »; mais ce sens est difficile à concilier avec la phrase suivante. — L'antithèse qui paraît exister entre בחיי קדשם עבר et ואלנם שמי ערל empêche d'identifier קדשם et אלנם.

ככם; il n'est pas certain que le mot soit complet.

כהן peut être interprété : כֹּהֵן, כִּהֵן, כֹּהֵנ, כִּהֵנ; ou peut-être à la rigueur כִּ פֵּן, ou un mot dérivé de la racine כפן.

La lecture שמי paraît préférable à שמש. אלנם שמש ne peut signifier «le dieu soleil», car אלנם ne s'emploie pas pour אלם; en tout cas, le Šams arabe n'aurait rien à voir à Carthage.

אתי est probablement את avec le suffixe; parallèle à שמי.

L. 6. La phrase pourrait peut-être s'expliquer ainsi : אותי[וזכרי ע]ם שְׁמָם כָּתְבָ...., et semble parallèle à : ותארת...[ש]טר לעל[ם.

ברא paraît certain. Il y a place pour deux lettres entre א et ט. Compléter : ברא[ש], et comparer pour l'idée, *Apoc.*, XIII, 8 : *γέγραπται τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς ζωῆς...ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.*

Les lignes 5-6 seraient à lire à peu près ainsi :

........ואלנם שמי עדל אתי[...ע]

ם שמם כתב ותארת ו[תפאר]ת שמי ברא[ש שטר לעלם

«*und die Götter haben meinen Namen.....mein Wahrzeichen..... haben sie mit ihrem Namen aufgeschrieben und den Glanz und [die Pracht?] meines Namens haben sie am Anfange aufgezeichnet für alle Zeiten.*»

L. 7. La fin du groupe בנמעלתי, nous donne probablement la prépos. עלתי. — La suite à couper : ובכבד תעצמתי; le ת, devant עצמתי, est pour את, comme en néo-punique.

אדר שפח «nobilis genere».

A la fin de la ligne : ...סכ, à compléter : [סכ[ר נקבת?

L. 8. Au début : זרח, ou יקה, ירח, צרח?

בתאס, ou פתאס? Serait-ce בת אס «Tempel der Isis»? Noter que le mot est placé entre deux points. Serait-ce un erratum? On pourrait alors lire : [א]צרח....ואבת «der Grabschacht und die Grabkammer», si toutefois ואבת = וְהַבֵּת; mais le mot peut aussi venir de אבה, avec le ו conjunctif.

סִפְרִי כָּתַב בְּפַס «hat mein Schreiber geschrieben auf die Tafel». — On pourrait aussi lire au génit. : (כְּתָב) ou סִפְרִי כְּתָב.

Après בפס, restituer probablement : [ז].

Le texte est trop mutilé pour qu'on puisse en donner une traduction suivie.

---

237. [NEOPUN.] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 296 (cf. p. 286).

Tatahouine (Tunisie). Découverte en 1900 par le cap. Tribalet. Inscription en cinq lignes. Écriture soignée. Estampage.

1 מנצבת פאלתעכען בן
2 מעשועלת המשב טענא
3 אש ב[שבע]א נעפשד בן מעדר
4 את מ.....עתם בתם
5 על ת.....[ע]..מ..תם

Dans le texte en caractères phéniciens, le ן de פאלתעכען n'existe pas; il y a désaccord entre la transcription hébraïque et ce texte qui porte à la ligne 3 : ב[שעב]א, et aux lignes 4 et 5 :

אתמ.....מעתמבתם
עלת....עמ.תם

1 *Mausolée de Poltakan, fils de*
2 *Massoulat, habitant de Thagé,*
3 *lequel en suite du* [*serment*] *de Gafsad, fils de Madar*
4 [*eux*].....[*des demeures*],
5 *pour*.....[*pieux*].

L. 1. מנצבת, *Mançebet*, cf. *C.I.S.*, I, 159. Terme propre pour désigner les cippes de toute taille, et en particulier les colonnes ou monuments en forme de piliers érigés en l'honneur d'un mort.

L. 2. המשב טענא «habitant de Thagé». — טענא. La répétition de l'א ne permet pas de lire שענאש «Thagès». L'identification avec Thugga, qui se présente d'abord à l'esprit, n'est guère favorisée par la vocalisation; ce serait plutôt Thigès. Le défunt devait être étranger à Tatahouine.

L. 3. אש בּ[שבע]א. Comp. שבה, Schröder, *Phön. Sprach.*, neop., 15, 18, 19, etc., 105, p. 198. Cette restitution paraît préférable à ב[שער]א « les Portes ».

גפשד (le texte et la transcription portent געפשד), lecture sans doute préférable à גפשהבן « Gafsa dban », dont la première partie donnerait le nom punique de Gafsa.

L. 4-5. Mutilées; on n'en peut tirer un sens suivi.

---

238. [**NEOPUN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. CLXXXIV.

Maktar. Découverte par M. Monchicourt en 1900. — Au musée local du contrôle de Maktar.

Au sommet de la stèle, gravés au trait, un croissant montant, figurant la lune, et une tête radiée, figurant le soleil; puis l'inscription en deux lignes dans un cadre rectangulaire; au bas, le dédicant, vêtu d'une longue tunique, les deux bras en croix, présentant deux grenades. Estampage.

1 טנא[ת] בן ז לתיצל
2 אמן בת כן[מעכן]

1 *Cette pierre a été érigée pour Tial-*
2 *aman, fille de Kai*[*makan*].

Corriger d'après cette lecture les fautes typographiques du *Bull. Arch.* (Ph. B.)

---

239. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1901, p. 168 (grav. phot.).

Inscription découverte à Carthage par le P. Delattre. En une seule ligne :

קבר שפט הרב בן אשמניתן בן גרמלקרת בן אדרבעל

Tombeau de Safat, le Rab, *fils d'Esmoûnjaton, fils de Germelqart, fils d'Aderbaal.*

240. [PHEN.] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1901, p. 168.

Carthage. Inscription découverte par le P. Delattre.

קבר עבדמלקרת 1 *Tombeau d'Abdmelqart*
פעל תעלית 2 *fabricant de* taalioth.

תעלית se rattache à la racine *álah* «monter», qui a donné *maáleh* «escalier», *áliah* «chambre haute», etc. La racine se prête à trop de sens pour qu'on puisse conjecturer quel est le dérivé que nous avons ici.

---

241. [NAB.] — A. Jaussen et H. Vincent, *Notes d'épigraphie palestinienne*, dans la *Rev. Bibl.*, 1901, p. 570.

Salkhad (Hauran). — Inscription encastrée dans le pavé d'une cour, dans la maison du Scheikh.

צחו בר 1 *Ṣaḥḥou fils*
שעודו 2 *de Saʿoudou.*

צחו, cf. Euting, *Sinait. Inschr.*, n° 417.

Le nom pr. צחו n'existe pas dans les inscr. sinaïtiques. Chez Euting 417, il faut lire צחבו. Cf. *C.I.S.*, II, 915, 989 (= Eut. 515), 995 (= Eut. 450). (J.-B. Ch.).

שעודו, cf. שעודת (*C.I.S.*, II, 354); سعود, Σαόδος, Σαούδος (Wadd., 2064, 2070 *d*, etc.); שעוד, Euting, *Sinait. Inschr.*, 191.

Le texte est mutilé par en haut; peut-être y avait-il דכיר dans une première ligne disparue (suivi peut-être, d'après la justification des lignes, d'une cinquième lettre, qui serait la première du nom propre terminé en צחו? (Cl.-G.)).

---

242. [ARAM.] — A. Jaussen et H. Vincent, *op cit.* [*R. É. S.*, 241], p. 579.

Khirbet Simsin, entre Oumm-Lâqis et Gaza. — Dans la collection Ustinow, à Jaffa.

Plaquette rectangulaire en terre cuite, faite de mauvaise argile. Épaisseur : o m. o24; poids actuel : 296 grammes. La pièce est un peu effritée. Sur la face antérieure, un lion accroupi à droite; sur son ventre, dans une sorte de cartouche aplani, trois lignes cunéiformes en relief, et une ligne en caractères phéniciens (*sic*), sur le bord inférieur de la tablette.

D'après l'analogie des poids mentionnés dans le *C.I.S.*, II, p. 2 et suiv., l'assyrien doit porter : *palais du roi d'Assyrie, une mine.* Le texte hébreu ou araméen (ancienne écriture) (*sic*) porte המלך, précédé à quelque distance d'un מ; à restituer : מנה מלך. Le nom propre du roi manque. L'authenticité du monument, trop fragile pour un poids, trop faible pour un moule, n'est pas hors de doute.

---

243. [**HEBR.**] — A. Jaussen et H. Vincent, *op. cit.* [*R.É.S.*, 241], p. 578.

Provenance inconnue. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Sceau en cornaline (?), de forme ovale, long de o m. 14, large de o m. 11. La pierre a dû être montée en anneau. Le champ est divisé en trois registres par deux traits simples. Dans le registre du milieu, une tête de taureau (?) posée de face et encadrée de deux tiges verticales, qui se terminent par trois branches au sommet. La légende occupe les registres supérieur et inférieur.

לאל

חנן

A Elḥanan.

אלחנן, n. pr. biblique. II Sam., xxi, 19; xxiii, 24. — Cependant l'intaille est plutôt phénicienne qu'israélite par son exécution.

---

244. [**ARAM.**] — α. V. Scheil, *Empreintes achéménides*, dans la *Revue biblique*, 1901, p. 567-570. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 276.

Empreinte en relief sur une pastille d'argile. Figuration : le

LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK.

disque ailé d'Ormuzd planant sur un cartouche imité de l'égyptien; le cartouche est flanqué de deux aigles; cet oiseau était le *totem* de Sirpoula. — Provenance : *Tello*. — Cf. n° 245.

Inscription en caractères araméens anciens, du IV^e^ siècle.

ימלך *il règne.*

Il est plus probable que le cartouche royal est de pure fantaisie, et que l'on a affaire à un nom propre : *Jamblique*, du type יעקב (Scheil). — Lidzbarski propose de lire ימלא, n. pr. déjà connu.

---

245. [**ARAM.**] — V. Scheil, *loc. cit.* [*R. É. S.*, 244], p. 568.

Empreinte de forme triangulaire. Scène de chasse : un lion terrassant un cerf, avec Ormuzd dans le champ supérieur. — Même provenance que la précédente.

Inscription :

שר מלך *officier du roi.*

Désignation du propriétaire; p.-ê. un nom propre (ce qui est beaucoup plus probable). Les caractères sont d'époque notablement plus basse que la précédente. Le מ est fermé par en bas (Scheil). — La lecture est douteuse, la forme de plusieurs lettres étant incertaine; le déchiffrement donne : שבקלא (Lidzb.).

Quelques exemplaires des n^os^ 244 et 245 sont entrés dans la collection Allote de la Füye. (Cl.-G.)

---

246. [**ARAM.**] — M. de Vogüé, *C. R. Acad.*, 1902, p. 49.

Fragment de papyrus trouvé près du temple d'Éléphantine Haute-Égypte), le 1^er^ janvier 1902. Original communiqué par

M. Maspero. Dimensions : o m. 165 sur o m. 045. — Inédit. Lecture, traduction et commentaire de M. de Vogüé :

1 .....
2 בגו חדה אמן 12 פתי אמה 1 דורה פשכן 4
3 בגו לוח אחרה אמן 9 ופלג פתי אמה 1 דור[ה פשכן.]
4 לוח אחרה אמן 5 פתי א[מה 1] דורה פש[כן.]

1 .....
2 *Quant à une (table) : coudées 12 ; largeur : coudée 1; épaisseur : palmes 4.*
3 *Quant à (une) autre table : coudées 6 et demie; largeur : coudée 1; épaisseur : [palmes . .]*
4 *Autre table : coudées 5 ; largeur : cou[dée 1] ; épaisseur : palm[es . . .*

L. 1. L'énumération est une suite; on aperçoit les vestiges de lettres qui formaient au moins une ligne antérieure.

L. 2. בגו « dans », littér. « à l'intérieur ». Cette prép. paraît être employée ici pour marquer les différents articles d'une énumération.

חֲדָה nom de nombre fém., « une », sous-entendu לוח « table ».

אַמָּן, plur. fém. de אַמָּה « coudée »; dans l'araméen biblique le plur. est אַמִּין, à la manière des noms masculins; mais la terminaison en ־ָן est régulière, même dans ce dialecte; ex. : חֵיוָה « animal », plur. חֵיוָן. — Cette mesure indique la longueur, le substantif qui l'exprimerait est sous-entendu.

פְּתָי « largeur », à l'état abs. et sans suffixe; d'où il semble que דורה est dans la même condition grammaticale.

דורה paraît être un nom fém. dérivé de la rac. דור. On ne peut lui donner d'autre sens que celui d'« épaisseur ». La mesure indiquée s'oppose à ce qu'on adopte le sens de « circonférence », qui conviendrait assez bien étymologiquement.

פְּשָׁכָן, plur. de פְּשַׁךְ « palme », mesure.

L. 2. לוֹחַ « table, tablette », le nom est des deux genres en syriaque; ici féminin, comme on le voit par חדה et אחרה.

אֲחֳרָה, au lieu de אָחֳרִי dans l'aram. bibl., « une autre, la suivante ».

Les dimensions respectives des tablettes sont :

1re table :	12 coudées;	larg., 1 coudée;	épaiss., 4 palmes;
2e table :	9 coudées 1/2;	larg., 1 coudée;	épaiss., *x* palmes;
3e table :	5 coudées;	larg., *x* coudée;	épaiss., *x* palmes.

our la manière dont les noms des dimensions sont combinés avec les noms de mesure, cf. Dan., iii, 1; Ezech., xl, 42.

---

247. [ARAM.] — Fragment de papyrus; même origine que le précédent.

Dimensions : 0 m. 12 de haut sur 0 m. 10 de large.
Le fragment est écrit des deux côtés :

	face antérieure :	*au revers :*
1	על ב· · ·	בען כן ר̊ב̊ מתרדת
2	אמ̊רו ▨ ותו פ̊נ̊ה̊	אנתם נ̊י̊ר̊י̊א̊ אמרו ל̊
3	· ·להם רי̊בי מארתהם · · ·	ינתן למר̊נ̊א
4	חרבה חיי לא איתי · · ·	
5	חילא · · · · מחסנן	
6	אף כען בי̊ר̊ת̊א̊ זא חי	

Ce fragment paraît contenir les restes d'un rapport officiel sur des opérations militaires; toutes les lignes, complètes à droite, sont mutilées à gauche, c'est-à-dire à la fin. Plusieurs mots ont souffert et ne peuvent être lus avec certitude.

Sur la face antérieure, la première ligne paraît être le début du document : elle commence par la préposition על « à », qui devait être suivie du nom du destinataire. On distingue ensuite les mots מארתהם « leur amoindrissement (?) » (l. 3); חרבה « son glaive » ou « sa destruction » (l. 4); חילא « l'armée » ou « la force »

(l. 5). Le début de la ligne 6 paraît devoir se traduire : אף כען בירתא זא « aussi maintenant cette forteresse », ou « ce palais ».

Au revers : trois lignes qui ne paraissent pas être l'adresse. Les mots ne donnent pas de sens suivi. On y lit le nom propre persan מתרדת, *Mithridate*, ce qui confirme l'opinion de M. Clermont-Ganneau, que la plupart des monuments araméens d'Égypte datent de l'époque de la domination persane. — Le dernier mot paraît être למרנא « à notre seigneur » ... (M. DE V.).

---

248. [**ARAM.**] — Fragments de papyrus. Même origine que les précédents.

Ces fragments, de petite dimension, sont très mutilés. On les a assemblés par conjecture. On y lit le mot פקיד « ordonné, commandé », et deux fois le verbe קטל « tuer, massacrer ». (M. DE V.)

A		B
1 פקיד·· כן ··אם נא	1	הם
2 ·קטל	2	.ן קטל
	3	אנת.
	4	לא

---

249. [**PHEN.**] — α. PH. BERGER. *C. R. Acad.*, 29 nov. 1901, p. 847-849 (grav.-phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 66-70. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 248, n. 1.

Carthage. Découverte par le P. Delattre, nov. 1901, à Sainte-Monique. Longueur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 07; épaisseur, 0 m. 085. Pierre destinée à être enchassée dans une grande dalle.

1 קבר המלכת כהן בעלשמם בן עזרבעל השנא בן אשמנעם.
2 השנא בן מהרבעל רב הכהנם בן עבדמלכת רב הכהנם

Ph. Berger traduit :

1 *Tombeau d'Hamilcat, prêtre de Baal Céleste, fils d'Asdrubaal, le* sanô, *fils d'Esmounama*[*r*];

2 *le* sanô, *fils de Maharbaal, le grand-prêtre, fils d'Abdmilcat, le grand-prêtre.*

Clermont-Ganneau :

Tombeau de Himilkat, hiereus *de Baʿal-Chamên, fils de Azroubaʿal* deuterostatès, *fils de Echmounʿamas* deuterostatès, *fils de Maharbaʿal* archiereus, *fils de ʿAbdmilkat* archiereus.

L. 1. L'intérêt de l'inscription consiste dans la constatation du culte du Baal Céleste à Carthage, déjà connu par des inscriptions de Phénicie et de Sardaigne. (*C.I.S.*, I, 7, 139.) Dans cette dernière le nom est écrit בעשמם, *Bóšamên* (Ph. B.), ou mieux, selon les éditeurs du *Corpus : Baʿachchamên* (Cl.-G.); חמלכת serait peut-être la forme originale du nom latin *Hamilcar* (Ph. B.); mais les transcriptions épigraphiques grecques et romaines : Ἰμίλκων, Ἰμιλχων, Ἰμίλκας, *Himilco*, *Imilco*, etc., garantissent la vocalisation de la première syllabe en *i;* et d'autre part, *Hamilcar* semble être le punique חנמלקרת, *Hannmilqart* = *Hammilqart*, dont on a plusieurs exemples (Cl.-G.).

La dernière lettre de la ligne est mutilée. On peut lire אשמנעמר ou אשמנעמם; ce qui reste de la lettre ne favorise pas la lecture ם, le premier nom serait plus probable (Ph. B.); mais il est inconnu, et le second très fréquent doit être préféré (Cl.-G.).

L. 2. שנא. Titre déjà connu (*C.I.S.*, I, 359), marque une dignité d'ordre probablement religieux (Ph. B.). — Ce titre fait penser au δευτεροσίάτης Θεοῦ Βαλμαρκώδου (Inscript. de Deir el-Kalʿa; *Rec. d'arch. or.*, I, p. 103); comp., dans les inscript. rom. d'Afrique, les locutions : sacerdotum Apollonis *primus secundus* ve; sacerdos *primus*, sacerdos *in primo loco*, etc. (Cl.-G.). — שנא paraît désigner un « Kleiderwechsler » du temple, fonction qui existe encore aujourd'hui à La Mecque. Comp. pour le nom II *Reg.*, xxv, 29, et pour la chose Wellhausen, *Reste*, etc., p. 110; Robertson-Smith, *Religion der Semiten*, trad. all., p. 116. (Lidzb.). — Racine incertaine : שנן « aiguiser » (J. Derenbourg); peut-être שׁנא « briller » (Ph. B.); plutôt une variante orthographique de שני « second » (Cl.-G.)

250. [**PHEN.**] — α. Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, t. V, p. 1-8 et p. 84 (Trois grav.-phot.). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 280-282.

Oumm el-ʿAouamid. Stèle de calcaire haute de 1 m. 81; large de 0 m. 60 à la base, 0 m. 53 vers le sommet qui est arrondi; épaisseur : 0 m. 25; brisée en trois morceaux, mais complète. — A Ny Carlsberg (Collection Jacobsen).

A la face antérieure, représentation figurée en bas-relief et inscription. En haut le disque solaire, de style égyptien, flanqué de deux uræus. Au-dessous, personnage viril en pied, imberbe, vêtu d'une tunique descendant jusqu'aux pieds nus; la main droite ouverte tendue en avant dans le geste habituel de l'adoration. La main gauche tient un objet indéterminé, peut-être un brûle-parfum égyptien en forme de cuiller dont le manche se termine par une figurine représentant un sphinx coiffé de la double couronne. La tête est coiffée d'une calotte rappelant celle de certains bustes palmyréniens.

Inscription phénicienne de trois lignes gravées au-dessous de la main gauche.

זׄ מצבת סכר	1	*Cette stèle commémorative est celle de*
בעליתן בן	2	*Baʿalyaton, fils de*
בעליתן הר(ב)	3	*Baʿalyaton, le rab* (?).

L. 1. מצבת, habituellement stèle funéraire, par opposition à נצב employé exclusivement pour les cippes religieux, votifs. Exceptionnellement, on trouve מצבת pour désigner la stèle sur laquelle est gravé le décret des Sidoniens du Pirée.

סכר = זכר, montre qu'il s'agit d'une stèle funéraire. Cf. *C.I.S.*, I, 116.

L. 3. הרב. La dernière lettre est douteuse et a l'apparence d'un ד; mais il est difficile de lire autre chose que le mot רב, si fréquent dans l'épigraphie phénicienne (Cl.-G.). — Lidzbarski, conservant la lecture matérielle, qui doit désigner un nom de

fonction, conjecture que הרד pourraît être pour הָרְדָה, de רָדָה «pressurer», quelque chose comme un «Keltermeister».

Le monument est de l'époque ptolémaïque. Noter la forme particulière du כ, qui est la même que dans *C.I.S.*, I, 7, inscription datée de l'an 132 av. J.-C.

---

251. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C.R. Acad.*, 1900, p. 545-554 (grav.-phot.), et P.E.F. *St.*, 1901, p. 251. — *β.* D. H. Müller und Sellin, *Die hebräische Mosaikinschrift von Kafr Ḳenna* (*Anzeiger der phil. hist. Classe der Wissensch. Acad. in Wien*, 1901) [grav.]. — *γ.* J. Halévy, *Revue sémitique*, oct. 1901, p. 374 et suiv. — *δ.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 345-359, et P.E.F. *St.*, 1901, p. 374-389. — *ε.* Id., *C.R. Acad.*, 1901, p. 852 (grav.). — *ζ.* Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 372-373 (grav.) et p. 405. — *η.* Halévy, *Rev. semit.*, 1902, p. 84. — *θ.* Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 314.

Kefr Kenna (Galilée). Mosaïque découverte par les Franciscains à l'intérieur d'une chapelle construite par eux, près de leur couvent. — *In situ.*

Inscription disposée en deux colonnes, mutilée à gauche. Longueur maxima de la partie conservée : 0 m. 85.

Clermont-Ganneau (*δ*, *ζ*) :

	II	I
1		דיכר לטב יוסה בר
2	וש	תנחום בר בוטה ובנוי
3	הדה ט(ב)[לה?]	ד עבדין הדה טבלה
4	ברכתה	תהי לחון ברכתה
5		[א]מן

I. *En bon souvenir; Yôsèh* (= *Joseph*), *fils de Tanhoûm, fils de Bôtah* (?), *et ses fils, lesquels ont fait cette* TBLH; *que soit pour eux la bénédiction. Amen.*

II. *Cette* T[BLH?]..... *bénédiction*... (?)

L'inscription est un *ex-voto*, non une épitaphe.

Müller et Halévy donnent des lectures tout à fait différentes de celles-ci. — Lidzbarski suppose, à droite, une première colonne disparue.

L. 1. דיכר = דכר « souvenir »; forme aramaïsante à noter.

יוסה, pour יוסף; plusieurs exemples de cette orthographe en Galilée. (Cl.-G.)

L. 2. בוטה; cf. la forme talm. בוטא, et la forme grecque *βούτης*, *βούτας* (Lidzb.).

בנוי (= בנוהי), forme aramaïsante (Cl.-G.).

L. 3. דעבדין. Il faut lire דעבדון, forme régulière dans le judéo-palestinien. (Lidzb.)

חדה = חדא. — טבלה, *tabula*, par l'intermédiaire du grec *τάβλα*. La mosaïque même? Ou peut-être un dérivé de טבל « prendre un bain, laver »; ce serait alors une sorte de baptistère. Rien ne permet de dire si l'inscription est chrétienne ou juive, quoique cette dernière hypothèse paraisse *a priori* plus naturelle; elle appartiendrait à une synagogue (Cl.-G.).

L'écriture est celle des premiers siècles de notre ère. Le ה ne se distingue pas du ח; mais le ד et le ר sont différents (Cl.-G). Elle appartiendrait au III-IV^e^ siècle, selon Lidzbarski.

---

252. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 43 (grav. copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, barbu; tenant à la main une petite tablette avec inscription. — Collection particulière.

A. Inscription, à droite de la tête :

חבל	1	*Hélas !*
מלכו	2	*Malikou*
בר עגא	3	*fils de ʿOggâ*
תיבול	4	(*fils de*) *Thaibbôl*
זורו	5	(*fils de*) *Zouarou* (?).

B. Inscription de la tablette :

מלכו *Malikou.*

זורו; même nom que זור (*R.É.S.*, 274) avec la désinence nabatéenne.

Sur les tablettes avec épigraphes, cf. *R.É.S.*, 135.

---

253. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R. É. S.*. 252, p. 44.

Palmyre. Buste de femme tenant d'une main une branche de fleurs (?). — Collection privée.

Inscription, appartenant à un buste d'homme, qui se trouvait sans doute à côté et a été séparé :

חבל	1	*Hélas !*
מלכו	2	*Malikou*,
בר גדעת(א)	3	*fils de Gadʿaté* (?),
חנונא	4	(*fils de*) *Hanouna*?

חנונא. Cf. *R.É.S.*, 277.

---

254. [**NEOP.**] — *Bulletin arch. du Comité des travaux hist. et scient.*, année 1901.

Parmi les nombreuses inscriptions romaines trouvées dans l'Afrique du Nord et publiées dans ce recueil, il en est un certain nombre qui renferment des noms propres d'origine punique ou indigène (ou même d'origine occidentale) pouvant contribuer éventuellement à fixer la prononciation des noms qui se rencontrent dans les inscriptions néo-puniques. Nous en donnons ici la liste alphabétique et nous ferons de même chaque année s'il y a lieu. Nous adoptons les lectures proposées par les éditeurs, alors même qu'elles paraissent sujettes à caution. (J.-B. Ch.)

Abenta (?), p. 401.
Amicaris (*gén. masc.*), p. 123.
(A)zdrumæ (*gén.*), p. 123.
Bisfizl *ou* Biseizl (*nom. masc.*), p. 152.
Chinanipis (*gén.*), p. 113.

Facra (*nom. fém.*), p. 138.
Gargilius, p. 318.
Gargilia, p. CLXIX.
Haitibalis (*gén. masc.*), p. 113.
Ilauc (*nom. masc.*), p. 113.
Innibalis (*gén. masc.*), p. 308.
Mammonica (*nom. fém.*), p. 400.
Marhella (? *peut-être* Marcella), p. 126.
Megrin(us), p. 142.
Memiaca (*nom. fém.*), p. 401.
Memmia (*nom. fém.*), p. 112.
Metha (*nom. masc.*), p. 308.
Mibiris (*gén.*), p. 397.
Miditano (*dat.*) «de Meded», p. 113.
Miribis (*gén.*), p. 398.
Mithimi (*gén.*), p. CLXXVIII.
Mithini (*gén.*), p. CLXXVIII.
Murdius (*nom. masc.*), p. 144.
Mustutus (*nom. masc.*), p. 149
Nampulus (*nom.*), p. 107.
Ridai (*gén.*), p. 399.
Sargani, p. 128.
Safrag, p. 129.
Siliculinus (*nom.*), p. 108.
Sefessi (*gén.*), p. 399.
Thæafa (*nom.*), p. 152.
Zanccarius (*nom. masc.*), p. 142.

Observations de M. Clermont-Ganneau :

Amicaris; forme contractée de *Amilcaris*, *Hamilcaris* (cf. *R.É.S.*, 249); cf. *Ammicar* (*C.I.L.*, VIII, 68, et Suppl. n° 12335[i] : *Amotmicar*, n. pr. fém. = אמתמלקרת).

(*A*)*zdrumæ*, p.-ê. à corriger *Z*(*o*)*rumæ* (?) ou *Z*(*u*)*rumæ;* cf. néopun. זרמ··· (*R.É.S.*, 305).

Haitibalis; une autre copie (*Bull.*, 1899, p. 223, n° 154) donne *Haltibalis;* p.-ê. une mauvaise graphie pour *Ha*(*n*)*nibalis?*

Megrin(*nus*); cf. Μεγρῖν, surnom de Baal Marcod.

Metha; cf. *Metatis* (*Ephem. Epigr.*, VII, n° 432) et מטא, *C.I.S.*, I, 1396; *R.É.S.*, 57, n° *53*.

Mithimi, *Mithini;* l'une des deux leçons doit être fautive; comp. מתן (??)

Nampulus, cf. *Bull.*, 1896, p. 206, n° 149.

Ridai; nomin. *Rideus*, aliàs *Riddeus*, néop. רידעי, dans la bilingue d'El-Amrouni.

---

255. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, p. 340 (grav.).

Palmyre. Buste d'homme portant une courte barbe. — Au Musée de Berlin.

מקו בר	1	*Maq.., Sohn*
שמשגרם	2	*des Samsigeram,*
חבל עבדת	3	*wehe! Das hat ihm machen*
לה עלמתה	4	*lassen seine Dienerin*
וברתה	5	*und Tochter*
דכרן	6	*zum Andenken.*

L. 1. Lire מקי (Μαχχαῖος), nom très connu, plutôt que מקו qui ne s'est pas rencontré jusqu'ici.

L. 4-5 : עלמתה וברתה ; comp. II *Reg.*, XVI, 7 : עַבְדְּךָ וּבִנְךָ אָנִי.

---

256. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 340.

Palmyre. Buste de jeune homme portant une courte barbe et tenant à la main gauche des bandelettes de parchemin ou de papyrus. — Au musée de Berlin.

חבל	1	(*Hélas!*
תימא	2	*Taima,*
בר מלא	3	*fils de Malê,*
תימא	4	*fils de Taima*)

---

257. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 341 (grav.).

Palmyre. Buste de jeune homme sans barbe; un rouleau (?) à la main gauche. — Chez M. A. Besserer, à Saint-Ludwig (Alsace).

תימא	1	*Teimê*
בר חלפתא	2	*Sohn des Ḥalaftha,*
בר תימרצא	3	*Sohnes des Teimarṣa,*
בר חלפתא	4	*Sohnes des Ḥalaftha,*
בר שמעון	5	*Sohnes des Simon,*
די מתקרה	6	*mit Beinamen*
קוקח	7	*Qôqaḥ*
רבא	8	*der Grosse.*

258. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 341.

Palmyre. Buste de jeune garçon. La main gauche tient la bandelette. — Au même endroit.

תימא	1	(*Taima*
בר חלפ	2	*fils de Halaf-*
תא	3	*ta*,
בר	4	*fils de*
תימא	5	*Taima.*
חבל	6	*Hélas !*)

---

259. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 341.

Palmyre. Buste de jeune homme. — Au même endroit.

עגילו	1	(*ʿOgeilu*
בר	2	*fils de*
ירחי	3	*Yarḥai.*
חבל	4	*Hélas !*)

---

260. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342.

Palmyre. Buste d'homme portant une courte barbe. — Au même lieu.

A. Inscription à droite :

חביבי	1	(*Ḥabîbî*
בר חביבי	2	*fils de Ḥabîbî*
נשא חבל	3	*Nešâ. Hélas !*)

B. A gauche :

חביבי בר חביבי (*Ḥabîbî, fils de Ḥabîbî.*)

261. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de jeune femme avec le bandeau sur le front et le turban. — Au même lieu

מזבתא 1 (*Mezabbata*,
ברת 2 *fille de*
תימא 3 *Taima.*
חבל 4 *Hélas!*)

מזבתא «marchande», féminin de מזבנא (*R.É.S.*, 43).

---

262. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Femme coiffée du bandeau et du turban; un fuseau et une pelote à la main gauche. — Au même lieu.

בתעתי 1 (*Batʿatî*,
ברת 2 *fille de*
ירחי 3 *Yarḥai*
חירן 4 *Ḥairan.*
חבל 6 *Hélas!*)

L. 1. בתעתי; cf. עתי, n. pr. fém. (*R.É.S.*, 156) et nom. gr. Ἀθθαία (Chabot, *Journ. as.*, sept.-oct. 1900, p. 282).

---

263. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de femme semblable au précédent. — Au même lieu.

ננא 1 (*Nana*,
ברת 2 *fille de*
נורבל 3 *Nourbel.*
חבל 4 *Hélas!*)

L. 1. ננא; entre le second נ et le א il y a un petit espace.

נגא est peut-être la forme hypocoristique d'un nom dérivé de celui de la déesse Nanai, tel que נגיא. (Peut-être Νόννα, n. pr. fém. usité en Syrie, cf. *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 82. (Cl.-G.))

---

264. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de femme richement parée. — Au même lieu. Inscription sur une bande au-dessous du buste :

1 אחתא ברת שלא חבל
2 די עבד ברני ליקרה

1 *Aḥâtha, Tochter des Sale, wehe!*
2 *Was Barnaj ihr zu Ehren hat machen lassen.*

אחתא, cf. אהתא, des inscript. mandaïtes (Lidzb., *Ephem.*, I, p. 102).

שלא. La forme existe aussi en nabatéen; hypocoristique d'un nom composé avec שלם comme premier élément.

ברני, forme familière pour ברנבו. L'abréviation, tantôt en א et tantôt en י, montre que ces lettres ne peuvent être des sigles abréviatives. (Peut-être une faute du lapicide pour ברה; ordinairement, la relation de l'auteur de l'épitaphe avec le défunt est indiquée (Cl.-G.).)

---

265. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 343 (grav.).

Palmyre. Buste d'homme âgé, portant une chevelure crépue et une courte barbe. — Au même lieu.

1 ירחי (*Yarḥai,*
2 בר סבנא *fils de Sabana?*
3 חבל *Hélas!*)

L. 2. סבנא ne paraît être ni *Sabinus* ni סָבוּנא; mais un dérivé de סָבָא formé par l'adjonction de la terminaison נא. (Cf. le n. pr. bibl. שבנא? (Cl.-G.).)

---

266. [**PALM.**] — α. Chabot, *Notes d'épigraphie*, dans le *Journ. as.*, nov.-déc. 1901, p. 430-439; n° 52. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 41. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 347.

Palmyre. Inscription copiée par M. E. Bertone.

חבל גדיא 1 *Hélas! Gadia*
בר תיבול 2 *fils de Tibbôl,*
נורעתה 3 (*fils de*) *Nourʿatéh.*

גדיא serait à rattacher à la racine גד selon Chabot; Lidzbarski y voit le diminutif de «bouc» employé comme nom propre.

תיבול, composé de בול + תים (cf. *Rec. d'arch. or.*, II, 82), serait à vocaliser *Thaibbôl* ou *Thebbôl* (Cl.-G.).

---

267. [**PALM.**] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 53. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 41. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone.

נשא בר 1 *Neša, fils de*
חלפתא 2 *Ḥalafta, (fils de?)*
קוקח 3 *Qôqaḥ*
חבל 4 *Hélas!*

Peut-être l'inscription publiée par Mordtmann, *Palmyrenisches*, n° 202, avec interversion des lignes 2 et 3.

חלפתא, cf. le n. pr. juif de même forme; en grec Ἀλάφθα (Cl.-G.).

268. [PALM.] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 54. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone.

זבידא בר	1	*Zebîda, fils de*
תימא בר	2	*Taïma, fils de*
חלפתא	3	*Ḥalafta.*
חלב	4	*Hélas!*

---

269. [PALM.] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 55. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, V, p. 41. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone. Chabot :

ברעת[ה]	1	*Barʿate[h]*
ברת	2	*fille de*
חלופא	3	*Ḥaloufa*
חבל	4	*Hélas!*

L. 1. Le nom ברעת est peut-être complet sous cette forme; d'ailleurs le second caractère est douteux, peut-être בועת, ou ביעת? (Cl.-G.). — ברעתה ne s'est rencontré que comme nom pr. masc., et ne peut être féminin à cause de l'élément בר. Lire ברעתה בר תחלופא; תחלופא est un nom propre juif masculin fréquent (Lidzb.). Peut-être faudrait-il lire חליפא, forme plus voisine du nom חליפי connu par une inscription de Rome (Cl.-G.).

---

270. [PALM.] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 56. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 46. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Copie de M. Bertone.

ירחי	1	*Yarḥai*
בר זבדעת	2	*fils de Zabdʿatâ*
א		
א חבל . . .	3	*. . . a. Hélas!*

L. 2. זבדעתא, avec א final; cf. *R.É.S.*, 276; il n'y a donc pas lieu de corriger en זבדעתה. (Cl.-G.)

L. 3. Chabot restitue והבא, d'après *R.É.S.*, nos 157, 276. — Lidzbarski préfère א[בונ], d'après la copie.

---

271. [PALM.] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 57. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Mauvaise copie prise par M. Bertone.
Lidzbarski :

צלמת טקּוּ	1	*Bild der Maqqai*
בֻּרת ירחי ב	2	*Tochter des Jarḥai, Soh-*
ר עֻגילוּ ב[ר]	3	*nes des Ogeilu, Sohnes*
מלכו [ח]ב[ל]	4	*des Maliku, wehe!*
ו זבידא	5	*und Zebîda*
אחה	6	*ihr Bruder*
חבל	7	*wehe!*

L. 3. Chabot lit עגילא; mais cette forme est insolite; cf. עגילו בר ירחי, *R.E.S.*, 259.

---

272. [PALM.] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 58. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 349.

Palmyre. Copie de M. Bertone.

בולנּא בר עגילו	1	*Bôlna, fils de Ogeilu.*
חבל	2	*Hélas!*

---

273. [PALM.] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 59. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 42.

Palmyre. Copies fragmentaires de M. Bertone.

A. Clermont-Ganneau propose comme conjecture :

[תי]מרצו בן 1
ברוכי..... 2
חבל. 3

B. Fragment qui est peut-être à lire :

ירחי בר מלכו (?) (Chabot).

C, D, E. Caractères insolites, probablement l'œuvre d'un faussaire.

---

274. [PALM.] — α. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 60. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch.*, V, p. 42. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 349.

Palmyre. Inscription mesurant 0 m. 10 sur 0 m. 08, gravée à droite d'un buste d'homme. — Écriture cursive. Estampage communiqué par M. G. Poche, d'Alep.

Chabot :

עגא בר 1 *'Ogga fils de*
תיבול 2 *Tibbôl (fils de)*
זור חבל 3 *Zour. Hélas !*
שנת ס.x 4 *Année* 500 + 10
III 5 + 3.

עגא, grec Ὄγγας (Wadd. 2601), forme familière pour עגלבול, Ἀγλίβωλος, selon Hoffmann. Il est impossible de lire הגא comme dans l'inscription suivante.

זור apparaît pour la première fois; la 3e lettre est surmontée du point diacritique. Le sens est peut-être *peregrinus;* le nom serait alors à comparer au grec Ξένιος ou Ξεναίος. (J.-B. Ch.) Comp. plutôt זֵיר « maître, seigneur, chef », selon Cl.-G., qui a

retrouvé la forme complète זורו (*R.É.S.*, 252). Lidzbarski rapproche زُوْرَان et زُورَان (*Qamûs*, II, 42[7, 8]) et le nom talm. זירא = זעירא; de là on peut conjecturer זור = זעור (?).

Date : 513 des Séleucides (201-202 apr. J.-C.).

---

275. [**PALM.**] — *α.* Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 61. — *β.* Lidzbarski, *Ephem.*, I, 349.

Palmyre. Inscription mesurant o m. 09 sur o m. 07; gravée à droite d'un buste d'homme, en très beaux caractères. Estampage communiqué par M. G. Poche, d'Alep.

Chabot :

הגא בר	1	*Haga fils de*
מלכו עג[א]	2	*Malikou* (*fils de*) *ʿOgga*
זור חבל	3	(*fils de*) *Zour. Hélas !*

הגא apparaît pour la première fois. Cf. le nom palmyr. fémin. הגי (Müller, *Palmyr. Inschriften*, 3 *a*) et le nom biblique חֲגָא (Est. II, 3) et חֲגַי (II, 8, 15). Comp. aussi le nom fém. araméen הגה, *C.I.S.*, II, 135 (J.-B. Ch.). — הגא serait une forme hypocoristique de هاجر (Ibn. Dor., 119), comme מלא de مَالِك (Lidzb.).

---

276. [**PALM.**] — *α.* J.-B. Chabot, *Notes d'épigraphie*, *Journ. asiat.*, sept.-oct. 1900, n[os] 31, 32. — *β.* Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 211. — *γ.* Lagrange, *Notes d'épigraphie sémitique*, dans la *Revue Biblique*, t. XI, 1902, p. 94-99 (grav.-phot.). — *δ.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 36.

Palmyre. Bustes géminés. A droite, jeune homme imberbe; à gauche, homme barbu, tenant à la main une petite tablette triangulaire anépigraphe. Dimensions du bloc : o m. 62 sur o m. 44. — Collection du séminaire de Sainte-Anne, à Jérusalem

A. Des deux côtés du buste de droite :

		חבל	1	*Hélas !*	
די עבד	6	ירח	2	*Yarḥi-*	6 *qu'a fait*
לה	7	בולא	3	*bôlâ*	7 *pour lui*
והבא	8	בר	4	*fils de*	8 *Wahba*
אחוהי	9	זבדעתא	5	*Zabdʿatha;*	9 *son frère.*

B. A gauche de l'autre buste :

חב[ל]	1	*Hélas !*
מקימ[ו]	2	*Moqîmou*
בר זבדעת[א]	3	*fils de Zabdʿatha;*
די עבד לה	4	*qu'a fait pour lui*
והבא אחוהי	5	*Wahba, son frère.*

A. La lecture זבדעתא avec *alef* final est certaine d'après la photographie. Le nom de והבא, omis dans la copie communiquée à Chabot et suppléé par Lidzbarski, est également certain.

---

277. [**PALM.**] — α. J.-B. Chabot, *Notes d'épigraphie*, *Journ. asiat.*, nov.-déc. 1901, p. 439, n° 62. — β. Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 276], p. 97 (grav.-phot.). — γ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 38 et suiv. — δ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 347.

Palmyre. Buste de femme en haut-relief. Dimensions : 0 m. 54 sur 0 m. 42. — Même collection que le précédent.

Chabot :

צפרא	1	*Ṣeffera*
ברת	2	*fille de*
חנינא	3	*Ḥonaina*
קוקח	4	*Qóqaḥ*
חבל	5	*Hélas !*

L. 1. צפרא, connu seulement en palmyrén. comme n. propre masculin ; en grec Σεφφερᾶ [génit.] (Wadd., 2594) ; comp. Ma-

gnia Sentia *Saephara* (Cl.-G., *Rec.*, II, p. 23, n° 3), et le nom biblique צפרה, Σεπφώρα (Cl.-G.).

חנינא. Lagrange lit חנונא et compare Ἀνοῦνος (Wadd., 2375); mais le fac-similé, comme la copie communiquée à Chabot, est plus favorable à la lecture חנינא. — Ce nom ne doit pas être lu Honaina, ni rapproché du nab. חנינו, mais du nom juif חנינא, Ἄνεινας (Cl.-G., Lidzb.).

---

278. [**PHEN.**] — α. Delattre, *Fouilles exécutées à Carthage dans la nécropole punique voisine de Sainte-Monique*, *C. R. Acad.*, 1901, p. 583-602 (grav.). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 50-51. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 299.

Carthage. Pierre ayant souffert à droite. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Elle portait peut-être deux lignes d'écriture, dont la seconde a entièrement disparu. Celle qui est visible, dont Delattre n'a lu que les quatre derniers mots, est ainsi restituée par Clermont-Ganneau :

[קבר גרמ](ל)ק[ר](ת) בן מלכחלץ בן גרעשתרת

Tombeau de Germelkart, fils de Milikḥillès, fils de Gerachtoret.

Lidzbarski conjecture pour le début עבדאלם ou un nom composé avec חלץ, tel que חלצבעל (?).

---

279. [**PHEN.**] — α. Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 278]. — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 278], p. 51. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 300.

Carthage. Pierre brisée à droite. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Delattre a lu les deux derniers noms. Clermont-Ganneau propose de restituer :

[קבר בעלש](מ)ר בן עבדאלם בן עבדא

Tombeau de Baalchamar (?), *fils de ʿAbdelim, fils de ʿAbdo.*

Avant le ר, on voit des traces du מ, ce qui engage à compléter שמר; mais l'élément divin pourrait être autre que בעל, p. ex. : אשמנשמר, etc. (Cl. G.)

---

280. [PHEN.] — Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 278], p. 5.

Carthage. Amphores trouvées sur la colline voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Légendes tracées à l'encre.

A. Sur deux amphores : עמם.

B. Sur une autre amphore : גתעי.

---

281. [PHEN.] — Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 278], p. 5.

Carthage. Poteries trouvées au même lieu et portant des estampilles imprimées. — Au Musée Lavigerie.

Marques :

אש	גר	יו
בב	ה	על
גג	הו	פפ

---

282. [NAB.] — *Corpus inscriptionum Semiticarum, Pars II, Tomus I, fasciculus tertius; pag. 305-489.* — *Atlas*, tab. XLV-CVI.

Ce fascicule (nos 349-1471) termine le tome Ier des inscriptions araméennes; il contient la suite des inscriptions nabatéennes, ainsi réparties : chap. VII, art. VIII, Petra (nos 349-464); art. IX, El-Barêd (465-485); art. X, Wâdi Ghueir (485-489).

Après ce chapitre, se trouve une table de concordance des numéros donnés aux inscriptions éditées antérieurement par Vogüé, Euting, Doughty, Huber, avec les numéros du Corpus.

Le chapitre VIII, *Inscriptiones nabateæ in Peninsula Sinaitica repertæ*, ne contient que la première partie des inscriptions sinaïtiques, savoir : I. Wâdi Sellâl (no 490); II. Naqb Budrah (491-

493); III. Seih Sidreh (494-635); IV. Wâdi Maghârah (636-698); V. Wâdi Qenê (699-761); VI. Wâdi Mu'ardjeh (762-774); VII. Wâdi Mukatteb (775-1471).

Dans cette première partie sont comprises des inscriptions connues antérieurement, notamment : Grey, 1-161, 176, 177; Euting, 343-677; Lepsius, 19-160, 166; Description de l'Égypte, 1-30, 45-63; Laborde, pl. IX, X; Seetzen, 1-27; Lottin de Laval, pl. 1-52, 76-80.

Des tables de concordance seront jointes au fascicule suivant.

L'atlas comporte 64 planches; elles reproduisent toutes les copies de G. Bénédite, chargé par l'Académie de relever les inscriptions; on y a joint des reproductions d'estampages pour les textes les plus importants, et les copies d'autres voyageurs qui présentaient des variantes avec celles de Bénédite. On a utilisé notamment les carnets inédits de E. H. Palmer, qui avait relevé plusieurs centaines d'inscriptions.

La comparaison des diverses copies a permis de déchiffrer les textes avec plus de précision. Le *Répertoire* donnera une table générale des noms et des mots contenus dans ces inscriptions dès que le fascicule suivant, actuellement sous presse, sera terminé. Voici dès maintenant la liste des noms qui ne figurent pas dans le *Handbuch* de M. Lidzbarski, et celle des noms qui paraissent devoir en être éliminés d'après les lectures rectifiées adoptées dans le *Corpus*.

A. *Noms nouveaux contenus dans les inscriptions sinaïtiques.*

אבגר 698.
אבגרו 750.
אגמטנו (?) 1116.
אושודא (?) 825.
אחיו 846.
איושו 1156.
אכברי 736.
אכלושו 714, 744, 854.
אלאויתיו 968.
אלדרדו 818.
אלואלת 1143.
אלטמו 810, 864.
אלכיו 1344 (cf. 1155).
אלכתריו 671 (cf. 873).
אלצדיו 1254, 1290.
אלצילת 947.
אמירו 569.
אמראל 1155.

אנעתו 699, 982.
אעלי 1211.
אעליו (?) 1018.
אשאדו 712.
אשבתו 788.
אשדו 862, 985.
אשו 499, 1124, 1297, 1429.
אשודא 825.
אשודת 743.
אשיבו 499, 1124, 1429.
אשפה 1175, 1364.
גאניו 824.
דודו 770, 853, 1065.
המדו ou המרו, 1234.
ואל 808, 1374, 1445.
ותיקת 1114.
זידקום 1179 (?), 1180.
זעבליו 541.
חבאלהי 696.
חגו 680, 1172.
חגירו 1072-1074.
חויחו 616, 1168.
חיטמו (?) 1225.
חששו 1196.
טילא 637.
טרפיו 1244.
יתגו 491, 1016, 1393.
כיו 1155 (cf. 1344).
כתריו 873 (cf. 671).
למינו 498, 561.
מדשו (?) 1083, 1121.
מחלמו 536, 1399 A (?).
מעינו 990.
נ]בהו[544, 1365.
נמרו 937.
נשגו 880, 1019, 1412.
עבדאלגו (?) 561.
עבדעלעזי 946.
עבדקומו 850.
עבדשיעא (?) 904.
עבטה 801, 1465 B.
עדשו (?) 893.
פראן (?) 519.
פריזה 975.
פרפריו 635.
פרקו 791.
צהבן 558.
קטינו 993.
קיזו 1220, 1221, 1237.
קיני (?) 550.
שברה 799, 1027, 1279.
שגי 1242.
שגדיא (?) 896.
שודיו (?) 1103.
שמרחו 690, 817, 881, 952, 1433.
שערה 1119.
שרפיו 647, 1275.

B. *Noms tirés des inscriptions sinaïtiques publiées antérieurement, dont la lecture n'a pas été adoptée dans le* Corpus.

אבטשו (Euting, 387); *C.I.S.*, 864 : אלטמו.
אבן אלשין (Eut., 523); *C.I.S.*, 1305 : אבן אלקין.

אבן כלבו (Eut., 653); *C.I.S.*, 744 : אכלושו.
אובין (Eut., 370, 474); *C.I.S.*, 846, 952 : autre lecture.
אוה (Eut., 399); *C.I.S.*, 897 : probabl. פארן.
אושדו (Eut., 501); *C.I.S.*, 985 : אשדו.
אחצמו (Eut., 385); *C.I.S.*, 863 : אתמו.
אלורדו (Eut., 347); *C.I.S.*, 818-819 : אלדרדו.
אלצביו (Eut., 539, 574); *C.I.S.*, 1290 : אלצדיו.
אלשכיו (Eut., 567); *C.I.S.*, 1254 : אלצדיו.
ארביו (Eut., 370); *C.I.S.*, 846 : אחיו; (Eut. 474), *C.I.S.*, 952 : autre lecture.
אשוד (Eut., 652); *C.I.S.*, 743 : אשודת.
בטישו (Eut., 437); *C.I.S.*, 912 : חרישו.
גמלא (Eut., 343 *a*); *C.I.S.*, 1357 : עבדא[להי].
דכרו (Eut., 672); *C.I.S.*, 560 : עודו.
זעואלה (Lidzb., *s. v.*; Leps., 166); *C.I.S.*, 490 : שעדאלה.
חזיזו (Eut., 565); *C.I.S.*, 1245 : חנטלו.
חית (Eut., 474); *C.I.S.*, 952 : autre lecture.
חנינו (Eut., 576, 664); *C.I.S.*, 1005, 657 : חנטלו.
יזידו (Eut., 404); *C.I.S.*, 883 : זידו[בנ].
יתגדה (Eut., 388, 394[a]); *C.I.S.*, 868, 875 : בחגה.
כנועיו (Eut., 376); *C.I.S.*, 854 : כלושו[א].
כתייו (Eut., 395); *C.I.S.*, 873 : כתריו.
מלדשו (Eut., 453); *C.I.S.*, 929 : מברשו.
מלמאקרו (Eut., 612); *C.I.S.*, 1065 : תימאלהי.
נקבו (Eut., 441); *C.I.S.*, 935 : בקרו[אלמ].
עבדיו (Eut. 364[b]); *C.I.S.*, 837 : עמיו.
עדמו ou עומו (Eut., 390); *C.I.S.*, 1355 : ענמו.
עלי (Eut., 644); *C.I.S.*, 1150 : יעלי.
פוירה (Eut., 489 *a*); *C.I.S.*, 975 : פדיזה ou פריזה.
פצא (Eut., 484); *C.I.S.*, 968 : פלא (exclamation ?); (Eut., 405), *C.I.S.*, 885 : פצי.
פציאו (Eut., 347); *C.I.S.*, 818-819 : הניאו [ou הנאו].
פציית (Eut., 425); *C.I.S.*, 925 : פצי.
צחו (Eut., 417); *C.I.S.*, 915 : צחבו.
צחכו (Eut., 645); *C.I.S.*, 750 : אבגרו.

קבְּצוֹ (Eut., 407); *C.I.S.*, 887 : פרצו.
רמאל (Eut. 414); *C.I.S.*, 878 : [ג]רמאל[בעלי] (?).
שלמְּאיא (Eut., 544); *C.I.S.*, 1277 : שלם א[ע]לא.
שלמנתן (Eut., 474); *C.I.S.*, 952 : שלם שמרחו.
שלעי (Eut., 469); *C.I.S.*, 942 : של[ם] ע[ידו].
שלפוא.א (Eut., 544); *C.I.S.*, 1257 : שלם א[ע]לא.
תימא (Eut., 494); *C.I.S.*, 983 : תימא[להי].
תימעדת (Eut., 646); *C.I.S.*, 741 : תימעבדת

---

283. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 165.] — α. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, III, 24 et suiv. (cf. IV, 339 et suiv.). — β. Ph. Berger, *La grande inscript. dédicatoire, etc.* (*Mém. de l'Acad. des inscript.*, t. XXXVI, 2e p., p. 147). — γ. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 47-48.

Lignes 16-17. Lecture et traduction du *Corpus* :

16 כל מזרח וכל שפח וכל מרזח אלם וכל אדמם אש יזבח....
17 האדמם המת משאת על זבח אחד כמדת שת בכתב....

16 *Omnis indigena et omnis incola et omnis parasitus deorum et omnes homines qui sacrificabunt*..... [*dabunt*]
17 *homines illi tributum pro singulo sacrificio secundum id quod positum est in scripto*....

Clermont-Ganneau, suivi par Berger et Lidzbarski, reconnaît trois groupes de personnes offrant un sacrifice collectif, par opposition aux sacrifices à titre individuel visés dans la première partie du tarif; il propose de traduire ainsi :

[*Quant à*] *tout* mazrah, *tout* chephah, *tout* mirzah-elim, *et tous hommes qui feront un sacrifice* [*à titre collectif*], *ces hommes-là n'auront à acquitter* [*que*] *les droits* d'un seul *sacrifice sur le pied du tarif établi dans l'inscription*....

מזרח. Le sens de « collège, assemblée, association » est justifié par les inscriptions de Maktar, où Cl.-G. lui a reconnu ce sens.

שפח est à rapprocher de l'hébreu משפחה « gens, familia »,

comp. I Chr., II, 55; et surtout l'expression זבח משפחה (I Sam., XX, 29).

מרזח אלם, «le *Marzeah* des dieux», c.-à-d. «divin», doit désigner un festin sacré, ou plus exactement le groupe des convives qui y prenaient part : un thiase. מרזח, dans le décret phén. du Pirée, est p.-ê. à entendre d'une grande fête annuelle qui durait au moins quatre jours. Ce sens de festin sacré appartient aussi au mot biblique מרזח (cf. Amos, VI, 7; Jér., XVI, 5). Il s'est maintenu en talmudique (Cl.-G.). — La leçon Βητομαρσεα (ἡ καὶ Μαιουμάς) de la carte mosaïque de Madeba est à comparer à la locution בית מרזח, Jér., XVI, 5 (Büchler), que les LXX rendent par θίασος. (Cl.-G.) — Comp. en outre l'expression palmyrénienne בני מרזחא [*R.É.S.*, 284] (Cl.-G.).

---

284. [**PALM.**] — *α.* Littmann, *Deux inscriptions religieuses de Palmyre*, *Journ. asiat.*, sept.-oct. 1901, p. 374-381. — *β.* Clermont-Ganneau, *ibid.*, p. 521-528. — *γ.* Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 374-381, et t. V, p. 179. — *δ.* Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 343.

Palmyre. Inscription gravée sur un autel, à quelques minutes à l'Est du grand temple du Soleil, près des ruines d'un mur ancien. Hauteur totale de l'autel, o m. 76; de la base, o m. 20; de l'inscript., o m. 22. Largeur à la partie supérieure, o m. 45; à la base, o m. 60. Découvert et copié par Littmann en 1900. — *In situ.*

Clermont-Ganneau (*γ*) :

1 [בירח] שבט 34(5) עלתא דה [עבדו]
2 [בני מ]רזחא אלן לעגלבול ולמלכבל אל[היהן]
3 בי בר עתנורי עודו והגגו בר זבדלה כמרא
4 [ונ]בוזבד בר מלכו מתנא ותימו בר עגילו רבבת
5 [ו]מלכו בר ירחבולא חתי וירחבולא בר תימרצו
6 אברוק וזבדבול בר ידיעבל אלהו ועגילו בר
7 נורי זבדבול ומלכו בר מקימו תימעמד

1 [*Au mois de*] *Chebat de l'année 34*(5), *cet autel* [(*l'*)*ont fait*

2 *les membres du* Ma]rziha (*thiase*) *ci-dénommés, pour ʿAglibol et Malakbel* [*leurs*] *dieux :*

3 . . .*bai* (*?*), *fils de Aténouri, ʿAudou; et Hagagou, fils de Zabdelah, Komara;*

4 *et Nebozabad, fils de Mâlkou, Mattana; et Taimou, fils de ʿOgèlou,* RBBT (*?*);

5 *et Mâlkou, fils de Yarhibôla, Hattaï* (*?*); *et Yarhibôla, fils de Taimarṣou,*

6 ABROUQ (*??*); *et Zabdibôl, fils de Yediʿ bel, Alhou* (*?*); *et ʿOgèlou, fils de*

7 *Nourai* (*?*), *Zabdibôl; et Mâlkou, fils de Moqîmou, Taimoʿamed.*

L. 1. D'après une communication ultérieure de Littmann, la date doit être lue 345 (et non pas 340), le signe du chiffre 5, qui existe sur la copie originale, a été omis par erreur dans le fac-similé (Cl.-G.).

L. 2. מרזחא; lecture certaine; מרוחא, proposé par Littmann, est contraire à la copie et au sens. La formule בני מרזחא « membres du Marzeḥa » est à comp. à בני שירתא « membres de la caravane ». — Cf. aussi le phén. מרזח אלם [*R.É.S.*, 283]. Le *συμποσίαρχος τῶν τοῦ Θεοῦ Δίος Βήλου ἱερέων* (Wadd., 2606 *a*) devait être un רב מרזחא (Cl.-G.).

[יהן]אלה; Lidzbarski préfère restituer [יהון]אלה.

L. 3. Littmann propose au début : בי[וה], בי[עד] ou בי[שג], à l'exclusion de בי[ז].

עתנורי עודו. Dans cette expression et les suivantes, Littmann regarde le second nom comme celui de la tribu. Cl.-Ganneau montre que c'est le nom du grand-père accolé à celui du père, avec le mot בר sous-entendu.

עתנורי; cf. Cl.-Ganneau, *Études d'arch. or.*, II, 96; et ci-dessous, l. 7 : נורי.

כמרא; le nom s'est rencontré dans une inscription (*Sitzb. d. Berl. Akad.*, 1887, p. 411) où il est question des בני כמרא, *φυλὴ τῶν Χομαρημῶν*. La tribu est aussi mentionnée dans une inscript. inédite datée de l'an 340 des Séleuc. (Littmann).

L. 4. מתנ̊א, contraction de מתנבול, pour מתנבול (Littmann); comp. phén. מתנא de [מתנאל[ם; talmud. מתנה de מתניה. Noter que la troisième lettre est douteuse; peut-être מתבא (?) (Lidzb.).

רבבת serait رَبَابَة, de رَبَاب «die weisse Wolke», employé comme nom propre; cf. sabéen : רבבם, n. pr. masc.; et רבבת, n. pr. fém. (Lidzb.). (En sabéen רבבם, f. רבבת, signifient «serviteur, servante». Comp. רבב שתסם = עבד שתסם (*C.I.S.*, IV, 43, 40). Voir sur cette famille sabéenne de noms propres *ibid.*, p. 72 et 233 (H. D.).)

L. 5. חתי, hypocoristique de حَاتِم; cf. מלי de مالِك. (Lidzb.)

L. 6. אברוק; de la racine ברק; cf. ברוקא, *R.É.S.*, 43 (Cl.-G.); serait une transposition de lettre de ce dernier nom (Lidzb.).

אלהו; cf. אלה dans les inscript. safaïtiques (*R.É.S.*, 198).

L. 7. נורי; cf. *R.É.S.*, 147. — Comp. aussi dans le Talm. נורי (*Roš haššanah Babli*, 25) pour נוריה. (Lidzb.)

Date de l'inscription : févr. 34 après J.-C.

---

285. [**PALM.**] — α. Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284], p. 381-394. — β, γ. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284]. — δ. Hartwig Derenbourg, *Un dieu nabatéen ivre sans avoir bu de vin*, dans *Revue des études juives*, 1902, p. 124-126. — ε. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284], p. 345-346. — ζ. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 45 et 179.

Palmyre. Autel trouvé par Littmann à côté du précédent. Hauteur de l'autel, 1 m. 05; haut. de l'inscript., 0 m. 35. Au-dessus de l'inscription : personnage en relief appuyé sur un bâton; hauteur du relief, 0 m. 31. Largeur de la partie principale, 0 m. 46. — *In situ.*

Clermont-Ganneau (γ, ζ) :

1 [ת]רתן עלותא אלן עבד עבירו בר ענמו
2 [בר] שעדלת נבטיא רוחי[א] די הוא פרש
3 [ב]חירתא ובמשריתא די ענא
4 לשיע־אלקום אלהא טבא ושכרא די לא
5 שתא חמר על חיוהי וחיי מעיתי
6 ועבדו אחוהי ושעדלת ברה בירח
7 [א]לול שנת 443 ודכיר זבידא בר
8 שמעון בר בלעקב גירה ורחמה קדם
9 שיע־אלקום אלהא טבא ודכיר כל
10 [מ]עיך עלותא אלן ואמר דכירין
11 [הא ?] אלן כלהון בטב

1 *Ces deux autels (les) a faits ʿObaidou, fils de ʿÂnémou,*
2 *fils de Saʿdallât, le Nabatéen de Raouha (?), qui était cavalier*
3 *dans la citadelle (ou à Hîrta?) et dans le camp de ʿAna,*
4 *pour Chaîʿ al-Qaum, le dieu bon et rémunérateur, qui ne*
5 *boit pas de vin; pour son salut et le salut de Moʿiti*
6 *et de ʿAbdou, ses frères, et de Saʿdallât, son fils; au mois de*
7 *Eloûl, l'an 443. Et que soit en souvenir Zebîda, fils de*
8 *Chimʿoûn, fils de Belʿaqab, son hôte (?) et son ami, devant*
9 *Chaîʿ-al-Qoum, le dieu bon; et (aussi) que soit en souvenir*
quiconque
10 *.....ra ces autels et dira : « Que soient en bon souvenir*
11 *tous les noms de ceux-là ! »*

L. 1. ענמו « ʿAnmou » (Littmann); « ʿÂnémou », d'après le grec Ἄνεμος, différent de Ἄναμος qui répond mieux à אנעם (Cl.-G.). « Ghânimu » (Lidz.).

L. 2. רוחיא « [de la tribu] de Rouḥou », cf. *C.I.S.*, II, 182 (Littm. et Lidzb.); serait plutôt un toponyme (Cl.-G.).

פרש n'est pas un « chevalier » (ἱππικός), mais un simple cavalier, servant probablement à titre d'auxiliaire dans les armées romaines. (Cl.-G.)

L. 3. חירתא « château, citadelle »; syr. : ܚܝܪܬܐ. — Littmann

rappelle le nom araméen de la ville arabe الحيرة, et Cl.-G. observe qu'il n'est pas impossible qu'il s'agisse ici de cette ville même.

משריתא «camp».

ענא, nom de lieu; probabl. عانة, sur l'Euphrate, Ἄναθα des Byzantins (Littm.), réputée pour son vin, selon Yâqoût (Cl.-G.).

L. 4. שיע־אל קום; cf. *R.É.S.*, 86. — Littmann a retrouvé le nom dans les inscriptions safaïtiques : שע הקם; il propose l'étymologie شَيِّع القَوْم; Clermont-Ganneau préfère شيع القوم avec le sens de «aggregans populum», le dieu étant une sorte de *ἀρχηγέτης*; il rapproche à ce point de vue מלקרת בעלצר = *Ἡρακλεῖ ἀρχηγέτει* (*C.I.S.*, I, 122); il rappelle (et aussi H. Derenbourg) le מלך אלקום (*Prov.*, xxx, 31; LXX : xxiv, 66) : *βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει*; pour la personnalité, le dieu arabe évhémérique *Λύκουργος* des *Dionysiaques* de Nonnos, qu'il croit retrouver dans une dédicace du Haurân (Wadd., 2286 *a*).

שכרא «rémunérateur»; épithète du dieu, prise au sens absolu comme טבא; mot déjà connu (Euting, *Miscell.*, n° 4); cf. אלהיא טביא וסכריא (*R.É.S.*, 286). — Derenbourg rapprochant Is., li, 21, וּשְׁכָרַת וְלֹא מָיִן, interprète שכרא par «ivre»; bien que dans סכרא = שכרא, la première lettre soit un ש, et que l'épithète soit aussi appliquée ailleurs aux dieux שמש, ארצו et עזיזו, comme le fait remarquer Lidzbarski.

L. 4-5. די לא שתא חמר; l'expression doit grammaticalement se rapporter au dieu; «qui ne boit pas de vin», c'est-à-dire «auquel on n'offre pas de vin en libations». L'autel était un *βωμὸς νηφάλιος*; cf. *C.I.Attic.*, II, 1651, b, c (Littmann). — La forme שתא s'écartant des analogies araméennes, Lidzbarski suppose une lettre perdue au début de la l. 5, et propose משתא[מ], part. aphel : «der nicht zum Weintrinken veranlasst». (Mais, si la copie est fidèle, il n'y a pas de place pour le מ. (Cl.-G.))

L. 5. מעיתי, cf. מעיתו (dont il est p.-ê. une forme flexionnelle en *î*; Cl.-G.); gr. Μοείθου (*R.É.S.*, 85), et le saf. מעת.

L. 8. גירה «prosélyte» ou «client» selon Littmann. — Cler-

mont-Ganneau (γ) penche pour « patron », s'appuyant sur le double sens de l'arabe جار, et les formules palm. רחמה וקיומה (Vogüé, P. nos 26, 27); Lidzbarski (approuvé par De Goeje et Fränkel) interprète aussi « patron ».

גירה ורחמה. Clermont-Ganneau (ζ) rapproche l'expression : *ξένον καὶ φίλον* « hôte (au sens passif) et ami », dans une dédicace de Cos, en l'honneur du tétrarque Hérode (*C.I.G.*, 2502).

L. 9-10. דכיר כל [מ]עיד; le sens général, méconnu par Littmann, est certain. — מעיד, selon Lidzbarski, participe *peal* ou *aphel* de עוד = عَادَ, avec le sens de « visiter ».

L. 11. Clermont-Ganneau, ayant perdu de vue que dans tout le groupe nord-sémitique le pluriel de שם revêt la forme féminine, suppléait au début שמא. Lidzbarski suggère אנשא ou גבריא, qui conviendraient bien pour le sens, s'ils n'étaient pas trop longs pour l'étendue de la lacune, évaluable à deux lettres au plus; on propose maintenant [הא]לין « ceux-là », qui la rempliraient exactement; comp. les démonstr. arabes : هٰذا, هاذاك, هاولآء. L'araméen bibl. האלין a peut-être la même origine; cf. הא זא (*C.I.S.*, II, 113, l. 15) [Cl.-G.].

Date de l'inscription : septembre 132 après J.-C.

---

286. [PALM. — 30.] — α. Lidzbarski, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, 201-202, 349 (grav.). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'archéol.*, IV, 203-206, 404. — γ. J. Offord, *Arza and Aziza*, dans *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archeology*, 1901, p. 244-245.

Lidzbarski :

L. 1. Lire : אלהיא טביא וסכריא, *den guten und belohnenden Göttern.*

L. 2. ירחבולא אפכלא, *Jarḥibola, der (Verweser??).*

L. 4. דכיר ירחי גלופא D שנת, *des Jahres 500.* — *Man erinnere sich des Bildhauers Jarḥai!*

L. 1. ארצו ועזיזו. Offord cherche (à tort) une analogie entre ces noms et les noms bibl. אַרְצָא (I, *Reg.*, XVI, 9) et עֲזִיזָא (Esdr., X, 27). ארצא, cf. אֶרְצָה (Job, XXXIV, 13), serait un «earth god». סכריא = שכריא, cf. שכרא, *R.É.S.*, 285.

L. 2. אפכלא, cf. *C.I.S.*, II, 198, doit être pris comme un «geistlicher Titel», comp. le minéen (?) אפכל (*Z.D.M.G.*, XIX, 291), et le babylonien *abkallu* (Lidz.); peut-être à rattacher à l'arabe وكل = فكل? (Cl.-G.).

L. 4. Pour la formule דכיר, cf. Vogüé, P. 68 et 69, où un ירחי (peut-être le même) est aussi nommé (Lidzb.).

---

287. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1901, p. 853. — β. Ph. Berger, *Mémoire sur les inscriptions de fondation du temple d'Esmoun à Sidon.* (*Mém. de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, t. XXXVII, p. 265-292, avec 2 pl., grav.-phot.).

Sidon. Inscriptions découvertes en 1900 dans la propriété du cheikh druse Nassib-bey Djemblat, à 1 kil. au nord du village El-Baramieh, dans les ruines signalées par Renan, *Mission de Phénicie*, pl. LXVI, n° 4. — Les inscriptions sont gravées sur des blocs cubiques de plus de 1 mètre de côté, et disposées de manière à être dissimulées à l'intérieur de la maçonnerie, sans doute comme les briques assyriennes qui, enfoncées dans les fondations des édifices, portaient le nom du roi, auteur des constructions. Les inscriptions découvertes sont actuellement au nombre de sept. (*R.É.S.*, nos 287-293.)

A. *Première inscription* — Dimensions actuelles du bloc (réduites pour faciliter le transport): hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 18. — Au Louvre.

1 [מלך בדע]שתרת מלך צדנם בן ב[ן]
2 מלך אשמנעזר מלך צדנם בצ־
3 דן ים שמם רמם ארץ רשפם צד־
4 ן משל אש בנם צדן שר אית [של]
5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר קד־
6 ש

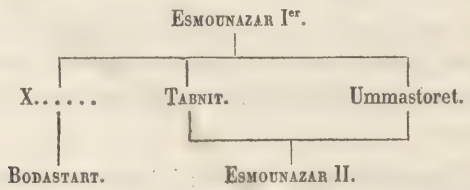
1 [*Le roi Boda*]*start, roi des Sidoniens, fils* [*du fils*]
2 *du roi Esmounazar, roi des Sidoniens à Si-*
3 *don* [*mer, cieux élevés*], *terre des Resefs, Sid-*
4 *on* [*qui domine sur ses enfants*], *Sidon* [*souveraine, ce qui touche à*]
5 *ce temple-ci il a construit à son dieu Esmoun, prince sain-*
6 *t.*

L. 1. Compléter au début שתרת[מלך בדע], d'après les inscriptions suivantes.

בד עשתרת «Bodastart», le même qui est mentionné dans *C.I.S.*, I, 4; cousin-germain et successeur d'Esmounazar II.

[ן]בן «petit-fils», à restituer d'après *C.I.S.*, I, 3, l. 14; 93, l. 4 (et d'après *R.É.S.*, 296.). L'absence du nom du père indique que celui-ci n'a pas régné.

L. 2. אשמנעזר «Esmounazar» Ier. La généalogie de cette famille doit être ainsi conçue :



L. 2-3. צדן ים «Sidon maritime, litt. «mer» (Cf. צדן ארץ ים, *C.I.S.*, I, 3, l. 16, 18.); par opposition à la ville située sur le continent.

L. 3. שמם רמם «cieux élevés». Coupure et sens littéral certains. L'interprétation reste fort obscure. Cf. שמם אדרם «cieux magnifiques» (*C.I.S.*, 3, l. 16-17), d'après la lecture de Halévy justifiée par la présente inscription.

ארץ רשפם «terre des Resefs», soit au sens mythologique, soit au sens propre «éclat, flamme, éclair, pierre précieuse»; cf. Ézéch., xxviii, 14. Pour le culte de Resef, voir *C.I.S.*, I, 10; comp. aussi Arsouf ou Apollonia sur la côte de Syrie, au nord de Jaffa. Ces épithètes sont les titres de la ville de Sidon et non des titres royaux.

צדן משל אש בנם. Le sens grammatical serait : « Sidon qui domine sur eux » (phén. : בנם = hébr. : בם). On voudrait lire בְּנַיִם « les deux » (la terre et la mer), ou בָּנִים « enfants », dans le même sens que l'hébr. בְּנוֹת, qui désigne les colonies ou les villes tributaires, par opposition à la métropole (comp. Is., XXIII, 4, et Ezéch., XXVI, 6), mais il faudrait בְּבָנִים.

צדן שר « Sidon prince ». Titre appliqué à Esmoun (*C.I.S.*, I, 3, l. 5). Comp. Is., XXIII, 8, où les marchands de Tyr sont appelés שָׂרִים.

L. 4-5. הבית ז [של] איתי. Les lettres של sont peu distinctes; si la lecture est bonne, traduire : « Ce qui touche à ce temple », les annexes du temple, ou, d'une façon générale : « ce qui a trait au temple ». Peut-être יתי, répétition des deux dernières lettres de l'article איתי. Les autres textes portent simplement : איתי הבת ז « ce temple-ci ».

הבת ז « ce temple-ci », le temple d'Esmoun désigné par les mots : בת לאשמן ש[ר] קדש ען ידלל בהר « le temple d'Esmoun, prince saint, [à Ên-Yidlal] dans la montagne » (*C.I.S.*, I, 3, l. 17).

L. 5-6. בן לאלי לאשמן שר קדש. Comp. la tournure identique (*C.I.S.*, I, 4) איתי שרן ארץ . . . לאלי לעשתרת כבן . . . , où il faut, semble-t-il, lire כִּי בָנָה « qu'a bâti », et non כִּבֵּן « a consacré ».

שר קדש « prince saint ». Lecture certaine. Comp. *C.I.S.*, I, 3, l. 17, où il faut lire avec Halévy : שר קדש « prince saint », au lieu de יר קדש « bois sacré », ou ער קדש « gardien sacré ».

Cf. nos 294, 296, 300-302, pour les autres manières dont le texte est interprété par Torrey, Lagrange, Halévy et Clermont-Ganneau.

Date des inscriptions : l'écriture molle, sans être de basse époque, est analogue à celle des autres inscriptions de Sidon. La paléographie indique le IVe ou le Ve siècle avant notre ère. Historiquement on est conduit à admettre la même date. La dynastie royale d'Esmounazar, augmentée du roi Bodastart, peut diffici-

lement être placée entre les règnes d'Abdalonyme (332) et de Philoclès (278), comme le suppose Clermont-Ganneau; cette dynastie est donc à placer au plus tôt vers la fin du IVe siècle.

---

288. [PHEN.] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

B. *Deuxième inscription.* — Dimensions : hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 21. — Au Louvre.

1	מלך בדעשתרת מלך צדנם בן	[בן מלך אשמנעזר מלך צדנם]
2	בצדן ים שמם רמם ארץ רש	[פם צדן משל אש בנם צדן שר]
3	איתהבת ז	

1 *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils* [*du fils du roi Esmounazar, roi des Sidoniens,*]

2 *à Sidon* [*maritime des cieux élevés*], *terre* [*des Resefs, Sidon qui domine sur ses enfants, Sidon*

3 *souveraine,*] *ce temple-ci.*

La seconde moitié de chaque ligne est perdue. Un certain intervalle sépare la fin de la partie conservée du rebord de la pierre. L'inscription aurait été gravée sur deux pierres juxtaposées. Elle est inachevée et s'arrête aux mots איתהבת ז « ce temple-ci », après lesquels on attendrait, par analogie avec les autres inscript. : בן לאלי לאשמן שר קדש « a construit à son dieu, à Esmoun, prince saint ». Comp. l'inscript. du sarcophage d'Esmounazar (*C.I.S.*, I, 3) qui s'arrête aussi au commencement d'une ligne, au milieu du mot Esmounazar. — Il reste un léger doute sur l'authenticité, néanmoins très probable, de cette inscription.

---

289. [PHEN.] Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

C. *Troisième inscription.* — Dimensions : longueur, 1 m. 45; hauteur, 0 m. 30. — Connue seulement par un estampage en

six colonnes, sur papier huilé. Les lettres ont été repassées à la mine de plomb sur l'estampage.

1 מלך בדאשת רת מלך צ[ד] נמ בן ב[ן מל] ך אשמנעזר
2 מלך צ דנם ב צדן ים שמ[ם] [ר]מם ארץ ר שפם צדן משל
3 אש בנ ם צ[ר]ן ש[ר] אי תהב[ת] ז בן לאלי ל אשמן
4 שר[ק]ד ש

1 *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils du roi Esmounazar*
2 *roi des Sidoniens à Sidon mer cieux élevés, terre des Reseſs, Sidon qui domine*
3 *sur..., Sidon souveraine, ce temple-ci a construit à son dieu à Esmoun.*
4 *prince saint.*

Texte identique à celui des nos 288, 289. Les différences viennent presque toutes de fautes de copie.

L. 1. L'estampage porte צי נם, au lieu de צדנם, peut-être par le fait de celui qui l'a repassé au crayon; cependant l'espace paraît trop grand pour une seule lettre, et, comme à la l. 2, il faut certainement ajouter une lettre et compléter שמ[ם], et à la l. 3 הב[ת], il convient d'attendre, pour se prononcer sur l'authenticité, que l'original ait été publié.

---

290. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

D. *Quatrième inscription.* — Dimensions : longueur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 45. — Connue seulement par un estampage sur papier huilé, très mal venu et presque illisible; on ne peut déchiffrer que quelques lettres, mais le rapprochement des autres inscriptions permet de faire la restitution. (Cf. *R.É.S.*, 291, 294.)

1 [מ]לך בדעש[תר]ת מ[ל]ך [צ]דנם בן [בן מלך]
2 [א]שמנעזר מל[ך] צ[ר]נ[ם] ב[צדן י]ם
3 שמם רמם [א]רץ [רשפם] צ[דן משל אש בנ]־
4 ם צ[דן ש]ר [אית של הבת ז בן ל[א]ל
5 [י לאש]מן ש[ר ק]דש

1 *Le roi Bodas*[*tar*]*t, r*[*oi des Si*]*doniens, fils du fils du roi*
2 *Esmounazar, roi des Sidoniens, à* [*Sidon mariti*]*me*
3 *des cieux élevés, terre* [*des Resefs,*] *Si*[*don qui domine sur*]
4 [. . . ., *Sidon souve*]*raine,* [*ce qui a trait à ce temple-ci a construit à*]
5 [*son dieu Es*]*moun, prin*[*ce s*]*aint.*

---

291. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

E. *Cinquième inscription.* — Gravée sur une pierre partagée en deux fragments; elle renferme 4 lignes et demie de texte.

Le fragment de droite (vu par le Dr Rouvier) commence à la 2e ligne par אשמנעזר מלך. Il y a tout lieu de croire qu'elle était identique aux précédentes dans sa teneur. (Cf. *R.É.S.*, 294.)

---

292. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

F. *Sixième inscription.* — Deux lignes et demie de texte. L'original aurait été transporté à Beirout. On ne possède aucune donnée sur le contenu de l'inscription; il est vraisemblable qu'elle était analogue aux autres. (Comp. Makridy, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 493-494.)

---

293. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 287].

G. *Septième inscription.* — Découverte en place par le Dr Schröder; elle comporte six lignes d'écriture et commence par la formule : *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils d'Esmounazar, roi des Sidoniens.* . . . . . et finit par : *a bâti cet édifice à Esmoun.* (Comp. *R.É.S.*, 296.)

---

294. [**PHEN. — 290, 291.**] — C. Torrey, *A Phoenician Royal Inscription*, dans le *Journal of American oriental Society*, t. XXIII, p. 156-173 (grav.-phot.).

Sidon. Inscription en deux fragments que l'auteur a vus, en 1900, en deux localités différentes, et dont il a fait l'acquisition. L'ensemble mesure 3 pieds et demi de longueur, 1 pied 11 pouces de hauteur, 5 pouces d'épaisseur. Les lettres étaient primitivement colorées en rouge; il en reste des traces. Quelques lettres ont été altérées par la cassure, ainsi que le début de la 5e ligne. — En la possession de M. Torrey.

Lecture et traduction :

1 מלך בד עשתרת [מלך] צדנם בן בן מלך

2 אשמנעזר מלך צ[ד]נם בצרן ים

3 שמם רמם ארץ רשף [מ]צרן משׁל אש בן

4 כצד נשר אית הב[ת] ז בן לאלי

5 [לאשמ]ן שר קדש

1 *The king Bad-ʿAštart, king of the Sidonians, grandson of the king*

2 *Ešmunʿazar, king of the Sidonians; reigning in* (or *ruling over*) *Sidon-on-the-Sea,*

3 *High Heavens, [and] the Rešep District, belonging to Sidon; who built*

4 *this house like the eyrie of an eagle; (he) built it for his god,*

5 *Ešmun, the Holy Lord.*

(Cette inscription est évidemment celle qui a été publiée sous le n° 290, et signalée au n° 291.)

L. 2. צרן ים est l'équivalent de צרן ארץ ים (*C.I.S.*, I, 3, l. 16-18); cette expression doit être regardée comme la désignation d'un district qui pouvait à la rigueur comprendre non seulement la ville, mais encore une portion de la plaine le long de la mer.

L. 3. שמם רמם. Littéralement « cieux élevés »; ce nom désigne un second district dépendant de Sidon. L'expression est synonyme de שמם אדרם (*C.I.S.*, 3, l. 16, 17), et, malgré la variation de l'adjectif, ces deux termes doivent être regardés comme le nom propre d'un seul et unique « hill-district » de Sidon.

ארץ רשף «the district of Rešep (*or* Rešûp)» qui ne peut être que la région située au N.-E. du promontoire sur lequel est bâtie la ville moderne.

משל (cf. *C.I.S.*, 3, l. 9). Le mot est à rattacher à ce qui précède. אש בן commence une nouvelle phrase incidente.

L. 4. כצר נשר. La forme du כ est particulière; la lettre peut à la rigueur être un ו. — צר est probablement צור (ou צר) «rocher», et צר נשר «le rocher où nichent les aigles».

L'auteur est d'accord sur les autres points avec Ph. Berger (ci-dessus, n° 287). Il incline toutefois : 1° à considérer Bodaštart comme fils de Tabnit et frère aîné et prédécesseur d'Ešmounazar II; 2° à placer la dynastie dans la seconde moitié du IV^e^ siècle av. J.-C., à 50 ans de distance de Straton le Philhellène.

Sur les autres inscriptions connues de l'auteur, cf. *R.É.S.*, n° 295.

---

295. [**PHEN.**] — Makridy-Bey, *Le temple d'Echmoun à Sidon* dans la *Revue biblique*, p. 490 et suiv. (avec plans et grav.).

Historique de la découverte des inscriptions phéniciennes données au *R.E.S.* sous les n^os^ 287-294, 296-299; description détaillée des lieux; narration des fouilles exécutées pour le Musée impérial de Constantinople, en juin-juillet 1901, accompagnée de nombreux détails archéologiques. — Les premières inscriptions ont été découvertes fortuitement en 1900; les autres dans les fouilles exécutées par les soins de Makridy-Bey. Toutes proviennent du lieu appelé aujourd'hui *Bostân-ech-Cheikh*, propriété du cheikh druse Nassib-bey Djemblat, à 1 kil. au nord du village El-Baramieh, dans les ruines signalées par Renan, *Mission de Phénicie*, pl. LXVI, n° 4.

Selon l'auteur, il résulte des indications fournies par les enquêtes privées et officielle qu'au moins cinq inscriptions auraient été découvertes et enlevées avant le commencement des fouilles méthodiques. Six autres inscriptions ou fragments d'inscriptions, dont deux (*R.E.S.*, 296 *A* et *B*) reproduisent le texte publié plus

haut, et trois autres de moindre importance correspondent à nos nos 297-299, ont été mis au jour par les fouilles, qui ont également amené la découverte d'un bloc préparé pour recevoir un texte, avec les lignes tracées en rouge. Il n'est pas impossible que les premières découvertes aient donné lieu à quelques falsifications.

Pour mettre d'accord les renseignements fournis par ce mémoire avec ceux qui sont contenus dans celui de M. Berger (*R.É.S.*, 287), au sujet de la découverte des inscriptions avant les fouilles, il faut remarquer 1° que la 7e inscription de M. Berger (*R.É.S.*, 293) est la même que *R.É.S.*, 296, découverte par Makridy; 2° que la 5e inscription (*R.É.S.*, 291) est constituée par la partie droite de la 4e inscription (*R.É.S.*, 290); 3° on doit supposer que la 6e inscription, que personne n'a vue (*R.É.S.*, 292), est celle dont parle Makridy (p. 493-494) comme ayant été transportée au village de Hélalieh, et non à Beirout; 4° enfin, Makridy parle (p. 511) de deux inscriptions qu'il a vues à Saïda. La première (en deux morceaux) comporte six lignes de texte, la sixième ligne n'ayant que quelques lettres; la seconde est semblable à la première et très bien conservée. Elles ne peuvent être identifiées avec aucune des autres, le n° 287 étant déjà à Paris à l'époque où l'auteur les a vues. M. Torrey (*op. cit.*, *R.É.S.*, 295) a également vu en 1901, à Sidon, deux inscriptions, d'une parfaite conservation, qu'il appelle B et C. Il connaît, par une copie, une inscription D. Cette dernière est notre n° 288. B et C sont sans doute les deux inscriptions signalées par Makridy. C est vraisemblablement une falsification à en juger d'après les mots copiés par M. Torrey, qui hésite cependant à la condamner; ainsi : אבצדן ים; — רים au lieu de רמם; — ע au lieu de בן, dans אש בן; — רבת au lieu de הבת. — Ces erreurs grossières justifient l'authenticité des autres inscriptions. M. Torrey a aussi conçu de graves soupçons contre l'authenticité de l'inscription B (dont il n'a pu prendre copie) d'après l'aspect de certaines lettres. — De l'enquête personnelle de Torrey, comme de celle de Makridy, il résulte que cinq inscriptions ont été découvertes avant les fouilles régulières; ces inscriptions sont : 1° notre n° 287; 2° notre n° 288; 3° nos nos 290-291 = Torrey A (n° 294); 4° notre n° 289; 5° peut-être notre n° 292 (encore inconnu). [J.-B. Ch.]

---

296. [PHEN. — 293.] — α. Makridy-Bey, *Le temple d'Echmoun à Sidon*, dans la *Rev. biblique*, 1902, p. 489-515. —

β. J. M. Lagrange, *Notes sur les inscriptions trouvées par Makridy-Bey; ibid.*, p. 515-526 (grav.-phot.).

Sidon. Double inscription gravée sur les deux extrémités opposées d'un même bloc. Découverte en juillet 1901, dans les fouilles régulières, en présence du Dr Schröder. Dimensions du bloc : hauteur, 1 m. 05; largeur à la partie supérieure, 0 m. 87; à la partie inférieure, 0 m. 95. Hauteur des lettres, 0 m. 05. Marque de refend à droite de l'inscription A et à gauche de l'inscription B. — Les inscriptions sont gravées sur la moitié supérieure du bloc; le creux des lettres teint en rouge vif (Makridy). — Au Musée de Constantinople.

Lecture et traduction du P. Lagrange :

A.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
3 בצדן ים שממרמם אב צד שגם
4 צדן במשל אש בנו צדן שר אית
5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר ק
6 דש

B.

1 מלך בדעשתרת מלך צדנם
2 בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם
3 בצדן ים שממרמם אב צד שגם
4 צדן משל אש בנו צדן שר
5 אית הבת ז בן לאלי לאשמ
6 ן שר קדש

Le roi Bodachtarté, roi des Sidoniens, petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens, à Ṣidon, au jour de Chamimromim, père de Ṣid qui est aussi Ṣidon, comme l'avait bâti Ṣidon prince, ce temple-ci a dédié à son dieu, à Echmoun, prince très saint.

Il n'y a d'autre différence entre les deux textes que dans la coupe des lignes 4-6 et dans l'omission dans B du ב qui forme la 4e lettre de la 4e ligne de A.

L. 3. ים, litt. : «jour», à prendre dans le sens de fête. Cf. ימי הבעלים «les jours des baʿals, Os., II, 15.

שמימרם, n. pr. de divinité; ce dieu est mentionné dans Philon sous la forme Σαμημροῦμος, équivalent de Ὑψουράνιος (*Fragm. Hist. Græc.*, III, p. 566, leçon de la note).

La fin de la ligne se lit : אב צד שגם. — אב צד signifierait «père de Ṣid». *Ṣid*, plus souvent appelé *Ṣed*, serait le dieu éponyme de Sidon. — שגם serait l'équivalent de l'hébr. בשגם «parce que» (*Gen.*, VI, 3), à moins de le prendre pour un participe, avec le sens de «protégeant».

Cependant, d'après l'examen des originaux, il faut admettre l'égale probabilité de la lecture ארצרשפם צדן. On couperait alors : ארץ רש «terre du promontoire», et פם צדן «à l'entrée de Sidon», en interprétant פם à l'aide de l'araméen. Ce passage exclurait le sens de «Sidon maritime»; mais, en faveur de cette dernière locution, on peut alléguer *As-du-du im-mu* «Asdod mer», dans l'inscription de Sargon (*K. B.*, II, p. 66).

L. 5. משל = l'arabe مثل; משל־אש = مثل ما.

בנו «a bâti lui», soulève une double difficulté à cause du suffixe ו au lieu de י qui est plus usité, mais après un nom, et parce que le suffixe précéderait le nom auquel il se rapporte : ce dont on a toutefois des exemples dans la Bible. (*Lev.*, XIII, 57; *Num.*, XXXII, 33.)

צדן שר «Sidon prince», sujet du verbe précédent. שר équivaut ici à *ἀρχηγέτης*.

L. 6. את est simplement la marque de l'accusatif.

Date des inscriptions : du temps de Xerxès ou même avant.

---

297. [**PHEN.**] — *α.* Lagrange, *Rev. biblique*, 1902, p. 98. — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 34. — *γ.* Makridy-Bey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 510. — *δ.* Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 524 (grav.-phot.).

Sidon. — Découverte dans les fouilles, le 26 juin 1901. Morceau de marbre veiné, à grain très fin, tacheté, bleuâtre. Hau-

teur : o m. 265; largeur au milieu, o m. 29; au bas o m. 24; épaisseur, o m. 07. L'inscription est gravée sur une surface lissée à la râpe. D'autres fragments (anépigraphes) de même nature formaient une base circulaire d'environ o m. 80 de diamètre, destinée, semble-t-il, à une statue. L'inscription appartenait probablement à une base analogue (Makridy). La pièce est incomplète et difficile à décrire. L'inscription est cassée par devant. — Au Musée impérial de Constantinople.

Lagrange :

1 . . . אש]מניתן בן יתנצד בן סנר

2 . . . אשמן יברכם

1 . . . *Echmouniathon, fils de Iathonṣid, fils de* SNR

2 . . . . *Echmoun. Qu'il les bénisse.*

L. 1. סנר (à l'exclusion de סנד); vocalisation incertaine. Peut-être *Sinnour* «Sin est ma lumière», ce qui serait un indice du culte de Sin emprunté à la Chaldée (Lagrange).

Au lieu de סנר, il faudrait peut-être corriger ר[כ]ס, commencement d'un n. pr. théophore, dans lequel סכר = זכר. Comp. le nom carthaginois *Sicharbas* (Schröder, *Die Phöniz. Sprache*, p. 90, 198), probablement זכרבעל ou mieux סכרבעל. Si la lecture matérielle est assurée, peut-être un nom propre égyptien (cf. Σενύριος, Σενόω(ρις) des papyri)? (Cl.-G.).

La paléographie diffère notablement des inscriptions précédentes. Elle se rapproche de celle des inscriptions sidoniennes d'Athènes et du Pirée (*C.I.S.*, I, 115, 116, 119).

---

298. [PHEN.] — α. Makridy-bey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 511. — β. Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 525 (grav.-phot.).

Sidon. Fragment d'albâtre découvert dans les fouilles le 27 juin 1901; de forme irrégulière. Il mesure o m. 75 (lire : o m. 075?) et porte cinq lettres phéniciennes (Makridy). — Au Musée de Constantinople.

Lagrange lit :

עבראס ע

« serviteur d'Isis ». Nom connu, *C.I.S.*, I, 30.

Il semble qu'on distingue au-dessus les vestiges de lettres appartenant à une ligne antérieure. (J.-B. Ch.)

---

299. [PHEN.] — α. Makridy-Bey, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 511. — β. Lagbange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 585 (deux grav. phot.).

Sidon. Fragment de marbre blanc pentélique, d'une épaisseur de o m. 075, découvert en même temps que le précédent. Il est inscrit des deux côtés, mais il ne reste que quelques lettres.

Sur une face :	*Sur l'autre face :*
[illegible]משׁ	[illegible]תְ
[illegible]שׁמ	[illegible]מ
[illegible]משׁ	[illegible]ת
[illegible]לא	[illegible]ע
[illegible]אר	[illegible]תְ
	[illegible]ע

L'inscription donne l'impression d'être gravée *σλοιχηδόν* ; le fait serait unique jusqu'ici dans l'épigraphie sémitique et dénoterait une influence grecque. (Cl.-G.)

---

300. [PHEN. — 288.] — J. Halévy, *Revue sémitique*, 1902, p. 348-349.

L'auteur a lu le texte comme M. Berger ; mais croyant l'inscription complète, tandis que la moitié gauche a disparu, il a été conduit à l'interpréter et à le traduire ainsi :

1 *Le roi Bodʿastart, roi des Sidoniens, a construit*
2 *dans Sidon mer de Šamêm Romêm, (le quartier) Arṣ-ru*
3 *ce temple.*

L. 2. צדן ים שמם רמם doit s'interpréter, avec Ph. Berger, «Sidon, mer des cieux élevés», en donnant à ים le sens de «mer» préférable ici à celui de «jour». Bien plus, le mot désigne ici le dieu de la mer personnifié, et il faut entendre l'expression littérale trop concise en ce sens : «dans Sidon (pays) de Yam (= Okéanos), (fils) de Šamemramîm».

---

301. [**PHEN. — 287.**] — Halévy, *Revue sémitique*, 1902, p. 350 et suiv.

L'auteur, partant de la conviction que l'inscription *R.É.S.*, 288 était complète, s'est cru obligé d'interpréter celle-ci d'après sa lecture du n° 289 (cf. *R.É.S.*, 300). Il lit et traduit :

1 [בן(?) מלך בדע]שתרת מלך צדנם בן ב
2 ן מלך אשמנעזר מלך צדנם בצ
3 דן ים שמם רמם ארץ רש ומצר
4 ן ושת אש בן מצרן שר איתּ
5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר קר
6 ש

1 *A construit* (?) *le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils du*
2 *roi Esmounazar, roi des Sidoniens, dans Si-*
3 *don, mer des Cieux élevés, le pays de Rouš et de Maṣron* (*? ses dépendances?*).
4 *Et dans l'année qu'il avait construit Maṣron* (*? ses dépendances?*) *il posa* [*les fondations de*] (*? il fonda?*)
5-6 *ce temple en lui* (*dans le territoire de Rouš*) *à son dieu Ešmoun, prince de sainteté.*

---

302. [**PHEN. — 287-294, 296, 300, 301.**] — α. Clermont-Ganneau, *Compte rendu Acad.*, 1902 (séances des 24 oct.-7 nov.). — β. Idem, *Rec. d'archéol. or.*, t. V, p. 217 et suiv.

D'après les différents exemplaires des inscriptions phéni-

ciennes du temple d'Eschmoun, publiées par M. Ph. Berger et le P. Lagrange, on peut constituer (abstraction faite des variantes, si même elles existent) un texte type idéal qui se décomposerait analytiquement ainsi :

מלך בדעשתרת מלך צדנם	1	*A*
בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם	2	
בצדן ים	3	*B*
שמם רמם	4	
ארץ רשפם	5	
צדן משל	6	
אשבן	7	
וצדן שד	8	
אית (כל ??) הבת ז בן	9	*C*
לאלי לאשמן שר קדש	10	

Ce qui pourrait se traduire ainsi :

A	1	*Le roi Bodachtoret, roi des Sidoniens,*
	2	*petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens,*
B	3	*à Sidon-de-la-mer,*
	4	(*à*) *Chamim-Roumim,*
	5	(*à*) *Eres-Rechaphim.*
	6	(*à*) *Sidon-Michal*
	7	*qu'il a construite?* (ou : (*à*) *AŠBN??*)
	8	*ET* (*à*) *Sidon-de-la-plaine,*
C	9	*a construit ce temple* (*tout entier ?*)
	10	*à son dieu Echmoun Sar-Qadech.*

A, 1-2. Bodachtoret, successeur d'Echmounazar II et son cousin-germain, né d'un frère puîné, ou même d'une sœur, de Tabnit.

Dans la partie *B*, on ne doit chercher aucune interprétation mythologique, même partielle. Elle renferme une simple énumération topographique des localité soumises à Bodachtoret.

B, 3. בצדן ים «à Sidon-de-la-mer», autrement dit Sidon-maritime, en opposition avec Sidon-de-la-plaine (*B*, 8).

B, 4. שמם רמם. Nom de lieu. Le rapprochement avec Σαμημροῦμος ou Ὑψουράνιος de Sanchoniaton est possible, bien que chez celui-ci il s'agisse de divinités tyriennes plutôt que sidoniennes. Le rapprochement avec שמם אדרם du *C.I.S.*, I, 3, justifie bien la lecture אדרם proposée par Levy de Breslau longtemps avant Halévy, mais il implique aussi que c'est un nom de lieu; quoique les deux noms soient de forme analogue, il semble préférable de ne pas les considérer comme synonymes et d'y voir la désignation de deux localités distinctes.

D'après la place des mots שמם רמם dans l'énumération, ce lieu était vraisemblablement dans le voisinage de Sidon-maritime. שמם אדרם était, peut-être, dans la région où a été découvert le sarcophage d'Echmounazar II, loin de l'hypogée royal de ses ancêtres, au sud du Nahr el-Kamlé, région qui formait peut-être l'apanage de la reine-mère Amachtoret, vraisemblablement encore vivante et toujours «prêtresse d'Astarté», car le titre essentiel de prêtre d'Astarté manque au protocole de notre Bodachtoret. Là également auraient été les temples bâtis par Echmounazar II à Astarté et à Echmoun.

B, 5. ארן רשפם ne peut être qu'une désignation topographique, même si l'on démontrait, ce qui paraît difficile, qu'il faille couper, avec le P. Lagrange : רש פם, il faudrait alors comprendre : «la terre du *cap* de . . . . .».

B, 6. צדן משל. משל est un déterminatif géographique de Sidon, comme ים et שד. Le sens du mot est incertain. Noter toutefois qu'il est employé comme nom de ville en hébreu : משל (I *Chr.*, VI, 59); משאל (Jos., XIX, 26); la même racine se retrouve dans beaucoup de noms géographiques arabes de Syrie dérivés de مثل.

Un des exemplaires (*R.É.S.*, 296, *A*) porterait ici במשל. Si la variante est confirmée, on traduirait : «Sidon *en* Michal». משל serait alors, en soi et spécifiquement, un toponyme désignant un lieu ou une région déterminés.

B, 7. אשבן. On ne peut lire אש בנם avec M. Berger. Vérification faite sur l'original, la lettre qui suit le ב est un ו. Deux interprétations sont possibles : prendre אשבן comme nom de lieu continuant l'énumération; ou couper אש בן «qu'il a construit», en rapportant ces mots à Sidon-Michal, malgré que l'insertion du verbe dans l'énumération soit peu naturelle. Serait-ce une Néo-Sidon, créée par Bodachtoret à l'instar de l'ancienne?

B, 8. וצדן שד. Le ו est certain d'après l'examen des originaux. Cette conjonction, sous-entendue devant les autres termes de l'énumération topographique, en marque la fin. A ce ו adhère virtuellement la préposition ב exprimée dans בצדן ים; il faut sous-entendre devant chaque terme ובּ... «*et à*....». La règle générale qui veut que la conjonction soit répétée devant chaque terme souffre des exceptions en hébreu. On n'en a que de rares exemples dans le livre de Josué, mais un très net et décisif dans Néhém., xi, 32-35. Comp. sur les monnaies de Sidon :

לצדנם אם ככב אפא כת צר

Le déterminatif peut se lire *ad libitum* שד ou שר. La première lecture a été adoptée par tous les interprètes, mais la seconde semble bien préférable; «Sidon-plaine», paraît en opposition avec Sidon-mer» de la l. 3. Le sens de שד «plaine, campagne» est justifié par *C.I.S.*, I, 3, et par la grande inscription de Narnaka (*Ét. d'arch. or.*, II, 163). Dans Ézéchiel (xxvi, 6) שדה désigne la plaine de Tyr.

La répétition du nom de Sidon montre que toutes ces localités, qui ne peuvent être déterminées avec précision, devaient se trouver dans le voisinage de la ville.

C, 9. (??)איתכל. Un seul exemplaire (n° 287) porte à la fin de la l. 4 deux lettres lues, avec réserve, של, par Ph. Berger. On propose, avec non moins de réserve, si ces deux lettres sont réelles, de les lire : כל «tout».

הבת ז. «Ce temple», où ont été découvertes les inscriptions, ne doit pas être identifié avec celui qui a été construit par Echmounazar II au même dieu Echmoun au lieu dit *Chamim adirim* (*C.I.S.*, I, 3). Ni l'un ni l'autre n'étaient situés à ʿEn

Yidlal. En tous cas, l'expression בהר «dans la montagne» ne peut convenir à celui de Bodachtoret, situé à 50 mètres d'altitude seulement. Le הר doit être le plein massif du Liban.

C, 10. לאשמן. Cet Echmoun, également vénéré par Echmounazar II et par Bodachtoret, pour des raisons dynastiques, était un Echmoun particulier, «seigneur de Qadech», dont le culte a dû être apporté et introduit à Sidon dans des circonstances et pour des raisons à nous inconnues.

שר קדש. La traduction littérale «prince saint», admise jusqu'ici par tous les interprètes, n'est pas la seule possible. קדש peut être un nom propre de lieu, et le sens des deux mots serait «seigneur de Qadech». C'est dans le même sens qu'il faut entendre l'expression : שר קדש ען ידלל בהר dans *C.I.S.*, I, 3, en prenant les mots ען ידלל בהר, comme un déterminatif du nom de la ville de Qadech, c'est-à-dire : A Echmoun «seigneur de Qadech de ʿEn Yidlal dans la montagne». Dans cette Qadech, située peut-être loin de Sidon, dans le cœur de la montagne, et ainsi surnommée pour la distinguer de ses nombreux homonymes, s'élevait le sanctuaire primitif de l'Echmoun dont le culte fut implanté à Sidon.

Date des inscriptions : époque ptolémaïque. Le suzerain d'Echmounazar II, appelé אדן מלכם «seigneur des rois, *ou* des royautés», ne peut être qu'un Ptolémée ou Alexandre lui-même, et non le roi de Perse dont le titre spécifique est מלך מלכם «roi des rois». Echmounazar I^er^ n'est probablement autre que l'Abdalonyme replacé sur le trône de ses pères par Alexandre, et ayant, selon l'usage, changé de nom à cette occasion; père du roi Tebnît (II?), il serait lui-même fils d'un Tebnît (I^er^?, le Tennès historique). Ces conclusions seront développées dans un mémoire historique spécial.

---

303. [NEOP.] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Com.*, 1901, p. CXLV.

Ksiba-Mraou (à l'est de Souk-Ahras, près de la frontière tunisienne). Petite stèle représentant une femme debout dans une niche. — Au bureau de la commune mixte de Souk-Ahras.

Inscription de trois lignes, au-dessous de la sculpture. Estampage communiqué par M. Gsell.

1 בים נעם ובערכע פצא את נדר ז רמ־
2 כעט לבעל שעמא את קלא
3 ובערכא

1 *Au jour favorable et au jour de la bénédiction a prononcé ce vœu Ram-*
2 *kath à Baal. Il a entendu sa voix*
3 *et l'a béni.*

L. 1. Pour la formule initiale, cf. les locutions bibliques Is., XLIX, 8; II *Cor.*, VI, 2.

פצא se rencontre pour la première fois en néo-punique; c'est le terme propre employé en hébreu pour « prononcer un vœu »; mais il est joint en général au mot פה « bouche », פצא אתפה « ouvrir la bouche » (pour prononcer un vœu). JUD., XI, 36; *Ps.* LXVI, 14. Ici, il est pris absolument.

L. 1-2. רמכעט = *Ramkath*, n'est pas absolument certain; il se peut qu'entre *Ram* et *kath* il y ait une ou plusieurs lettres perdues.

L. 3. ובערכא. L'א final est formé de deux courbes tangentes l'une à l'autre, et non pas de deux barres croisées comme d'habitude.

(Cf. *R.É.S.*, n° 305.)

---

304. [NEOP.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CXCVI.

Sidi-Ahmed-el-Hachni (à 7 kilom. au sud de Ksour). Inscription néo-punique mutilée. Photographie du capitaine Renault.

1 בים נעם וברך ליגו[רתי] בן צע[רעירי]
2 ב..... אתם א נעדר ל[בעל חמן]

1 *Au jour favorable et béni pour Iugur[tha] fils de Ça[raïri]*
2 .....[*accompli*] *ce vœu à* [*Baal-Hammon*].

(Cf. *R.É.S.*, n° 306.)

305. [NEOP. — 303.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 105.

L. 1. Pour la formule initiale, comp. surtout יום טוב (Esth., VIII, 17). (Cf. *R.É.S.*, 331.)

Pour l'ensemble de cette ligne, il paraît préférable de couper ainsi :

בים נעם ובערך עפ֗א את נדר זרמ֗

La fin de l'inscription : « il a entendu sa voix » montre qu'il s'agit non de l'émission, mais de l'exécution d'un vœu. עפצא, ou עפסא, est probablement le verbe au féminin, 3e personne du prétérit, ce qui est confirmé par le bas-relief représentant une orante. עפס ou עפץ peut être rapproché de l'hébreu חפש « solutus fuit » ou חפץ « delectatus est », et répondrait à la formule « libens solvit ».

זרמ֗ nom de la femme, comp. *Zurumius*, *C.I.L.*, VIII, 573.

Au commencement de la ligne 2, il faut peut-être restituer בת « fille de » . . . בעט serait la fin du nom du père.

---

306. [NEOP. — 304.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 108.

L. 1. Le ל doit être radical. On songerait à un nom latin tel que לגורי(נ)י, *Ligurinus;* toutefois la désinence י répond ordinairement à *ius*, ainsi que Ph. Berger l'a établi.

Le nom du père est peut-être à lire צערעי *Ça'd'ai*, suivi de ו, *waw* conjonctif et première lettre du nom d'un second dédicant.

L. 2. Le premier א doit être un suffixe; — תמא serait le verbe à la 3e personne du pluriel : « ont accompli ».

---

307. [PHEN.] — α. Heuzey, *C. R. Acad.*, 1902, p. 205. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 150 et suiv.

Oumm el-'Awâmid. Fragment de stèle où l'on ne voit plus que

LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK

la partie inférieure d'un personnage phénicien en tunique longue. Le texte est gravé au bas, en trois lignes. — Au Louvre.

Clermont-Ganneau :

לבעליתן בן ע־ 1 *A Baʿalyaton, fils de ʿA-*
בדחר כהן מלכ־ 2 *bdhor, prêtre de Malak-*
עשתרת 3 *ʿAstoret.*

עבדחר, ʿAbdhor « serviteur d'Horus » (et non pas *Abdmelqarth*, comme avait lu Ledrain), nom déjà connu par une inscription de Cypre (*C.I.S.*, I, 53).

כהן « prêtre », et non pas אש « homme de... », comme lisait Ledrain (*apud* Heuzey).

מלכ־עשתרת, divinité mystérieuse qui paraît avoir été l'objet d'un culte particulier à Tyr (cf. *C.I.S.*, I, 8; *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 81 : Inscript. de Maʿsoûb). La forme du nom est à comparer aux noms : צד־תנת, צד־מלקרת, צדם־בעל (phén.); מלכבל, עגלבול, ירחבול (palm.), etc. — Peut-être la divinité répond-elle à l'Ἑρμαφρόδιτος hellénique, מלך étant considéré comme équivalent de « envoyé », rôle de l'Hermès, messager divin. Le rapprochement conjectural de Echmoun-Astoret avec Ἑρμαφρόδιτος pourrait être maintenu en supposant que *Echmoun* est le nom spécifique et *Malak* le simple vocable d'une même divinité.

Le monument, comme ceux du même lieu déjà connus, appartient à l'époque ptolémaïque.

---

308. [**PHEN.-307.**] — Observation de M. Ph. Berger.

Pour כהן מלך עשתרת, comparez *C.I.S.*, I, 245 et les autres inscriptions citées en cet endroit; *C.I.S.*, I, 247, 253-254, 256; ainsi que Ph. Berger, *Encyclopédie des sciences religieuses*, article *Phénicie*.

---

309. [**PHEN.**] — Michel Clerc, *Les Phéniciens dans la région de Marseille avant l'arrivée des Grecs* (extrait de la *Revue historique de Provence*, année 1901).

P. 14. Note de M. Hartwig Derenbourg sur l'étymologie de Μασσαλία :

Le nom est à rattacher à la racine מול; mais ce mot ne doit pas être identifié, comme l'a fait Schröder (*Die phœnizische Sprache*, p. 241), avec l'arabe مَنْزِل «habitation, station». Dans une inscription bilingue de Lárnax Lapethos, dans l'île de Chypre (*C.I.S.*, I, 95), ce mot traduit le grec τύχη. Or, dans une autre inscription de même provenance (*Rev. d'assyr.*, t. III [1895], p. 73), on lit en tête משל נעם «Fortune heureuse», et la forme משל se retrouve avec le même sens dans le nom propre carthaginois מלקרתמשל «bonne fortune due à Melqart» (Euting, *Samlung der carthag. Inschr.*, I, 130). Massilia serait donc un nom de bon augure, donné par reconnaissance à sa rade par des navigateurs phéniciens, et ayant la même signification que le nom de la tribu de *Gad*, dont l'étymologie est donnée par la Bible elle-même (*Gen.*, xxx, 2).

Le nom de Μασσαλία serait le synonyme phénicien du nom grec d'une ville que les auteurs anciens nous donnent comme une colonie de Massalia, Agde = Ἀγαθὴ τύχη. Et l'on est alors amené à se demander si l'une et l'autre ville n'étaient pas, avant de devenir grecques, des comptoirs phéniciens, portant, sinon le même nom, du moins des noms de sens analogue et tirés de la même racine. Les colons grecs venus plus tard auraient traduit dans leur langue le nom sémitique de l'une, Agde, tandis qu'ils auraient simplement transcrit le nom de l'autre (comme ils ont fait à Monaco), en y adaptant une terminaison grecque, Massalia.

---

310. [SAB.] — Hartwig Derenbourg, *Nouveaux textes yéménites inédits*, dans la *Rev. d'assyr. et d'arch. or.*, t. V [1902], p. 117-128 (grav. phot.), n° I.

En 1903, M. Hartwig Derenbourg a consacré à cette collection son cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses).

Estampages provenant du pays de Yâfiʿ, dans la région qui sépare le Yémen du Ḥaḍramaut. — Pierre mesurant o m. 54 de haut sur o m. 22 de large; brisée en haut et en biais à gauche des trois premières lignes.

1 . . . .|אלמקה| . . . . . .
2 . . .|בת|חמר|והושע [ ]|ומתען|ע
3 בדהו | תבעכרב | סתופין | בכן
4 תקדם | תבעכרב | בעם | כן | חזפר
5 ם|והרצהו | בכן|תוצעת | ת | מש
6 טרן | בהית | מכנתן | וחמדם | בת
7 הופי | אלמקה | עבדהו | תבעכרב
8 במלא | סתמלא | בעמהו | לשוע | ו
9 הגבאן | מחפד | הלבם | בחלף | מו
10 תבהמו | רחבם | וחמדם | בת | ס
11 תופי | עבדהו | תבעכרב | בכל | ס
12 באת | סבא | לשוע | אמראהו | אמל
13 ך | סבא|ול | סעד|אלמקה|עבדיהו
14 תבעכרב | ואבכרב | בני | כתלם | נ
15 עמתם|ומנלת | צדקם | וחטי | ורצו
16 מראיהמו|למרעלי | יהבר | מלך | ס
17 בא | ודריך | בן | יסר | יהצדק | מ
18 לך | סבא | ודריך | בעתתר | וה
19 בס | ואלמקה | וכ | ת | חמים | וכ
20 ת | בעדנם | ובעתתר | וסחר

Tobbaʿkarîb . . . . . .

1 *a consacré*] *à Îlmaḳḳâh* [*cette statue d'or . . . . . .*
2 *. . . . . , parce qu'il a gratifié et sauvé* [*et comblé son ser-*
3 *viteur Tobbaʿkarîb de la pleine protection, alors que*
4 *Tobbaʿkarîb s'est avancé avec Ben Ḥazfar;* (ou *s'est avancé Tobbaʿ-karîb, fils de Katîl, fils de Ḥaiw, fils de Ḥazfar;*)

5 *et parce qu'il lui a donné satisfaction, alors que s'est embusquée (?)*
l'armée (?) de Masch-
6 *ṭar (?) dans cette citadelle (?), et en raison de ce que*
7 *Îlmaḳḳâh a protégé son serviteur Tobbaʿkarîb*
8 *selon le vœu, dont il lui a demandé l'accomplissement, en vue de*
secourir et de
9 *ravitailler (?) la forteresse de Halab, dans le district de leur*
10 *résidence Raḥab, et en raison de ce qu'il a*
11 *donné pleine protection à son serviteur Tobbaʿkarîb dans toutes les ex-*
12 *péditions qu'il a faites en vue de secourir ses maîtres les rois*
13 *de Saba'. Et puisse Îlmaḳḳâh accorder à ses deux serviteurs*
14 *Tobbaʿkarîb et Aboûkarîb, fils de Katîl, des*
15 *délices et de justes avantages, et l'appui et la faveur*
16 *de leurs deux maîtres, Dhamarʿalî Yahbar, roi de Sa-*
17 *ba' et de Raidân, fils de Yâsir Youḥaṣdiḳ, r-*
18 *oi de Saba'. et de Raidân! Au nom de ʿAthtar, et de Hau-*
19 *bas et de Îlmaḳḳâh, et de Dhât Ḥimyam, et de*
20 *Dhât Baʿdân, et de Boûʿathtar, et de Saḥar* (ou plutôt : *et de*
ʿAthtar et Saḥar).

L. 2. הושע, hébraïsme = l'hébreu הוֹשִׁיעַ; cf. le Traité de Riyâm, Glaser 1076, l. 3; Glaser 1359, 1360, l. 4 et 15 (Glaser, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 68).

L. 3. סתופין; le *noûn* final n'est pas sûr. Cf. l. 11; Glaser 1076, l. 16; *C.I.S.*, IV, 99, l. 5; l'inscription II de Marseille, l. 7 et 8.

L. 4. Lire בעם (cf. *R.É.S.*, 311, l. 3), bien que l'estampage porte בום.

Il se pourrait que la lecture בום méritât d'être conservée, comme abréviation bien courte de חיום | בן | כתלם | בן; cf. *C.I.S.*, IV, 99, l. 7. Sur les abréviations épigraphiques, cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 210-216; Lidzbarski, *Eph. für sem. Epigr.*, t. I, p. 307-308. Si l'on admet cette hypothèse, on traduira : «alors que s'est avancé Tobbaʿkarîb, fils de Katîl, fils de Ḥaiw, fils de Ḥazfar». Tout cela avait chance d'être énoncé en toutes lettres au commencement, maintenant perdu, de l'inscription. (H. D.)

Le nom propre חזפרם se rencontre de même dans le *C.I.S.*, IV, 73, l. 11; 99, l. 8; 282, l. 7; etc.

L. 5. הרצהו, orthographe écourtée pour הרציהו; de même dans l'inscription I de Marseille, l. 26. — Ce qui suit בבן est obscur, la lecture osée, la traduction conjecturale. L'estampage ne permet pas d'autre lecture que תוצעת. Le sens adopté, à défaut d'un meilleur, s'appuie sur une interprétation d'un verbe وَضَعَ = غيَّبَ « cacher », mal étayée par les lexicographes arabes sur un vers détaché, d'authenticité suspecte, de contexte inconnu.

J. Halévy est amené (*Rev. sémit.* de 1903, p. 94), par la comparaison de l'éthiopien ወጸዐ *waṣ'a* « vaincre », à traduire : « alors qu'a vaincu ».

L. 6. Peut-être y a-t-il en tête ברן, nom d'une localité qui renfermait un sanctuaire; cependant le ט initial paraît plus probable. Le nom pr. משטרן prête à plusieurs prononciations. — On croit lire מכנתן, qui ne désigne un édifice consacré au culte, ni ici, ni dans Glaser 1076, où on lit également à la l. 10 | הית מכנתן; cf. l. 8; *R.É.S.*, 311, l. 4; et Fritz Hommel, *Aufsätze und Abhandlungen*, p. 222-229.

L. 8. Le singulier מלא est substitué dans la formule si fréquente au pluriel habituellement employé אמלא.

L. 9. הגבאן; cf. *C.I.S.*, IV, 67, l. 13. — מחפד à l'état construit avec le nom de la citadelle, tandis que l'on attendrait plutôt מחפדן. — La lecture הלבם est certaine; cf. الهُلب dans le Nedjd (Al-Hamdânî, *Djazîrat al-ʿArab*, p. 110, l. 24); هلباء dans le Ḥidjâz (Yâḳoût, *Mouʿdjam*, t. IV, p. 979, l. 11).

L. 10. Comme pour מכנת, on n'admet pas un sens religieux pour מוחב = l'hébreu מוֹשָׁב, ni ici, ni dans Glaser 1076, l. 4. Pour le nom propre du district רחבם, cf. *Z.D.M.G.*, t. XXXI, p. 70, et *O.M.*, 17, l. 5 (Mordtmann und Müller, *Sabäische Denkmäler*, p. 68).

L. 12 et 13. Les « rois de Saba' » sont ainsi vaguement indiqués d'abord dans *C.I.S.*, IV, 195, l. 10.

L. 14. כתלם, Katîl, nom propre d'homme dont le déchiffrement est dû à M. le docteur Otto Weber, de Munich; cf. Mordtmann, *Die himjarischen Inschriften von Kharibet-Seʿoûd* (Hal. 628-638), dans la *Z.D.M.G.*, t. LI (1898), p. 393-400.

L. 16. Dhamarʿalî Yahbar, roi de Saba' et de Raidân, fils de Yâsir Youhaṣdiḳ, roi de Saba' et de Raidân, nous était connu par un passage de Glaser 551; cf. Ed. Glaser, *Die Abessinier*, p. 67.

L. 17 et 18. Yâsir Youhaṣdiḳ, roi de Saba' et de Raidân, figure aussi dans *C.I.S.*, IV, 41, l. 4.

L. 20. Après la série accoutumée des dieux et des déesses tutélaires que clôt Dhât Baʿdân, H. D. avait lu קסח | עתתר | וב, en rappelant קסח dans *C.I.S.*, IV, 82, l. 7 et 8, et avait supposé qu'après s'être mis sous l'invocation des divinités favorables, Tobbaʿkarîb cherchait à apaiser le courroux de « ʿAthtar le dur » et d'autres dieux hostiles dont l'énumération suivrait au bas de l'inscription.

Un nouvel examen de l'estampage a démontré : 1° que l'inscription est complète en bas; 2° qu'il n'y a pas de barre de séparation après וב; 3° que la lecture וסחר ne laisse aucun doute. L'interprétation, moins certaine, me paraît comporter deux hypothèses. Dans la première, Boû-ʿathtar et Saḥar seraient des noms de rois anciens, mentionnés après les déesses, comme dans Fresnel, LV et LVI, comme dans *C.I.S.*, IV, 40, l. 6; 41, l. 5 et 6, etc., comme dans *R.É.S.*, 311, l. 8. On aurait lieu d'être surpris que וב (cf. deux fois l. 19) ne fût pas répété, si d'une part l'espace n'était pas mesuré à la dernière ligne, si d'autre part la répétition de וב n'avait point paru oiseuse au lapicide. Pour ce qui est de בעתתר, c'est un éponyme dans *C.I.S.*, IV, 282, l. 7. Quant à סחר, voir Fresnel, LVI, l. 1, ainsi que les inscriptions 1, l. 2 et 3; 2 du Louvre, dans Joseph et Hartwig Derenbourg, *Les monuments sabéens et himyarites du Louvre*, p. 4 et 5. La seconde hypothèse, pour laquelle je ne cache pas mes préférences, m'est suggérée par un monument dédicatoire publié récemment par M. D. H. Müller dans l'*Anzeiger der philosophisch-historischen Klasse* vom 4 Februar (1903, n° IV) de l'Académie de Vienne, et dont l'inscription se lit קיף | עתתר | וסחר. Ce petit texte vient d'être étudié avec succès par Ed. Glaser, *Eine südarabische Inschrift*, dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, n° 136, p. 510-511. Il traduit : « Autel d'encensement pour ʿAthtar et Saḥar ». Le savant explorateur

ajoute judicieusement : «Ce sont deux dieux qui se suivent toujours ainsi dans les inscriptions (cf. Glaser, 495, l. 11, 16, 18; 753 *a*; 612, toutes inscriptions inédites). L'un est représenté au ciel par l'étoile Vénus, l'autre, Saḥar, est, comme son nom l'indique, le Dieu de l'aurore.» Je retrouve la même conception dans le livre si suggestif, dernier fruit jusqu'à présent de la collaboration si féconde de MM. René Dussaud et Frédéric Macler, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie moyenne*, p. 57 : «Autant que nous connaissons l'Arabie ancienne..., la divinité correspondant à la planète Vénus était un dieu mâle : 'Athtar, équivalent onomastique d'Ichtar. Ce dieu mâle, en tant que planète Vénus, dut se dédoubler en étoile du matin et étoile du soir, donner lieu à deux hypostases telles que Phosphoros et Hesperos. Voir aussi *Azizos et Monimos parèdres du dieu solaire*, dans René Dussaud, *Notes de mythologie syrienne* (tirage à part de la *Revue archéologique* de 1903), p. 9-14. Cet accouplement de 'Athtar et de Saḥar est bien indiqué par l'absence de la préposition ב devant le second dieu, qui n'était qu'un satellite inséparable du premier. Si l'on accepte ce point ce vue auquel je suis fort tenté de me rallier, ces deux Gémeaux, ces deux *Θεοὶ σύνναοι*, auront été nommés à la fin, après les dieux isolés et les déesses tutélaires indépendantes, dont Tobba'karib implore la protection. (H. D.)

---

311. [**MIN.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° II (grav. phot.).

Texte provenant du royaume de Ḳatabân, recueilli dans la même région que le précédent. — Pierre mesurant o m. 29 de haut sur o m. 38 de large.

1 תב]עכרב | דדרחן | בן | שהר | קין | רשו | עמם | ודרשותם
2 צריעם | בן | מרקדם | סטד | טלי | בצרין | עם | וחוכם | י
3 ום | צרי | עם | בן | נעץ | וחוכם | בן | קלי | וערב | בעם | נ
4 בע | קלבן | מותב | מכנתן | בבנס | סקני | ורח | וחרמן
5 בחת | בלקן | דדום | תכרבסם | ירתד | ורח | וחרמן | נפסס
6 ואלנס | ובנסו | עצרן | ואנמרם | וכל | ולדם | וא[עלרס
7 בעתתר | וב | עם | וב | אנבי | וב | לת | צנתם | וב | [לת | טהרן
8 וב | ידעאב | דבין | ובנהו | שהרם | מלכ[י | קתבן

Essai de traduction donné sous toutes réserves :

1 *Tobba]ʿkarîb Dhoû-Dhirrîḥ, fils de Schahîr Ḳayyin, prêtre de*
ʿAmm, avec son adjoint à la prêtrise du dieu,
2 *Ṣaraya[ʿamm, fils de Marḳad, a sacrifié (?) des agneaux (?), lors*
de la préservation accordée par ʿAmm et Ḥaukam, au
3 *jour où ʿAmm préserva les Naʿḍites et Ḥaukam les Ḳaliyyites; et il*
s'est engagé, d'accord avec Na-
4 *baʿ (?) le Ḳalbite, par rapport à l'édifice de cette citadelle, au nom*
de ses deux fils, à y offrir à Warakh et à Ḥarmân
5 *des au]tels du plus beau marbre, dont il s'imposa (?) la consécration*
par lui et par eux, en vouant à Warakh et à Ḥarmân sa personne,
6 *sa fortune et ses deux fils Gaḍrân et Anmâr, ainsi que tous ses*
enfants, mâles et fe[melles.
7 *Au nom de ʿAthtar, et de ʿAmm, et de Anbay, et de Dhât-Ṣânat,*
et de [Dhât Ṭhahrân,
8 *et de Yadaʿ ʾab Dhoû-Bayyin et de son fils, Schahîr, roi[s de Ḳa-*
tabân.

L. 1. Tobbaʿkarîb, différent de celui de l'inscription précédente; cf. Hommel, XV, l. 1 dans *Aufsätze*, p. 153. — ורח, qui s'applique à de hauts personnages, est ici précédé de ד (cf. l. 8 לבין) et suivi de la *noûnation*. — Le nom pr. שהר se retrouve avec la *mîmation* à la l. 8 et dans le *C.I.S.*, IV, 32; cf. Hommel, *Aufsätze*, p. 151, note. — קין est ici la seconde partie d'un nom propre composé, analogue à Schahîr Yalîl, roi de Ḳatabân, dans *R.É.S.*, 312, l. 1, et à la fin de Hal. 504. Peut-être aussi קין est-il abrégé de ק[תבנ]ין « le Ḳatabânite ». Cf. *R.É.S.*, 310, l. 4. — Tobbaʿkarîb, comme son homonyme de Fresnel LVI, paraît avoir été un roi-prêtre. Sur le mot רשו « prêtre » et ses exemples, voir D. H. Müller, *Siegfried Langer's Reiseberichte*, p. 86-87. — עמם, malgré le second *mîm*, doit être identifié au dieu עם « ʿAmm » des Ḳatabânites, ainsi désigné aux lignes 2, 3, et 7, le redoublement de la consonne dans ʿAmm étant cette fois indiqué par une orthographe pleine. L'emploi de עמם démontre que le dieu suprême de Ḳatabân est non ʿAm, mais ʿAmm, ainsi que Hommel l'avait reconnu avant cette preuve décisive; voir ses *Aufsätze*, p. 154. — רשות est

l'abstrait de רשו; le second personnage nommé est l'adjoint du roi-prêtre.

L. 2. צריעם; lecture suggérée par O. Weber; nom propre composé du verbe צרי (cf. les lignes 2 et 3) et du nom du dieu ʿAmm; cf. le nom pr. נבטעם analogue dans *R.É.S.*, 313, l. 1. — מרקדם, nom pr. inédit. — סטל, par conjecture à la place de l'énigmatique סטד, est, comme le montre le substantif טלי, une forme apocopée pour סטלי; à traduire d'après l'arabe طَلَّى, pl. طُلِيٌّ; cf. טלין dans Hal. 602, l. 9. Ce verbe et les suivants sont au singulier, se rapportant au sujet principal, à Tobbaʿkarîb. — בצרין = la préposition ב + l'infinitif déterminé de צרי « il préserva »; cf. le nom pr. צריעם, qui précède immédiatement, la l. 3 et *C.I.S.*, IV, 28, l. 1; 72, l. 9. — ʿAmm et Ḥaukam sont deux divinités du panthéon ḳatabânite; cf. Hommel, *Aufsätze*, p. 150.

L. 3. Les noms pr. de tribus, נעץ et קלי, tous deux diptotes, sont nouveaux. — ערב = عَرَّبَ « payer un عُرْبُون », paraît être un verbe continuant סטל et signifiant « payer d'avance, donner des arrhes », puis « engager un payement »; cf. en hébr. le verbe עָרַב, les substantifs עֵרָבָה et עֵרָבוֹן, et l'emploi de תערבו dans Glaser 1076, l. 24. — בעם représente מֵעִם ou עִם, avec lesquels se construit le verbe hébreu עָרַב.

L. 4. נבע, nom pr. diptote; cf. נבען (copie נבעג) Hal. 614. Peut-être à lire נבן. — קלבן rappelle les بنو القُلَيِّب d'Ibn Doraid, *Ischtiḳâḳ*, p. 126. — מוחב et מכנתן figurent dans *R.É.S.*, 310, l. 6, 9 et 10. — סקני, un infinitif à l'état constr., complément direct de ערב. — ורח, le dieu mâle lunaire; cf. ירח dans plusieurs noms pr. composés aram. (Lidzbarski, *Handb. der nords. Epigr.*, p. 290). Le mois lunaire est désigné par ורח dans *C.I.S.*, IV, 6, l. 4; 46, l. 5, et dans les autres monuments datés, énumérés *ibid.*, p. 18. Le plur. אורח est dans l'inscr. I de Marseille, l. 10. — Dès lors, חרמן, ici et à la ligne 5, est également un nom de dieu. Comparer, sans l'identifier, בַּעַל חֶרְמוֹן (*Juges*, III, 3; *I Chr.*, V, 23); cf. aussi חרם, nom d'homme dans le texte ḳatabânite Hal. 504, l. 1.

L. 5. בחת paraît être la fin de מלבחת, dont le lapicide a omis les deux lettres initiales. Sur ce mot, cf. D. H. Müller, *Südarabische Alterthümer im Kunsthistorischen Hofmuseum*, p. 44-45. — בלקן (البَلَق); cf. Fresnel XII, 2; XIV, 2; Hal. 217; 439, l. 2, etc. Le mot est ici pour la première fois avec la *noûnation*. — Corriger דלום en דלזם = الذى لزم; cf. לזמו dans Fresnel XL, l. 1; l'inscr. XI de Marseille, l. 3, et תלזמו dans Glaser 1076, l. 12. — תכרבסם. Le suffixe minéen de la 3e pers. du pl. masc. se rapporte à Tobba'karîb, avec le nom duquel il semble faire un jeu de mots, et à ses deux fils, nommés à la l. 6. Le verbe כרב, traduit «bénir» par Hommel, *Aufsätze*, p. 190, a plutôt un sens analogue à l'arabe كَرَّمَ «honorer, élever, exalter». — רהד «vouer» appartient au dialecte minéen de Ḳatabân; cf. B. M. 35 = Os. 37, l. 6; Hal. 504, l. 2; l'inscr. ḳatabânite de Hommel, l. 6 (*Z.D.M.G.*, t. LIII, p. 98).

L. 6. וולדם | ואדנם | נפסם se suivent d'une manière analogue dans B. M. 6 = Os. 29, l. 6 et 7. — Remarquez dans ובנסו l'orthographe écourtée du substantif au duel, comme à la l. 4, et au contraire l'orthographe pleine du suffixe. — Les deux fils de Tobba'karîb sont nommés probablement Gaḍrân et Anmâr. Le premier, qui signifie Prosper, se retrouve Fresnel LVI, l. 1 et 2, dans la déesse עשתרן | לת, et B. M. 32 = Os. 31, l. 2 et 6, dans עשתרן, nom d'une localité où était un sanctuaire de la déesse Soleil. Le second a été constaté dans *C.I.S.*, IV, 78, l. 1, et dans les exemples cités à cette occasion. Ajoutez *C.I.S.*, IV, 195, l. 11; 244, l. 2. — ואעדרם a été complété conformément à Hal. 51, l. 6; B. M. 33 = Os. 35, l. 2 et 4; *C.I.S.*, IV, 69, l. 4.

L. 7. L'invocation finale, moins l'omission de Ḥaukam (l. 2 et 3) est identique à celle que Hommel a publiée d'après une confidence d'Ed. Glaser; voir *Z.D.M.G.*, t. XLIX, p. 101, et *Aufsätze*, p. 150. אנבי n'avait pas été autrefois reconnu dans B. M. 35 = Os., 37, l. 5. Lire Dhât Ṣânat, d'après Ed. Glaser, *Die Abessinier*, p. 18; Dhât Ṭhahrân se trouve dans l'énumération donnée par Hommel d'après Glaser; peut-être faudrait-il donner la pré-

férence à Dhât Raḥbân, autre déesse ḳatabânite qui y clôt la série.

L. 8. Aux dieux et aux déesses succèdent les rois (cf. *R.É.S.*, 310, l. 20): 1° Yadaᶜ'ab Dhoû-Bayyin, roi de Ḳatabân (cf. *R.É.S.*, 312, l. 1, et aussi Yadaᶜ'ab Gailân, roi de Ḥaḍramaut, dans Glaser 1076, l. 15; Hal. 423, l. 2; et dans *C.I.S.*, IV, 155, l. 3); 2° son fils Schahîr, identique peut-être à Schahîr Yalîl Youhargab, roi de Ḳatabân, dans Hal. 504, fin de l'inscription, et à Schahîr Yalîl de *R.É.S.*, 312, l. 1. בנהו, au lieu du minéen בנסו, est un sabéisme imputable au lieu d'origine du lapicide ou à sa négligence. מלכי au duel, dans la supposition que père et fils ont régné à Ḳatabân, simultanément ou successivement.

---

312. [MIN.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° III.

Même origine que le n° 311. — Pierre haute de 0 m. 99, large de 0 m. 32.

Inscription de deux lignes dont la première est coupée par une représentation figurée dont les estampages ne permettent pas de discerner la nature.

1 שהר | ילל | [———] | בן | ידעאב | מכרב

2 קתבן | בכר | אנבי | וחוכם | לאמר | ושם

1 *Schahîr Yalîl, fils de Yadaᶜ'ab, prince de*

2 *Ḳatabân, le premier-né d'Anbay et de Ḥaukam, est celui qui ordonna et établit.*

L. 1. L'estampage porte הלל plutôt que ילל. On a supposé un nom propre analogue קין | שהר dans *R.É.S.*, 311, l. 1. Il semble que le même personnage שהר | ילל soit cité à la fin de Hal. 504. ילל rappelle le nom d'homme יללם dans la grande inscription de Ḥiṣn al-Gourâb et celui d'une forteresse ילל dans Hal. 520, l. 14. Schahîr Yalîl est le fils de Yadaᶜ'ab, c'est-à-dire de Yadaᶜ'ab Dhoû-Bayyin (voir *R.E.S.*, 311, l. 8). — מכרב

= مكرّب, équivalent de l'arabe مكرّم « prince » (cf. *R.É.S.*, 311, l. 5), est ici substitué à מלך « roi » de *R.É.S.* ,311, l. 8.

L. 2. בכר, suivi de deux noms de dieux ḳatabânites connus (*R.É.S.*, 311, l. 2, 3 et 7), fait penser à Israël, que Yahwéh appelle « mon premier-né » בְּנִי בְכֹרִי (*Exode*, IV, 22). Anbay et Ḥaukam seraient considérés ici comme deux hypostases d'un même dieu. — L'attribut est composé du relatif ד avec deux verbes au parfait. — Pour שם, cf. *C.I.S.*, IV, 1, l. 3.

---

313. [MIN.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° IV.

Même origine que le n° 311. — Pierre mesurant 0 m. 16 de haut, sur 0 m. 46 de large. Inscription de trois lignes en caractères monumentaux, brisée à droite; il ne reste que la fin des lignes.

Texte et traduction provisoires :

1 עלבם | ונבטעם | בן | הופעתת

2 קברסמי | יפעת | ומשודם | וכל

3 בחם | אנבי | ואל | זוד | יפעת ? ? ?

1 . . . . . (*fils de*) ʿ*Alb*, *et Nabaṭʿamm*, *fils de Hufʿathat*,

2 . . . . . *leur tombeau à tous deux Yafʿat et la chapelle y attenante*, *et tous*

3 . . . . . *des sacrifices à Anbay. Et quiconque* . . . . . *Yafʿat*(?)

L. 1. עלב, nom propre d'homme, probablement déjà dans Halévy, 403, l. 1; cf. عِلباء بن هادية dans Ibn Doraid, *Ischtiḳâḳ*, p. 200. — נבטעם, nom composé, dont le second terme est ʿAmm, le dieu de Ḳatabân; cf. צריעם dans *R.É.S.*, 311, l. 2, et Hommel, *Aufsätze*, p. 150, n. 5.

L. 2. Le suffixe minéen סמי pour le duel de la 3e pers., qui se

trouve ici pour la première fois, concorde mieux avec le suffixe sabéen המי que le suffixe סמן, dont J. Mordtmann a réuni les exemples alors connus dans la *Z.D.M.G.*, t. XXXIII (1879), p. 493. — יפעת, comme nom propre diptote d'un tombeau, signifie une éminence, un *tumulus*. — משוד traduit comme dans *C.I.S.*, IV, 41, l. 2; peut-être conviendrait-il de comparer *ibid.*, 26, l. 6, et de s'arrêter à la version : « et les inscriptions qu'il porte ».

L. 3. Compléter אוֹ[כחם; cf. O. Weber, *Eine neue minäische Inschrift* (Glaser 1302), l. 2. Il s'agit de « sacrifices » offerts par les deux auteurs de la dédicace au dieu ḳatabânite Anbay (cf. *R.É.S.*, 311, 7; 312, 2). On pourrait aussi supposer מוֹ[כחם « un autel »; cf. *R.É.S.*, 311, l. 5. — Peut-être ואל introduit-il une formule d'imprécation contre celui qui troublerait le repos des deux morts ou une promesse de récompense à qui entretiendra, munira de provisions (זוד = زَوَّدَ) la tombe Yafʿat. Le *yôd* initial ressortant seul, c'est par conjecture qu'on propose יפעת à la fin de la partie conservée de l'inscription.

---

314. [SAB.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° V.

Même origine que le n° 310. — Pierre haute de 0 m. 23, large de 0 m. 21. Fragment de quatre lignes incomplètes à droite et à gauche.

1 י | אלשרח | יחצב
2 ר | ושבעם | בכן
3 (??) רצן | וכל | א...
4 בח | רבש]מסם|...

1 ....*général en*] *chef d'Îlscharaḥ Yaḥdoub*.....
2 ....*r, de Schoubâʿ, alors que*.....
3 ....*ce pa*]*ys et tous les*.....
4 ....*a sa*[*crifié Rabbscha*[*ms*.....

L. 1. מקתו[י semble indiqué; cf. *C.I.S.*, IV, 140, l. 1, et Glaser 424, l. 3, dans Ed. Glaser, *Die Abessinier*, p. 117.

L. 2. Sur Schoubâʿ, nom de ville yéménite, voir Ed. Glaser, *Mittheilungen*, p. 18.

L. 3. Lecture incertaine; compléter א[רצֹן d'après Glaser 1359/1360, l. 8, dans Glaser, *Die Abessinier*, p. 68.

L. 4. «Et tous les sacrifices (?) ont été accomplis par Rabbschams (?)». Si cette restitution est exacte, elle nous montre dans un même texte Îlscharaḥ Yaḥḍoub et Rabbschams réunis, comme dans Glaser 424 (Glaser, *Die Abessinier*, p. 117).

---

315. [SAB.] — Hartwig Derenbourg. *Faux et Faussaires Yéménites*, dans le *Journ. asiat.*, janv.-févr. 1903, p. 162-165, n° I.

Estampage communiqué par M. P. Bardey, d'Aden. Fragment d'une inscription monumentale; 2 lignes dont nous avons peut-être le commencement, en tout cas, pas la fin.

שמרם | בן | נבט	1	*Schamir, fils de Nabaṭ*
ל | בארן | בלו | ו	2	*l, par la permission de Balw, et*

Inscription très suspecte. שמר = شَمَّر est le nom d'un roi sabéen, avec le surnom יהרעש (يُهَرْعِش), dont il est accompagné. Il n'a jamais la *mîmation*, parce que c'est une forme verbale de parfait, et non une forme adjective. Celle-ci serait pourtant admissible, l'anthroponymie arabe connaissant Schamir et Schimr (Ibn Doraid, *Ischtiḳâḳ*, p. 209, 259 et 310). — Le nom du père, qu'il doive être complété en Nabaṭ'îl, Nabaṭkarîb, Nabaṭʿalî, ou autres analogues, ne présente rien de choquant, ni d'invraisemblable. — On trouve un indice de non-authenticité dans le nom du dieu extraordinaire בלו *Balw*, transcription du génitif grec Βήλου, que l'auteur a connu pour l'avoir vu ou entendu, et dont il a inconsciemment enrichi le panthéon yéménite par confusion avec le dieu ־אלו, 𐩨𐩡𐩥 au lieu de 𐩠𐩱𐩡𐩥 «le Dieu du sanctuaire Alw», c'est-à-dire

Ilmaḳḳâh; cf. Ed. Glaser, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 14-17, *C.I.S.*, IV, t. I, p. 112, 126, 192 et 193.

---

316. [SAB.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 315], n° II.

Même provenance que le n° 315.

Deux lignes, pareilles de gravure, qui ont l'air d'appartenir au même groupe, sans apparence de commencement ni de fin :

והלשבם | ועמאמ 1 *et Khêlschibâm, et ʿAm'ama[r, et*

מר | ופדהמו | וד 2 *. . . . . leur . . . . ., et . . . . .*

La ligne 1 ne contient rien que d'acceptable. הלשבם peut être comparé avec אבשבם, *C.I.S.*, IV, 115, l. 1; peut-être 118, l. 1; et avec עמשבם dans Glaser 878, l. 1 (Mordtmann, *Himjarische Inschriften*, p. 35).

L. 2. ופדהמו, déformation de ופיהתו, est un exemple des inconséquences qui se glissent fatalement dans les tentatives des faussaires. — מר, au début, provient du verbe חמר qui, dans l'original mal compris et mal reproduit, précédait l'infinitif ופי, comme dans *C.I.S.*, IV, 95, l. 4. — וד est à rectifier et à compléter en עד[י « dans », suivi d'un nom appellatif ou d'un nom propre désignant l'endroit. La ligne est donc à traduire : « parce que le dieu . . . . .] a largement assuré leur salut dan[s . . . . . »

---

317. [SAB.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 315], n° III.

Même provenance que le n° 315. Inscription d'une ligne isolée et incomplète qu'a dû surmonter un monument figuré :

דר | חמיאל *Ḥamî'il Dhirrî[ḥ*, ou *de R. . . . .*

Dhirrîḥ est une épithète ne s'appliquant qu'à de hauts personnages; cf. *R.É.S.*, 311, l. 1. — Le nom propre חמיאל rappelle חמי et אבחמי, déjà connus dans l'onomastique yéménite, non moins que le biblique חַמּוּאֵל (cf. חֲמוּטַל et חֲמִיטַל).

318. [SAB.] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 315]; n° IV.

Cachet cylindrique faisant partie de la collection de M. Adrien Blanchet.

עדראל

Ce nom propre semble dénoter l'œuvre d'un faussaire, qui a exhumé, ressuscité et transplanté le nom biblique de עַדְרִיאֵל, gendre du roi Saül, qui n'est mentionné que deux fois dans l'Ancien Testament (Samuel, I, xviii, 19; II, xxi, 8).

---

319. [NAB. — *C.I.S.*, II, 228.] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 172.

Le texte porte :

שלם זבידו בר תרסים בטב

תרסים, nom propre d'origine grecque. Euting proposait *Θεοδόσιος* (en lisant תדסים); Nöldeke : *Θαρσέας* ou *Θέρσης*; les éditeurs du *Corpus* : *Τειρεσίας*, malgré l'anomalie de T=ת. — Clermont-Ganneau propose *Θρασέας* (cf. la forme *Θρασείας*), nom répandu à l'époque romaine, ou encore, mais moins probablement, les formes *Θρασίος* ou *Θρασύας*.

---

320. [NAB. — *C.I.S.*, II, 207]. — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 177.

דנה קבר די עבד ארוס בר פרון.....

ארוס; probablement le nom grec *Ἔρως*; nom qui se trouve à Palmyre (Wadd. 2572), *Ἰούλιος Ἔρως*, d'après l'estampage de Prentice (*Hermes*, t. XXXVII, p. 100, n. 4).

---

321. [HEBR.] — α. Clermont-Ganneau, *Trois nouveaux cachets israélites*, dans son *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 121-129. — β. Id.,

Pal. Expl. Fund. *Quarterly Statements*, 1902, p. 265. — γ. H. Vincent, *Revue biblique*, 1902, p. 435 (grav.).

Trouvé à Tell-Djedeidé, près de Beit-Djibrîn. — Améthyste. Ellipsoïde bombé. Grand axe : 0 m. 0135. Deux lignes d'écriture archaïque séparées par un double trait, disposition caractéristique des cachets proprement israélites. — Collection von Ustinow, à Jaffa.

למעשיהו	1	*A Maʿaseyahou,*
משלם	2	(*fils de*) *Mechoullam.*

Noms bibliques très communs. מעשיהו « œuvre de Jehovah », se retrouve aussi sous les formes abrégées מעשיה, מעשי (Comp. I *Chr.*, IX, 12).

Noter l'omission de בן devant le patronymique.

---

322. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 321], p. 123.

Lapis-lazuli, pailleté d'or. Ellipsoïde bombé dessus, plat dessous, en forme de scarabéoïde. Grand axe, 0 m. 012. Non percé et destiné à être enchâssé dans une monture. — Collection de M. E. N. Adler.

לעמדיהו	1	*A ʿAmdyahou,*
בת שבניהו	2	*fille de Chebanyahou.*

עמדיהו, n. pr. fém. nouveau. On pourrait difficilement lire עמריהו. La racine עמד signifie « se tenir debout, durer, assister, protéger, etc. ».

שבניהו, déjà rencontré sur des cachets (Cl.-G., *Sceaux et cachets*, n° 3; Levy, n° 8) et sur des estampilles de vases (P.E.F. *St.*, 1900, p. 219, nos 2, 4). Le nom שבניה a été expliqué par Nöldeke « Jehovah m'a ramené » (*Encycl. Biblica*, col. 2386). Cf. la transcription des LXX : Σωβενία.

323. [HEBR.] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 321], p. 125.

Calcédoine laiteuse. Conoïde octogonal; hauteur : o m. 017. Percé transversalement. Sur la base, deux lignes de lettres phéniciennes, d'aspect israélite, mais moins archaïque que dans les deux cachets précédents, non séparées par le double trait. Époque araméo-perse. — Collection de M. Schlumberger.

לעבדיהו ב 1 *A ʿAbdyahou, fils*
[ר]חרחר שׂ 2 *de Cheharhor.*

שחרחר. Le nom n'existe pas dans la Bible. Il s'est déjà trouvé sur une gemme israélite (Cl.-G., *Sceaux et cachets*, n° 41). Il est à expliquer par le mot féminin שחרחרת «brune, noire» (*Cant.*, 1, 5, 6), qui est peut-être lui-même le nom *propre* de la Sulamite.

---

324. [PHEN. — *C.I.S.*, I, 5.] — α. Ludwig, *Die Baʿal Lebanoninschrift*, dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes*, t. XIV, p. 276. — β. Lidzbarski, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, 151.

לבעל לבנן אדני בראשת נחשת ח . .

Ludwig critique cette lecture qu'il trouve peu satisfaisante et propose de lire :

'adon | yibrâ' [ʿó]*seh neḥuštah ḥ*[*îrâm*]

ce qui répondrait à : [δ] ἐποίει ὁ χαλκουργὸς τοῦ Χιράμ. — Lidzb. remarque que l'auteur manie plus habilement les textes sanscrits.

---

325. [PHEN.] — α. J. Offord, *Proceedings of the Soc. of Biblical Archæol.*, 1900, p. 114 (grav.). — β. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 161.

Carthage (Probablement trouvée à). Inscription punique en quatre lignes. — A Greenock.

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן ל
2 בעל חמן אש נדר
3 מתנבעל בת עבדמלקר
4 תּ [ב]ן גרעשתרת

---

326. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *Les inscriptions de Constantine au Musée du Louvre*, dans les *Actes du XI^e^ congrès des orientalistes*. Paris, 1897; IV^e^ sect., p. 273-294. — β. Lidzbarski, *Ephem. f. sem. Epigr.*, p. 38-43.

Étude générale sur les caractères architectoniques des stèles et sur la paléographie des textes qui tiennent le milieu entre les inscriptions dites puniques et les inscriptions néo-puniques, confirmée par la publication d'un certain nombre de ces monuments (ci-après, n^os^ 326-340) intéressants par les formules initiales ou finales que présente la rédaction des textes.

Constantine (au lieu dit *Coudiat-Até*). Fouilles exécutées en 1878-1880 par M. L. Costa. Costa 24. — Au Louvre.

נדר אש נדר עבדשחר 1 *Vœu qu'a voué ʿAbdsahar,*
בן מלקרתחלץ לבעל 2 *fils de Melqarthilleç, à Baal;*
שמע קלא ברכא 3 *il a entendu sa voix, l'a béni.*

L. 1. עבדשחר, comp. la déesse hittite Sakhroï, sur le traité de Ramsès II.

L. 2. בעל, noter l'absence de tout qualificatif après ce nom. Le nom de Baal Hammon invoqué dans ces inscriptions de Constantine ne présente pas la même fixité d'appellation qu'à Carthage.

---

327. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 279. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 31. — Au Louvre.

לאדן לאלן אקדש בעל חמן מתנת 1
אש נדר חנא בן מגן בשרם בת 2
ם כשמע קלא ברכא 3

1 *Au Seigneur, au dieu* [*du sanctuaire*], *à Baal Hammon, offrande*
2 *qu'a vouée Hannon, fils de Magon* [*de Sarim Bati-*
3 *m*], *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

אלן אקדש «le dieu du sanctuaire» ou «le dieu saint», Baal Hammon; cf. בעלת החדרת «la Baalat de l'enceinte sacrée (*C.I.S.*, I, 177).

שרם בתם, cf. ci-après *R.É.S.*, 333.

---

328. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 279. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 16. — Au Louvre.

לאדן לאלן 1 *Au Seigneur, au Dieu,*
לבעל חמן נד 2 *à Baal Hammon, vœu*
ר אש נדר ארשא 3 *qu'a voué Orsa,*
..... 4 .....

---

329. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 279. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 33. — Au Louvre.

לאדן לבעל אדן ולבעל 1
חמן מתנת עש נדר 2
..... 3

1 *A l'Adôn, au Baal Adôn et à Baal*
2 *Hammon, offrande qu'a vouée*
3 .....

Cette formule soulève la question de savoir si Baal Adôn est une divinité distincte de Baal Hammon.

---

330. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 279 (grav. phot.). — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 22 *bis*. — Au Louvre.

לאדן לבעל אדר	1	*Au seigneur Baal Addir*
ולרבת לתינת	2	*et à la grande Tainet*
פן בעל נדר אש נ	3	*Pené-Baal, vœu qu'a*
.....דר	4	*voué*.....

בעל אדר «le dieu puissant» est un titre de Baal Hammon, et אדר ne doit pas être pris ici pour un nom propre de la divinité (Saturne).

תינת; comp. la forme grecque ΤΑΙΝΤΙΑΔ (*C.I.S.*, part. I, t. I, p. 287-288).

---

331. [**PHEN.**] — *α.* Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — *β.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 6. — Au Louvre.

לאדן לבעל עמן נדר אש	1
נדר בדמלקרת בן מגן ק	2
נזם כשמע קלא ברכא בי	3
ם נעם אשׁ בים ברך	4

1 *Au seigneur Baal Hammon, vœu qu'a*
2 *voué Bodmelqart, fils de Magon* [*Q-*
3 *nzm*], *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni, au*
4 *jour de la faveur* ..... *de la bénédiction.*

L. 4. Sur la formule, comp. *Is.*, xlix, 8, (et *R.É.S.*, 303-305).

Lidzbarski met en doute le sens proposé pour la formule בים נעם, et se demande si on ne pourrait pas lire: נעמא.

332. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 105. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן ולתנת פענא בעל
2 נדר אש נדר ארש המישטר
3 בן כנתא זבח שמע קלא
4 ברכא

1 *Au Seigneur Baal Hammon et à Tanit Phanou-Baal,*
2 *vœu qu'a voué Arès, le .....*
3 *fils de* [*Conto*], *sacrifice. Il a entendu sa voix*
4 *l'a béni.*

L. 2. מישטר, qualificatif ou nom de métier. Lidzbarski se demande si les premières lettres ne devraient pas être rattachées au n. pr. : שטר ... ארש.

L. 3. Lidzbarski interprète : זבַח, et suggère qu'on pourrait aussi lire כנת אזבח.

---

333. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 17. — Au Louvre.

1 נדר אש נדר חנבעל בן בעלחנא
2 לבעל חמן בשרם בתם כא
3 ברכא שמע קלא

1 *Vœu qu'a voué Hannibal, fils de Baalhannon,*
2 *à Baal Hammon* [*de Sarim-Batim*]; *car*
3 *il l'a béni, il a entendu sa voix.*

L. 2. שרם בתם. Cf. sur ce mot *C.I.S.*, I, 294 (et *R.É.S.*, 327). C'est certainement un nom de lieu, à identifier avec Cirta ou une localité de la dépendance de cette ville.

Cf. *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, où l'inscript. est citée sous la rubrique : *Costa* 12. (J.-B. Ch.)

334. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.E.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 8. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן ולרבת לתנת פען בעל
2 נדר אש נדר חמלכת בן בעשתרת
3 בן נפל מלך אדם בשערם בתם
4 כשמע קלא ברכיא

1 *Au Seigneur Baal Hammon et à la grande Tanit Phanou-Baal,*
2 *vœu qu'a voué Hamilcat, fils de Boastart,*
3 *fils de Nabal,* [Melek-adam *à Sarim-Batim*]*;*
4 *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

מלך אדם, littéral : « le roi du peuple ». L'interprétation réelle du mot est très difficile, car il paraît appliqué à la fois au dieu et aux hommes.

Citée au *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 84.*

---

335. [PHEN.] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 100. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן מתנת
2 נדר אש נדר מגן בן עבדא־
3 שמן מלך אדם בשערם
4 . . . . . .

1 *Au Seigneur Baal Hammon, offrande;*
2 *vœu qu'a voué Magon, fils d'Abde-*
3 *smoun,* [Melek-adam *à Sarim*]
4 . . . . . .

Citée au *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 106.*

336. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Villefosse 69. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן ולתנת פן
2 בעל מלך אדם בשרם בתם
3 אש נדר בדעשתרת בן שנד-
4 גא באסר ואחד לזיב
5 [א]רבעת ארבעם שת למלכי כא שם
6 קלא ברכא

1 *Au Seigneur Baal Hammon et à Tanit-Penî*
2 *Baal* [Melek-adam *à Sarim-Batim*],
3 *ce qu'a voué Bodastart, fils de Sênda-*
4 *gon, au onze de Ziv,*
5 *en l'année quarante-quatre de son règne,*
6 *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

L. 5. למלכי. Lidzbarski se demande si מלכי ne serait pas une abréviation pour מלך י(ובע)י.

Citée au *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 70.*

---

337. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 18. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן נדר אש נדר
2 מתנבעל בן ענזר תשמח קלא
3 ברכא בחמש למלכי

1 *Au seigneur Baal Hammon, vœu qu'a voué*
2 *Matanbaal fils d'Anzar. Entends sa voix,*
3 *bénis-le. En (l'an) cinq de son règne.*

Citée au *C.I.S.*, part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 13.*

338. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 98. — Au Louvre.

1 לאדן לבעל חמן
2 אש נדר עזרבעל בן ב־
3 עלחנא בחמשם [שנת]
4 למלכי כשמע קלא ברך

1 *Au seigneur Baal Hammon,*
2 *ce qu'a voué Azrubaal, fils de Ba-*
3 *alhanno, en la cinquantième* [*année*]
4 *de son règne, parce qu'il a entendu sa voix, a béni.*

---

339. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], (grav. phot.). — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326].

Costa 93. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן מלך 1 *Au seigneur Baal Hammon Melek-*
אדם נדר אש נדר בעלפדא 2 *adam, vœu qu'a voué Baalpada,*
בן מגן שמא קלא 3 *fils de Magon; il a entendu sa voix,*
ברכא 4 *l'a béni.*

---

340. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326], p. 276, n. 2. — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 326]. p. 41.

Costa 75. — Au Louvre.

1 לחדן לבעל חמן אש נדר יעל[כש]
2 בן חמלכת בן מ[ת]ן בחרכא
3 ושמח קלה

1 *Au seigneur Baal Hammon, ce qu' a voué Ial*[*cos*],
2 *fils de Ḥamilcat, fils de Ma*[*t*]*an; il l'a béni*
3 *et il a entendu sa voix.*

L. 1. יעל[כש]. La fin du mot est douteuse; le premier élément est יעל, nom divin déjà rencontré sous la forme יאל, dans le nom théophore יאלפעל = *Iolpaal* (Ph. Berger, *Journ. as.*, 1887, t. I, p. 465).

L. 2. מ[ת]ן ou peut-être מ[ג]ן.

---

341. [PHEN.] — α. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1898, p. 832. — β. Idem, *Le nom carthaginois de Sophonibe*, dans son *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 114-116.

Carthage. Stèle terminée par un fronton triangulaire. Hauteur, 0 m. 31. En haut, le symbole ; à l'intérieur du symbole, un caducée cravaté d'une bandelette. — En la possession du Dr. Coyne.

לרבת לתנת בן בעל	1	*A la grande Tanit Penê-Baal*
ולאדן לבעל חמן א[ש]	2	*et à Baal-Hammon, qu'a*
נדרא צפנבעל בת	3	*voué Saphanbaal fille de*
מגן בן עזרבעל	4	*Magon, fils de Azroubaal.*

L. 1. בן (*sic*) faute du lapicide pour פן. (Cf. *R.É.S.*, 362.)

L. 3. צפנבעל. Nom composé avec le verbe צפן «protéger». Dans tous les exemples connus le nom paraît bien être porté par des femmes; ce doit être la forme punique du nom de *Sophonibe* (*Sophonisbe*), porté par la fille d'Asdrubal, épouse des rois numides Syphax et Masinissa. La forme grecque aurait été Σοφονίβα, avec élision du λ final; cf. Ἀννίβας, Ἀσδρούβας, *Hannibal, Asdrubal.*

---

342. [PALM.] — α. J. Mordtmann, *Palmyrenisches* (*Mitteil. der Vorderasiatischen Gesellschaft*, 1899, H. I, p. 1 (copie). — β. Lidzbarski, *Ephemeris f. sem. Epigr.*, t. I, p. 75.

Palmyre. Buste d'un homme jeune, vêtu de l'*himation* et du *chi-*

ton, coiffé; fond simulant une draperie. — Musée de *Tschinili-kiosk* à Constantinople (n° 198).

הרקלידא	1	*Heraklîdâ*,
בר סבינא	2	*Sohn des Sabînâ.*
חבל	3	*Wehe!*

Ἡρακλείδης. — *Sabinus.* Noter que les terminaisons *ης*, *us*, sont rendues par א (Lidzb.).

---

343. [**PALM.**] — *α.* J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 2 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 242. — *γ.* Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 73.

Palmyre. Buste de jeune homme imberbe; les yeux peints en noir; un rouleau à la main gauche. Fond simulant draperie. — Musée de Constantinople (n° 199).

אלקמ	1	*Alqimâ*,
בר א	2	*Sohn des*
שמעון	3	*Schim'ôn*,
בר	4	*Sohnes des*
הנאי	5	*Hane'î.*
חבל	6	*Wehe!*

אלקמא, *Alcimus;* grec Ἄλκιμος; comp. la forme intégrale אלקמס, dans le Tarif de Palmyre, II, *b*, 28 (Cl.-G.).

הנאי, nom nouveau; forme *nisba;* cf. nab. הנאו, Ἄνεος, هانئ (Mordtm.). Nouvel exemple de flexion des noms nabatéens en ו, avec י au génitif (Cl.-G.); ce qui cependant ne peut s'appliquer à tous les cas, car מלכי = Μαλχαῖος, חביבי = *Habibi* (Lidzb.).

---

344. [**PALM.**] — J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 2 (copie).

Palmyre. Buste d'homme barbu. A gauche, en haut, un enfant;

à droite, inscription en trois lignes verticales. — Musée de Constantinople (n° 200).

עבדעסתור 1 *ʿAbdʿastôr,*
בר ירחבולא 2 *Sohn des Jarchibôlâ,*
ומקי ברה חבל 3 *und Maqqaî, sein Sohn. Wehe!*

(Cf. *R.É.S.*, 377.)

---

345. [PALM.] — α. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 3 (copie). — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 76.

Palmyre. Buste d'un homme âgé, imberbe. — Musée de Constantinople (n° 201).

חבל 1 *Wehe!*
בני בר 2 *Benni, Sohn des*
ידי 3 *Jaddaî.*

בני, cf. *βέννος* (Wadd. 2568 *f*), *βέννιος* (Renan, *Mission*, p. 132); *βεννίου*, *βένις* (*C.I.G.*, 4528 *b*, 4593), *βανίου* (Wetzstein, 3; Burton, 101); Ael. Bolhas *Bannae* vet(eranus) ex n(umero) Palmyrenorum (*C.I.L.*, III, 907).

ידי, Ἰαδδαῖος; cf. hebr. יְדוֹ I *Chr.*, xxvii, 21; LXX : Ἰαδαΐ, var. : Ἰαδδαΐ. — יַדַּי Esd., x, 43 (*keri*); LXX : Ἰαδαΐ.

ידי = Ἰαδδαῖος, appartient à la catégorie des noms hypochoristiques qui comportent un redoublement de la consonne avec, parfois, une modification des voyelles. Ex. : בני, *βέννιος* de בנה־ (ou de בנורי?); עגא, Ὀγγᾶς (?), de עגילו ou *עגלבולא; זבי, Ζαββαῖος de זבד־־־; מקי, Μαχχαῖος de מקימו; comme dans les noms modernes : Elli, Lilli, Kitty, Willy. — ידי vient de ידיעבל (Lidzb.).

---

346. [PALM.] — α. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 3 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 76.

Palmyre. Buste d'homme. — Musée de Constantinople (n° 202).

נשא בר	1	*Neschâ, Sohn des*
קוקח	2	*Qôqach*
חלפתא	3	*des Chalâftâ,*
חבל	4	*Wehe!*

קוקח, rapproché par Nöldeke du syr. ܩܘܩܣ, surnom d'un certain Jean, dans un manuscrit du British Museum du VII^e^ siècle (cf. WRIGHT, *Cat. of syr. ms.*, p. 487 *b*). (La copie donnerait קוקחי selon Lidzbarski, mais les autres exemples de ce nom ne justifient pas cette lecture. (J.-B. CH.))

חלפתא «remplaçant», comme en grec Ἀντίγονος, selon Nöldeke, d'accord avec Clermont-Ganneau, qui avait proposé cette étymologie depuis longtemps. Comp. la forme grecque Ἄλαφθα, *R.E.S.*, 462 (CL.-G.). — (Cf. *R.É.S.*, 267, 277.)

---

347. [**PALM.**] — J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 4 (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, imberbe. A sa gauche, une figure féminine, debout, ornée de parures, tenant un oiseau à la main gauche. Fond en draperie. — Musée de Constantinople (n° 203).

A. A droite :

צלם עתנתן	1	*Bild des ʿAthênatan,*
בר זבדעתה	2	*Sohnes des Zabdeʿathé,*
די עבדת לה	3	*welches ihm gemacht hat*
אחא ברת נשא	4	*Achâ, die Tochter des Neschâ,*
אתתה חבל	5	*seine Frau. Wehe!*

B. A gauche :

אקמת	1	*Aqamat,*
ברתה	2	*seine Tochter.*

A, l. 4. אחא, n. pr. féminin dans tous les exemples connus. (L'exception prétendue, Müller-Mausil 15, a été corrigée par

Chabot, *Notes d'épigraphie*, n° 50.) Sur l'étymologie, cf. Nöldeke, *W.Z.K.M.*, t. VI, p. 308.

B, l. 1. אקמת, cf. la forme אקמא, déjà connue.

---

348. [PALM.] — α. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 5 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 76.

Palmyre. Buste de jeune homme; une baguette à la main droite; la gauche tient la poignée d'une dague. Derrière l'épaule est figurée la partie antérieure d'un cheval couvert d'une cuirasse; ce qui donne à penser que le défunt était un *clibanarius* (cf. *Notitia Dign. or.*, c. vi). — Musée de Constantinople (n° 204).

ירעו בר	1	*Jar'û, Sohn des*
מלכו ידי	2	*Malikû des Jaddaî.*
חבל	3	*Wehe!*

ירעו, nom nouveau; cf. רעי = Ῥααῖος (M.); pourrait aussi se lire ידעו (Cl.-G.). — ירעו = يُرَع ou يَرَاع «sorte de moucheron» (Lidzb.). On trouve un Αναμος κλιβανάριος τρίτος (?) Παλμύρας sur une épitaphe, au *Tombeau* dit *des Prophètes*, à Jérusalem. (Clermont-Ganneau, *Archæol. Res. in Pal.*, t. I, p. 367, 515.)

---

349. [PALM.] — α. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.E.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste de femme avec diadème et riche parure. La main gauche tient une quenouille et un fuseau. — Musée de Constantinople (n° 205).

כבנני ברת
מלכו בקי
חבל

כדנני ou כרנני; la lecture du כ est certaine; on ne peut lire ברנני (à moins de supposer une erreur du lapicide); le second

élément du nom composé est נני *Nanaea* (Mordt.). L'une et l'autre lecture paraissent bien étranges (Lidzb.).

בקי, nom nouveau. Comp. l'hebr. בָּקִי, בקיהו; *Bacchius Judaeus* (Mommsen, *R.M.*, 630, n° 270)? (Mordt.). — Cf. le n. pr. arabe بَقِيّ (Lidzb.).

---

350. [**PALM.**] — α. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste d'une jeune femme. — Musée de Constantinople (n° 206).

בתעא 1 *Bat'â*,
ברת 2 *Tochter des*
קרדא 3 *Qardâ.*

בתעא, n. nouveau. La comparaison des formes אלעא, בולעא, ברעא, permet de supposer que l'étymologie est בת (= ברת) + עא (Mordt.). — בתעא est sans doute une abréviation de בתעדן, ou de בת + un nom pr. commençant par ע. On peut songer à בתעתה, par analogie avec ברעא venant de ברעתה (Lidzb.).

קרדא « tique », ar. قُرَاد, est aussi nouveau. Lire ainsi au lieu de מרדא (Müller, 9); cf. Nöldeke, *Z. für Assyr.*, IX, 267.

---

351. [**PALM.**] — α. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — γ. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste de femme, avec quenouille et fuseau; à gauche en arrière, un jeune homme debout tenant une grappe; à droite, une jeune fille. — Musée de Constantinople (n° 207).

A. Au-dessous de l'image :

1 חבל אקמא
2 ברת מלכו בר דינים די עבד לה בנורי
3 בעלה ליקרה די אוקרת מלכו אחוהי
4 ובנוהי

1 *Wehe! Aqamâ,*
2 *Tochter des Malikû, Sohnes des Dinis* (oder : *des Bardînis*), *was ihr verfertigt Banûrî,*
3 *ihr Ehemann, zu ihrer Ehre, weil sie geehrt hat den Malikû, ihren Bruder,*
4 *und seine Söhne.*

B. A gauche, près du garçon :

שריכו 1 *Schuraikû,*
ברה 2 *ihr Sohn.*
חבל 3 *Wehe!*

C. A droite, près de la fille :

בתחו 1 *Batchû,*
ברתה 2 *ihre Tochter.*
חבל 3 *Wehe!*

La lecture בר דינים est seule admissible; דינים ne peut être *Dionysios*, mais bien le nom grec Δεινίας (Lidzb.); le nom s'est déjà rencontré (*Revue d'assyr.*, II, 24) et il a été rapproché par Ledrain des formes grecques Δεῖνις, Δείνιος, Δεινιάς. Διναῖος paraît mieux répondre à la forme דיני de l'inscription *R.É.S.*, 355 (Cl. G.).

בתחו, n. nouveau. Nöldeke propose comme conjecture étymologique בַּתאַחוה, avec un sens comme «née après la mort du père et confiée à la protection d'un frère aîné».

---

352. [PALM.] — J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 8 (copie).

Palmyre. Buste de femme avec riche parure, quenouille et fuseau à la main gauche. — Musée de Constantinople (n° 209).

בעלתגא ברת 1 *Baʿalatgâ, Tochter des*
עבדעסתור 2 *ʿAbdʿastôr*
נורבל חבל 3 *des Nûrbêl. Wehe!*

בעלתגא, n. pr. déjà connu; féminin dans tous les exemples trouvés jusqu'ici.

353. [**PALM.**] — α. *Catalogue sommaire des antiquités himyarites et palmyréniennes du Musée Ottoman*, p. 73. — β. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 10 (copie).

Palmyre. « Stèle en calcaire. Hauteur, 0 m. 44 ; largeur, 0 m. 51. Brisée à gauche; un buste manque. Deux bustes de femme; celle de gauche a la tête couverte du turban et du voile, avec diadème et collier; la main gauche sur la poitrine; la droite est brisée. Le buste de droite est moins orné; la tête est coiffée d'une sorte de bonnet, la main droite tient le bord supérieur de la robe, la gauche repose sur la poitrine. » (*Catal.*) — Musée de Constantinople (n° 191).

A. A droite :

צלמת 1 *Bild*
חבא ברת 2 *der Chabbâ, Tochter*
בונא 3 *des Bônnâ.*
חבל 4 *Wehe!*

B. Entre les deux bustes. Pemière ligne horizontale, et les quatre autres verticales.

צל[מת] 1 *Bild des*
מרתהון 2 *Marthevôn,*
ברת 3 *Tochter*
לינא̊.. 4 *des..lînâ*
בונא 5 *Bônnâ.*

C. A gauche, reste d'une inscription illisible.

A, l. 2, חבא, déjà connu comme n. pr. masculin, est ici féminin.

B, l. 2, מרתהון, déjà connu; cf. Μάρθων (Wadd. 2688).

L. 4, la lecture est fort douteuse; on pourrait penser à לינא[פ](?) (Mordt.); peut-être mieux פילינא (Lidzb.)

354. [**PALM.**] — α. *Catalogue sommaire* [cf. *R.É.S.*, 353], p. 74. — β. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 10 (copie).

Palmyre. « Buste de femme. Hauteur, o m. 57; largeur, o m. 45. Tête couverte du turban et du voile; diadème et collier; tunique retenue aux épaules par deux agrafes. Le bras gauche relevé retient le voile; main droite posée sur la poitrine. A gauche de ce buste et en partie cachée derrière, figure d'un adolescent, debout, le bras droit pendant et la main gauche tenant un oiseau serré contre la poitrine » (*Catal.*) — Musée de Constantinople. (n° 192).

A. A droite; deux lignes verticales :

חבא ברת 1 *Chabbâ, Tochter des*
מלא אסיא 2 *Malê Asâjâ (des Arztes?).*
חבל 3 *Wehe!*

B. A gauche :

חבא ברת 1 *Chabbâ, Tochter des*
מלא חבל 2 *Malê. Wehe!*

אסיא « médecin ».

---

355. [**PALM.**] — Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 184 (copie).

Palmyre. Buste de marbre (?). — En la possession de M. Aziz Khayat, de New-York.

זבידא בר 1 *Zebîda, fils de*
דיני בר 2 *Dinaï, fils de*
מלא 3 *Malé.*
חבל 4 *Hélas!*

דיני semble se rattacher à la racine דין « juger » et a peut-être une parenté éloignée avec le nom de דינה, fille de Jacob. Comp. la forme grecque Δινᾶος (Wadd. 2105), et aussi le nom propre דינים. (Cf. *R.É.S.*, 351.)

356. [**PALM.**] — α. Scheil, *Recueil de travaux . . . . . égypt. et assyr.*, t. XXI, p. 29. (copie) — β. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 355], p. 183.

Palmyre. Buste de femme. — Au musée de Constantinople.

Scheil :

תמא ברת
חרשא
אתת מתן
בר נורבל
מחוי חבל

« *A fille de B, femme de C, fils de D, le . . . . hélas !*

Clermont-Ganneau :

L. 3. Lire [אתת מתנ[י. Le נ n'a pas la forme finale, et le nom s'est trouvé dans la dédicace d'un sépulcre de la même famille (*Étud. d'arch. or.*, II, 55).

Tous les noms sont connus. Traduire :

Tamma, fille de Harcha, femme de Mattan[ai], fils de Nourbel (fils de?) Mahoui. Hélas !

---

357. [**PALM.**] — Lidzbarski, *Handbuch der nordsem. Epigr.*, p. 487.

Palmyre. Buste de femme qui tient un oiseau dans la main gauche. — Au Musée de Berlin (VA 2015).

חבל
תימשא
בר
מלא

---

358. [**PALM.**] — α. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 357], p. 487. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 283.

Palmyre. Buste de femme richement parée. A gauche en arrière, un enfant en pied. — Au Musée de Berlin (VA 2660).

A droite de la femme :

צלמת לויא 1 (*Image de Lévyâ,*
אתת סיעונא 2 *femme de Šiʿoûnâ,*
בר שלמן חבל 3 *fils de Šalman. Hélas!*
שנת 546 4 *Année 546.*)

Près de l'enfant, verticalement :

שלמן (*Šalman.*)

לויא; des deux explications proposées par Lidzbarski (*Handb.*, p. 502), celle par Λφία « née au mois de Lôos » n'est guère vraisemblable; l'autre, féminin de לוי, paraît préférable. (Cl.-G.)

Date : 234-235 après J.-C. — (Cf. *R.É.S.*, 381.)

---

359. [**PALM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 357], p. 487.

Palmyre. Buste d'homme jeune tenant un objet carré à la main gauche. — Au Musée de Berlin (VA 2661).

A droite :

חבל
תימא בר
מלכו
א▨

La dernière ligne est effacée.

---

360. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1897, p. 672; — β. J. Méritan, *Note sur l'inscription punique de Champfleury*, dans les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1897, t. XVI, p. 364 et suiv.; — γ. Mayer-Lambert, *Une inscription phénicienne à Avignon*, dans le *Journ. as.*, nov.-déc. 1897, p. 485 (copie); — δ. Ph. Berger, *Note; ibid.*, p. 489; — ε. J. Méritan, *Rev. bibl.*, 1898, p. 261 et suiv. (grav.-phot.); — ζ. Clerc, *Note sur l'in-*

scription phénicienne d'Avignon, *C. R. Acad.*, 1898, p. 446; — *η*. Lidzbarski, *Handb. der nordsem. Epigr.*, p. 429; — S. Ph. Berger, *Étude sur la provenance de l'inscript. phén. d'Avignon*, dans la *Rev. d'assyr.*, t. V, p. 1-10 (grav.-phot.).

Carthage (?). Inscription trouvée à Avignon en 1897, dans le quartier de Champfleury, près la gare des marchandises; gravée sur un petit bloc de marbre noir, enfoui à 4 m. 50. Dimensions du bloc : 0 m. 14, sur 0 m. 16. — Au Musée Borély à Marseille.

1 קבר זיבקת הכהנת לרבת....א בת
2 עבדאשמן בן בעליתן בן עבדאשמן אשת
3 בעלחנא טקם[ם] אל[ם] בן עבדמלקרת בן
4 חמלכת בן עבדאשמן אבל לפתח

1 *Tombeau de Zaybaqat, prêtresse de ....., fille de*
2 *ʿAbdešmoun, fils de Baʿalyaṯôn, fils de ʿAbdešmoun, femme de*
3 *Baʿalḥanno* maqam elim (?), *fils de ʿAbdmelqart, fils de*
4 *Ḥamilkat, fils de ʿAbdešmoun. — Ne pas ouvrir.*

L. 1. זיבקת; déjà connu comme n. pr. masculin. (*C.I.S.*, I, 97). Cf. זיבק, זיבקא, זיבקם (*C.I.S.*, I, 569, 581, 132, 251) [Ph. B.].

Pour la fin, mutilée et usée par le frottement, Mayer-Lambert propose : לרבת אלם הא; mais il est préférable de chercher un nom propre de divinité (Ph. B.).

L. 3. טקם אלם; cf. *C.I.S.*, I, 260, 261 (Ph. B.); l'expression pourrait signifier un « fabricant d'idoles » (M.-L.).

L. 4. אבל לפתח « ne pas ouvrir »; comp. les formules d'imprécations de l'inscription d'Ešmounazar (*C.I.S.*, I, 3). — אבל est à rapprocher de la forme de négation איבל (*C.I.S.*, I, 165, l. 18) [M.-L.], et de la forme בל (*C.I.S.*, I, 3; 165) [Ph. B.].

Date : d'après la paléographie, on pourrait indiquer le IIe ou IIIe siècle avant J.-C. (Ph. B.).

361. [**ARAM.**] — J. Euting, *Notice sur un papyrus égypto-araméen de la Bibliothèque impériale de Strasbourg* dans les *Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, I^re^ sér., t. XI, p. 297-311 (grav.-phot.).

Haute-Égypte. Papyrus acquis à Luxor; rouleau mesurant 0 m. 63 de long, sur une hauteur maxima de 0 m. 073. Au recto, deux colonnes d'écriture de 5 lignes chacune, séparées par un espace vide de 3 à 5 centimètres. Au verso, sur une longueur de 17 centimètres, 14 lignes d'écriture plus récente, disposées perpendiculairement à la direction de l'écriture du recto. — A la Bibliothèque de Strasbourg.

Inscription du recto :

A (première colonne).

1 . . . תנגן אנחנה בין דגן זי מצריא מרדו אנחנה מן מראן לא שבקן

2 ומנדעם מחבל [לא] אשתכח לן בשנת ר ||| | דריוהוש מלכא כזי מראן ארשם

3 אול על מלכא זנה דושכרתא זי כמריא זי חנוב אלה עבדו ביב בירתא

4 המונית עם ויזדנגג זי פרתדך תנה הוה כסף וגכסן יהבו לה איתי קצת

5 מן יובנא זי מלכא זי זבו בירתא נדש ?? ושור חד . . . במפציעת בירת יב

1 . . . *nos inter frumentum* (?). *Cum Aegyptii deficerent, nos Dominum nostrum non destituimus*

2 *et aliquid detrimenti non inventum nobis est. Anno* XIV *Darii* [*regis*], *postquam Dominus noster Aršam*

3 *abiit* (?) *ad* (?) *regem hunc maleficium, quod hi sacerdotes Serapei fecerunt canalem arcis*

4 . . . *cum* . . . *edicti; ibi erat argentum et thesauros dederunt ei, aderant nonnulli*

5 *ex* . . . *regis* . . . *arcem et murum unum* [*reparaverunt?*] *in ruinis arcis* . . .

B (deuxième colonne).

1 וכען שורא זך כנה במפציעת בירתא איתי באר חדה זי בניה
2 בגו בירתא ומין לא חסרה להשקיא חילא כזי הן הנדיז יהוון
3 בברא זך מיא שתין כמריא זי חנוב אלך ברא זך סכרו הן אזד
4 יתעבד מן דיניא תיפתיא גושכיא זי ממנין במדינת תשטרס
5 יתידע למראן לקבל זנה זי אנחנה אמרן או פרישן אנחנה

1 *et nunc murum illum reparavit in ruinis arcis; adest puteus unus qui exstructus [est]*
2 *media in arce, cujus aqua nunquam deficit ad potum exercitus, ut(?) si circumdati(?) essent,*
3 *ex(?) illo puteo aquam biberent. Sacerdotes illi Serapei puteum illum occluserunt. Si certius*
4 *factum erit a judicibus, praefectis, auritis, qui instituti [sunt] in districto* T-š-ṭ-r-s,
5 *cognitum sit Domino nostro coram praesente id quod nos diximus vel explicuimus nos*

C. Inscription du verso :

1 ..... *canalis* ..... .ך בחפניא זי ביב כ־
2 ... *nos* ....אנחנה ...ין־
3 ... *nisi invenitur* ..... .הן לא אשתכח א־
4 [*Aegy*]*ptii ad arcessendum ex..* [מצ]ריא להיתיה מן־
5 ..*ad faciendum ibidem*..... למעבד תמה ליהו א־
6 .... ב ... ה ....
7 ... *sed* ..... להן אתבונן חנה
8 ... *vir* .... *sumpserunt*... (א)יש בפא לקחו לנפיש
8a *bonus* טב
9 ..*de Domino nostro multum*... .ן על מראן שגיא עש־
10 .. *nos de exercitu* ..... ע אנחנה מן חילא
11 ..*Dominus noster bene positus* מראן טב יתשימ־
12 ... *nos, si super* ..... אנחנה הן על מ־
13 .. *ad aliquas res, quod* .... גנון למנדעמתא זי א־
14 ... *quod nobis* ..... ־א זי לן זי נדשו ל־

A. — L. 2. Au début, faibles traces de caractères qui ont disparu depuis et qui pourraient bien avoir été מנדעם «aliquid».

מחבל, probablement substantif signifiant «lésion», équivalent du mot biblique חבל (Dan., vi, 24; cf. iii, 25).

דריוהוש, orthographe très remarquable du nom Darius, correspondant à la forme du vieux persan *Dârayawa[h]u;* cf. Justi, *Altpersisches Namenbuch.* On remarque que le nom propre דריוהוש n'est précédé ni du signe du génitif זי ni de la prép. ל.

מראן ארשם, «notre maître Aršām», probablement le nom et le titre du satrape perse de l'époque en Égypte. Aršāma, Ἀρσάμας, Ἀρσάμης est souvent porté par des membres de la famille royale perse (cf. Justi, *op. cit.*, s. v.). Vers 450, un Σαρσάμας (orthographe présumée erronée pour Ἀρσάμας) est installé comme satrape en Égypte (Ktésias, *Fragmenta de rebus persicis*, § 35). Ce ne peut être celui de notre papyrus.

L. 3. דושכרתא, probablement une désignation perse pour «méfait, mauvaise action»; rendu en vieux persan, le mot sonnerait à peu près comme **duškrta*.

כמריא זי חנוב אלה. Il ne s'agit pas de «prêtres du dieu Anubis». Comme dans la partie B il est question d'une citadelle (בירתא), mise en brèche, puis réparée, qui fournissait aux prêtres et aux soldats (חילא) suffisamment d'eau, on pouvait croire que «Ḥânub» rendait le nom égyptien de la citadelle de Memphis *Ânēb Ḥâẓ* «le Mur blanc», dont parle Diodore (iii, 91; xi, 75). Cf. H. Brugsch, *Dict. géogr. de l'ancienne Égypte*, p. 57. Mais ce doit être, en réalité, la transcription de l'égyptien *Ḥa-nub* «la maison de l'or», nom du Serapeum de Memphis et aussi de celui du Vᵉ nome (Koptos) de la Haute-Égypte.

ביב, la lettre initiale n'est pas tout à fait sûre (cf. C, l. 1); ce mot correspond à peu près à «trou»; en syriaque, on trouve ܒܝܒܐ ܕܡ̈ܝܐ dans le sens de «aquæductus, canalis».

L. 4. חמונית, sans explication satisfaisante; les mots suivants sont effacés.

פרתדך, «écrit, édit», mot iranien; pehlvi : פרודתך (cf. Nöldeke, *Z.D.M.G.*, t. XLVI, p. 139-145; en mandéen פרודקא (*Si-*

dra Rabba, I, 127, ult.; 128, 1; 144, 3; 344, 10); plur. פרודתקון ou פרודתקין, dans le *Targum* d'Esther (II, 6, 2).

תנה, correspond au mot syrien ܠܗܳܟ «ici», Nöldeke, *Z. für Assyr.*, 1892, t. VII, p. 352. Cf. תמה (C, l. 5).

L. 5. מפציעת, signifie «trouée, brèche».

B. — L. 1. זך «celui-là» (cf. *C.I.S.*, II, 151, 1-3); biblique : דָּךְ «ille» et דָּךְ «illa»; pluriel : אִלֵּךְ «illi», à la 3e ligne ci-dessous (v. *C.I.S.*, II, 145, B, 6).

בניה est plutôt le féminin du participe passé *pe'al* qu'une forme inusitée du *pa'el* (בְּנָיָה).

L. 2. הנדיז, paraît être du persan; selon Horn, ces signes pourraient correspondre phonétiquement au mot vieux hindou *sañdeha*, approximativement «jonction à l'aide d'un ciment».

L. 3-4. אזד יתעבד «certius factum est»; cf. Kern, *Z.D.M.G.*, XXIII, 220.

L. 4. דיניא תיפתיא גושכיא; ces mots désignent trois catégories de fonctionnaires perses. דיניא comprend la catégorie des «juges». — תיפתיא se rencontre dans Dan., III, 2, 3, sous la forme תפתיא; les traducteurs anciens et modernes ne sont pas d'accord sur le sens. Le rapprochement avec l'arabe مفتى *mufti* doit être absolument abandonné, vu l'orthographe תיפתיא avec *yod*. La dérivation du vieux persan *ati* «super», et *paiti* «dominus», c'est-à-dire «souverain» (Benfey, *Monatsnamen*, p. 196) ne satisfait pas non plus. — גושכיא devrait correspondre à un adjectif de l'ancienne langue perse **gauschaka*, adjectif dérivé du substantif *gauscha* «oreille», qui signifierait «écouteur» *ὠτακουστής* dans le sens de «rapporteur, espion». Parmi les hauts fonctionnaires de la cour de Perse «les yeux et les oreilles du roi» sont fréquemment énoncés, par exemple, Pollux, *Onomasticon*, II, 84 : *ἐκαλοῦντο δέ τινες ὦτα καὶ ὀφθαλμοὶ βασιλέως, οἱ τὰ λεγόμενα διαγγέλλοντες καὶ τὰ ὁρώμενα;* cf. en outre *Scholia Aristophanica* éd. W. G. Rutherford, II, 272; Philostratus, *Vita Apollonii*, I, 28. H. Brugsch (*Aegyptologie*, Leipzig, 1891, p. 206) cite des

passages d'inscriptions égyptiennes : « les deux yeux du roi dans les villes du sud [et] ses deux oreilles dans les nomes du pays septentrional »; « les yeux du roi de la Haute-Égypte, les oreilles du roi de la Basse-Égypte »; cf. Spiegel, *Eranische Alterthumskunde*, III, 627.

בתדינת תשטרס; le mot מדינה se rencontre dans l'A. T. pour désigner une province (satrapie) ou un district, et signifie proprement un ressort judiciaire. Dans les inscript. de Palmyre sa signification est « ville », de même qu'en arabe. Ici מדינת ne correspond pas à « province » (satrapie d'Égypte), car *Tšṭrs* n'est pas équivalent d'Égypte; מדינת doit plutôt être pris dans le sens plus restreint, par exemple, de *nomos* (canton).

תשטרס est selon toute probabilité, d'après Spiegelberg, l'égyptien *t3 šd-t rs(i)t* « le district méridional » ou quelque chose d'approchant. C'est donc en Haute-Egypte qu'on doit chercher notre localité. On ne peut rapprocher l'égyptien *t3š n t3 rs(i)* « contrée du pays méridional »; ni *t3š nN(')-t rs(i)-t* « contrée de la ville méridionale (Thèbes) ».

C. On ne peut donner une explication suivie, les lignes étant mutilées au début et à la fin.

L. 4. להיתיה « pour faire venir »; on s'attendrait à trouver א à la place du ה final. (Cf. להשקיא, B, l. 2) en tous cas, ce ה ne peut pas être suffixe (לְהֵיתֵיהּ).

L. 5. Les caractères יהו rendent exactement les consonnes *y-h-w*, cependant on ne peut y voir le nom du dieu national des Hébreux *Yahu*.

L. 8. לקחו appartient à la langue chananéenne; déjà connu, cf. *C.I.S.*, II, 141.

L. 11. יתשים; on trouve le Ithpe'al avec un *a* dans יִתְשַׁמּוֹן (Dan., II, 5), avec un *yod*, comme ici, dans יִתְוִין « se rassasiait » (Dan., IV, 9).

L. 13. מנדעמתא forme étrange du féminin, jusqu'ici on ne connaissait que le masc. מנדעם.

Date du papyrus : «l'an 14 du roi Darius» (A, l. 2). Il s'agit de Darius II, Nothus (424-405 av. J.-C.). L'an 14 répond à l'année 411-410. Nouvelle preuve que les papyrus araméens trouvés en Égypte appartiennent à l'époque de la domination perse comme Clermont-Ganneau l'a autrefois établi.

A. — L. 1. Il vaudrait peut-être mieux couper en mettant un point après le premier אנחנה et en rattachant au début de la phrase suivante le groupe matériellement douteux בין דגן. — On pourrait peut-être aussi couper différemment tout ce qui suit (ll. 2-4) et comprendre ainsi :

«En l'an 14 du roi de Darius, lorsque notre seigneur Aršam s'en fut allé vers le roi, voici le méfait que ces prêtres du Serapeum commirent à *YB* la forteresse, insidieusement avec (ici un n. pr. illisible, p.-ê. perse) qui était là *prtdk :* ils lui donnèrent de l'argent et des richesses, etc.»

זנה «ceci (est)», au masculin, le mot étranger דושכרתא, auquel il se rapporte, n'ayant que les apparences du féminin.

ביב, la préposition ב + יב qui serait un nom de lieu, ici et en C, l. 1: cf. à l'appui, si tant est que la lecture soit sûre, בירת יב en A, l. 5. C'est peut-être *Yēb*(*ou*) = «Éléphantine», en face d'Assouan, où il y avait une garnison perse. Il s'agirait alors du fameux puits du nilomètre.

[כ]מונית, restitué ainsi au lieu de [ח]מונית, serait un adverbe de la forme en ית fréquente en araméen, dérivé de כמן, *insidiari;* cf. ܟܡܝܢܐܝܬ, *insidiose* et ܟܡܝܢܐ, *insidiae.*

פרתדך, titre de fonctionnaire perse (?) apparenté peut-être, pour la première partie du mot, aux פרתמים de Daniel. Ce personnage, dont le nom commençait peut-être par *Vîd* ou *Vîr,* serait le sujet du verbe בנה en B, l. 1.

L. 5. Le deuxième mot semble se terminer par ניא; peut-être une catégorie de fonctionnaires royaux? Au lieu de זבו, peut-être בנו?

B. — L. 4. En comparant l'ordre hiérarchique dans Daniel, III, 2, 3, qui s'arrête aux תפתיא, on est amené à croire que nos גושכיא devaient être des fonctionnaires d'un degré au-dessous de ceux-ci. Par contre, les דיניא remplaçant ici, terme à terme, les דתבריא de Daniel, on obtient pour ce dernier mot la confirmation du sens qu'on avait déjà déduit étymologiquement de l'iranien *datubar,* pehlevi *dâtôbar,* persan داور, «juge».

C. — L. 1. «dans les .... qui sont à *YB* la forteresse».

La rédaction n'est pas nécessairement contemporaine des faits relatés dans la partie A. Ces faits pourraient même se rapporter au règne d'un roi antérieur au roi actuel. En tout cas, la requête semble être adressée à un satrape (le מראן de B, l. 5, C, l. 9 et probablement de A, l. 2) ayant succédé plus ou moins directement à Aršam qui avait été rappelé l'an 14 de Darius. Dans ces conditions, il pourrait s'agir, à l'extrême rigueur, de Darius Ier dont un des fils, Arsamès, commandait encore dans l'armée de Xerxès les Arabes et les Éthiopiens d'Égypte. Si, au contraire, il s'agit bien de Darius II, on pourrait penser, moyennant une légère correction, à Ἀρξάνης, satrape d'Égypte qui, selon Ctésias (éd. Didot, p. 55, § 47) se rallia, un des premiers, à Darius II. (Cl.-G.)

---

362. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bulletin arch. du Comité des travaux historiques*, année 1902, p. CXXXII.

Carthage. Stèle trouvée en 1902, entre le palais de Dermèche et lesports; brisée à la partie inférieure, terminée par un fronton triangulaire entre deux acrotères. Dans le tympan, image conique de Tanit, brisée, sur un piédestal. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 08. — Au musée du Bardo.

1 לרבת לתנת בן בעל ולא[ד]־
2 ן לבעל חמן אד נדר חנא ב[ן]
3 בעלשלך מגב

1 *A la grande Tanit Penè-Baal et au sei-*
2 *gneur Baal Hammon, vœu fait par Hannon, fils de*
3 *Baalsillec, fils de Magon.*

L. 1. בן, corriger : פן. (Cf. *R.É.S.*, 341.) — L. 2. אד, corr. : אש. — L. 3. מגב, corr. : מגן.

Inscription intéressante par les fautes qui sont le fait du graveur.

---

363. [**NEOP.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. CLXXVI.

Note sur la découverte d'une inscription néo-punique peinte,

en 5 lignes, sur un fragment de poterie, trouvée en 1902 par le capitaine Doneau, à *Henchir-Kanefir*.

Inscription mutilée et illisible.

---

364. [**NEOP.**] — *Bulletin archéol. du Comité des travaux historiques*, année 1902.

Noms propres latins tirés des inscriptions de ce volume (Cf. *R.É.S.*, 254) :

Athonis (*gén. masc.*), p. 441 (= יתא?).
Attaeo (*dat.*), p. 352.
Baliaonis (*gén. masc.*) (corr. : Balia[t]onis, בעליתן).
Baricbalis (*gén.*), p. 352 (= ברכבעל).
Futinis (*gén. masc.*), p. 440.
Gathemer (*nom. masc.*), p. CLXXVII.
Gargilius (*nom. masc.*), p. CLXXVII.
Malia (*nom. fém.*), p. 352.
Mamon (*nom. masc.*), p. 441.
Namphamo (*nom. masc.*), p. 388, 389 (= נעמפעם).
Nampulus (*nom. masc.*), p. 324.
Satrius (*nom. masc.*), p. 442 (= שטרי).
Safotis (*gén. masc.*), p. 441 (= שפט).
Scantia (*nom. fém.*), p. 349.
Syna, p. 359 (cf. צִיּוֹן, néop. 130 ; צי.א, néop. 134 ?).
Tettius (*nom. masc.*), p. 328 (= טטי).
Thinobae (*dat. masc.*), p. 389.
Zabo (*nom. masc.*), p. 391.

---

365. [**PHEN.** — *C.I.S.*, I, 165.] — L. Blancard, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. LXI.

Le lieu précis où a été trouvée cette inscription est à l'axe du transept et de la grande nef de la cathédrale, à 3 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il s'agit donc d'une inscription provenant d'un temple de Baal, celui d'une colonie phénicienne établie à Marseille, plutôt que d'une inscription jetée sur le rivage par des navigateurs.

---

366. [**SEM.**] — *Revue biblique*, t. I-VIII, 1892-1900.

Liste des articles concernant l'épigraphie sémitique :

Nous commençons par la *Revue Biblique* et les *Epigraphische Miscellen* d'Euting (cf. ci-dessous, n° 387), le dépouillement systématique des périodiques et ouvrages divers renfermant des articles relatifs à l'épigraphie sémitique publiés postérieurement aux diverses parties du *Corpus*, et antérieurement à la publication du *Répertoire*, c'est-à-dire jusqu'à l'année 1900. Ce long travail sera poursuivi activement dans les prochaines livraisons, conformément au programme indiqué dans la Préface. (J.-B. Ch.)

Tome I (1892), p. 275-282; cf. p. 473. *Une inscription phénicienne* (P. Lagrange). — *R.É.S.*, 367.

P. 416-432. *Conférence sur le Kikkar ou talent hébreu découvert à Jérusalem* (P. Cré). — *R.É.S.*, 368.

P. 433-438. *Une inscription palmyrénienne* (L. de Contenson et Lagrange). — *R.É.S.*, 369.

Tome II (1893), p. 114. *Inscription samaritaine d'Amwas* (P. Lagrange).

Découverte en oct. 1890 (cf. la *Terre sainte*, 15 nov. 1890 et 15 mars 1891). Pierre en calcaire du pays; long. : 1 m. 55; larg. : 0 m. 67; épaiss. : 0 m. 31. Taille grossière, gravure défectueuse (copie). Lecture du P. Lagrange :

יהוה גיבור במלחמה יהוה || שמו יהוה נחיתו || בא ברוך יהוה || אין כאל ישרון

Pour les l. 1-2, comp. *Ex.*, xv, 3; l. 3, *Gen.*, xxiv, 31; l. 4, *Deut.*, xxxiii, 26.

P. 117. *Bustes palmyréniens* (Lagrange). — *R.É.S.*, 370-372.

P. 220. *Épigraphie sémitique* (Lagrange). — *R.É.S.*, 373-374.

P. 626. *Inscriptions palmyréniennes* (V. Scheil). — *R.É.S.*, 375-381.

Tome III (1894), p. 136. *Un second milliaire arabe d'Abd-el-Melik* (Lagrange).

Trouvé près de *Bab el-Ouad* (*Latroun*). Plaque brisée en haut, de 0 m. 57 de large sur 0 m. 38 de haut et 0 m. 09 d'épaisseur. Inscription

coufique avec points diacritiques. Cf. *Rev. Bibl.*, 1897, p. 106 (grav. phot.).

الطريق.... || عبد الله عبد الملك || امير المومنين رحمة الله || عليه

من ايليا الى هذا || الميل ثمانية اميال

Cf. Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1894, p. 259.

Tome V (1896), p. 433. *Nouvelle inscription samaritaine d'Amwas* (M. de Vogüé). Grav. phot. Cf. t. VI, p. 106.

Inscription du moyen âge, gravée sur un linteau de porte, et portant le verset biblique (*Ex.*, xii, 23) :

ופסח יהוה על הפתח ולא יתן המשית לבא

Selon Lagrange, le premier mot serait p.-ê. : ברמה.

Tome VI (1897), p. 104. *Épigraphie sémitique* (Lagrange).

1° Sur un milliaire arabe d'Abd-el-Melik trouvé par le P. Germer-Durand au couvent grec de Koziba :

....عبد || [الله عبد] الملك امير || المومنين رحمة ا||الله عليه من

دمشق ا||الى هذا الميل || .....اميال ومماية ميل

Cf. Germer-Durand, *Cosmos*, 18 avril 1896; Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 8 août 1896.

2° Photographie, d'après estampage, et lecture corrigée du milliaire de Bab el-Ouad; cf. *Rev. Bibl.*, t. III, p. 136.

P. 208. *Notre exploration de Pétra* (Lagrange).

Découverte des inscriptions, *C.I.S.*, II, 350-351.

P. 231. *Inscription nabatéenne de Pétra* (M. de Vogüé). — *C.I.S.*, II, 350.

P. 592. *Inscriptions palmyréniennes* (Ant. Jaussen). — *R.É.S.*, 140-154.

Tome VII (1898), p. 165. *Recherches épigraphiques à Pétra*

(Lagrange; *Notes* de M. de Vogüé). Cf. p. 567 et suiv. : *Les Nabatéens* (H. Vincent).

Relevé des inscriptions publiées depuis dans *C.I.S.*, II, 365 et suiv., 485-488.

P. 261. *L'inscription punique d'Avignon* (J. Méritan) [grav. phot.]. — *R.É.S.*, 360.

Tome VIII (1899), p. 109. *Nouvelle inscription hébraïque et grecque relative à la limite de Gézer* (Clermont-Ganneau); copie; plan de Gézer. — *R.É.S.*, 386.

P. 422. *Lettre à M. Clermont-Ganneau sur l'emplacement de la ville de Gézer* (P. Lagrange). Plans, copies et grav. phot. des inscript. — *R.É.S.*, 386.

Tome IX (1900), p. 106. *Hypogée judæo-grec découvert au Scopus* (H. Vincent); cf. p. 307, *Notes* (Clermont-Ganneau). — *R.É.S.*, 382.

P. 436. *Note sur les inscriptions terminales de Gézer* (Perdrizet). — *R.É.S.*, 386.

---

367. [**PHEN.**] — α. Lagrange, *Une inscription phénicienne*, dans la *Rev. bibl.*, t. I, p. 275-281 (grav.); cf. *ibid.*, 473; — β. Conder, *The Prayer of Ben Abdas on the dedication of the temple of Joppa*, P.E.F. *St.*, 1899, p. 40; — γ. Lidzbarski, *Handb d. nordsem. Epigr.*, p. 131; — δ. Idem, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, p. 285.

Neby Younès (entre Jaffa et Esdoud)? Table (d'offrandes) en calcaire dur et poli; long., 1 m. 16; larg., 0 m. 98; épaisseur des bords, 0 m. 07; profondeur des panneaux creux, 0 m. 04. Les panneaux ont des parties un peu plus profondes; le dessous n'est pas poli, et porte dans le milieu une partie carrée saillante, destinée sans doute à s'emboîter dans un support. Elle est brisée en deux. Inscription sur un des petits côtés; paraît être en deux colonnes. — Au consulat de Russie à Jérusalem.

Lidzbarski (δ) d'après photographie :

1re partie :

1 [נ]צב מלך

2 אש נדר ויתן הערכת אש עבדא בן עבדאס [ל]אדננם לאשמן שם
אדני בן עבדאס ושמע בן שמע ושלם בן בדא ועבדמלך בן
עבדאשמן

3 תטא ובעליתן בן יסף ועבדתון בן בעליתן ובעלצלח בן עבדאשמן
עבדאמן בן עבדאבסת

4 מריחי ויתנבעל בן עבדאס שלם בן עבדאשמן גראמן בן במא עבדצפן

2e partie (à la suite de la première) :

1 .....ית בן עבדי ..אסיתן בן

2 עבד.. בן הגר ועבדאס בן הג. בן עבדאשמן ועבדא בן

3 שלמי בן מריחי ועבדאסר

Alphabet phénicien de bonne époque; le P. Lagrange penche pour l'authenticité.

Conder donne une lecture et une interprétation purement fantaisistes, en rapport avec le titre de son article.

Lidzbarski (γ) avait déjà rejeté l'authenticité de l'inscription d'après sa teneur générale fort incorrecte; il recherche (δ) les sources auxquelles le faussaire a puisé et constate que certains noms inconnus dans les inscriptions sont tirés du *Phönizisches Wörterbuch* de Levy, et employés ici même dans leur ordre alphabétique !!

---

368. [**HEBR.**] — P. Cré, *Sur le kikkar ou Talent hébreu découvert à Jérusalem*, dans *Rev. bibl.*, t. I, p. 416 et suiv. (grav.-phot.).

Jérusalem. Pierre ovoïde, du poids de 42 kilogr., trouvée à proximité de l'église Sainte-Anne. — Au musée de Sainte-Anne, à Jérusalem.

L'auteur croit pouvoir lire ainsi certains signes qui paraissent sur cette pierre :

אבן מלך דוד ג. שקלים

Ce qui signifierait :

Poids du roi David. 3,000 sicles.

Aucun des signes du fac-similé ne répond aux caractères hébraïques ou phéniciens antiques. La leçon שקלים avec le י suffirait à démontrer le caractère apocryphe de l'inscription si elle existait. L'examen de l'original m'a confirmé dans l'opinion qu'il ne porte aucun signe sémitique. Cette pierre a probablement servi de moule pour vases. (J.-B. Ch.)

---

369. [**PALM.**] — *α.* L. de Contenson et P. Lagrange, *Une inscription palmyrénienne* dans la *Rev. bibl.*, t. I, p. 433-438; — *β.* Sobernheim, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], n° 3; — *γ.* Lidzbarski, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, 198.

Palmyre. Découverte le 18 mars 1891, par M. L. de Contenson au-dessus de la porte d'un tombeau récemment ouvert, à 200 mètres au sud de la source sulfureuse. — *In situ.*

1 מערתא דה חפר מן כיסהון בת עלמא
2 זבדעתה בר עתעקב בר זבדעתה בר סרי בר
3 זבדעתה בר מלכו די מתקרא אראש ומקימו
4 בר זבדא בר מקימו בר עתעקב בר מקימו בר
5 מלכו די מתקרא אראש להון ולבניהון ולבנא
6 בניהון דכריא לעלמא בירח ניסן די שנת
7 CCCCXXV

1 *Cette caverne, ont creusée de leur bourse, maison d'éternité,*
2 *Zabdʿateh, fils de ʿAtéʿaqab, fils de Zabdʿateh, fils de Sarai, fils de*
3 *Zabdʿateh, fils de Malkou qui est appelé ʾArâš, et Moqîmou,*
4 *fils de Zabda, fils de Moqîmou, fils de ʿAtéʿaqab, fils de Moqîmou, fils de*
5 *Malkou qui est appelé ʾArâš; pour eux et pour leurs enfants et pour les enfants*
6 *de leurs enfants, mâles, à perpétuité. Au mois de nisan de l'an*
7 *425.*

L. 2. אתעקב (Lagr.) est une faute d'impression; la copie même de Contenson que j'ai sous les yeux porte עתעקב (J.-B. Ch.).

סרי (Lagr.), leçon confirmée par plusieurs inscriptions, notamment Müller, 42 (סרי בר זבדעתה), qui ne doit pas être changée en מרי comme a lu Sobernheim (Lidzb.).

L. 4. La copie de Contenson, d'accord avec Sobernheim, porte bien עתעקב et non pas עתקנב, comme a lu Lagrange (J.-B. Ch.).

L. 7. La date (omise dans la copie de Contenson) est avril 425 des Séleucides (= 114 après J.-C.).

---

370. [PALM.] — Lagrange, *Bustes palmyréniens*, dans la *Rev. biblique*, 1893, p. 117, n° 1 (grav. phot.).

Palmyre. Buste, d'un bon travail, représentant une femme, jeune, tenant son enfant entre ses bras. — Collection Von Oustinow, à Jaffa.

A. A droite; lignes verticales :

מזבתא	1	*Mezabatha,*
ברת חירן	2	*fille de Ḥairan*
תימא חבל	3	*Theima. Hélas !*
שנת DLII	4	*Année 552.*

B. A gauche, en lignes horizontales :

.....	1	.....
שנת DLII	2	*Année 552.*

Le texte est donné ici et dans les deux numéros suivants d'après des estampages communiqués par M. Euting (J.-B. Ch.).

Date : 240-241 après J.-C.

---

371. [PALM.] — Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 370], n° 2 (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe; encadrement formé de palmes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

A. A droite :

שמעון	1	*Siméon*,
בר חירן	2	*fils de Ḥairan.*
חבל	3	*Hélas !*

B. A gauche :

שנת	1	*année*
D	2	*545.*
XXXXV	3	

Date : 243-244 après J.-C.

---

372. [**PALM.**] — Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 370], n° 3.

Palmyre. Buste d'homme jeune, imberbe; encadrement formé de palmes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

A droite :

חבל	1	*Hélas !*
ירחי	2	*Yarḥai*,
בר	3	*fils de*
חנינא	4	*Ḥanina.*

Lire ainsi d'après l'estampage d'Euting. Lagrange a lu (l. 4) *Ḥannata* (חנתא), qu'il croit être le nom de la mère. (J.-B. Ch.)

---

373. [**HEBR.**] — Lagrange, *Épigraphie sémitique*, dans la *Rev. biblique*, 1893, p. 220 (copie).

Jérusalem. Bloc de pierre rouge et blanche, paraissant taillé pour un linteau, découvert, en 1893, par le P. Germer-Durand non loin du Cénacle. Long. : 2 m. 40; larg. : 0 m. 40. — Au milieu, inscription en hébreu carré, martelée, de 0 m. 45 de long.; hauteur moyenne des lettres : 0 m. 035. — *In situ.*

Lecture proposée par le P. Lagrange :

לאשתא קרבן

Traduction donnée comme conjecture :

Pour le feu, offrande, ou : *Pour le feu, entrepôt sacré.*

374. [HEBR.] — Lagrange, *op. cit.* [*R.É.S.*, 373] (copie).

Jérusalem. Ossuaire juif découvert en 1893, dans la propriété du couvent grec au lieu dit *Viri-Galilaei* (Mont des Oliviers). Sur chaque face, le même nom propre :

מרתח

Peut-être : מרתה. Les deux écritures sont très différentes : l'une grêle, en caractères hébreu-carré; l'autre grasse, avec des formes se rapprochant de l'araméen.

---

375. [PALM.] — V. Scheil, *Inscriptions palmyréniennes*, dans la *Revue biblique*, 1893, p. 627 (grav. phot.), n° I.

Palmyre. Buste d'homme barbu, tête nue. — A Constantinople, dans une collection privée.

עגא בר 1 (*ʿOgga, fils de*
סיעונא בר 2 *Siʿûna, fils de*
תימא חבל 3 *Taima. Hélas!*)

סיעונא, cf. *R.É.S.*, 381.

---

376. [PALM.] — α. Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° II (grav. phot.). — β. *Catal. sommaire des Antiquités himyarites et palmyréniennes du Musée impérial ottoman*, p. 73.

Palmyre. Fragment de pierre calcaire (sans doute séparé d'un buste), mesurant 0 m. 115 sur 0 m. 09. Quatre lignes d'inscription. — Musée de Constantinople (n° 189).

עבדעסתור 1 (*ʿAbdʿastôr,*
בר 2 *fils de*
זבדעתה 3 *Zabdʿateh.*
חבל 4 *Hélas!*)

עבדעסתור, nom théophore comme Ἀβδάσταρτος. *Astôr* rappelle le *Ashtor Kamosh* de la stèle de Mésa (l. 17) (Scheil). (Cf. *R.É.S.*, 377.)

377. [**PALM.**] — α. V. Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° III (grav. phot.). — β. *Catalogue sommaire*, etc., p. 71. — γ. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 2.

Palmyre. Deux bustes de femmes drapées, voilées, diadémées. Hauteur : 0 m. 55 ; largeur : 0 m. 57. — Musée de Constantinople (n° 177).

A. A droite :

שלמת ברת עבדעסתור 1 *Salmat, fille de ʿAbdʿastôr*
ירחבולא חבל 2 *Yarḥibôla. Hélas!*

B. Entre les deux bustes :

חגה ברת 1 *Ḥagah, fille de*
זבידא 2 *Zebîda*
ב.תה 3 *Barʿateh* (?).

B, l. 3. Les deux dernières lettres sont certainement תה ; entre le ב et le ת, il semble qu'il n'y ait qu'un caractère : ע ou ר (?) Peut-être le lapicide a-t-il omis une lettre et doit-on lire ברעתה? (J.-B. Ch.).

Ce buste provient évidemment du même tombeau que *R.É.S.*, 344.

---

378. [**PALM.**] — α. Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° IV (grav. phot.). — β. *Catalogue sommaire*, etc., p. 71.

Palmyre. Buste d'homme. Haut. : 0 m. 46 ; larg. : 0 m. 43. — Musée de Constantinople (n° 173).

חבל 1 *Hélas !*
נשא בר 2 *Neša, fils de*
עגא 3 *ʿOgga*
נשא 4 *Neša.*

---

379. [**PALM.**] — α. Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° V (grav.-phot.). — β. *Catalogue sommaire*, etc., p. 71.

Palmyre. Buste de femme drapée. Haut. : 0 m. 43 ; larg. : 0 m. 43. — Musée de Constantinople (n° 174).

Scheil :

חבל
תכלי
בל

Le nom reproduit exactement *Tukultî-Bel* des cunéiformes.

Toutes les lettres du n. pr. sont douteuses. P.-ê. . . . תימבל בר (Lidzb. *Handb.*, s. v.).

---

380. [**PALM.**] — α. Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° VI. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 284 (grav.-phot.), et *Rev. bibl.* [1903], t. XII, p. 77-80.

Palmyre. Buste, calcaire, brisé au niveau des épaules; largeur, 0^m 39. Jeune homme imberbe, nu-tête; cheveux courts et annelés; *dorsalium;* à droite, inscription en trois lignes, et la dernière lettre en rejet inférieur. — En la possession de M. Whitall, à Kadikeuy (Constantinople).

Clermont-Ganneau :

חבל 1 *Hélas!*
חדודן 2 *Ḥaddoûdan,*
בר מזבנ 3 *fils de Mezabbanâ.*
א

Scheil avait lu le premier nom propre יעדודן.

---

381. [**PALM.**] — α. Scheil, *op. cit.* [*R.É.S.*, 375], n° VII. — β. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*,342], p. 12. — γ. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 380] (grav.-phot.).

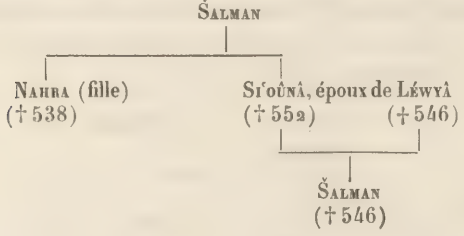
Palmyre. Buste, calcaire; hauteur, 0^m 48. Homme nu-tête, barbe en fer à cheval, très courte; drapé dans une toge. Inscription de 4 lignes : deux de chaque côté de la tête. — Chez M. Whitall.

Clermont-Ganneau :

סיעונא בר	שנת ע—
שלמן חבל	33—ו
Siʿoûna, fils de	*L'an 552.*
Chalmân. Hélas!	

סיעונא; on trouve la variante orthographique סיענו (Voc., *S.C.*, P. n° 122) d'après laquelle Mordtmann (*Z.D.M.G.*, XXXVIII, 587) avait expliqué le nom par סין + ענא; mais cette étymologie ne peut convenir à la forme סיעונא qui est la plus fréquente. (Cl.-G.)

Généalogie de la famille d'après *R.É.S.*, 358, 381, 385 :



---

382. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1899, p. 781; et *Rev. bibl.*, 1900, p. 307. — β. P. Séjourné, *Bulletin de la Société des antiquaires*, 1899, p. 375. — γ. Hornstein, *Newly-discovered Tomb on Mount Scopus;* P.E.F , *St.*, 1900, p. 75. — δ. H. Vincent, *Hypogée judéo-grec au Scopus*, dans la *Rev. biblique*, 1900, p. 106 et suiv. (copies, grav.-phot.).

Jérusalem. Inscriptions gravées sur des ossuaires juifs trouvés dans un tombeau découvert au mont Scopus, en octobre 1899. — Au sérail de Jérusalem.

A. Sur l'un des grands côtés d'un ossuaire :

יהוחנן | בר צביא

B. Sur l'un des petits côtés d'un autre ossuaire :

סרי חיסה

C. Sur l'un des grands côtés d'un autre ossuaire, inscription (graphite) mutilée et presque illisible : . . . . . ברו בן . . . . .

צביו ou זביא, le 3e signe a plutôt l'aspect matériel d'un ו. (Cl.-G.)
סרי, le premier signe est douteux.

---

383. [**HEBR.**] — α. P. Jaussen, *Rev. biblique*, 1897, p. 597. — β. Clermont-Ganneau, *Sceau israélite au nom d'Abigaïl* (*Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 154).

Ascalon (Trouvé à). Sceau en cornaline rouge taillée en forme de scarabéoïde bombé et poli. Non percé et probablement destiné à être enchassé dans une bague. Dimensions : o m. 014 sur o m. 01. — Collection Ustinow, à Jaffa.

לאבגיל	1	*A Abigaïl,*
אשת	2	*femme de*
עשיהו	3	*ʿAsayahou.*

Noter le double trait séparatif des lignes, et le double trait vertical avant le mot אשת.

אבגיל. Comp. les formes bibliques אבוגיל, אביגל, אביגיל, d'où il semble que le second י est radical. Le second élément est p.-ê. à rattacher à la racine גאל «délivrer» (cf. ראם = רים; ראת = רית, stèle de Mésa) et non pas à גול «tourner en rond». (Cl.-G.) — עשיהו «Jéhova a fait»; cf. la forme biblique עשיה.

---

384. [**PALM.**] — α. Sachau, *Jahrbuch des Deutschen archaeol. Instituts*, Bd. VI, p. 164 (grav. phot). — β. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 11 (copie). — γ. Lidzbarski, *Ephem. f. sem. Epigr.*, t. I, p. 79.

Palmyre. Buste d'homme, avec chevelure et barbe frisées. Acquis

en Orient par le duc de Saxe Frédéric-Auguste, en 1890. — Au Musée royal de sculptures, à Dresde (n° 32).

A. A droite de la tête : קליפא.

B. A gauche : צליחי.

Les inscriptions sont en caractères cursifs. — קליפא est à rapprocher de קלופא, Κλεοπᾶς, Κλῶπα.

צליחי, ne paraît pas admissible d'après le fac-similé. La seconde lettre est sûrement un ב. il faut choisir entre les lectures : חֲבִיחֲי. Lidzbarski propose חביבי, ou חסיחי (coll. الحسيح, *Fihrist*, p. 340, l. 17). [J.-B. Ch.]

---

385. [**PALM.**] — α. Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 384] (grav. phot.). — β. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 12. — γ. Lidzbarski, *Ephem.*, t. I, p. 79.

Palmyre. Buste de femme. Même origine que le n° 381. — Au musée de Dresde (n° 33).

צלמת נהרא	1	*Bild der Nahrâ,*
בת שלמן די	2	*Tochter des Schalman, welches*
עב[ד] לה סיעונא	3	*ihr gemacht hat Sî'ônâ,*
אחוה שנת	4	*ihr Bruder, im Jahre*
[5]38	5	[5]38].

Le ד de עבד est omis par le lapicide. La date est bien 538 (et non pas 537). Le chiffre des centaines, omis, est sûrement restitué d'après *R.É.S.*, 381, qui appartient au même tombeau. (Mordtm.) (Cf. aussi *R.É.S.*, 358.)

---

386. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1898, p. 686. — β. Idem, *Nouvelle inscription hébraïque et grecque, relative à la limite de Gézer*, dans le *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 116-123, la *Rev. biblique*, 1899, p. 109, et le P.E.F. *St.*, 1899, p. 118. — γ. Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1899, p. 247 (grav. phot.). — δ. Idem, *Gézer et ses environs; nouveaux relevés,*

dans le *Rec. d'arch. or.*, III, 264-267 (grav. phot.). — ε. Lagrange, *Lettre à M. Clermont-Ganneau sur l'emplacement de Gézer;* dans la *Rev. bibl.*, 1899, p. 486. — ζ. Perdrizet, *Sur les inscriptions terminales de Gézer,* dans la *Rev. bibl.*, 1900, p. 435.

Gézer. Découverte par le P. Lagrange, à l'automne de 1898, d'une nouvelle inscription terminale, analogue aux trois inscriptions découvertes antérieurement par Clermont-Ganneau. — Relevé topographique de Tell-Gézer, avec plans et coupes.

Inscription :

ΛΟΙΚΥΥ

תחם גזר

Hébreu : *Limite de Gézer.*
Grec : *D'Alkios.*

Perdrizet émet l'opinion que Ἀλκίου n'est pas le nom « du magistrat qui aurait procédé à l'établissement de la limite officielle » (Cl.-G.), mais celui d'un grand propriétaire dont les terres étaient limitrophes de Gézer. On trouve le génitif ainsi employé dans des inscriptions grecques avec le mot ὅρος sous-entendu. L'hypothèse du *midrach* (lisez : *migrash*) n'aurait pas à intervenir ici.

---

387. [SEM.] — J. Euting, *Epigraphische Miscellen* (mit 7 Tafeln), dans les *Sitzungsberichte der kön. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1885, p. 669-688. — Zweite Reihe (mit 5 Tafeln), *ibid.*, 1887, p. 407-422.

Inscriptions et fragments d'inscriptions recueillis au cours du voyage que l'auteur fit en Syrie et en Arabie, en 1883-1884. La première série comprend les nos 1-98, la seconde série les nos 99-130. Nous donnons d'abord la concordance des nos de l'auteur avec le *Corpus* et le *Répertoire.*

1, *R.É.S.*, 388.
2, *C.I.S.*, II, 151.
3, *C.I.S.*, II, 148.
4, *R.É.S.*, 390.
5, *R.É.S.*, 449.
6-8, *R.É.S.*, 391-393.

9-12, *R.É.S.*, 394.
13-19, *R.É.S.*, 395-401
20-21, *R.É.S.*, 450.
22-27, *R.É.S.*, 402-407.
28-30, *R.É.S.*, 409.
31-32, *R.É.S.*, 410.
33, *R.É.S.*, 411.
34-35, *R.É.S.*, 412.
36, *R.É.S.*, 413.
37-39, *R.É.S.*, 414.
40-43, *R.É.S.*, 415.
44, *R.É.S.*, 416.
45, *C.I.S.*, II, 124.
46-47, *R.É.S.*, 417-418.
48-61, *R.É.S.*, 419-432.
62-63, *R.É.S.*, 433.
64-65, *R.É.S.*, 434-435.
66-67, *R.É.S.*, 436,
68-69 (*Inscr. hébr. modernes*).
70-97 (*Inscr. grecques*).
98, *R.É.S.*, 389.
99, *C.I.S.*, II, 137.
100, *C.I.S.*, II, 150.
101, *C.I.S.*, II, 72.
102-103, *R.É.S.*, 451-452.
104-107, *R.É.S.*, 439-442.
108-113, *R.É.S.*, 443-448.
114 (*Inscr. syriaque moderne*).
115-129 (*Inscr. grecques*).
130, *R.É.S.*, 453.

---

388. [**PHEN.**] — α. Renan, *C.R.Acad.*, 1884, p. 192. — β. Alex. Meletopoulos, *Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική*, 1884, p. 68 (grav.). — γ. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 1 (copie).

Athènes (*Le Pirée*). Stèle trouvée en avril 1884, au même lieu que *C.I.S.*, I, 118. — En possession de M. Meletopoulos, au Pirée.

Inscription bilingue (Atheniensis 8ª) :

אנך מחדש בן פנסמלת אש כתי

Νουμήνιος ‖ Κιτιεύς

Moi, Maḥdaš, fils de Penê-Simlat, homme de Citium.

מחדש, Maḥdaš ou Meḥaddeš. Le nom grec Νουμήνιος répond aussi au nom phénicien בנחדש « Benḥodeš », dans l'inscription bilingue *C.I.S.*, I, 117.

פנסמלת; lecture certaine; par conjecture, on peut le décomposer, comme פנבעל, en פן + סמלת; *Simlat* serait un nom de divinité (Eut.).

Inscription du IIIe siècle avant J.-C.

389. [**PHEN.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 98 (copie).

Citium (Larnaka). Fragment appartenant vraisemblablement à l'une des inscriptions mutilées dont les morceaux sont maintenant au Metropolitan Museum de New-York (cf. *C.I.S.*. I, 14). — Collection Piéridès, à Larnaka.

יתן בן עבד . . .*jâtan*, *Sohn des ʿAbd*. . .

---

390. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 4 (copie).

Palmyre. Découverte en mars 1883, par M. Lütticke, vice-consul allemand à Damas, dans un trou, à 150 pas au nord du grand portique, non loin du temple vulgairement appelé de Dioclétien. — *In situ.*

1 עמודיא אלן חמשא ושריתהון ותטליהון קרב זבדי בר זבדנבו קחזן
די מן בני מעזין לבעל שמן אלהא טבא

2 ושכרא על חיוהי וחיי בנוהי ואחוהי בירח אלול שנת CCCLXXVIII

1 *Diese fünf Saülen und ihre Balken und ihre Bedachung hat dargebracht Zabdai, Sohn des Zabdnebô Qaḥzan, welcher zur Familie Maʿzijân* (?) *gehört, dem Baʿal des Himmels, dem guten und belohnenden*

2 *Gotte, wegen seines Lebens und des Lebens seiner Söhne und seines Bruders* (oder : *seiner Brüder*) *im Monate Elûl im Jahre 378* (= sept. 67 n. Chr.).

L. 1. קחזן, n. pr., à dériver de חָזַז ou חָזַן « stossen ». Peut-être faut-il lire Καζανου [Wadd., 2184, comparé avec Wetzstein, 142, au lieu de Κασανου] (Nöld.).

מעזין, quelque chose comme مَعْزِبَانُ ou مَغْزِبَانُ ? (Nöld.).

L. 2. שכרא, adj. comme טבא et רחמנא ; à rapprocher de l'hébr. שָׂכַר, ar. شكر « récompenser ». (Cf. *R.É.S.*, 285, l. 4.)

391. [**PALM.**] — α. A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge zur Kunde Palmyra's* (*Sitzungsb. der ph.-ph. u. hist. Cl. der Akad. zu München*, 1875, B. II; *Suppl.*), n° 6 (copie). — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 6 (copie).

Palmyre. Sur un petit autel. — Collection de M. Euting.

Euting :

לבריך שמה לעלמא	1
טבא ורחמנא עלתא	2
דנה עבדת מכי ברת	3
עגא אתת מלא בר	4
מלכו לחיה ולחיא	5
ברתה בירח טבת	6
שנת DXXXVIII	7

1 *Dem, dessen Name gepriesen sei in Ewigkeit,*
2 *dem Guten und Barmherzigen, hat diesen*
3 *Altar gemacht Makkai, die Tochter*
4 *des ʿOggâ, die Frau des Mâlé, des Sohnes*
5 *des Malkû, für ihr Leben und für das Leben*
6 *ihrer Tochter, im Monate Ṭébet*
7 *im Jahre 538* (janv. 227).

מכי est le seul nom nouveau de l'inscription.

---

392. [**PALM.**] — α. De Vogüé, *Syr. centr.*, Inscript. sémit., Palmyre, n° 109 (incomplet). — β. A. D. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 391], p. 33; — γ. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 7 (copie, et dessin de l'autel). — δ. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 8.

Palmyre. Sur un autel. — En la possession de M. Euting.

מודא בורפא	1	*Als Dankopfer dargebracht von Bûrefâ,*
בר ח...א	2	*dem Sohn des Ḥ....â,*
שנת.....	3	..... *im Jahre*
DLI	4	*551*
בירח איר	5	*im Monat* (*ʾIyar*).

L. 1. בורפא = בולרפא « Bol a guéri »; cf. שמרפא = שמשרפא (*Z.D.M.G.*, XXXVIII, 587).

L. 5. Euting a transcrit אדר *Adar*, mais le fac-similé porte distinctement איר (J.-B. Ch.).

---

393. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 8 (copie).

Palmyre. Fragment détaché d'un buste funéraire. — En la possession de M. Euting.

.נ.	1	*..n...*
בר ש...	2	*Sohn des Š...,*
בר בלש[ורי]	3	*Sohnes des Belšûrî,*
בר חירן	4	*Sohnes des Ḥêrân,*
בלשורי	5	[*Sohnes des*] *Belšûrî.*
חבל	6	*Ach!*

בלשורי « Bel est mon mur »; cf. בלשור (Chowlson, *Mél. asiat.*, t. VII, p. 445). (Cf. *R.É.S.*, 25, A.)

---

394. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n^{os} 9, 10, 11, 12 (copies).

Palmyre. Fragments d'inscriptions détachés de bustes funéraires. — En la possession de M. Euting.

A (n° 9) :

בּ..	1	*...*
נה שדי	2	*..Šaddai.*
חבל	3	*Ach!*

שדי = Σαδδαῖος (Wadd., 2197); cf. Σαδδα (Wadd., 2562 *i*).

B (n° 10) :

....	1	
וס	2	
[ח]בל	3	

C (n° 11) :

...ע	1	
...ב	2	
..יד	3	
חבל	4	

D (n° 12) :

חבל	1	
יא בת.	2	
מימקטד	3	
...בופ	4	

---

395. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 13 (copie).

Palmyre. Au S.-O. de la ville, dans un tombeau. — *In situ.*

חבל פציאל	1	*Ach! Peṣi'ēl,*
בר שדי בר	2	*Sohn des Šaddai, Söhnes*
רפבול אראש	3	*des Refabôl Ar'aš.*

פציאל «der Befreite Gottes», de פצא, ܦܨܐ, فصى «délivrer». (Cf. nab. פצאל, *C.I.S.*, II, 354.)
רפבול = רפאבול; cf. בורפא (*R.É.S.*, 146).
אראש. P.-ê. *اَرْأَسُ «Grosskopf». (Nöld.)

---

396. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 14 (copie).

Palmyre. Dans le même tombeau que le n° 395. — *In situ.*

שלמא ברת	1	*Šelâmâ, Tochter*
אקמי	2	*des Aqmî (?)*
שדי חבל	3	*Šaddai. Ach!*
חבל שלמא	4	*Ach! Šelâmâ.*
....שכיא	5	.....

אקמי, la dernière lettre douteuse; p.-ê. אקמא = Ἀκμή, déjà connu.

---

397. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 15 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n^os 395 et 396. Peinte au minium.

...ברת	1	..... *Tochter*
שדי אראש	2	*des Šaddai Ar'aš.*

398. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 16 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n^os^ 395-397. Inscription à peu près illisible, contenant p.-ê. le nom :

אלהבל *Elâhbêl* (?)

---

399. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 17 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n^os^ 395-398. Gravée sur le gypse. — *In situ.*

חבל שלמא *Ach! Šelâmâ.*

---

400. [**PALM.**] — *α.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 18 (copie). — *β.* J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. n° 6.

Palmyre. Même tombeau que les n^os^ 395-399. Peinte au minium sur le gypse. — *In situ.*

Chabot :

חבל תימא	1	*Hélas! Taimè,*
ברת עתעקב	2	*fille de ʾAtèʿaqab,*
בר זו[ב]דעתה	3	*fils de Zabdʿatéh,*
בר עתעקב	4	*fils de ʿAtèʿaqab.*

חבל *Hélas!*

Pour la restitution comp. *R.É.S.*, 401.

---

401. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 19 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n^os^ 395-400. — *In situ.*

חבל רפבול בר עתעקב	1	*Ach! Refâbôl, der Sohn des ʿAtèʿaqab,*
בר זבד זבדעתה אראש	2	*Sohnes des Zebed Zabdʿatéh Arʾaš.*
חבל	3	*Ach!*

זבד (cf. bibl. זָבָד) se trouve aussi Vogüé, P. 112. (Eut.), (mais le mot paraît être ici un doublet fautif du lapicide (J.-B. Ch.)).

402. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 22 (copie).

Palmyre. A l'intérieur d'un tombeau au S.-O. de la ville. — *In situ.*

חבל חֹרֹא	1	*Ach! Ḥerâ(?),*
ברת מקימו	2	*die Tochter des Moqimû,*
בר צעדי א.ה	3	*des Sohnes des Ṣa'dî . . .*
די אקמת דֹה	4	. . . . .
די מן לעל .	5	*welches oberhalb.*

L. 3-4. Probablement א[ח]ה «frère de (די) cette Aqmê (mentionnée) plus haut». Pour la tournure du génitif, cf. *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 301. (Cl.-G.)

---

403. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 23 (copie). — β. Wright, *Proceedings of the Soc. of Bibl. arch.*, t. VI, p. 27, n° 3. — γ. Simonsen, *Bustes et inscriptions de Palmyre*, p. 59 (grav., copie).

Palmyre. Inscription détachée d'un buste de femme. Fragment de 0 m. 12 sur 0 m. 16. — A la Glyptothèque de Ny Carlsberg.

Euting :

צלמת	1	*Bildniss der*
[ש]כיי ברת	2	*Sukkai, der Tochter*
והבא	3	*des Wahbâ,*
עשתור	4	[*Sohnes des*] *'Aštôr.*
חבל	5	*Ach!*

עשתור, gr. Ἀσθώρος (Wadd., 2599).

---

404. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 24 (copie). — β. Wright, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 27, n° 5. — γ. Simonsen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 23 (grav. phot.; copie).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, en toge. Les bras

manquent. A droite, inscription fragmentaire. — A Ny Carlsberg.

בר שמעו(ן) 1 *Sohn des Šiʿmôn*,
ה בר אר[אש] 2 *. . .ḥ, Sohnes der Arʾaš*(?)

L. 2. Lecture douteuse; Simonsen lit : קברא דנה.

---

405. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 387], n° 25 (copie). — β. Simonsen, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 403], p. 36 (grav.-phot.; copie).

Palmyre. Tête de buste de femme avec boucles d'oreilles, les cheveux relevés. Derrière, une draperie avec palmes. Inscription gravée en lignes verticales, originairement peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

בתוהבי 1 *Batwahbî*,
בתעדן 2 [*Tochter der*] *Batʿadn.*

---

406. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 387], n° 26 (copie). — β. Schröder, *Z.D.M.G.*, t. XXXIX, p. 353-359; n° 3 (copie). — γ. Simonsen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 16 (grav. phot.; copie).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, avec tunique et toge; sur la tête bonnet de haute forme, orné d'une couronne de feuilles avec le portrait comme agrafe; sous le bonnet une calotte. Par derrière, draperie et palmes. Dimensions : 0 m. 58 sur 0 m. 40. A gauche, inscription peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

חבל 1 *Hélas!*
מריון 2 *Mariôn,*
בר 3 *fils de*
אלהבל 4 *Elâhbêl.*

מריון, n. pr., se rencontre dans le Talmud, et en palmyrénien dans Oxon. 2; retranscription du gr. Μαρίων = مريون.

407. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 27 (copie).

Palmyre. Inscription appartenant à un buste d'homme. — A Damas, chez M. Portalis.

ירחי בר	1	*Jarḥî, der Sohn*
אלהזבן	2	*des Elâhzabbên.*
חבל	3	*Ach!*

אֱלָהָזַבַּן «Gott hat verkauft», n. pr. nouveau, comp. pour le sens le n. syr. ܙܒܝܢܐ «acheté», et l'hébreu מָכִיר (Nöld.).

---

408. [**PALM.**] — α. Pognon, *C. R. Acad.*, 1883, p. 393, et *Rev. d'assyriologie*, t. I (1885), p. 76 et suiv.; n° 1. — β. Abamalek Lazarew, *Gerasa* [en russe] (grav. phot.). — γ. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 1.

Palmyre. Buste funéraire. — Homme debout, vu de face, tenant de la main droite une sorte de plaque, et donnant l'autre main à une femme qui tient une grappe de raisin de la main gauche. — Chez le kaïmakâm de Baʿlbek.

Chabot :

עבסא	1	*ʿAbsa*
ושלום	2	*et Šaloum,*
אחתה	3	*sa sœur.*
חבל	4	*Hélas!*

---

409. [**PALM.**] — α. Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 5. — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 28, 29, 30 (copie). — γ. Ab. Lazarew, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 4.

Palmyre. — Trois bustes d'hommes sculptés dans le même bloc; la main droite repliée sur la poitrine. — A Baʿlbek, chez le kaïmakâm.

A.

חבל תימרצו 1 *Hélas! Taimarçou,*
בר זבדבול 2 *fils de Zabdibôl,*
ברה 3 *son fils.*

B.

חבל זבדבול 1 *Hélas! Zabdibôl,*
בר מלכאל דמי 2 *fils de Malakêl Damî.*

C.

חבל מלכאל בר 1 *Hélas! Malakêl, fils de*
זבדבול ברה 2 *Zabdibôl, son fils.*

B. דמי (ou רמי); ce groupe paraît former un nom propre à lui seul. Cf. *R.E.S.*, 413.

---

410. [**PALM.**] — *α.* Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 6. — *β.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n^{os} 31, 32 (copie). — *γ.* Lazarew, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — *δ.* Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 5.

Palmyre. Buste de femme, l'épaule, le bras et la main gauche sont brisés. A sa gauche, un enfant tenant une grappe de raisin. — A Baʿlbek, chez le kaïmakâm.

Inscriptions en écriture cursive :

A. A droite de la femme :

סמא 1 *Samâ.*
ברת 2 *fille de*
מקימו 3 *Moqîmou.*
חבל 4 *Hélas!*

B. A gauche, en lignes verticales :

חבּא בר 1 *Ḥaba, fils de*
עתעקב תימא ברה 2 *ʿAteʿaqab.* — *Taimê, son fils.*

A. L. 1. סמא apparaît pour la première fois dans l'onomastique de Palmyre.

B. L. 1. חבא, à la rigueur on pourrait lire חלא (cf. *R.É.S.*, 452).

Cette inscription se rapportait au buste du mari de Samâ, qui a été séparé de celui de sa femme.

---

411. [**PALM.**] — α. Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 3. — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 33 (copie). — γ. Lazarew, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 2.

Palmyre. Tête et buste de femme, vus de face. — A Baʿlbek, chez le kaïmakâm.

Euting :

מלכו ב[ר]	1	*Malku, der Sohn*
מלכו	2	*des Malku*
שעדי	3	*Šaʿdi.*

Pognon lit de même. Cependant, à la première ligne, le nom n'est sûrement pas מלכו. Noter qu'il s'agit d'un buste de femme, et מלכו a toujours été, jusqu'ici, trouvé comme n. masc.; de plus il faudrait lire ב[רת à la fin de la première ligne. (J.-B. Ch.)

---

412. [**PALM.**] — α. Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 2. — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n^{os} 34, 35 (copie). — γ. Lazarew, *Gerasa*, pl. XVI (grav. phot.).

Palmyre. Deux enfants de face, se donnant la main et tenant ensemble une grappe de raisin; de la main restée libre l'un tient un objet carré, l'autre un oiseau. — A Baʿlbek, chez le kaïmakâm.

Euting :

A.

תימא	1	*Taimâ,*
בר והבלת	2	*der Sohn des Wahballât,*
בר תימא	3	*Sohnes des Taimâ.*
חבל	4	*Ach!*

B.

פלינס 1 *Philinus,*
אחותי 2 *sein Bruder.*
חבל 3 *Ach!*

פלינס = *Φιλῖνος* ou *Φιλεῖνος.*

---

413. [**PALM.**]. — *α.* Pognon, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 4. — *β.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 36 (copie). — *γ.* Lazarew, *Gerasa*, pl. XVI. — *δ.* Chabot, *op. cit.* [*R.E.S.*, 137], Obs. 3.

Palmyre. Buste d'homme, vu de face, la tête nue, la main droite repliée sur la poitrine retient le manteau; la barbe est grossièrement marquée. — A Baʿlbek, chez le kaïmakâm.

א בר . . . . . 1 . . . *a, fils de*
דמי רבותי 2 *Damaî Rabouti.*
חבל 3 *Hélas!*

Le premier nom pourrait être עבסא, comme au n° 408. P.-ê. une variante de עבסי, gr. Ἀβισσέου.

דמי רבותי, Euting lit un seul nom « le prix de ma souveraineté »; mais d'après *R.É.S.*, 409, il semble que les trois lettres דמי doivent être séparées pour former un premier nom propre (J.-B. Ch.).

---

414. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], nos 37-39 (copies).

Tessères de formes variées; trouvées non loin de Riblah, près Ḥoms. — Collection du Prof. H. Lengyel, à Gross-Kanizsa.

A (n° 37). Av. בורפא *Bôrefâ.*
Rev. (illisible).

B (n° 38). אגן 1 *Beschütze,*
בל 2 *oh Bel!*

C (n° 39). זבדבול *Zabdibôl.*

415. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], nos 40-43 (copies).

Palmyre. Tessères de formes variées, rapportées de Palmyre par M. Euting. — Sa collection.

A (n° 40). תימרצו 1 *Taimreṣû*
חביבי 2 *Ḥabîbî.*

B (n° 41). Av. : אגן «Beschütze», au-dessus d'un lit funèbre avec personnages et symboles.

Rev. : Fleur à six pétales.

C (n° 42). Av. : תמר מלא מכי *Tamar, Malê(?) Makkai.*

Rev. : מלכו מקימו אגתא *Malku, Moqîmû, Agathe.*

D (n° 43). מקימו עמתורגא *Moqîmu.....*

---

416. [**SEM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 44 (copie).

Petite empreinte, portant des lettres archaïques qui paraissent phéniciennes, trouvées en 1883 par M. Lengyel, dans un tas de balayures au Tombeau des Rois à Jérusalem. L'authenticité n'est pas incontestable. — Collection Lengyel.

הלנא *Helena.*

---

417. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *C.R. Acad.*, 1881, p. 186; cf. *Rev. critique*, 1881, t. II, p. 140. — β. Wartel-Besfant, *Athenæum*, 10 déc. 1881, p. 780. — γ. Neubauer, *ibid.*, p. 814. — — δ. Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 20, 105 (grav. phot.). — ε. Euting, *op.cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 46 (copie).

ʿAmwâs (*Emmaus-Vicopolis*). Chapiteau ionien, en marbre, trouvé dans le dallage de l'ancienne église. Inscription de deux

lignes en caractères hébreux archaïques du type israélite ou samaritain. Sur l'autre face, inscription grecque chrétienne. — A Béthléem, chez Mlle de Saint-Cricq.

ברוך שמ 1 *Benedictum nomen*
ו לעולם 2 *ejus in æternum.*

Inscription grecque : ЄIC ΘЄOC.

---

418. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Proceedings of the Society of bibl. Archæol.*, 1884, p. 123 (grav. phot.). — *β.* H. Zimmer, dans le *Jewish World*, Lond., avr.-mai 1884. — *γ.* Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 100. — *δ.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 46 (copie).

Joppé (Nécropole de), à un quart d'heure à l'est de la ville actuelle de Jaffa. — Titulus funéraire en hébreu carré faisant partie de la Collection du baron Plato von Ustinow, à Jaffa.

Clermont-Ganneau (*α*) :

הדא קבורתא דיודן ברה 1
דרבי טרפון בירבי נוח נפש זיכרונו 2
לברכה שלום 3

1 *This is the sepulchre of Youdan, son*
2 *of Rabbi Ṭarphon, the Beirabbi. May his soul rest in peace and his memory*
3 *be blessed. Farewell.*

Date : du IIe au IIIe siècle après J.-C. (Eut.)

---

419. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 48 (copie).

Joppé (Nécropole de). Titulus funéraire portant une inscription mutilée. — Collection Ustinow.

דיאן קורא 1 .... *Richter* [*und*] *Vorleser*
ברתה דבי 2 ....*seine Tochter, welche in*
סנא לות 3 .....*vor*.....
..... 4 .....

420. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 49 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.
Fragment :

.א	1	....
ש..	2	....
בר...	3	*sohn*..
בר מודע	4	*Sohnes*....
דקבורתו	5	*seines Grabes*
....	6	....

L. 4, lire : מודעי (?) *de Moda'îm* (?).

---

421. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébraïques et grecques sur des ossuaires juifs inédits* dans la *Rev. archéol.*, 1883, t. I, p. 257-276; n° 6 (copie). — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 50 (copie). — γ. Clermont-Ganneau, *Archæological Researches in Palestine*, t. I, p. 394; n° 6 (copie).

Jérusalem. Inscription gravée sur un ossuaire. — Collection Ustinow.

אלעזר בר נתי ... *Eléazar, fils de Nataï.*

נתי se retrouve dans le Talmud (*Abot*, 1, 6). Cf. Ναθαΐος.

---

422. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébr.* [*R.É.S.*, 421], n° 30 (copie). — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 51 (copie). — γ. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 394; n° 6 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — Collection Ustinow.

לוא

Écriture de l'alphabet antique. Le sens des lettres hébraïques demeure inexpliqué.

423. [HEBR.] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 52 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

....	1	....
שלום	2	*Friede!*
ЄΥΜΥΡΟΥ	3	[*Grab*] *des Eumyros*

Εὐμύρου, p.-ê. pour Εὐμοίρου.

---

424. [HEBR.] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 53 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe de Jaffa.

Μνῆμα	1	*Denkmal*
Κυρίλλου	2	*des Kiryllos*
καὶ Ἀλεξάνδρου	3	*und Alexandros*
Ἀλεξανδρέων	4	*aus Alexandria*
שלום	5	*Friede!*

---

425. [HEBR.] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 54 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe de Jaffa.

Σαμου-	1	*Samuel,*
ὴλ Γάλ-	2	*Sohn des Ga-*
λου Βηρ	3	*lus Ber-*
ἑϐι שלום	4	*rebbi. Friede!*

---

426. [HEBR.] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 55 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. II, p. 146; n° 9 (copie).

Joppé (Nécropole de). Fragment. — Au couvent russe de Jaffa.

....μίνης	1	...
....τρος	2	...
....τινα	3	...
..קי	4	*Ki*...
שלום	5	*Friede!*

427. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 56 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe.

Θήκη Ιωσῆ	1	*Behälter der Jose*
κε Δανι-	2	*und Dani-*
ήλου	3	*el.*
שלום	4	*Friede!*

Ἰώσᾶ (Ἰὸσῆ, Ἰώσῆς) = יוֹסֵי pour יוֹסֵף.

---

428. [**HEBR.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 337], n° 57 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. II, p. 137; n° 2 (grav. phot.).

Joppé (Nécropole de). — Chez l'archimandrite russe Antoninos, à Jérusalem.

Θανοῦμ υἱὸς	1	*Tanḥûm, der Sohn*
Σιμῶνος ἐν-	2	*des Simon, En-*
γόνιν Βενια-	3	*kelchen des Benjamin*
μὶν τοῦ Κεν-	4	*des Cen-*
τηνάριου τῆς	5	*tenarius ca-*
παρεμβολῆς	6	*strorum* (?).
שלום	7	*Friede!*

Θανοῦμ = hébr. תנחום « consolation », (Cl.-G.) — Ἐνγόνιν = ἐγγόνιον, diminut. de ἔγγονος (Eut.).

---

429. [**HEBR.**] — α. Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébr.*, [*R.É.S.*, 421], n° 35 (copie). — β. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 58 (copie). — γ. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 431; n° 35 (copie).

Wadi Yasoul (près de Jérusalem). Grafitto sur un ossuaire de pierre. — Collection Euting, à Strasbourg.

יהוחנן בן יהוסף *Yehôḥannan, fils de Yehoseph.*

430. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Revue archeol.*, 1878 t. XXXVII, p. 307 (copie). — *β.* Chwolson, *C. I. Hebraic.*, n° 15. — *γ.* Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébr.* [*R.E.S.*, 421], n° 39 (copie). — *δ.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 59 (copie). — *ε.* Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 438; n° 38 (copie).

Wâdi Yasoul (près de Jérusalem). Graffito sur un ossuaire. — Collection Euting.

יהוחנן *Jean.*

---

431. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Épigraphes hébr.* [*R.É.S*, 421], n° 41 (copie). — *β.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 60 (copie). — *γ.* Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 442; n° 4 (copie).

Wâdi Yasoul (près de Jérusalem). Graffito bilingue sur un ossuaire. — Collection Euting.

יהוסף	1	*Joseph*
מנחם	2	*Menaḥem.*
Μαναήμ	3	*Manahem*
Ιοσ	4	*Jos*[*eph*].

---

432. [**HEBR.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 61 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — A Jérusalem, orphelinat syrien.

אגתה *Agathe.*

Cf. palm. אגתא (*R.É.S.*, 415, C).

---

433. [**HEBR.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 99 (copie). — *β.* Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], nos 62-63 (copie).

Mâlha (près de Jérusalem). Inscription en graffito, sur l'un des côtés d'un couvercle triangulaire, brisé en deux morceaux, d'ossuaire juif, en calcaire tendre (*nārī*). — Original au couvent grec de Sainte-Croix, à Jérusalem.

Inscription d'une ligne de caractères hébreux carrés anciens :

ישוע בן מתי *Jésus, fils de Mattai.*

Euting lit : בר נתי; cf. *R.É.S.*, n° 421.

La même inscription est répétée sur l'autre côté du couvercle triangulaire.

---

434. [HEBR.] — α. Clermont-Ganneau, *Mission en Palestine*, p. 113 (grav.). — β. Idem, *Épigraphes hébr.*, [*R.É.S.*, 421], n° 52. — γ. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 64 (copie). — δ. Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 418 (grav.).

Jérusalem (Mont des Oliviers). Plaque sculptée appartenant à l'extrémité d'un sarcophage ou à une porte de tombeau, figurant une sorte de porte moulurée, avec un heurtoir circulaire en haut-relief. — Inscript. hébraïque en beaux caractères carrés anciens, en une ligne. — Au couvent de Sainte-Croix, à Jérusalem.

מריה הגירת הדולקת *Mariah, la prosélyte fervente.*

הדולקת « die feurige » ou « die Anzünderin » (?) [Eut.].

---

435. [HEBR.] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 65 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — Au sanatorium de Jérusalem.

שמעון עיסהמחפות *Siméon . . . . .*

La fin est peut-être à lire : בר יהודה הספר « le fils de Yehouda, le scribe » ? (Cl.-G.)

---

436. [HEBR.] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], nos 66, 67.

Signale deux fragments d'inscriptions illisibles, vus à Jérusalem.

Le premier (n° 66), sur un bloc, paraît être une falsification. Il a été recueilli comme tel par Clermont-Ganneau, en 1874, et déposé par lui au sanatorium de Jérusalem avec plusieurs des originaux précédents provenant de ses fouilles. Cf. Clermont-Ganneau, *Fraudes archéologiques en Palestine*, p. 69, et *Reports*, P.E.F. *St.*, 1874, p. 90.

Du second (n° 67), gravé sur un fût de colonne, on ne distingue sûrement que les lettres נע = נוחו עבד. (Semble être une épitaphe moderne (Cl.-G.))

---

437. [SAM.] — Ph. Berger, *Compte Rendu de l'Acad.*, 1903, p. 92.

Damas. Inscriptions qui se trouvent dans une ancienne maison arabe, d'après le P. Ronzevalle qui en a communiqué les photographies à M. Berger. M. René Dussaud, qui les a également vues, écrit à ce sujet à M. Berger : « Je les ai vues à Damas en mai 1901. Elles sont encastrées dans les murs intérieurs du salon d'une maison damasquine. Quoique cette pièce ait l'aspect des pièces de réception communes à Damas, elle peut avoir été utilisée comme lieu de prière par la petite communauté samaritaine aujourd'hui dispersée ou anéantie. La décoration intérieure ne paraît pas remonter au delà de quatre ou cinq siècles. La maison même est petite et la cour assez étroite. A noter qu'elle n'est pas située dans le quartier juif, mais en plein quartier musulman. Il paraîtrait qu'une sixième inscription, provenant de la même source, avait été peu auparavant acquise par M. Sobernheim, attaché à la mission allemande de Baalbek, et expédiée à Berlin. »

Ce sont des fragments du Pentateuque samaritain, écrits, non pas en toutes lettres, mais par les initiales des mots qui les composent, initiales séparées par des points ou des doubles points. Parfois deux fragments différents sont réunis sur la même inscription. Ils ont été identifiés par M. Berger, avec le concours de son élève M. Slouschz.

En voici l'indication sommaire :

N° 1, ligne 1 : *Exode*, XIV, 14; — l. 2-3 : *Exode*, XV, 2.

N° 2, ligne 1 : *Exode*, XV, 3; — l. 2-3 : *Exode*, XXXII, 12.

N° 3 : *Nombres*, VI, 24-27.

N° 4, l. 1-3 : *Deutéron.*, VI, 6-8; — l. 3, fin : *Deut.*, XXVI, 15.

N° 5, Inscription commençant par les mots écrits en toutes lettres : בשם·יה·דאמר. La suite n'a pas été identifiée.

M. Berger, ayant appris depuis lors que M. Sobernheim avait été le premier à relever ces inscriptions et, qu'outre la 6e dont il a été question plus haut, il avait pris des photographies de toutes ces inscriptions, ainsi que d'autres encore que M. Sobernheim lui a communiquées et qui forment un ensemble du plus haut intérêt, a cru devoir laisser au savant allemand qui les a découvertes le soin de les publier.

Nous nous bornons à donner ici l'inscription n° 4 qu'il a communiquée à l'Académie des inscriptions.

1 [וְשִׁנַּנְתָּם] לב[ניך]·ו·דב[רת]·ב[ם]·ב[שבתך]·בב[יתך]·ו[ו]ב[לכתך]·
ב[דרך]·ו[ו]ב[שכבך] ו[בקומך]·

2 וק[שרתם]·ל[אות]·על·י[דך]·ו[היו]·ל[ט]ט[פפת]·ב[ין]·ע[יניך]·
ו[כתבתם]

3 על·מ[זוות]·ב[י]ת[ך]·וב[שעריך]
השקפ[ה]·מ[מעון]·ק[דשך]

Deutéronome, VI, 6-8; XXVI, 15.

(Ph. B.)

---

438. [**ARAM.**] — M. de Vogüé. *Compte Rendu de l'Acad.*, séance du 3 juillet 1903.

Assouan (*Syène*, *Éléphantine*.) Stèle de grès, mutilée en haut et en bas. Largeur, 0 m. 45; hauteur, 0 m. 26. Cinq lignes

séparées par des traits parallèles distants de 0 m. 052. Estampage communiqué par M. Maspéro. — Au Musée du Caire.

. . . . . .
1 בר מרנא . . . . . .
2 רב חילא זי סון עבד
3 בירח סיון הו מחיר
4 שנת שבע ארתחשסש מלכא
5 . . ופֿרנ . תי אלהא דרות

1 *fils de Marna* . . . . . .
2 *chef de la garnison de Souan, a fait*
3 *dans le mois de Siwan, qui est Méḥîr,*
4 *de l'année sept d'Artaḫ-šes-ša roi*
5 [*à*] . . . . . *Dieu* . . . . . .

L. 1. Le nom du père de l'auteur de l'inscription n'est pas d'une lecture absolument certaine : il se pourrait qu'il manquât une lettre au début et qu'il fallût lire עבדמרנא *ʿAbdmarna*.

L. 2. סון, nom de la ville-frontière des Perses en Égypte, écrit : *Souan* dans les textes égyptiens (Brugsch, *Diction. géogr. de l'ancienne Égypte*, p. 666); סון dans la Bible; Συήνη par les Grecs; اسوان par les Arabes.

L. 3. Concordance du mois araméen *Siwan* et du mois égyptien *Méḥîr*.

L. 4. ארתחשסש. Cette orthographe diffère un peu de celle de la Bible, ארתחששתא (Esdras, iv, 8, 11, 23) et ארתחשסתא (*ibid.*, vii, 7), mais elle correspond absolument lettre pour lettre à la transcription hiéroglyphique du nom du roi perse, telle qu'elle se trouve sur les monuments égyptiens. Il s'agit sans doute du roi Artaxerxès Ier (465-425), le seul des rois de ce nom qui possédât l'Égypte la septième année de son règne et pût avoir à cette date des troupes cantonnées à Syène. L'inscription serait donc de l'an 458 av. J.-C. La paléographie semblerait indiquer une date

un peu plus récente : le *zaïn* a la forme | et le *iod* la forme ⊣. Or, en Assyrie ces deux lettres conservent encore les formes 𐎆 et 𐎇 en l'an 438 (*C.I.S.*, II, 67). Il faudrait donc admettre qu'en Égypte le changement s'est opéré une vingtaine d'années plus tôt, ce qui n'est pas impossible. Il n'était d'ailleurs pas encore effectué en 482, date de la stèle de Memphis de l'an 4 de Xerxès (*C.I.S.*, II, 122).

L. 5. Le nom du dieu auquel était dédiée la stèle est très mutilé et n'a pas encore pu être identifié.

Le mot דרות, qui termine la ligne, est d'une lecture certaine, mais son sens nous échappe encore. (M. DE V.)

---

439. [**PALM.**] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 104 (copie).

Palmyre. Deux bustes de femme. — Au musée de Berlin.

A.

תמא ברת זבידא *Tammâ, die Tochter des Zebeidâ.*

B.

שבחי ברתה *Sabḥaj, deren Tochter.*

תמא « die Redliche ». — שבחי « Ehrenpreis ».

---

440. [**PALM.**] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 105 (copie).

Palmyre. Buste de femme. — Musée de Berlin.

בתי ברת	1	*Bittî, die Tochter*
ירחי בר	2	*des Jarḥaj, Sohnes*
ירחי חבל	3	*des Jarḥaj. Ach!*

---

441. [**PALM.**] EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 106 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — Musée de Berlin.

אוטכא בר	1	*Eutyches der Frei-*
חרי מלכוסא	2	*gelassene des Malchûsâ.*
חבל	3	*Ach!*

אוטכא = Εὐτύχης.

מלכוסא, paraît être une retranscription araméenne du n. latin *Malchus*, qui est lui-même la transcription de מלכו.

---

442. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*. 387], n° 107 (copie).

Palmyre. Buste de femme, accompagné d'une inscription mutilée. — Au musée de l'Université de Bâle.

[מ]כי אתת ח. *Makkai* (?), *die Frau des Ḥ...*

---

443. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 108. (grav.) — β. Simonsen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 60 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. Sur le devant tête d'homme de profil et divers signes sidéraux. Au revers cercles et points avec une inscription circulaire. — A Ny Carlsberg.

אגן בל בני בולעא *Bel protège les fils de Bôl'â.*

---

444. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 109 (grav.). — β. Simonsen, *op. cit.* [*R.É.S.*, 403], p. 61 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. Av. : Buste d'homme, de face, avec bonnet de haute forme. Rev. : tête de bélier et inscription au-dessous. — A Ny Carlsberg :

אפתי *Aftai.*

אפתי comp. nab. אפתיו (*C.I.S.*, II, 199) n. pr. fém. (Eut.). — Selon Reckendorf (*W.Z.K.M.*, t. II, p. 327), le nom serait dérivé de פתא « (Bel) élargisse » (Sim.).

LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK

445. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 110 (grav.). — β. Simonsen, *op. cit.* [*R.E.S.*, 403], p. 61 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. De chaque côté : deux hommes assis, coiffés, avec une double inscription. — A Ny Carlsberg.

A. Sur un côté :

שמעון 1 *Simon*
דיחרא 2 *Dihrâ*

B. Sur l'autre côté :

שריכו 1 *Soraikou*
דיחרא 2 *Dihrâ* (?)

דיחרא. Vogüé lit dans une inscription semblable רבחרא (P., n° 129).

---

446. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 111 (grav.).

Palmyre. Tessère. — Collection Euting.

Av. : אגן בל *Möge Bêl beschützen!*

Rev. : Un chameau, avec quelques lettres illisibles.

---

447. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 112 (grav.).

Palmyre. Tessère. — Collection Euting.

Av. : homme couché, et au-dessous l'inscription :

כמריבל *Kamrîbêl.*

N. pr. : « Prêtre de Bel », cf. Sachau, *Z.D.M.G.*, XXXV, 774.

Rev. : un olivier.

---

448. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 113. (grav.).

LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK.

Palmyre. Buste d'homme, tenant à la main gauche une petite tablette. — Collection Euting.

Sur la tablette le mot חבל « Hélas! ».

Sur ces sortes d'épigraphes, cf. *R.É.S.*, 135.

---

449. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 5 (copie d'après estampage). — β. Clermont-Ganneau, *Ét. d'arch. or.*, II, p. 93-99 (grav.).

Qariatein (anc. *Nazala*). — Sur une colonne, à l'entrée de la maison de Ḥusaïn Ibrâhîm. Découverte et estampée par Euting. L'inscription a passablement souffert et est d'une lecture difficile.

Clermont-Ganneau, d'après l'estampage d'Euting :

1 ב[ש]נת 457

2 בירח קנין עמודא

3 דנה ותטלילא דלעל

4 מנה עבדו זבדבול

5 ועתנור ומלכו ועמר (?)

6 וידיעבל בני ברשמש

7 בר זבדבול תדמריא [ה]

8 בנזלי לאלהא רבא

9 דנזלי על חייהן וח[יי]

10 בניהן וחיי ב(?)חי

11 ברת עמר ל[עלמא]...

En l'an 457, au mois de Qinian, ont érigé cette colonne et l'épistyle qui la surmonte, Zabdibol, Athénour, Malkou, ʿAmr et Yediʿbel, fils de Bar-Chemach, fils de Zabdibol, Palmyréniens, qui (sont) à Nazala, au dieu grand de Nazala, pour leur salut, le salut de leurs fils et le salut de Belhai(?), fille de ʿAmr, à jamais (?)... »

L. 1. La date répond à l'an 146 après J.-C.

L. 2. קנין. La forme particulière des ק dans cette inscription

permet de décider sans hésitation possible entre les lectures מנין ou קנין proposées antérieurement par Clermont-Ganneau pour ce nouveau nom de mois palmyrénien. Euting proposait סיון(?).

L. 5. עתנור (au lieu de בתנור conjecturé par Euting) «Athé est ma lumière»; cf. עתנורי [*R.É.S.*, 284], de même que בלשור et בלשורי [*R.É.S.*, 393].

L. 6. בני, et non pas לבני; il n'y a pas de trace du ל dans l'estampage.

בר שמש devient ainsi un nom propre d'homme, et non plus de tribu.

L. 8. נזלי, *Nazali*, *Nazalė*, *Nazalaï*; cf. l'ethnique Ναζαληνός (Wadd., 2571). La Table de Peutinger place Nezala (ou Nazala) à 76 milles de Palmyre. La *Notitia Dign.* y place une garnison d'*equites promoti indigenae*, sous le commandement du *dux Phœnices*. נזל, signifie «couler»; le nom moderne de Qariateïn قريتين, signifie «les deux villages»; la localité était composée de deux centres d'habitation situés à un quart d'heure de distance : l'un est aujourd'hui en ruines. Cf. A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, p. 86.

L. 9. Au début : דנזלי; il n'y a pas de place pour lire נזלי [ד]. On a quelques autres exemples de ד pour די en palmyrénien. — Après ce mot, il y a un petit vide intentionnel, marquant la fin de la phrase.

L. 10. Le dernier mot paraît être בל[ל]חי (ou מל[ל]חי?); la lecture reste douteuse. בלחי pourrait peut-être s'expliquer comme un composé בל + חי(?).

L. 11. ברת עמר. La mention de cette fille de l'un des dédicants, qui semble déjà comprise dans l'expression בניהן, est surprenante, mais la lecture paraît certaine.

Le dernier mot est fort douteux; il est suivi de quelques traces de signes indéchiffrables.

---

450. [**PALM.**] — α. Vogüé, *Syrie Centr.*; *Inscript. sém.*; Palm., nos 68, 69 (copie). — β. Halévy, *Mélanges d'épigr.*, p. 105. —

γ. A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, p. 28 (copie). — δ. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], nos 20, 21 (copie).

Palmyre. Au S.-O. de la ville, dans le même tombeau que *R.É.S.*, 395-401. Inscription tracée au pinceau, en couleur rouge, sur le mur; caractères cursifs.

A. Inscription supérieure :

Vogüé : על דכיר ירחי בר נשא מסיב טב ומידא

Euting : בל דכיר ירחי בר נשא מַכַּי בטב לעלמא

Es werde gedacht des Jarḥî Nesî Makkai(?) in Gutem in Ewigkeit.

B. Au-dessous de la précédente :

Vogüé : ביד ירחי מסיב טב

Euting : דכיר ירחי מַכַּי בטב

Es werde gedacht des Jarḥî Makkai(?) in Gutem.

La conformité des copies de Vogüé et Euting montre qu'il n'y a aucun cas à faire de celle de Mordtmann. (J.-B. Ch.)

La lecture מסיב טב, où Halévy voit l'équivalent de מזל נעם, est paléographiquement insoutenable. (Eut.)

---

451. [**PALM.**] — α. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 102 (copie). — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 83-89.

Palmyre. Inscription bilingue sur la console d'une des colonnes du grand Temple; estampée par Euting, en juillet 1883. — *In situ.*

La partie grecque (copie de Wood, n° 22; reproduite par *C.I.G.*, 4478; Wadd., 2578) porte :

Μάλιχον Νεσᾶ τοῦ Κωμᾶ τοῦ ἐπικαλουμένου Ἀσάσου, φυλῆς Χομαρηνῶν, Παλμυρηνῶν ὁ δῆμος εὐνοίας ἕνεκα.

Texte palmyrénien :

1 צלם חשש בר נשא בר בולחא חשש
2 די עבדו לה בני כמרא [ו]בני מתבול מן [די] קם
3 ברשהון ועבד שלמא ביניהון ופרנם
4 ברמנהון בכל צבו כלה רבא וזערא
5 ליקרה בירח כנון שנת CCCXXXIII

1 *Bild des Ḥašaš, Sohnes des Nesâ, Sohnes des Bollēḥâ Ḥašaš.*
2 *welches ihm gemacht haben die Benê Kumârâ, und die Benê Mattabôl nachdem er sich*
3 *an ihre Spitze gestellt hatte, und Friede zwischen ihnen gestiftet. und besorgt*
4 *ihre enge Verbindung in jeglicher Sache ob gross oder gering,*
5 *zu seiner Ehre, im Monat Kanûn im Jahre 333.*

L. 1. חשש = Ἀσάσος; nom propre déjà connu; cf. les בני חשש (A.-D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, p. 56, n° 57) (Cf. nabat. חששו, *C.I.S.*, II, 1196).

À ce premier nom répond dans le grec Μάλιχον, ce qui ne peut s'expliquer que par un double nom, ou par une faute dans la copie de Wood. (Cl.-G.)

נשא, Νεσᾶ; cf. נסא, *R.É.S.*, 452.

בולחא, pour בוֹל + חֲנָא selon Ledrain, *Dict. des n. pr. palm.*, p. 13, ce qui est peu vraisemblable; plutôt pour בוֹל + לְחָא «Bôl efface (les péchés)» selon Wright, *Proc. Soc. Bibl. Arch.*, 1885. (Eut.) — Cf. la transcription romaine *Bollehas.* (Cl.-G.)

À בולחא répond dans le grec ΚΩΜΑ, qui doit être corrigé en ΒΩΛΑΑ. (Cl.-G.) J.-B. Ch. a conjecturé depuis ΒΩΛΑΑ.

בני כמרא, *Φυλὴ τῶν Χομαρηνῶν* (cf. כמרא, *R.É.S.*, 284); cf. le nom propre Χόμρος (Wadd., 2389). [Eut.]

Le mot Παλμυρηνῶν qui suit, dans le grec, doit être rattaché à Χομαρηνῶν, et non à ὁ δῆμος, et la virgule est à placer avant ce dernier mot. (Cl.-G.)

בני מתבול, en grec *Φυλὴ τῶν* Μαθθαβωλίων (Wadd., 2579)

(variante : Μανθαβωλείων (Vogüé, *Journ. as.*, 1883, I, p. 243, rectifié par Cl.-G., *Rec. d'arch.*, IV, p. 378)).

L. 3. עבד שלמא; même formule sur une tessère. Mordtmann, *Neue Beitr.*, p. 57, n° 59.

ברמנהון. Étymologie douteuse, peut-être «enge Verbindung», d'après l'arabe برم, IVe conj. (Eut.); — פרנס ברמנהון «il a veillé à leurs intérêts» (Cl.-G.) (sens justifié par le contexte et la comparaison avec d'autres inscriptions honorifiques).

Noter la différence entre le palmyrénien et le grec quant aux auteurs de la dédicace; dans le premier, ce sont des membres des deux tribus, dans le second : *ὁ δῆμος*. La formule habituelle est *ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος*. L'omission du «sénat» tient probablement à l'ancienneté de l'inscription; ce dernier n'ayant sans doute été constitué qu'après la concession du *jus italicum* faite à Palmyre par Hadrien, en 130. (Cl.-G.)

Date : nov. 21 après J.-C.

---

452. [**PALM.**] — Euting, *op. cit.* [*R.E.S.*, 387], n° 103 (copie).

Palmyre. Sur la console d'une des colonnes du grand Temple. Inscription bilingue. — *In situ.*

Partie grecque (Wood, n° 5; *C.I.G.*, 4489; Wadd., 2589) :

Νεσῆ Ἀλᾶ τοῦ Νεσῆ τοῦ Ἀλᾶ τοῦ Ρεφέλου τοῦ Ἀ(θ)ισσέου συνοδιάρχην οἱ συναναβάντες μετ' αὐτοῦ ἔμποροι ἀπὸ Φοράθου κὲ Ὀλαγαισίαδος τειμὴς καὶ εὐχαρισ[τ]ίας ἕνεκεν ἐτοῦς γνυ' μηνὸς Ξανδ[ικοῦ].

Texte palmyrénien :

1 צלמא דנה די נסא בר חלא בר נסא בר חלא בר
2 רפאל בר עבסי די אקים לה בני שירתא די סלק
3 עמה מן פרת ומן אלגשיא בדיל די שפר [להון]
4 וקם ברשהון ועדרנון בכל צבו כלה [ליקרה]
5 בירח ניסן [ש]נת cccclIII

1 *Dies ist das Bild des Nesî, Sohnes des Ḥâlâ, Sohnes des Nesî. Sohnes*

2 *des Refâ'él, Sohnes des ʿAbsaj, welches ihm errichtet haben die Theilnehmer der Karawane, die heraufgestiegen waren*

3 *mit ihm von Furât und von Ologesia, darum dass er sich schön gegen sie erzeigt*

4 *und sich an ihre Spitze gestellt, und sie versorgt in jeglicher Sache.*

5 *Im Monat Nisân im Jahre* [a]CXCLIII.

L. 1. נסא, Νεσῆ = נְשִׂיא «der Erhabene» (ou נְשָׁא? «der Vergessene»?). Cf. la forme נשא Νεσᾶ (*R.E.S.*, 451, et ailleurs.)

חלא = حال «oncle maternel». Cf. Nöldeke, *Z.D.M.G.*, XL, 172.

L. 2. עבסי. D'après la lecture certaine de ce nom palm., le grec devrait porter *αβισσεου* et non pas *αρισσεου* comme dans les éditions. Comp. אבסא (*R.É.S.*, 408) et les noms grecs Ἀψαῖον (Wadd., 2582), Ἀψαῖος (Zosimus, 1, 60); et aussi les diminutifs nabat. Ὀβαίσαθος, Ὀβαίσιθος, Ὀβαίσατοι (Wadd., 2172, 2148, 3364); l'expression: אל עבישת = ὁ δῆμος ὁ τῶν Ὀβαισηνῶν (*C.I.S.*, II, 164), et les noms arabes عبس, عبّاس, عُبَيْس, عُبَيْسَة.

L. 3. פרת = Φοράθος. Nom de la ville située sur une colline vers l'embouchure du Tigre, un peu au-dessous de Bassorah. פְּרָת דְּמֵישָׁן dans le Talmud (Ioma 10 *a*); פרת, فرات, fréquent chez les Syriens; ar. مَيْسَان.

אלגשיא, *Vologesias*; cf. Nöldeke, *Z.D.M.G.*, XXVIII, 94 et suiv.; A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, p. 6–12.

Date : avril 142 après J.-C.

---

453. [**PHEN.**] — *α*. Pierides, *The Academy*, 23 avril et 7 mai 1887, t. XXXI. — *β*. Ph. Berger, *Rev. critique*, 1887, I, 335. — *γ*. Euting, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 130 (copie). — *δ*. Ph. Berger, *Une nouvelle inscription royale de l'île de Chypre*

dans les C.R.Acad., 1887, p. 203-210. — ε. Pierides, *The Academy*, t. XXXVII, p. 140 (1890).

Dali (*Idalion*, *Chypre*). Dans l'église de Saint-Georges, sur une moulure en saillie au-dessus d'une niche. Découverte en mars 1887, par M. Ohnefalsch-Richter. Une seule ligne d'écriture, sur une longueur de 1 m. 25. Inscription incomplète au début et à la fin.

Euting, d'après un estampage :

[בימם . . . לירח] מרפאם. בשנת. שלש III למלכי. בעל[רׄם] מלך כתי.
ואדיל. בן מלך עזבעל. מלך כתי ואדיל. בן מלך בעלמלך מלך כתי מרק[ע̈
נחשׄ]ת. . . . . לענת . . . .

[*Am Tage . . . im Monat*] *Marpe'îm im Jahre drei III meiner Herrschaft des Baʿal*[*râm?*] *Königs von Kittî und 'Idjâl, Sohnes des Königs ʿAzbaʿal, Königs von Kittî und 'Idjâl, Sohnes des Königs Baʿalmâlak, Königs von Kittî* [*dieses*] *Kupfergetriebene* (?). . . . . *der ʿAnât*. . . .

Le premier nom de roi, d'une lecture difficile, est lu Baʿalram par Piéridès; Baʿalmalak par Ph. Berger.

---

454. [**MIN.**] — α. Hartwig Derenbourg, *Nouveaux envois du Yémen*, dans la *Rev. archéologique*, 1903, t. I, p. 407-412, n° I (grav. phot.). — β. D. H. Müller, *Sitzung der philosophisch-historischen Klasse der K. Akademie der Wissenschaften in Wien;* 17. Juni 1903, p. 113-114.

M. Hartwig Derenbourg a consacré à ce monument son cours d'épigraphie du 5 mars 1904 à l'École des hautes études (section des Sciences religieuses).

Pierre en grès saumâtre. Inscription gravée en creux au-dessus de deux lions ailés à figure humaine superposés, en relief sur fond creux. Celui du cartouche supérieur porte sur la tête une couronne; l'autre une sorte de calotte carrée. — Cédé au Louvre

par M. Pierre Bardey d'Aden, en même temps que *R.É.S.*, 310, 455, 456, 457, 458, 459, etc.

1 אלנאד | מצדאן | סקנ
2 י | מראס | יצדקאל | ב
3 רעם | שרחעז | מלך | או
4 סן | בן | ודם | לאבלן | ע
5 ד | מחרמס | נעמן

1 *Ilna'd, le Maṣda'ite, a consa-*
2 *cré à son Seigneur Yaṣdoḳ'îl, à titre d'of-*
3 *frande, la région la plus puissante*(?) *du royaume des Au-*
4 *sânites, depuis Woudd d'Ablân, jus-*
5 *qu'à son sanctuaire Naʿmân.*

L. 1. נאד; cette racine est attestée dans les textes yéménites par *O.M.*, 12, l. 4; *C.I.S.*, IV, 99, l. 4. Cf. le nom du roi d'Ethiopie Na'ôd.

מצדא probablement à identifier avec صَدَاء, province du Yémen dans Yâḳoût, *Mouʿdjam*, III, p. 374.

Cf. d'autre part מצדא dans la petite inscription de Ḥiṣn al-Gourâb; v. Landberg, *Arabica*, IV (1897), p. 75-76 et pl. IX: Hommel, *Aufsätze*, p. 165, n. 2; D. H. Müller, *loc. cit.* (H. D.)

L. 2. מראס, appliqué à un roi divinisé dans Halévy 504, l. 4, est ici l'équivalent du sabéen שימהו, Hal. 628, l. 2. מרא, le plus souvent «maître» humain, est attesté dans le sens de «maître» divin, c'est-à-dire de «dieu» par une inscription inédite, qui sera communiquée prochainement, où מראת est employé sans conteste dans le sens de «déesse». C'est ainsi que nous disons: Le Seigneur, Notre-Seigneur, Notre-Dame. (H. D.)

יצדקאל «le Dieu juste», nom d'un dieu local; comp. les noms bibliques d'hommes, צדוק, צדקיה, צדקיהו, יהוצדק. et l'épithète צדיק six cents fois appliquée au dieu unique dans l'*A.T.*; rapprocher encore יחצדק, surnom d'un roi de Saba', *C.I.S.*. IV,

n° 40; et *R.É.S.*, 310, l. 17. Cette forme, peu surprenante pour un nom d'homme, étonne appliquée à un dieu.

Le nom du dieu Yaṣdoḳ'îl fournit peut-être un parallèle curieux au nom propre babylonien Yahwi'ilou, signalé par Fr. Hommel, *Yahveh in Early Babylonia*, dans l'*Expository, Times* XI (Edinburgh, 1900), p. 270: *Aufsätze*, III, 1, (München, 1901), p. 319; *Die altorientalischen Denkmäler und das A. Testament* (Berlin, 1903), p. 46-51. (H. D.)

L. 3. פרעם, nom propre d'un roi de Saba', signifie, comme nom commun, «don de choix» en minéen et en sabéen. — שרחעז, dont la lecture est certaine après vérification sur l'original, est un nom appellatif composé, signifiant «déploiement de puissance», à l'état construit avec מלך «royaume». Les éléments sont שרח = شرح et עז = عزّ (p.-è. dans Hal. 344, l. 2 et 3; sûrement dans אלעז, Ἐλέαζος du Périple); à distinguer, semble-t-il, de עזן|עז dans D. H. Müller, *Epigr. Denkm. aus Arabien*, I, 3 où עז est pour עזי. — שרחעז rappelle les منازل العزّ «les séjours de la puissance», domaine considérable au Caire.

L. 4. אוסן. Sur le royaume d'Ausân et sur les Ausânites, cf. Sprenger, *Die alte Geographie Arabiens*, p. 183, et Ed. Glaser, *Geographie Arabiens*, p. 89 et 90. — בן (ar. من) est la préposition «depuis», comme l'indique sa continuation par עד signifiant «jusqu'à»; cf. Fr. Hommel, *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 51. — ודם; sur Woudd dans le Tihâma voir l'article de Yâḳoût, *Mou'djam*, IV, p. 912. — אבלן = أبلان dans Al-Hamdânî, *Djazîrat al-'Arab*, p. 168, l. 11. La racine אבל entre en hébreu comme premier terme dans un certain nombre de noms composés géographiques.

L. 5. Le sanctuaire est celui du dieu Yaṣdoḳ'îl. — Na'mân, nom très fréquent dans la toponymie yéménite; cf. *C.I.S.*, IV, p. 57-58, n° 37, l. 4, où la littérature est donnée.

L'authenticité du monument figuré paraît incontestable; j'avais d'abord mis en doute celle de l'inscription, mais j'ai pris

confiance après avoir vu l'original et réfléchi sur les arguments de M. D. H. Müller qui déclare *die Echtheit über jeden Zweifel erhaben.* Le texte tire un intérêt particulier de la mention du royaume des Ausânites.

M. le conseiller (*Hofrath*) D. H. Müller compare *R.É.S.*, 461, suppose à la ligne 3 שרחעת et à la ligne 4 בסבלן, incompatibles avec les tracés du monument, et aboutit dès lors à la traduction suivante : *Ilnâd Maṣd'ân widmete* [*dies*] *seinem Fürsten Jasduq'il Far'am Śarḥ'at, dem Könige von Ausân, dem Sohne* (*Verehrer*) *des Wadd*^{m} *auf der via sacralis an seinem* (*Wadd's*) *Tempel Na'mân.* M. le professeur Fr. Hommel (lettre du 16 juin 1903) propose une traduction analogue et non moins différente de la mienne : *Ili-na'da Musaddi-ân weihte seinem Herrn, dem Jasduḳ-il Pâri'um Śarḥ-'azz, König von Ausân, dem Sohn des Wadd, dieses Kamel in seinem Heiligthum Na'mân.* Mon correspondant ajoute que לאבלן serait pour אבלן | לן. Ma principale objection contre ces deux versions serait l'emploi du verbe סקני pour exprimer une dédicace à un roi, tandis que, comme הקני, son correspondant sabéen, il est employé exclusivement pour les dédicaces aux dieux. Les accumulations de noms propres ne sont pas non plus sans m'inspirer quelques doutes. (H. D.)

---

455. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° II.

Même provenance que le n° 454. Pierre ou plutôt marbre blanc de forme irrégulière. Une fente entre les deux lignes; creux des lettres teint en bleu, ainsi que le pourtour intérieur de la fente, dont le fond a été teint en rouge. — Au Louvre.

On lit :

1 רמתק | מ | ר

2 עפי | ר | אר

L. 1. Le premier mot est assorti des lettres de תקרם « en bois ». Le second semble recouvrir מחרם « sanctuaire »; cf. 1, l. 5.

L. 2. On peut supposer : ... עתת[ר | ופי | אר]צ « ʿAthta]r (puisse-t-il accorder) la protection de [leur] pay]s! » ou toute autre chose; en tout cas, rien de certain, même si c'est authentique.

456. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.E.S.*, 454], n° III.

Autre marbre rougeâtre, gravure également en creux. Même provenance que les nos 454, 455. Inscription en 2 lignes. — Au Louvre.

On lit :

ישרחאל	1	*Yaschraḥ'il*
ד֗ילעב	2	*Dhoû-Yal*ᶜ*ab*

Le nom de Yaschraḥ'il est connu, entre autres par les inscriptions minéennes Hal., 504, l. 1, et 545.

Le surnom ד֗ילעב est nouveau, mais très vraisemblable; cf. les exemples de מלעב cités dans *C.I.S.*, IV, t. I, p. 59, à propos de 37, l. 7.

---

457. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° IV.

Morceau de très joli porphyre rouge veiné, brisé en deux vers le milieu. Même provenance que les trois précédents. C'est un socle de statue, sur lequel un orteil est encore visible. — Au Louvre.

On lit seulement :

זידם | מ	*Zaid le M*[. . . .*ite*

---

458. [**SAB.**] — H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° V.

Petit socle de statue en marbre blanc. Il ne reste que les extrémités des pieds. Sculpture rudimentaire. Même provenance que les nos 454-457. Un nom propre seulement. — Au Louvre.

אבוד *Aboûwadd*

Cf. Hal., 685, l. 1, et les amulettes portant $\frac{\text{אכם}}{\text{ודם}}$ ou $\frac{\text{ודם}}{\text{אכם}}$.

459. [**SAB.**] — Hartwig Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° VI.

Petit socle de statue en marbre gris, où, comme dans 458, les extrémités des pieds sont visibles. Même provenance que les cinq précédents. Sculpture rudimentaire, gravure des lettres très grossière. — Au Louvre. On lit :

והבשמסם | בן 1 *Wahbschams, fils de*
הלכאמר | מלך | סבא 2 *Halak'amar, roi de Saba'*

Que l'inscription soit un original authentique ou une copie exacte, elle introduit un nouveau venu parmi les rois de Saba'.

---

460. [**SAB.**] — α. D. H. Müller, *Anzeiger der philos.-hist. Klasse* de l'Académie des sciences de Vienne, séance du 4 février 1903 (grav. phot.). — β. Ed. Glaser, *Eine südarabische Inschrift*, dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, 1903, n° 136, p. 510-511.

El-Ḥauṭa (Laḥidj). Pierre de 1 pied 6 pouces de haut sur 1 pied 3 pouces et demi de large. Donnée par le sultan du Laḥidj à Sir H. Marshal Hole, gouverneur civil de la Rhodesia, à Bulawayo. Cinq figures en relief en un cadre creusé dans la pierre, et au-dessous une ligne d'inscription en creux :

קיף | עתתר | וסחר *Denkstein des ʿAthtar und des Saḥr*

On pourrait aussi traduire :

Denkstein des ʿAthtar und Zauberschutz

en lisant שחר et non pas סחר. — סחר est connu par Fr., LVI, 5; שחר se trouve dans l'inscription 24 du Hofmuseum, à côté de laquelle on voit deux bucrânes.

L'inscription n'a pas de rapport avec les figures. La première à

gauche paraît être une flèche, difficilement une lame; la deuxième est sûrement un bucrâne, de même que la cinquième qui est la dernière à droite; celle du milieu paraît être un bâton, et la quatrième une tête de gazelle.

La traduction de M. le Dr Ed. Glaser, *loc. cit.*, *Autel d'encensement pour 'Athtar et Saḥar*, et les motifs de mon assentiment, ainsi que la portée mythologique de cette version, ont été le sujet d'une note insérée dans le *R.É.S.*, 310, plus haut, p. 259-260. (H. D.)

---

461. [**MIN.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 460]. — β. Id., *op. cit.* [*R.É.S.*, 454].

Inscription de même provenance, qui se trouve en la possession de Sir H. Marshal Hole, à Bulawayo (cf. *R.É.S.*, 460). Estampage communiqué par M. E. W. Budge à D. H. Müller qui, par la comparaison de *R.É.S.*, 454, est arrivé à la restitution et à la traduction suivantes :

1	רתדת | ילשׁ | סקני |	[מראם | יצדקאל |
2	פרעם | שרחעת | מל	[ך] אוסן | בן | וד
3	ם | טלמת | להבן | ב	[סבלן | עד | מחר
4	מס | נעמן | חג | וק	[ההס | . . . . .
5	במסאל	ס]

1 *Rathadat Jalus widmete* [*Seinem Fürsten Jaṣduq'il*
2 *Far'am Sarḥ'at, dem Kön* |*ige von Ausân, dem Sohne des Wadd-*
3 *", eine goldene Statue auf* [*der via sacralis und seinen Tem-*
4 *pel Na'mân, wie er ihm be-* [*fohlen hat* . . . . . .
5 *auf seine Bitte hin.*

M. D. H. Müller, à propos du mot *Sohne*, dit en note : d. h. «Schützling» oder «Verehrer». Mon point de vue par rapport à toute cette interprétation ressort suffisamment de *R.É.S.*, 454. (H. D.)

---

462. [**SEM.**] — R. Dussaud et Fr. Macler, *Missions dans les régions désertiques de la Syrie moyenne*, avec 1 itinéraire, 30 pl.

et 5 fig. — Extrait des *Nouv. Archives des missions scientifiques*, t. XI, p. 411-744.

Analyse générale du volume :

Première partie : I. Itinéraires et relevés archéologiques; II. Études sur les confins désertiques de la Syrie moyenne.

Deuxième partie : I. Inscriptions safaïtiques; Glossaire et Index des noms propres; — II. Inscriptions grecques et latines; Index des noms propres; — III. Inscriptions nabatéennes et Index des noms propres. — IV. Inscriptions arabes avec Index des noms propres.

Les inscriptions safaïtiques, au nombre de 904 (pl. VIII-XXXI), seront l'objet d'une étude particulière dans une prochaine livraison du *Répertoire*.

Les inscriptions grecques et latines sont au nombre de 180. Nous donnons ci-dessous le relevé des noms propres. Cf. *R.É.S.*, 463.

Les inscriptions arabes, au nombre de 33, sont très modernes (XII^e-XIII^e siècles) et ne rentrent pas dans le cadre du *C.I.S.*, à l'exception de la 2^e et peut-être de la 1^re. Cf. ci-dessous, *R.É.S.*, 484, 485.

Pour les inscriptions nabatéennes, au nombre de 20, cf. ci-après n^os 464-483. (J.-B. Ch.)

---

463. [SEM.] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], p. 301-305.

Nous donnons ici la liste des noms propres grecs qui ne se rencontrent pas dans le Recueil de Waddington, et qui paraissent être d'origine sémitique, de même qu'un certain nombre de noms propres déjà connus, mais dont l'équivalent sémitique a été découvert dans les inscriptions safaïtiques. (J.-B. Ch.)

Ἄβαος, 30.
Ἀβδάλλου, 67.
Ἀβδήλλαθος (?), 176.
Ἀβδισάρ, 93.
Ἀβιβάθ, 32, p. 523; cf. חבבה, حبيب (saf., n° 780).
Ἀδάδῳ (*nom divin*), 5.
Ἄδδος, cf. saf. חד (n° 85); = עד selon Littmann.
Ἀδίου, 98.
Ἀδουέντος, 167.
Ἀζάρηλος (Wadd., 2102); saf. עזראל (n° 384).
AZIO, 49.

Ἀθελεν(ω̃)ν, ethn. 23 *b* (de *ʿAtûl*).
Ἀκράβης, 175 (n. de l. : *ʿAqrabâ*).
Ἀλεήλου, 69.
Ἀμβριλίου, p. 678, sous le n° 106.
Ἀμείρηλος, 166. אמראל, Lidzb., *Eph.*, I, 331; cf. Ἀμρίλιος (*ibid.*).
Ἀμέλαθος (Wadd., 2393, 2416), saf. חמרת (n° 173).
Ἀμράθου (Wadd., 2029); saf. עמרת (n° 513); nab. עמירת. (Ar. عُمَيْرَة. H. D.)
Ἄμος, 6, 20; cf. Ἄμμος (Wadd., 2429).
Ἀμρέλις, p. 701 (sous le n° 175).
Ἄμρος, 113; saf. עמר (n° 92); nab. עמרו (fréquent). (Ar. عَمْرو. H. D.)
Ἀμτάρης (Wadd., 2173 *a*), saf. אמתר (Index, *s. v.*).
Ἄναχος, 51, 70.
Ἀνεῖχος, 64, 67 (Wadd., Ἀνιχος, 2024); saf. חנך, حنيك.
Ἀνεφάθης (fém.), à rapprocher du saf. masc. חֹנף (n° 87).
Ἄνναμος, 26, 109 (pour Ἄναμος, fréquent).
Ἀνοβιανός(?), 135.
Ἄρει, 20; cf. 97 : Ἀρεί(ει)φ.
Ἀρούαδης, 172, p.-ê. ar. أَرْوَى.
Ἀρουάθη, 41, 174, p.-ê. ar. عَرْوَة.
Ἀρουσέος, 61, cf. Ἀρρούσης (Cl.-G., *Étud.*, I, 105).
Ἀσαισάθη, 69; à rapprocher de חשש (saf. 573; palm. *R.É.S.*, 451; nab., *C.I.S.*, II, 1196).
Ἄσβος; cf. חשב (saf. 590)(?) et nab. חשבו, *R.É.S.*, 473.
Ἀσίχων, 175 (n. de l. = *Oumm ʿOsidj*, près ʿAqraba).
Ἀσχάρου (Wadd., 2295); cf. saf. אסחר (n° 2).
Αὐδάδου, 136; saf. חדד (n° 85).
Αὐ[σα]λλαθος (?) (cf. أُوَيْسَلَة H.D.), 176.
Αὐσηῖος(?), 59.
Ἄφηλας, 169.
Ἄχχος (Wadd., 2200); cf. ar. عكّ (*Qamous*).

Βάδρος (Wadd., 2354); cf. saf. בדר (470 *b*); ar. بدر.
Βαθούρου (Wadd., 1984 *b*); cf. saf. בתר (797).
Βάναθος (Wadd., 2247); cf. saf. בנת (33).
Βάρος, 6.
Βάσσος, 92; saf. בס (Index *s.v.*); ar. بس.
Βατλία, 92, 124.
Βερρωκανῶν(?) (n. de lieu, *Bouráq?*).
Βηλέου, 169.
Βίρου*, 13 (= Βέρρου, Wadd., 2155).
Βοαίβου, 110.
Βοδέρου, 51.
Βο[η]θο[s], 94 (très douteux).
Βορεχθ[σ]αδώ[ν], 32.

Γαδίου(?), 165.
Γαμήλος (Wadd., 2169); cf. saf. גמל (n° 364).
Γαρήλου, 41.
Γαῦθος, 65.
Γοαίμαθος (Wadd., 2181); cf. saf. גהמת (n° 755).
Γόλεμος(?), 159.
Γόνεμος(?), 159.
Γοσάμος, 91, 104; nab. גשמו, ar. جُشَم.

Δήμος, 7; cf. Δέμος (Wadd., 2106).
Δίλλου, 50, 74; cf. Δέλλος (Wadd., 2298); saf. דל (n° 292).
Διοβίου(?) (s. n° 164).
Διονυσίαδος, 23 *a* (= es-Souwaidâ).
Διρβίου(?) (s. n° 164).

Ἐμράνου, 92, 135; cf. ar. عِمران; saf. עמרן (n° 185).
Εὔμενης, 107.
Εὐμήτιος, 173.

Ζαβαῖος, 88; cf. saf. זבי (n° 316).
Ζαβάνων (Wadd., 2413); cf. saf. זבנא (n° 208).
Ζαβδαελάθης, 81.
Ζάγλος, 64 (Wadd., 2024); cf. *Zodjla* n. pr. fém. (Wüstenfeld, *Register*).
Ζάεδος, 5; cf. Ζείεδος (Wadd., 2024); זידו nab.; זִידֻם sab.; زَيْد, ar.
Ζῖδος, 86; saf. זד (n° 362).

Ἡδεδανός (Wadd., 2130); cf. saf. חדדן (n° 190); palm. חדודן.
Ἥλου, 13.
Ἡρωίσση, 104.

Θαιμάλλου, 58, 95; nab. תימאלה; ar. تيم الله.
Θαννουρᾶ, 56.
Θαυάμου, 95; ar. تَوْءَم.
Θ[ε]ιμοδουσάρους, 165. (Nabatéen תימדושרא. Cl.-G.)
Θεμβῆλος, 98; suppose une forme תימבל. (Cf. palm. תיבול, Cl.-G.)
Θεσπέσις, 107.

Ἰαμαρος, 126, 128, 129, 131, 132; nab. יעמרו; cf. Ἰαμούρας (Cl.-G., *Rec.*, III, 347) (mais celui-ci a depuis lors adopté l'opinion de Nöldeke, qui regarde Ἰαμαρος comme l'équivalent de יחמר).
Ἰάμλιχος (Wadd., 2210 *a*); cf. saf. ימלך (n° 402).
Ἰαοῦθος (s. n° 164); cf. ar. يَغُوث.
Ἴαυδα[ς]; cf. saf. יעד, n° 306 *b*).
Ἰάσου, 113; אישו, ar. إِيَاس; saf. אים (n° 67).
Ἴδδου, 74; = saf. עד (n° 14).
Ἰόσωνος, 7; cf. Ἰασωνος (*Rev. bibl.*, VI, 223; VII, 448).

Καβάνου(?), 81.
Καδάμου, 79; cf. saf. קדם (n° 66).
Καίκας, 13.
Κόζεα(?), 127; cf. nab. קוזא.
Κοζεάθη(?), 127.

Μαλαίχαθος, 6; cf. saf. מלכת (n° 471); nab. מליכת.
Μάνου, 165.
Μαρίωνος, 176.
Μάσεχος (Wadd., 2064); cf. saf. מסך (n° 10).
Ματαράνης (Wadd., 2228 *a*); cf. saf. מטרן (n° 67).
Μοάλεμος, nab. מחלמו (*C.I.S.*, II, 536); cf. saf. מחלם (n° 100).
Μόγιτος (Wadd., 2203 *c*), cf. Μοεσίθου; nab. מעיתו (*R.É.S.*, 470); saf. מעת (n° 300); ar. مُغِيث.
Μόναθος (Wadd., 2429); nab. מנעת; cf. saf. מנעת (n° 14).
Μονέμου, 63; cf. saf. מנעם (n° 35).
Μοσαρράμου (Wadd., 2246); cf. saf. מצרם (n° 179).
Μουάχχος, 71.
Μουγδέου, 76 (nab. מגדיו).
Μουχέσος, 61.

Νάγδας (cf. ar. نَجْد), 44 *c*.
Ναγόσου, 74; cf. saf. הנגש (n° 529).
Νάζαλος (Wadd., 2241); cf. saf. נזל (n° 44).
Ναταμέλου (Wadd., 2127); cf. sab. נתמאל (n° 758).
Νεκθάθου, 66 (= נקבת?); cf. nab. נקבו, نَقَبُ.
Νοένου(?), 139.

Ὄθθη, 72.
Ὄγνεδηνῶν(?), 11 (φυλή).
Ὄγνος, 71.
Ὀλέφου, 51, 163 (cf. nab. חליפו).
Ὀναιμάθη, 3; cf. Ὀνημάθη (Wadd., 2229) et Ὀνομάθη (2182).
Ὀναίος, 12 (cf. nab. הניאו).
Ὀνεζάθην, 163; cf. ar. عُنَيزة.

Ὀσέδου, 133; ar. أُسَيْد (et أُسَيِّد H. D.); cf. gr. Ὀσεδάθη.
Ὀτάσου, 5, 165; saf. חטם (n° 429)?
Οὐαβαλλάνης, 26.
Οὐαβάλλας (ar. وهب), 66.
Οὐάδδηλος (Wadd., 2372); cf. saf. ודאל (n° 676); sab. ודאל (*C.I.S.*, IV, 80, l. 12 et passim).

Ῥαδνάθη, 123.
Ῥαμζάνου, 91.
Ῥοαίμου, 104; cf. n. ar. *Rohm*.
Ῥόδενα, 134; ar. رُدَيْنَة.
Ῥαῖαν, 94; cf. Ῥουαῖος (Wadd., 2034); Ῥαῖαος (2085) = palm. רעי.
Ῥοεφάθη, 114; cf. Ῥεεφάθη (Wadd., 2488) et saf. רעף (Littm.).

Σαβετοάλλου(?), 78 (lecture contestée par Cl.-G. qui propose ... τὸ ἄλλο (μ)έρο(ς)....; *Rec.*, V, 385).
Σάδδου, 70 (ou Σαάδου).
Σαδιλάθου, 3; שעדאלת.
Σάερος (Wadd., 2298); cf. saf. סער (n° 65).
Σαιηνῶν, 27 (ethn. de Si'a).
Σαλέμου, 92 (cf. nab. שלמו).
Σαμαάθου (Wadd., 2431); cf. saf. סמעת (n° 790).
Σαμιάτος, 24 (Wadd., 2330 : Σαμεάτου); cf. saf. סמית (n° 559); (malgré la transcription τ = ת?).

Σαρεῖδος, 122, 123.
Σαυναδανὴς, 29; cf. saf. סו[ר]ן (n° 327).
Σάχρηλος (Wadd., 2933); cf. saf. שכראל (n° 44).
Σεφαρᾶ, 1.
Σιάθης (Wadd., 2162), fém. à rapprocher du masc. saf. שע (n° 220).
Σιμέου, 116.
Σίρος, 121 (= Συρος?).
Σοαδοαδείου, 2 (pour שעד־אעדא [?]) ou سعد. (Cl.-G. lit : Σάαδος Ἀδείου, *Rec.*, V, 368.)
Σουνθῶν(?), 76 (n. de lieu : San'é?). (Cl.-G. : Σουν(ο)ῶν.)
Σάχη, 139; cf. saf. סך (Vogüé, 116).

Τάννηλος, 10; cf. saf. טנאל (n° 7).

Φαρέκου, 96; cf. nab. פרקו (*C.I.S.*, II, 701); saf. פרק (n° 225).
Φεσάνου, 74.

Χάμεδος (Wadd., 1980); cf. saf. כמד (n° 279).
Χαμένου (Wadd., 2286); cf. saf. כמן (n° 102).
Χεεῖλος, 67 (saf. חל, Lidzb.).
Χεττέσου (Wadd., 2336); saf. חטם (n° 129).

Balathis, 180.
Barath, 180.

---

464. [NAB.] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 1 (copie).

El-Djerain (Ledjà). Dans la tour appelée El-Qal'a, sur un linteau de fenêtre, à une hauteur inaccessible. Copiée à la jumelle. Lecture douteuse.

עבדיו . פשלו *'Abdaiyu*.....

465. [**NAB. — 241.**] — α. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 336. — β. Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 2 (copie).

Ṣalkhad. Nouvelle copie de l'inscription, d'après estampage. Lecture proposée :

צ[חב]ו בר [מ]שעודו *Ṣaḥbou, fils de Masʿoûdou*

Remarquer que les traces du מ, d'après la reproduction, seraient d'un tout autre type que le reste de l'écriture; la lecture שעודו semble la plus probable. (J.-B. Ch.)

---

466. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 3 (copie).

Ṣalkhad. Dans la Medâfé. Inscription fruste. Copie et estampage.

אמרו	1	*ʾAmrou*
[ב]ר ענ[י]	2	*fils de ʿOnai-*
ש[ו]	3	*šou*

Le premier nom est seul certain; cf. ar. إِمْرُؤ.

---

467. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 4 (copie).

Melaḥ eṣ-Ṣarrâr. Deux fragments dans la cour d'une maison, l'un servant de seuil. Copie et estampage.

. . . . בנכו בר מנועת [ק]ר[ב]ו ל. . . . . בנ. וכלה

Le seul nom à peu près certain est מנועת (n. de femme, *C.I.S.*, II, 209).

Le premier nom paraît être בניו: le second מנועת ou סנועת. — La lettre qui suit קרבו est difficilement un ל. (J.-B. Ch.)

468. [**NAB.**] — *α.* Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 5 (copie). — *β.* Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 367.

ʿOumm el-Qoṭain. Inscription dans un cadre terminé en queue d'aronde; la pierre est engagée dans un mur de pierres sèches.

1 דא נפשא די עבד זבד[ב]ול בר כומי
2 ועבד דדא נפש אחי בחיוהי ועבד־
3 ו על יתי ויתה כומי וגדוא
4 בנוהי בשנת 23 לרבאל מלכא
5 מלך נבטו די אחי ושאזב עמה

1 *Cette tombe est celle qu'a faite Zabdibôl, fils de Koûmai.*
2 *Dâdâ a fait la tombe de son frère de son vivant et ont construit*
3 *sur moi et sur lui Koûmai et Gadwa'*
4 *ses fils, en l'an 23 du roi Rabel,*
5 *roi de Nabatène, qui a fait vivre et a sauvé son peuple.*

Rédaction obscure. L. 1. Zabdibôl suppose une faute du lapicide, car la pierre porte bien זבדיול (זבד + יול = *Julius?*) — כומי plutôt que מומי.

L. 2. דדא, déjà connu à Palmyre.

L. 4. Date : 93 de notre ère.

L. 5. Comp. la formule dans *R.É.S.*, 83.

Clermont-Ganneau propose :

2 ועבד דרג נפשא חי בחיוהי ועבדו
3 עליתין יתה . . . . .

et il (Zabdibol) a fait l'escalier? du tombeau de son vivant et ses fils Koumai et Gadoua l'ont fait à deux étages (ou *deux chambres hautes?*).

עליתין serait un nouvel exemple du duel araméen. — Les trois caractères qui suivent ועבד sont très incertains, peut-être דרג. (Cl.-G.)

L. 5. Au lieu de שאוב, il faut lire régulièrement שיוב; l'existence du י est confirmée par l'examen du négatif photographique. (Cl.-G.)

כומי; vu la différence de forme de la 1re lettre avec le כ de מלכא, il faudrait peut-être lire סומי. (J.-B. Ch.)

---

469. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 6 (copie).

Tell Ghâriyé. Sur un linteau de porte. Une croix gravée après coup a enlevé deux lettres.

ענמו ב[ר ע]נמו בר רגלו

Ce dernier nom pourrait être lu רגבו. La leçon רגלו est à rapprocher du grec Ῥάγελος (*Voy. arch. au Ṣafa*, p. 155); ar. راجل.

---

470. [**NAB.** — **85.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 7 (copie et estampage).

Tell Ghâriyé. D'après l'estampage la lecture certaine de cette inscription est la suivante :

Pαϐϐα
νης Mo
εειθου
רבנא בר
מעיתו

---

471. [**NAB.** — **86.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 8 (copie et estampage).

Tell Ghâriyé. L'estampage donne la lecture suivante :

1 דנה ארכתא די עבד עדודו
2 בר גשם לשיעאלקום אלה־
3 א בשנת עשרין ושת לרבאל מלכא מל־
4 ך נבטו די אחיי ושוב עמה

De la comparaison avec la première lecture il résulte que דנה (l. 1) doit être maintenu; — גשם (l. 2) est écrit sans ו; — שיעאלקום אלהא (l. 2-3), conjecturé par Cl.-G., est vérifié. Pour le commentaire, cf. *R.É.S.*, 86.

עדודו (l. 1) ne serait-il pas plutôt à lire ערודו? Cf. le grec Ἀρουάδης, *R.É.S.*, 463. (J.-B. Ch.)

---

472. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 9 (copie).

ʿAnz. Pierre engagée dans un arc, brisée à droite et à gauche.

1 ...]א די עבד א...
2 בר שכמו ל....

L. 2. שכמו, en grec Σίχμος (Wadd., 1990).

---

473. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 10 (copie).

Sabḥa. À l'est des ruines; stèle brisée en bas.

חשבו 1 *Ḥasbou*
ברת א 2 *fille de 'I-*
ישו 3 *yâsu*

חשבו, cf. gr. Ασθος (*R.É.S.*, 463).
אישו, cf. Ἰᾶσος (*R.É.S.*, 463), saf. איס.

---

474. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 11 (copie).

Sabḥa. Sur un linteau en place. Fruste.

Les auteurs n'ont pas donné de transcription de la copie. On pourrait lire :

דא נ]פשׄא די פ̇ש...

(Cl.-G.)

475. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 12 (copie).

Simdj. Pierre engagée dans l'arc d'une maison, à l'est du village, brisée à droite et en haut. (Estampage.)

1 ...מטו...
2 ...ושלם בנית...
3 אח.....אנעם

---

476. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 13 (copie).

Es-Soummâqiyât. Grande stèle par terre.

1 רמאל *Ramʿel*
2 בר אוש *fils de 'Aušou.*
ו

Peut-être incomplète par le haut. On peut supposer une première ligne perdue contenant les mots נפש ג; le nom propre serait גרמאל. (Cl.-G.)

---

477. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 14 (copie).

Es-Soummâqiyât. Grande stèle, près de la précédente.

1 חבו ברת *Ḥabbou, fille de*
2 חנאל *Ḥann'el.*

---

478. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 15 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, au même endroit que la précédente.

1 עותו בר *ʿAutou fils de*
2 חרו *Ḥourrou*

479. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 16 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, près de la précédente.

עלילת 1 *ʿAlîlat*
ברת חרו 2 *fille de Ḥourrou.*

עלילת, Alîlat *ou* ʿOlailat; cf. عُلَيْل Yaqout, II, 598.

---

480. [**NAB.**] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 17 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, près des précédentes.

חגים 1
בר|רבמו 2
דו 3

Lecture douteuse.

L. 2-3, peut-être ברת מודו. (J.-B. Ch.)

---

481. [**NAB.** — *C.I.S.*, II, 181.] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 18 (copie).

Kharaba. L'inscription a été lue d'après la copie de W. Parry : מקברת עבישת קוח. — Il faut lire :

מקברת עבישת בר ודו

Tombeau de ʿObaišat, fils de Waddou.

---

482. [**NAB.** — **88.**] — α. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 334; — β. Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 19 (copie et estampage).

Kharaba. L'estampage, vérifiant en partie les conjectures de M. Clermont-Ganneau, donne la lecture suivante :

דא רבעתא די עבדו ענמו
ומענאלהי בני יע[מרו]

Il manque une ligne. (מענ[אלהי, nom propre très fréquent au Sinaï.)

---

483. [**NAB.**] — *α.* R. Dussaud, *Inscription nabatéo-arabe d'An-Nemâra*, dans *Rev. arch.*, 1902, II, 409-421. — *β.* J. Halévy, *Rev. sém.*, 1903, p. 58-62. — *γ.* Lidzbarski, *Ephem.*, II, 34-36. — *δ.* R. Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 20 (copie). — *ε.* E. F. Peiser, *Die arabische Inschrift von En-Nemâra*, dans *Orientalist. Literatur-Zeitung*, VI, 15 juillet 1903, col. 277-281.

M. Hartwig Derenbourg a traité de cette inscription à son cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses), leçons du 14 et du 21 mars 1903, du 19 et du 26 mars 1904.

En-Nemâra. Dans le Wâdî es-Saouṭ, à 1 kilomètre au sud-est de Nemâra, ruines d'un tombeau découvert et décrit par Dussaud et Macler (*δ*), p. 26. Inscription gravée sur le linteau de basalte, dans un cartouche d'encadrement. Longueur, 1 m. 73; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 40. — Au Louvre.

Inscription en *caractères* nabatéens et en *langue* arabe, comme l'a établi Clermont-Ganneau. En conséquence, M. Dussaud (*δ*) transcrit et traduit :

1 תי נפש מראלקיש בר עמרו מלך אלערב כלה דו אשר אלתג
2 ומלך אלאשדין ונזרו ומלוכהם והרב מחגו עכדי וגא
3 בזגי (?) פי חכג נגרן מדינת שמר ומלך מעדו ובין בניה
4 אלשעוב ווכלהן פרשו לרום פלם יבלע מלך מבלעה
5 עכדי הלך שנת $\overline{223}$ יום $\overline{7}$ בכשלול בלשעד [ד]ו ולדה

1 تِى نفسُ امرء القيس بر عمرو مَلِك العرب كُلّه ذو أَسَرَ التاج

2 ومَلَكَ الاسدين ونزارو ومُلوكهم وهَرَّبَ مجو عكدى وجاء

3 بِزَجاى فى حنّج نجران مدينت شمّر ومَلَك معدّو وبَيَّنَ بَنيه

4 الشعوب ووَكَّلَهُنَّ فارسو لِرُوم فَلَمْ يبلغْ مَلِكٌ مبلغَهُ

5 عكدى هَلَكَ سنت 223 يوم 7 بكسلول بالسعْد ذو وَلَدَهُ

1 *Ceci est le tombeau d'Imrou'lqais fils de ʿAmr, roi de tous les Arabes, celui qui ceignit le diadème.*

2 *qui soumit (les deux tribus) d'Asad, (celle) de Nizâr et leurs rois, qui dispersa MḤDj jusqu'à ce jour, qui apporta*

3 *le succès (?) au siège de Nedjrân, ville de Chammar, qui soumit la tribu de Maʿadd, qui répartit entre ses fils*

4 *les tribus et organisa celles-ci comme corps de cavalerie pour les Romains. Aucun roi n'a atteint sa gloire,*

5 *jusqu'à ce jour. Il est mort l'an 223, le septième jour de kesloûl. Que le bonheur soit sur sa postérité!*

L. 1. תי, ڤ pronom démonstratif féminin pour ذِى ou تَا, plus particulièrement employé par la tribu de Ṭayy; probablement تَا était masculin et تِى féminin; cf. ذا et ذى. « تا et تى sont assurément en arabe deux formes féminines synonymes; voir Al-Moubarrad, *Al-Kâmil*, éd. Wright, p. 499, l. 7 et suiv. » (H. D.)

נפש « tombeau », signification empruntée au sabéen et à l'araméen.

מראלקיש = امرء القيس, déchiffré par Clermont-Ganneau, qui a reconnu le même nom dans la trilingue de Zébed, au lieu de « Marî der Presbiter ». La transcription grecque est Αμορκέσος (*Fragm. hist. gr.*, IV, 122). (Duss.) — امْرُؤُ الْقَيْس. En araméen le א initial est conservé peut-être : אמרא, אמרא יעות, אמראל. (Lidzb.)

« La seule forme arabe correcte est اِمْرُؤُ الْقَيْسِ, avec double déclinaison du premier mot; voir la monographie de Zenker

dans la *Z.D.M.G.*, VIII, 1854, p. 589-592. Ni l'un ni l'autre des deux *alif waṣla* n'est rendu dans notre monument, qui est antérieur à ce procédé factice d'orthographe, ainsi qu'il appert de toute l'inscription. Seul l'article arabe, qu'on rencontre ici pour la première fois dans אלערב et אלתג (l. 1), אלאשדין (l. 2) et אלשעוב (l. 4), a son *alif* qui devait donc être prononcé et qui n'a été réduit que plus tard à son rôle de «jonction» entre deux mots consécutifs. Sur l'origine du nom arabe Imrou'ou l-Ḳais, «le serviteur d'Al-Ḳais» = ʿAbd al-Ḳais, nom propre fréquent en arabe, voir mon mémoire : *Le poète antéislamique Imrou'ou 'l-Ḳais et le dieu arabe Al-Ḳais*, dans *Études de critique et d'histoire*, par les Membres de la Section des sciences religieuses, 2e série, Paris, 1896, p. 119-123.» (H. D.)

בר, comme terme de filiation, se trouve aussi dans la trilingue de Zébed; cf. Halévy, *Mél. épigr.*, p. 120, n° 2.

עמרו; le ו s'est conservé dans l'orthographe classique de ce nom. «On décline en arabe عَمْرٌو, عَمْرًا, عَمْرٍو.» (H. D.)

אלערב; l'omission du ו final, après les noms munis de l'article, est déjà en usage dans les inscriptions sinaïtiques. (Lidzb.)

כלה, on s'attendrait à כלהם, mais le suffixe peut être le suffixe féminin. (Duss.) — Peiser : Quant à lui. — «כלה = ici كلّها, comme en sabéen, tandis que كلّه s'y écrit כלהו. Dans notre texte archaïque, ה serait le suffixe de la 3e personne du singulier pour les deux genres. Cependant j'incline à croire que le lapicide a omis le *mîm* final de كلّهم, qui se trouvait dans la rédaction qu'il devait reproduire; cf. מלוכהם à la l. 2.» (H. D.)

אשר אלתג, comparer l'expression عقد على رأسه تاجًا (Duss.) et la formule syriaque ܥܩܕ ܬܓܐ (Lidzb.).

די = الذى, est signalé par les grammairiens, comme particularité du dialecte de la tribu de Ṭayy.

תג, تاج «couronne, diadème»; l'usage chez les Arabes aurait été emprunté avec le mot aux Perses, selon Dussaud. Lidzbarski

remarque qu'il était en usage chez les Araméens longtemps auparavant.

L. 2. אלאשדין « les Banou-'Asad » très probablement le duel « les deux 'Asad », selon Halévy et Lidzbarski. — « אלאסדין = الأسديّون, nom. pl., ou الأسديّينَ, acc. pl., que le cas soit ou non exprimé par la forme, en tout cas un pluriel de l'ethnique. » (H. D.)

נזרו. La tribu de Nizâr, fils de Maʿadd [Masʿoûdî, *Prairies d'or*, III, 227]. (Duss.) Noter que ce nom à l'accusatif est terminé par le ו, comme plus bas מחגו, מעדו, פרשו. (Lidzb.) « Nizâr (l. 2), fils de Maʿadd (l. 3), dans la généalogie ethnographique attribuée au Prophète Mohammed, nous fait remonter à l'époque de cet Imrou'ou 'l-ḳais; voir Ibn Doraid, *Ischtiḳâḳ*, p. 20; Reiske, *Historia Arabum*, p. 117; Caussin, *Essai*, I, p. 186 et tableau VIII; Sprenger, *Das Leben und die Lehre des Moḥammad*, III, p. CXXXIX, CXLVIII, CLVI; etc. » (H. D.)

מלוכהם = ملوكهم, pluriel brisé de מלך « roi ».

מחגו, nom de tribu. Cf. le saf. מחנא (Littmann, *Zur Entz.*, p. 65; Dussaud, *Missions*, p. 605). « Cf. « l'auge de Maḥâdj » (مدلجة محاج), près de la Mecque, dans Ibn Hischâm, *Sîrat ar-rasoûl* (éd. Wüstenfeld), p. 333, l. 5, ainsi que dans Yâḳoût, *Mouʿdjam*, IV, p. 415, l. 22, et dans les variantes d'Ibn Khordâdhbéh, *Al-Masâlik* (éd. De Goeje), p. 130, note *c*. Voir aussi Ibn Manṭhoûr, *Lisân al-ʿArab*, III, p. 187. Je traduis : « et qui mit « en déroute les Maḥâdjites ». » (H. D.)

עכדי; Halévy a rapproché le targ. עד כד, עד כדין « jusqu'à ce jour ». — Lidzbarski y voit un infinitif abstrait faisant fonction d'adverbe. Si on lit עכדי, d'après عُكْدَة = قُوَّة, on traduirait ici « mit Macht », et l. 5 : « in Macht ». Si on lit עכרי, d'après عِكْر = أَصْل, עכרי serait l'équivalent de أَصْلًا. — « מן כדו « depuis « maintenant », עד כדון « jusqu'à maintenant », עכשיו « mainte- « nant » = עד + כ + une déformation de שעה « heure », et אכתי « encore maintenant » = אל + כ + תי (comme ג l. 1, ou pour תו) sont talmudiques. L'explication de M. J. Halévy, à laquelle j'étais

arrivé de mon côté, me paraît donner la seule explication plausible de l'adverbe הכדי dans les deux passages. Cf. aussi l'arabe الى كذا.» (H. D.)

L. 3. בזגי, lecture douteuse. On peut lire également נזגי ou encore יזגי. — بزجاء «avec succès», est une conjecture présentée sous réserves. (Duss.)

«Dussaud a traduit חבג d'après l'arabe حج «entourer, assié-«ger». Un nouvel examen de la pierre lui fait lire חרב, la haste des *bêt* de l'inscription étant souvent inclinée vers la gauche. Le sens serait : «dans la guerre contre Nedjrân.» (H. D.)

נגרן מדינת שמר. — נגרן doit être identifié avec Nedjrân d'Arabie. שמר serait le nom du roi de Saba שמר יהרעש (*C.I.S.*, IV, 46), dont le père Yâsir Youn'im est mentionné dans un texte de l'an 270 ap. J.-C. (Duss.) — Halévy lit : «Nedjdân, ville de Chammar», ce que Dussaud n'admet pas. — Lidzbarski considère שמר comme le nom du territoire encore aujourd'hui appelé ainsi; נגרן serait donc une ville distincte de celle de l'Arabie.

מעדו, nom de tribu (Duss.). (Comp. les documents syriaques cités *Thes. syr.*, col. 2185, *sub v.* ܡܥܕ. [J.-B. Ch.])

L. 3-4. ובין בניה אלשעוב. — בין = بَيَّنَ, «diviser, distribuer»; الشعوب, pluriel brisé; l'ensemble des tribus que Imrou'lqais avait réunies sous son autorité; il confia le commandement de chacune d'elles à l'un de ses fils. (Duss.) — Le mot ובין pourrait être lu ובבן ou ובנן (qui existe comme nom propre en safaïtique); on pourrait aussi admettre un ל comme dernière lettre ou un צ à la place des deux dernières. L'ensemble de la phrase serait à comprendre : وَمَلَّكَ مَعَدّو وَبَنَّان (أ)بْنَيْهِ الشُّعُوبَ «und seine Söhne «Ma'add und Bannân(?) als Könige einsetze über die Stämme». Cf. *Kitâb el-aghâni*, VIII, p. 65, l. 9 et suiv. (Lidzb.) — Halévy pareillement : «qui confia à ses fils Ma'ad et Bayyân le gouvernement des grandes tribus.» — «Dussaud n'hésite pas à lire maintenant : ונזל בניה אלשעוב = ونزّل بنيه الشعوب «et qui installa «ses fils dans les tribus», c'est-à-dire qui les préposa aux tribus.

La 2e et la 4e forme de نزل sont juxtaposées sans variété de sens dans *Coran*, IV, 135. نزّل = رتّب et منزلة = مرتبة.» (H. D.)

L. 4. ווכלהן. Il fit passer au service des Romains les tribus soumises. — פרשו, ar. فارس «cavalier» ou un mot araméen de la racine פרש «séparer, diviser», ayant le sens de «corps de troupe». (Duss.) — פרשו, pluriel de فَارِس, sans doute فُرَّاس ou فُرُس «und diese als Reiter beorderte für Rom». (Lidzb.) — Peiser explique פרשו par «les Perses» et traduit : «denn Persien hatte sie Rom überlassen».

«Il n'est pas étonnant de voir des cavaliers arabes mis au service de Constantin qui devait, deux ans après la mort de notre Imrou'ou 'l-Ḳais, en 330, transférer sa capitale à Byzance, nommée d'après lui Constantinople.» (H. D.)

לרום. Ordinairement وكل se construit avec ب; mais le ل est certain.

פלם יבלע מלך מבלעה = فلم يَبلغ ملك مبلغه.

L. 5. כשלול, mois araméen correspondant à décembre. Date : 7 décembre 223 de l'ère de Bostra, 328 ap. J.-C.

בלשעד דו ולדה «Bonheur à celui qu'il a engendré», c'est-à-dire à sa postérité (Duss.). «Glücklich der Mann, der ihn gezeugt!» (Lidzb.). Halévy : «Par As-Sa'd qui l'a engendré». De même Peiser.

---

484. [AR.] — Dussaud et Macler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462]. Inscr. ar. n° 1 (copie).

El-Mismiyé. Stèle de basalte, brisée à droite. Épitaphe ancienne, en écriture coufique, comparable à celle du n° suivant. Inscription en 7 lignes :

اللهم اغفر لام طالب بنت جعفر ولمن استغفر لها وقال امين

Ô mon dieu! pardonne à la mère de Ṭâlib, fille de Dja'far, et à quiconque a prié pour elle et a dit : Amen.

485. [AR.] — α. Wetzstein, *Ausgewählte Inschriften*, n° 110. — β. Waddington, n° 2464. — γ. Vogüé, *Syrie Centrale, Inscript. sém.*, p. 117. — δ. Ewald, *Götting. Gel. Anzeigen*, 1869, p. 1494. — ε. Halévy, *Mél. d'épigr. et d'arch. sém.*, p. 116-126. — ζ. P. Schröder, *Z.D.M.G.*, 1884, p. 530. — η. Ewing, P.E.F., *Q. St.*, 1895, p. 145-146. — θ. Dussaud et Macler, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 462]. Inscr. ar. n° 2 (copie).

Ḥarrân. Inscription bilingue. La partie grecque est d'une lecture assurée :

Ἀσαράηλος Ταλέμου φύλαρχ(ος) ἔκτισεν τὸ μαρτ(ὑριον) τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἰνδ(ικτιῶνος) α΄ τοῦ ἔτους υξγ΄. Μνησθῖε ὁ γράψας.

Date entre le 22 mars et le 31 août 568.

M. Dussaud a pris une nouvelle copie du texte arabe et propose la lecture suivante :

1 أنا شراحيل بر ظالمو بنيت ذا المرطول

2 سنت 463 بعد مغشد

3 حينئذ

4 نعم

Moi, Charâḥîl, fils de Thâlim, j'ai construit ce marturion en l'an 463. Après la corruption, la prospérité (?).

---

486. [HÉBR.] — α. Clermont-Ganneau, *C.R.Acad.*, 1903, p. 41. — β. Idem, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 334 et suiv. (grav. phot.), pl. VIII.

Jérusalem. Ossuaire provenant d'un caveau sépulcral des environs, en calcaire tendre (*nâri*); communiqué par Miss Dickson; 2 pieds 8 pouces et demi de long, 1 pied de haut et 11 pouces de large; couvercle convexe; trois des faces ornementées au trait, avec peinture.

Inscription bilingue :

Ὀσ[ᾶ τῶν τοῦ Νεικάνορος Ἀλεξανδρέως ποιήσαντος τὰς θύρας.

נקנר אלכסא

Ossements des (fils ou *descendants?) de Nicanor l'Alexandrin, qui a fait les portes.* — Niqanor Alaksa.

La formule de l'article pluriel suivi du nom propre au génitif n'est pas insolite, mais elle est difficile à expliquer ici, l'ossuaire semblant destiné à recevoir les ossements d'un seul personnage. Il y a cependant des exemples qui prouvent qu'on y réunissait parfois les restes de plusieurs personnes.

נקנר, transcription de Νεικάνωρ, sans voyelle, ce qui est un indice d'antiquité relative; en rabbinique on trouve toujours ניקנור.

אלכסא, forme d'un nom propre d'homme, probablement équivalent de Ἀλεξᾶς, ne peut être considéré ici que comme la transcription de Ἀλεξανδρέως. S'il s'agissait d'un nom propre, on aurait בר entre les deux noms.

Les « portes » dont il est fait mention doivent être les battants de la fameuse *Porte de Nicanor*, au temple d'Hérode, célèbre par sa magnificence. Cf. Fl. Josèphe, *Bell. Jud.*, V, v, 3; VI, v, 3. Voir, pour les détails et les références, Munck, *Palestine*, p. 552.

L'ossuaire doit être antérieur à la prise de Jérusalem par Titus.

---

487. [HEBR.] — Ch. C. Torrey, *Semitic Epigraphical Notes*, dans le *Journal of the Amer. Or. Soc.*, t. XXIV [1903], p. 205-226 (grav. phot.).

Palestine. Cachet. Scarabéoïde en agate, percé longitudinalement; la face gravée mesure 3/4 de pouce, en longueur. Acheté à Sidon. — En la possession de M. Torrey.

L'inscription, en caractères «d'une extraordinaire beauté», d'une conservation parfaite, est à lire :

ליהושע בן עשיהו [*The seal*] *of Joshua, son of Asaiah.*

עשיהו s'est déjà rencontré sur un cachet (Cl.-Gan., *Rec.*, III, p. 154); cf. עשיה, II *Reg.*, XXII, 12.

L'inscription est en deux lignes, selon l'usage; mais le double trait habituel qui forme la séparation est ici remplacé par deux lignes combinées formant un petit ornement. Après le dernier mot de l'inscription, il y a une étoile à six branches.

---

488. [**PALM.**] — α. Flinders Petrie, *Egypt Expl. Fund*, *Denderch*, pl. XXV, p. 33. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 300 (grav. phot.).

Denderah. Fragment d'une tablette de marbre gris-blanc; haut. 0 m. 215; larg. 0 m. 20; ép. 0 m. 04. Traces de réglage.

Inscription bilingue. Le fragment comporte les restes de cinq lignes grecques et d'une ligne palmyrénienne écrite verticalement à gauche.

1 [?Ἰού(λιον) Αὐ]ρ(ηλιον) [Ζ.....]
2 Μακκα[ίου?.....οἱ?....]
3 καὶ ἔμπο[ροι?
4 τὸν παρα[κομίσαντα? τὴν]
5 συ[νοδίαν.....]

Les restitutions sont faites d'après l'analogie des autres inscriptions palmyréniennes.

Le palmyrénien se lit : מקי חתּ.

מקי = Μακκαῖος. La lecture est certaine; celle du mot suivant laisse un léger doute; נחת répondrait à *ἀνακομίζω*.

La paléographie permet d'attribuer l'inscription au IIIe siècle de notre ère. Elle date nécessairement de l'époque où le commerce de Palmyre était florissant. L'établissement d'un comptoir de marchands palmyréniens à Denderah est un fait à noter.

489. [**NAB.**] — St. A. Cook. *Notes on semitic Inscriptions.* Dans les *Proc. of the Soc. of Bibl. Arch.*, t. XXVI, p. 72-73 (copie).

Égypte. Graffiti copiés, au printemps de 1896, par M. Percy Newberry, dans le Wâdy Gadammeh, à 30 milles au N.-E. de *Keneh*. Les graffiti sont au nombre de 4; le premier est en signes hiéroglyphiques; les trois autres en caractères nabatéens.

A (n° 2).

שלם אושו
בר . . גר

Hail! Ausu son of .....

B (n° 3).

שלם אושו ו
בר עמשו בר אושו.

Hail! Ausu son of ..... of Ausu

Au lieu de עמשו, lire plutôt עמיו *'Oumaiyu* (Cl. G.).

C (n° 4)

בריך עמירת
בר אושו

Blessed be 'Amîrat son of Ausu

La présence des Nabatéens à Keneh, en face du comptoir palmyrénien de Dendereh, est à noter. (Cl.-G.)

---

490. [**ARAM.** — *C.I.S.*, II, 143.] — St. A. Cook, *op. cit.* [*R.É.S.*, 489], p. 32 (grav.-phot.).

Reproduction photographique directe du monument, qui a passé récemment en vente publique en Angleterre. La nouvelle destination n'est pas indiquée. Il n'y a rien à modifier à la lecture du texte donnée dans le *Corpus*.

491. [**ARAM.**] — *α.* A. Cowley, *Some egyptian aramaic documents*, dans les *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archæology*, vol. XXV, p. 202-208 (grav.-phot.). — *β.* G. Buchanam Grey, *Notes on the names in the Papyrus*, ibid., p. 259-263. — *γ.* A. H. Sayce, *Notes*, ibid., p. 315. — *δ.* J. Halévy, *Document judéo-araméen d'Éléphantine*, dans la *Revue sémitique*, 1903, p. 250-258. — *ε.* G. A. Cooke, *Text-Book of north-semitic Inscriptions*, p. 404.

Éléphantine. Papyrus acquis par le professeur Sayce, à Éléphantine, en 1900, en même temps que deux ostraka (*R.É.S.*, 492, 494). Brisé en trois fragments. Dimensions : 13 pouces 1/2 sur 9 pouces 3/4. L'objet du document est un contrat de prêt d'argent. — Oxford, à la Bibl. Bodléienne. (Ms. aram., C. 1 [P.].)

Transcription et traduction de A. Cowley :

1 . . . . . ר בר יתמא ל . . . נתנת לי כסף

2 . . . . . פ . . . בני פתח כסף שז לו וירבה עלי כסף חלרן II

3 לכסף שז לירחא עד יום זי אשלמנהי ל[ך] ותהוה מרבית

4 כספך חלרן III . . . לירח ו וירחא זי לא אנתן לך בה

5 מרבית יהוה ראש וירבה ואשלמ[נה]ך לך ירח בירח

6 מן פרסי זי יתנון לי מן אוצרא ותכתב לי נבז על כל

7 כסף ומרבי זי אהוה משלם לך והן לא שלמת לך כל

8 כספך ומרביתה עד ירח תחות שנת . . III III יעקף כספך

9 ומרביתה זי ישתאר עלי ויהוה רבה עלי ירח לירח

10 עד יום זי אשלמנהי לך

11 שהדיא

12 עקבן בר שמש נורי

13 קצרי בר יההדרי

14 מחסיה בר ידניה

15 מלכיה בר זכריה

16 כתב ספרא גמריה בר אחיו על פם שהדיא זי על ספרא וגה

1 [*This is the agreement between X and Y*] *bar Yathma. You have given me the sum of*

2 ..... PTN *the sum of* SHZ *for himself* (?) *for which interest shall*
be due from me at the rate of 2 ḤLR
3 *per* SHZ *per month, till the day on which I repay it to you. The*
interest of your loan (*to me*) *shall be*
4 X ḤLR *per month. Any month in which I fail to give you*
5 *interest, it is to be* (*added to the*) *principal, and to bear interest.*
I agree to pay it to you month by month
6 *out of my pay which they give me from the treasury, and you shall*
give me a written receipt (?) *for all*
7 *money and interest which I pay to you. If I fail to repay to you*
the whole of
8 *the principal, with the interest thereon, by the month of Thoth in*
the year [?1]6, *I am to be held liable for double* [?] *the principal,*
9 *and interest outstanding, and to continue to pay interest* (*on it*)
month by month
10 *till the day when I repay it to you.*
11 *Witnesses* : —
12 *ʿUqban b. Shemesh-nuri.*
13 *Qoẓri b. Yah-hadari.*
14 *Maḥaseiah b. Yadoniah.*
15 *Malkhiah b. Zekhariah.*
16 *The document was written by Gemariah b. Aḥio in the presence*
of the witnesses who(*se names*) *are appended hereunto.*

Notes de M. Cowley :

L. 1. Il n'est pas certain que tous les fragments placés avant בר יתמא soient réellement à leur place. — ....ל, les restes de la lettre sont plus probablement ceux d'un ל. — On pourrait suppléer quelque chose comme לאמר (*R.É.S.*, 492, A, 3).

L. 2. בני . . . פ; des lettres douteuses il ne reste que la queue. — פ peut être ב.

בני ne peut signifier « mon fils », puisque nous avons בר partout ailleurs.

שז. Lecture incertaine (ici et l. 3). Puisque ש est employé comme abréviation de שקלים (*C.I.S.*, II, 153, etc.), שז pourrait

signifier « 7 sicles » (opinion de Sayce; *khalluru* serait alors une subdivision du demi-sicle). Mais la somme est trop petite; et, dans le papyrus, les nombres ne sont pas marqués par des lettres. Peut-être le babylonien « sosse » (= 6 sicles = 1 mine) ou, comme suggère Sayce, un mot persan.

חלרן pourrait être lu חלדן; Meissner rapproche *ḫalluru*, employé dans les contrats cunéiformes à propos des intérêts. Si l'intérêt est de 30 p. o/o par an, le שז serait de 80 חלרן; à 20 p. o/o il serait de 120; et dans ce cas שז pourrait être une mine et חלרן un demi-sicle.

Le groupe qui suit שז semble être non pas les lettres לו, mais le signe numérique valant 1,000; il est comparable au signe de même valeur dans *C.I.S.*, II, 147, l. 3 (col. A, 1). La somme prêtée serait donc de mille (sicles?) et l'intérêt mensuel de 2,000 *khallur* (l. 4) au taux, indiqué l. 2-3, de 2 *khallur* le שז par mois. (Cl.-G.)

L. 4. Le nombre, en partie détruit, pourrait être III III, ou à la rigueur « huit ». — Le petit fragment suivant ne semble pas être à sa place.

Le caractère qui suit לירח pourrait être un ז; mais il est plus probablement une marque de ponctuation.

לא après זי est écrit sur un fragment qui se trouve accidentellement pris dans la ligne du dessous.

L. 5. ראש; le א est certain.

L. 6. אוצרא « le trésor »; si le sens est exact, le débiteur aurait occupé une fonction officielle.

נבז, signification inconnue à déduire du contexte : « reçu, quittance ». Il ne peut être rapproché de נבזבה (Dan., II, 6). Peut-être un mot persan dérivé de la racine نوشتن « écrire ». — Le vieux persan *nibaj*, selon Sayce.

L. 7. ומרבי; lecture certaine.

L. 8. תחות, gr. Θώθ; forme particulière de ce nom de mois.

III III .. שנת. Si nous avons ici une date, on attendrait un

nom à la suite; sinon, le sens peut être « tant d'années après la date du contrat »; mais alors le contrat ne serait pas daté. Les chiffres peuvent être précédés du signe 10 ou 20. Dans le cas d'une date, le choix d'un règne serait limité par ces chiffres.

יעקף signifie probablement « sera doublé » contre moi (עלי); mais ce peut être simplement « sera réclamé de moi ».

L. 12. שמשנורי. La seconde partie peut être פורי. Le nom est d'aspect plutôt babylonien que juif ou égyptien.

L. 13. יההדרי est certain. « Yah my glory »; formation étrange.

L. 14. ידניה. Le ד peut être un ר, mais non un נ. Cf. *R.É.S.*, 495, B, 3, où le ד est certain.

Notes de M. G. Buchanam Grey :

L. 1. יתמא, probablement un nom propre signifiant « orphelin »; cf. hébr. יתום, syr. ܝܬܡܐ, ar. يتيم; le nom propre hébreu יותם pourrait avoir le même sens (Nöldeke, *Encycl. Bibl.*, 3285); cf. le nom d'un Moabite, יתמה (I *Chr.*, XLI, 46.).

L. 12. עקבן. La racine עקב a fourni des noms propres simples ou composés dans les différents dialectes : עקוב (*Chr.*, Esdr., Néhém., *passim*), עוקבא ou עוקבן en néo-hébr., cf. Lévy, s. v. עקובה; bibl. יעקב; talm. עקיבה; palm. בלעקב, עתעקב; ar. عُقْبَة; قَيْب; et dans l'arab. mérid. ʿAḳibu. (Cf. aussi عُقاب, Ibn Dor. [H. D.])

שמשנורי « Šemeš est ma lumière ». Les noms propres de personne ou de lieu composés avec שמש sont nombreux en phén. et en aram. (et en sabéen [H. D.]). — נור se rencontre également dans plusieurs composés : עתנורי et עתנור, נורבל (palmyr.); cf. en hébr. אבנר et נריה. — Rapprocher l'aram. שמשעדרני (*C.I.S.*, II, 87), et ci-après : יההדרי.

L. 13. קצרי, peut être un n. pr. abrégé.

יההדרי, manifestement un nom composé; mais la séparation des deux éléments est incertaine. Les lettres ד et ר sont de forme

identique dans le papyrus. On peut conjecturer : 1° יההדרי = יהה + דדי, le second élément serait דד ou דוד «oncle», le premier, un nom divin inconnu. Si on lit יההדרי, on peut comparer נבדרי (*C.I.S.*, II, 42) qui toutefois est un nom assyrien; — 2° יההדרי = יה + הדרי «יה est ma majesté»; comp. les n. bibl. הודיה «Yahweh est ma splendeur», יוכבד «Yahweh est ma gloire». — À noter toutefois qu'un n. pr. composé avec יה = Yaweh comme *premier* élément, dans la période post-exilienne, serait exceptionnel.

L. 14. מחסיה, n. bibl. (Jér., xxxii, 12; li, 59); on le retrouve *R.É.S.*, 496, 4.

ידניה «Yahweh juge». Ce nom se rencontre probablement dans *C.I.S.*, II, 138, A 3; dans le groupe וידניה, qui n'a pas été traité comme n. pr.; comp. pour le sens דניאל (*C.I.S.*, II, 258) et pour la forme יבניה.

L. 15. מלכיה et זכריה, n. pr. bibliques fréquents.

L. 16. גמריה, n. de deux contemporains de Jérémie.

אחיו, n. pr. biblique (II Sam., vi, 3; I *Chr.*, viii, 31).

L'existence chez un groupe de Juifs égyptiens de noms composés (comme שמשנורי et (?) יההדרי) avec des noms de divinités païennes n'a pas lieu de surprendre, étant donnée l'origine de la communauté juive d'Égypte. Il semble que le même fait se soit produit chez les Juifs demeurés en Babylonie après le retour de captivité. Cf. G. Buchanam Grey, *Studies in Hebrew Proper Names*.

Selon Halévy :

L. 1. Le début est à restituer (par pure conjecture, aucune lettre n'étant visible sur l'original) : [בשנת ... לוהוכא (?) מלכא אמ?]ר.

בר יתמא «Fils d'orphelin» serait le nom propre de l'emprunteur.

L. 2. פתח est le dieu égyptien Ptaḥ. בני פתח pourrait être un nom de ville *Nî-Ptaḥ* précédé de la prép. ב.

שז est une épithète; peut-être *ἀργύριον ἐπίσημον* « argent ayant cours officiel, monnaie courante ». Il est opposé au כסף חלדן, qui n'est qu'un billon théorique et ne circulant pas en Égypte. Le mot שז pourrait avoir quelque rapport avec le persan *čiz* « chose, valeur ».

לו sont des lettres numérales : « 36 sicles », montant du prêt.

חלרן « a été rapproché justement du babylonien *halluru*. Il équivaut probablement à la *perouṭa* des rabbins estimés à 1/8ᵉ de l'*assarion* romain.

L. 3. אשלמנהי, forme plus archaïque que אשמינהל.

L. 4. Après לירח, il y a vraisemblablement le chiffre 1. L'intérêt du premier mois était plus fort que celui des suivants.

L. 5. מרבית; cf. hébr. תרבית (*Lév.*, XXV, 36) et aussi מרבית (en parlant du blé; *ibid.*, 35).

ראש « capital »; cf. רֵאשׁ מִלִּין « paroles capitales » (Dan., VII, 1).

L. 6. נבז suggère l'idée d'un composé persan *nâ-bâz* « non-retour », qui peut convenir pour une quittance.

L. 7. ומרבי; le ת final est élidé à cause du ז suivant.

L. 8-10. Le remboursement doit avoir lieu la 16ᵉ (ou 26ᵉ) année « du roi régnant » : dès lors il faut supposer l'indication du nom et de l'année du roi à la 1ʳᵉ ligne.

La date ne devait pas être exprimée au commencement, mais plutôt à la fin, après la mention des témoins, selon l'usage ordinaire des contrats assyro-araméens (*C.I.S.*, II, *passim*): la chose est d'autant plus vraisemblable que l'absence de marge inférieure semble indiquer que le papyrus est incomplet en bas, tandis qu'il a une large marge en haut. (Cl.-G.)

תחות justifie la donnée de Porphyre selon laquelle les Égyptiens prononçaient ce nom *Taaut(os)*, c'est-à-dire Tahaut.

יעקף. Le sens de « réclamer » ne convient pas; il faut préférer

celui de «surcharger». Le créancier aura la liberté d'augmenter le taux des intérêts de la somme restante.

L. 13. קצרי, de la racine קצר «couper, moissonner, serrer, lier» en hébr. et en aram.

יה־הדרי «Yahwé est ma gloire».

L. 16. על פם répond à la locution hébraïque אל־פי «conformément à, d'après l'ordre de».

La date du papyrus donnée par les éditeurs est celle de l'époque de la domination persane en Égypte. La même date doit être assignée aux ostraka (*R.É.S.*, 492-497) dont plusieurs portent les mêmes noms propres que le papyrus.

---

492. [**ARAM.**] — *α*. A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 264-266. — *β*. A. H. Sayce, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491]. — *γ*. J. Halévy, *Revue sémitique*, 1904, p. 55.

Éléphantine. Ostracon appartenant au professeur Sayce. Le document est complet, mais le commencement de la face convexe est oblitéré. Publié sans reproduction ni traduction. L'éditeur donne une transcription suivie de notes que voici :

A Face convexe :

1 כענת ..... הנוהרי
2 למלכ[י]ה מרי למכתבה אן כזי
3 תשמעון לאמר זשרך יהבן פרס
4 בסון שלחא עלי חזי נחת קפירא
5 זי היתת בין הושרוחי לי וקפרא ז
6 הושרת לכם מן קפירא
7 וקפירא רבא זי יהב
8 לם מלכיה הושרי
9 הוי לה

B. Face concave :

1 כענת חזי חנתא זי יהב לי אוריה לנסכא
2 חבית לגמריה בר אחיו ויערכה מן
3 שכרא ובלוה לאוריא אן חזי תטוסרי
4 וילן יכתבוה על דרעה עלא מן כתבתא
5 זי על דרעה הלו כן שלח לאמר זי
6 לא ישכחן עליתה
7 מכתבה על
8 שמה

A. — L. 1. La plupart des mots sont effacés; le second mot peut être פרא[ס], à la fin peut-être הנאה די; די ou רי pourrait appartenir à la ligne suivante.

L. 2. מדי ou מרי. — Au lieu de כזי, Sayce propose חזי, en comparant אן חזי (B, l. 3), mais le כ est plus probable.

L. 3. זשריך est très douteux; le ז ressemble à une marque de séparation; le ך pourrait être un פ. Sayce suggère אשריך ou אשביך, mais dans ce cas le א ressemblerait plus à l'écriture du papyrus qu'à celle des ostraka.

L. 4. בסון est clair. סון se rencontre dans *R.É.S.*, 495, A, 5 (et non pas סרן comme on lit au *C.I.S.*). — Au lieu de שלחא, Sayce lit שלחו. Margoliouth lit שלמא עלא.

קפירא (ici et l. 6, 7) ainsi que קפרא sont clairs; la 1re lettre paraît bien être un ק, la forme est différente de celle du papyrus (*R.É.S.*, 491); si c'était un ס, la forme différerait notablement de celle du ס de בסון.

L. 5. בין est écrit sur une fissure; le ב est bien certain. Le mot pourrait être בידי ou ביד.

הושרוהי, ici, הושרת, l. 6, הושרי, l. 8, et *R.É.S.*, 496, l. 5, dérivent apparemment de ישר, au sens de « ratifier » un document. L'emploi de הושרת (l. 6) favorise la lecture du mot ספרא dans cette même ligne.

L. 6. לכם מן sont très incertains; le כ peut être un ו ou même un ס; dans מן, les lettres sont enchevêtrées : on pourrait, en les divisant, lire נד ou נר.

קפירא. La 1re lettre ressemble moins à un ק que dans les autres formes; le signe paraît trop large, et il semble qu'il y a un espace blanc à la suite. Peut-être faut-il lire : יד כירא, ou quelque dérivé de דכר?

L. 8. הושרי. Le י est écrit au-dessus du ר, faute de place.

Il y a des traces d'écriture plus anciennes qui montrent que l'ostracon est un palimpseste. On peut encore distinguer entre les lignes 1-2 : לאמר; entre les l. 4-5 : זו גמריה(?); les autres vestiges ne sont pas lisibles.

B. — L. 1. חזי, le ח est très semblable à celui de la l. 3. — לנסכא, le א est écrit au-dessus de la ligne.

L. 3. ובלוה; cf. Esdr., iv, 13, etc. — לאוריא; le א final est clair.

תטוסרי; la 1re lettre est indubitablement ת; on attendrait un פ; les lettres וס sont enchevêtrées; le ס a une forme curieuse, mais il ne peut être lu autrement. רי est écrit au-dessus de la ligne.

L. 4. וילן, lecture assez certaine sur l'original; la dernière lettre pourrait être ך ou ף; dans le fac-similé, le mot ressemble plutôt à הלף ou הלן; הלו est difficilement possible.

L. 5. זי au début pourrait être זא.

L. 7. מכתבה. La dernière lettre est actuellement un ג, mais sans aucun doute on a voulu écrire un ה, dont le trait intérieur a été omis par inadvertance.

Les deux faces se rapportent à différentes matières; le sujet est très incertain.

Sayce supposait d'abord que la face B avait trait à la confection d'une potion. Un nouvel examen du document l'a conduit à proposer pour cette même face l'interprétation suivante :

« *Now see the* khanta *which Uriyah has given me for the master of the house. even Gemariyah the son of Akhio; and he shall appraise the*

amount of payment and reward (?) *for Uriyah in the sight* (?) *of Petosiris; and he shall go and write it upon his arm in addition to the writing that is upon his arm. Thus he sent saying that they will not forget the secret message* (?) *which is written against his name.*»

Sayce fait suivre sa traduction des remarques suivantes :

L. 1. חנתא, terme technique en relation avec חנה «*a present*». (Ce n'est autre chose que le mot araméen bien connu signifiant «boutique». (Cl.-G.))

L. 3. אן; comp. assyrien *ana*.

L. 4. עלא מן; pour le sens, cf. Dan., vi, 3.

L. 5. Lire הלז.

L. 6. עלימתה semble venir de עלם «to lie hid»; cf. *Ps.* xc, 8.

Halévy croit qu'il y a unité entre les deux côtés, et le document lui paraît être le sommaire d'une lettre que Malkiya devait faire écrire au nom de son correspondant; ce document formerait la suite d'un autre.

À l'aide de conjectures basées sur le sens et le contexte, n'ayant pas vu l'original, et le fac-similé n'ayant pas été publié, il propose hypothétiquement de modifier certaines lectures indiquées dans la transcription suivante, à laquelle il ajoute un essai de traduction, présenté sous toutes réserves, et une paraphrase résumant ses hypothèses :

A. Côté convexe :

1 *Maintenant,* [*(voici) la note qu'a envoyée... A*]*hyo* (?), *mon seigneur,*
2 *à Malkiyah, mon seigneur, dans* (?) *sa lettre : Si ainsi*
3 *vous entendez dire, savoir : Tes* (? *les*?) *chaînettes donnent un bénéfice*
4 *à Sewèn, prévenez-moi. — Regarde, je* (*vous*) *ai expédié le saphir*
5 *que je me suis fait venir parmi les objets adressés à moi; ainsi que la note que*
6 *je vous ai adressée au sujet de* (*ce*) *saphir. —*
7 *Le gros saphir que donna*
8 *à eux Malkiya, ma description*
9 *il y avait pour lui.*

C'est-à-dire : « Voici la teneur de l'ordre donné par M.... Aḥyo (?) à M. Malkiya dans sa lettre (ou « pour le mettre par « écrit ») : Si vous apprenez que les chaînettes se vendent à bon prix à Syéné, avertissez-moi. — Je vous ai renvoyé le saphir que j'avais fait venir parmi d'autres objets, ainsi que la note que je vous ai préparée au sujet du saphir. Le gros saphir que Malkiya leur a vendu avait (aussi) ma description (particulière).

B. Côté concave :

1 *Maintenant, regardez la hantha qu'Uriya m'a donnée pour en faire*
une lamelle.
2 *Transmettez-la à Gamariya, fils de Aḥyo, qui la fera arranger par*
3 *le servant (?), puis vous la rapporterez à Uriya. — S'il voit Thetosri,*
4 *que les nôtres la marquent sur le bras, au-dessus de la marque*
5 *qu'(elle a déjà) sur le bras. — Voici (finalement), il nous a*
envoyé dire ceci : Que
6 *ses serves ne trouvent (= ne touchent à)*
7 *aucune lettre à (= portant)*
8 *son nom (son adresse).*

---

493. [**ARAM.**] — A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 311.

Éléphantine. Ostracon appartenant au prof. Sayce. Le document semble complet.

Face concave :

1 [ש]לם מן בֿאלהֿ כענת . .
2 [נת]ן לי איתי יֿדֿע וֿכֿן לי .
3 זי אמרת לכי אנתתא . . .
4 לך יומא זנה וֿעֿל . .
5 . . יֿא בר ית[מ]א [בר] נתן
6 . . ידע עֿלֿיך אבֿ אן
7 . . . . . י תת . . . . .
8 . . . לם עֿד . . . .
9 . . . זמן

La face convexe ne porte pas d'écriture.

L. 1. באלף, nom tout à fait incertain; il semble se retrouver au n° 495. On ne le connaît pas ailleurs.

L. 3. אנתתא pourrait être ונתתי.

L. 5. יא.... paraît être la fin d'un nom propre; cf. אוריא (*R.É.S.*, 492, B, 3).

L. 9. זמן. Cf. les noms propres אסמן et פומן (*R.É.S.*, 495, B, 1, 8).

---

494. [**ARAM.**] — **A.** Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 312.

Éléphantine. Ostracon appartenant au professeur Sayce. Le document n'est qu'un fragment très difficile à lire.

A. Face convexe :

1 ... ל֯ב֯ר֯י֯ ש֯ר֯פ֯...

2 ... ר֯ושע֯ לי

3 .. ש֯ע֯ ....

4 ....

B. Face concave :

1 ... לאחוך מי...

2 .... א֯ל֯ך כענת ש...

3 ...הוית הן א֯...

4 ...ל֯י לשמך ש...

5 ... ל֯ב֯ית ...

La face convexe contenait sans doute l'adresse du destinataire de la lettre écrite sur l'autre face.

Au-dessus de la ligne 3, on lit מכן, mot ayant appartenu à une écriture plus ancienne, l'ostracon étant en réalité un palimpseste.

495. [**ARAM.** — *C.I.S.*, II, 138.] — α. A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 313.

Lecture proposée d'après l'examen de l'original (Brit. Mus., n° 14219). Elle ne diffère de celle du *C.I.S.* que par de menus détails.

A. Face convexe :

1 ... צחא בר חברטיסן
2 ... תנון והן אמרו
3 ... חרתבא ובאלף חברטיס[ן]
4 ... ן לן על פוחרך אמר
5 .... הכתם לה סון ו
6 ..... לא יהב לן
7 ..... מלכיה סון
8 ..... טנתר בר
9 ..... [ב]אלף

B. Face concave :

1 ועל אסמן בר ...
2 באלף מנחמן זי ם ...
3 וידניה גשוריא מ...
4 ושאל על פטוסרי ...
5 שחומו באלף וי...
6 ושאל על חנ...
7 פטחרפחרט ...
8 בר פומן ס...
9 .. בר זפנ...

A. — L. 5. סון, Syène; cf, 492, A, 4.

B. — L. 2. באלף ou באלו, ou באלך; à la l. 5 ce pourrait être באלך.

L. 3. וידניה, cf. *R.É.S.*, 491, l. 14.

496. [**ARAM.**] — A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 314.

Éléphantine. Ostracon appartenant au Musée de Berlin (P. 8763).

1 אנתי אמרה זי נתנו שקא
2 ..זא...נך הניתא מרן לם
3 ..ופרס משחא
4 ..[ז]י למחסיה
5 ..והושרי
6 ..מי

---

497. [**ARAM.**] — A. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 314.

Égypte. Lieu d'origine incertain. Fragment d'ostracon appartenant au prof. Sayce. Fragment de contrat ou de lettre d'affaires.

A. Face concave :

1 .....כ[ס]ף זי אמ...
2 ... כל רע למי...
3 ....לו אהוה ...
4 .... עלי שמ...

B. Face convexe :

1 ..... וכל זי ..
2 ... ולא פלי עבד.
3 ... מך לא ידעו ...
4 ....ל..ה אל עת...

A. — L. 2. רע est très incertain.

L. 4. ...שמ ou ...שם.

B. — L. 3. מך, peut-être מו.

L. 4. Peut-être לפות (?). — עת pourrait être ...עק.

498. [**ARAM. — 361.**] — *α.* Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1903, p. 364. — *β.* Halévy, *Nouvel examen du papyrus égypto-araméen ..... de Strasbourg* (*Rev. sémit.*, 1904, p. 67). — *γ.* W. Spiegelberg, *Zu dem Strassburger aramäischen Papyrus* (*Orientalist. Liter.-Zeitung*, 1904, col. 10).

Clermont-Ganneau (de l'étude d'ensemble du monument, et en modifiant certaines lectures proposées par le premier éditeur) conclut qu'il s'agit d'une requête adressée au satrape gouverneur d'Égypte, pour dénoncer les agissements criminels d'un collège de prêtres égyptiens qui, après avoir gagné à prix d'argent le sous-gouverneur de l'endroit, avaient profité des travaux de réparations exécutés à la forteresse de l'île d'Éléphantine, dans la Haute Égypte, pour boucher un puits servant aux besoins de la garnison de cette place frontière. — Il est possible que ce puits ne soit autre que celui du fameux nilomètre. — Le groupe ביב doit être décomposé en ב + יב «à Yab», c'est-à-dire à Éléphantine, dont le nom égyptien était *Yèb, Yèbou.* — Les pétitionnaires, après avoir rappelé qu'ils ont toujours été de fidèles sujets du grand roi, invitent le satrape à faire ouvrir, par l'intermédiaire des autorités perses de la région, une enquête qui établira, disent-ils, le bien-fondé de l'accusation articulée par eux.

Halévy propose de modifier quelques lectures, et d'interpréter certains mots dans un sens différent de celui proposé par Euting :

A, l. 1. Le premier mot serait מתחנג, partic. de חנג «souffrir, se plaindre». — ביגדגן peut être rapproché par conjecture de l'anc. persan *bendegân* «serviteur, esclave».

L. 3. ביב doit être considéré comme un nom propre יב précédé de la prép. ב, ainsi qu'on le voit par l'expression בירת יב (l. 5). C'est le nom du quartier où était la citadelle.

L. 4. חמוניח a l'air d'un composé *hama van* «doué d'un ensemble», avec le sens éventuel de «querelle, mêlée». — וירזנג est à expliquer par le zend *vîrenzan* «homicide, meurtrier». — פרתך «de tes ouvriers»; du persan پرداخ.

L. 5. יובנא désigne les soldats qui se sont disputés avec les prêtres; mot de physionomie perse *yu-bân* « secours-pourvu », les troupes auxiliaires. — זי זבו בירתא « qui ont maltraité, dévasté la citadelle ». זבו serait la racine זבב devenue plus tard דבב en araméen. — Au lieu de נדש, il faut peut-être lire [סר]ית « mauvais, méchamment ». — Après חד, il faut un verbe; d'après l'espace libre on peut restituer הקימו « ils ont élevé ». — בירת יב « dans la citadelle de Yab ».

B, l. 2. הנדיו est comparable au persan *handîz* = *hama-diz* « ensemble-abri ».

L. 3-4. הן אזן signifie « s'il est permis », cf. pers. *âzâd* آزاد « libre, affranchi ». — יתעבד se rattache à ce qui suit. — תיפתי, est l'anzanite *tepti* « commandant ». — ממנין, participe passif *pu'al* « qui sont préposés », plutôt que l'actif « qui commandent ». — במדינת תשטרס « dans la contrée du district méridional » à prendre dans ce sens littéral; *Tšdrs* n'est pas un nom de localité, mais désigne le district voisin et au sud de Memphis.

C, l. 1. Lire : בחסניא (car בחפניא ne donne rien de satisfaisant) « dans les trésors ? » — et à la fin . . . . בירתא.

L. 5. Au lieu de ליהו א, lire en un seul mot ליהוא « qu'il soit ».

La manière dont M. H. explique l'ensemble du document est exprimée dans sa traduction :

A. 1. *Nous, les serviteurs* (?), *sommes désolés* (?) *de ce que les Égyptiens se sont révoltés. Nous n'avons pas abandonné notre seigneur* — 2. *et rien de nuisible ne nous est arrivé. L'an* XIV^e *du roi Darius, lorsque notre seigneur Aršam* — 3. *se rendit auprès du roi, ceci est le méfait des prêtres du Sérapéum.* (*Ceux-ci*) *ont fait dans Yab la citadelle* — 4. *une dispute avec les mauvais sujets de tes ouvriers. Là, il y avait de l'argent et on lui faisait don de revenus. Il y a quelques-uns* — 5. *des auxiliaires du roi qui ont démoli la citadelle au plus mal, et ont élevé un mur dans la citadelle de Yab.*

B. 1. *Et maintenant ce mur est construit. Dans les ruines de la citadelle il y a un puits qu'on avait construit* — 2. *dans l'intérieur de la citadelle, et qui ne manque pas d'eau pour désaltérer les soldats. Lorsqu'ils y sont cantonnés* — 3. *ils boivent de l'eau de ce puits. Les prêtres du Sérapéum ont obstrué ce puits. S'il est permis, qu'il soit reconstruit* — 4. *par les juges, les commandants et les employés qui commandent dans la province de Tošeṭrês.* — 5. *Que notre seigneur prenne connaissance, par conséquent, de ce que nous disons ou de ce que nous expliquons (oralement).*

C. 1. .... *dans les trésors qui sont dans Yab la citadelle* — 2. .... *nous* .....*s* — 3. *s'il ne s'est pas trouvé* — 4. *les Égyptiens pour faire venir de* .... — 5. *pour faire là qu'il soit* ... . — 6. ..... — 7. *mais* .....

Spiegelberg reconnaît avec Cl.-G. que יב est le nom de l'île d'Éléphantine, en grec Ἰήϐ. — Par suite, חנוב, dans l'expression כמריא זי חנוב (A, 3; B, 3) n'est pas, comme il l'avait cru d'abord, le nom de Sérapéum, mais bien celui de la divinité; il s'agit du grand dieu d'Éléphantine *Hnmw*, Χνοῦμις, Χνοῦϐις. — Il résulte de là que השטרם (B, 4) doit être pris strictement dans son sens étymologique de « province méridionale ».

---

499. [HEBR.] — R. Savignac, *Ossuaires juifs*, dans la *Rev. biblique*, 1904, p. 262 (grav.-phot.).

Jérusalem (Mont Scopus). Ossuaire en pierre blanche du type commun; ornementation habituelle (rosaces et palmettes) en creux. Dimensions extérieures à la partie supérieure : long., 0 m. 65; larg., 0 m. 15; haut., 0 m. 34. Inscription en une seule ligne; hauteur moyenne des lettres : 0 m. 10.

אלעזר ואשתו

Éléazar et sa femme.

La lecture est indubitable. Les lettres sont parfois ornées, à leurs extrémités supérieures, de petites boucles.

Le fait d'un ossuaire renfermant les restes du mari et de la femme avait déjà été signalé par Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.*, t. I, p. 439-441; cf. *ibid.*, p. 430.

---

500. [PHÉN. — 240.] — α. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 299. — β. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 50.

La lecture proposée primitivement par le P. Delattre pour la ligne 2 était :

פעל התעלבת

Si telle est la vraie lecture, on pourrait, faute de mieux, rapprocher l'ar. عَلْبَة «boîte». Le défunt aurait été fabricant de ces petites *pyxides*, plus ou moins ornées, qu'on trouve en quantité dans les ruines de Carthage. — Si au contraire la lecture תעלית devait être adoptée, on pourrait comparer l'hébr. bibl. et rabb. עלי «pilon, mortier». Les rapprochements avec מעלה «escalier», עליה «chambre haute» (Ph. Berger), ou avec תעלה «aqueduc» (Lidzb.), sont peu satisfaisants. Le verbe פעל indique plutôt la fabrication d'objets mobiles de leur nature. (Cl.-G.)

TABLES

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LES DIALECTES.

ARABE.

366, 483-485.

ARAMÉEN.

66 (?), 134, 242, 244-248, 361 [*498*], 438, 490-498.

HÉBREU.

60 (?), 61 (?), 63 (?), 64 (?), 65 (?), 243, 251, 321-323, 368, 373, 374, 382, 383, 486, 487, 499.

MINÉEN.

311-313, 417-436, 454, 461.

NABATÉEN.

53, 54, 82-84, 85 [*470*], 86 [*471*], 87, 88 [*482*], 89-92, 128, 129, 233, 241 [*465*], 282, 319, 320, 464-483, 489.

NÉO-PUNIQUE.

161-180, 237, 238, 254, 303-306, 362-364.

PHÉNICIEN.

1 [*58*, *235*], 2 [*59*], 3-12, 13 [*236*], 14-16, 17 [*132*], 18-24, 55-57, 58 [*235*], 59, 60 (?), (?61), 62, 70-72, 74-77, 78 [*123*], 79-81, 93-127, 132, 133, 181-183, 234-236, 239, 240 [*500*], 249, 250, 278-281, 283, 287-302, 307-309, 324-341, 360, 365, 367, 388, 389, 453, 500.

PALMYRÉNIEN.

25-29, 30 [*286*], 31-52, 135-160, 252, 253, 255-277; 284-286, 342-359, 369-372, 375-381, 384-386, 390-415, 439-452, 488.

SABÉEN.

184-195, 310, 455-460.

SAFAÏTIQUE.

196-232, 314-318.

SAMARITAIN.

366, 437.

SÉMITIQUE.

67 (?), 68 (?), 69 (?), 73, 130, 131, 366, 387, 416, 462, 463.

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

Alep, 274, 275.
Alexandrie (Musée Gréco-Romain), 3, 4.
Amrit (*Phénicie*), 234.
Amwas-Nicopolis, 417.
'Anz (Hauran), 472.
Arabie méridionale, 454-459.
Ascalon, 383.
Assouan (Haute Égypte), 438.
Athènes (*Le Pirée*), 388.
Avignon (?), 360.

Baalbek, 408-413.
Bâle (Université), 442.
Beirout, 137, 139.
Berlin (Musée), 255, 256, 357-359, 439-441, 496.
Bethléem, 417.
Bosra, 90.
Bulawayo, 460, 461.

Cagliari (Musée), 21.
Caire (Musée du), 1, 2, 246-248, 438.
Carthage, 5-7, 11, 12, 19, 20, 77, 78, 94, 97, 98, 108-110, 113, 115-121, 124, 126, 182, 239, 240, 278-281, 325, 341, 360 (?).
—— (*Bordj-Djédid*), 8-10, 13, 14, 17, 114, 122.
—— (*Byrsa*), 125.
—— (*Colline Saint-Louis*), 15, 123, 127, 183, 249.
Carthage (*Dermèche*), 11, 95, 96, 103, 181, 362.
—— (*Douimès*), 5, 12, 16, 18.
—— (*Anciens ports*), 104, 105, 111.
—— (*port Cothon*), 99-102, 106, 107, 112.
Carthage (Musée Lavigerie), 5-17, 77, 78, 94-127, 182, 183, 239, 240, 249, 278-281.
Citium (*Larnaka*), 389.
Constantine (*Coudiat-Atè*), 326-340.
Constantine (Musée de), 52.
Constantinople (Musée de), 296-299, 342-354, 356, 376-379.
—— (Collection privée), 375.
—— (Collection Whitall), 380-381.

Damas, 437.
Damas, 140-154, 407.
Denderah (Égypte), 488.
El-Djerain (Ledjâ), 464.
Dresde (Musée), 384, 385.

Égypte, 3, 4, 63, 67, 489.
Égypte (*Haute-*), 246-248, 361, 497.
Éléphantine, 491-496.

Greenock (Angl.), 325.
Gross-Kanizsa (Collection Lengyel), 414, 416.

Harrân (Hauran), 485.
El-Ḥauṭa (Arab. mérid.), 460, 461.

Henchir-Alaouin (Tunisie), 79.
Henchir el-Fras, 74.
Henchir-Kanefir, 364.
Henchir-Medded, 167-180.
Homs (Syrie), 40-51.

Idalion (Chypre), 453.
Imtâm (*Haouran*), 83-84.

Jaffa (Collection Oustinow), 242-243, 321, 370-372, 383, 418-423.
—— (Couvent russe), 424-427.
Jérusalem, 368, 373, 416, 421, 422, 432, 435, 436, 486.
—— (*Mâlha*), 433.
—— (*M. des Oliviers*), 374, 434.
—— (*M. Scopus*), 382, 499.
Jérusalem (Consulat russe), 367, 428.
—— (Orphelinat syrien), 432.
—— (Sanatorium), 435, 436.
—— (Sainte-Anne), 276, 277, 368.
—— (Sainte-Croix), 433, 434.
—— (Seraï), 382.
Joppé (*Jaffa*, *nécropole de*), 418-428.

Kanatha (*Haouran*), 53.
El-Kantara (*Algérie*), 52.
Kefr-Kenna (*Galilée*), 251.
Kharaba (*Haouran*), 87, 88, 481, 482.
Khirbet Simsin (*Palestine*), 242.
Kiel, 182.
Ksiba Mraou (*Algérie*), 303.

Larnaka (Collection Piéridès), 389.
Londres (Brit. Mus.), 495.

Maktar, 161-166, 238.
Marseille (Musée Borély), 184-195, 360.
Melaḥ-et-Sarrâr, 467.
Memphis, 1, 2.
El-Mismiyé, 484.
Neby Younès (*Palestine*), 367.
En-Nemâra (*Haouran*), 483.
New-York (Metrop. Museum), 157-159.
New-York (Museum of Art), 160.
—— (Collection Vantine), 155-156.
—— (Collection Khayat), 355.
—— (Collection Torrey), 294, 487.
Ny-Carlsberg (Collection Jacobsen), 250, 403-406, 443-445.

'Oumm el-Awâmid (*Phénicie*), 250, 307.
'Oumm el-'Osidj (*Haouran*), 92.
'Oumm el-Qoṭain, 461.
Oxford (Ashmolean Museum), 60-70.
—— (Bibl. Bodl.), 491.
—— (Coll. Sayce), 492-494, 497.

Palestine, 60, 243, 322, 323, 487.
Palmyre, 27-51, 135-160, 252, 253, 255-277, 284, 285, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-448, 450-452.
Paris (Louvre), 56, 138, 287, 288, 307, 326-340, 754-459, 483.
—— (Collection E. N. Adler), 322.
—— (Collection Blanchet), 318.
—— (Collection De Clercq), 234.
—— (Collection Feuardent), 136.
—— (Collection Hanin), 135.
—— (Collection Schlumberger), 323.
Phénicie ou *Syrie*, 61, 62, 64-66, 68-70.
Pirée (Le), 388.

Qariataïn, 25, 26, 449.

Sabḥa, 473, 474.
Safa (*Région du*), 199-232.
Sahwet el-Khidr (*Haouran*), 89.
Saint-Ludwig (Alsace), 257-265.
Salkhad (*Haouran*), 241.
Sidi Ahmed-el-Hachni, 304.
Sidon, 287-294, 296-299.
Simdj, 475.
Sinaï, 128, 129.
Soueida (au Seraï), 53.
Es-Soummaqiyât, 476, 480.
Souk Ahras, 303.

Strasbourg (Université), 361.
—— (Collection Euting), 391-394, 415, 429-431, 446-448.
Syrie, voir *Phénicie*.

Tatahouine (*Tunisie*), 237.
Tell Djedeidé (*Palestine*), 321.
Tell Gézer, 386.
Tell Ghâriyé (*Haouran*), 85, 86, 469-471.
Tello, 244, 245.
Tharros (*Sardaigne*), 21.
Tortose (*Phénicie*), 56.
Tunis (Bardo), 18-20, 181, 362.

Wadi Yasoul (*Palestine*), 429-431.

Yémen, 184-195, 310-314, 317, 318.

III

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LA NATURE DES MONUMENTS QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

autels, 53, 79, 186, 284, 285, 391, 392.
amphores, voir *poteries*.

bustes funéraires, 25-27, 40-50, 135-148, 150-160, 252, 253, 255-277, 342-359, 370-373, 375-381, 384, 385, 393, 394, 403-413, 439-442, 449. Voir *épitaphes* et *stèles funéraires*.

cachets. Voir *intailles*.
cadran solaire, 76.
chapiteau, 417.
colonnes, 390, 436, 449.

dédicaces de temples, 17 (?), 193, 287, 293, 294, 296-299, 303, 304, 485.

épitaphes (collectives ou particulières), 6, 7, 13 (?), 28, 29, 31-39, 52, 56, 84, 85, 87, 91, 92, 114, 195, 239-241, 249, 278, 279, 360, 395-402, 418-420, 423-427, 434, 450, 465, 468-470, 472-480, 483, 484. Voir *bustes*, *stèles funéraires* et *tablettes funéraires*.

gemmes. Voir *intailles*.

hachettes (rasoirs?), 125, 126.

intailles, gemmes, cachets, sceaux, 60-69, 127, 243, 318, 321-323, 383, 487.
ivoire (tablettes, plaques, objets d'), 78, 122, 123.

lamelle d'or ou d'argent, 19-21.
lampe (terre cuite), 12.
linteau, 373.
milliaire, 366.
monnaies, 54, 133.
mosaïque, 251.

ossuaires, 8, 9, 374, 382, 421, 422, 429-433, 435, 486, 499.
ostraca, 492-497.

papyri, 246-248, 361, 491.
pendant de collier, 5.
poids, 70, 124, 242 (?), 368 (?).
poteries (vases, amphores, urnes funéraires, etc., avec inscriptions, marques ou estampilles), 3, 4, 10, 11, 15, 16, 77, 116-121, 280, 281. Voir *tessères*.

TABLES

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LES DIALECTES.

ARABE.

366, 483-485.

ARAMÉEN.

66 (?), 134, 242, 244-248, 251, 361 [*498*], 438, 490-498.

HÉBREU.

60 (?), 61 (?), 63 (?), 64 (?), 65 (?), 243, 251, 321-323, 368, 373, 374, 382, 383, 386, 417-436, 486, 487, 499.

MINÉEN.

311-313, 454, 461.

NABATÉEN.

53, 54, 82-84, 85 [*470*], 86 [*471*], 87, 88 [*482*], 89-92, 128, 129, 233, 241 [*465*], 282, 319, 320, 464-483, 489.

NÉO-PUNIQUE.

161-180, 237, 238, 254, 303-306, 362-364.

PHÉNICIEN.

1 [*58. 235*], 2 [*59*], 3-12, 13 [*236*], 14-16, 17 [*132*], 18-24, 55-57, 58 [*235*], 59, 60 (?), 61 (?), 62, 70-72, 74-77, 78 [*123*], 79-81, 93-127, 132, 133, 181-183, 234-236, 239, 240 [*500*], 249, 250, 278-281, 283, 287-302, 307-309, 324-341, 360, 365, 367, 388, 389, 453, 500.

PALMYRÉNIEN.

25-29, 30 [*286*], 31-52, 135-160, 252, 253, 255-277, 284-286, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-452, 488.

SABÉEN.

184-195, 310, 314-318, 455-460.

SAFAÏTIQUE.

196-232.

SAMARITAIN.

366, 437.

SÉMITIQUE.

67 (?), 68 (?), 69 (?), 73, 130, 131, 366, 387, 416, 462, 463.

LIBRARY OF THE UNION THEOLOGICAL SEMINARY, NEW YORK

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

Alep, 274, 275.
Alexandrie (Musée Gréco-Romain), 3, 4.
Amrit (*Phénicie*), 234.
Amwas-Nicopolis, 417.
'Anz (Hauran), 472.
Arabie méridionale, 454-459.
Ascalon, 383.
Assouan (Haute Égypte), 438.
Athènes (*Le Pirée*), 388.
Avignon (?), 360.

Baalbek, 408-413.
Bâle (Université), 442.
Beirout, 137, 139.
Berlin (Musée), 255, 256, 357-359, 439-441, 496.
Bethléem, 417.
Bosra, 90.
Bulawayo, 460, 461.

Cagliari (Musée), 21.
Caire (Musée du), 1, 2, 246-248, 438.
Carthage, 5-7, 11, 12, 19, 20, 77, 78, 94, 97, 98, 108-110, 113, 115-121, 124, 126, 182, 239, 240, 278-281, 325, 341, 360 (?).
—— (*Bordj-Djédid*), 8-10, 13, 14, 17, 114, 122.
—— (*Byrsa*), 125.
—— (*Colline Saint-Louis*), 15, 123, 127, 183, 249.
Carthage (*Dermèche*), 11, 95, 96, 103, 181, 362.
—— (*Douimès*), 5, 12, 16, 18.
—— (*Anciens ports*), 104, 105, 111.
—— (*Port Cothon*), 99-102, 106, 107, 112.
Carthage (Musée Lavigerie), 5-17, 77, 78, 94-127, 182, 183, 239, 240, 249, 278-281.
Citium (*Larnaka*), 389.
Constantine (*Coudiat-Até*), 326-340.
Constantine (Musée de), 52.
Constantinople (Musée de), 296-299, 342-354, 356, 376-379.
—— (Collection privée), 375.
—— (Collection Whitall), 380-381.

Damas, 437.
Damas, 140-154, 407.
Denderah (Égypte), 488.
El-Djerain (Ledjâ), 464.
Dresde (Musée), 384, 385.

Égypte, 3, 4, 63, 67, 489.
Égypte (*Haute-*), 246-248, 361, 497.
Éléphantine, 491-496.

Greenock (Angl.), 325.
Gross-Kanizsa (Collection Lengyel), 414, 416.

Harrân (Hauran), 485.
El-Hauṭa (Arab. mérid.), 460, 461.

Henchir-Alaouin (Tunisie), 79.
Henchir el-Fras, 74.
Henchir-Kanefir, 364.
Henchir-Medded, 167-180.
Homs (Syrie), 40-51.

Idalion (Chypre), 453.
Imtâm (*Haouran*), 83-84.

Jaffa (Collection Oustinow), 242-243, 321, 370-372, 383, 418-423.
—— (Couvent russe), 424-427.
Jérusalem, 368, 373, 416, 421, 422, 432, 435, 436, 486.
—— (*Mâlha*), 433.
—— (*M. des Oliviers*), 374, 434.
—— (*M. Scopus*), 382, 499.
Jérusalem (Consulat russe), 367, 428.
—— (Orphelinat syrien), 432.
—— (Sanatorium), 435, 436.
—— (Sainte-Anne), 276, 277, 368.
—— (Sainte-Croix), 433, 434.
—— (Seraï), 382.
oppé (*Jaffa, nécropole de*), 418-428.

Kanatha (*Haouran*), 53.
El-Kantara (*Algérie*), 52.
Kefr-Kenna (*Galilée*), 251.
Kharaba (*Haouran*), 87, 88, 481, 482.
Khirbet Simsin (*Palestine*), 242.
Kiel, 182.
Ksiba Mraou (*Algérie*), 303.

Larnaka (Collection Piéridès), 389.
Londres (Brit. Mus.), 495.

Maktar, 161-166, 238.
Marseille (Musée Borély), 184-195, 360.
Melaḥ-et-Sarrâr, 467.
Memphis, 1, 2.
El-Mismiyé, 484.
Neby Younès (*Palestine*), 367.
En-Nemâra (*Haouran*), 483.
New-York (Metrop. Museum), 157-159.
New-York (Museum of Art), 160.
—— (Collection Vantine), 155-156.
—— (Collection Khayat), 355.
—— (Collection Torrey), 294, 487.
Ny-Carlsberg (Collection Jacobsen), 250, 403-406, 443-445.

'Oumm el-Awâmid (*Phénicie*), 250, 307.
'Oumm el-'Osidj (*Haouran*), 92.
'Oumm el-Qoṭain, 461.
Oxford (Ashmolean Museum), 60-70.
—— (Bibl. Bodl.), 491.
—— (Coll. Sayce), 492-494, 497.

Palestine, 60, 243, 322, 323, 487.
Palmyre, 27-51, 135-160, 252, 253, 255-277, 284, 285, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-448, 450-452.
Paris (Louvre), 50, 138, 287, 288, 307, 326-340, 754-459, 483.
—— (Collection E. N. Adler), 322.
—— (Collection Blanchet), 318.
—— (Collection De Clercq), 234.
—— (Collection Feuardent), 136.
—— (Collection Hanin), 135.
—— (Collection Schlumberger), 323.
Phénicie ou *Syrie*, 61, 62, 64-66, 68-70.
Pirée (Le), 388.

Qariatain, 25, 26, 449.

Sabḥa, 473, 474.
Safa (*Région du*), 199-232.
Sahwet el-Khidr (*Haouran*), 89.
Saint-Ludwig (Alsace), 257-265.
Salkhad (*Haouran*), 241.
Sidi Ahmed-el-Hachmi, 304.
Sidon, 287-294, 296-299.
Simdj, 475.
Sinaï, 128, 129.
Soueida (au Seraï), 53.
Es-Soummaqiyât, 476, 480.
Souk Ahras, 303.

Strasbourg (Université), 361.
—— (Collection Euting), 391-394, 415, 429-431, 446-448.
Syrie, voir *Phénicie*.

Tatahouine (*Tunisie*), 237.
Tell Djedeidé (*Palestine*), 321.
Tell Gézer, 386.
Tell Ghâriyé (*Haouran*), 85, 86, 469-471.
Tello, 244, 245.
Tharros (*Sardaigne*), 21.
Tortose (*Phénicie*), 56.
Tunis (Bardo), 18-20, 181, 362.

Wadi Yasoul (*Palestine*), 429-431.

Yémen, 184-195, 310-314, 317, 318.

III

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LA NATURE DES MONUMENTS QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

autels, 53, 79, 186, 284, 285, 391, 392.
amphores, voir *poteries*.

bustes funéraires, 25-27, 40-50, 135-148, 150-160, 252, 253, 255-277, 342-359, 370-373, 375-381, 384, 385, 393, 394, 403-413, 439-442, 449. Voir *épitaphes* et *stèles funéraires*.

cachets. Voir *intailles*.
cadran solaire, 76.
chapiteau, 417.
colonnes, 390, 436, 449.

dédicaces de temples, 17 (?), 193, 287, 293, 294, 296-299, 303, 304, 485.

épitaphes (collectives ou particulières), 6, 7, 13 (?), 28, 29, 31-39, 52, 56, 84, 85, 87, 91, 92, 114, 195, 239-241, 249, 278, 279, 360, 395-402, 418-420, 423-427, 434, 450, 465, 468-470, 472-480, 483, 484. Voir *bustes*, *stèles funéraires* et *tablettes funéraires*.

gemmes. Voir *intailles*.

hachettes (rasoirs?), 125, 126.

intailles, gemmes, cachets, sceaux, 60-69, 127, 243, 318, 321-323, 383, 487.
ivoire (tablettes, plaques, objets d'), 78, 122, 123.

lamelle d'or ou d'argent, 19-21.
lampe (terre cuite), 12.
linteau, 373.

milliaire, 366.
monnaies, 54, 133.
mosaïque, 251.

ossuaires, 8, 9, 374, 382, 421, 422, 429-433, 435, 486, 499.
ostraca, 492-497.

papyri, 246-248, 361, 491.
pendant de collier, 5.
poids, 70, 124, 242 (?), 368 (?).
poteries (vases, amphores, urnes funéraires, etc., avec inscriptions, marques ou estampilles), 3, 4, 10, 11, 15, 16, 77, 116-121, 280, 281. Voir *tessères*.

proscynèmes, 128, 129, 489.

rasoirs (hachettes), 125, 126.

statues (bases de), 51 (?), 451, 452, 457-459.
statues votives, 184, 185.
stèles funéraires, 114, 115, 161-176, 178, 180, 188-190, 237, 238, 250, 466. Voir *épitaphes* et *bustes*.
stèles et inscriptions votives; consécrations d'objets divers, 1, 13 (?), 30, 83, 86, 88-90, 94-113, 177, 179, 181-183, 190, 195, 234, 307, 310, 311, 314, 316 (?), 325-341, 362, 363, 388, 389, 437, 438, 453 (?), 454, 455, 460, 461, 472, 488. Voir *dédicaces* et *proscynèmes*.

tabella devotionis, 18.
table d'offrandes, 2, 367.
tablettes funéraires, 135, 149, 448.
terminales (inscriptions), 386.
tessères et pastilles d'argile, 244, 245, 414-416, 443-447. Voir *poteries*.

IV

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

A. Périodiques et Collections.

Academy (*The*), 453.
Actes du XI^e^ congrès des orientalistes (*Paris, 1898*), 326-340.
American Journal of Archæology, (ann. 1900:) 130.
Anzeiger der ph.-hist. Classe der Wiss. Acad. in Wien, (1901:) 251, (1803:) 460, 461.
Archives des Missions (*Nouvelles*), t. XI, 462-485.
Athenaeum, (ann. 1881:) 417.

Beilage zur Allgem. Zeitung, (1903:) 460.
Beiträge zur assyr. und semit. Sprachwiss., IV, 25-39, 369.
Bulletin arch. du Comité des trav. hist., (1895:) 52; (1900:) 71, 72, 238; (1901:) 161-181, 237, 254, 303, 304; (1902:) 362-365.
Bulletin de la Soc. nat. des antiquaires, (1899:) 123.

Comptes rendus de l'Acad. des Inscript., (1881:) 417; (1883:) 408-413; (1884:) 388; (1887:) 453; (1891:) 15; (1892:) 6; (1894:) 5; (1896:) 53; (1897:) 56, 360; (1898:) 8, 9, 17, 53, 75, 127, 341, 360, 386; (1899:) 13, 14, 18, 74-81, 122, 123, 125, 382, 386; (1900:) 1, 6, 7, 10, 19-21, 125, 126, 251; (1901:) 183, 197, 234, 239, 240, 249, 251, 278-281, 287; (1902:) 246-248, 302, 307; (1903:) 437, 438, 486, 498.
Classical Review, (1898:) 55.
Cosmos, (ann. 1894:) 6; (1897:) 5, 124; (1899:) 114; (1900:) 17.

Denkschriften der Kais. Akad. der

Wissensch. zu Wien, t. XLVI : 140, 142-154.

Ἐφημερις ἀρχαιολογική, (1884 :) 388.

Götting. Gel. Anzeigen, (1869 :) 485.

Jahrbuch des Deutsch. archæol. Instituts, t. VI : 384, 385.

Jewish World, (1884 :) 418.

Journal of the American Or. Society, (1900 :) 155-160; (1902 :) 294; (1903 :) 487.

Journal asiatique, (1897 II :) 90, 137, 360; (1899 II :) 137, 392, 400, 408-411, 413; (1900 II :) 34, 137, 139, 141-144, 146-149, 152; (1901 I :) 155-160; (II :) 266-277, 284, 285; (1903 I :) 315-318.

Journal des Savants, (1899 :) 123.

Al-Machriq, (1900 :) 40-51.

Mém. de l'Acad. des Inscript., t. XXXVI : 283; t. XXXVII : 287-293.

Mém. présentés à l'Acad. par divers savants étrangers, t. XI : 361.

Mém. de l'Acad. de Vaucluse, t. XVI, 360.

Mém. de la Société nationale des antiquaires, t. LVI, 16, 117, 119, 124.

Mittheilungen und Nachr. des Deutsch. Palästina-Vereins, (1900 :) 73.

Mitteilungen der Vorderasiat. Gesellschaft, (1899 :) 342-354, 377, 384, 385.

Orient. Litteratur Zeitung, (1898 :) 56; (1903 :) 483, (1904 :) 498.

Palestine Explorat. Fund. Quarterly Statement, (1892 :) 367; (1894 :) 92; (1895 :) 53, 90, 485; (1899 :) 386; (1900 :) 382; (1901 :) 251; (1902 :) 321-323.

Proceedings of Soc. of Bibl. Archæol., t. VI : 403, 404, 418; t. XXII : 325; t. XXIII : 286; t. XXV : 491-497; t. XXVI : 489, 490.

Recueil de notices et mém. de la Soc. archéol. de Constantine, t. XXXIII, 52.

Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes, 356.

Rendiconti del R. Ist. Lombardo, (1899 :) 123.

Revue archéologique, (1878 :) 430; (1883 :) 421, 422, 429-431, 434; (1889 :) 121; (1891 :) 15; (1897 :) 56; (1899 :) 184-195; (1902 :) 483; (1903 :) 454-459.

Revue d'assyriologie et d'archéologie, t. I : 408-413; t. V : 17, 310-314, 364.

Revue biblique, (1892-1900 :) voir sous le n° 366; — (1901 :) 241-245; (1902 :) 276, 277, 295-299; (1904 :) 499.

Revue critique, (1881, II :) 417; (1887, I :) 453; (1892, II :) 128, 129.

Revue des études juives, (1902 :) 285.

Revue historique de Provence, (1901 :) 309.

Revue de numismatique, (1900 :) 133.

Revue sémitique, (1893 :) 136-139; (1897 :) 53; (1900 :) 134; (1901 :) 132, 196, 251; (1902 :) 251, 300, 301; (1903 :) 483, 491; (1904 :) 492, 498.

Revue tunisienne, (1897 :) 5; (1900 :) 124.

Sitzungsberichte der Akad. der Wissensch. zu Berlin, (1885, 1887 :) 387; (1896 :) 53.

Sitzungb. der ph.-ph. und hist. Cl. der

Akad. zu München, (1875 :) 391, 392.
Sitzung... Akad.... zu Wien, (1903 :) 454, 461.
Wiener Zeitsch. f. d. Kunde d. Morg., t. XIV : 324.
Zeitschr. d. D. morgenl. Gesellschaft, t. XXXVII : 485 ; t. XXXIX : 406.

B. Auteurs et Anonymes.

Babelon, 54.
Ph. Berger, 308 ; — *Bull. arch. du Comité, etc.*, 161-181, 237, 238, 303, 304, 362, 363 ; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 5, 7, 10, 18-21, 79, 81, 125, 126, 183, 234, 239, 240, 249, 287, 360, 437, 453 ; — *Inscr. de Constantine*, 326-340. — *J. asiat.*, 360 ; — *Musée Lavigerie*, 5-8, 10-13, 15-17, 22, 23, 93-127 ; — *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, 283, 287-293 ; — *Rev. d'Ass.*, 17, 360 ; — *Rev. critique*, 128, 129, 453.
L. Blancard, 365.
M. Bréal, 123.
Buchanam Grey, 491.
H. C. Butler, 130.

R. Cagnat, 52, 79.
Catalogue des monum. himyarites et palmyr. du Musée de Constantinople, 353, 354, 376-379.
J.-B. Chabot, 34, 53, 137, 139, 141-144, 146-149, 152, 155-160, 266, 277, 392, 400, 408-411, 413.
Chwolson, 430.
M. Clerc, 309, 360.
De Clercq, 234.
Clermont-Ganneau, 10, 13, 58, 59, 128, 129, 131 ; — *Album* d'antiquités or., 135 ; — *Archæol. Researches*, t. I : 421, 422, 429-431, 434 ; t. II : 426, 428 ; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 6, 17, 53, 81, 197, 234, 251, 302, 341, 382, 386, 417, 486, 498 ; — *Études d'arch. or.*, t. I : 138 ; t. II, 449. — *Journal asiatique*, 284, 285 ; — *Mission en Phénicie*, 234, 417, 418, 433, 434 ; — P. E. F. *Quart. St.*, 251, 321-323, 386 ; — *Proc. Bibl. arch.*, 418 ; — *Rec. d'arch. or.*, t. II : 53 ; t. III : 17, 18, 53, 283, 341, 343, 346, 348, 351, 355, 356, 383, 386, 451 ; t. IV : 18, 24, 234, 251, 284-286 ; t. V : 249, 250, 252, 253, 266, 267, 269, 270, 273, 274, 276-279, 285, 297, 302, 305-307, 319-323, 358, 380, 381, 468, 486, 488, 500 ; — *Rev. arch.*, 421, 422, 429, 431, 434 ; — *Rev. biblique*, 382, 386 ; — *Rev. critique*, 128, 129, 417.
Conder, 367.
L. de Contenson, 369.
St. A. Cook, 489, 490.
G. A. Cooke, 491.
Corp. Inscr. Semit., I, 5 : 324 ; I, 7 : 22 ; I, 124 : 23 ; I, 165 : 283, 365 ; I, 1301 : 24 ; — II, 138 : 495 ; II, 143 : 490 ; II, 181 : 481 ; 207 : 320 ; II, 228 : 319.
A. Cowley, 491-497.
P. Cré, 368.

P. Delattre : *Comptes rendus de l'Acad.*, 5, 8-10, 13, 14, 74, 77, 78, 122, 126, 127, 278-281 ; — *Cosmos*, 5, 6, 17, 114, 124 ; — *Mém. Soc. des Antiquaires*, 16, 117, 119,

124; — *La nécropole de Douimès*, 117; — *La nécropole de Saint-Louis*, 15; — *Rev. arch.*, 15; — *Rev. tunisienne*, 124; — *Tombeaux puniques de Carth.*, 121.
H. Derenbourg, 309; — *Journ. as.*, 315-318; — *Rev. arch.*, 184-195; 454-459. — *Rev. d'Assyr.*, 310-314; — *Rev. Ét. Juiv.*, 285.
Drouin, 136-139.
R. Dussaud : *Rev. arch.*, 56, 483.
Dussaud et Macler : *Voy. arch. au Safâ. Inscr. nabat.*, 82-91; — *Inscrip. safait.* (32[b]) 223, (44) 225, (66) 224, (96) 226, (127[b]) 206, (133) 207, (135) 227, (141) 205, (230) 228, (234) 229, (284) 230, (323) 231, (332) 232, (386) 204. — *Mission dans les régions de la Syrie Moyenne*, 462-485.

Euting : *Sinait. Inschr.*, 128, 129; — *Epigraph. Miscellen*, voir sous le n° 387; — *Mém. des Sav. étrangers*, 361.
Ewald, 485.
Ewing, 53, 90, 92, 485.

Flinders Petrie, 488.

Gauckler, *C. R. Acad.*, 19-21, 80.
Glaser, 460.
Gottheil, 155-160.
Gsell, 72.

J. Halévy, 132, 196, 251, 300, 301, 450, 483, 485, 491, 492, 498.
Heber Percy, 53.
Héron de Villefosse, 8, 17, 125.
Heuzey, 307.
Hornstein, 382.

A. Jaussen, 140-154, 241-243, 383.

P. Lagrange, 276, 277, 296-299, 367, 369-374.
Ab. Lazarew, 408-413.
Elia Lattes, 123.
Is. Lévy, 134.
Lidzbarski : *Ephem. f. sem. Epigr.*, I : 8, 14, 17, 18, 53, 57, 60-70, 79, 155-160, 182, 235, 236, 244, 249-251, 255-272, 274-279, 283-286, 324-340, 342, 343, 345, 346, 348-351, 367, 369, 384, 385, 465, 482, 500; II : 483. — *Handb. d. n.-sem. Epigr.*, 5, 53, 56, 128, 357-360, 367; — *Orient. Litt. Zeit.*, 56.
Lindsay, 55.
E. Littmann, 197-233, 284, 285.
Ludwig, 324.

Macler, voir Dussaud.
Makridy-Bey, 295-299.
Martha, 123.
Mayer-Lambert, 360.
Medina, 5.
Al. Meletopoulos, 388.
J. Méritan, 360.
A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, 391-392, 450.
J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, 342-354, 377, 384, 385.
D. H. Müller, 140, 142-154, 454, 460, 461.
D. H. Müller und Sellin, 251.

Neubauer, 417.

J. Offord, 286, 325.

Peiser, 483.
Perdrizet, 386.
Perrot et Chipiez, 234.
Pieridès, 453.
Pognon, 408-413.

Renan, 388.
Ronzevalle, 40-51.
De Roquefeuil, 75.
Rouvier, 71, 133.

Sachau, 53, 384, 385.
R. Savignac, 499.
A. H. Sayce, 491, 492.
V. Scheil, 244, 245, 356, 375-381.
Schröder, 406, 485.
Sellin, 73, 251.
Simonsen, 403-406, 443-445.
Sobernheim, 25-39, 369.
Spiegelberg, 498.

Tannery, 76.
Torrey, 294, 487.
H. Vincent, 241-243, 382.
M. de Vogüé, *Comptes rendus de l'Acad.*, 1, 6, 13, 15, 17, 246-248, 438; — *Journ. as.*, 90; — *Rev. arch.*, 121; — *Syrie Centr., Inscript. Palm.* (n° 109): 392; (68-69) 450; 485; — *Inscr. Sabéennes* (n° 5ª) 199, (108) 200, (110) 201, (132) 202, (176) 203, (184) 204, (191) 205, (197ᵇ) 206, (203) 207, (212-214) 208-210, (217) 211, (230-232) 212-214, (234) 215, (237) 216, (240) 217, (299) 218, (315) 219, (323) 220, (379) 222, (389) 221.

Waddington, *Recueil*, (n° 2464) 485.
Wartel-Besfant, 417.
Wetzstein, 485.
Wright, 403, 404.

H. Zimmer, 418.

V

INSCRIPTIONS DATÉES.

A. Ère des Séleucides.

Année 333.....	Inscript. 451	Année 513.....	Inscript. 254
— 345.....	— 284	— 529.....	— 156
— 378.....	— 390	— 538.....	— 142
— 425.....	— 369	— 538.....	— 385
— 426.....	— 29	— 538.....	— 391
— 443.....	— 285	— 545.....	— 143
— 449.....	— 28	— 545.....	— 371
— 453.....	— 452	— 546.....	— 358
— 457.....	— 449	— 551.....	— 392
— 458.....	— 438	— 552.....	— 370
— 480.....	— 144	— 552.....	— 381
— 484.....	— 49	— 570.....	— 39
— 500.....	— 286		

B. Ères particulières.

ÈRE DE BOSTRA.		INSCRIPTIONS DATÉES DU RÈGNE DES ROIS.
Année 85.....	Inscript. 129	Rois de Citium : 453.
— 100.....	— 128	Rois Nabatéens : 83, 86, 89, 468.
— 223.....	— 483	Rois Numides : 335-338.
— 463.....	— 484	Rois Perses : 361, 438.

VI

INDEX ALPHABÉTIQUE DES MOTS SÉMITIQUES RENFERMÉS DANS LES INSCRIPTIONS.

I. Hébreu, Néo-punique, Phénicien.

א

א (art.) Ph 332[3].
א (marque) Ph 77 A 116[9], 121[1, 6].
אא (marque) Ph 116[7].
אאא (marque) Ph 122 B.
אב (marque) Ph 116[11].
אבבל Ph 57[1].
אבגיל H 383[1].
אבל (adv.) Ph 360[4].
אבן H 368; Np 166[1], 171[1]. V. עבן.
אבנן Ph 2, 59.
אבעל Ph 57[2].
אברבעל Ph 57[3].
אברמלכת Ph 235[2].
(?) אברקני Ph 57[25].
אבשאן Ph 57[4].
אגתה H 432.
אד (= אש) Np 362[2].
אדי Ph 57[5].
אדיל Ph 453.
אדן Np et Ph 94, 95, 97, 98, 327, 328, 329, 330 etc.; *avec suff.* : אדני Ph 234, 324, 367 A [2]; אדנכם 367 A.
אדנבעל Ph 17[6], 79[7], 101[6], 183[6, 7].
אדם Ph 1[4], 18[5]; (בן) אדם 235[4]; *plur.* : אדמם 283[16, 17].
(מלך) אדם Np 334[3], 335[3], 336[2], 339[1].
אדר Ph 13[7]; *fém.* : אדרת Ph 1[2]; *plur.* : אדרנם Ph 17[5].
(?) אדרא[שמן], אדרא Ph 57[6].
אדרבעל Ph 164[1], 239.
אדרשפת Ph 236[7].
(?) אדת Ph 235[2].
אחד Ph 283[17], 336[4].
אינא Ph 57[7].
אית (prép.) Ph 1[3], 18[2, 3, 5], 287[4], 288[2], 289[3], 290[4], 294[4], 296 A[4], B[5], 302[9].
אכנם Ph 57[8].
אל (prép.) Ph 17[2, 3, 4].
אל (pron. dém.) Ph 17[2].
אל (*deus*) Ph, *avec suff.* : אלי Ph 287[4], 289[3], 290[4], 294[4], 296 A[5], B[5], 302[10]; *plur.* : אלם, 1[2]; *fém.* : אלת 18[1]. — (מקם) אלם Ph 13[2]; (מרזח) אלם Ph 283[16], 360[3].

אלחנן H 243.
אלכסא H 486.
אלן Ph 327[1], 328[1]; *plur.* : אלנם Ph 1[2, 4].
אלעזר H 421, 499.
אם (conj.) Ph 18[5].
(אם) [*mater*] Ph, *avec suff. m. plur.* אמנם 1[3].
אמן H 251[5].
אמעשתרת Ph 18[2].
אמשמן Ph 126[1].
אמתמלך (לכת—?) Ph 57[9].
אמתמלר[ת] Ph 57[10].
אמתמלקרת Ph 182[3].
אן (marque) Ph 117.
אנך Ph 13[3], 388[6]; אנכי 1[1, 2], 18[2].
אנל Ph 57[11].
(?) אנכם Ph 57[12].
(?) אננס Ph 57[12].
אס Ph 1[2].
אסיתן Ph 367 B[1].
אסכניתז Ph 57[13].
אסר (=10) Np 336[4].
(?) אסרכין (אססב″) Ph 57[13].
(?) אסתכין (תנין″) Ph 57[13].
(?) אפנה Ph 57[14].
ארבעת (=4) Np 336[5].
ארבעם (=40) Np 336[5].
ארגא (marque) Ph 121[7].
ארמל Ph 57[15].
ארץ Ph 287[3], 288[2], 289[2], 290[3] 294[3], 302[5].
ארש Ph 97[2], 98[5], 110[3], 332[2].
ארשא Ph 328[3].
ארשתי Ph 57[16].
ארשתבעל Ph 19[2].
אש (marque) Ph 281.
אש (pron. rel.) Np 94, 95, 97, 98, 99, etc.; Ph 1[2], 17[1, 2, 3, 4], 18[3, 5], 56[2], etc.
אש (*vir*) Ph 388; *féminin, st. cst.* : אשת H 383; Ph 360[2]; *avec suff.* אשתו H 499.
אשאדר Ph 57[17].
(?) אשי Ph 20[2].
אשל Ph 56[3].
(?) אשלא Ph 18[3].
אשמן Ph 287[4], 289[3], 290[5], 294[5], 296 A[5], B[5], 297[2], 367 A[2].
אשמנחמ[א] Ph 59[18].
אשמניתן Ph 239, 297[1].
אשמנעזר Ph 287[2], 288[1], 289[1], 290[2], 291[2], 294[2], 296 A[2], B[2], 230[2].
אשמנעסס Ph 99[5], 249[1].
אשמנפלס Ph 17[7].
אשצף Ph 13[3].
(?) אשרשלך Ph 58[19].
אשתא H 373.
את (prép.=איתי) Np 303[1, 2], 305[1]; Ph 1[3].
(את) [conj.] *avec suff. s.* אתי Ph 13[5]; אתך (pr. pers.) *fém.* Ph 18[3].

ב

ב (prép.) Ph 10, 17[1], 83[3], 283[17] (?), 296 A[4] (?), 327[2], 331[4], 333[2], 334[3], 335[3], 336[2, 4], 337[3], 338[3].
ב (marque) Ph 116[1, 2].
בא (marque) Ph 116[10].
בב (marque) Ph 116[1, 2], 281.
בדא Ph 367 A[2].
בדמלקרת Ph 13[1], 101[5], 183[3], 331[2].
בדעשתרת Ph 1[1], 14[1], 95[4], 100[3], 105[3], 107[3], 115, 287[1], 288[1], 289[1], 290[1], 294[1], 296 A[1], B[1], 302[1], 336[3].
בדצד Ph 11, 105[5].
(?) בדרת Ph 18[6].
בוטה H 251[2].
בי (marque) Ph 121[3].
ביבלא Ph 57[20].
בירבי H 418[2].
בן (marque) Ph 4, 111[3].
בל Ph 414 B, 443.
בם (marque) Ph 121[2].

במא Ph 367 A[4].
(?) במיס Ph 56[1].
בן (verbe) Ph 13[7], 287[4], 288[8], 289[3], 290[4], 294[3], 302[7]; *av. suff.*: בנו 296 A[4], B[4]; Np *imp.* נבנע 162[1].
בן (*filius*) Ph et Np 1[1], etc.; *av. suff.*: (?) בנם 287[4], 288[4], 289[3], 290[4]. — *Fém.* st. cst. : בת Ph 2, etc.; Np 161[1], etc.; *plur. avec suff. 3e p. ms. s.* H בנוי 251[2]. — בן (אדם) Ph 235[4].
בנבן (*nepos*) 287[1], 288[1], 289[1], 290[1], 294[1], 296 A[2], B[2], 302[2].
בן (= פן) Np 362[1].
בנבעל Ph 1[1, 2, 3], 58.
בנת Ph 57[21].
בעל (*civis*) Np 163[2], 164[2].
בעל (n. pr.) Np 303[2], Ph 326[2].
בעל (פן, פני) Ph 17[3], etc., v. תנת.
בעל (חרש) Ph 17[9].
בעלאדן Ph 329[1].
בעלאמי Np 179[2].
בעלאדר Ph 330[1].
בעלחמן Ph 94[2], 95[2], 97[2], 98[3], 99[2], 100[2], 101[3], 102[3], 103[2], 104[2], 105[2], 106[2], 107[2], 108[2], 109[2], 110[2], 111[3], 112[3], 113[2], 325[2], 327[1], 328[3], 329[2], 332[1], 333[2], 334[1], 335[1], 336[1], 337[1], 338[1], 339[1], 340[1], 341[1]; Np 177[2], 304[2], 362[2].
בעלחנא Ph 10, 98[4, 6], 108[3], 110[3], 333[1], 338[3], 360[3].
(?) בעליחלץ Ph 57[22].
בעלין Ph 57[23].
בעליסף Ph 57[24].
בעליתן Np 161[1]; Ph 17[7], 106[4], 107[3], 183[6], 250[2, 3], 307[1], 360[2], 367 A[3].
בעללבנן Ph 324.
בעלמלך Ph 183[6], 453.
בעלעמן Np 331[1].
בעלפדא Ph 339[2].
בעלצלח Ph 367 A[3].
(?) בעלרם Ph 453.
בעלשלך Ph 6[2], 8, 17[9], 94[4], 183[5], 362[3].
בעלשמם Ph 249[1].
בעלשמן Ph 390[1].
בעלשמר Ph 279.
בעשתרת Ph 334[2].
בפס Ph 13[8].
בר (*filius*) H 251[1]; *c. suff.* : ברה 418[2]; *fém.* st. cst. : בת 322.
בראש Ph 236[6].
ברוך H 417[1].
ברזל Ph 6[2].
(?) ברח Ph 13[6], 18[4].
ברך (verbe) Ph 95[3], 304[1], 331[4], 338[4]; *c. suff.* : ברכא 108[4], 177[3], 326[3], 327[3], 331[3], 332[4], 333[3], 336[6], 337[3], 339[4]; ברכיא 334[4]; בחרכא 340[2]; Np בערכא 303[2]; *fém.* : Np בערכע 301[3]; בערך 305[1]; יברך 1[3], 109[4]; יברכם 297[2].
ברכה (n. com.) H 418[3].
ברכבעל Np 180[1].
ברכתה H 251[4].
ברקני Ph 57[25].
בת (marque) Ph 116[12].
בת (*domus*) Ph 287[4], 288[2], 289[3], 290[4], 294[4], 296 A[5], B[5], 302[9].
(?) בתאס Ph 236[8].
בתם Ph 327[2], 333[2], 334[3], 335[3], 336[2].
(?) בתמטט Ph 57[26].
בתנעמת Ph 57[27].
(?) בתפעמי Ph 107[2].
בתר Ph 77 B.
(?) בתשמט Ph 57[26].

ג

ג (marque) Ph 122 C.
גג (marque) Ph 122 D.
גור Np 177[2].

גזר H 386.
גירת H 434.
גמר Ph 126[2].
גן (marque) Ph 116[13].
געי Np 175[2], 178[2].
געפשד Np 237[3].
גר (marque) Ph 281.
גראמן Ph 367 A[4].
גכן Ph 57[28].
גנוכן Ph 57[29].
(?) גנן Ph 57[30].
גרגשי Ph 57[31].
גרי Ph 57[32].
גרסכן Ph 14[3], 113[3], 183[8].
גרמלקרת Ph 183[4], 239, 278.
גרעשתרת Ph 278, 325[4].
גרתמלקת Ph 7[1].
גרקל H? 64.
גתעי Ph 280.

ד

ד (relat.) AH 418[1], 420[5].
ד (marque) Ph 121[12].
דבר Ph 57[33].
דברמלכת Ph 99[3].
דברי Ph 234.
דד (marque) Ph 122 E.
דוד H 368.
דולקת H 434.
די (marque) Ph 121[8].
דיאן H 419[1].
דייך Ph 12.
דיכר AH 251[1].
דכר Ph 21[2].
דל Ph 17[2, 3], 132[2], 236[5].
דמד Ph 56[3].
דמשם Ph 57[34].
דעמלך Ph 57[35].
דרדשם Ph 57[36].
...דרקנ Ph 57[37].

ה

ה (marque) Ph 281.
ה (article) H 434, 435; Np 162[1], 170[3], 237[2]; Ph 6[1], 17[9], 18[6], 79[7], 132[2, 3], 183[5], 239, 249[1, 2], 250[3], 283[17], 360[1], 367 A[2], 500.
הא (exclam.) Ph 17[5].
הב (marque) Ph 121[5].
(?) הגר Ph 367 B[1].
הדא (dém.) H 418[1]; הדה H 251[8].
הו (marque) Ph 281.
הלד Ph 101[4].
הלנא H (?) 416.
(?) הצדל Np 175[2].
הרמים Ph 56[1].

ו

ו (conjonct.) H Np Ph; omis dans l'Index.
(?) ואבת Ph 236[8].
(?) ורדם Ph 163[3], 164[2].

ז

ז (marque) Ph 123[3].
ז (pr. dém.) Np 161, 163, etc., 303[1]; Ph 1[1], 18[6], 183[5], 250[1].
זה Ph 79[6].
זבד (verbe) Ph 361 A[5].
זברי Np 390[1].
זבח Ph 332[3].
זבח Ph 283[17]; יזבח 283[16].
זיבקא Ph 57[38].
זיבקת Ph 360[1].
זיו Ph 336[4].
זיכרונו H 418[2].
זם (marque) Ph 121[4].
...זמר Np 305[1].
זמריהו H 63.
זרח Ph 236[8].

ח

ח (marque) Ph 121[10, 12], 124, 3°.
(?) חאמן H 64.
חגר Ph 17[4], 132[4].
חד (marque) Ph 121[5].

חדשם (=מקדשם) Ph 17[1].
חדן (=אדן) Np 340[1].
חות Ph 18[1].
חח (marque) Ph 116[3].
חי Ph 77 D, *c. suff.* : חיי 13[5]; *pl.* : חים 1[4].
חיר Ph 17[5].
חל Ph 116[14].
חלץ (verbe) Ph 5[4, 5].
חלצבעל Ph 10, 19[1], 29[2], 112[3].
חמא Ph 3.
חמלך Ph 103[4], 183[6].
חמלכת Ph 94[3], 95[3], 109[3], 249[1], 334[4], 340[2], 360[4].
חמלקרת Ph 183[7].
חמשם Ph 338[3].
חמש Ph 337[3].
חן Ph 1[4], 2.
חנא Ph 17[6], 102[3], 104[3, 4], 112[2], 114, 327[2], 362[2].
חנאמלך Ph 57[39].
חנבעל Ph 17[9], 100[3], 103[3], 104[3], 105[4], 106[3], 113[4], 333[1].
(?) חניחד Ph 57[40].
(?) חנן (?) חנך H ? 60.
חנעשתרת Ph 1[3].
חצרם (=20) Np 161[2].
חרז Ph 17[4], 132[4].
חרטית Ph 17[2].
חרץ Ph 17[2], 132[2].
חרש (subst.) Ph 17[9], 132[2].
חרת (verbe) Ph 10.
החלת Ph 113[2].

ט

טב AH 251[1].
טבלה H 251[3].
(?) טן (verbe) Np 169[1], 174; טנא 164[1], 165[1], 166[1], 167[1], 171[1]; טנע 163[1]; טענא 168[1], 170[1], 175[1], 176[1]; טנאת Ph 236[5], Np 238[1]; טענה 173[1]; טענה 178[1]; יטנא Ph 56[2]; יטנאת Ph 1[1].
טעגא Np 237[2].
טען (subst.) Np 161[1].
טרפון H 418[2].

י

י (lettre) Ph 81.
יבא Ph 17[4].
ברנכס Ph 168[2].
(?) יגורי Np 304[1].
ידמלך Ph 5[3].
(?) יהודה H 435.
יהוחנן H 382, 429, 430.
יהוסף H 429, 431.
יהושע H 487.
יורן H 418[1].
יולי Np 178[2], 180[2].
יוליע Ph 170[2].
יולן Ph 57[41].
יוסף H 251[1].
יחוא Ph 105[4], 106[4].
יחולן Ph 10.
יי (marque) 281.
ים (*mare*) Ph 287[2], 288[2], 289[2], 290[3], 294[3], 296 A[3], B[3], 300[2], 302[3].
ים (*dies*) Np 303[1], 304[1], 305[1]; Ph 331[4].
יננצד Ph 297[1].
יסך (verbe) Ph 18[6].
(?) יסנא H 419[3].
יעלכש Ph 340[1].
יעלי Np 128[1].
יעלתן Np 163[1].
יעסכתען Np 162[2].
יעצכתען Np 162[2], 171[3].
יפתן Ph 57[42].
(?) יקה Ph 236[8].
יר (marque) Ph 77 F.
(?) ירבאל Ph 57[43].
(?) ירבעל Ph 57[43].
ירה Ph 13[7], 17[5], 183[3] (?), 236[8] (?).
ירד Ph 57[44].
ירם H 63[1].

ישוע H 433,
ישעא H ? 61.
ישרם Ph 57[45].
ישרר Ph 57[46],
יתן Ph 57[47].
..יתנא Ph 57[48].
יתן (verbe) Ph 1[4], 79[6], 367A[2].
יתנבעל Ph 367A[4].
יתנצד Ph 3.

כ

כ (conj., adv.) Ph 109[4], 234, 283[17], 327[3], 331[3].
כא Ph 18[3], 333[2], 336[5].
כדבם Ph 183[2].
כבדת Ph 13[7].
כהן Ph 13[5], 249[1], 307[2]; *fém.* : כהנת 7[2], 360[1]; *plur.* : כהנם 17[8, 9], 183[8], 249[2].
כימעכן Np 238[2].
כישרם Ph 57[49].
ככם Ph 13[5].
כל Ph 17[1, 2, 3], 18[3, 5], 183[1].
כלת Ph 16[2], 22, 23.
כם (marque) Ph 77E.
כם (prép.) Ph 17[1], 183[1].
כמש Ph 17[4].
כמ.ת Ph 18[6].
כנת Ph 94[4].
(?) כנתא Np 332[3].
כסף Ph 18[6]; *c. suff.* : כספא 18[4].
(?) כצד Ph 294[4].
כרחדל Ph 13[4].
כרשמות Ph 183[2].
כתב Ph 13[8], 235[6], 236[8], 283[17].
כתי Ph 388, 453.

ל

ל (prép.) H 251[1], 321, 322, 383[1]; *c. suff.* : להון 251[4]; Np (devant un nom) 161-170, etc.; Ph (devant un nom) 1[2], 13[8, 16], 56[2], etc., 336[5], 337[3], 338[4], 453; (devant un verbe) 360[4]; — *c. suff.* : לם Ph 1[4].
ל.ב (?) 68.
ל ב ן H ? 65.
לבנן Ph 77[1].
לבת Ph 57[50].
להר Ph 17[5].
לות (?) H 419[3].
ליא H 422.
ליגוריגי (?) Np 306[1].
לם Ph 17[5], 183[3].
לען (marque) Ph 121[11].
לקי Np 162[4], 166[1].

מ

מאזנם Ph 17[3], 132[3].
מבגס (marque ?) Ph 77A.
מגב (= מגן) Np 362[3].
מגן Ph 17[6], 183[5], 327[2], 331[2], 335[2], 339[3], 341[4], Np 362[3].
מגנם Ph 119.
מגרוא Ph 57[51].
מגרסן Ph 57[52].
מדבח Ph 130B.
מדת Ph 283[17].
מהרבעל Ph 109[4], 249[2].
(?) מו Ph 55.
מודע H 420[4].
מזבח Ph 79[6].
מזל Ph 309.
מזרח Ph 283[10].
מחדש Ph 388.
מחסן Ph 3.
מטא Ph 57[53].
מטנא Ph 1[1].
מתנא(ם) Ph 183[5].
(?) מישהור Ph 332[2].
מכתער(ם) Ph 163[2], 164[2].
מלך (*rex*) H 368; Ph 287[1, 2], 288[1], 289[1], 290[1], 294[1], 296A[1, 2], B[1, 2],

302[1,2], 367 A[1](?), 453; — *fém.* : מלכת Ph 18[1].
מלך אדם Ph 334[3], 335[3], 336[2], 339[1].
מלך צדנם Ph 287[1,2], 288[1], 289[1,2], 290[1,2], 294[1,2], 296 A[1,2], B[1,2], 302[1,2].
(מלך) [*regnum*] *av. suff. 1re p. m.* : מלכי Ph 336[5], 337[3], 338[4], 453.
מלכחלץ Ph 278.
מלכחרם Ph 13[3], 236[3].
מלכי Ph 57[54].
מלכעשתרת Ph 307[2], 308.
מלכפלס Ph 13[1,2].
מלכת (*opus*) Ph 17[2], 183[5]; מלכת החרץ 132[2].
מלקרתחלץ Ph 183[3], 326[2].
מלקרתמשל Ph 309.
מלקרתעזר Ph 57[55].
מלקרתעמס Ph 57[56].
מלקרפלס Ph 13[2].
ממט Ph 57[57].
מנבצבת (= מנצבת) Np 162[1].
מנם Ph 17[2,3], 132[2].
מנחם H 431[2].
מנעת Np 83[3].
מנצבת Np 237[1].
מעגרזען ou מעגרסען Np 162[3].
מעדר Np 237[3].
מערקי Ph 79[6].
מעשועלת Np 237[2].
מעשיהו H 321.
מצבת Ph 13[3], 250[1].
מצלח Ph 18[2], 57[58].
מצרן Ph 294[3].
מקם אלם Ph 13[2], 360[3].
מקדשם Ph 17[1,2,3,4].
מרזח אלם Ph 283[16].
מריה H 434.
מריחי Ph 367 A[3], B[3].
מרפאם Ph 453.
(?) מרקע Ph 453.
מרתה H 374.
משב Np 237[2].
משד Ph 57[59].
משל Ph 287[4]. 288[2], 289[2], 290[3], 294[4], 296 A[4], B[4], 302[6].
משל (verbe) Ph 309.
(?) משמשתר Ph 13[6].
מת Ph 283[17].
מתי H 433.
מתלי Ph 57[60].
מתן Ph 57[61], 340[2], 356[3].
מתנבעל Np 325[3]; Ph 112[3], 163[2], 337[2].
מתנת Ph 327[1], 329[2].

נ

נ (marque) Ph 9.
נאלכ(י) (*c. suff.*) Ph 235[2].
נבל Np 334[3].
נדר (verbe) Ph 94, 95, 96-100, 102-106, 108-111, 182[2], 303[1], 305[1], 325[2], 326[1], 327[1], 328[2], 329[2], 330[2], 331[1], 332[2], 333[1], 334[2], 335[2], 336[3], 337[1], 338[2], 339[2], 340[1], 332, 367 A[2]; *3e p. fém. s.* : נדרא 101, 107, 112, 113, 341[3].
נדר (subst.) Ph 326[1], 328[2], 330[2]. 331[1], 332[2], 333[1], 334[2], 335[1], 337[1].
נעדר (verbe) Np 177[1], 304[2]; *fém.* : נעדרא 179[1].
נדער (subst.) Np 177[1], 179[1].
(נפש) נוח H 418[2].
(?) נחשה Ph 453.
נטי H 421.
נסי Ph 57[62].
(הברזל) נסך Ph 6[1].
נעם Np 303[1], 304[1], 305[1]; Ph 331[4].
נפש H 418[2]; Ph 234[1].
נצב (verbe) Ph 19[1], 20[1].
נקנר H 486.
נשר Ph 294[4].

ס

....[א]ס Ph 13[7].
סון Ph 438[2].
(?) סכינא Ph 57[63].
סכר (subst.) Ph 13[4], 250[1].
סכרבעל Ph 57[64].
(?) סמבת Ph 57[65].
סנר Ph 297[1].
ספר H 435.
ספרי Ph 13[8], (*c. suff.*) 236[8].
....סרע Ph 62.

ע

עבד (verbe) H *plur.* : עבדין 251[3]; Ph 89[1].
עבד (subst.) Ph 10.
....עבד Ph 17[7].
עבדא Ph 102[5], 279, 367A[2], B[2].
עבדאבך Ph 57[66].
עבדאבסת Ph 367A[3].
עבדאלם Ph 279.
עבדאלים Ph 57[67].
עבדאמן Ph 367A[3].
עבדאס Ph 298, 367A[2, 4], B[3].
עבדאסר Ph 1[3], 102[4], 367B[2].
עבדארש Ph 17[7].
עבדאשמן Ph 1[3], 183[4], 335[2], 360[2, 4], 367A[2, 3, 4], B[2].
עבדבעל Ph 15, 125.
עבדגם Ph 57[68].
עבדחר Ph 307[2].
עבדי Ph 367B[1].
עבדיהו H 323[1].
עבדלאי Ph 17[7].
עבדמלך Ph 367A[2].
עבדמלכת Ph 1[1, 2], 16[1], 99[3], 249[2].
עבדמלקרת Ph 10, 14[2], 17[5, 6, 8], 79[7], 109[3], 113[3], 240[1], 325[3], 360[3].
עבדס Ph 234.
עבדצפן Ph 367A[4].
עבדשחר Ph 326[1].
עבדתוין Ph 367A[3].
עבן (= אבן *lapis*) Np 163-165, 167-170, 173, 175[1], 176[1], 178[1].
עבסן Ph 57[69].
עבר (verbe) Ph 13[5].
עבשלך Np 169[2].
עד (prép.) Ph 17[5].
עדל Ph 13[5], 236[5].
עדמל Ph 57[71].
עוה Np 173[2].
עולם H 417[2].
עוע Np 162[4], 168[3], 172[1].
(?) עורבעט Np 167[1].
עזמלך Ph 14[2], 101[7].
עזמלקרת Ph 57[72].
עזר Ph 110[2], 125.
עזרבעל Ph 17[8], 249[1], 338[2], 341[4], 453.
(?) עזריזר Ph 13[3].
עטא Np 168[3].
(?) עטר Ph 13[6].
(?) [עטר]ת Ph 13[6].
עישלן Np 168[2].
עכברם Ph 6[1], 17[9].
על (marque) Ph 281.
על (prép.) Ph 17[3], 183[3, 5], 236[4].
עלם Ph 13[6], 17[3], 132[3], 236[6].
עלמאספת Ph 13[4].
עלץ (verbe) Ph 18[5].
(?) עלצא Ph 18[4].
עלשתא Ph 57[73].
עלת (prép.) Ph 17[4]; *c. suff.* : עלתי 13[7], 18[4, 5], 336[7].
עמדיהו H 322.
עמם (marque) Ph 280.
עמץ Ph 57[74].
(?) עמצי Ph 236[4].
עמרת Ph 18[3].
עמשם (= 50) Np 173[2].
ען Ph 1[4].
ענזר Ph 337[2].
(?) ענט Ph 57[75].
ענת Ph 453.

THEOLOGICAL SEMINARY,

עע (marque) Ph 116[4, 5, 6].
עפצא Np 305[1].
עפרת Ph 18[6].
עפשן Ph 57[76].
עצמיטנאת (?) Ph 13[4].
עצמתי Ph 13[7].
ערכת Ph 367A[2].
ערקב... Ph 57[77].
עש (= אש) Np 329[2].
עשיהו H 383[3], 487.
עשע (?) Ph 361C[9].
עשתרת Ph 1[2], 5[1], 17[1], 126[2].
עשתרתיתב Ph 57[78].

פ

פ (marque) Ph 124[1°].
פאלהעכען Np 237[1].
פגמלין Ph 5[1, 6].
פדי Ph 5[4], 94[3], 104[4].
פוליע Ph 170[2].
פטש Ph 57[79].
פלמנא Ph 24, 57[80].
פלס (subst.) Ph 17[9].
פלס Ph 57[81], 234.
פן (בעל) Ph 17[3], etc., *vide* תנת.
פנסמלת Ph 388.
פנפא Ph 183[4], 57[82].
פנפו Ph 57[82].
פס (subst.) Ph 236[8].
פעל (verbe) Ph 183[1].
פעל (subst.) Ph 240[1], 500.
פעלעשתרת Ph 1[3], 235[1].
פפ (marque) Ph 281.
פפן Ph 57[83].
פצא (verbe) Np 303[1].
פרטמקא Ph 76[6].

צ

צב (marque) Ph 77C.
צביא H 382.
צדיקע Np 170[3].
צדן Ph 57[84].
צדן שר Ph 287[4], 288[2], 289[3], 290[4], 294[4], 296A[4], B[4].
צדן שד Ph 302[8].
צדן ים Ph 287[2], 288[2], 289[2], 290[2], 294[2], 296A[3], B[3], 300[2], 302[3].
צדן Ph 287[3], 288[3], 289[2], 290[3], 294[3], 296A[4], B[5], 302[6].
צדנם Ph 287[1, 2], 288[1, 2], 289[1, 2], 290[1, 2], 294[1, 2], 296 A[1, 2], B[1, 2], 302[1, 2].
צדק Np 165[2], 166[2].
צדשמן Ph 57[85].
צלב Ph 125.
צלכני Np 171[2], 173[1], 176[1].
צערנם Ph 17[5].
צערעירי Np 304[1].
צפא Ph 57[86].
צפל Ph 263[3].
צפנבעל Ph 57[87], 341[3].
צפרי Ph 28[1].
צפת Ph 57[88].
צרח Ph 236[8].

ק

ק (marque) Ph 124[1°].
קבורתא H 418[1], 420[5].
קבר Ph 6[1], 7[1]; 14[1], 114, 239, 249, 278, 279, 360[1].
(קדש) [verbe] Ph אקדש 327[1].
קדש Ph 287[5], 289[4], 290[5], 294[5], 296A[6], B[6], 302[10].
קדשם Ph 13[4, 5].
קורא H 419[1].
קינטא ? 79[6].
קל Ph 234; *av. suff. ms.* : קלא Ph 108[3], 109[4], 110[3], 112[4], 332[4], 333[3], 334[4], 336[6], 337[2], 338[4], etc.; קלה 340[3]; *av. suff. fém.* : קלא Ph 112, 303[2], 331[3].
קנזם Ph 57[89], 331[2].
קפן Ph 57[90].
קק (marque) Ph 116[7, 8].
קרבן (־בם) Ph 57[91].

קרבן H 373.
(?) קשחת Ph 127.

ר

ראבת Ph 13[8].
רב (subst.) Ph 8, 17[6, 8], 183[7], 239, 250[3].
רב הכהנם Ph 17[8, 9], 183[8]; רב כהנם 249[2].
(רב) *fém.* : רבת Ph 17[1], 18[1], 181[1], 182[1], etc., 360[1]; Np 362, etc.; *cum suff.* : רבתי Ph 1[3].
רבתן Ph 7[3].
רבי H 418[4].
(?) רח ou רחרל Ph 236[5].
רחצא Ph 183[1].
(?) רייך Ph 12.
רמכעט Np 303[1].
(רם) *plur.* : רמם Ph 287[3], 288[3], 289[2], 290[3], 294[3], 296 A[3], B[3], 300[2], 302[4].
רעמלך Ph 57[92].
רפא Ph 79[7].
רשפם Ph 287[3], 288[3], 289[2], 290[3], 294[3], 302[5].

ש

ש (marque) Ph 17[4].
ש (pr. relat.) Ph 7[2], 10, 125.
שאתא Ph 16[2].
שבניהו H 322[3].
שבע (= 7) Np 161[3].
שבע (n. pr. f.) Np 162[2].
שבעא Ph 237[3].
שד Ph 302[8].
....שד Ph 57[93].
(?) שדרפא Ph 234.
שחרחר H 323[2].
(?) שטר Ph 332[2].
שטר Ph 236[6].
(?) שיסנהא Ph 18[1].
(?) שכפה Ph 57[94].
(של ?) *av. suff.* שלא Ph 163[3], 164[2].
שלום H 418[3], 423[3], 424[5], 425[4], 426[5], 427[4], 428[7].
שלם Ph 18[4] (?).
שלש (= 3) Np 173[2], Ph 453; *fém.* : שלשת Ph 70 (poids).
(שם) *c. suff.* : שמו H 417[1]; שמי Ph 13[6], 21[4] (?), 236[5, 6].
שם (= שמע verbe) Np 336[5].
שמא (= שמע verbe) Ph 339[3].
שמא Ph 57[95].
שמח (= שמע verbe) Np 340[3]; תשמח 337[2].
שמת Ph 57[96].
שמלם Np 321.
שמם (*plur.*) Ph 236[6], 287[3], 288[2], 289[2], 290[3], 294[3], 296 A[3], B[3], 300[2], 302[4].
שמן (= 8) Np 168[4].
שמנם (= 80) Np 172[2].
שמע (verbe) Ph 108[3], 109[4], 110[3], 112[4], 234, 326[3], 327[3], 332[4], 333[3], 338[4], etc. V. שעמא.
תשמען 1[2].
שמר (verbe) Ph 19[1], 20[1].
שמר Ph 10.
שמרבעל Ph 108[2].
שמרת Ph 17[4], 132[4].
שמש (verbe) Ph 13[5].
שמשמלך Ph 57[97].
שנא Ph 249[1, 2].
שנדגא Ph 336[4].
(?) שנפת Ph 57[94].
שעמא (= שמע) Np 303[2].
שערם Np 334[3], 335[3].
שפח Ph 13[7], 283[16].
שפט (n. pr.) Ph 17[6, 8], 103[3, 4], 106[3], 183[8], 239.
שפט (n. c.) Ph *plur.* : שפטם, 17[5, 6], 79[7], 183[3].
שצף Ph 108[3].
שצפא Ph 57[98].
שצפי Ph 57[99].
(?) שקל Ph 15.
שקלים H 368.

שר Ph 287[5], 289[4], 290[5], 294[5], 296 A[5, 6], B[6], 302[10].
שרם Ph 57[101], Np 327[2], 333[2], 336[2].
שש (marque) Ph 116[5].
שש (= 6) Np 172[2].
ששם (= 60) Np 162[4].
שת Ph 283[17].
שת (*annus*) Ph 79[7], 336[5]; *plur.*: שנת 168[3]; שנעת 162[4]; שענת 161[2], 172[1], 173[1].
שתם (marque) Ph 121[9].

ת

ת (marque) Ph 121[18].
ת (= איתי) Ph 236[7].
תאס Ph 13[3],
(?) תאפנא Ph 57[15].
תארת Ph 13[6], 236[6].
(?) תאשל ? 56[3].
תחי H 251[4].
תועלב Np 161[1].
תח (marque) Ph 116[15], 118.
תחם H 386.
תיעלאמן Ph 238[1].
תמא (verbe), *3e p. pl.* (?): Np 306[2].
תמנבעל Np 176[2].
תנחום H 251[2].
תנת Ph 17[1], 94[1], 95[1], 96[1], 97[1], 98[1, 2], 99[1], 100[1], 101[1, 2], 102[1], 103[1], 104[1], 105[1], 106[1], 107[1], 108[1], 109[1], 181[1], 182[1], 325[1], 330[2], 332[1], 334[1], 336[1], (תני) 362.
תלעבת Ph 500.
(?) תעלית Ph 240[1].
תעצמתי (*c. suff.*) Ph 236[7].
תפארת Ph 236[6].

II. Araméen, Nabatéen, Palmyrénien.

[Dans cette liste ne figurent pas les noms nabatéens déjà classés par ordre alphabétique sous le n° 282.]

א

אב (mois) A 493[6]; P 28[3].
(אב) [*pater*] P *avec suffixe* אבוהי, 29[3].
אבא P 33[3], 37[2].
(?) אבמא P 33[4].
אברוק P 284[6].
אגן (verbe) P 414 B, 415 B, 443, 446.
אגתא P 415 C.
אדר P 39[3].
או (conj.) A 361 B[5].
אוטכא P 441[1].
אוצרא A 491[16].
אוקרת P voir יקר.
אוריה A 491 B[1], 492 B[3].
אושו N 476[2], 489.
אזד A 361 B[3].
אזל (verbe) A 361 A[3].
אח (*frater*), *av. suff. ms.*: אחוה P 385[4], אחוהי P 30[3], 158[3], 159[4], 276 A[9], B[5], 285[6], 351 A[3], 390[2], 412 B[2]; *av. suff. fém.*: אחה P 271[6], 402[4]; אחוך A 494 B[1]. — *fém. av. suff.*: אחתה P 408[3].
אחא P 347[4].
אחיו A 491[16], 492 B[2].
אחתא P 264[1].
אחרה A 246[3, 4].
איר P 392[5].
איש A 361 C[8].
אישו N 473.
איתי A 247[4], 361 A[4], B[1], 493[2]; היתת, 492 A[5].
אכלדי (־לרי) P 25 A[3], 26[3].
אל (adv.) A 497 B[4].
(?) אל (*tribus*) N 53[1].
אלוגשיא P 452[3].

אלה A 361 A³; N 83⁶, 86²; *st. emph.* : אלהא A 438⁵; N 471²; P 30², 285⁴, ⁹, 390¹, 449⁹; *plur.* : אלהיא P 30¹; N 90³; *av. suff.* : אלהיה P 284²; אלהו P 284⁶.
אלהבל P 398 (?), 406⁴.
אלול P 285⁷, 390².
אלהזבז P 407².
אלך (verbe) A 361 B³.
אלן (pr. dém.) *fém. plur.* P 284², 285¹, ¹⁰, ¹¹, 390¹. V. הא.
אלקום, V. שיע אלקום.
אלקמא P 342¹.
אמה A 246², ³, ⁴; *plur.* : אמן 246³, ³, ⁴.
אמי.ת N 90¹.
אמנא N 53³; P 49⁴.
אמר (verbe) *inf.* A 492 A³, B⁵; *3e p. m. s.* 495 A³; P 285¹⁰; *fém.* : אמרה A 496¹; *3e p.* : אמרת A 493³; *pl. 3e p.* : אמרו A 247², 495 A²; *1re p.* : אמרן A 361 B⁵.
אמרשא P 141⁴.
אמתא P 42¹, 141².
אן (conj.) 492 A², B³, 493⁶.
אנחנה A 361 A¹, B⁵, C², ¹⁰, ¹².
אננתא A 493³; *av. suff.* : אנתתה N 87²; אתתה P 347 A⁵; *st. cstr.* : אתת P 45⁷, 46³, 356³, 358², 391⁴, 442.
אנתי A 496¹.
אסיא P 354 A².
אסמן A 495 B¹.
(?) אערא (?) אעדא N 83⁶.
אעילם P 143³.
אף A 247⁶.
אפכלא P 286².
אפתי P 444.
אקמא P 351 A¹.
אקמי P 396².
אקמת P 147², 374 B¹, 402⁴.
אראש P 369³, ⁵, 395³, 397², 401², 404².
ארוס N 320.
ארכתא N 86¹, 471¹.
ארעא N 129.
ארצו P 30¹, 131.
ארשם A 361 A².
ארתחשחש A 438⁴.
אתיר P 27.
אתרגד P 51.

ב

ב (prép.) A 361 A²; *c. suff.* : בה 491⁴; P 30³, 49⁶, 285⁶, ¹¹, 369⁶, 449¹.
באלף A 493¹, 495 A⁹, B², ³, ⁵.
באר A 361 B¹.
בגו (prép.) A 246², ³, 361 B².
בדיל (prép.) P 452³.
בדר N 233.
בולחא P 144³, 451¹.
בולנא P 272¹.
בולעא (בני) P 443.
בונא P 353 A³, B⁵.
בורפא P 146², 392¹, 414 A.
בין (prép.) A 361 A¹, 492 A⁵; *c. suff. pl.* : ביניהון P 451³.
בירתא A 247⁶, 361 A³, ⁵, B¹, ².
ביתא (*domus*) P 34 A³; *st. cst.* : בת 28¹, 29¹, 149, 369¹.
בל P 446.
בלוה A 492 B³.
בלחזי P 147³.
בלחי (?) P 449¹⁰.
בלעקב P 285⁸.
בלשור P 25 A³, B¹.
בלשורי P 393³, ⁵.
בנדרי (?) P 46⁴.
בנה (verbe) A 361 B¹, N 89¹, 90².
בנור P 139².
בנורי P 351 A².
בני P 140¹, 145¹.
בניו (?) N 467.
בסילקא (?) P 138³.
בעל... P 30¹.
(בעל *maritus*) *cum suff. 3e p. f.* : בעלה P 35 A³.
בעלגן (?) A 66.
בעלרגם (?) A 66.
בעלתגא P 352¹.

בפא A 361 C[8].
בצ (= בצרא) N 54 5°.
בצרא N 83[8].
בקי P 349[2].
בר (*filius*) *st. cst.* A 438[1], etc.; N 53[1], etc.; P 25 B[2], 26[2], etc.; *c. suff. 3e p. s.* : ברה P 157[5], etc.; *plur. st. cst.* : בני N 53[1], etc., *c. suff. 3e p. s.* : בניה 29[2], etc., בנוה P 28[2], etc.; בנוהי N 468[4], etc.; *c. suff. 3e p. pl.* : בניהון P 349[5], etc.; (בנויהון) בנא P 369[6]; — *fém. st. cst.* : ברת P 25 A[2], etc.; בת 136 B[2], 385[2]; *c. suff. 3e p. s.* : ברתה 255[5], etc.
בר חרי P 441[1].
ברא A 361 B[3].
ברוקא P 43[3], 44 B[1].
בריך N 489.
בריכי P 273 A.
(ברך) verbe, *part. p.* בריך P 391[1].
ברני P 264[2].
ברשמש P 449[6].
ברעא P 32[1], 45[10], 139[3], 144[4].
(?) ברעו P 46[5].
ברעהה P 28[2], 148[2], 154[2], 269[1].
בתוהבי P 405[1].
בתחבי P 142[2].
בתחו P 351 C[1].
בתי P 440[1].
בתמלכו P 34 A[1], B[1], C, 136 B[1].
בתעא P 350[1].
בתעגא P 25 A[1].
בתעדן P 405[2].
בתעתי P 262[1].

ג

גדא N 53[1].
גדוא N 468[3].
גדיא P 160[3], 266.
גדעתא P 253[3].
גדרא N 90[1].
....גו N 89[2].
גושכיא A 361 B[4].
גירה (*c. suff.*) P 285[8].
גלופא P 286[4].
גרבא P 160[3].
גריו N 83[4].
גרמיה A 491[16], 492 B[2].
גשוריא A 495 B[3].
גשם N 471[2].
גשמו N 86[2].
גדן A 361 A[1].

ד

ד (relat.) A 251; P 257[6], 369[3, 5], 449[3], etc.
דא (pr. dém. fém.) N 88[1], 468[1], 482.
דדא N 468[2].
דה (pr. dém. fém.) P 284[1], 369[1], 402[4].
דורה A 246[2, 3, 4].
דושכרתא A 361 A[3].
די (pr. relat.) N 83[7, 11], 86[1, 4], 88[1], 90[2], 468, 471[1]; P 28[2], 29[3], 30[2], 34 A[2], B, 157[4], 158[5], 159[3], 264[2], 276 A[6], B[4], 285[2, 3, 4], 351 A[2, 3], 369[3, 5, 6], 385[3], 390[1], 402[5].
דושרא N 83[5], 90[3].
דיחרא P 445 A[2], B[2].
דיכר A 251.
דיני P 355[2].
דיניא A 361 B[4].
דינים P 351 A[2].
דכיר N 128[1]; P 285[7, 9], 286[4], 450; *plur.* : דכירין 285[10].
דכריא P 369[6].
דכרן P 33[1], 255[6].
דמי P 409 B[2], 413[2].
דנה (pr. dém. msc.) N 83[1], 86[1], 89[1], 90[1], 471[1]; P 28[1], 158[2], 391[3], 449[3], 452[1].
דרות A 438[5].
דריהוש A 361 A[2].
דרעא A 492 B[4, 5].

ה

ה (suffixe, 3e pers.) *sing. ms.*, A 361 A[4]; N 83[13], 86[4]; P 28[2],

157[4, 5], 264[2], 285[8], *fém.* : 351A[3], — *plur. ms.* : ־הון P 28[2], 349[5], 369[1], 390[1]; *fém.* : ־הן 361C[7], etc.
הא (pr. dém.) P 285[11]; *fém.* : הדה A 361B[1]. V. אלן.
הו (pr. dém.) A 438[3].
הגא P 275[1].
הגר 146[1].
הוא (verbe) P 285[2]; הוה A 361A[4]; הוית 494 B[3]; יהוה 451[5, 9]; תהוה 491[3]; יהוון 491[3], אהוה 497 A[3]; 361[2].
(?) הלז (?) הלז A 492 B[5].
הן (adv.) A 361 B[3, 3], C[13], 491[7], 494 B[3], 495 A[2].
הנאי P 343[5].
הנוב A 361A[3], B[3].
הנורי. A 492A[1].
(?) הניתא A 496[2]
הרקלידא P 342[1].
זבדעתא P 270[2], 276A[5], B[3].
זבדעתה P 139[1], 144[5], 157[1, 3], 158[3, 4], 159B[3], 347A[2], 369[2, 3], 376[3], 400[3], 401[2].
זבידא P 142[3], 143[1], 268[1], 271[5], 285[7], 355[1], 377B[2], 439A.
זבידו N 319.
זגוג P 41[3].
זור P 274[3], 275[3].
זורו P 252[5].
זי (pr. rel.) A 361 A[1, 3, 4, 5], B[5], C[1, 13, 14], 438[2], 491[1, 3, 4, 6, 7, 9, 10], 492 B[5], 493[3].
זך A 361B[1, 3].
זכריה A 491[15].
זמן A 493[9].
זנה (pr. dém. ms.) A 361A[3], B[5], 491[16], 493[4],
זערא P 451[4].
..זפנ A 495 B[9],

ח

חבא P 353A[2], 354A[1], B[1], 410B[1].
חבו N 477.
חביבי P 44 A[1, 2], 260 A[1, 2], B, 415 A.
חבל P 25A[4], B[4], 32[4], 135A[3], B[2], 136[3], 137[3], etc.
(?) חבצלת A 134.
חברטיסן A 495 A[1, 3].
(?) חברצנת A 134.
חברקן N 134.
חגא P 377B[1].
חגגו P 154[3], 155[2], 284[3, 6].
חגוגא P 148[1].
(?) חגים N 480[1].
חדה A 246[2].
חדודן P 38, 380[2].
חדות P 28.
חדירתאחא P 144[1].
חזי A 492 A[4], B[1, 3].
חיא (verbe) P 25B[5], 26[5], 391[5];

ו

ו (conj.) A N P, *omittitur in indice.*
ודו N 481.
(?) ודשתא P 34A[3], B.
והבא P 157[2, 4], 158[6], 159[2], 276A[8], B[5], 403[3].
והבאלהי N 84[1].
והבלת P 42[3], 412A[2].
והיכלא P 30[2].
והרו N 53[1].

ז

זא (pr. dém. f.) A 247[6].
(?) זבד P 401[2].
זברא P 369[4].
זבדבול N 468[1]; P 27, 34A[1, 2], B, 35[1], 49[2], 284[6, 7], 409A[2], B[1], C[2], 414, 459[4, 7].
זברלא P 284[3].
זבדנבו P 390[1].

st. const. : חיי 285⁵, 449; *c. suff.* : חיוהי N 468²; P 30³, 285⁵; אחיי N 468⁵, 471⁴; חיהון P 449⁹; אחיי A 247⁴, 285⁵; N 83¹², 86⁴, 471.
חייא N 89³; חיה P 391⁵.
חילא A 247⁶, 361 B², C¹⁰, 438².
(ה)חיס (*c. suff.*) H 382 B.
חירא P 25 A³, B², 26², 27.
חירן P 136 A¹, 140², 143³, 150¹, 262⁴, 370 A¹, 371 A², 393⁴.
חירתא P 285³.
חיתיה A 361 C³ (?).
חלא P 452¹.
חלופא P 269³.
חלפתא P 48¹, ³, 257², ⁴, 258², 267², 268³, 346³.
חלרן (*pl.*) A 491², ⁴.
חמונית A 498⁴.
חמר (v.) P 285⁵.
חמש (= 5) N 54¹; חמשא P 390¹.
חנאל N 53³, 477.
חנה A 361 C⁷.
חנוב A 498 A³, B³.
חנונא (?) P 253⁴.
חנינא P 277³, 372⁴.
חנתא A 492 B¹.
(ה)חסד A 361 B².
חסניא (?) A 498 C¹.
חסך P 154¹.
חפניא A 361 C¹.
חפר (v.) 369¹.
חרא (?) P 402¹.
חרבתא A 498 B².
חרו N 478², 479².
חרי (בר) P 441¹.
חרבה A 247.
אחרפו (חרף) N 129.
חרשא P 356.
חרתת N 54 2°, 3°.
חשבו N 473.
חשש P 451¹.
חת (?) P 488.
חתי P 284⁵.

ט

טב A 361⁸, ¹¹; P 285¹¹, 450; *st. emph.* : טבא P 30², 285⁴, ⁹, 390¹, 391²; *plur.* : טביא P 30¹.
טבת P 156⁸, 391⁶.
טנתר A 495 A⁸.

י

יב A 361 A³, ⁵, C¹, 498⁴.
ידזנג (?) A 361 A⁴.
ידי P 45⁴, 150³, 152², 345³, 348².
ידיעבל P 31³, 36², 43¹, 284⁶, 449⁶.
ידניה A 491¹⁴, 495 B³.
ידע A 493²; *3e p. pl.* : ידעו 497 B³; יתידע 361 B⁵.
ידעו P 31².
יהבו A 361 A⁴.
יהב A 492 A⁷, B¹, 495 A⁶.
יהבן 492 A³; הביה 492 B²; *pass.* : יתנון 491⁶.
יהו (?) A 361 C⁵.
יההדרי A 491¹³.
יובנא A 361 A⁵, 498 A⁵.
יום A 491³, ¹⁰; P 49⁵.
ילן (?) A 492 B⁴.
ימלא A 244 (?); P 151⁵, 153³.
ימלך (?) A 244.
ינתן A 247³.
יעמרו (?) N 88², 482.
יפף A 367 A³.
יקר P 29³; *avec suffixe* : יקרה 264², 351 A³, 451⁵, 452⁵; יקרהון 28². — *Niph.* : אוקרת P 351 A³.
ירב A 491².
ירח A 438³, 491⁴, ⁵, ⁸, ⁹; P 28³, 30³, 39², 144⁷, 156⁷, 284¹, 285⁶, 369⁶, 390², 391⁶, 392⁵, 449², 452⁵; *st. emph.* : ירחא A 491³, ⁴, 493⁴.
ירחבולא P 30², 276 A², 284⁵, 286², 344³, 377 A².
ירחי P 41², 135 A², ³, B¹, ², 259¹, 262³, 265⁵, 270¹, 271², 273 B,

286[4], 372[2], 401[1], 440[2, 3], 450 A, B.
ירעו P 348[1].
הושרי (?) הושרת (ישר ?) A 492 A[6]; 496[5]; הושרוהי 492 A[5, 8, 9].
יתי (?) יתיה (?) N 468[3].
יתמא A 491[1], 493[5].

כ

כדנני P 349[1].
כהילו P 151[2].
כומי N 468[1, 3].
כזי A 361 A[2], B[2], 492 A[2].
כיעהון (*c. suff. pl.*) P 369[1].
כל A 491[6, 7]; 497 A[2]; P 283[3], 451[4], 452[4]; *c. suff.* : כלה N 91[1]; P 31[9], 451[4], 452[4], *plur.* : כלהון P 285[11].
כמרא P 284[3].
כמרא (בני) P 451[2].
כמריא (*plur.*) A 361 A[3], B[3].
כמריבל P 447.
כן A 492 B[5], 493[2].
כנון P 49[6], 451[5].
כען A 247[6], 361 B[1].
כענת A 492 A[1], B[1], 493[1], 494 B[2].
כסף A 361 A[4], 491[1, 2, 3, 7, 8], 497 A[1].
כריא N 90[2].
כתב A 491[16]; תכתב 491[6]; יכתבוה 492 B[4].
כתבתא A 492 B[4].

ל

ל (prép.) A 361 C[8, 13], 492 A[3], B[5]; N 83[5, 9], 86[2, 3], 90[3]; P 29[3] etc.; *c. suff.* : לה A 361 A[3, 4], 492 A[9]; P 28[2], 157[4], 158[5], 451[2]; לך A 491[3, 5, 7, 10], 493[4]; לכי 493[3]; לי A 491[1, 6], 493[2]; לם A 492 A[6, 8], 496[2]; להון P 349[5]; להן A 361 C[7]; לכם A 492 A[6]; לן A 361 A[2], C[14], 495 A[6].
לא A 247[4], 361 A[1, 2], B[2], C[3]; P 285[4], 491[4, 7], B[6].
לויא P 358[1].
לו (?) A 491[2].
לוח A 246[3, 4].
לקחו (לקח) *v. 3e p. pl.* : A 361 C[8].

מ

מאה (=100) N 128[1].
מארת(הם) A 247[3].
מאספת ? 236[4].
מגנון (?) A 361 C[12].
מדינת A 361 B[4].
מודא P 392[1].
מודו (?) N 480[2].
מונית A 361 A[4].
מזבנא P 43[2], 308[3].
מזבתא P 370[1], 261[1].
מחבל A 361 A[2].
מחוי P 356[5].
מחסיה A 491[14], 496[4].
מחיר A
מיא A 361 B[3]; *plur.* : מין 361 B[2].
מית P 49[5], 285[5].
מכי P 391[3], 415 C, 442, 450(?).
מכתבה A 492 A[2], B[7].
מלא P 31[1], 47[2], 256[3], 354 A[2], B[2], 355[3], 391[4], 415 C.
מלך (*rex*) A 342; *st. emph.* : מלכא A 361 A[2, 3, 5]; N 54 1°, 83[10], 86[3], 438[4], 468[4], 471[3]; *cst.* : מלך נבטו N 54 1°, 2°, 3°, 4°, 83[10], 86[3], 89[4], 468[5], 471[4]; — *féminin, st. cst.* : מלכת (נבטו) N 54[2].
מלכאל P 409 B[2], C[1].
מלכבל P 284[2].
מלכו P 38, 152[1], 155[1], 252[2], 253[2], 271[4], 273 B, 275[2], 284[5, 6, 7], 285[9], 348[2], 349[2], 351 A[2], 359[3], 369[3, 5], 391[5], 411[1, 2], 415 C, 449[5].
מלכוסא P 441[2].

מלכיה A 491[15], 492A[2, 8], 495 A[7].
ממנין A 361B[4].
מן (prép.) 369[1]; A 361 A[1, 5], etc., 491[6], 492 B[2, 4], 493[1], etc.; P 390[1], 451[2] 452[3], etc.; *cum suff.* : מנה P 449[4].
מנדעם A 361A[2]; *emph.* : מכדעמתא 361C[13].
מנה A 242.
מנועת N 467.
מנחמן A 495B[2].
מסגדא N 83[1], 89[1].
(?) מסיב P 450.
(בני) מעזין P 390[1].
(?) מעיד, מעיר (?) P 285[13].
מעיתו N 85[5], 470.
מענאלחי N 482.
מענו P 45[8].
מעני P 40[3].
מערתא P 34A[3], B, 369.
מפליס P 29[2].
מפציעת A 361A[5], B[1].
מצריא A 361A[1], C[3].
מקברן (?) P 39[1].
מקברת N 481.
מקי P 141[3], 255[1], 344[3], 488.
מקימו P 26[1], 49[3], 143[2], 276B[2], 284[7], 369[3, 4], 402[2], 410[3], 415 C, D.
מרי A 492A[2]; *c. suff. 1re p. plur.* : מרן A 496[2]; מראן A 361 A[1, 2], B[5], C[9, 11]; מראנא N 83[7].
מרבית A 491[3, 5], *c. suff.* מרביתה[8, 9]; *st. cstr.* : מרבי 491[7].
(מרד) [verbe] A *3e p. m. pl.* : מרדו 361A[1].
מרדא P 136A[2], 150[2].
מרזחא P 284[2].
מריון P 406[2].
(?) מרין N 128[1].
מרנא A 247[3], 438[1].
מרתהון P 45[1], 353B[2].
משאת P 283[17].
משחא A 496[3].
משכו P 151[4].
משעודו N 465.
משריתא P 285[3].
(בני) מתבול P 451[2].
מתנא P 284[4].
מתרדת A 247[1].

נ

נבוזבד P 284[4].
נבז (subst.) A 491[6].
נבטו (מלך) voir מלך.
נבטיא P 285[2, 6].
נבי P 41[1].
(?) נדר N 53[1].
נדיז (ה)A 361B[3].
נדש A 361A[5]; *pl.* : נדשו A 361C[14].
נהרא P 385[1].
נורבל P 263[3]. 352[3], 356[4].
נורי P 147[4], 284[7].
נורעתה P 266[3].
נזלי P 449[8, 9].
נחשת P 324.
נחת A 492A[4].
ניסן P 144[8], 369[6], 452[5].
נכסן A 361A[4].
ננא P 263[1].
נסא P 44A[3], B[2], 45b2[1].
נסכא A 492B[1].
נפש N 468[2]; *st. emph.* : נפשא N 468, 474; P 158[1].
נפיש A 361C[8].
צב[נ] A 367A[1].
נרקיס P 36[1, 2].
נשא P 259A[3], 267[1], 346[1], 347A[4], 378[2, 4], 450, 451[1].
(?) נשיגו N 90[2].
נתן (verbe) A 491[1], 493[2]; נתנו 496[1]; נתנת 491[5]; אנתן 491[4]; יתנון 491[6].
נתן (n. pr.) A 493[5].
(?) נתרזד P 51.

ס

סבינא P 342[2].
סבנא P 265[2].
סון A 492 A[4], 495 A[5].
סיון P 438[3].
סיעונא P 358[2], 375[2], 381[1], 385[3].
(סכר) A *pl.* : סכרו 361 B[3].
סכריא P 281[1].
סלק P 452[2].
סמא P 410[1].
סנועת N 467.
ספרא (*scriba*) A 491[16].
ספרא (*scriptum*) 491[16].
סרי P 369[2], 382 B.

ע

עבד (v.) A עבד 438[3], *pl.* : עבדו 361 A[3]; *passif* : יתעבד 361 B[4]; *inf.* : מעבד 361 C[5]; N עבד 86[1], 468[1, 2], 471[1]. 472; *pl.* : עבדו 88, 468[2]; P עבד 28[1], 29[1], 30[1], 157[4], 158[5], 159[3], 285[1], 451[2]; *fém.* : עבדת 255[3], 264[1], 276 A[6], B[4], 351 A[2], 347[3], 385[3], 391[3]; *pl.* : עבדו 284[1], 449[4], 451[3].
עבדו N 482; P 285[6].
עבדיו N 464.
עבדעסתור P 352[2], 376[1], 377 A[1].
עבדעשתור P 344[1].
עבדת N 54 1°.
עבידו P 285[1].
עבישת N 87[1], 481.
עבסא P 408[1].
עבסי P 452[2].
עגא P 275[2], 274[1], 252[3], 375[1], 378[3], 391[4].
עגילו P 36[1], 259[1], 271[3], 272[1], 284[4, 6].
עגלבול P 284[2].
עד A 491[3, 8, 10].
עדורו N 86[1], 471[1].
עדר P 452[4].
עודו P 284[3].
עומו N 482.
עותו N 82[2], 478.
עזיזו P 30[1, 2], 131.
על (prép.) A 247[1], 361 A[3], C[9, 12], 491[6, 16], 492 B[4, 8]; N 89[3], 128[1, 2], 468[3]; P 30[4], 285[5], 390[2] 449[9], 450; *c. suff.* : עלי A 491[2, 9]; עליך A 493[6]; לעל P 402[5], 449[3].
עלא A 492 B[4].
עלבן P 44 B[3].
עלמתה (*c. suff.*) P 255[4].
עלילת N 479[1].
עלימתה A 492 B[6].
עלמא P 28[2], 149, 369[1, 6], 391[1], 449[11], 450.
עלתא P 284[1], 391[2]; *pl.* : עלותא 285[1, 10].
עם (prép.) A 361 A[4]; *c. suff.* : עמה P 452[3].
(עם *populus*) [*c. suff.*] עמה N 54 2°, 83[13], 86[4], 468[5], 471[4].
עמודיא (*pl.*) P 390[1], 449[2].
עמיו N 489 B.
עמירת N 489 C.
עמרו N 466[1].
עמר P 449[5, 11].
עמתורגא P 415 D.
ענא P 285[3].
עניא N 129.
ענישו N 466.
ענמו N 88[1], 469; P 285[1].
עקבן A 491[12].
עקיבא P 160[1].
(עקף) יעקף N 491[8].
(ערך) יעלכה N 492 B[2].
עשרין (= 20) N 86[3], 471[3].
עשתור P 403[4].
עתי P 40[1], 156[1].
עתיכו P 146[5].
עתנור P 449[5].
עתנורי P 284[3].
עתותן P 347 A[1].

עתעקב P 160[2], 369[2, 4], 400[2, 4], 401[1], 410 B[2].
עתרעד (?) P 51.
עתשא (?) P 146[3].
עתשור P 156[3].

פ

פוחרך A 495 A[4].
פומן 495 B[8].
פטוסרי A 495 B[4].
פטחרפחרט A 495 B[7].
פילא P 29[1, 3].
פילינא P 353 B[4].
פלג A 246[3].
פלי (?) A 497 B[2].
פלינס P 412 B[1].
פם A 491[16].
פציאל P 395[1].
פקיד A 248[1].
פרישן A 361 B[5].
פרנם P 451[3].
פרס A 492 A[3], 496[3] (?).
פרסי A 491[6].
פרש (subst.) P 285[2].
פרת P 452[3].
פרתדן A 361 A[4].
פשלו (?) N 464.
פשכן A 246[2, 3, 4].
פתח (v.) A 491[2]; P 360[1].
פתי A 246[2, 3, 4].
פתיחזב P 152[3].

צ

צבו (*res*) P 451[4], 452[4].
צחבו N 241[1], 465[1].
צחו N 241[1].
צליחי P 384 B.
צלם P 135[1], 347[1], 451[1]; *st. emph.* : צלמא 452[1]; *fém.* : צלמת 32[1], 141[1], 142[1], 271[1], 353 A[1], B[1], 358[1], 385[1], 403[1]; *plur.* : צלמיא 30[1].
צעד N 53[1].
צעדאל N 233.
צעדי P 34 A[2], B, 35[2], 402[3].
צפרא P 277[1].

ק

קבורא P 28[1].
קבל A 361 B[5].
קבר N 320.
קבורא (בת) P 28[1], 29[1].
קום P 285[8]; V. שיע אלקום.
קוקח P 257[7], 267[3], 277[4], 346[2].
קחזן P 390[1].
קטל A 248[1].
קיסרין N 128[2].
קליפא P 384 A.
קנין P 449[2].
קם (verbe) P 451[2], 452[4]; אקים 452[2].
קפירא A 492 A[4, 6, 7].
קפרא A 492 A[5].
קציו N 53[3].
קצרי A 491[13].
קצת A 361 A[4].
(קרא) [verbe]; P *part. p.* מתקרא 369[3, 5]; מתקרה 257[6].
קרב N 83[2]; P 390[1]; קרבו N 467.
קרדא P 350[3].
קרזו N 53[1].

ר

ראש A 491[5]; *c. suff.* : רשהון P 451[3], 452[4].
רבאל N 83[9], 86[3], 468[4], 471[3].
רבאנא N 85[4].
רב חילא A 438[2].
רבא (adj.) A 492 A[2]; P 257[8], 449[8], 451[4].
רבבת P 284[4].
רבה (verbe) A 491[9]; ירבה 491[5].
רבותי P 413[2].
רבמודו (?) N 480[2].

רבנו N 470.
רבעתא N 88[1], 482.
רגלו N 469.
רחם. — *C. suff.* : רחמה P 285[8]; רחמי גדא N 53[1]; רחם עמה N 54 2°.
רחמנא P 30[3], 391[2].
רוחיא P 285[2].
(?) רושע A 494 A[2].
(?) רמאל N 476[1].
רמנ(הון) P 451[4].
(?) רעואלהי N 82[2].
רפאל P 452[2].
רפבול P 395[3], 401[1].

ש

שאל (verbe) A 495 B[4, 6].
(שאר) ישתאר A 491[9].
שבחי P 439 B.
שבט P 284[1].
שבע (= 7) A 438[4].
(שבק) verbe; *1re p. pl.* : שבקן A 361 A[1].
שגיא A 361 C[9].
שדי P 394 A[2], 395[2], 396[3], 397[2].
שדרפא P 234.
שהדיא (*plur.*) A 491[11, 16].
שור A 361 A[5]; *st. emph.* : שורא 361 B[1].
(?) שז A 491[3].
שזב (verbe) N *haph.* : שיזב 83[13], 86[4], 468[5], 471[4].
שחומו A 495 B[5].
(שכח) ישכחן A 492 B[6]; אשתכח A 361 A[2], C[3].
שיע אלקום N 86[2], 471[2]; P 130 C, 285[4].
שירתא P 452[2].
שכיר P 403[2].
שכמו N 472.
שכרא A 492 B[3]; P 285[4], 390[1].
של P 287[4], 290[4].
שלא P 264[1].
שלום P 408[2].
שלח (verbe) A 492 B[5].
שלחא A 494 A[4].
שלם (*pax*) A 367 A[2, 4]; 493 A[1]; N 53[2, 3], 475, 489; P 51 (?).
שלם (verbe), שלמת A 491[7]; משלם A 491[3, 5, 10]; אשלמנהי A 491[7].
שלמא P 396[1, 4], 399, 451[3].
שלמי A 367 B[3].
שלמן P 358[3], 381[2], 385[2].
שלמת P 377 A[1].
(שם) [*nomen*] *c. suff.* שמה A 492 B[2], P 391[1].
שם A 367 A[2].
שממך A 494 B[4].
שמע (n. pr.) A 367 A[2].
(שמע) [verbe] תשמעון A 492 A[3].
שמעון P 29[1, 2], 33[2], 37[1], 137[3], 257[5], 285[8], 343[3], 371 A[1], 404[1], 435, 445 A, B.
שמשגרם P 255[2].
שמשנורי A 491[12].
שמת N 54 1°, 2°, 3°, 4°.
שנת A 361 A[2], 438[4], 491[8]; N 83[8], 86[3], 89[5], 128[1], 468[4]; P 28[3], 29[3], 30[4], 39[3], 49[7], 142[5], 143[4], 144[8], 156[5], 274[4], 285[7], 338[3], 358[4], 369[6], 370 A[4], B[1], 381, 385[4], 390[2], 391[7], 392[3], 449[1], 451[5], 452[5].
שעדאל P 49[1].
שעדאלהי N 84[2].
שעדי P 411[3].
שעודו N 241[1].
שעדאלת P 285[2].
שעדלת P 285[6].
(?) שעוזר N 87[3], 465,
שפר (verbe) P 452[3].
שקא A 496[1].
(ה)שקיא A 361 B[2].
שקילת N 54[2].
שריך A 492 A[3].
שריכו P 351 B[1], 445 A, B.

שרית N 90[3]; *c. suff.* : שריתחון P 390[1].
(?) שרמלך A 245.
שת (=6) N 86[3], 471[3].
שתא P 285[5].
שתגא P 153[1].
שתי A 361 B[3].

ת

תדמר P 46[1].
תדמריא (*plur.*) P 449[7].
תחות (*Θώθ*) A 491[8].
תטא A 367 A[3].
תטוסרי A 492 B[3].
תטלילא P 449[3]; *c. suff.* : תטלילחון P 390[1].
תיבל P 252[4], 266[2], 274[2], V. תימבל.
תימא P 47[3], 48[3], 256[2, 4], 257[1], 258[1, 5], 261[3], 268[3], 359[2], 370 A[2], 375[3], 400[1], 410 B[2], 412 A[1, 3].
תימאלהי N 128[1].
(?) תימבל P 379.
תימו N 90[2]; P 284[4].
תימי P 145[2].
(?) תימלא P 153[3].
תימעמד P 284[7].
תימצא P 137[1].
תימרצו P 45[2], 257[3], 273 A[1], 284, 409 A[1], 415.
תימשא P 357[2].
תיפתיא A 361 B[4].
(?) תכליבל P 379.
תלתת (=3) N 128[2].
תמא P 356[1].
תמה A 361 C[5].
תמע P 439 A.
תמר P 415 C.
(?) תנגן A 361 A[1].
תנה A 361 A[4].
תרסים N 319.
תרתן (= 2) P 285[1].
תשטרס A 361 B[4], 498 B[4].
תשרי P 30[3].

III. Arabe, Minéen, Sabéen, Safaïtique.

[Dans cet Index ne sont pas répétés les mots safaïtiques déjà classés par ordre alphabétique sous le n° 198.]

א

אבוד Sb 458.
אבכרב Sb 184[1, 9, 11, 14, 25, 27]; 310[14].
אבל Sf 222.
אבלן M 454[4].
אבעלי Sb 190[1].
אברש Sf 210[2].
אד Sf 206.
אדם Sb 193[1]; *pl.* אדימתם Sb 185[10].
אהנמו Sb 184[28], 185[12].
אלן Sb 315[2].
(אלן) *av. suff.* אלנס M 311[6].
אלנת Sb 194[2], Sf 220 A.
אום Sb 184[6, 8, 11, 33].
אוסלת Sb 185[2].
אוסן M 454[3], 461[2].
אחרב Sf 200[1].
אחלן Sb 184[26].
אחיתה Sf 199[2].
ايلى 366.
אימן Sb 185[2].
איר Sf 229.
אל (prép.) Sf 223.
אל (*populus*) Sf 213 B[3], 222, 223.
אל (pron. rel. pl.) Sb 193[3].
ال (art.) 483.
אלדלא Sb 194[2].

אלהת Sf 217 [1].
אלמקה Sb 184 [6, 8, 11, 13, 27, 33]; 310 [1, 7, 13, 19].
אלנאד M 454 [1].
אלשרח Sb 314 [1].
אלתדין Sf 201 B [2].
(אם) *av. suff. 3e p. m. s.* אמה, *mater* Sf 216 A, B; — ام 484.
امير المومنين 366.
אמר (verbe) M 312 [2].
امرء القيس 483 [1].
אמת Sf 202, 205.
אנבי M 311 [7], 312 [2], 313 [3].
אנמרם M 311 [6].
אנעם Sf 199 [1], 215 [1].
אס Sf 222.
אסד Sf 209 D; אסדם Sb 184 [25]; אסדן Sb 188 [2].
אסדכרב Sb 192 [1].
אסלם Sf 224 [2].
אסן Sf 209 D.
(?) אקצה Sf 222.
(ארח) אארח, *pl.* Sb 185 [5].
(ארץ) *av. suff.* ארצהמו Sb 185 [12], 455 [2] (?).
ארשל Sb 185 [2].
الاسديين 483 [2].
אשוע Sb 191 [1].
אשרק Sf 230.
אתו Sb 185 [7].
אתם Sf 220 B [2].
אתן Sf 204, 232.

ב

(באס) באסתם מהבאסם Sb 193 [4]; Sb 184 [32], 185 [18].
באסה Sf 219 [2].
באר Sf 214 [1].
בדל־חלם Sf 230.
בהם Sf 203.
בחצם Sb 193 [1, 3].
בחרן Sb 184 [23, 24].
בין M 311 [8].
بيّن 483.
בית Sb 190 [2]; בת Sb 189 B [1]; Sf 230.
בכן (conj.) Sb 184 [15, 17, 19], etc.
בכר M 312 [2].
בלו Sb 315 [2].
بلغ, يبلغ, مبلغ 483, 483 [4].
בלקן M 311 [5].
(בלת) *av. suff.* בלתהמו Sb 185 [9].
בן (*st. cs.*) M 312 [1], 313 [1], etc.; Sb 184 [4], 190 [1, 3], etc.; Sf 199 [1], 200 [1, 2, 3], etc.; *av. suff. 3e p. s.* : בנהו Sb 194 [2]. — *Plur.* : בנו Sb 185 [9], 191 [1], 193 [1], 195 [1]; *av. suff. 3e p. m. s.* : בנהו *pour* בנוהו 195 [1]; בני Sb 185 [2, 13]; 191 [1], 192 [2], 193 [3], etc.; בנסו *duel pour* בניסו M 311 [6]; — *Fém. ét. cst.* : בנת Sb 190 [1], etc.; Sf 214 [1], 218, etc.; *av. suff. 3e p. m. s.* : בנתהו Sb 194 [2].
בנח Sf 213 A.
بنية, 483.
בנת ען Sf 218.
(בני) תבני Sf 205. — بنى 485 [1].
(בעד) *av. suff. pl.* בעדהמו Sb 184 [23].
בעל Sb 184 [6, 8, 11, 33]; 185 [3, 19].
בעל־סמן Sf 219 [2] (?).
בעלי (*prép.*) Sb 184 [18, 21], etc.
בעלתר (*n. pr.*) Sb 194 [1], 310 [20] (?).
בעד Sf 209 B.
בעץ Sf 199 [1].
בצעם Sb 184 [25].
בקל Sf 213 B [2].
בר Sf 203.
بى = بغ 483, 485.
ברג Sb 185 [2].
(ברי) סתברין Sb 185 [8].
(?) ברח Sf 222.
ברישמס Sb 186.
בתע Sb 185 [3].

ג

جاء 483.
(גבא) הגבאן Sb 310 [9].

(גד) עבדגד Sf 208.
גדעול Sf 199[3], 201 B[2], 211[3].
גדת Sb 189 A[1].
גדלי Sf 203.
גל Sf 220 B[2].
גמל Sf 212 B, 229.
געבר Sf 222.
جعفر 484.
גרב Sb 184[8, 12].

ד

דאף Sf 200[2], 215[2].
דואת Sb 184[19].
(דם) ידם Sf 224[1].
دمشق, 366.
דר Sf 200[4], 209 C, 215[2], 216 D, 231.
דתא Sb 185[11]; Sf 201 B[1], 213 B[2].

ד

ד (prép.) Sb 184[6, 7]; 185[4]; etc.
ד (pron. démonst. et relat.) Sf 222, etc.; M 311[5], *fém.* דת Sb 190[2], etc.; בדת (conj.) Sb 184[7, 24], 185[4]; etc.
(דבח) *plur.* אדבחם M 313[3].
דבין M 311[8].
דדרחן M 311[1].
(דהב) דהבם Sb 185[4]; דהבן M 461[3], Sb 184[7].
דום M 311[5].
ذو ولدة 483[5].
דמרעלי Sb 310[16].
דרחן M 311[1].
דרשותם M 311[1].
דת בעדנם Sb 310[20].
דת חמים Sb 310[19].
דת טהרן M 311[7].
דת צנתם M 311[7].

ה

הבס Sb 310[18].
הגרן Sb 184[10].
הדר Sf 199[1].
הופעתת M 313[1]; Sb 187[1].
הות (dém. masc.) Sb 184[12].
הלבם Sb 310[9].
هلك 483[5].
הלכאמר Sb 459[2].
המדן Sb 185[3, 9, 13].
הנאם Sb 185[10, 11].
הר Sf 214[2].
هرب 483[2].
הרגהמו Sb 184[25]; *av. suff.* : מהרגם 184[23]; 184[28].

ו

ואל Sb 192[2].
ואלת Sb 189 B[1].
וגר Sf 214[1].
ודם M 454[4], 461[2]; Sb 195[3].
והבאל Sf 200[4].
והבשמסם Sb 459[1].
הוכבהמו (וכב) Sb 184[21].
وكل 483[4].
(ולד) *av. suff.* ולדם M 311[6]; ולדהו Sb 194[3]; *plur.* : אולדם 185[10]; אולדהו 194[3].
ولد 483.
וסט Sb 184[10, 24].
ועם Sf 199[2] 210[2], 211[2], 216 A, B; הופי (ופי) Sb 316[2]; ופיהמו 184[13], 310[7]; סתופי 310[3, 11]. — ופים 185[7].
תוצעת (וצע) Sb 310[5].
וקה, *avec suff.* וקההם M 461[4].
ורד Sf 213 B[2].
אורחם M 311[4, 5]. *pl.* אורחם Sb 184[10].
הושע (ושע) Sb 310[2].
אותן (ותן) *pl.* Sb 192[3].

ז

زجاج 483.
זבל Sf 229.
זבני Sf 222.

זידם Sb 457.
זלתה Sb 193 [2].
זמהר Sf 219 [1].

ח

חב 483 [3].
(?) חבן Sf 217 [3].
חג M 461 [4].
חד Sf 213 B [3].
חדתנן Sb 185 [3, 19].
חוכם M 311 [2, 3], 312 [2].
חזפרם Sb 310 [4].
חחוק Sf 216 C.
חטט Sf 227.
חטי Sb 184 [29], 185 [13], 310 [15].
חי Sf 211, 220 B [1].
חיאל Sf 216 D, 224 [1].
חיום Sb 194 [1].
حينئذ 485 [3].
חל Sf 216 D, 229, 231.
חלטּ Sb 184 [9, 13].
חלל Sf 200 [4], 215 [2].
חלס Sf 230.
חמד Sf 223.
חמדם Sb 184 [7, 24], 185 [4].
חמיאל Sb 317.
חמין Sf 225 B.
(חמל) *av. suff.* חמלהמו Sb 184 [22].
חן Sf 212 B.
חנא Sf 225 A.
חני Sf 201 A [1], B [1], 213 B [1].
חנן Sf 223, 229.
חננ־אל Sf 216 D.
חצג Sf 204.
חצר Sf 216 D.
(חרב) *av. suff.* חרבהמו Sb 184 [20].
חרמן M 311 [4, 5].
(?) חרן Sf 217 [3].
חרס Sf 211 [1].
חרת Sb 184 [19].
חרתן Sb 192 [2].
חשדם Sb 185 [14].
חת Sf 205.

ח

חדמת Sf 211 [1].
חטט Sf 199 [4].
חל־אל Sf 210 [1].
חלה Sf 217 [3].
חלחל־אל Sf 214 [1].
חלד Sf 200 [2].
חלף Sb 310 [9].
חלץ Sf 200 [1].
חלשבם Sb 316 [1].
חמר (verbe) Sb 184 [11, 24, 29], 185 [7], 310 [2].
(חרי) *av. suff.* לחרינהמו Sb 184 [32], 185 [15].
חרף Sb 185 [11].
חרץ Sf 201 B [1], 219, 220 A, 231 [2].

ט

طالب 484 [1].
טל Sf 209 B.
טלי M 311 [2].
טלסת Sf 225 B.
طريق 366.

ט

طلو 485 [1].
טלא Sf 224 [1].
טלם Sf 232.
טלמת M 461 [3].
טננ־אל Sf 215 [1].
טפר Sf 209 B.

י

יאסת Sf 206.
ידעאב M 311 [8], 312 [1].
ידרא Sb 185 [1].
יהבר Sb 310 [16].
יהנעם Sb 184 [4, 16, 31].
יהצדק Sb 310 [17].
יהרם Sb 192 [1].

יהרעש Sb 184[3, 16, 31].
יהתב Sb 184[1].
יום M 311[3].
يومم 483.
יחצב Sb 314[1].
ילל M 312[1].
ילש M 461[1].
יסמעל Sf 219[1].
יסר Sb 310[17]; יסרם Sb 184[4, 16, 31].
יעל Sf 206.
יפעת M 313[2, 3].
יצדקאל M 454[2], 461[1].
ירגב Sb 190[2].
ירחב Sb 185[2].
ירם Sb 185[1].
ירת Sf 199[3].
ישרחאל Sb 456[1].
יתמת Sf 202.
יתע Sf 207.
יתעכרב Sb 190[3].

כ

כ (conj.) Sb 193[3].
כהל Sf 211[2], 231.
כל M 313[2]; Sb 194[3], 314[3].
كلا 483.
כמתת Sb 192[2].
כנף Sb 184[22].
(כרף) *av. suff.* כרפהמו Sb 187[2].
كسلول 483[5].
כתלם Sb 310[14].

ל

ל (prépos.), Sf.
לד Sf 230.
לד Sf 218.
(לזם) לזמו, Sb 193[3].
(לעב) לילעב Sb 456[2].
לעתמן Sf 199[1].
ת, לת, אלת, הלת Sf 199[3], 211[3], 214[2], 215[2], 216 D, 220 A, B[2], 226, 231.

מ

مبلغ 483.
مدينت 483.
(?) מדלת Sf 222.
מחפד Sb 310[9].
(מהרת) *av. suff.* מהרתהן Sb 194[3].
(מוהב) *av. suff.* מוהבהמו Sb 310[10].
מחבס Sf 230.
מחלם Sf 220 B[1].
מחנא Sf 230.
(מחרם) *av. suff.* מחרמס M 454[5], 461[3].
مجو 483[2].
מטי Sf 220 B, 222, 226.
ميل 366.
מכנתן M 311[4], Sb 310[6].
מכרב M 312[1].
מלא Sb 310[8]; *plur.* אמלא 184[14]. — סתמלא Sb 184[14], 310[8].
מלך (n. pr.) Sf 201 A[2], B[1], [1]211[1], 212 A.
מלך (*rex*) M 454[3], 461[2]; *pl. est.* מלכי, 311[3]; מלך Sb 184[5, 16, 17, 31]; מלכן 184[20], 310[18]; *plur.* אמלך 310[12]; ملك 483[1, 2]; *plur.* ملوك 483.
ملك (verbe) 483[2, 4].
מנלת Sb 310[15].
מנעם Sf 131.
(מסאל) *av. suff.* מסאלס M 461[5].
מסך Sf 200[1].
معدو 483[3].
מעטר Sf 217[1].
מעלצן Sb 185[7].
מען Sf 201 A[1], B[1].
מעיר Sf 222.
מפני Sf. 207.
مفسد 485[2].
מצבת Sf 205.
מצדאן M 454[1].
מקתוי Sb 184[2], 185[1].
(מרא) *av. suff. s.* מראס M 454[2], 461[1]; Sb *av. suff. plur.* מראהמו

184[15, 20, 29, 30]; 185[14]; *duel* מראיהמו Sb 310[16]; *plur. avec suff.* אמראהו 310[12]; אמראהמו 185[9, 13], 191[2].
מרב Sb 184[10].
מרדעם Sb 187[1].
מרצן Sb 185[6].
مرطول 485[1].
מרקדם M 311[2].
משנא Sf 219[3], 222.
משעב Sf 207.
משוד *av. suff.* משודם M 313[2].
משטרן Sb 310[5].
(משם) *av. suff.* משמהמו Sb 185[12].
מתי Sf 199[1], 232.
מתעזו Sb 184[8, 12]; 310[2]; מתעזהו Sb 185[4].

נ

נבט Sb 315[1].
נבטעם M 313[1].
נבע M 311[4].
نجران 483[3].
נדרת Sf 226.
נהר Sf 219[1].
נושם Sb 190[4].
نزارو 483[2].
נחל Sf 228[2].
נחלן Sb 192[3].
נטם Sf 215[1].
נטר Sb 185[13].
(נכר) מהנכרם Sb 193[4].
נכיתם Sb 184[32].
נמרן Sb 187[1].
(?) נסמן Sf 213 B[3].
נעבם Sb 185[16].
נעץ M 311[3].
נעלת Sf 218.
نعم 485[5].
נעמן M 454[5], 461[4]; Sf 231.
נעמתם Sb 310[15].
(נפס) נפסס M 311[5]; נפס Sb 189 B[1], נפסה 190[5]; نفس 483[1].
נפר Sf 200[2].
נצב Sb 188[1], 189 A[1]; Sf 207.
נצע Sb 184[33], 185[15].
נקבן (?) Sb 184[3].
נקם Sf 219[3].
נשבת Sf 208.
נשל Sf 214[1].

ס

סאר Sf 211[3], 214[3].
סבא (n. pr.) Sb 184[3, 5, 15, 17, 30, 31]; 310[13, 16, 18], 459[2].
סבאו (verbe) Sb 310[12]; *plur.* סבאו 184[15, 17]; יסבאנן 184[28].
סבאת *plur.* Sb 310[12].
סבלן M 461[3].
סבים Sb 184[26].
סהרתם Sb 184[18, 19].
סור Sf 204.
סחר Sb 310[20], 460.
סחר Sf 213 A.
סחים Sb 193[1]; סחימם 191[2].
סטר M 311[2].
סלם Sf 201 B[2], 211[3], 214[2], 215[3], 216 D, 220 A, 226, 231.
סלמם Sb 189 B[2].
סמהכרב Sb 190[3].
סמון Sb 195[3].
סמרם Sb 185[1].
סן Sf 220 A.
סנת Sf 213 B[3].
סעד Sb 310[13]; *av. suff.* סעדהמו 185[9].
סעם Sf 228[1].
סקם Sf 206, 207.
סרן Sb 184[21].

ע

(עבד) [n. c.] Sb *av. suff. 3e p. m. s.* עבדהו 184[9, 11, 24, 27], 310[3, 7, 11]; *duel* עבדיהו 310[13].
עבד (n. pr.) Sf 200[2], 201 A[1], 211[1], 215[2], 226.

عبد الله 366.
عبد الملك 366.
עבדגד Sf 208.
עד (prép.) M 454 [5], 461 [3].
עדו (עדו) Sb 184 [23].
עדי (prép.) Sb 184 [18, 22], 185 [12].
עדראל Sb 318.
עלּ Sf 205, 216 A.
(עלּר) *plur. av. suff.* אעלּרס M 311 [6].
עוּל Sf 200 [3], 217 [2].
עור (verbe) Sf 199 [4], 212 [6], 216 D, 219 [3], 231.
עורה (subst.) Sf 231.
(؟) عكدى, (؟) عكرى 483 [2, 5].
עכותנהן Sb 184 [22].
על (prép.) Sf 210 [2], etc.
עלבם M 313 [1].
עלית Sf 209 C.
עלמן Sb 188 [1].
עם (n. pr.) M 311 [2, 3, 7].
עמאמר Sb 316 [1].
עמם M 311 [1].
عمو 483 [1].
(ען) Sb הען (n. pr.) 190 [1]; verbe 184 [7]; *av. suff.* הענהו 185 [6, 17].
עסב Sf 209 A.
עפי (؟) Sb 455 [2].
עצלה (*av. suff.*) Sf 224 [2].
עקר Sf 213 B [2].
עקרב Sf 211 [2], 212 A.
ערב M 311 [3].
عرب 483 [2].
עתק (؟) Sf 223.
עתתר M 311 [7]; Sb 193 [4], 310 [18, 20], 460.

ע

עוּלת Sf 211 [1].
עיר (adj.) Sb 193 [3].
עלּית Sb 185 [16].
עלּמת Sf 215 [1].
עַנמם (n. c.) Sb 184 [26].
עַנמת (n. pr.) Sf 220 B [2], 222.
(עפי) Sb *plur.* עפו 193 [2].
غفر 484.
עצרן M 311 [6].

פ

פה Sf 201 B [1].
פהדם Sb 191 [1].
פלט Sf 207.
פלטת Sf 225 A.
פרס Sf 202, 203, 208, 218, 225 A, 227.
فرسخ 483.
פרע Sb 185 [11]; יתפרענן 185 [13].
פרעם M 454 [3], 461 [2].

צ

צבח Sf 211 [2].
צבר Sf 211 [1].
צדקם Sb 185 [10, 12], 310 [15].
צחרם Sb 184 [19].
צלמן Sb 184 [6], 185 [4]; *duel* צלמנהן 184 [7].
צעד־אל Sf 233.
צר Sb 189 A [2].
צרון Sf 216 D, E.
צרי M 311 [3]; צרין M 311 [2].
צריעם M 311 [2].
צרם Sf 216 B.
צרפן Sb 184 [6].

צ

עבא Sb 184 [18].
עמדם Sb 184 [21].

ק

(קבר) *av. suff. duel* קברסמי M 313 [2]
(קדם) *av. suff.* קדמהמו Sb 185 [8]; תקדם 310 [4].
קהל Sb 185 [15].
(קח) הקחו Sb 187 [2].

קחש Sf 228 [1].
קין M 311 [1].
קיף Sb 460.
קל Sf 205, 228 [2].
קלבן M 311 [4].
קלי M 311 [3].
קלמתם Sb 185 [17].
קן Sf 231.
(קני) סקני M 311 [4], 454 [1], 461 [1]; קנים Sb 185 [11]; הקני Sb 184 [5], 185 [3], 194 [4]; הקנית 190 [4].
קרמץ Sf 226.
קתבן M 311 [8], 312 [2].
קתל Sf 213 B [3], 223.
קת Sf 227.

ר

ראב Sf 229.
רבחם Sb 195 [2].
רבשמסם Sb 314 [4].
רבשמר Sb 185 [1].
רהן Sf 217 [1].
רוח Sf 219 [2].
ענין 483 [4].
רחבם Sb 310 [10].
רחבת Sf 223, 229, 230.
רחצן Sb 194 [1].
רטה Sf 200 [3].
רידן Sb 184 [4, 5, 16, 17, 31, 32]; 310 [17, 18].
רימם Sb 185 [3, 18].
רכבת (*plur.*) Sf 206.
רמתק (?) Sb 455 [1].
רסיו Sb 185 [5].
רסם (?) Sb 195 [1].
רעי (subst.) Sf 228 [2].
רעי (verbe) Sf 217 [3].
רעם Sb 185 [16].
רצו Sb 184 [30], 185 [13], 310 [15]; הרצהו Sb 184 [26], 310 [5].
רשו M 311 [1]; לרשותם *ibid.*
רתדת M 461 [1].
(רתד) Sb *3e p. pl.* רתדו 193 [3]. ירתד M 311 [5].

ש, שׁ

שבב Sf 210 [1], 216 A, B.
שהד Sf 217 [1].
שהר M 311 [1], Sf 200 [3].
شهر 483.
שמת Sf 213 B [1], 214 [1].
שמת־אל Sf 215 [1].
שן Sb 193 [2].
שנא Sf 201 B, 209 D, 220 A, 231.
سنت 483.
שע הקם Sf 130 C.
سعد 483 [5].
שרדד Sb 184 [2].
שרך Sf 211 [1], 216 E.

ש

שאמת Sb 184 [22].
שבעם Sb 314 [2].
שהרם M 312 [1]; שהר M 311 [8].
שוע Sb 310 [8, 12]; שוען Sb 184 [15, 28].
שם M 312 [2].
שמר Sb 184 [3, 15, 20, 30]; שמרם Sb 315 [1]; شمر 483 [3].
שנאם Sb 184 [33], 185 [15].
שעבם Sb 185 [16]; *av. suff.* שעבהמו 185 [14]; *plur.* אשעב Sb 184 [18]; شعوب (*plur.*) 483 [4].
שצי Sb 184 [33], 185 [15].
شراحيل 485 [1].
שרחעז M 454 [3].
שרחעת M 461 [2].
שרקן Sb 193 [4].

ת

تاج 483 [1].
תאלב Sb 185 [3, 18].
תבעכרב M 311 [1]; Sb 310 [3, 4, 7, 11, 14].
ת (pr. dém. fém.) 483.
תכרבסם M 311 [5].
תם Sf 225 A, 230 (?).
. . . תמ Sf 210 [2].

תעמר Sf 199 [4].
(?) תרחת Sf 199 [2].

ת

(תבת) אתבת Sb 195 [2].
תהון Sb 184 [6, 8, 11, 33].

תלתת (= 3) Sb 184 [25].
תמנת (= 8) Sb 184 [10].
תני (= 2) Sb 184 [26].
תר Sf 231.
(תמר) *plur.* אתמר Sb 185 [11].

VII

INDEX DES NOMS GRECS ET LATINS.

Dans la liste des noms grecs et latins ne sont pas compris ceux qui sont déjà rangés par ordre alphabétique sous les n^os^ 254, 364 et 463.]

Ἀβδαδουσάρου 92.
Ἀ(β)ισσέου 452.
Ἄζιζος 131.
Ἀλᾶ 452.
Ἄλαμος 82.
Ἄλεβος 82.
Ἀλεξάνδρου 424.
Ἀλεξανδρέων 424.
Ἀλεξανδρέως 486.
Ἀλκίου 386.
Ἀμέλαθος 82.
Ἄναμος 91.
Ἀσάσου 451.
Ἄσχαρος 82.
Ἀράμηλος 82.
Ἀυρέλιου 488.
Βενιαμίν 428.
Βηρέβι 425.
Βιζζος 82.
Βωλλᾶ 451.
Γάδδος 92.
Γάλλου 425.
Δανιήλου 427.
Ἐβρικάνης 134.
Ἔρως 320.
Εὐμύρου 423.
Ζεὺς βωμός 130 B.
Ζευς Μάδβαχος 130 B.
Ἡρακλείδου 79.
Θαδδαῖος (?) 92.
Θανοῦμ 428.
Θέος 417.
Θομσάχη 91.
Θρασέας 319.
Θρασίος 319.
Θρασύας 319.
Ἰηβ 498.
Ἰοσῆ 431.
Ἰούλιος 488.
Ἰωσῆ 427.
Κάδαμος 82.
Κιτιεύς 388.
Κούιντος 79.
Κυρίλλου 424.
Κωμᾶ (?) 451.
Μακκαίου 488.
Μάλιχον 451.
Μαναήμ 431.
Μάρκιος 79.
Μασσαλία 309.
Ματαράνης 82.
Μοάλεμος 82.
Μοεείθου 470.
Μοείθου 85.
Μόλεμος 82.
Μόνιμος 82, 131.
Μοφλέου 29.
Νεικάνορος 486.
Νεσᾶ 451.
Νεσῆ 452.
Νουρήνιος 388.
Ὀάεδος 82.
Ὀλαγαισίαδος 452.
Ὄσαιβης 82.
Ὄσεβος 82.
Ὄσηβος 82.
Παλμυρηνῶν 451.
Πρωτόμαχος 79.
Ῥαββάνης 85, 470.
Ῥαμάδου 82.
Σαλείμαθου 82.
Σαμέθος 82.
Σαμουήλ 425.
Σιμῶνος 428.
Συμῶνης -νου 429.
Φειλᾶ 29.
Φιλουμένη 24.
Φοράθου 452.
Χνοῦβις, Χνοῦμις 498.
Χομαρηνῶν 451.

Abbedonis (gén.) 120.
Agrippa 52.
Amata 24.
Barbaro 80.
Chalcidenorum (cohors) 52.
Gillitani 74.
Hammoni 80.
Jovi 80.
Marcius 79.
Mercurii 72 D.
Palmina 24.
Palmyra 52.
Palmyrenii 52.
Philumene 24.
Protomacus 79.
Quintus 79.
Syriaca (cohors) 52.
Sylvano 80.
Themi 52.
Thracum (cohors) 52.

Date Loaned

EFEB 1952 8			
EL JUL 1972 13	6/1/73		
EL MAY 1973 29	6/1/74		
MAY 27 1975	TO SEP	4 1975	

THE BURKE LIBRARY
UNION THEOLOGICAL SEMINARY
RAD
50125665

BE40
R42
(1)
1900-05
150341

Répertoire d'Épigraphic Semitique

DATE

12-5-49 Krael
NOV 6 1950
FEB 8 1952
EL JUL 13 1972
EL MAY 19

The Library
Union Theological Seminary
Broadway at 120th Street
New York 27, N. Y.

LIBRARY BUREAU CAT. NO. 1173L